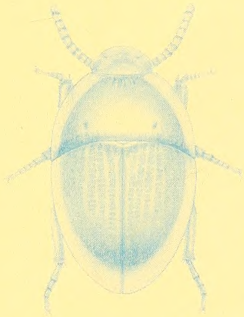
SHOUT
SHARE
IT

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux



SMITHSONIAN
JAN 16 2002
LIBRARIES

2001 Tome 29 fascicule 1

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	100,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	100,00 F
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	170,00 F
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	70,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	50,00 F
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	100,00 F
☐ Les Galles de France, 2ᵉ Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	300,00 F
☐ Addenda aux Galles de France, 1994, 16 p + 7 pl. n. & b.	25,00 F
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	100,00 F
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	150,00 F
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	100,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	50,00 F
Frais de port	25,00 F

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2001

☐ Titulaire	200,00 F (cot. 50 F + abonn. 150 F)
☐ Couple	300,00 F (cot. 100 F + 1 abonn. 200 F)
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	250,00 F (cot. 50 F + abonn. 200 F)
☐ Cotisation de soutien	300,00 F (et au-delà)
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	100,00 F
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	250,00 F
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	350,00 F

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Oochrotus unicolor* LUCAS de Dualchi (Sardaigne), dessin de L. SOLDATI. Ce Coléoptère Ténébrionide nouveau pour la faune française vient d'être signalé par l'auteur des Pyrénées-Orientales dans le dernier fascicule du précédent Volume du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 1-9.

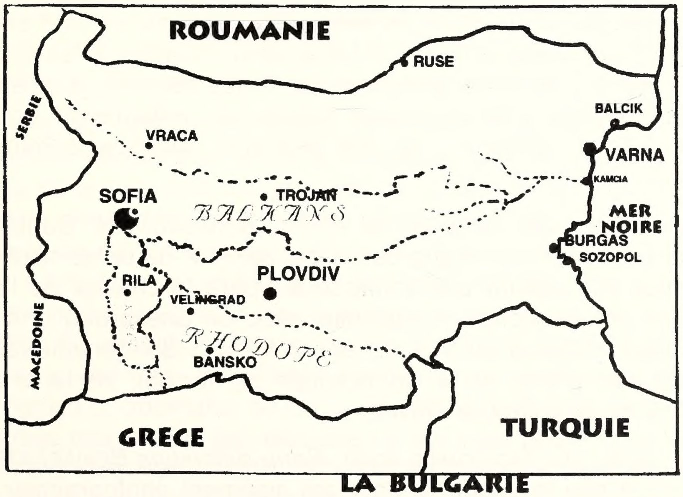
Voyage naturaliste en Bulgarie - 2ème partie : faune et flore des montagnes et des régions karstiques

Hervé THOMAS
48 rue du Bocage, 33200 Bordeaux
&
Jean LAPORTE-CRU
36 rue du baron Haussmann, 33610 Cestas

Abstract : After having described the Black Sea coast in a former publication, the authors discovered interesting plants, insects, reptiles and amphibians in the central old mountains area, and the karstic shields of Northern Sofia and the Danube plains.

Mots-clés : Bulgarie, montagnes , karst, botanique, entomologie, herpétologie.

Après avoir visité les côtes de la mer Noire (*Bull. Soc. linnéenne de Bordeaux*, 3, 2000), nous allons nous intéresser aux régions montagneuses du centre du pays.


ROUMANIE
RUSE
SERBIE
BALCIK
VRACA
VARNA
KAMCIA
SOFIA
TROJAN
BALKANS
MER NOIRE
BURGAS
SOZOPOL
RILA
PLOVDIV
VELINGRAD
MACEDOINE
RHODOPE
BANSKO
GRECE
TURQUIE

LA BULGARIE

Bansko et la Réserve du Pirin

Nous sommes accueillis par les claquements de bec d'un couple de Cigognes blanches, *Ciconia ciconia* L., juchées sur le clocher de l'église de ce charmant petit village. Immédiatement, on est frappé par la différence entre le Bansko de 1993 et celui de 1999. Les hôtels modernes sont apparus en périphérie d'un village pittoresque qui semble destiné à devenir avant longtemps une importante station balnéaire pour skieurs en hiver et randonneurs en été.

A la sortie de la ville de Bansko, une piste forestière permet de pénétrer dans la réserve naturelle du Pirin. Elle monte en lacets à travers une forêts de Pins Sylvestres (*Pinus sylvestris* L., Pinacées) pratiquement à l'état pur, représentant **l'étage montagnard dans son faciès thermophile**. Peu de végétation herbacée est visible en sous-bois, en raison de la densité des arbres et de l'acidité du sol. Quelques espèces sont présentes en lisière ou se développent au bord de petits cours d'eau. Cette forêt est remarquablement bien préservée des activités humaines et peu exploitée.

Jusqu'aux environs de 1500 m d'altitude le Pin sylvestre est le seul présent. Au niveau de la station de Vihren apparaît le Pin Weymouth ou Pin du lord (*Pinus strobus* L., Pinacées) dont les fines aiguilles allongées sont groupées par cinq et les cônes femelles sont allongés, cylindriques et pendants (Photo 3). Cette essence originaire d'Amérique du Nord, a été largement introduite en Europe Centrale.

La bordure des torrents et ravins présente une végétation herbacée beaucoup plus diversifiée, de type montagnard hydrophile, notamment le long de la vallée du Glazne. On note la présence de quelques espèces particulières comme *Nepeta nuda*, labiée paraissant très répandue dans les lisières de forêts fraîches et humides : c'est une espèce du sud, du centre et de l'est de l'Europe, à feuilles ovales et dentées, à petites fleurs bleu violacé en épi rameux. Il y a encore *Polygala major* JACQ. (Polygalacées), espèce du sud-est de l'Europe croissant en touffes, dont les fleurs dépassent 1 cm de long ; *Geranium macrorhizum* L., géraniacée à feuilles palmatiséquées, fleurs roses de grande taille, classique de la péninsule des Balkans et rarement spontanée ailleurs, et *Cirsium albidum* VILEN. (Astéracées), chardon à feuilles épineuses, blanches, poussant dans les gravières du lit des torrents. Il existe aussi des espèces des régions montagneuses françaises, notamment des Pyrénées, comme *Scutellaria alpina* L. ou des coteaux calcaires comme *Teucrium chamaedrys* L. (Labiées).

La faune : le parc national du Pirin, au-dessus de Bansko, offre de magnifiques paysages montagnards ; il est sillonné de petits sentiers d'autant plus agréables à parcourir que l'altitude tempère la chaleur de l'été bulgare. Avec d'abord une rencontre inoubliable avec un passereau des torrents, le Cincle plongeur, *Cinclus cinclus* L., approché à …dix centimètres ! Il s'était caché sous une pierre plate en bordure du torrent, et le bruit de l'eau l'empêchait de nous entendre arriver.

Non loin de là, une Grenouille agile*, Rana dalmatina* BONAPARTE se montre particulièrement peu farouche, se laissant aisément photographier, tandis que sur sa toile orbiculaire tendue entre les Cirses, une superbe épeire, *Aculepeira ceropegia* WALCK. s'affaire à capturer son déjeuner (Araignée Argiopidae). Sous les pins sylvestres, dans les trouées de soleil, virevoltent avec insouciance quelques Petits Nacrés, élégants papillons dont les chenilles sont dépendantes des Violettes (*Issoria lathonia* L., Lépidoptères Nymphalidae). Sur les *Dipsacus*, on trouve *Larinus vittatus* F. Il est accompagné par l'otiorrhynche *Zadrehus navaricus* GYLL. (Coléoptères Curculionidae).

Un peu plus tard, dans les broussailles exposées au sud, quelques femelles de Lézard agile, *Lacerta agilis* L. peuvent être aperçues, toujours prêtes à s'enfuir. Et puis, au détour d'un buisson , sur un rocher en plein soleil, apparaît dans toute sa splendeur un grand lézard vert, *Lacerta viridis* LAURENTI, qui nous toise d'un hochement de tête. Certes, nous aurions préféré à cet instant découvrir son grand cousin balkanique, *Lacerta trilineata* BEDRIAGA, mais ce sera sans doute pour un prochain voyage…

Dans les pinèdes, sous les pierres des talus moussus plus frais, nous délogeons quelques *Procrustes coriaceus* L. (Coléoptère Carabidae), plus sveltes que ceux que nous trouvons dans nos régions.

Dans les prairies, sous les bouses de vache, on trouve *Trypocopris vernalis* L. (Coléoptère Geotrupidae) et *Onthophagus similis* SCRIBA (Coléoptère Scarabaeidae).

Au-dessus, l'espèce dominante de **l'étage subalpin** est le Pin mugo (*Pinus mugo* TURRA, Pinacées) typique du centre de l'Europe et des Balkans ; il forme des buissons denses, peu élevés, extrêmement fournis et impénétrables. C'est un pin à aiguilles allongées, groupées par deux, les cônes femelles sont symétriques et de petite taille. On trouve aussi *Juniperus nanus* WILLD (Cupressacées), le Genévrier nain, bien reconnaissable à son port prostré.

Au dessus de l'étage subalpin, les végétaux ligneux arbustifs disparaissent pour faire place à une pelouse rocailleuse dans laquelle dominent, outre les graminées, une espèce de gentiane encore fleurie, *Gentiana nivalis* L. (Gentianacées), typique des pâturages de haute montagne (Pyrénées et Europe Centrale) ou encore l'œillet *Dianthus puberulus* (Caryophyllacées). Il y a aussi des espèces thermophiles plus banales comme *Calamintha alpina* (L.) LAM. (Labiées) ou *Asperula cynanchica* L. (Rubiacées).

Enfin, de retour dans le joli village de Bansko, nous voyons passer en vol un éclat vert métallique dans la clarté orange du pré-crépuscule ; un petit coup de filet plus tard, son identité prévisible est confirmée : la grande cétoine *Cetonischema aeruginosa* DRURY, hôte des vieux Chênes creux, surveillée en France où elle se raréfie, est peut-être le plus beau coléoptère d'Europe. Il est rare qu'elle s'aventure assez bas pour être prise au filet, sa beauté lumineuse semble la maintenir au-dessus de la mêlée…et elle nous rappelle combien il est important de laisser en place les vieux arbres dépérissants ou morts, indispensables pour tout un cortège d'habitants qui meurent sans bruit ni cri dans nos régions occidentales où l'on a décrété qu'une forêt doit être propre, et qu'une branche morte, cela fait désordre ! C'est sans doute lorsque les oiseaux et les mammifères qui prédatent ces xylophages auront complètement disparu de nos contrées que l'on s'en rendra compte…mais il sera alors trop tard !

Cette petite remarque est toujours bonne à rappeler à ceux qui croient pouvoir connaître et protéger un écosystème sans l'avis des entomologistes, sous prétexte qu'ils doivent prélever et tuer des insectes pour les déterminer, car connaître 70 ou 80% des espèces qui peuplent un milieu n'est jamais un luxe !

La région de Rila

Au sud de Sofia, sur la route allant de Slatino à Rila, quelques kilomètres avant cette dernière ville, s'étendent de vastes friches calcaires, au sol sec et caillouteux, avec une prédominance **d'espèces thermophiles**. Ainsi repère-t-on immédiatement *Echinops sphaerocephalus* L. (Astéracées), ressemblant à un gros chardon très rameux, à feuilles épineuses et à gros capitules d'un beau bleu intense. Il est accompagné par *Cephalaria leucantha* ROEMER & SCHULTES (Dipsacées), une Scabieuse à feuilles pennatiséquées à segments linéaires, à nombreux capitules de fleurs blanches, par *Xeranthemum annuum* L., une élégante composée omniprésente dans ces milieux, à feuilles entières et allongées, blanches et tomenteuses en dessous, à capitule de fleurs roses à ligules rayonnantes, ou encore par *Centaurea solstitialis* L., le Chardon doré et *Centaurea trinaeifolia* HEUFFEL (Astéracées), toutes ces espèces sont caractéristiques des régions méditerranéennes et peuvent être vues dans le Midi de la France.

Il s'y ajoute **quelques messicoles** comme *Consolida regalis* S.F. GRAY (Renonculacées), le Pied d'Alouette, présente dans presque toute l'Europe lorsque les pratiques agricoles modernes ne l'ont pas exterminée.

Enfin, **quelques espèces rudérales** se trouvent en bordure de route ou des chemins d'accès aux champs, comme *Berteroa incana* L., une Crucifère omniprésente dans ce type de milieu. Elle est originaire de Haute-Alsace en France, adventice et abondamment naturalisée ailleurs en Europe centrale ; elle est bien reconnaissable à ses pétales profondément bifides, fait exceptionnel pour la famille, et à ses feuilles blanchâtres.

Sur les falaises bordant la route conduisant au fameux monastère de Rila, on peut encore observer des **végétaux thermophiles** (représentés en France sur les coteaux calcaires et les friches) : *Orlaya grandiflora* (L.) HOFFM. est une Apiacée peu élevée à gros fruits épineux, *Coronilla emerus* L. est une Fabacée au port de petit arbrisseau à feuilles composées imparipennées, grandes fleurs jaunes et gousses pendantes, un peu arquées et articulées. On a aussi des espèces plus particulières à l'Europe centrale et méridionale comme *Epilobium dodonaei* VILL Onagracée croissant en grosses touffes sur les falaises, avec des feuilles linéaires et des fleurs roses assez grandes (Photo 2), également *Genista ovata* WALDST. & KIT. (Fabacées), à feuilles ovales blanches et pubescentes et fleurs jaunes nombreuses en grappes.

Autour du monastère, situé au fond d'un vallon boisé, entouré de sommets de 2000 m, (une merveille !) on passe à une **végétation radicalement différente de type montagnard humide**.

La forêt est constituée de Hêtres et de Pins sylvestres en mélange (Hêtraie calcicole). Dans le ravin, dont le fond est occupé par le ruisseau la Rilska, se remarque d'emblée une spectaculaire Astéracée : *Telekia speciosa*

(SCHREBER) BAUMG. à très gros capitules jaunes, avec des ligules rayonnantes linéaires et allongées évoquant ceux de Tournesol ou de Topinambour (Photo 1). Elle apparaît très commune dans les zones les plus fraîches et les plus humides, mais ne se présente souvent que sous forme d'immenses feuilles très découpées, surtout dans les lieux ombragés où elle ne peut fleurir. Cette espèce est typique des montagnes du centre, du sud et de l'est de l'Europe, des Balkans notamment, parfois cultivée comme plante d'ornement et naturalisée ailleurs.

On observe encore des montagnardes d'Europe et notamment des Pyrénées, comme *Aconitum napellus* L. (Renonculacées), l'Aconit, *Festuca gigantea* L. (Poacées), la Fétuque géante, *Epilobium angustifolium* L. (Onagracées), le Laurier de St Antoine. Enfin, on peut noter l'abondance de la Tanaisie, *Tanacetum vulgare* L., une Astéracée répandue dans pratiquement toute l'Europe avec cependant une répartition discontinue ; c'est une rudérale des bords de route ou des lits graveleux de cours d'eau.

La faune floricole est ici exubérante : les *Telekia* sont visitées par des *Argynnis* (Lépidoptères Nymphalidae), les Centaurées par le Cuivré Verge d'or, rutilant petit papillon des zones humides, *Heodes virgaureae* L. (Lépidoptère Lycaenidae), alors qu'au sol, se pose de temps en temps un *Erebia aethiops* ESPER (Lépidoptère Satyridae).

Des légions de leptures, ces petits longicornes aux formes élancées et parures élégantes, s'activent au soleil, de fleur en fleur, surtout sur les *Leucanthemum*. Parmi elles, citons *Rutpela maculata* L., cosmopolite et omniprésente, *Pachytodes cerambyciformis* SCHRANK et *Pachytodes erraticus* DALMAN, *Corymbia rubra* L., *Stictoleptura scutellata* F. qui se développe sur le Hêtre, *Anastrangalia sanguinolenta* L., *Anastrangalia dubia* SCOPOLI, *Stenurella melanura* L., très commune, mais aussi *Stenurella septempunctata* F., *Brachyleptura fulva* DEGEER, *Cortodera humeralis* SCHALLER (Coléoptères Cerambycidae). Elles sont accompagnées par la petite cétoine *Trichius sexualis* BEDEL (Coléoptère Cetoniidae) et par *Trichodes favarius* ILLIGER (Coléoptère Cleridae). On trouve aussi un *Zonabris* qui n'a pas été déterminable faute d'ouvrage de référence à notre disposition (Coléoptère Meloïdae), ainsi que *Cantharis erichsoni* BACH (Coléoptère Cantharidae). Deux grosses mouches floricoles de la famille des Syrphidae (Diptères), célèbre pour son mimétisme Batésien vis à vis d'Hyménoptères venimeux (Vespidae et Apidae), passent furtivement d'une centaurée à une bardane, puis d'une bardane à une ronce : *Volucella zonaria* PODA, ceinturée de jaune et de noir, et *Volucella pellucens* L. , noire et blanche.

La région de Velingrad, au sud-est de Sofia

Le long de la route s'étendant de Razlog à Velingrad, défilent d'immenses forêts intactes de Pins sylvestres recouvrant les collines. Dans les sous-bois poussent en abondance les myrtilles (*Vaccinium myrtillus,* Ericacées) et des centaines de petits vendeurs en proposent au bord des chemins. Une chose est certaine, nous reviendrons dans ces forêts pour y faire des chasses entomologiques, car les biotopes semblent très bons.

Telekia Speciosa (photo 1)

Epilobium Dodonaeï (photo 2)

La région de Vraca , au nord de Sofia

D'immenses falaises calcaires caractérisent cette région où nous recherchions des Chauves-souris, principalement dans deux grottes signalées dans la littérature des années 1960 (GUEORGUIEV & BERON).

Tout d'abord, à Gara Lakatnik, l'un des plus grands réseaux souterrains du pays, se transformant en gigantesque gouffre et jalonné de 14 lacs, la *Temnata Dupka*. Peu équipés, nous ne nous sommes pas aventurés très loin, mais nous avons découvert à l'entrée, sous des éboulis rocheux, le sympathique Scorpion des Carpathes, *Euscorpius carpathicus* L (Photo 4).

Un peu plus au nord, en pleine steppe karstique grillée par un soleil impitoyable, nous recherchons la "Grotte des Chauves-souris", *Prilepnata Peštera*, où 10 000 individus étaient observés en 1960. Elle se situe sur la commune de Liljače, près de Čiren, dans les "ponts rocheux", *Božijat Most*, au milieu d'une paroi verticale. Au pied de la falaise, serpente un ruisseau au cours calme où foisonnent les Ecrevisses, *Astacus fluviatilis* (Crustacés Astacidae). A l'intérieur, nous sommes accueillis par une entrée de cathédrale, que garde une Chouette Effraie, *Tyto alba* (rapace Tytonidae). Les galeries et les salles que nous traversons sont jonchées de plusieurs centimètres de guano de chauves-souris et la forte odeur d'urine et de guano fermenté rend l'air difficilement respirable. Ce qui ne nous empêche pas d'y découvir quelques coléoptères, dont **un Histeridae remarquable, nouveau pour la faune de Bulgarie**, *Gnathoncus cerberus* AUZAT 1923, et plusieurs Catopidae (THOMAS & SECQ, 2000). Quant aux chauves-souris, essentiellement des Minioptères (*Miniopterus schreibersi* KÜHL) et des Rhinolophes, elles n'ont pu être approchées suffisamment pour être déterminées précisément, ce qui est fort dommage en ce qui concerne les Rhinolophes. Seule certitude, le Rhinolophe Euryale (*Rhinolophus euryale* BLASIUS) pris en photo de près, était présent.

La région de Plovdiv

Plovdiv est la deuxième ville du pays, avec 400 000 habitants environ. Un français célèbre y a vécu au XIX^{ème} siècle, et sa maison reste visible dans une rue pittoresque des vieux quartiers, il s'agit du poète romantique Lamartine.

On y trouve encore çà-et-là un montreur d'ours, s'exhibant pour les touristes à l'ombre d'un immense panneau publicitaire rouge et blanc vantant une célèbre boisson gazeuse. Au sud de la ville, près d'Asenovgrad, se cache le très joli monastère de Bachkovo.

Au nord de l'agglomération, le petit village hors du temps de Koprivstica nous donne une idée de la vie des anciens en Bulgarie. Au détour d'un mur peint en bleu vif, nous sommes accostés par un "petit vieux" hilare, qui parle un peu le Français et connaît bien notre culture. Il vit dans un taudis en bois, au fond d'un exubérant jardin de fleurs et de légumes. Sur un chemin à l'orée du village, en cette fin d'après-midi, plusieurs *Gnaptor spinimanus* PALLAS (Coléoptère Tenebrionidae) se promènent d'un pas tranquille. Les *Verbascum* en fleurs sont envahis par les petits charançons *Cionus olivieri* ROSENS (Coléoptère Curculionidae). Et au retour, à quelques kilomètres du village, des dizaines de Guêpiers d'Europe (*Merops apiaster*, Meropidae) nous attendent, sur la route et dans les arbres. L'éclat de leur plumage dans le soleil couchant est un spectacle inoubliable.

La région de Karnobat et de Kotel, à l'Est du pays

Sur le parcours allant de Karnobat à Prilep alternent de vastes forêts de Chênes, (*Quercus virgiliana* (TEN.) TEN., Fagacées) à l'état pur, avec un sous-bois très clair et pauvre en herbacées et, localement, des forêts de Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra* ARNOLD, Pinacées), espèce spontanée dans le sud de l'Europe jusqu'à l'Autriche et le sud des Carpathes (et plantée plus au nord). Partout se font entendre les coups de becs répétés des Pics du groupe Epeiche : il s'agit de *Dendrocopos* que nous n'avons pas déterminés, mais que nous avons pu admirer à maintes reprises.

En remontant vers Kotel, nous traversons encore des paysages vallonnés magnifiques et des petits villages perdus hors du temps. Nous y avons rencontré trois reptiles intéressants : l'orvet, (lézard Anguidae) *Anguis fragilis* L., dans un sous-bois ombragé, et à quelques mètres, une superbe Couleuvre d'Esculape, *Elaphe longissima* LAURENTI (serpent Colubridae).

Dans le village de Xeravna, sur un coteau sec, nous avons trouvé un étrange petit lézard de la famille des Scincidae, typique de cette région des Balkans *: Ablepharus kitaibelii* BIBRON & BORY, l'Abléphar.

Deux espèces de Pies-Grièches cohabitent dans ces plaines sèches : *Lanius collurio*, l' "Ecorcheur", nom qui lui vient de son habitude d'empaler aux épines des buissons les insectes qu'il capture (lardoirs), et une espèce plus typique de la région, *Lanius minor*, aux mœurs identiques.

La région de Kazanlak, au centre du pays

Nematodes filum F. (Coléoptère Eucnemidae) est la découverte la plus intéressante. Nous avons capturé un exemplaire de cette espèce toujours rare, inféodée au Hêtre (Col de Trojan). Dans les pelouses sub-alpines, au-dessus de la Hêtraie, deux espèces végétales bien représentées ont été notées : *Centaurea phrygia* L. (Asteracées), Centaurée en grosses touffes à feuilles larges et gros capitules de fleurs rose clair et *Allium saxatile* BIEB. (Liliacées), ail à fleurs rose vif.

La région de Ruse, au nord du pays, bord du Danube

Nous avons retrouvé, dans le Danube, en zone calme, une *Natrix tessellata* LAURENTI, couleuvre tesselée déjà observée dans la rivière Kamčia (Reptile Colubridae). La zone est une steppe aride karstique. Dans les falaises de calcaire, de nombreux aménagements troglodytes sont visibles, comme le monastère d'Ivanovo.

Participants

En 1993, Anne-Laure et Hervé THOMAS, Laurent TRIOLET.

En 1999, Annie et Jean LAPORTE-CRU, Hervé THOMAS.

Remerciements

A François TESSIER, Michel SECQ et Laurent SOLDATI pour certaines déterminations .

Références

GUEORGUIEV (V.) & BERON (P.), 1962. - Essai sur la faune cavernicole de Bulgarie. - *Annales de Spéléologie*, XVII (2-3) : 285-441.

THOMAS (H.) & SECQ (M.), 2000. - *Gnathoncus cerberus* AUZAT, 1923 : Une espèce nouvelle pour la faune Bulgare (Coléoptère Histeridae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 28 (4) : 207-208.

PINUS STROBUS (PHOTO 3)

EUSCORPIUS CARPATHICUS (PHOTO 4)

NOTE DE CHASSE

Rhizobius bassus Normand dans les Pyrénées-Orientales. (Coleoptera Coccinellidae)

Christian DUVERGER
16 rue de Carros, 33000 Bordeaux

Je signale la récolte de 2 femelles de *Rhizobius bassus* Normand 1938, au col de Banyuls (66) le 07-II-1998. (Lot de N. Gompel).

Cette espèce, peu commune dans notre pays, n'est peut être qu'un synonyme de *Rhizobius bipartitus* Fuente 1918, d'Espagne, que je ne connais pas.

D'après ses travaux, Esperanza-Plaza écrit sur *Rhizobius bipartitus* (*Nouv. Rev. Ent.*, 1978, VIII (3) : 289-293) : "que cette espèce ne vit que sur une étroite frange côtière méditerranéenne espagnole où elle est très rare, et a peut-être pour synonyme *Rhizobius bassus* Normand 1938 que l'on ne rencontre que dans les Pyrénées-Orientales".

Je n'ai jamais pu examiner aucun des types de ces deux espèces. En plus de 50 ans, je n'ai rencontré que 5 exemplaires, que j'attribue à *Rhizobius bassus* , 1 femelle dans la collection Tempère, 1 mâle et 1 femelle dans ma collection et les 2 femelles dont je parle ici. Je sais que Iablokoff-Khnzorian (communication personnelle), a pu examiner 1 cotype femelle de Normand conservé dans la collection du Musée de S^{t} Petersbourg et il m'a fourni les dessins de la spermathèque. Ces dessins ne correspondent pas à ceux des spermathèques que j'ai pu examiner. Les types de Normand sont conservés au ministère de l'Agriculture de Tunis où ils ne sont pas disponibles.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 11-20.

Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera).

par Hervé BRUSTEL
ESAP, 75 voie du TOEC
F-31076 Toulouse Cedex 3
brustel@esa-purpan.fr

Jean-Cyril FREEMAN
Chemin de Lom, F-64800 Nay

Lionel VALLADARES
ONF, Cellule d'Etudes Entomologiques
2 rue Charles Péguy, F-11500 Quillan
Thierry.Noblecourt@onf.fr

et

Cyrille VAN MEER
ONF, Quartier Hergoroy
F-64310 Saint-Pée-Sur-Nivelle
cvanmee@fr.packardbell.org

Résumé : Nous proposons la synthèse d'observations récentes portant sur 35 espèces de coléoptères Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines.

Mots clés : Coleoptera, Cerambycidae, Pyrénées .

Faute de données suffisamment précises et nombreuses, il est aujourd'hui difficile, pour de nombreux insectes, d'établir des cartes de répartitions fiables. Les Cerambycidae qui sont appréciés par de nombreux entomologistes et de détermination relativement facile n'échappent pas pour autant à ce déficit de connaissances. Il nous a donc semblé opportun de signaler quelques captures d'espèces de cette famille peu communes en général ou méconnues de notre secteur d'étude représenté par la chaîne des Pyrénées et le Sud-Ouest. Dans ce travail, nous suivrons la nomenclature la plus récente à notre disposition, représentée par une synthèse taxonomique et faunistique récemment achevée pour le territoire national (BRUSTEL *et al.*, sous presse). (*n.b. : HB, JCF, LV et CM sont les abréviations pour les observateurs-auteurs de la présente note*).

Liste des espèces

Tragosoma depsarium (LINNÉ, 1767) : Pas de nouvelles localités pour cette espèce, mais des éléments à connaître pour sa découverte. Comme les autres Prioniens de notre faune, sa recherche de nuit est efficace sur milieu hôte (1 ♂1 ♀ : le 26-07-1999 près d'Oredon, HB). Le piégeage à la lampe UV est également à retenir (1 ♂, même lieu et jour, pour seulement 15 mn de piégeage avant un gros orage, HB & LV). Ces techniques sont à préférer à la recherche aléatoire des adultes en loge qui est destructrice du milieu et de nombreuses larves. Contrairement à ce qui semblait admis, il est possible d'élever les larves, à condition de maintenir une ambiance confinée (1 ♀ *ex larva* 1999 en juin 2000, HB). Il est nécessaire de respecter l'espace protégé du Parc National des Pyrénées, l'espèce étant bien présente en périphérie. Le tragosome doit être recherché au dessus de Luchon (31) et dans le massif du Carlit (09, 66) où il fut jadis signalé (VILLIERS, 1978 ; DARNAUD, 1979).

Oxymirus cursor (LINNÉ, 1758) : Ainsi que le suggèrent les quelques données suivantes, cette espèce est probablement présente dans toutes les sapinières et pinèdes d'altitude des Pyrénées : 1 ♀ à Comus (11) le 3-07-1992 (T. Noblecourt rec.) ; 1 ♀ en Forêt de Callong (Belvis - 11) le 28-05-1992 (T. Noblecourt rec.) ; 1 ♀ lac d'Oredon (65), 1920 m, le 29-07-1997 (HB) ; 3 ♀ Vallée du Marcadau à Pouey-Trénous (65), 1900 m, le 25-06-1999 (HB) ; 1 ♀ aux Eaux-Bonnes en vallée d'Ossau (64), vers la fontaine de Gesque, le 5-05-1998 sur chandelle de sapin (JCF) ; 2 ♀ à Jujols (66) par piégeages du 1 au 8-06-2000 (piège Malaise) et du 13 au 28-07-2000 (piège à terpènes) (T. Noblecourt rec.) ; 1 ♂ mort en loge le 20-10-2000 dans la carie rouge de sapin, forêt d'Iraty, commune de Larrau (64), vers 1200 m (CM).

Rhamnusium bicolor (SCHRANK, 1781) : Il a été trouvé dans son habitat classique, à savoir les vieux hêtres comportant de longues cavités longitudinales tapissées de bois carié : 1 ♀ le 03-06-1999 tombée au sol, puis 2 ♀ et 1 ♂ le 09-06-1999 marchant sur les troncs le long des cavités par temps frais et couvert vers 17 heures, dans la réserve biologique forestière en cours de constitution en forêt de Sare (64) (CM). Léon DUFOUR (1843) cite cet insecte de la Vallée d'Ossau (64) sous le nom de « *Rhagium salicis* F. ».

Acmaeops marginatus (FABRICIUS, 1781) : Il est, sinon très rare, au moins très discret et cantonné à quelques pinèdes dans les Pyrénées et le grand Sud (SCHAEFER, 1965 ; VILLIERS, 1978). Ceci nous incite à présenter quelques nouvelles données obtenues au moyen de pièges à terpènes (HB, T. Noblecourt & LV rec.) : 1 ex. en forêt de la Matte à Matemale (66) du 16 au 30-06-2000 et en nombre à Jujols (66) du 10-05 au 10-08-2000 (maximum observé sur deux relevés compris entre le 31-5 et le 29-06). Les femelles dominent dans ces observations en raison probablement de la méthode de capture. Un seul exemplaire (♀) de la forme typique a été observé. L'espèce a aussi été capturée (1 ♀) sur le Caroux (34) par piège Malaise du 21 au 28-06-2000 (T. Noblecourt rec.), ce qui semble original (SUDRE *et al.* 1999).

Acmaeops pratensis (Laicharting, 1784) : C'est un floricole rare dans les Pyrénées. Nous l'avons revu récemment : en vallée du Rioumajou au dessus de Saint-Lary (65) les 20-07-1995 et 28-07-1997 (HB) ; au refuge du Laurenti en forêt de Bragues (09) le 15-08-1992 (HB) ; en haute vallée d'Ossau juste en dessous du village de Gabas (64) sur ombelle de sureau yèble le 18-07-1998 (JCF) ; à Jujols (66) au moyen d'un plateau coloré (blanc) du 31-05 au 1-06-2000 (T. Noblecourt rec.). Ces localités étaient en partie connues (Villiers, 1978).

Aredolpona scutellata (Fabricius, 1781) var. **ochraceipennis** Pic : Cet étonnant phénotype nous est connu de la forêt d'Iraty, commune de Larrau (64), où il est bien présent au milieu des formes noires dominantes : 1 ♀ le 28-07-1998 (HB), 1 ♂1 ♀ le 2-08-2000 (HB & CM), 1 ♂ vu le 8-08-2000 (HB & R. Minetti). Cette espèce est surtout visible sur les fleurs de ronce.

Aredolpona erythroptera (Hagenbach, 1822) : Déjà connue dans notre région (De Ligondès, 1964 ; Dajoz, 1965 ; Villiers, 1978 ; Maliverney, 1991), nous avons enregistré, dans les Pyrénées, trois captures récentes de cette rare lepture : 1 ♂ sur fleur de ronce, aux environs du col de Zuharry, commune de Saint Just Ibarre (64) dans le massif des Arbailles le 17-07-1994 (JCF) ; 1 ♀ le 16-07-1996 sur hêtre en forêt de Sare (64) (CM : (Van Meer, 1999)) et 1 ♂ à Vilàmos en Val d'Aran (E–Catalogne), le 26-07-2000 sur une fleur d'achillée en limite d'une friche sèche bordée par des peuplements de pins sylvestres et de chênes pubescents (JCF rec. > Collection R. Costesseque). Cette espèce semblait méconnue de la faune d'Espagne il y a encore peu de temps (Vives, 1984). Bien que Sama (1988) ait pu intégrer largement le versant sud des Pyrénées dans la présentation de la répartition de cette espèce, elle n'a été que récemment signalée en Espagne : au Pays Basque (Vives & Gonzalo, 1996 ; Ugarte *et al.*, 1998), en Navarre (d'après un travail sous presse cité par Vives, 2000) et également dans le Val d'Aran par la capture d'une ♀ le 9-08-2000 (Vives, 2000).

Aredolpona stragulata (Germar, 1824) : À l'est de l'Ariège, cette espèce est sporadique ou absente (Villiers, 1978). Citée près de Luchon (31) par Maliverney (1990b) et de la forêt d'Iraty et d'Ahusquy (64) par Villiers (1978), elle a été retrouvée dans cette dernière localité en 1990 (C. Cocquempot rec.). En ce qui nous concerne, nous l'avons découverte au dessus de Bordes-sur-Lez (09), sous le mont Vallier en vallée du Riberot à 1400 m : 1 ♀ le 22-07-2000 sur une fleur de berce (HB) ; et en forêt de Sare (64) à 300 m : 1 ♀ le 30-05-1997 sur un tas de bois de *Pinus radiata* D. Don (CM).

Pedostrangalia (**Etorufus**) **pubescens** (Fabricius, 1787) : Depuis sa découverte dans les Pyrénées espagnoles à Ordesa par Baraud (1964), l'espèce a été reprise en Espagne et en Andorre (Vives, 1984). Nous ne connaissions qu'une seule donnée dans les Pyrénées françaises (ARE, 1999), correspondant à un exemplaire (forme typique ?) trouvé au dessus de Thues-entre-Valls (66) au refuge du "Ras de Carança" à 1831 m le 7-07-1991 par D. Subielos (J. Comelade, *in litt.*). La forêt d'Iraty (Larrau - 64) où nous avons découvert, le 2-08-2000 trois exemplaires (2 ♂ 1 ♀) de la forme typique (noire) semble donc être une nouvelle localité pour cette espèce (HB & CM). La donnée de Cambo-les-Bains (64), citée par Villiers (1978) et Bense (1995), est, vu le contexte, à rattacher plus probablement à *Pedostrangalia (s.str.) revestita* (LINNÉ, 1767) var. *labiata* MULSANT qui domine dans la région avec la var. *rubra* GEOFFROY ou à la var. *fulvilabris* MULSANT, noire, que nous avons trouvé en forêt de Montech (82) en mai 1998 (HB, piège à bière). Cette dernière espèce est en effet bien implantée en plaine dans le Sud-Ouest, où la forme typique est très rare (1 ♀ en mai 1994 à Clermont-le-Fort – 31, piège à bière : HB).

Strangalia attenuata (LINNÉ, 1758) : Assez rare dans le Sud-Ouest, cette espèce semble liée aux terrains alluviaux et atteint les plus anciennes terrasses de la Garonne et du Tarn (81 : Giroussens ; 82 : Montech ; 31 : Bonrepos-sur-Aussonelle, Savère, Rieumes … : HB) mais reste introuvable dans les coteaux molassiques environnants. Nous ne savons pas exactement où MALIVERNEY (1990b) l'a prise dans le Gers. Elle est présente près des Pyrénées : Vic-d'Oust (09) le 11-07-1985 (HB) ; bois de Langladure à Bourdette (64) le 20-07-2000 (JCF) et bord du gave de Pau à Narcastet (64) le 13-07-2000 (JCF). Dans les Pyrénées Atlantiques, l'espèce avait déjà été trouvée en Vallée d'Ossau (DUFOUR, 1843) ainsi qu'aux environs de Pau (VILLIERS, 1978).

Necydalis ulmi (CHEVROLAT, 1838) : Cet insecte ne nous était connu que de deux localités pyrénéennes : forêt de la Massane (DAJOZ, 1965) et forêt de Sare (VAN MEER, 1999). Il nous semble donc intéressant de signaler la capture d'une ♀, sur un chandelier sec de hêtre, aux environs du col de Zuharry, commune de Saint-Just-Ibarre (64) dans le massif des Arbailles le 3-08-1991 (JCF). Cette espèce est aussi présente à Antugnac (11), 1 ex. le 18-07-1999 (T Noblecourt rec., C. Cocquempot, *in litt.*) et dans la région Toulousaine (31) à Lacroix-Falgarde (J.-P. Mary, *comm. pers.*) et Clermont-le-Fort (petite série au piège à bière en 1993, 1994 et 1995 : HB). Elle est aussi citée du Gers par MALIVERNEY (1990b).

Oxypleurus nodieri MULSANT, 1839 : Cette espèce qui évolue dans les pins est réputée rare. Elle est surtout très discrète. Nous l'avons rencontrée au col du Portel à Quillan (11) en nombre, printemps 1999, dans des pièges à terpènes (HB & LV) ; dans le massif des Fanges à "Campérié" (Lapradelle, 11), même technique, 2 ♀ du 12-04 au 10-05-2000 (HB & LV) ; obtenue aussi en plusieurs exemplaires le 24-03-1996 de bois de pin laricio de Corse prélevé en forêt de Sare (64) (CM).

***Tetropium* spp.** : Ils ne sont pas très répandus dans les Pyrénées. Quelques données méritent donc d'être signalées : 1 ex. en forêt de la Fajolle (11) et 1 ex. à Aunat (11) pris en juillet 2000 de *Tetropium castaneum* (LINNÉ, 1758) (C. Cocquempot rec.) ; 2 *Tetropium gabrieli* WEISE, 1905 sur sapin sec à St-Lary (09) en septembre 1990 (J.-P. Mary rec. > coll. HB) et 1 *Tetropium fuscum* (FABRICIUS, 1787) pris à Camarade (09) en juillet 1990 (Joffre rec. > coll. Mary > coll. HB).

Obrium cantharinum (LINNÉ, 1767) : Nous l'avons trouvé en nombre, au vol, en soirée, près de tas de bois de chêne à Gouzens (31) les 15-06-1992 et 24-06-1993, ainsi qu'au piège du 11-07 au 15-08-1993 (HB). Il s'est révélé abondant à Clermont-le-Fort (31) par élevages (chêne, figuier …) en juin 1995 et 1997 et par piégeage en juin 1990, juin et juillet 1993 (HB). Nous l'avons aussi observé en forêt de Grésigne (81) en 1996 (BRUSTEL & CLARY, 2000), en forêt de Belvianes (11) en juillet 1999 (2 ex. piégés) (HB) et au vol (2 ex) en fin d'après midi près de gros chênes à Beaucens (65) le 25-06-1999 (HB & LV). Cette espèce polyphage est certainement bien répandue en plaine dans le Sud-Ouest (voir aussi MALIVERNEY, 1990b) et plus fréquente qu'on ne le pensait (VILLIERS, 1978).

Purpuricenus kaehleri (LINNÉ, 1758) : Il est rare et localisé en dehors de la région méditerranéenne. Pour le grand Sud-Ouest et les Pyrénées, nous l'avons vu en forêt de Grésigne (81) de 1994 à 2000 (var. *ruber* SERVILLE dominante, HB & LV), au col du Portel à Quillan (11) en 1999 (forme typique, HB & LV), à Camarade (09) (1 ex. forme typique, A. Roujas rec.) et à Beaucens (65) en 2000 (1 ♀ var. *ruber*, HB & LV). MALIVERNEY (1990b) le dit commun dans le Comminges (31, 65) et "absent" du Gers. DUFOUR (1843) le cite de la basse Vallée d'Ossau.

Aromia moschata ambrosiaca (STEVEN, 1805) : Nous avons vu 1 ♀ de cette jolie forme prise en mai 1953 à Prades (66) (coll. G. Larrouy > coll. Université Paul Sabatier à Toulouse). Actuellement, elle est reprise régulièrement dans le Conflent (66) au milieu de populations typiques dominantes (HB ; J. Comelade, *comm. pers*). Elle avait été signalée par VILLIERS (1978) du secteur côtier des Pyrénées-Atlantiques, à Ciboure. Dans ce même département, elle est également présente en haute vallée d'Ossau où nous avons eu la chance d'en observer un exemplaire sur fleur d'angélique, en amont de la retenue d'Artouste, le 17-08-1999 (JCF). De nouvelles recherches menées en 2000 (HB & LV) n'ont permis de trouver en nombre que des individus de forme typique. Le taxon *ambrosiaca* au statut controversé est un phénotype rare aux limites de son aire, car son caractère probablement récessif (couleur rouge sur le pronotum) ne se retrouve qu'en fréquence très faible parmi des populations où la forme typique domine.

Semanotus laurasii lauraisii (LUCAS, 1851) : C'est une espèce discrète qui se développe sur les Cupressacées et peut devenir un ravageur sur les essences d'ornement (MARTINEZ & LARUE, 1980 ; MALIVERNEY, 1990a). Nous avons relevé des traces très caractéristiques de cette espèce sur des genévriers spontanés à Rennes-les-Bains (11) en février 1993 (HB), au cirque de La Plagne (Sentein - 09) à 1200 m en août 1994 (HB), au Tuc des Cos (Sentein - 09) à 1560 m le 14-09-2000 (HB) et sous le lac de Payolle (Ste-Marie-de-Campan - 65) à 1120 m le 18-07-2000 (HB & LV). Il est susceptible de s'attaquer à de gros cyprès de Lawson. Plusieurs observations sur cette essence (CM) nous confirment qu'après une vie larvaire sous corticale, la larve creuse une loge dans le bois dès l'automne de la première année et demeure ainsi à l'état larvaire jusqu'au mois d'août suivant où se produit la nymphose. L'imago reste en loge jusqu'au printemps suivant et son émergence intervient très tôt, dès la fin mars ou le début d'avril. Plusieurs dizaines d'exemplaires peuvent éclore d'un même tronc. Sur cyprès, il est associé à *Phloeosinus aubei* (PERRIS, 1855) (Col. Scolytidae) et à *Poecilium glabratus* (CHARPENTIER, 1825) (Col. Cerambycidae). Les arbres attaqués rougissent et meurent rapidement. Sur cyprès de Lawson, nous l'avons obtenu de bois en provenance de la bordure de la forêt d'Ustaritz (64), le 20-03-1997 (CM) puis, nous l'avons trouvé en loge dans la forêt de Sare (64) le 16-08-2000 (pas encore pigmenté) et le 1-11-2000 (CM).

Ropalopus femoratus (LINNÉ, 1758) : Toujours peu abondant, il est largement répandu en plaine. Nous l'obtenons à partir de branches de chêne (émergences toujours en faible quantité peut-être révélatrices de pontes dispersées ?), par piégeage alimentaire, par battage et à vue. Nous l'avons recensé en forêt de Belvianes (11) en juin 1999 (HB & LV, piège), en forêt de Bellongue (09) le 21-05-1995 (HB, à vue), Sieuras (09) le 2-06-1999 (L. Rogez rec., à vue), Gensac-sur-Garonne (31) le 16-06-1992 (HB, à vue), Muret (31) le 26-05-1986 (HB, à vue), Clermont-le-Fort (31) le 12-05-1994 (HB, émergence), forêt de Montech (82) en mai 1998 (HB, piège), forêt de Grésigne (81) en mai 1994, mai 1995, juin 1996, mai 1997 et mai 1998 (HB, piège et émergence), forêt de Giroussens (81) en mai 1997 (HB, piège), forêt du Bastard prés de Pau (64) le 06-05-1998 (CM), bois du Laring à La Commande (64) (*ex larva* le 13-03-1997) (JCF) et forêt de Sare (64) le 14-05-2000 (JCF).

Ropalopus varini (BEDEL, 1870) (= *spinicornis* (LINNÉ, 1758)) : Il est bien plus rare que le précédent et certainement davantage thermophile. Nous l'avons rencontré, par piégeage, en forêt de Rialsesse (11) en juin 1998 (HB), au Puech Salvan à S^{t}-Genest-de-Contest (81) fin juin 1996 (HB) et à Castelnau-de-Montmiral (81) en juin 1998 (HB). Il est connu également de la forêt de Sare (64) : récolté sous écorce d'un vieux chêne par P. Tauzin le 12-05-1974 (*comm. pers*).

Cyrtoclytus capra (GERMAR, 1824) : Après les premières découvertes dans la région paloise (VILLIERS, 1978), l'espèce a été retrouvée à Saint-Pée-sur-Nivelle (64) (CM : (BRUSTEL & VAN MEER, 1999)). Nous signalons sa présence en forêt de Sare (64) : 1 ex. le 7-07-1999 par battage de saules (CM) et en haute vallée d'Ossau entre Gabas et Eaux-Chaudes (64) à 1050 m : 1 ex. du 1-08 au 10-09-2000 dans un piège accroché à un gros saule marsault (HB & LV). Ces nouvelles données ouvrent de larges perspectives de recherche de cette espèce, probablement polyphage et pas strictement liée aux ripisylves. À la vue des écarts d'altitude et de distance entres localités, il convient maintenant d'étendre les prospections à l'ensemble des Pyrénées.

Pseudosphegesthes cinereus (CASTELNAU & GORY, 1836) : Hôte classique des chênaies, en particulier à *Quercus pubescens* WILLD., on peut l'y découvrir assez facilement par piégeage. On peut également l'obtenir de branches mortes de chêne entre la mi-juin et la mi-juillet et parfois jusqu'à la fin août. Commun à Clermont-le-Fort (31), le plus souvent sous des formes aux macules élytrales claires très envahissantes (HB), aussi en Grésigne (81) où il est assez rare (HB), 1 ex. à Gouzens (31) le 1-07-1992, 1 ex. à Beaucens (65) au piège du 7-06 au 6-07-2000 (HB & LV) et plusieurs exemplaires obtenus de bois de chêne à Sare (64) entre le 25 et le 30-07-1997 (CM : (VAN MEER, 1999)).

Pogonocherus perroudi MULSANT, 1839 : Il a été trouvé en 1 ex. le 28-10-1995 en forêt d'Anglet (64) par battage de branches mortes de pin maritime (CM). ***Pogonocherus caroli*** MULSANT, 1863 est aussi présent dans les

Pyrénées-Atlantiques, où nous en avons rencontré 2 ♂ au battage, dans une petite plantation de pins sylvestres située sur la commune de Morlaas-Berlanne le 10-02-1997 (JCF). Ces deux espèces, quoique très localisées, cohabitent et sont régulières en forêt de Grésigne (81) sur pin laricio et pin sylvestre (HB) : obtenues ensemble, de menues branches, de 1997 à 2000. Nous avons noté l'émergence de *perroudi* du 30-07 au 12-09 et de *caroli* du 23-08 au 29-09. Ce dernier a aussi été capturé au piège à terpène en mai 2000 en Grésigne (HB & LV).

Deroplia genei (ARAGONA, 1830) : 1 ♂ de cette espèce a été recueilli dans le jardin de l'un d'entre nous (JCF) à Nay (64), posé sur une feuille de saxifrage le 17-03-1998. La présence de gros chênes sur la propriété voisine explique sans doute les conditions inhabituelles de cette capture. D'autres observations personnelles, dans le Sud-Ouest, ont été récemment publiées (BRUSTEL & CLARY, 2000).

Acanthocinus reticulatus (RAZOUMOVSKY, 1789) : 1 ♀ au piège à bière du 13 au 29-07-1999 et 1 ♀ au piège d'interception du 1 au 13-07-1999 en forêt de Belvianes (11) (HB & LV) ; émergences en nombre en juin 2000 de sapin prélevé en forêt d'Iraty (Larrau - 64) (CM). Ces données sont à ajouter à une précédente synthèse (BRUSTEL & VAN MEER, 1999).

Menesia bipunctata (ZOUBKOFF, 1829) : Signalée des Landes par VILLIERS (1978), l'espèce semblait jusqu'alors inconnue des Pyrénées. Elle est pourtant présente au Pays Basque français dans différents secteurs de la forêt communale d'Ustaritz (64) où nous avons pu l'observer en nombre deux années de suite (8-06-1992 et 15-05-1993) sur les feuilles sommitales de sa plante hôte, la bourdaine (*Frangula alnus* MILL.) (JCF). L'insecte est facile à repérer en regardant les feuilles par dessous mais sa capture est beaucoup plus délicate car il s'envole dés que l'on secoue son support.

Stenostola dubia (LAICHARTING, 1784) : Ce n'est pas cette espèce qui a été présentée sous ce nom par VILLIERS (1978) mais l'espèce voisine ***Stenostola ferrea*** (SCHRANK, 1776), ce qui a été dénoncé par SAMA (1988) et BENSE (1995). La clé d'identification du genre étant inversée, les déterminations effectuées à partir de l'ouvrage de VILLIERS (1978) doivent être révisées. *Stenostola dubia* a été observée au vol entre les branches de noisetiers à Estaing (65) : 2 ex. le 7-06-2000 (HB). Nous l'avons aussi obtenu de branches de tilleul venant du col du Portillon (31) : 3 ex. du 21-04 au 4-05-1996, avec ***Saperda octopunctata*** (SCOPOLI, 1772) (Col. Cerambycidae) (2 ex. les 15-05 et 12-06-1996), *Lampra rutilans* (FABRICIUS, 1777) (Col. Buprestidae) et aussi 4 ex. de *Stenostola ferrea* le 8-05-1996 (HB). Cette dernière espèce est également présente dans les Pyrénées-Atlantiques, sur le plateau du Benou, en basse vallée d'Ossau, où nous en avons recueilli un couple le 20-05-2000 au battage de basses branches de tilleuls (JCF). Considérant les confusions taxinomiques que nous venons d'évoquer, il est possible que ce soit cet insecte qui fût capturé à Izeste (64) par Coiffait et Tempère et signalé sous le nom de *dubia* par VILLIERS (1978) et *nigripes* F. par Tiberghien (DENDALETCHE, 1974). MALIVERNEY (1990b) cite *dubia* du Comminges (31, 65).

Oberea (***Amaurostoma***) ***erythrocephala*** (SCHRANK, 1776) : C'est pour nous une espèce classique de la zone méditerranéenne, sur *Euphorbia characias* L. ou *Euphorbia nicaensis* ALL. et une surprise à Beaucens (65) par fauchage d'*Euphorbia amygdaloides* L. : 1 ex. le 7-06-2000 (HB & LV).

Musaria affinis (HARRER, 1784) (= *nigripes* (VOET, 1778)) : VILLIERS (1978) cite cet insecte de Gavarnie et Barège (65). Nous en avons trouvé 1 exemplaire en loge dans le collet d'une grande ombelle (berce ?) entre Mont-Louis et Sauto (66) le 7-05-1994 (HB) et 3 autres, élevés *ex larva* des mêmes matériaux, ont été extraits de leurs loges le 8-08-1994 (HB). Il y a environ 5 ans, l'un d'entre nous (JCF) a remarqué, dans la collection du botaniste orthésien J. Vivant, un individu de cette espèce, récolté en vallée d'Ossau au niveau des pâturages de la cabane d'Ibech. Malgré des recherches assidues, *Musaria affinis* n'a pu être retrouvée dans les Pyrénées occidentales françaises. Elle a par contre été observée en nombre en Espagne (JCF), à quelques kilomètres de la frontière, sur des ombellifères croissant en bord de route, face au village de Formigal, le 8-06-1996 (5 ex. *in* coll. JCF).

Agapanthia asphodeli (LATREILLE, 1804) : C'est une espèce qui peut être assez commune certaines années sur les tiges d'asphodèles dans les zones du piémont de l'Ouest pyrénéen : Urrugne (64) le 1-05-1996, Sare (64), Saint-Pée-sur-Nivelle (64) le 25-04-1997 (CM). Elle semble beaucoup plus rare en Béarn où nous ne la connaissons que d'une seule station située sur les coteaux de Nay (JCF). Il faut signaler toutefois qu'*Asphodelus albus* MILL. est beaucoup moins répandu en Béarn qu'en Pays Basque.

Conclusion

Travail collectif, notre article présente une synthèse de données originales portant sur la répartition et la biologie de 35 espèces de Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées ou des régions voisines. Une telle démarche a selon nous l'avantage de valoriser des observations qui sans cela risquaient fort de demeurer éparses au sein des collections ou sur les pages défraîchies des carnets de chasse.

Cette synthèse concerne principalement des espèces ayant une réputation de rareté au niveau national. Cependant nous attirons l'attention des entomologistes sur le fait que toute capture ou observation, en dehors de considérations purement subjectives, apporte son lot d'informations. Cet aspect des choses étant souvent négligé, nos connaissances sur la chorologie des espèces ubiquistes ou relativement abondantes manquent souvent de précisions. Ainsi, peut-on s'interroger sur le peu de données disponibles concernant *Chlorophorus figuratus* (SCOPOLI, 1763) ou *Aredolpona cordigera* (FÜSSLINS, 1775) dans les Pyrénées Atlantiques : ces lacunes sont-elles le reflet d'une véritable rareté de ces deux espèces dans la zone considérée ou résultent-elles simplement d'un déficit d'informations ?

Dans notre secteur d'étude, d'autres questions d'ordre biogéographique restent par ailleurs en suspens, notamment à propos de la présence au Pays basque français d'espèces plutôt méditerranéennes telles que *Aredolpona fontenayi* (MULSANT, 1839) ou *Aredolpona trisignata* (FAIRMAIRE, 1852).

Remerciements

Nous sommes très reconnaissants envers les collègues qui nous ont aidé dans nos recherches et nous ont confié leurs données : Pablo Bercedo, Paul Bernard, Jean-Pierre Besson, Christian Cocquempot, Jacques Comelade, Jean-Pierre Mary, Thierry Noblecourt, Léon Rogez, Alain Roujas, Pierre Tauzin.

Nous tenons à remercier le *Parc National des Pyrénées* et *l'Office National des Forêts* pour avoir facilité les recherches dans les territoires dont ils sont gestionnaires.

Références

A.R.E., 1999 - Cartographie des coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (deuxième partie). - *R.A.R.E.*, 8 (2) : 54-61.

BARAUD (J.), 1964 - *Vesperus aragonicus* sp. nov. et *Strangalia pubescens* F. dans les Pyrénées (Col. Cerambycidae). –" *EOS", Revista Espanola de Entomologia,* XL (1-2) : 37-41.

BENSE (U.), 1995. - Longhorn beetles, Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. - Druckerei Steinmeier, Nördlingen, Germany, 512 p.

BRUSTEL (H.) & CLARY (J.), 2000. - « Oh, cette Grésigne ! », acquisitions remarquables pour cette forêt et le sud-ouest de la France : données faunistiques et perspectives de conservation (Coleoptera), (premier supplément au catalogue de Jean Rabil, 1992, 1995). – *Bull. Soc. Ent. France,* 105 (4) : 357-374.

BRUSTEL (H.), BERGER (P.) & COCQUEMPOT, (C.), (accepté le 31-X-2000). - Catalogue des Cerambycidae et Vesperidae de la faune de France (Coleoptera).- *Ann. Soc. ent. France,* 36 *:* 24 p. (sous presse).

BRUSTEL (H.) & VANMEER (C.), 1999. – Sur quelques éléments remarquables de l'entomofaune saproxylique pyrénéenne et des régions voisines. (Coleoptera). - *Bull. Soc. ent. France,* 104 (3) : 231-240.

DAJOZ (R,) 1965. - Catalogue des coléoptères de la forêt de la Massane. Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, fasc. 9 - *Vie et Milieu* (Supplément), XV (4), 207 p.

DARNAUD (J.), 1979. - Catalogue des Cerambycidae du Piémont Pyrénéen. - *L'Entomologiste Toulousain,* 5 (3-4) : 4-41.

DE LIGONDÈS (J.), 1964. - Notes de chasse et observations diverses - Capture d'une lepture rare. - *L'Entomologiste,* 20 (1-2) : 30.

DENDALETCHE (C.), 1974. - Notes sur les invertébrés (et spécialement les insectes). - Guide du naturaliste dans les Pyrénées occidentales, éditions Delachaux et Niestlé, 374 p.

DUFOUR (L.), 1843. – Excursion entomologique dans les montagnes de la vallée d'Ossau. - *Bull. Soc. Sci. Lett. Arts Pau,* 1 série, 3 : 5-118.

MALIVERNEY (P.), 1990a. - Notes diverses sur quelques Longicornes. (Col. Cerambycidae). - *L'Entomologiste*, 46 (2-3) : 135-136.

MALIVERNEY (P.), 1990b. - Entomologie - Captures de coléoptères dans le département du Gers. - *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon,* 59 (6) : 165-166.

MALIVERNEY (P.), 1991. - Biologie de *Brachyleptura erythroptera* HAGEN dans le département du Gers (Coleoptera Cerambycidae). - *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon,* 60 (2) : 48-49.

MARTINEZ (M.) & LARUE (P.), 1980. - Un nouveau ravageur des Thuyas dans le Sud-Ouest de la France. - *Phytoma,* 322 : 21-23.

SAMA (G.), 1988. - Fauna d'Italia, Coleoptera Cerambycidae, Catalogo topografico e sinonimico. - Edizioni Calderini, Bologna, 216 p.

SCHAEFER (L.), 1965. - Note sur *l'Acmaeops marginata* F. (Col. Cerambycidae). - *Ann. Soc. Hort. et Hist. Nat. Hérault*, 4 : 239-241.

SUDRE, (J.), FOUCART (A.) & COCQUEMPOT (C.), 1999. - Catalogue commenté et étude bibliographique des coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. - *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 68 (6) : 133-192.

UGARTE (I.), UGARTE (B.) & UGARTE (A.), 1998. – Nuevos e interesantes Cerambycidae (Insecta, Coleoptera) para la Comunidad autonoma del Pais Vascos (Norte de la Peninsula Iberica). 1^{a} Nota. - *Est. Mus. Cienc. Nat de Alava*, 13 : 181-184.

VAN MEER (C.), 1999. – Données entomologiques sur une très vieille forêt de feuillus : la forêt de Sare. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* 27 (1) : 1 - 17.

VILLIERS (A.), 1978. - Faune des Coléoptères de France I - Cerambycidae. Encyclopédie Entomologique - XLII, Editions Lechevalier, Paris, 611 p.

VIVES (E.), 1984. - Ajuntament de Barcelona - Treballs del Museu de Zoologia - Cerambicidos (Coleoptera) de la Peninsula Iberica y de las Islas Baleares. - *Treb. Mus. Zool. Barcelona*, 2, 137 p.

VIVES (E.), 2000. - Notas sobre longicornios ibericos (XI). Cerambicidos interesantes o poco conocidos para la Fauna ibérica (Insecta, Coleoptera). - *Bol. S.E.A.,* 27 : 69-71.

VIVES (E.) & GONZALO (I.), 1996. - Notas sobre longicornios ibericos (VI). Cerambicidos interesantes o poco conocidos de la zona Vasco-Cantabrica (Coleoptera, Cerambycidae). - *Est. Mus. Cienc. Nat de Alava*, 10-11 : 245-249.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 21-22.

Une nouvelle localité française pour *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857) (Hymenoptera Formicidae)

Jean-Claude PARAT
Société Entomologique du Limousin
46, av. Garibaldi - 87000 Limoges

Résumé : La découverte de nouveaux sites de répartition de *Tapinoma pygmaeum* pose le problème plus général de savoir si l'on assiste à la remontée d'espèces méditerranéennes ou si la découverte récente de ces espèces est due à d'autres causes comme par exemple un manque de prospections, des déterminations erronées, une observation difficile...

C'est la lecture d'une publication de Laurent PÉRU (1999), qui retint mon attention. Il y était question de la découverte sur les bords de Loire dans la banlieue proche d'Orléans de *Tapinoma pygmaeum*, une fourmi qui n'avait pas était citée de France depuis 1857, date à laquelle le docteur Léon DUFOUR l'avait capturée à Saint-Sever dans les Landes.

Cet article me remémora une récolte que j'avais faite sur la localité de Laurière en Haute-Vienne en septembre 1997. Alors que je coupais quelques ronces un peu trop envahissantes j'aperçu de minuscules fourmis qui se faufilaient au milieu des tiges coupées. Je les capturais pour aller immédiatement les observer sous la loupe binoculaire : je déterminais sans problème qu'il s'agissait de Dolichoderinae du genre *Tapinoma*, mais pour l'espèce j'en arrivais, à ma grande surprise, à *Tapinoma pygmaeum*, espèce que je n'avais jamais prise en Limousin, région où je prospecte depuis de nombreuses années. J'appris peu après que la fourmi en question n'avait pas été prise en France depuis 1857. Je mis mon échantillon dans l'alcool en me disant que ma détermination nécessitait confirmation.

Cette confirmation est arrivée récemment à la suite de l'article de Laurent PÉRU que j'ai contacté et qui m'a fait parvenir des échantillons de cette fourmi trouvée sur les bords de Loire, fourmi en tous points semblable à celles prises en Limousin, ce qui ajoute une localité française pour ce Dolichoderinae. La carte, réalisée à l'aide du logiciel Carto Fauna-Flora version 2.0 (BARBIER et RASMON, 2000), indique la répartition actuelle de *Tapinoma pygmaeum*.

Il semblerait, en fait, que le peu de localités pour cette fourmi soit dû essentiellement :

1° au manque de prospections,

2° à la difficulté d'observation de ce Formicidae (taille inférieure à 2 mm et localisation fréquente dans les tiges creuses),

3° à des erreurs de déterminations (confusion avec certains *Plagiolepis* et *Leptothorax*).

Remerciements

A L. Chabrol de la Société Entomologique du Limousin pour l'aide qu'il m'a apportée en établissant la carte de répartition à partir du logiciel Carto Fauna-Flora ainsi qu'à L. Péru du Muséum d'Orléans pour la détermination de l'espèce.

Références

BARBIER (Y.) & RASMONT (P.), 2000. - Carto Fauna-Flora, cartographie des données biologiques, nouveautés de la version 2.0 - Université de Mons-Hainaut, Belgique, 59 pp plus CD-ROM.

BERNARD (F.), 1968. - Les fourmis (Hymenoptera Formicidae) d'Europe Occidentale et Septentrionale. - 3, Masson, Ed., Paris, 411 pp

ESPALDER (X.), 1977. - Description de los sexuados de *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857) (Hymenoptera Formicidae). - *Vie et milieu*, 27 (1) : 119-128.

ESPALDER (X.), 1979. - Citas nuevas o interesantes de hormigas (Hym. Formicidea) para Espana. - *Boletin Asociation Espanola de entomologica*, 3 : 95-101.

ESPALDER (X.), & GARCIA-BERTHOU (E.), 1997. - *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857) (Hymenoptera Formicidae), not a rare species. - *Orsis*, 12 : 89-92.

ESPALDER (X.), & LOPEZ-SORIA (L.), 1991. - Rareness of certain Mediterranean species : fact or artefact ? - *Ins. Soc.* 38 : 365-377. Bikäuser Verlag, Basel.

PÉRU (L.), 1999. - *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857), une fourmi retrouvée en France 141 ans aprés sa description. - *Symbioses*, Orléans, 1 : 41-42.

Répartition de T. pygmaeum (Dufour, 1857) en France

Total : 5 données

○ Avant 1900 : 1 donnée

◆ Après 1990 : 4 données

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 23-25.

La boite à bonnes bébêtes

AVIS AUX ENTOMOLOGISTES DE LA LINNEENNE (et d'ailleurs)

Vous avez trouvé, au cours de vos chasses, une espèce relativement intéressante (ou totalement ahurissante) ?

Vous n'avez pas l'intention de publier une note de chasse, parce que la capture n'est pas exceptionnelle d'après vous, ou par manque de temps. Pourtant, une donnée égarée peut s'avérer précieuse pour un spécialiste, ici ou ailleurs. Et nous n'avons pas à la Linnéenne de spécialistes pour TOUTES les familles ! (Loin s'en faut !).

Je vous propose donc de glisser dans cette rubrique une petite note avec votre nom pour mentionner la capture.

Exemple: *Calosoma sycophanta* L. (Coléoptère Carabidae): une femelle sur la plage de Soulac/mer (33) le 19 juin 1993. Très rare dans le sud-ouest. (H.Thomas).

Si le collecteur n'est pas le déterminateur de l'espèce, on précisera le nom de ce dernier.

Il serait souhaitable d'ajouter en quelques mots en quoi l'animal signalé est intéressant : nouveau pour la zone, toujours rare, dans un biotope atypique etc…

Régulièrement, je collecterai les données et elles seront publiées dans notre bulletin trimestriel. En fin d'année, dans le bulletin n° 4, un index des espèces citées paraîtra.

Pour les citations en bibliographie, on pourra utiliser le nom de cette rubrique : par exemple : Boîte à bonnes bébêtes, Bull. de la Soc. linnéenne de Bordeaux, tome 28 fasc.3.

Merci.

Les envois peuvent être faits au siège de la Société, 1, pl. Bardineau 33000 Bordeaux, ou encore à mon adresse personnelle, 48 rue du Bocage, 33200 Bordeaux.

E-mail : pelobates@wanadoo.fr

Hervé THOMAS.

GIRONDE :

Saperda octopunctata Scopoli. (Coléoptère Cerambycidae). Un exemplaire capturé en vol, en milieu d'après-midi, le 21 juin 2000, pendant le battage d'un bord de chemin sur les rives du Ciron. Il s'agit , semble-t-il, d'une nouveauté pour le département. L'espèce, toujours rare, vit dans l'Orme et le Tilleul. Ici, l'espèce *Tilia cordata* était très présente. On notera que cette zone des gorges du Ciron, à Préchac (33), est caractérisée par une végétation de type montagnard et de nombreuses espèces reliques glaciaires. Récolte et identification : H. Thomas.

LANDES :

Aphodius (Melinopterus) sphacelatus Panzer (Coléoptère Aphodiidae). Deux exemplaires à Escources (40) le 24 mars 2000 dans du crottin de cheval, un exemplaire le 20 avril 2000 et un le 21 avril 2000, tous deux au vol, à Lit et Mixe (40). Cette espèce n'est pas citée du département dans l'atlas de J.P. Lumaret. Elle avait déjà été trouvée à Lit et Mixe en 1995 et 1997. Récolte et identification : A. Sadorge.

Rhyssemus germanus L. (Coléoptère Aphodiidae). 2 exemplaires à Lit et Mixe (40) le 20 Avril 2000, au vol. Cette espèce n'est pas non plus citée du département dans l'atlas de J.P. Lumaret. Récolte et identification A. Sadorge.

LOT-ET-GARONNE :

Tomocarabus convexus F. 1755 (Coléoptère Carabidae). Trouvé à Lacapelle-Biron (47) par C. Jeanne et par F. Tessier, en 1995. Egalement à St Avit (47), par J.Ph. Tamisier. Il n'est présent, peu commun et localisé, que dans les anciennes forêts du département (à Chênes et Chataîgniers).

Leistus ferrugineus L. 1758 (Coléoptère Nebriidae). Un seul exemplaire, à Couthures-sur-Garonne (47), dans des débris d'inondation, en 1992. Une capture exceptionnelle ; rien ne prouve qu'il soit en place dans le département. Récolte et détermination : F. Tessier.

Anthracus consputus Dufschmidt, 1812. (Coléoptère Harpalidae). Monflanquin (47), lieu-dit "Calviac". 5 exemplaires, le 27-I-2001, dans les débris d'inondation d'un petit cours d'eau, la Lède. Signalé par E. Delherm de Larcenne (1877) et L. Mazeret (1923) (Catalogue des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne), comme très rare et seulement du Gers. Pour le Lot-et-Garonne, nous ne le connaissions que d'une seule station, à Lagruère, antérieure à 1950, par H. Lauret. (Tessier, 2000). Insecte rare ayant des mœurs plus ou moins endogées. Récolte et détermination : J. Ph. Tamisier.

Acupalpus (Ancylostria) interstitialis Reitter, 1884. (Coléoptère Harpalidae). Monflanquin (47), lieu-dit "Calviac". Une douzaine d'exemplaires récoltés le 27-I-2001, dans les débris d'inondation de la Lède. Connu d'un petit nombre de départements, il est rare et sporadique en France, et nouveau pour le Lot-et-Garonne. Récolte et détermination : J.Ph. Tamisier.

Parazuphium chevrolati CASTELNAU, 1833. (Coléoptère Lebiidae). Un exemplaire, le 27-I-2001, dans les débris d'inondation de la Lède, à Monflanquin (47). Signalé d' Agen (47) par LABOULBÈNE au XIX^{ème} siècle, et capturé par TESSIER à Astaffort (47) par la suite, toujours en un seul exemplaire. Endogé toujours rare. Récolte et détermination : J. Ph. TAMISIER.

Zuphium olens ROSSI, 1790. (Coléoptère Lebiidae). Deux exemplaires, le 27-I-2001, dans les débris d'inondation de la Lède, à Monflanquin (47). Lui aussi signalé d'Agen par LABOULBÈNE au XIX^{ème} siècle, il est actuellement très rare dans le département. Cette espèce est à ajouter au Catalogue des Carabiques du Lot-et-Garonne de F. TESSIER (*Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 2000). Récolte et détermination : J.Ph. TAMISIER.

VIENNE :

Ilybius aenescens THOMSON, 1870 (Coléoptère Dytiscidae). Sept exemplaires récoltés dans l'une des nombreuses mares artificielles de la Réserve naturelle du Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne (86) (31T 0310509-5175453), le 8 juillet 2000 lors de la rencontre annuelle du Balfour-Browne Club. Espèce nouvelle pour la Vienne et la région Poitou-Charente, connue auparavant du Nord, Est, Ile de France, Dombes et Auvergne. Récolte et identification : F. BAMEUL.

Cyphon putoni BRISOUT, 1863 (Coléoptère Scirtidae [= Helodidae]). Cinq exemplaires de cette jolie espèce récoltés en fauchant des Cyperaceae au lieu-dit "Le Lac", au milieu d'une grande mare peu profonde largement en cours d'atterrissement de la Réserve naturelle du Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne (86) (31T 0310390-5175612), le 8 juillet 2000 lors de la rencontre annuelle du Balfour-Browne Club. Capturé en compagnie de nombreux *C. padi* (L., 1758), *C. pubescens* (FABRICIUS, 1792) et *C. variabilis* (THUNBERG, 1787). Espèce nouvelle pour la Vienne et la région Poitou-Charente. Les informations faunistiques sur les Scirtidae sont rares. *C. putoni* a été signalé auparavant des Yvelines, Provence, Beaujolais, des environs de Lyon, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées et de Corse. Récolte et identification : F. BAMEUL.

PYRENEES ORIENTALES :

Rhizobius bassus NORMAND 1938, (Coléoptère Coccinellidae). 2 femelles récoltées au col de Banyuls (66) le 07-II-1998. (Lot de N. GOMPEL). En plus de 50 ans, je n'ai rencontré que 5 exemplaires : 1 femelle dans la collection TEMPÈRE, 1 mâle et 1 femelle dans ma collection et les 2 femelles dont je parle ici. C. DUVERGER.

HÉRAULT :

Diomus rubidus MOTSCHULSKY ssp ***fleisheri*** DUVERGER. (Coléoptère Coccinellidae). Un exemplaire capturé par fauchage d'un fossé humide à Candillargues (34). C'est seulement la troisième station connue en France, après une dans le Gard et une dans les Alpes de Haute-Provence. Récolté le 29-VIII-1999 par J. Ph. TAMISIER, déterminé par C. DUVERGER.

NOTE DE CHASSE

Cyphon hilaris NYHOLM trouvé en Gironde (Coleoptera, Scirtidae)

Franck BAMEUL
Résidence Mahela B 132
2 ter, rue de Bethmann, 33000 Bordeaux
E-mail : fbameul@wanadoo.fr

La faune française comporte 17 espèces de *Cyphon* PAYKULL, 1799, ainsi qu'une espèce dont la présence est douteuse. Ce genre est très imparfaitement connu en France, une situation provoquée notamment par l'absence de clé d'identification moderne en langue française. L'identification des *Cyphon* repose essentiellement sur l'étude détaillée des appareils génitaux des deux sexes.

C. hilaris NYHOLM, 1944 a été séparé de *C. ochraceus* STEPHENS, 1830 et de *C. variabilis* (THUNBERG, 1787) sur la base de différences morphologiques importantes au niveau des génitalia. *C. hilaris* est connu d'Europe en Suède, Finlande, Danemark, Grande-Bretagne, Irlande, Pays-Bas, Allemagne, France et du nord de l'Espagne. En France, il n'avait été signalé jusqu'à présent que de deux localités : Lille (Nord), d'après des exemplaires récoltés par Puel et conservés dans la collection G. Frey (NYHOLM, 1972), et de la tourbière de Mathon, dans la Lande de Lessay (Manche), d'après des exemplaires récoltés le 4-6-1989 par R. Constantin (KLAUSNITZER, 1990).

Un exemplaire mâle a été récolté au Domaine de Certes, à Audenge (Gironde), le 1-V-1999 par notre collègue Régis Lapeyre, probablement en fauchant des Cyperaceae. *C. hilaris* est nouveau pour la Gironde et la région Aquitaine.

Remerciements

Nous remercions bien sincèrement notre collègue Régis LAPEYRE qui nous a généreusement fait cadeau de l'exemplaire de *C. hilaris*.

Références

KLAUSNITZER (B.), 1990. – Bemerkenswerte Funde von Helodiden in Europa (Col., Helodidae) und Beschreibung von sechs neuen Arten der Gattung *Helodes* LATREILLE (80. Beitrag zur Kenntnis der Helodidae). – *Entomologische Nachrichten und Berichte*, 34 (6) : 237-254.

NYHOLM (T.), 1972. – Die nordeuropäischen Arten der Gattung *Cyphon* PAYKULL (Coleoptera). Taxonomie, Biologie, Ökologie und Verbreitung. – *Entomologica scandinavica, Supplementum* 3, 100 pp.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 27-28.

Importation accidentelle de *Topana cincticornis* en Gironde (France) et signalisation d'autres espèces du groupe *Topana-Atopana-Pycnopalpa* en Guyane française [Orthoptera, Tettigoniidae, Phaneropterinae].

Didier MORIN
CIRAD-AMIS, Entotrop TA 40/02
F - 34398 Montpellier Cedex 5
didier.morin@cirad.fr

A la suite de l'importation en juin 1991 d'orchidées en provenance du Brésil et de leur installation dans sa serre de Bruges (Gironde), notre collègue P. MONFEUGA fut intrigué par une petite sauterelle qu'il captura et nous présenta lors d'une réunion hebdomadaire de la Société linnéenne de Bordeaux. Cet insecte était visiblement d'origine exotique. Il vient d'être déterminé avec d'autres Phaneropterinae néotropicaux du groupe *Topana-Atopana-Pycnopalpa*, capturés par Ph. CAUSSE, G. MORAGUÈS ou moi-même au piège lumineux en Guyane française. Ces insectes sont remarquables par la carène inférieure interne du fémur antérieur, plus ou moins lamellaire, portant une série d'épines ; les élytres portent de simples taches brunes ou de grandes zones décolorées mimétiques ; ils ont passionnés VIGNON, les lui faisant ajouter à ses études sur les *Pseudophyllinae* qu'il dénommait "Sauterelles feuilles".

Je remercie vivement nos collègues P. MONFEUGA (Bruges) et G. MORAGUÈS (Marseille), de nous avoir offert leurs spécimens, ainsi que H.-P. ABERLENC qui nous a permis d'étudier les spécimens récoltés par le Dr. Ph. CAUSSE et déposés dans la Collection du Laboratoire de Faunistique du CIRAD.

Topana cincticornis (STÅL, 1873) 1 ♀, France, Gironde, Bruges, serre exotique à 20-25° de jour et 16° de nuit, et 80% d' hygrométrie, 06-X-1991 (PM rec.). Ce spécimen a pu être importé à l'état d'oeuf ou de juvénile, et a achevé discrètement sa croissance dans la serre, avant d'être découvert. La localité type de l'espèce est le Brésil sans plus de précisions.

Quelques taches brunes sur les élytres et les 5 épines sur la carène inférieure interne du fémur antérieur caractérisent aisément l'espèce par rapport au reste de la faune française métropolitaine. D'origine tropicale elle ne pourrait survivre en dehors d'une enceinte artificielle.

Pycnopalpa aurigera (Rehn, 1918) 1 ♂, Guyane française, St Laurent du Maroni, 17-VIII-1992 (DM rec.) ; 1 ♀, Guyane française, Montagne de Kaw, pk 37,5, 10-VIII-1994 (GM rec.) ; 1 ♂, Guyane française, Grand Santi, à vue sous-bois de la forêt primaire, 10.X.2000 (PC rec.) . Localité type : Pérou.

Pycnopalpa angusticordata Vignon, 1924 1 ♂, Guyane française, Montagne de Kaw, pk 37,5, 10-VIII-1994 (GM rec.) ; 1 ♂, Guyane française, Grand Santi, 02-III-2000 (PC rec.). Localité type : Guyane française.

Atopana varia (Walker, 1869) 1 ♀, Guyane française, Grand Santi, 02-III-2000, 1 ♂, 28-V-2000 et 1 ♂, 10-X-2000 (PC rec.). Localité type : Brésil, Para.

On ne connaît pratiquement rien de la biologie de ces insectes dont on ne récolte que des exemplaires isolés essentiellement au piège lumineux ; leur répartition n'est pas précisée, et aucune publication de systématique n'est parue depuis celle de Vignon (1931).

Références

Naskrecki (P.) & Otte (D.), 1999. - An illustrated Catalog of Orthoptera. - Vol. I. Tettigoniidea (Katydids or bush-crickets). - (CD Rom). The Orthopterist' Society at the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, Publications on Orthopteran Diversity.

(Ce catalogue mondial, the Orthoptera Species File, est aussi consultable sur le réseau Internet : http://viceroy.eeb.uconn.edu/Orthoptera).

Vignon (P.), 1930. - Classification du groupe *Topana*, *Atopana* n. gen., *Pycnopalpa*. Une espèce nouvelle dans le g. *Topana*. Deux variétés nouvelles dans le g. *Pycnopalpa*. *Metaprosagoga* n. gen. Une espèce nouvelle dans le g. *Rhodopteryx*. (Orth. Phasgon.). - *Bull. Mus. Hist. Nat.*, [2], I, n° 5 : 548-556.

Vignon (P.), 1931. - Recherches sur les Sauterelles feuilles de l'Amérique tropicale. - *Archives du Museum National d'Histoire Naturelle*, 6ème série, t V : 57-214, 12 pl.

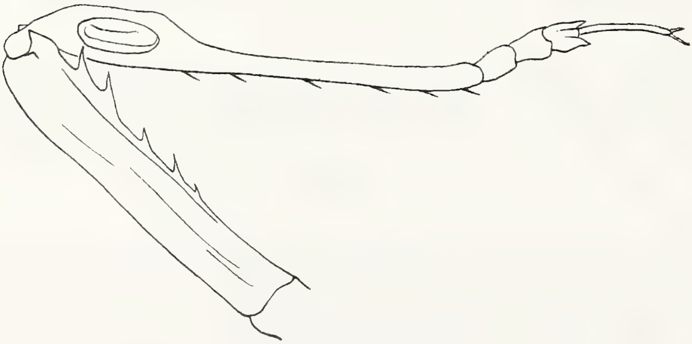


Fig. 1 : *Topana cincticornis* (Stål, 1873) : patte antérieure gauche (d'après Vignon).

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 :29-32 .

Hypocaccus specularis (MARSEUL), quelques précisions sur sa distribution en France (Col. Histeridae)

Michel SECQ
Route de Bordeaux, Les Fosses Nord, 24230 Montcaret
Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve-sur-Lot

Abstract : The authors bring correctness about distribution of *Hypocaccus specularis* (MARSEUL) in France.

Mots-clés : Insecta, Coleoptera, Histeridae, *Hypocaccus specularis*, France.

Lors de l'excursion entomologique effectuée dans l'Hérault et le Gard par la Société Entomologique de France en Juin 2000, l'un d'entre nous (J.-P. TAMISIER) réalisa une étonnante capture permettant de combler une sérieuse lacune dans l'aire de distribution de *Hypocaccus specularis*. Sa récente découverte dans le Gard et en région Méditerranéenne, nous incite à élaborer une petite mise au point sur la distribution de l'espèce en France.

La littérature entomologique renferme uniquement d'ancienne citations, les récentes mentions de CALLOT & GANGLOFF, de GOMY et de SECQ se limitent aussi à de vieilles captures. Il y a dans le lot quelques références à supprimer suite à des erreurs de détermination ou de rédaction :

- Le *S. specularis* cité des Landes par GOBERT (1873 : 94) se rapporte à *Hypocaccus rugiceps* (DUFTSCHMID), (cf. GOZIS & FAUVEL, 1886 : 203).

- Le *S. specularis* cité du Var par BÉTIS (1908-1926 : 393) se rapporte à *Saprinus politus* (BRAHM), (cf. CAILLOL, 1913 : 90)

- Le *S. specularis* cité du Loiret par FONGOND (1949 : 201-202) se rapporte à *Hypocaccus rugiceps* (DUFTSCHMID), (cf. SECQ, 2000 : 235).

- Il suffit également de consulter la monographie des Histérides de MARSEUL (1855 : 704) pour constater une confusion de la part de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935-1938 : 188), ce dernier auteur donne comme loc. type du *S. specularis*

Nantes, Orléans, Calais, Le Havre, Lyon. Ces 5 localités se rapportent en fait à *S. rugiceps* puisque la description du *S. specularis* commence quelques lignes plus bas sur la même page 704 et se termine avec les mentions Allemagne, Turquie, Autriche à la page 706.

L'élimination de 7 départements [Landes (GOBERT, 1873) ; Var (BÉTIS, 1908-1926) ; Loiret (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938 ; SECQ, 2000) ; Loire-Atlantique, Pas-de-Calais, Rhône, Seine-Maritime (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938)] réduit sensiblement le peu d'informations disponibles sur l'espèce. Désormais, il reste à prendre en considération seulement 10 localités pour 7 départements de France (voir carte de distribution) :

- ALLIER : Gannat (OLIVIER, 1883-1889 ; VITURAT & FAUCONNET, 1908 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938), Moulins (VITURAT & FAUCONNET, 1908).

- GARD : Saint-Martial, Pont de Camboulon, alt. 330 m (J.-P. TAMISIER), 2 ex., 18-VI-2000, berges du Rieutord, sous une pierre de la berge sablonneuse à proximité immédiate de l'eau, attirés là par une grosse larve aquatique (Diptère, Tabanidae?) morte et nécrosée qu'ils dévoraient.

- HAUTE-GARONNE : Toulouse (MARQUET, 1870 ; GOZIS & FAUVEL, 1886 ; MARQUET, 1898 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938) ; (!).

- PUY-DE-DÔME : Luzillat (TEILHARD DE CHARDIN, 1926), Saint-Germain-Lembron (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938 ; GOMY, 1996 ; SECQ, 2000).

- PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Pau (SECQ, 2000).

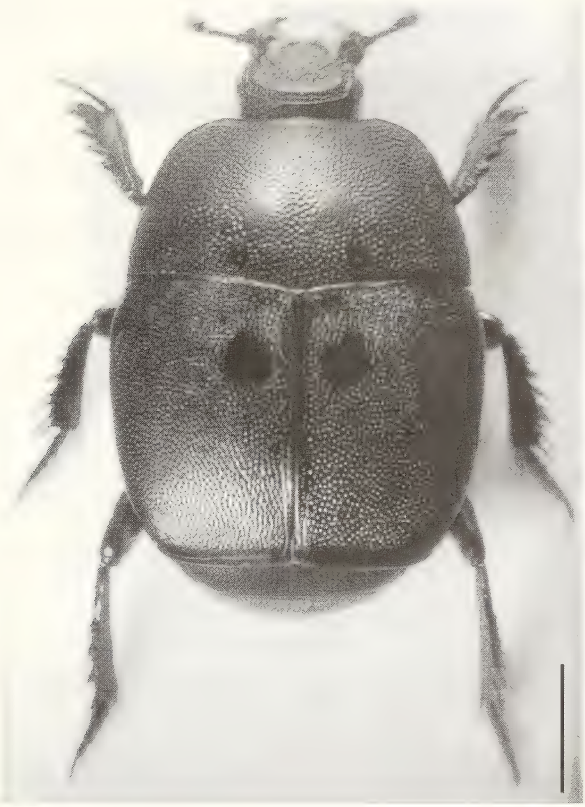
- HAUTES-PYRÉNÉES : Maubourguet (GOZIS & FAUVEL, 1886 ; FUENTE, 1908 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938).

- HAUT-RHIN : débris d'inondation de la Fecht aux environs de Turckheim (LEPRIEUR, 1864 ; WENCKER & SILBERMANN, 1866 ; GOZIS & FAUVEL, 1886 ; CLAUDON, 1889-1890 ; BOURGEOIS, 1901-1902 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938), Colmar (GOZIS & FAUVEL, 1886 ; BOURGEOIS, 1901-1902 ; CALLOT & GANGLOFF, 1995).

H. specularis paraît se cantonner sur les rives sablonneuses ou sur les berges de galets des torrents à une altitude comprise entre 200 et 500 m., l'espèce n'a donc jamais été observée des dunes et des plages du littoral contrairement à bien d'autres espèces d'*Hypocaccus* THOMSON. Dans la moitié sud de la France, 7 cours d'eau sont concernés par la capture de *H. specularis* : la Fecht, l'Allier (3 localités), la Sioule, le Gave de Pau, l'Adour, la Garonne, le Rieutord. Certains spécimens ont été obtenus dans des débris d'inondations ou dans le sable, la littérature ne relate aucune capture par piégeage (poissons morts, larves écrasées ou plantes pourries) ; au regard des nombreux spécimens de Saint-Germain-Lembron préservés dans diverses collections, on peut supposer que V. AUZAT eût la chance de maîtriser la chasse de ce remarquable et rare Histéride! Généralement, les *Hypocaccus* conservés par les entomologistes proviennent essentiellement des dunes et des plages du littoral, il convient dans ce cas de fournir un effort de recherche au niveau des cours d'eau afin d'accroître nos connaissances sur plusieurs espèces peu communes : *H. specularis* (MARSEUL), *H. speculum* (SCHMIDT), *H. pelleti* (MARSEUL), *H. metallicus* (HERBST) et *H. rugiceps* (DUFTSCHMID) ...

Remerciements

Nous exprimons nos sincères remerciements à Nicolas GOMPEL pour le cliché photographique réalisé sur un spécimen d'*Hypocaccus specularis* du Pont de Camboulon.



Références

BÉTIS (L.), 1908-1926. - Synopsis des Coléoptères du Var. - *Bull. Soc. études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan*, 971 p.

BOURGEOIS (J.), 1901-1902. - Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes. - *Bull. Soc. Hist. Nat. de Colmar*, 1-102.

CAILLOL (H.), 1913. - Catalogue des Coléoptères de Provence, 2ème Partie. - Soc. linn. Provence, Marseille, 602 p.

CALLOT (H.J.) & GANGLOFF (L.), 1995. - Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace, Tome 7 : Histeridae, Sphaeritidae, Leptinidae, Silphidae, Cholevidae. - Société alsacienne d'entomologie, Musée Zoologique de l'Université et de la ville de Strasbourg, 85 p.

CLAUDON (A.), 1889-1890. - Supplément au catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges de J. Wencker et G. Silbermann. - *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, N.S., 1 : 99-130.

FONGOND (H.), 1949. - Captures d'insectes peu communs ou sur les limites de leurs aires de répartition, au cours des trois dernières années. - *L'Entomologiste,* V (5-6) : 201-202.

FUENTE (J.M. DE LA), 1908. - Sinopsis de los Histéridos de España, Portugal y Pirineos. - *Boletin de la Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales*, 165-225.

GOBERT (E.), 1873. - Catalogue raisonné des Insectes Coléoptères des Landes. - *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, T. VII, 295 p.

GOMY (Y.), 1996. - Contribution à l'établissement des Catalogues Régionaux : Histeridae (Coleoptera). II. - *L'Entomologiste*, 52 (4) : 137-151.

GOZIS (M. DES), 1886. - Les Histérides Gallo-Rhénans, Tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt avec catalogue supplémentaire par Albert Fauvel. - *Rev. Ent.*, 5 : 152-213.

LEPRIEUR (C.E.), 1864. - Matériaux pour servir au complément de la faune vogéso-rhénane. Notes sur quelques Coléoptères des environs de Colmar. - *Bull. Soc. Hist. nat. de Colmar*, 5 : 35-96.

MARQUET (C.), 1870. - Catalogue des Insectes Coléoptères du Languedoc. - *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, (Histeridae : 33-36).

MARQUET (C.), 1898. - Catalogue des Coléoptères du Languedoc. - Toulouse, 240 p.

MARSEUL (S.A. DE), 1855. - Essai monographique sur la famille des Histérides. - *Ann. Soc. ent. Fr.*, 677-758.

OLIVIER (E.), 1883-1889. - Faune de l'Allier ou catalogue raisonné des animaux sauvages observés jusqu'à ce jour dans ce département. - Moulins, 375 p.

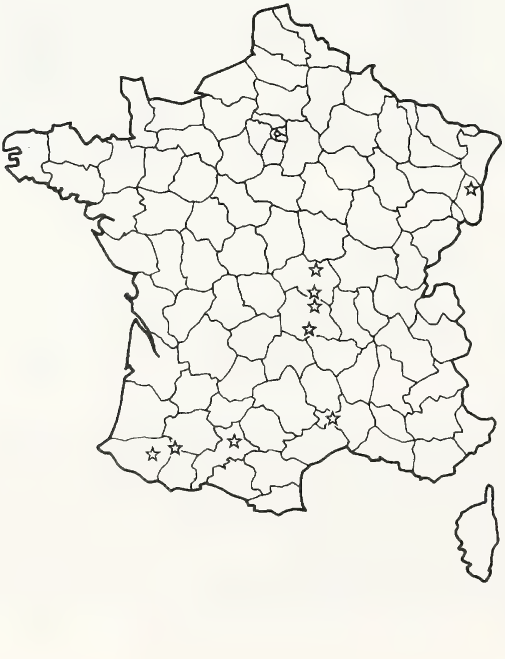
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938. - Catalogue raisonné des Coléoptères de France. - *L'Abeille*, XXXVI (I-IV) : 466 p.

SECQ (M.), 2000. - Contribution à l'inventaire des Histeridae de France continentale et de Corse (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 28 (4) : 215-237.

TEILHARD DE CHARDIN (G.), 1926. - Contribution à la faune des Coléoptères d'Auvergne. - *Bull. Soc. Hist. nat. d'Auvergne*, 9-10 : 69-72.

VITURAT (C.) & FAUCONNET (L), 1908. - Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes. - *Bull. Soc. Hist. nat. d'Autun*, T. XXI, (Histeridae : 173-175, 185-196, 212-223).

WENCKER (J.) & SILBERMANN (G.), 1866. - Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges. - Strasbourg, 142 p.



Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 33-36.

Sur quelques Coléoptères rares ou intéressants observés dans le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France)

Fabien SOLDATI
OPIE-LR, 1 rue Littré, F-66170 Millas
e-mail : opielr@wanadoo.fr

et

Laurent SOLDATI
Rés. San Michele T. 2 app. 43
1, rue des Thuyas, F-33700 Mérignac
e-mail : superblaps@club-internet.fr

Résumé : les auteurs présentent quelques Coléoptères nouveaux, rares ou intéressants pour le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France).

Abstract : the authors present several new, rare or interesting species of Coleoptera from the Pyrénées-Orientales department (southern France).

Mots-clés : Coleoptera, France, Pyrénées-Orientales, nouvelles données.

CARABIDAE

Campalita maderae* ssp. *indagator (FABRICIUS, 1787)

Millas, août 1999, D. Demergès ; Canet, juillet 1999, sur la plage, D. Demergès ; la nuit, sous les lampadaires.

Cette espèce assez rare n'est pas signalée des Pyrénées-Orientales par JEANNEL (1941), BONADONA (1971), DAJOZ (1965), XAMBEU (1901) et VALEMBERG (1997) mais est mentionnée du département par MAYET (1903).

Percus (Pseudopercus) patruelis DUFOUR, 1820 (= ***navaricus*** DEJEAN, 1828)

Argelès, avril 1999, 1 individu sous une pierre à l'entrée de la commune, F. Soldati. Dans les mêmes lieux, se trouvaient en abondance *Scaurus punctatus* FABRICIUS, 1798 et *Scaurus striatus* FABRICIUS, 1792 (Col. Tenebrionidae).

Autrefois abondant dans les Albères, il a pratiquement disparu par suite de traitements. Il est encore localement commun en Espagne, en compagnie d'*Aptinus (Aptinidius) displosor* DUFOUR, 1811. Cette dernière espèce est, elle aussi, devenue très rare dans les Pyrénées-Orientales et ne paraît pas avoir été trouvée dans ce département au cours de ces dernières années.

Laemostenus complanatus DEJEAN, 1828

Torreilles, août 1997, F. Soldati ; Millas, mai 1999, F. Soldati ; sous les écorces ou dans la carie des vieux Populus.

Originaire de l'Afrique du Nord, où elle se rencontre dans les régions subdésertiques, cette espèce s'est répandue avec le commerce maritime dans le monde entier, mais demeure très sporadique (JEANNEL, 1942). Elle est signalée de Port-Vendres par MAYET (1903). Elle paraît nettement plus rare que *Laemostenus (Pristonychus) terricola* (HERBST, 1783) qui est localement abondante, du moins dans les Pyrénées-Orientales.

Zabrus (Iberozabrus) curtus* ssp. *pyrenaeus FAIRMAIRE & LABOULBÈNE, 1854

Osséja, Pla de Salinas, vers 2100 mètres, 1 mâle sous un tas de pierres en juillet 2000, F. Soldati.

Toujours très rare et localisé en France, se trouve çà et là dans les Pyrénées et le Massif Central. La forme nominale se rencontre dans la moitié septentrionale du pays. Déjà signalé de Cerdagne par VALEMBERG (1997) : Targassonne, Osséja, Saillagouse et Montlouis.

Carterus rotundicollis RAMBUR, 1842

Perpignan, mai 1999, sous une pierre dans les friches du Moulin à Vent, S. Puissant ; nouveau pour les Pyrénées-Orientales.

En France, ce Carabique est généralement rare et sporadique. Signalé du Bas-Languedoc, des Bouches-du-Rhône et de Vendée (BONADONA, 1971) ; localement très commun sur le littoral héraultais.

Trechicus nigriceps (DEJEAN, 1831)

Millas, août 2000, à la lumière, F. Soldati.

Insecte du pourtour de l'Océan Indien, véhiculé par le commerce maritime et devenu cosmopolite, il a d'abord été signalé du voisinage des ports, puis, il s'est répandu dans l'intérieur des terres jusqu'à Paris, mais demeure rare et sporadique un peu partout. Il ne semble jamais avoir été signalé des Pyrénées-Orientales, notamment par MAYET (1903), XAMBEU (1901) et DAJOZ (1965) et semble même nouveau pour la Catalogne au sens large, puisque non mentionné de la partie espagnole par ZABALLOS & JEANNE (1994).

Iberodinodes fulgidicollis DUFOUR, 1820

Mentionné des Pyrénées centrales et orientales, ainsi que de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne (BONADONA, 1971 ; VALEMBERG, 1997), cette espèce est localement abondante en Cerdagne dans les prairies très sèches et non pas dans les prairies humides, comme indiqué dans la littérature. Nous l'avons vue régulièrement entre 1400 et 1700 m, sous les pierres, à Egat, Dorres, Enveitg, Sainte-Léocadie, Err et Eyne, en compagnie du cortège habituel de ces lieux : *Asida (Polasida) marmottani* BRISOUT, 1863, *Phylan abbreviatus* (OLIVIER, 1795) et *Crypticus quisquilius* ssp. *pyrenaeus* BAUDI, 1876 (Coléoptères Tenebrionidae).

Brachinus (Brachynidius) variventris SCHAUFUSS, 1862

Cette espèce est longtemps restée confondue avec *B. (Brachynidius) glabratus* LATREILLE & DEJEAN, 1824 et n'a été signalée de manière certaine dans notre pays que par BONADONA (1976). Elle est cependant l'une des plus fréquentes dans les Pyrénées-Orientales et se rencontre assez souvent sous les pierres des prairies sèches de la chaîne des Albères jusqu'en Cerdagne.

APHODIIDAE

Aphodius conjugatus (PANZER, 1795)

Sahorre, novembre 2000, très commun dans les bouses, F. Soldati.

Rare et sporadique, cette espèce a une répartition très discontinue. En France, elle est signalée par places, dans la moitié sud du pays (PAULIAN & BARAUD, 1982 ; LUMARET, 1990), mais n'avait pas encore été mentionnée des Pyrénées-Orientales. Elle a été trouvée récemment dans l'Aude (BRUSTEL *et al.*, 2000).

TENEBRIONIDAE

Pimelia interjecta SOLIER, 1836

Argelès, un individu capturé en juillet 1969 par M. Tronquet. Cette *Pimelia* n'avait jamais été signalée de France auparavant. D'autres captures seraient nécessaires pour confirmer son implantation ; néanmoins, il n'est pas si surprenant de rencontrer dans les Pyrénées-Orientales une entité endémique aptère de Catalogne, malgré la présence de la barrière pyrénéenne.

Leichenum pulchellum LUCAS, 1849 (= ***gebieni*** REITTER, 1906)

Le Barcarès, juillet 1989, un individu dans le sable de la plage, J. Sudre. Saint-Cyprien, octobre 1999, un exemplaire dans le sable des dunes, au pied des plantes, F. Soldati. Cette rare espèce n'avait jusqu'à présent jamais été mentionnée des Pyrénées-Orientales.

SCOLYTIDAE

Hypothenemus eruditus WESTWOOD, 1836 (= ***aspericollis*** WOLLASTON, 1860)

Cette espèce est très rare en France (BALACHOWSKY, 1949) et est nouvelle pour les Pyrénées-Orientales. Trois spécimens seulement purent être recueillis après la mise en caisse d'élevage de branches de faible diamètre (1-2 cm) de *Ficus carica* récoltées en novembre 1999 par S. Puissant à Corneilla-la-Rivière, sur un arbre dépérissant. Ce Scolyte est polyphage (BALACHOWSKY, 1949 ; PFEFFER, 1995) et vit en compagnie *d'Hypoborus ficus* ERICHSON, 1836. En revanche, ce sont plusieurs milliers de spécimens de cette dernière espèce qui purent être obtenus par élevage à partir des mêmes branchettes, durant les mois qui suivirent.

Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à MM. David Demergès, J. Sudre et M. Tronquet pour nous avoir communiqué leurs spécimens en collection. Nous remercions plus particulièrement M. Stéphane Puissant pour ses données et toutes les informations qu'il nous a transmis sur les Scolytidae.

Références

BALACHOWSKY (A.), 1949. – Faune de France n° 50 : Coléoptères Scolytides. - Paris, Librairie de la Faculté des Sciences Eds, 320 p.

BONADONA (P.), 1971. – Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie, Toulouse, 177 p.

BONADONA (P.), 1976. – Un Brachinus de France méconnu (Coleoptera Brachinidae). - *L'Entomologiste*, Paris, 32 (4-5) : 182-184.

BRUSTEL (H.), NOBLECOURT (T.) & VALLADARÈS (L.), 2000. – *Aphodius* (s. str.) *conjugatus* (PANZER, 1795) localement abondant dans l'Aude. - *Le Coléoptériste*, n° 39 : 113-114.

DAJOZ (R.), 1965. – Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane. Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, fascicule 9. - Supplément n° 15 à *Vie et Milieu*, Paris, fascicule 4, 209 p.

JEANNEL (R.), 1941. – Faune de France n° 39 : Coléoptères Carabiques, première partie. - Paris, Librairie de la Faculté des Sciences Eds, 571 p.

JEANNEL (R.), 1942. – Faune de France n° 40 : Coléoptères Carabiques, deuxième partie. - Paris, Librairie de la Faculté des Sciences Eds, 602 p.

LUMARET (J. P.), 1990. – Atlas des Coléoptères Scarabéides Laparosticti de France. Inventaire de Faune et de Flore, fascicule 1. - Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle Eds, Paris, 420 p.

MAYET (V.), 1903. – Contribution à la faune entomologique des Pyrénées-Orientales, Coléoptères des Albères. - Supplément à *Miscellanea Entomologica*, vol. 8, 132 p.

PAULIAN (R.) & BARAUD (J.), 1982. – Faune des Coléoptères de France, II, Lucanoidea et Scarabeoidea. - Encyclopédie Entomologique, XLIII. Paris, P. Lechevalier Eds, 478 p.

PFEFFER (A.), 1995. – Zentral und westpaläarktische Borken und Kernkäfer, Coleoptera : Scolytidae, Platypodidae. - Pro Entomologia, c/o Naturhistorisches Museum Basel Eds, 310 p.

VALEMBERG (J.), 1997. – Catalogue descriptif, biologique et synonymique de la faune paléarctique des Coléoptères Carabidae LATREILLE, 1806. Tome 1, Corpus. - Villeneuve-d'Ascq, Société Entomologique du Nord de la France Eds, 784 p.

XAMBEU (L.), 1901. – Notes explicatives du Catalogue de la faune des environs de Ria. - Moulins, imprimerie des établissements Auclaire, 214 p.

ZABALLOS (J. P.) & JEANNE (C.), 1994. – Nuevo Catalogo de los Carabidos (Coleoptera) de la Peninsula Iberica, Monografias S. E. A. n° 1. - Zaragoza, Sociedad Entomologica Aragonesa Eds, 159 p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (1) 2001 : 37-54.

Données entomologiques sur la Forêt du Flamand (Gironde)

Patrick DAUPHIN
6, place Amédée Larrieu
33000 Bordeaux

Introduction

A la demande de l'Office National des Forêts, une étude entomologique de la forêt du Flamand (Gironde) a été effectuée en 1998, 1999, et 2000.

Les prélèvements ont été réalisés par les méthodes classiques de l'entomologie de terrain : chasse à vue, fauchage de la végétation basse, battage des arbres et arbustes, tamisage des litières, chasses de nuit aux ultra-violets.

Les Insectes ainsi prélevés ont ensuite été préparés par les méthodes spécifiques de chaque groupe, puis déterminés.

Ont participé à cette étude :

Fabien AUSSENAC, Françoise BENOIST, Laurent CHABROL, Patrick DAUPHIN, Christian DUVERGER, Pascal FROIDEFOND, Christophe GALKOWSKI, Christian GÉRY, Michel LAGUERRE, Georges PASQUIER, Jacques ROGARD, Alain SADORGE, Hervé THOMAS.

Données faunistiques

Biodiversité globale

562 taxons ont été répertoriés. La répartition selon les ordres est la suivante :

Collemboles	5
Archéognathes	1
Dermaptères	4
Orthoptères	8

Dictyoptères	3
Phasmoptères	1
Psocoptères	5
Hétéroptères	53
Homoptères	14
Névroptères	3
Coléoptères	242
Diptères	18
Lépidoptères	152
Hyménoptères	31
Arachnides	15
Myriapodes	1
Crustacés	6
Mollusques	1

Ce tableau reflète des inégalités provenant soit du nombre d'espèces de chaque ordre, soit du niveau de prélèvements et de détermination ; ainsi, par manque de documentation et de spécialistes, les Diptères et Hyménoptères sont fortement sous-évalués ; en revanche, l'étude a porté en priorité sur les Coléoptères, Lépidoptères et Hétéroptères.

Espèces endémiques du sud-ouest de la France

La plus intéressante des endémiques observées est certainement *Thorectes sericeus*, la Géotrupe soyeuse des sables atlantiques, présente uniquement sur le littoral sableux du Sud-Ouest. C'est aussi une caractéristique du littoral, constante mais jamais abondante dans nos dunes.

Medon burdigalensis est une petit Staphylin décrit assez récemment par Coiffait, et connu seulement de quelques stations du Sud-Ouest, en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques, toujours rare.

Nacerda carniolica atlantica est la sous-espèce atlantique de *Nacerda carniolica*. Cette sous-espèce a été décrite récemment par R. ALLEMAND.

Espèces nouvelles pour la Gironde

Deux Forficules, *Labia minor* et *Forficula pubescens*, sont nouvelles pour notre département, où leur présence n'a cependant rien de surprenant.

Il faut y ajouter l'intéressante punaise *Coriomeris scabricornis*, connue jusqu'alors seulement des Landes pour ce qui est de son extension occidentale, un Homoptère récemment décrit, *Anaceratagallia laevis*, un Staphylin rare, *Mycetoporus clavicornis*, un Charançon récemment décrit, *Lixus* *albomarginatus* (cf. annexes), et un Cynipide gallicole sur Chêne liège, très curieux et intéressant, *Neuroterus saliens* (cf. annexes).

Espèces rares

Plus d'une vingtaine d'espèces sont considérées comme rares par les entomologistes à un degré plus ou moins marqué. Ce sont souvent des formes à tendance méditerranéenne.

Ce groupe comprend :

- Deux Hétéroptères : *Anomaloptera helianthemi*, qui vit sur *Tuberaria guttata* (1 exemplaire capturé), *Plinthisus minutissimus*, minuscule Lygéide de la litière de pin (1 ex. capturé).

- Deux Carabiques : *Omophron limbatum*, des zones humides à la base de la dune, et la célèbre mais de plus en plus rare *Eurynebria complanata*, pour laquelle le nettoyage des plages est fatal.

- Deux Staphylins : *Medon burdigalensis*, endémique, et *Stenus mendicus*.

- Un silphe : *Xylodrepa quadripunctata*.

- Deux Histérides : *Plegaderus discisus*, subcorticole, et *Hetaerius ferrugineus*, myrmécophile.

- Une Altise : *Mantura chrysanthemi*.

- Un Charançon : *Gronops lunatus*.

- De nombreux *Lépidoptères : Agriphila tristella, Platytes alpinella, Witlesia pallida, Antigastra catalaunalis, Arctornis l-nigrum, Aipadia mesogona, Catocala conversa, Idaea infirmaria aquitanaria, Idaea circuitaria, Watsonella uncinula, Catophia alchymista, Leucania putrescens*.

Données biogéographiques

La plupart des espèces rencontrées sont présentes dans toute l'Europe, voire au delà. Mais on note aussi un fort contingent d'espèces méridionales. Certaines sont présentes dans la moitié sud de la France, d'autres sont plutôt atlantiques, certaines en fin sont méditerranéennes mais remontent sur le littoral atlantique. Ce groupe compte une quarantaine de taxons parmi lesquels :

- Des Orthoptéroïdes : *Phaneroptera nana, Aiolopus strepens, Empusa pennata, Clonopsis gallica*.

- Des Hémiptères : *Carpocoris mediterraneus atlanticus, Anomaloptera helianthemi, Macroplax fasciata, Plinthisus minutissimus, Rhyparochromus tristis, Geocoris megacephalus, Psallus callunae*.

- Des Coléoptères : *Peryphus ripicola, Hypsocaccus crassipes, Endophloeus marcovichianus, Oenopia lyncea, Meligethes fuscus, Anaspis labiata, Anthicus tristis schaumi, Drasterius bimaculatus, Calathus piceus,* *Dicladispa testacea, Anastrangalia sanguinolenta, Bruchus tristiculus, Coniatus tamarisci, Pachytychius asperatus, Brachytemnus porcatus.*

- Des Hyménoptères : *Megascolia maculata maculata, Colpa sexmaculata, Leptothorax angustulus.*

- Un Diptère : *Euthycera alaris.*

- Des Lépidoptères : *Acrobasis porphyrella, Bleszinckia malatellus, Watsonalla uncinula, Idaea circuitaria, Idaea infirmana aquitanaria, Aipadia mesogona, Catephia alchymista, Catocala conversa, Leucania putrescens.*

Il existe aussi quelques espèces plutôt nordiques, qui sont ici proches de la limite sud de leur répartition ; c'est le cas de deux Hétéroptères, *Nabicula lineata* et *Nabis ferus*.

Données écologiques

Convention : espèce **caractéristique**, espèce constante.

La plage

C'est le milieu qui nous paraît le plus perturbé par l'activité humaine et en particulier par les opérations de nettoyage. Il comprend normalement un certain nombre de caractéristiques bien spécifiques (voir BIGOT *et al.*, *in* biblio). La planche 2 résume son fonctionnement.

L'espèce la plus emblématique, la grande Nébrie des sables ***Eurynebria complanata*** est devenue rare ou absente sur les plages du sud-ouest ; un seul exemplaire a été observé au nord de Montalivet ; c'est une caractéristique sensible dont les populations se sont réduites de manière drastique ces dernières décennies ; nous considérons qu'elle est maitenant en danger.

Le Staphylin ***Cafius xantholoma*** est quand même présent sous les débris divers, mais peu abondant ; cette espèce est normalement très commune sous les laisses. ***Phytosus nigriventris*** est un autre Staphylin, de petite taille, caractéristique des plages ; quelques exemplaires ont été trouvés.

Lophyra flexuosa est une Cicindèle caractéristique mais en raréfaction constante ; un seul exemplaire a été observé.

Labidura riparia, la Forficule des sables, autre espèce emblématique des plages et dunes, reste présent, mais rare sur la plage ; il est plus fréquent dans les dunes.

Sous les cadavres, *Necrodes littoralis* est un nécrophage constant.

Le Cloporte ***Armadillidium album*** est assez commun sous les débris.

Dans les bois flottés se trouve le Charançon caractéristique ***Mesites aquitanus***.

Enfin, le Crustacé Amphipode ***Talitrus saltator*** est très commun (Puce de mer).

Les milieux hygrophiles de la base de la dune

Ces milieux sont comme on pouvait s'y attendre colonisés par des espèces hygrophiles que l'on peut rencontrer dans d'autres milieux de ce type ; nous n'avons pas observé d'espèces qui seraient propres à la base dunaire, mais une faune hygrophile assez banale comprenant toutefois quelques espèces rares. Ce milieu mériterait certainement une étude plus approfondie.

Parmi les plus communes figurent des Staphylins : *Philonthus quisquiliarius, Gabrius nigritulus, Paederidus ruficollis, Paederus riparius, Stenus aceris* ; des Hétéroptères comme surtout *Saldula arenicola*.

Un autre Staphylin, *Stenus mendicus*, est beaucoup plus rare, de même que le Carabique *Omophron limbatum* ; par ailleurs on peu noter que l'Hétéroptère Nabidae *Nabicula lineata* est peu commun, et se trouve ici proche de sa limite sud de répartition.

Aux abords de ce milieu a été observé le rare Crustacé Amphipode ***Talorchestia desayesei***.

La dune blanche

La dune blanche comporte une faune caractéristique classique, bien représentée ici qui comprend :

Des Carabiques : ***Pelor inflatus***, ***Calathus mollis***.

Des Ténébrionides sabulicoles détritiphages : ***Tentyria curculionides interrupta***, ***Phylan gibbus***, ***Xanthomus pallidus***, *Crypticus quisquilius*.

Une faune inféodée à *Ammophila arenaria* : *Ischnodemus quadratus* (constante), ***Philopedon plagiatum***, ***Dactylochelifer latreillei***, et un Lépidoptère : ***Aletia litoralis***.

Une faune inféodée aux *Ononis* : *Macrotylus paykulli*, *Apion ononis*, *Gampsocoris punctipes*.

Une faune inféodée à *Euphorbia paralias* : *Dicranocephalus agilis*, *Acrolita subsequana*.

Une faune inféodée à *Galium arenarium* : ***Timarcha goettingensis maritima***.

Une faune inféodée à *Calystegia soldanella* : *Spermophagus calystegiae*.

Une faune inféodée à *Cakile maritima* : ***Psylliodes marcida***, ***Psylliodes pallidipennnis***, *Baris laticollis*, *Baris caerulescens* (ce dernier non caractéristique). *Phyllotreta cruciferae* est une espèce comune sur diverses Brassicacées.

Une faune assez voisine de la précédente inféodée à *Matthiola sinuata* : ***Psylliodes marcida***, ***Psylliodes pallidipennis***, *Dicyphus errans*, *Lixus albomarginatus*, *Baris laticollis*.

Divers sabulicoles : ***Aegialia arenaria***, ***Brindalus porcicollis***, ***Anthicus tristis schaumi***, ***Baeckmanniolus dimidiatus***, *Mecynotarsus* *serricornis* (les quatre premiers sont caractéristiques, le dernier constant). Quelques Diptères prédateurs constants : ***Philonicus albiceps***, *Thereva annulata*...

Sur les fleurs, en particulier celles d' *Eryngium maritimum*, se rencontrent les habituels floricoles, généralement non caractéristiques mais constants, comme les Scolies ***Megascolia maculata maculata*** (le plus gros Hyménoptère de France), *Colpa sexmaculata, Psilothrix cyaneus*.

On peut rencontrer aussi l'endémique ***Thorectes sericeus*** et un autre coprophage, *Ontophagus nuchicornis*, dans diverses déjections.

Signalons enfin la Lycose des sables *Arctosa perita* et les escargots ***Theba pisana*** et ***Cochlicella acuta***.

La dune grise

Bien des espèces de la dune blanche peuvent se rencontrer sur la dune grise, en raison de leur mobilité ; en dehors de ceux-ci, la dune grise comporte beaucoup d'espèces à large répartition qui colonisent les fleurs, les déjections ou les mousses et la litière.

Faune inféodée à *Helichrysum stoechas* : *Actinoptera mamulae*, petit Diptère dont les larves vivent dans les capitules.

Faune inféodée à *Artemisia campestris maritima* : *Nysius senecionis*, constant, *Rhopalomyia artemisiae*, Diptère gallicole sur les diverses Armoises, *Thyodia citrana*, Lépidoptère.

Faune inféodée aux *Leontodon* : ***Pseudocleonus cinereus***.

Faune inféodée aux *Tamarix* : Ces arbustes hébergent une faune à la fois très constante et caractéristique : ***Coniatus tamarisci***, ***Opsius statogalus***, ***Tuponia tamarisci***, ***Tuponia hippophaes***.

Faune inféodée à *Herniaria ciliolata* : *Gronops lunatus*.

Faune inféodée aux *Rumex* : *Coreus marginatus, Mantura chrysanthemi, Apion haematodes, Lycaena phlaeas, Dypterygia scabriuscula*.

Carabiques : *Harpalus melancholicus, H. neglectus, H. oblitus patruelis, Trechus cuniculorum*.

L'arrière-dune

Cette zone, intermédiaire entre la dune et la forêt, comprend une flore herbacée et arbustive assez riche, et donc aussi une entomofaune variée, avec beaucoup de constantes et très peu de caractéristiques.

Espèces inféodées à *Tuberaria guttata* : ***Pachytychius asperatus***, très commun par places, et le rare Lygaeide *Anomaloptera helianthemi*.

Espèces inféodées à *Cistus salvifolius* : ***Dicladispa testacea***, ***Apion tubiferum***, *Macroplax fasciata*, ***Meligethes fuscus***. Ces espèces sont assez caractéristiques du milieu littoral.

Espèces des *Rubus* : le Phasme *Clonopsis gallica*, discret mais constant ; *Coreus marginatus*, et des Lépidoptères : *Macrothylacia rubi* (le Bombyx de la Ronce), *Thyatira batis*.

Espèce inféodée aux *Hypochoeris* : Le Cynipide *Phanacis hypochoeridis* cause des galles caulinaires très visibles.

Espèces des Éricacées : Ce groupe est riche et varié ; il comprend des Hémiptères : *Rhyparochromus tristis, Phytocoris varipes, Psallus callunae, Rhinocola ericae*, ; des Charançons : *Micrelus ericae, Micrelus ferrugatus, Nanophyes niger* ; une Altise : *Arrhenocoela lineata* ; des Lépidoptères : *Pyla fusca, Lycophotia porphyrea, Acrobasis porphyrella, Pachycnamia hippocastanaria, Coscinia cribraria, Xestia agathina*. Le petit Diptère *Dasineura ericae-scopariae* cause des galles de bourgeons très fréquentes.

Espèces associées à *Cytisus scoparius* : Nombreux Hémiptères : *Capsodes flavomarginatus, Heterocordylus tibialis, le rare Heterocordylus montanus, Arytaina genistae* ; un Cérambycide : *Deilus fugax* ; une Chrysomèle : *Phytodecta olivacea* ; une Bruche : *Bruchidius lividimanus* ; des Charançons : *Sitona regensteinensis, Tychius venustus, Tychius parallelus, Apion fuscirostre* ; un petit Diptère, *Asphondylia sarothamni*, cause des galles sur les bourgeons ; des Lépidoptères : *Pseudoterpna coronillaria, Scotopteryx peribolata, Bichroma flammula, Lacanobia w-latinum*.

Espèces des *Ulex europaeus* : On peut noter le Staphylin floricole *Philorhinum sordidum*, le Cryptophagide *Micrambe obcordata*, et divers Charançons dont *Sitona regensteinensis* et *Apion ulicis*.

Sur *Centaurea aspera* se rencontre couramment la petite Altise *Sphaeroderma rubidum*.

Cassida nebulosa se rencontre sur des *Chenopodium, Bruchidius tristiculus* sur des *Lathyrus*. Le petit Bupreste *Aphanisticus emarginatus* vit sur les *Juncus*.

Les *Plantago* sont parasités par une Chrysomèle, *Ovosoma haemoptera*, divers Charançons dont *Gymnaetron ictericum* et *G. pascuorum*, et une Tordeuse *Homaeosoma sinuella*.

Enfin, l'ensemble Poacées de la dune blanche et de la dune grise est colonisé par des Hémiptères : *Aelia acuminata, Neotiglossa leporina, Chorosoma schillingi, Stenodema calcaratum, Stenodema laevigatum, Trigonotylus ruficornis, Conostethus roseus*, et par des Lépidoptères : *Minois dryas, Neohipparchia statilines, Luperina testacea, Mesoligia furuncula, Agripjila latistria, A. geniculea, Pediasia fascilinella, Euthrix potatoria, Heodes tityrus, Lasiommata megera, Coenonympha pamphilus, Lucania putrescens, Sablia sicula, Pseudaletia unipunctata, Tholera decimalis...*

Les grands Mélolonthides comme le Hanneton Foulon ***Polyphylla fullo*** ou l'Anoxie ***Anoxia villosa*** peuvent se rencontrer dans divers milieux littoraux : leurs larves vivent aux dépens des Poacées, et les adultes se trouvent souvent sur les Pins.

Les entonnoirs des larves de Fourmis-lions sont très communs ; les espèces élevées en laboratoire se rapportent toutes à ***Myrmeleon inconspicuus***, mais il n'est pas exclu que d'autres taxons coexistent.

La forêt littorale

Elle est évidemment dominée par les espèces associées au Pin.

On notera :

- Des Hémiptères comme *Coriomeris affinis*, la cigale *Cicada orni*, la Cochenille *Leucaspis pini*, le Charançon *Brachyderes lusitanicus*.

- De très nombreux Coléoptères à larves xylophages colonisant le bois mort ou dépérissant : *Ernobius gigas, Ernobius pini, Episernus gentilis* (Anobiidae), *Ptinus dubius* (Ptinidae), *Melanotus rufipes* (Elateridae), *Buprestis novemmaculatus, Anthaxia sepulchralis* (Buprestidae), *Spondylis buprestoides, Ergates faber, Arhopalus rusticus, Rhagium inquisitor, Anastrangalia sanguinolenta, Corymbia rubra, Monochamus galloprovincialis* (Cerambycidae), *Pissodes notatus, Hylobius abietis, Magdalis memnonia,* *Brachytemnus porcatus* (Curculionidae), et des Scolytidae qui peuvent attaquer les arbres affaiblis : *Orthotomicus laricis, Pityophtorus pubescens, Hylastes angustatus, Hylurgus ligniperda, Pityogenes bidentatus*.

- De très nombreux corticoles vivant sous les écorces du bois mort : *Phyllodrepa devillei, Sepedophilus testaceus* (Staphylinidae), *Plegaderus discisus, Cylister oblongus, Hetaerius ferrugineus* (Histeridae), *Bitoma crenata, Endophloeus marcovichianus, Uleiota planata* (Colydiidae), *Silvanus unidentatus* (Silvanidae), *Dienerella elongata* (Latrididae), *Corticeus pini, Corticeus linearis, Menephilus cylindricus, Uloma culinaris, Phthora crenata, Nalassus laevioctostriatus* (Tenebrionidae), *Eucinetus meridionalis* (Eucinetidae), Polyxenus lagurus (Diplopode), et divers Cloportes : *Philoscia muscorum, Porcellio scaber*, etc.

- De nombreux Lépidoptères à chenilles phyllophages : *Clavigesta sylvestrana, Dendrolinus pini* (Bombyx du Pin), *Sphinx pinastri* (Sphinx du Pin), *Bupalus piniaria* (Phalène du Pin) et bien sûr *Thaumetopoea pityocampa*, la Processionnaire du Pin, et de nombreuses espèces polyphages.

Les Chênes sont aussi colonisés par de nombreuses espèces ; outre une partie des xylophages et des corticoles cités plus haut, on peut retenir le Bupreste *Nalanda fulgicollis*, les Chrysomélides *Cryptocephalus labiatus* et *C. bipunctatus*, les Curculionides *Curculio elephas* et *C. glandium*. Des Diptères Cecidomyiidae causent des galles, comme *Macrodiplosis dryobia* et *M. volvens*, de même que des Hyménoptères Cynipidae comme *Andricus kollari, Andricus quercustozae*, et les très intéressant *Neuroterus saliens* sur *Q. suber* ; un Acarien, *Eriophyes ilicis*, est commun sur les feuilles de *Q. ilex*. Un grand nombre de Lépidoptères sont associés aux Chênes : *Acrobasis consociella, Lasiocampa quercus, Watsonalla binaria, W. uncinata* (*Q. ilex* et *suber*), *Peridea anceps, Drymonia doclonea, D. querna, D. velitaris, Harpya milhauseri, Stauropus fagi, Lymantria dispar, Catephia alchymista, Anua lunaris, Catocala sponsa, C. dilecta, C. conjuncta, C. conversa, Nola confusalis,...*

Les floricoles

Ils forment vaste groupe typique de la belle saison ; on les trouve sur diverses fleurs : *Eryngium maritimum, Cakile maritima, Matthiola sinuata, Helichrysum stoechas*, etc. En règle générale ce ne sont pas des caractéristiques, mais certaines espèces sont des constantes préférentielles. La plupart d'entre eux se nourrissent de nectar et de pollen, mais certains sont prédateurs (comme les Araignées de la famille des Thomididae).

- Hémiptères : *Dolycoris baccarum, Carpocoris mediterraneus atlanticus*.

- Scarabéoides : *Anomala dubia, Anisoplia villosa, Valgus hemipterus, Oxythyrea funesta, Netocia morio, Cetonia aurata*...

- Staphylinides : *Philorhinum sordidum*.

- Clérides : *Trichodes alvearius, T. apiarius*.

- Phalacrides : *Olibrus corticalis, O. flavicornis*.

- Mordellides : *Mordellistena pumila, Mordella fasciata, M. aculeata*.

- Anaspidides : *Anaspis maculata, A. ruficollis, A. labiata*.

- Oedémérides : *Oedemera nobilis, O. lurida*, ***Nacerda carniolica atlantica***, *Chrysanthia viridissima*.

- Dasytides : *Psilothrix cyaneus, Dolichosoma lineare*.

- Cérambycides : *Stenurella bifasciata, S. melanura, S. nigra, Anastrangalia sanguinolenta, Leptura maculata, L. aurulenta*.

- Divers Coléoptères: ***Meligethes fuscus***, *Isomira murina, Malthinus glabellus, Malachius marginellus, Attalus variitarsis, Anthaxia sepulchralis*.

- Diptères Syrphides : *Episyrphus balteatus, Epistrophe grossulariae*...

- Hyménoptères : ***Megascolia maculata maculata***, ***Colpa sexmaculata***, *Bombus lapidarius, B. terrestris, Apis mellifica*...

La faune des litières

Elle est composée d'espèces phytodétriticoles vivant dans les feuilles mortes plus ou moins décomposées ; ce sont des saprophages ou bien des prédateurs, car il existe tout un écosystème fonctionnant dans les litières. C'est bien sûr dans la forêt que cette faune est la plus abondante, mais on peut en rencontrer des éléments jusque sur la dune. Ce ne sont pas des caractéristiques mais au plus des constantes.

Collemboles : *Entomobrya sp., Tomocerus sp., Orchesella sp., Dicyrtoma sp., Podura s.l. sp.*

Archéognathes : *Machilis sp.*

Staphylinides : *Gauropterus fulgidus, Leptolinus nothus, Xantholinus longiventris, Philonthus carbonarius, Quedius nitipennis, Rugilus orbiculatus,*

Medon burdigalensis, *Tachyporus hypnorum, T. pusillus, T. solutus, T. nitidulus, Sepedophilus lividus, Mycetoporus clavicornis, Cordalia obscura...*

Coléoptères divers : *Sacium pusillum, Sericoderus lateralis, Dapsia trimaculata, Aridius bifasciatus, A. nodifer*, etc.

Faune coprophile et nécrophile

Elle peut se rencontrer partout où se trouvent des déjections (Lapins, Chiens, Humains...) ou de petits cadavres. Elle comprend des caractéristiques et même une endémique des plus intéressantes : ***Thorectes sericeus***, qui se nourrit surtout de crottes de Lapins.

- Scarabéoïdes coprophiles : ***Thorectes sericeus***, *Sericotrupes niger, Ontophagus nuchicornis, O. coenobita, Typhoeus typhoeus, Aphodius scybalarius*, etc.

- Staphylinides coprophiles : *Anotylus inustus, Omalium caesum, Atheta pertyi, Atheta fungi, Aleochara bipustulata*, etc.

- Divers nécrophiles : *Necrodes littoralis, Hister quadrimaculatus*, ***Hypoccaculus rubripes***, ***Hypoccacus rugifrons***, ***H. crassipes***, *Dermestes frischi.*

Conclusions

La biodiversité globale n'appelle pas de remarque particulière, elle est du même ordre de grandeur que celle des autres milieux de ce type que nous avons étudiés (DAUPHIN *et al.*, 1995, 1997, et sous presse). Sa principale originalité réside dans l'abondance des espèces méridionales et méditerranéennes. La diversité, faible dans les milieux extrèmes comme la plage ou la dune, augmente nettement dans l'arrière-dune et dans la forêt ; en revanche la proportion d'espèces caractéristiques du milieu considéré varie en sens contraire : elle est plus élevée sur la plage et sur la dune.

De même que dans les autres études réalisées, c'est l'écosystème de la plage qui est le plus en danger, en raison des activités humaines, fréquentation touristique et nettoyage mécanique. Seules quelques caractéristiques sont encore présentes, et avec des niveaux de population souvent critiques ; beaucoup d'espèces indicatrices (BIGOT & al.) n'ont pas été retrouvées. Cet écosystème, un des plus typiques de notre région aquitaine, est aujourd'hui très appauvri, et mériterait des mesures de protection spécifiques ; il dépend entièrement des apports maritimes et l'on pourrait imaginer de mettre en réserve quelques zones suffisamment grandes où pourraient s'accumuler laisses et bois flottés. Nous conseillons vivement de mener au plus vite une réflexion sur ce sujet.

Les dunes blanches et grises nous paraissent bien conservées en ce qui concerne l'entomofaune ; la plus grande partie des caractéristiques ont été retrouvées, que ce soit les sabulicoles détritiphages ou les phytophages spécialisés. Une certaine vigilance s'impose cependant pour bien préserver ces milieux si particuliers ; la fréquentation humaine, qui constitue certainement le risque majeur, ne nous a pas paru poser de problèmes graves pour le moment. Si cela se produisait localement, les barrières de guidage et sentiers balisés ont montré leur efficacité dans ce domaine.

L'arrière-dune et la forêt littorale constituent une réserve importante de biodiversité. Pour la maintenir et la développer, il faut avant tout préserver la diversité floristique, spécialement les espèces végétales à fortes xénocommunautés ; Chênes, Saules, Genêt, Ajonc, etc. (cf DAUPHIN, 1996) ; par ailleurs les xylophages et corticoles constituent un groupe important, et leur préservation implique le maintien des arbres morts sur pied, et la conservation de bois mort abondant sur le sol.

Remarques sur quelques espèces intéressantes :

Labidura riparia PALLAS (Dermaptère)

Espèce caractéristique des milieux littoraux, devenue plus ou moins cosmopolite. En France, présente sur toutes nos côtes et remonte parfois assez loin le long des cours d'eau à rives sablonneuses. Surtout prédateur, occasionnellement détritiphage. Se rencontre sur la plage, sous les débris, mais aussi dans les dunes.

Forficula pubescens GÉNÉ (Dermaptère)

VII. Espèce du sud de la France et de divers pays d'Europe. La faune d'Albouy et Caussanel ne l'indique pas du sud-ouest où elle est pourtant fréquente.

Platycleis affinis FIEBER (Orthoptère Tettigoniidae)

VIII. Littoral atlantique et méditerranéen.

Empusa pennata THUNB. (Dictyoptère Mantidae)

VI. Proche de la Mante religieuse, mais beaucoup plus méridionale ; départements méditerranéens, remonte le long de la côte atlantique jusqu'en Charente, Périgord.

Carpocoris mediterraneus *ssp* ***atlanticus*** TAM.

La forme typique de ce *Carpocoris* est inféodée à la zone méditerranéenne, et sur toute la région atlantique vit la sous espèce *atlanticus*. Il s'agit d'une espèce très méridionale.

Coriomeris scabricornis PANZ.

Eurosibérien ; moitié est de la France et quelques points du littoral atlantique. Nouveau pour la Gironde.

Dicranocephalus agilis SCOP. (Hétéroptère Stenocephalidae)

Cette espèce est connue de toute la région paléarctique, surtout sur les Euphorbes ; mais elle est constante dans les dunes sur *E. paralias*.

Nabicula lineata DAHL. (Hétéroptère Nabidae)

Cette espèce vit plutôt dans les zones humides. Europe moyenne. En France surtout dans le nord mais aussi dans quelques stations méridionales ; n'avait pas été repris en Gironde depuis très longtemps.

Ischnodemus quadratus FIEBER

Pieds des Oyats. Cette espèce (dont la séparation d'avec *I. sabuleti* reste douteuse) vit sur diverses Poacées dans toute la France ; mais elle est particulièrement commune sur les Oyats dans les dunes, où elle fait partie des constantes.

Anomaloptera helianthemi AMYOT & SERV. (Hétéroptère Lygaeidae)

IV. *Tuberaria*. R. Espèce du nord-ouest du bassin méditerranéen. Connue de Gironde par des captures du début du siècle.

Plinthisus minutissimus FIEBER (Hétéroptère Lygaeidae)

R. Bassin méditerranéen. Dans la mousse des *Callunetum*. Déjà connu de Gironde.

Rhyparochromus tristis FIEBER (Hétéroptère Lygaeidae)

Espèce méditerranéenne liée aux Ericacées. En France, seulement dans le sud. Il est ici à la limite nord de son aire de distribution.

Heterocodylus montanus LIND. (Hétéroptère Miridae)

Espèce ibérique dont la présence en France a été découverte tout récemment par A. MATOCQ (comm. pers.). Nous l'avons pris dans les environs de Lacanau, et sa présence en Gironde est donc bien confirmée.

Allygus maculatus RIB. (Homoptère Jassidae)

VIII, UV. Espèce rare, décrite en 1952 ; présente dans divers pays d'Europe.

Myrmeleon inconspicuus RAMBUR (Névroptère Myrmeleonidae)

Littoral atlantique et méditerrannéen ; Europe centrale et méridionale. C'est le Fourmi-Lion le plus répandu sur nos côtes. Les larves creusent des entonnoirs dans le sable.

Omophron limbatum F. (Coléoptère Omophronidae)

Milieu humide base dune. Sur les plages sableuses des cours d'eau et des étangs, dans presque toute la France. Rare.

Lophyra flexuosa F. (Coléoptère Cicindelidae)

Littoral atlantique et méditerranéen. Espèce caractéristique, devenue rare.

Eurynebria complanata L. (Coléoptère Nebriidae)

VI, 1 ex. La grande Nébrie des sables, autrefois très commune sur tout le littoral est devenue à la suite de la fréquentation et du nettoyage des plages. C'est un prédateur qui consomme en particulier les Talitres

Hadrocarabus problematicus oceanicus JEANNE (Coléoptère Carabidae)

Espèce d'Europe septentrionale et moyenne, commune en France. Il s'agit ici de la sous-espèce du littoral des Landes et de la Gironde.

Dyschirius arenosus STEPH. (Coléoptère Scaritidae)

IV. Sabulicole fouisseur. Espèce halophile présente sur les côtes non méditerranéennes. Eurosibérien.

Calathus mollis MARSHAM (Coléoptère Pterostichidae)

Nb. obs. Sables maritimes, espèce caractèristique très commune en milieu dunaire.

Pelor inflatus DEJEAN (Coléoptère Pterostichidae)

Littoral de l'Atlantique. Espèce caractéristique du milieu dunaire.

IV, XI, dune. Espèce essentiellement littorale, côtes de la Manche et de l'Océan.

Harpalus melancholicus DEJ. (Coléoptère Harpalidae)

Littoral de la Manche et de l'Océan.

Harpalus oblitus patruelis DEJ. (Coléoptère Harpalidae)

Sous bois flotté. Plaines littorales de l'Océan et de la Méditerranée.

Trechus cuniculorum MEG. (Coléoptère Trechidae)

Littoral atlantique, au pied des pins.

Aegialia arenaria F. (Coléoptère Aegialiidae)

Nb. obs. Littoral sablonneux de la Manche et de l'Océan. Espèce caractéristique.

Brindalus porcicollis ILL. (Coléoptère Aphodiidae)

Littoral de l'Océan et de la Méditerranée. Espèce caractéristique du milieu littoral. Commun.

Thorectes sericeus JEK. (Coléoptère Geotrupidae)

Espèce endémique du littoral atlantique, entre les estuaires de la Gironde et de l'Adour. Se nourit de crottes de Lapin.

Anoxia villosa F. (Coléoptère Melolonthidae)

Sur Eryngium. France méridionale, surtout présente sur le littoral où elle est constante.

Polyphylla fullo L. (Coléoptère Melolonthidae)

Le Hanneton Foulon, très grosse espèce spectaculaire, est typique du littoral atlantique et méditerranéen. L'adulte est attiré par les lumières. La larve vit dans le sable et ronge les racines de diverses plantes.

Cafius xantholoma Grav. (Coléoptère Staphylinidae)

Espèce halophile, caractéristique du milieu littoral. Présent sur toutes nos côtes, sous les laisses ou divers débris.

Medon burdigalensis Coiff. (Coléoptère Staphylinidae)

Endémique du sud-ouest de la France. Rare.

Mycetoporus clavicornis Steph. (Coléoptère Staphylinidae)

XI. Espèce rare, semble nouvelle pour la Gironde.

Phytosus nigriventris Chevr. (Coléoptère Staphylinidae)

Caractéristique des sables littoraux, espèce très spécialisée. Détritiphage, se nourrit de divers débris, en particulier les cadavres ; se rencontre aussi sous les mordeaux de bois flotté.

Stenus (Nestus) mendicus Er. (Coléoptère Staphylinidae)

Milieux hygrophiles de la base de la dune. Espèce rare, euroméditerranéenne, présente en France méridionale.

Baekmanniolus dimidiatus Ill. (Coléoptère Histeridae)

Dune, crotte de chien. Sabulicole halophile caractéristique du littoral atlantique et méditerranéen. Toutes les côtes d'Europe.

Hypocacculuss rubripes Er. (Coléoptère Histeridae)

Sous plantes. Eurasiatique et méditerranéenne, sabulicole halophile caractéristique du littoral atlantique et méditerranéen.

Hypocaccus crassipes Er. (Coléoptère Histeridae)

VII. Plage. Sabulicole halophile caractéristique du littoral atlantique et méditerranéen. Europe méridionale, France méridionale.

Hypocaccus rugifrons Payk. (Coléoptère Histeridae)

Sabulicole halophile caractéristique du littoral atlantique et méditerranéen. Vit aussi dans les sables au bord des eaux douces.

Hetaerius ferrugineus Ol. (Coléoptère Histeridae)

Ec. pin avec *Formica fusca*. Cette espèce, rare, est myrmécophile et vit avec des fourmis de diverses espèces, sous les pierres ou sous les écorces. Un peu partout en France.

Meligethes fuscus Ol. (Coléoptère Nitidulidae)

Nb. obs. en IV avant fleurs des cistes, partout. Très commun sur le littoral dans les fleurs de Cistes où vivent aussi les larves. Espèce méditerranéenne atlantique. France méridionale, Péninsule ibérique, Afrique du nord.

Tentyria curculionides *ssp* ***interrupta*** Latr. (Coléoptère Tenebrionidae)

Dune, nb. obs. Caractéristique du littoral sableux atlantique, du Portugal jusqu'à la Loire.

Phylan gibbus F. (Coléoptère Tenebrionidae)

Dune, nb. obs. Caractéristique du littoral sableux du Portugal juqu'à la mer du Nord et au delà.

Phaleria cadaverina F. (Coléoptère Tenebrionidae)

Plage, nb. obs. Littoral de l'Atlantique et de la Manche. Caractéristique.

Xanthomus pallidus CURTIS (Coléoptère Tenebrionidae)

Caractéristique du littoral sableux de l'Atlantique et de la Manche..

Nacerda carniolica *ssp* ***atlantica*** ALL. (Coléoptère Oedemeridae)

La sous-espèce *atlantica* est caractéristique du sud ouest de la France, la forme nominale vivant dans la moitié sud-est de notre pays.

Anthicus tristis schaumi WOLL. (Coléoptère Anthicidae)

Espèce constante sur le littoral. Présente aussi dans les autres biotopes sableux de la moitié sud de la France.

Anthicus fenestratus SCHM. (Coléoptère Anthicidae)

Espèce banale dans le milieu dunaire. Côtes atlantiques et méditerranéennes. Caractéristique.

Dicronychus equiseti HBST (Coléoptère Elateridae)

Terrains sablonneux, surtout littoraux. Toute la France

Timarcha goettingensis *ssp* ***maritima*** PERRIS (Coléoptère Chrysomelidae)

Très commun dans les dunes littorales, sur *Galium arenarium* dont les adultes et les larves se nourrissent. Parfois aussi sur les plantains (allotrophie).

Caractéristique du milieu littoral.

Psylliodes pallidipennis ROSENH. (Coléoptère Chrysomelidae)

Sur *Cakile*. Littoral de toute la France, sur *Cakile* et *Matthiola*.

Psylliodes marcida ILL. (Coléoptère Chrysomelidae)

Sur *Matthiola, Cakile*. Toutes les côtes françaises, classiquement sur *Cakile maritima*. *Matthiola sinuata* semble donc une nouvelle plante-hôte.

Dicladispa testacea L. (Coléoptère Chrysomelidae)

Les larves minent les feuilles des Cistacées, auxquels cette espèce est inféodée. France méridionale, sur la côte atlantique, l'espèce remonte jusqu'en Charente. Chez nous elle est constante sur *Cistus salvifolius*.

Philopedon plagiatum SCHALLER (Coléoptère Curculionidae)

Dune, nb. obs. IV in copula sur Oyats. Présent dans toute la France mais très commun sur le littoral où il est constant. La larve semble vivre au pied des Oyats.

Lixus albomarginatus BOH. (Coléoptère Curculionidae)

Sur *Cakile* et *Matthiola*. Distribution mal connue. Nouveau pour la Gironde, et nouvelles plantes hôtes.

Pachytychius asperatus DUF. (Coléoptère Curculionidae)

V. Sur *Tuberaria*. Zones littorales du sud-ouest de la France ; péninsule Ibérique. Larve dans les capsules de la plante-hôte, nymphose dans le sol.

Mesites aquitanus FAIRM. (Coléoptère Curculionidae)

Larve dans le bois flotté ; caractéristique du milieu littoral atlantique ; connu aussi du Maroc.

Philonicus albiceps FALLEN (Diptère Asilidae)

Espèce constante du littoral, mais présente aussi ailleurs dans les endroits secs et sablonneux.

Acrobasis porphyrella DUPONCHEL (Lépidoptère Pyralidae)

Espèce surtout méridionale présente surtout dans le Sud et le Sud-Ouest de la France. Commune en Gironde. La chenille se nourrit sur les Bruyères.

Agriphila tristella DENIS & SCHIFFERMÜLLER (Lépidoptère Crambidae)

Espèce localisée en Gironde. Citée comme absente du bassin de la Garonne dans les anciens catalogues. La chenille vit dans un tube de soie à la base de diverses espèces de plantes basses.

Platytes alpinella HÜBNER (Lépidoptère Crambidae)

Espèce rare et localisée, en général surtout le long des côtes sableuses. La chenille semblerait se nourrir sur la mousse *Tortula ruralis ssp. ruraliformis*.

Witlesia pallida CURTIS (Lépidoptère Crambidae)

Déjà signalée comme très rare par GOUIN de Caudéran (1916). La chenille est inconnue mais se nourrirait sur diverses mousses ou lichens.

Antigastra catalaunalis DUPONCHEL (Lépidoptère Crambidae)

Espèce tropicale extrèmement localisée en quelques points du littoral atlantique et méditerranéen. Citée une seule fois de Gironde par FASSNIDGE (Lège-Jacquets). La chenille vit sur *Linaria spuria* ou *Antirrhinum latifolium*.

Watsonalla uncinula BORKHAUSEN (Lépidoptère Drepanidae)

Espèce méridionale rarissime en Gironde. Plusieurs exemplaires ont été capturés au carrefour du Pin Sec. Il s'agit des premières captures en Gironde depuis 1907 (Gazinet et Toctoucau). La chenille se nourrit sur le chêne vert et le chêne liège.

Idaea circuitaria HÜBNER (Lépidoptère Geometridae)

Espèce méridionale, rare en Gironde. Déjà signalée de Soulac et de la Pointe de Grave. La chenille vit sur les feuilles sèches de diverses plantes basses.

Idaea infirmaria aquitanaria CONSTANT (Lépidoptère Geometridae)

Rare espèce méridionale, strictement inféodée au littoral en Gironde. Déjà signalée de Arcachon, Arès, Pointe de Grave.

Arctornis l-nigrum O.F. MÜLLER (Lépidoptère Lymantriidae)

Espèce répandue dans presque toute la France mais toujours rare et localisée. Chenille sur *Tilia*, *Quercus*, *Ulmus*, *Betula* et *Fagus*.

Apaidia mesogona GODART (Lépidoptère Arctiidae)

Espèce méridionale localisée, rarissime en Gironde. Capturée au Pin Sec. Seule capture récente en Gironde. Toutefois elle a été signalée de Floirac au XIX^{ème} siècle, puis de Marsas et de Picon dans les années 1930. Chenille sur lichens.

Catephia alchymista DENIS & SCHIFFERMÜLLER (Lépidoptère Noctuidae)

Espèce méridionale rare et localisée partout. La chenille se nourrit de Chênes et d'Ormes dont elle apprécie particulièrement les jeunes rejets.

Catocala conversa ESPER (Lépidoptère Noctuidae)

Espèce méridionale voire méditerranéenne très localisée en Gironde. Chenille sur jeunes *Quercus*.

Aletia litoralis CURTIS (Lépidoptère Noctuidae)

Comme son nom l'indique, espèce caractéristique de la zone littorale occidentale ou méridionale. Etroitement localisée sur l'arrière-dune où on peut la trouver sur les chardons. Chenille sur *Ammophila arenaria* et *Agropyrum triticum*.

Agrotis ripae HÜBNER (Lépidoptère Noctuidae)

Espèce étroitement localisée sur le littoral septentrional et occidental en France. Parfois commune en battant les *Eryngium maritimum* ou à la miellée. Chenille sur plantes caractéristiques de la dune : *Salsola, Cakile maritima, Rumex maritimus, Atriplex littorale*.

Leptothorax angustulus NYL. (Hyménoptère Formicidae)

Espèce méditerranéenne, dans les biotopes à *Q. ilex* et *Q. suber*.

Megascolia maculata *ssp* ***maculata*** DRURY (Hyménoptère Scoliidae)

Le plus gros de nos Hyménoptères. C en Gironde et dans les Landes, une autre sous-espèce vit sur la côte méditerranéenne. Essentiellement sur la côte, parfois plus à l'intérieur. Larve parasite des larves de Scarabéides, en particulier des Oryctes. Caractéristique dunaire.

Colpa sexmaculata F. (Hyménoptère Scoliidae)

France méditerranéenne et atlantique, essentiellement sur le littoral.

Dactylochelifer latreillei LEACH (Arachnide Pseudo-Scorpion)

Inféodé au littoral, souvent dans les Oyats.

Bibliographie

BIGOT (L.) & TIBERGHIEN (C.), 1983. - La plage et les dunes vives des côtes du Pays Basque, des Landes et de la Gironde : 189-201. *in* BIGOT (L.), 1983, éd. - La plage et les dunes vives des côtes françaises. Ministère de l'Environnement, Paris.

BIGOT (L.), 1983. - Les Fourmis des dunes littorales de la Camargue : 212-216. *In* BIGOT (L.), 1983, éd. - La plage et les dunes vives des côtes françaises. Ministère de l'Environnement, Paris.

BIGOT (L.), 1983. - La plage et les dunes vives des côtes françaises. Ministère de l'Environnement, BIGOT (L.) éd., Paris. 1-216.

CAUSSANEL (C.), 1965. - Recherches préliminaires sur le peuplement de Coléoptères d'une plage sableuse atlantique. - *Ann. Soc. ent. France*, I : 197-248.

CAUSSANEL (C.), 1970. - Contribution à l'étude d'une plage et d'une dune landaise. - *Vie et Milieu*, C, XXI, 1 : 59-104.

DAUPHIN (P.), DUVERGER (C.) & LAGUERRE (M.), 1995. Données entomologiques sur la zone littorale de la Réserve du courant d'Huchet (Landes). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 23 (3) : 85-100.

DAUPHIN (P.) & TAMISIER (J.-P.), 1997. - Quelques données entomologiques sur les dunes du Cap-Ferret. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 25 (3) : 89-107.

DAUPHIN (P.) & THOMAS (H.), sous presse. - Données entomologiques sur les sites de Seignosse et Tarnos. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29.

DAUPHIN (P.), 1996. - Sur les plantes-hôtes de quelques groupes d'Insectes phytophages en France. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 24 (3) : 135-146.

ESTÈVE (G.), 1980. - Les zoocénoses d' Arthropodes des sables mobiles littoraux. - *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest,* N° spécial 4 : 173-208.

THÉROND (J.) & BIGOT (L.), 1964. - Les populations de Coléoptères des dunes littorales de Camargue. - *L'Entomologiste*, XX (3) : 38-49.

Rapport moral pour l'année 2000

Xavier MORTIER

Secrétaire Général

Avant de commencer cet exposé sur la vie de notre Société au cours de l'année passée, je vous demande de manifester par des applaudissements nourris vos remerciements à l'égard de celle qui m'a précédé à ce poste et qui, pendant 10 ans, a rempli cette charge avec une grande compétence et un dévouement sans faille, tout en étant une des chevilles ouvrières de la mise en place des archives de la rue du Loup, Anne-Marie LATEULERE

J'essaierai de suivre ses traces, tout au moins pour le secrétariat, mais sans doute pas aussi longtemps.

Au 31 décembre 2000, la Société Linnéenne comptait 229 membres dont 208 cotisants. Sont comptées dans ce nombre les 6 Associations qui ne doivent plus être considérées comme des membres mais seulement comme abonnées au Bulletin.

C'est une légère diminution sur les années précédentes, mais avec 32 nouveaux en 1999, 16 en 2000 et déjà 11 depuis le 1er janvier 2001, notre vieille Association est toujours dynamique.

Depuis plusieurs années, nous constatons la stabilité des échanges avec l'étranger (135), en France (88) et des abonnés (13, désormais 19).

A défaut de satisfactions pécuniaires dans l' affaire Hostens, l'année 2000 nous a apporté la satisfaction morale de voir notre ex-trésorier condamné au pénal à 18 mois de prison, avec sursis certes, plus 2 ans de mise à l'épreuve et obligation de se faire soigner. Il a en outre été condamné au civil à nous rembourser la somme de 260.000 F.

Cette deuxième partie du jugement montre à quel point nos collègues chargés de cet épineux dossier, et tout spécialement notre trésorière, Simone Audouard, ont su présenter nos arguments de façon suffisamment convaincante et étayée de preuves pour que le Tribunal entérine purement et simplement le montant des malversations dont la Linnéenne a été victime.

Il est temps, à présent, de tirer un trait sur ce triste épisode de la vie de notre Société et de nous tourner résolument vers l'avenir sans renier nos traditions.

Attendue avec impatience, la nouvelle édition de l'Aide-mémoire de Botanique girondine de Patrick Dauphin a pu être enfin imprimée, important travail d'édition mené à bien par Micheline et Roger Séronie-Vivien.

Selon la formule consacrée, elle a été revue, corrigée et considérablement augmentée, et contient à présent des diagrammes des familles dûs à Philippe Richard et Cédric Magimel.

L'ouvrage sur les plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, de Jean-Claude Aniotsbéhère, a également pu être édité cette année.

5 bulletins ont paru dont un numéro spécial sur les plantes en danger et les sites à protéger de la Gironde, dû à nos collègues Jean-Claude Aniotsbehère, Michèle Dupain, Patrick Dauphin, Guy Dussaussois, Micheline Séronie-Vivien et Jean Laporte-Cru.

VIE DES SECTIONS

Section Botanique : Les 2ème et 4ème mardi de chaque mois, sauf juillet et août, séances Bota 2000 pour la mise à jour du catalogue JEANJEAN. Le travail avance lentement du fait de l'exigence de qualité qui guide l'équipe, mais sûrement. La publication est espérée pour la fin de cette année, sous réserve aussi de l'état de nos finances et du concours éventuel de “sponsors” tels que le Conseil Général et/ou l'Université.

Chaque 4ème mardi, la séance Bota 2000 est arrêtée à 18h pour une séance “tous publics” de présentation d'une famille avec projection commentée de diapositives et examen de plantes en herbiers.

Il y a eu 17 sorties botaniques :

2 pour les Mousses et Lichens,

5 initiations à la Botanique,

4 en commun avec l'ACMV et l'Astragale et la Fourmi dont une de 2 jours sur le Causse Méjan

et 2 rencontres avec la SBCO une pour les Algues à l'île d'Oléron et une pour les milieux humides autour de Braud-Saint-Louis.

Deux plantes nouvelles pour la Gironde ont été découvertes lors de ces excursions: une Fabacée (ex Papillionacées) *Argyrolobium zanoni*, et une Lamiacée (ex Labiées) *Lavandula latifolia*.

En outre, Eric Dronnet à trouvé *Linaria arvensis*, découverte relatée dans le bulletin n° 3 de cette année.

Remarque importante : les organisateurs de sorties aimeraient que les participants et les personnes intéressées fassent connaître leurs désirs en matière de buts, de thèmes, de sites visités ainsi que les jours préférés.

Section Entomologie : la section a poursuivi cette année ses travaux d'inventaires sur les sites du Flamant (Montalivet, 33) et de Certes (Audenge, 33). Elle a achevé le rapport concernant la faune entomologique des dunes à Seignosse et Tarnos (Landes), commandé il y a trois ans par l'ONF. Ce rapport (140 pages) est disponible au siège de la Société.

Sept sorties ont par ailleurs été programmées en 2000, dont deux avec chasse de nuit au drap, grâce au matériel de Michel Laguerre, Pascal Froidefond et Georges Pasquier.

François Tessier a publié un catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne (56 pages). en vente au siège au prix de 50 F (par poste 58 F)

Georges Pasquier a présenté quelques magnifiques boîtes de collections pour les Journées du Patrimoine en octobre, qui ont impressionné les nombreux visiteurs de l'Hôtel Calvé.

Les entomologistes se sont fidèlement réunis tous les mardis (sans exception !), certains prolongeant la soirée dans un petit restaurant convivial.

Quelques découvertes remarquables ont émaillé une année riche en surprises : A Seignosse, Régis Lapeyre déniche un rarissime Perce-Oreille, *Anisolabis maritima*, complètement inconnu dans le sud-ouest, et jusque là signalé de deux ou trois stations méditerranéennes. Franck Bameul a décrit un nouvel Hydrophilidae de Corse, *Anacaena gaetanae*, et retrouvé *Hygrotus pallidulus*, un Dytiscidae non revu depuis un siècle, à l'île de Ré. Jean-Philippe Tamisier signale *Boletophagus interruptus* , rarissime Tenebrionidae, dans les Pyrénées Atlantiques, département où Cyrille Van Meer poursuit ses fructueuses investigations (le magnifique bupreste *Eurythyraea quercus* en est, par exemple, le fruit). Christian Géry a commis l'exploit de recapturer *Gyrinus natator* en Canoë sur la Leyre (Attention, c'est le *Gerynus ramator* qui pagayait, pas le *Gyrinus natator*... !). Christian Duverger nous signale la deuxième capture en France par Nicolas Gompel de *Rhizobius bassus* (Coccinellidae), dont il ne connaissait qu'un exemplaire provenant de la collection Tempère. Les linnéens, par ailleurs, voyagent, et on notera ainsi la capture en Tunisie par Laurent Soldati de *Leucolaephus tripolitanus* (Tenebrionidae), et la découverte d'un Histeridae nouveau pour la Bulgarie, *Gnathoncus cerberus* (Hervé Thomas et Michel Secq). Et ce ne sont que quelques exemples...

La section s'est dotée cette année d'une nouvelle rubrique dans notre bulletin, la Boîte à Bonnes Bébêtes, qui est une base de données pour toutes les captures intéressantes. Avis aux amateurs !.

Rappelons enfin que Régis Lapeyre poursuit la collecte des données qu'on lui envoie pour la rédaction du Catalogue des Coléoptères de Gironde : c'est un travail titanesque pour lequel nous espérons la participation de tous !

Section Géologie-Préhistoire : 2 séances d'initiation à la géologie, en relation avec 2 sorties sur le terrain:

1) le 29 février: exposé sur la formation des silex avec sortie le 12 mars à Saintes, les silex du Crétacé supérieur, sites d'anciens ateliers d'extraction et de taille des silex pour pierres à fusils.

2) le 30 mai: exposé sur la géologie des Grands Causses éclairé par la sortie sur le Causse Méjan les 3 et 4 juin.

Section Mycologie :

Période Printemps

Date	Lieu de l'excursion	Observations
26 mars	Le Verdon	morille des dunes
9 avril	St Laurent d'Arce	morilles et autres espèces vernales
16 avril	Marsas	“ “
24 avril	Rauzan	“ “
7 mai	St Michel-de-Montaigne	“ “
14 mai	Onesse-Laharie	Avec la SO-MY-LA (amanites)
4 juin	La Sauque	divers - pousse médiocre
2 juillet	St Michel-de-Montaigne	"
9 juillet	Listrac-Bernonnes	"

au total 9 manifestations.

Période Automne

24 septembre	La Sauque	pas de pousse
14-16 septembre	Expo Gradignan	(200 espèces, 300 visiteurs)
22 septembre	Madirac	pousse médiocre
29 septembre	Listrac-Bernonnes	"
3-4-5 novembre	Bombannes 2000	excellent climat et satisfaction des participants "venus d'ailleurs", fréquentation linnéenne modeste.
12 novembre	LaHume(sortie+expo)	bonne récolte, nombreux visiteurs
19 novembre	Lacanau-Le Moutchic	pousse moyenne
26 novembre	Le Verdon	" “

au total 8 manifestations.

Outre ces manifestations publiques de nombreuses sorties ont eu lieu en "petit comité" à la recherche "d'oiseaux rares" sur des stations "critiques", en particulier à l'initiative de notre collègue André Cazenave infatigable "dénicheur", dont les fréquents apports d'espèces rares ou intéressantes sont très appréciés par les connaisseurs...et les autres.

Une permanence mycologique a été assurée tous les mardis au siège, hélas trop peu animée en raison de l'absence de visiteurs.

Par contre, la permanence mycologique du lundi à la Maison de la Nature de Gradignan connaît un succès grandissant, le taux de fréquentation est en augmentation constante, même hors saison, en moyenne 15 participants (jusqu'à trente personnes en période de pointe), plusieurs adhésions ont été enregistrées au cours de l'année.

Sur le plan pratique 2000 ne fut pas un grand millésime mycologique, le printemps fut particulièrement pauvre, pas ou très peu d'espèces thermophiles durant l'été, pousse très moyenne en automne, sans doute faut-il voir là les conséquences de l'anarchie climatique actuelle et, peut-être, les effets de la terrible tempêté de fin décembre 99.

On a noté avec plaisir la présence de la télévision (FR3 et M6) à Bombannes, et plusieurs compte-rendus de presse (pas toujours de la meilleure venue) relatant les activités de notre Société.

L'affaire du "Bidaou" a perturbé le Landerneau, fait couler beaucoup d'encre et de salive (et aussi de fiel ...), nous restons en contact avec le Centre Anti-Poisons, le Pr Deffieux et le Dr Bédry afin d'être informés sur ce surprenant épisode, aux conséquences parfois tragiques, qui interpelle les mycologues, les mycophiles et plus particulièrement les mycophages (ou encore "casseroleurs").

INFORMATIONS DIVERSES SUR LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

Un nouvel ordinateur est en place, l'ouverture d'un site Internet est à l'étude. Les logiciels installé s: Word, Excel, Access, nous permettraient de faciliter la recherche des informations que possède notre Société. Mais qui va accomplir le travail de saisie ?

Hervé Thomas a commencé la constitution d'un catalogue de la bibliothèque des ouvrages d'entomologie, mais il reste beaucoup à faire.

J'ai rêvé que de jeunes retraité(e)s en pleine forme et familier(e)s de la saisie informatique, des collègues encore dans la vie professionnelle mais disposant d'un peu de temps, des étudiants à la recherche de renseignements, se relaieraient pour rendre utilisables nos richesses documentaires insoupçonnées en livres, herbiers, collections diverses, qui dorment faute de catalogues, de fichiers faciles à consulter.

Peut-être faudrait-il songer à ouvrir nos locaux en dehors du mardi pour essayer d'entamer ce travail de longue haleine ?

Le fichier des articles du Bulletin constitué au fil des ans par Mme Garreau est une mine peu exploitée et sa mise à jour régulière doit à présent être envisagée avec des moyens informatiques rendant sa consultation et peut-être sa diffusion plus facile.

Un pressant appel est fait aux utilisateurs de Via Voice - ou logiciels analogues - qui pourraient peut-être permettre sa transcription par la voix, beaucoup plus rapide qu'au clavier.

Il y a aussi le rocher de Sisyphe, ou le tonneau des Danaïdes, au choix, que constitue le rangement de la bibliothèque des revues au rez-de-chaussée : près de 900 mètres de rayonnages quasiment déjà pleins. Il reste de nombreux cartons à vider et 10 mètres de plus chaque année à enregistrer et classer.

Nous recevons les publications de plus de 220 Sociétés et organismes divers.

A ce propos, notre Bibliothécaire, Danyèle Baudet, rappelle, une fois de plus, que les revues trouvées dans la boite aux lettres ou sur la table de cette salle ne doivent pas être montées au 2ème étage. Leur enregistrement préalable dans le fichier des revues est indispensable.

Dans son rapport moral pour l'année 1995, Mme Lateulère, nous annonçait la fin de la mise en caisse de ces revues rue du Loup et leur prochain transport Place Bardineau....6 ans après, malgré le travail acharné de 3 Linnéennes dont ce n'est pas la seule occupation au sein de notre Société, il y a encore du pain sur la planche.

Il est dommage que l'appel aux bonnes volontés lancé par notre ancienne Secrétaire Générale lors de notre A.G de février 2000 n'ait suscité aucune vocation d'aide-emménageurs. En son nom je le renouvelle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION - ANNÉE 2001

Bureau :

Président : Patrick DAUPHIN

Vice-président : Hervé THOMAS

Secrétaire général : Xavier MORTIER

Trésorière : Simone AUDOUARD

Archiviste : Micheline SÉRONIE-VIVIEN

Autres membres :

Secrétaire-adjointe : Françoise BENOIST

Trésorier-adjoint : Georges PASQUIER

Bibliothécaire : Danyèle BAUDET

Conservateurs du matériel : Jean-Claude ANIOTSBEHÈRE et Pierre BION

Directeur des publications : Michel LAGUERRE

Secrétaire de séance : Jean LAPORTE-CRU

Présidents des Commissions et sections :

a) Membres du Conseil :

Président de la commission des excursions: Philippe RICHARD

Président de la section entomologie: Régis LAPEYRE

Président de la section géologie-préhistoire: Roger SÉRONIE-VIVIEN

b) Non membres du conseil :

Président de la commission des finances: Dominique LECUMBERRY

Président de la section botanique: Michèle DUPAIN

Président de la section mycologique : Francis MASSART

Propositions de PRÉVISIONS DE BUDGET 2001

Charges		**Produits**	
Publications	40000	Cotisations	42000
Cotisations USA et autres	10000	Ventes et abonnements	10000
Inventaires : frais de déplacement	12000	Inventaires	30000
Frais de bureau	7000	Subventions	10000
Editions livres	5000		
Sections: matériel	10000		
Manifestations	7000		
Honoraires avocat	5000		
TOTAL DES CHARGES	96000	TOTAL DES PRODUITS	92000
		Solde débiteur	4000
TOTAL GÉNÉRAL	96000	TOTAL GÉNÉRAL	96000

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2000

ACTIF		**PASSIF**	
		Fonds associatifs	52 051,62
		Résultats de l'exercice	46 673,89
Disponibilités	100 005,51		
		Produit constaté d'avance	1 280,00
TOTAL	100 005,51	TOTAL	100 005,51

COMPTES DE RÉSULTAT DES EXERCICES 1999 et 2000

Charges	**2000**	**1999**	**Produits**	**2000**	**1999**
Frais postaux	18492.20	12129.50	Cotisations ***	37645,00	30130,00
Achats fournitures	3856,00	3882.79	Ventes	17993.35	
Frais déplacements	6575.20		Abonnements	1559.90	12099.94
Publications	39965.79	13319.38	Inventaires	52500,00	89944,00
Cotisations	8072.60	8859.50	Subventions	7000,00	1000,00
Sessions	33754.10		Dons linnéens	11000,00	29984,25
Assurances	1103.00		Ventes matériel	607,00	700,00
Honoraires	4133.37		Sessions	40192,60	
Mission	7000,00		Crédit Mutuel	668,30	
Frais divers	951,20	5044.73	Intérêts livret bleu	1411,20	
Non identifiées		71409.79	Divers/attente		12070.84
Total des charges	**123903.46**	**114645.69**	Total des produits	**170577.35**	**175929.03**
Solde créditeur	**46673.89**	**61283.34**			
TOTAL GÉNÉRAL	**170577.35**	**175929.03**	**TOTAL GÉNÉRAL**	**170577.35**	**175929.03**

*** Il faut ajouter Frs 5305,00 encaissés en 1999

Au 1/01/00, les comptes étaient étaient créditeurs suivant détail ci-après

Crédit Mutuel = compte courant	19394.24
Livret bleu	30188.72
CCP	2468.66
Total	**52051.62**

Au 31/12/00, les comptes étaient étaient créditeurs suivant détail ci-après

Crédit Mutuel = compte courant	34486.03
Livret bleu	61599.92
CCP	3919.56
Total	**100005.51**

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIETE LINNÉENNE DE BORDEAUX

Avertissement: La Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL) a enregistré le 16 novembre 2000 notre demande d'agrément pour la contitution d'un fichier des membres de la SLB, comportant les informations suivantes : nom, prénom, adresse, n° de téléphone si sur annuaire ou Minitel, (si sur liste rouge, sur accord écrit de l'intéressé) situation au regard des cotisations.

Droit d'opposition : les personnes physiques ont le droit de refuser de figurer sur un fichier, mais ce refus doit être **motivé par des raisons légitimes**.

1971	AMOUREUX Louis	22, rue Saint Louis	35000	RENNES
1978	ANIOTSBEHERE Jean-Claude	2, allée Haut Brion	33170	GRADIGNAN
1979	AUDOUARD Simone	26, rue de la Réole	33800	BORDEAUX
1995	AUGUSTIN Marie-Monique	42, rue de Bègles	33800	BORDEAUX
	AUPIED Guy	Rés; Sylva, bat 1, 356 rue Pasteur	33200	BORDEAUX
2000	AUSSENAC Fabien	Rés. le Bristol, App.110, 9 rue Raymond Lavigne	33400	TALENCE
1996	AZZOPARD Dominique	Les Cèdres 132 "Pastissey"	33360	QUINSAC
1989	BADOC Alain	24, rue Azam	33000	BORDEAUX
1993	BALTHASAR (de) Florence	15, rue du Port	33800	BORDEAUX
1980	BAMEUL Franck	Rés. Mahela Bat.1 32 2ter, rue de Bethmann	33000	BORDEAUX
1997	BANVILLET Bruno	18, chemin du Barbut	33170	GRADIGNAN
1992	BASSET Gilles	49, rue Condorcet	33140	VILLENAVE D'ORNON
1976	BAUDET Danyèle	Rés. Martinon Bat. C Nord allée F. Lataste	33170	GRADIGNAN
1965	BEAUVAIS Pierre	25, avenue Jeanne d'Arc	33000	BORDEAUX
1999	BECK-CECCALDI	2, les Gourdins	33920	BONZAC
1991	BENOIST Françoise	16, rue de Carros	33000	BORDEAUX
1954	BENSCH Claude	329, boulevard Président Wilson	33200	BORDEAUX
1974	BERNARD Marc	71, rue Judaïque	33000	BORDEAUX
	BEROUD Franck	D.R.E. 29, rue de l'Ecole Normale	33200	BORDEAUX
1992	BESSON Jean-Pierre	11, rue Soult	65000	TARBES
1954	BION Pierre	18, rue du Maréchal Lyautey	33130	BEGLES
1999	BIZZOTTO Christophe	37, avenue Pierre Cérésole	33600	PESSAC

1983	BLANC Raymond	"Gansefort" 9, rue Paul Bert	33110	LE BOUSCAT
1990	BOTINEAU Michel	" La Clef d'Or"	16410	DIGNAC
1998	BOUCHARA Thomas	49, rue Etchenique	33200	BORDEAUX
1984	BOUQUET Yveline	34, rue Goubeau	33800	BORDEAUX
1998	BOUSSEAU Sandrine	9, rue Professeur Piechaud Ap. 23 3ème ét.	33000	BORDEAUX
1999	BOYER Jacques	222, cours de l'Yser	33800	BORDEAUX
1999	BRASSIER Luc	18, rue Espiot	33200	BORDEAUX
2001	BRUSTEL Hervé	ESAP, 75 voie du TOEC	31076	TOULOUSE Cedex
1985	BURLE François		46310	LE FRAYSSINET
1996	BUSSIERE Monique	39, rue Frantz Malvesin	33200	BORDEAUX
1992	CAHUZAC Bruno	2, allée Fayrac Malartic	33170	GRADIGNAN
1995	CAIL Catherine	11, rue de Galleben	40140	SOUSTONS
1998	CAMY Jean-André	15, rue Camille SaintSaens	33320	EYSINES
1984	CANTALOUBE Michel	BP 50 - 37, Les Fougères	33290	BLANQUEFORT Cedex
2001	CASARIL Marie-France	1, allée du Poitou	33740	ARÈS
1974	CAURAT Jean-Pierre	292, rue Pasteur	33200	BORDEAUX
1982	CAZENAVE André	Cité Beau Site Bat.2	33150	CENON
1993	CHABROL Laurent	6, rue Waldeck-Rousseau	87000	LIMOGES
1998	CHANIAL René	11, rue Galopeau	33133	GALGON
1989	CHASSAGNE Jean-Daniel	44, avenue Lucien Lerousseau	33130	BEGLES
1990	CHASSAGNE M.	Lycée Privé de la Sauque	33650	LA BREDE
2001	CHASSAIN Jacques	2, rue Gaston	77810	THOMERY
2000	CHOUFFOT Yves	5, rue Winston Churchill	33700	MÉRIGNAC
1992	CHOUZENOUX Marie-Thérèse	Rés. Les nouveaux Chartrons 73, rue E. Counord	33800	BORDEAUX
1999	CLAISSE Moutsic	8, rue Blaise Pascal	33800	BORDEAUX
2001	CLAVERIE Jean-Marie	30, chemin Salvador Allende	33610	CANÉJAN
2000	CLEYZAC J.P. et Mme	38, allée de Cure	33320	Le TAILLAN-MÉDOC
1986	CLUZAUD Alain	Rés. Formanoir Bat.11 Ap.1197	33600	PESSAC
1999	CŒUGNET/NUNEZ	8, impase Pribat	40100	DAX
1988	COFFIN Jacques	171, rue de Guyenne	84100	ORANGE
1991	COLIN Jean-Paul	3, impasse des Biroulayres	33610	CESTAS
1992	COMBARET Jacques	119, rue de Genève	74240	GAILLARD
1989	CONETE Régine	6, avenue Brémontier	33610	CESTAS

1998	COQUIL Marie-Catherine	2F, rue G. Faure "Le Jardin clos"	33600	PESSAC
1990	COSTEDOAT Monique	27, rue Dourout	33400	TALENCE
1999	COURONEAU Jean	121, route de Bordeaux	33550	LESTIAC
2000	CRAMPETTE Hadrien	Ch.3315 “La Colombière” 570, route de Ganges	34096	MONTPELLIER Cedex 5
1999	CUPILLARD Anne-Marie	56, rue Francin	33000	BORDEAUX
1961	D'HONDT J.L.	Lab.bio. Invert. marins Mus.H.Nat. 57, r. Cuvier	75005	PARIS
1980	DALMON Jacques	21, rue du Doyen Gosse	38700	LA TRONCHE
1990	DAUNAS Rémy	Route de la Lande	17200	ST SULPICE-de-ROYAN
1983	DAUPHIN Patrick	6, place Amédée Larrieu	33000	BORDEAUX
1999	DAUTRY Olivier	4, allée Cazaux Barrey	33450	MONTUSSAN
1992	DEBUYSER Michel	471, rue des Moulins	62610	AUTINGUES
1998	DECENDIT Alain	Laboratoire Myco. 3, place de la Victoire	33000	BORDEAUX
1987	DEFFIEUX Gérard	8, Square de Gué	33170	GRADIGNAN
1999	DELVARE Gérard	Cirad-TA/ 42/02 av. d'Agropolis	34398	MONTPELLIER CEDEX 05
1988	DEMANGE Michel	Rés. Le Castelou, app.86 B - 82, rue Peydavant	33400	TALENCE
1998	DEPRECQ Madeleine	40, rue Marceau	33110	LE BOUSCAT
1989	DESPIN Jean	7, allée du Prat	33610	CESTAS
1999	DESRENTES Jean	4, rue Jeanne	33200	BORDEAUX
2001	DEXHEIMER Jean	6, Square de Liège	54500	VANDŒUVRE
1985	DIOT Marie-Françoise	C.N.P. 38, rue du 26ème R.I.	24000	PERIGUEUX
1990	DOGUET Serge	75, rue André Laurent	94120	FONTENAY SOUS BOIS
1999	DRONNET Erick	2, Chemin du Port - Larnavey	33650	SAINT SELVE
1990	DROUET Brigitte	130, rue Mazarin	33000	BORDEAUX
1999	DUBEDAT Denis	n°1, résidence Arena 13, rue Beethoven	33780	SOULACsurMER
1999	DUFFAUT Marc-Henri	265, crs Balguerie-Stuttenberg	33000	BORDEAUX
1989	DUHALDEBORDE			
1986	DUMONT Robert	Rés. Parc de Suzon Bat.B Ch. de Suzon	33400	TALENCE
1992	DUPAIN Michèle	7, allée Loriot Laval	33600	PESSAC
1998	DUPUY Catherine	1, avenue des Chardonnerets	33320	LE TAILLANMEDOC
1999	DUPUY Michel	35, allée du Mayne	33470	GUJAN MESTRAS

1984	DUSSAUSSOIS Guy	BP109	33173	GRADIGNAN
1976	DUVERGER Christian	Domaine de la Grosse Forge Bonneville	24230	VELINES
1979	ESCABASSE Guy	60, rue Robert Dennery	33200	BORDEAUX
1941	EYMÉ Jean	16, rue du Professeur Roux	33400	TALENCE
2001	FELIS Olivier	Rés. Hippocrate, ap.135, 45 Av A.Briand	33700	MÉRIGNAC-ARLAC
1966	FERAY Guy	3, allée des Sapins	33700	MERIGNAC
1999	FLEURY Robert	250, Bd de la Plage	33120	ARCACHON
1999	FOISSAC Gérard	28, rue du Prince Noir	33144	LE BARP
1969	FOURNIER Louis	16, rue Sainte Elisabeth	33200	BORDEAUX
1962	FOURY Pierre	"Costes" Cussac Fort Médoc	33460	MARGAUX
1996	FREEMAN Jean-Cyril	chemin de Lom	64800	NAY
1986	FRITZ Jacques	"Malherbes"	33360	LATRESNE
1999	FROIDEFOND Pascal	3, rue Bouthiers	33100	BORDEAUX
1952	GAILLARD Marc	Rés. Ciel de Mai 47, rue du Général Bordas	33400	TALENCE
1988	GAILLOU J.Philippe	3, route Toulouse Lautrec	33160	St-MEDARD-en-JALLES
1998	GALIMARD Agnès	17, rue du Cloître	33000	BORDEAUX
1985	GALLIS Renaud	" Le Pizou"	24700	MONTPONT MENESTROL
1991	GARBAY Marie-Claude	Rés. du Burck, App.2315,13 rue des Heliotropes	33700	MERIGNAC
1995	GARBAYE Guy	4, rue Virginia	33200	BORDEAUX
1962	GARREAU Jeanne	22, rue de l'Ecole Normale	33200	BORDEAUX
1988	GASSIES Marc	15, rue A. Guindron Marsas	33620	CAVIGNAC
1998	GAUTRAUD Jean	64, rue Max Coyne	33110	LE BOUSCAT
2001	GEFFRAULT Evelyne	42, rue Porte de la Monnaie	33800	BORDEAUX
2000	GÉRY Christian	5, rue Marcel Loubens	33170	GRADIGNAN
1995	GHARSA Marie-Françoise	au Bourg	47290	St MAURICE de Lestapel
1979	GHESTEM Axel	Sté Mycol. Limousin Puy Martin rue P. Curie	87410	LE PALAIS SUR VIENNE
1998	GLET Françoise	3, rue de Sautujane - Serigas	33680	SAUMOS
1998	GLET Jean	3, rue de Sautujane - Serigas	33680	SAUMOS
1961	GOTTIS Maurice	114, rue du Puits Vieux Valros	34290	SERVIAN
1975	GRELIER Yvan	7, place Jean Jaurés	33110	LE BOUSCAT
1999	GUICHAOUA Georges	14, allée du Bois Bernis	33600	PESSAC
1981	GUILITCH Ivan	Château Thibaud "Le Bouit"	33410	RIONS

1995	GUILLY Eliane	Avenue de l'Eglise-Berson	33390	BLAYE
1987	HAMON Jacques	4, rue du Coteau	74240	GAILLARD
1987	HAZERA Guy	128, rue Kléber	33800	BORDEAUX
1999	HEUGAS Mme	Sté archéolog. et histor. du canton de CREON	33360	LIGNAN-de-BORDEAUX
1945	JEANNE Claude	37, cours du Général Leclerc	33210	LANGON
1996	JOFFRE Brigitte	20, chemin Lou-Fragey	33610	CESTAS
1990	JOLIVET Claudy	"La Pommeraie", app. B34, 20, rue de Camélias	45160	OLIVET
1999	JOSEPH Hugues		33124	AUROS
1988	JOYEUX Fernand	20, rue Varize	33300	BORDEAUX
2001	KERNEL Jean-Yves	1, place Jacques Gelot	33310	LORMONT
2001	KOMEZA Nicolas	Domaine de Bertin	33750	BARON
1989	LAGUERRE Michel	31, rue de la Haute Lande	33850	LEOGNAN
1944	LAHARGUE Jacques	28, rue A. Carles	33400	TALENCE
1995	LAHAROTE Jean	Rés. "L'Hospitalière" 16, rue d'Arlac	33000	BORDEAUX
1990	LAHONDERE Christian	94, avenue du Parc	17200	ROYAN
1995	LAPEYRE Régis	Rés. Serres de l'Ermitage 12, av. Jean Larrieu	33170	GRADIGNAN
1995	LAPORTE-CRU Jean	36, Avenue du Baron Haussman	33610	CESTAS
1981	LARRAT-RENON André	52, rue Judaïque	33000	BORDEAUX
1999	LARTIGUE Bertrand	47, lotissement Pomarède	33550	LANGOIRAN
1987	LASSERRE Jeanine	114, rue Mac Carthy	33200	BORDEAUX
1981	LATEULERE Anne-Marie	10, impasse Beauséjour	33700	MERIGNAC
1948	LAUBIE Henri	29, cours Marc Nouaux	33000	BORDEAUX
2000	LAURET Cédric	Rés.Cimbats 3, esc. 13, 1 rue Général de Gaulle	33290	BLANQUEFORT
1981	LAVENIER Charles	" La Roquille"	33220	STE FOY LA GRANDE
1995	LE SERREC Gwenola	" Le Grangeot " (DISPARUE)	40120	ARUE
1993	LEBIGRE Jean-Michel	11, Allée Diogène	33600	PESSAC
2000	LECUMBERRY Dominique	3, rue André	33200	BORDEAUX
1999	LEGER Jean-François	Rés. Laurenzanne Bt. F Et. 2 Ap. 107	33170	GRADIGNAN
1989	LEMESLE B.	27, rue Auguste Renoir	37540	SAINT CYR SUR LOIRE
1977	LENOIR Michel	26, rue Dourout	33400	TALENCE

1986	LESPORT Jean-François	220, allée des Cailles	33480	SAINTE HELENE
1999	LETELLIER Yvan	Réserve de Bruges - Le Baron	33520	BRUGES
1983	LETOURNEAU Yvon	22, rue Delattre de Tassigny	33700	MERIGNAC
2001	LOUBIERE Marie-Madeleine	5 bis, rue Christian Solar	33100	BORDEAUX
1972	MAGNÉ Jean	16, rue des Pivoines	31400	TOULOUSE
1986	MAGUET Nicolle	"Chervail" Bourgnac	24400	MUSSIDAN
1997	MAIZERET Christian	" Les Bayles"	33720	BUDOS
1934	MALVESIN-FABRE Madeleine	77, rue de Pessac	33000	BORDEAUX
1991	MARCHAND Jean-Claude	41, allées de Chartres	33000	BORDEAUX
1959	MASSART Francis	21, rue des Volubilis	33170	GRADIGNAN MALARTIC
1981	MASSART Mme			
1994	MASSON Didier	386, rue des Flamboyants	40600	BISCAROSSE
1999	MAURIN Agnès	2 bis, chemin de Craste Neuve	33680	LE PORGE
1999	MEHR Georges	39, Avenue Fouchet	64000	PAU
2000	MENASSIEU Pierre	Domaine de l'Hermitage	33610	CESTAS-PIERROTON
1992	MESLIN Cécile /O.R.E.A.G.	3, rue de la République	33400	TALENCE
1981	MEYNEN Arlette	42, Grand Rue Sapiac	82000	MONTAUBAN
1986	MILTEMBERGER Claude	8, rue des Ormes	33740	ARES
1975	MINET Georges	14, rue Léon Bourgeois	33400	TALENCE
1986	MINET Mme			
1995	MIQUEL Sophie	Joffres	24170	BELVES
1980	MONFEUGA Paul	31bis, avenue des Martyrs de la Résistance	33520	BRUGES
2000	MONK Paul	21, rue de la Banque	82000	MONTAUBAN
1995	MOREL Philippe	Domaine de Clair Bois 1, rue de la Haute Lande	33850	LEOGNAN
1989	MORIN Didier	App.25,esc.C, Rés. Agric., 772, rue de Las Sorbes	34070	MONTPELLIER
1995	MORTIER Xavier	" Le Castel" 16, rue de Caudéran	33000	BORDEAUX
1998	MORTUREUX Yves	114, avenue de la Libération	33700	MERIGNAC
1998	MOURAILLE Claude	"Jolimont" B2 246, chemin de Morgiou	13009	MARSEILLE
1997	MOURER Yvan	19, rue F. Bentayoux	33300	BORDEAUX
1959	MOUTOUS Gilberte	42, rue Debusssy	33400	TALENCE

1999	NEID Jacques	10, rue Jean Moulin	95210	SAINT-GRATIEN
1981	NEVEU Arlette	10, Chemin Bel Air	33130	BEGLES
1999	NEVEU Danièle	1319, Allée des Saussets - Le Las	33127	SAINTJEAN d'ILLAC
1992	NOBLECOURT Thierry	Chemin de la Garenne	11190	ANTUGNAC
1992	PAQUIER Catherine	2, avenue de Moutille	33360	CENAC
2001	PARIS Jean-Pierre	6, avenue du Prieuré	33610	CESTAS
1945	PARRIAUD Henri	598, rue Jean Pages - 24	33140	VILLENAVE D'ORNON
1990	PASQUIER Georges	123, avenue Pasteur	33270	FLOIRAC
1985	PELISSIER Albert	Résid. des Pyrénées 9, rue des Pyrénées	65200	BAGNERES DE BIGORRE
1994	PENA Marc	18, allée Georges Simenon	33600	PESSAC
1991	PERICARD Jean	10, rue Habert	77130	MONTEREAU
1997	PERRODO Claude	21, rue Montaigne	33170	GRADIGNAN
2000	PEYTOUREAU Yves	230, rue de la Soloire	16200	NERCILLAC
2000	PHIQUEPAL Pierre	6, Bourg de Jugazan	33420	JUGAZAN
1984	PINAUD Raymond	1, Avenue des 4-Pavillons	33150	CENON
1996	PLAS Eric	Rés. Pierre Loti Ap. 108 15, rue Pierre Loti	33800	BORDEAUX
2000	POTEL Jean-Dany	7, av. Gal de Gaulle	33320	St-YZAN-de-SOUDIAC
1955	PRUD'HOMME Robert	8, rue de Brittman	33140	VILLENAVE D'ORNON
1994	QUINTINIE (de la) Martial	Lieu dit " Soret, 56 route de Créon	33750	CAMARSAC
1994	RAUD Serge	10, rue du Dr Schweitzer Cité du Grand Parc	33300	BORDEAUX
1983	RAULIN Pierre	20, avenue de la Croix d'Hors	33190	LA REOLE
1974	RENAUD Maurice	Rés. Le Renard B2 - 4, rue Brascassat	33800	BORDEAUX
1992	RICARD Christiane	1, rue des Anémones	33170	GRADIGNAN
1991	RICHARD Philippe	53, rue de Macau	33000	BORDEAUX
1983	RIPOCHE Jeanine	Sainte-Hélène	33480	CASTELNAU DE MEDOC
1999	RODRIGUEZ Daniel	16, rue Picard	33230	St-MEDARD-en-JALLES
1979	ROGARD Jacques	36, rue Ch. de Muyssart, rés. Catina, app.21	59800	LILLE
1990	ROGÉ Jean	24, chemin de la Pelude	31400	TOULOUSE
1978	ROLLMANN Gérard	131, cours Edouard Vaillant	33300	BORDEAUX
1994	ROUVIERE A.M.	" Les Hautes Piles "	24750	CORNILLE

1963	ROUZEAU Christian	10, rue Aquitaine	33600	PESSAC
1996	ROYAUD Alain	60, rue du Général Chanzy	33400	TALENCE
2000	SADORGE Alain	77, rue du Brouillard	44620	LA MONTAGNE
1990	SAINT-JEVIN Jean	15, rue de la Tour de Gassies	33520	BRUGES
1990	SAINT-JEVIN Jeannine			
1984	SANDRAS M.	3, rue des Coudraies	17250	SAINT PORCHAIRE
1988	SAUVAITRE Marc	38, rue des Bahuts	33400	TALENCE
1992	SCHWEIGER Hélène	" La Couture "	24110	MANZAC-sur-VERN
1999	SECQ Michel	Route de Bordeaux Les Fosses Nord	24230	MONTCARET
1974	SEIGNEURIC Jean-Paul	32, rue du Livran	33850	LEOGNAN
1994	SEILLADE Jeanine	8,allée des Acacias	33290	PAREMPUYRE
1954	SERONIE-VIVIEN Micheline	125, avenue d'Eysines	33110	LE BOUSCAT
1943	SERONIE-VIVIEN Roger	125, avenue d'Eysines	33110	LE BOUSCAT
1994	SIBAI-SERE Carole	95, rue de la Croix Blanche	33000	BORDEAUX
1989	SOLDATI Laurent	Rés.San Michele, 1 rue des Thuyas	33700	MÉRIGNAC
2000	SORLET Pierre	Le Bourg	71460	CORTEVAIX
1993	TAMISIER Jean-Philippe	2, rue des Pavillons	47300	VILLENEUVE-sur-LOT
1945	TEMPERE Claude	5, allée de Park Lodge	64320	BIZANOS
1991	TESSIER François	"Magdelaine"	47200	MARMANDE
1996	THEVENIN Philippe	103, cours Journu Aubert	33300	BORDEAUX
1982	THOMAS Hervé	48, rue du Bocage	33200	BORDEAUX
1942	THOMAS Raymond	27, rue Adrien Pressemanne	33400	TALENCE
2000	TIBERGHIEN Gérard	38, square Ludovic Trarieux	35200	RENNES
1986	TOURATIER Louis	228, boulevard Wilson	33000	BORDEAUX
1994	TRIOLET Laurent	7, rue des Jacobins	37000	TOURS
1999	VAN HALDER Inge	66, route de Badet	33770	SALLES
1997	VAN MEER Cyrille	Quartier Hergaray	64310	St-PE-sur-NIVELLE
1987	VARONE Guy	40, route du Médoc	33650	SAUCATS
1996	VERGER Bernard	5, rue Louis Mie	33000	BORDEAUX
2000	VERNERET Thérèse	84, cours Le Rouzic	33100	BORDEAUX
1984	VIALETTE Emile	100, rue Amédée Saint-Germain	33800	BORDEAUX
1984	VIALETTE Guy	13, rue des Renardeaux	33700	MÉRIGNAC
	VIGNOT Brigitte	26, rue Captal François de Ruat	33260	LA TESTE

1992	VIGREUX Gérard	Parc de Capeyron 11, rue des Coteaux	33700	MERIGNAC
1995	VIVAS Nicolas	31, Crs Xavier Arnozan	33200	BORDEAUX
1950	WANGERMEZ Jacques	3, rue Henri Dunant	33140	PONT DE LA MAYE
1984	WESTREL Madeleine	" La Bérangère" B24 98, rue Raymond Lavigne	33110	LE BOUSCAT
1999	WOJSIK Henri	Domaine de Sillac	33770	SALLES
2001	ZABLOCKI Gérald	5, Rue des Sports	33310	LORMONT

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 30 mars 2001
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2758

THOMAS (H.) & LAPORTE-CRU (J.), Voyage naturaliste en Bulgarie - 2ème partie : faune et flore des montagnes et des régions karstiques. 1

BRUSTEL (H.), FREEMAN (J.-C.), VALLADARES (L.) & VAN MEER (C.), Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera). 11

PARAT (J.-C.), Une nouvelle localité française pour *Tapinoma pygmaeum* (DUFOUR, 1857) (Hymenoptera Formicidae). 21

MORIN (D.), Importation accidentelle de *Topana cincticornis* en Gironde (France) et signalisation d'autres espèces du groupe *Topana-Atopana-Pycnopalpa* en Guyane française [Orthoptera, Tettigoniidae, Phaneropterinae]. 27

SECQ (M.) & TAMISIER (J.-P.), *Hypocaccus specularis* (MARSEUL), quelques précisions sur sa distribution en France (Col. Histeridae). 29

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), Sur quelques Coléoptères rares ou intéressants observés dans le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France). 33

DAUPHIN (P.), Données entomologiques sur la Forêt du Flamand (Gironde). 37

MORTIER (X.), Rapport moral pour l'année 2000. 55

Administration. 61

Liste des membres de la Société linnéenne. 64

NOTES

DUVERGER (C.), *Rhizobius bassus* NORMAND dans les Pyrénées-Orientales. (Coleoptera Coccinellidae). 10

La boîte à bonnes bébêtes. 23

BAMEUL (F.), *Cyphon hilaris* NYHOLM trouvé en Gironde (Coleoptera, Scirtidae). 26

Q
46
S6775
NH

W

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
JAN 16 2002
LIBRARIES

2001

Tome 29 fascicule 2

FONDEE EN 1818

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	100,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	100,00 F
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	170,00 F
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	70,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	50,00 F
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	100,00 F
☐ Les Galles de France, 2è Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	300,00 F
☐ Addenda aux Galles de France, 1994, 16 p + 7 pl. n. & b.	25,00 F
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	100,00 F
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	150,00 F
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	100,00 F
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	50,00 F
Frais de port	25,00 F

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2001

☐ Titulaire	200,00 F (cot. 50 F + abonn. 150 F)
☐ Couple	300,00 F (cot. 100 F + 1 abonn. 200 F)
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	250,00 F (cot. 50 F + abonn. 200 F)
☐ Cotisation de soutien	300,00 F (et au-delà)
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	100,00 F
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	250,00 F
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	350,00 F

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande : prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Oochrotus unicolor* LUCAS de Dualchi (Sardaigne), dessin de L. SOLDATI. Ce Coléoptère Ténébrionide nouveau pour la faune française vient d'être signalé par l'auteur des Pyrénées-Orientales dans le dernier fascicule du précédent Volume du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 75-85.

Contribution à la connaissance des Sphecidae (Hymenoptera) de Gironde

Gilles BASSET
Apt. 160, 2220 SW 34th Street
32608 Gainesville, Florida USA
e-mail : gbasset@mail.ifas.ufl.edu

Résumé : Cet article présente la liste des captures de Sphecidae réalisées en Gironde entre 1991 et 1999. Quarante espèces, dont deux nouvelles pour le département, ont ainsi été recensées.

Abstract : This article reports the list of the Sphecidae catched in Gironde between 1991 and 1999. Fourty species, two of them are newly discovered in the department, are compiled.

Les Sphecidae, hyménoptères aculéates (porte aiguillon), sont phylogéniquement proches des abeilles (Apidae), avec lesquelles ils forment la superfamille des Apoidea. D'après Michener (1944), Sphecidae et Apidae auraient divergés et évolués à partir d'une souche ancestrale commune. La figure 1 représente les liens phylogéniques entre les sous-familles, tribus et genres de Sphecidae décrits dans cet article. Ce dendrogramme simplifié et non exhaustif est inspiré de la classification proposée par Bohart et Menke (1976).

Bien que l'on rencontre chez certains genres (*Cerceris*, *Bembecinus*,...) des tendances à la socialisation (colonies de nidification, regroupements nocturnes, approvisionnements successifs du nid), les Sphecidae sont considérés comme des guêpes solitaires. Les comportements des Sphecidae n'en restent pas moins complexes et très évolués.

La plupart des Sphecidae sont des prédateurs. Les proies servant de nourriture aux larves sont extrêmement diverses, ce sont surtout des insectes, imago ou larves (quasiment de tous ordres), parfois des araignées. Une fois capturée et généralement paralysée par le venin de la guêpe, la proie est transportée jusqu'au nid. En revanche, les Nyssonini et les *Stizoides* sont des cleptoparasites *i.e.* que leurs larves se développent dans les nids d'autres guêpes, aux dépends de ces dernières.

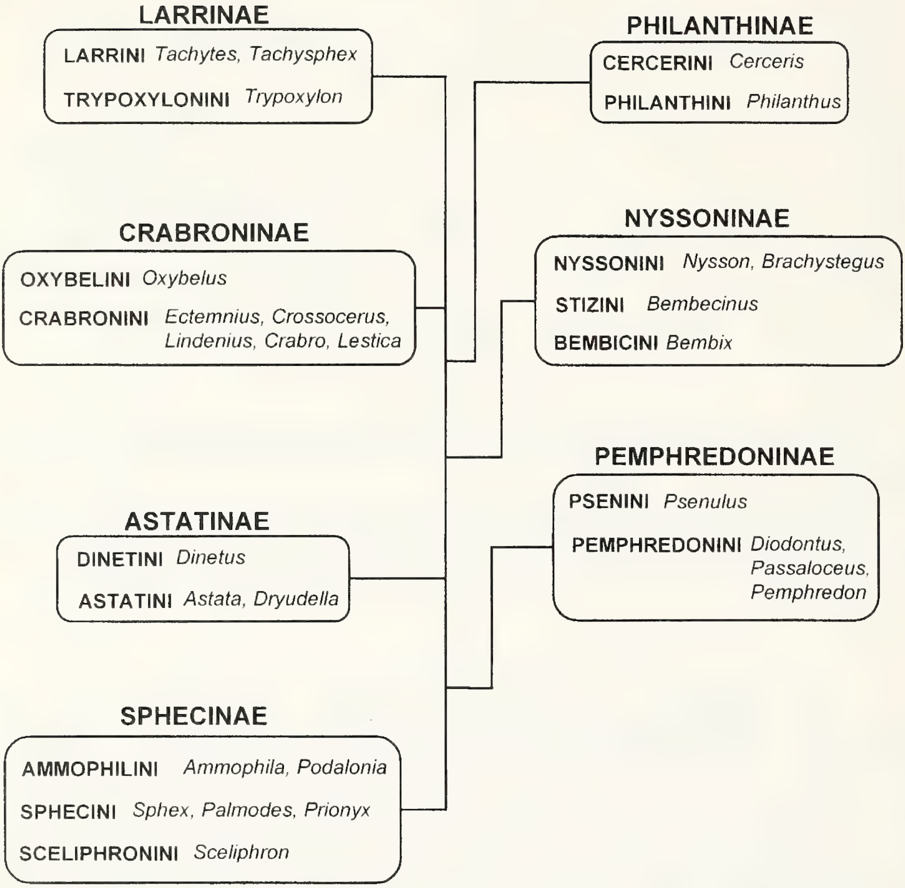

LARRINAE
LARRINI Tachytes, Tachysphex
TRYPOXYLONINI Trypoxylon
CRABRONINAE
OXYBELINI Oxybelus
CRABRONINI Ectemnius, Crossocerus, Lindenius, Crabro, Lestica
ASTATINAE
DINETINI Dinetus
ASTATINI Astata, Dryudella
SPHECINAE
AMMOPHILINI Ammophila, Podalonia
SPHECINI Sphex, Palmodes, Prionyx
SCELIPHRONINI Sceliphron
PHILANTHINAE
CERCERINI Cerceris
PHILANTHINI Philanthus
NYSSONINAE
NYSSONINI Nysson, Brachystegus
STIZINI Bembecinus
BEMBICINI Bembix
PEMPHREDONINAE
PSENINI Psenulus
PEMPHREDONINI Diodontus, Passaloceus, Pemphredon

Figure 1 : Dendrogramme des familles, tribus et genres des Sphecidae de Gironde.

Les nids des Sphecidae se divisent en deux types (Bohart et Menke (1976)) : 1) Les nids situés dans le sol, généralement creusés et aménagés par la femelle, et dans lesquels une galerie mène à une ou plusieurs loges où seront emmagasinées les proies. 2) Les nids situés au dessus du sol, ils peuvent être soit creusés dans le bois (xylicoles, rubicoles), soit situés dans diverses cavités (petites fissures, anfractuosités de la roche, parfois dans les habitations), soit construits en boue agglomérée (en Europe uniquement les Sceliphrons).

Il existe de nombreux parasites des nids de Sphecidae, c'est le cas notamment de certains diptères (Tachinidae, Sarcophagidae,...) ou de certains hyménoptères (Chrysididae, Ichneumonidae,...).

Une grande partie des récoltes présentées dans cet article provient de localités situées au Sud de Bordeaux, notamment dans la pinède girondine. La faune des hyménoptères de la forêt de pins sensu stricto est relativement pauvre. Au hasard des parcelles, cependant, subsistent quelques zones non plantées ou abandonnées, qui viennent rompre avec la monotonie de la pinède. C'est le cas notamment des bords de ruisseaux ou des fameuses lagunes (Hostens, Cousseau,...), reliques de ce qu'était l'ancienne lande avant qu'elle ne soit drainée et mis en sylviculture. Ces zones humides et découvertes sont alors de véritables îlots de biodiversité au sein de la pinède.

Par ces aménagements, l'homme crée aussi parfois dans cette forêt, des sites très propices à la vie des hyménoptères : les chemins sableux et ensoleillés, les parois des fossés de drainage sont par exemple de réelles aubaines pour les hyménoptères sabulicoles.

Le littoral quant à lui, est à part. Il abrite une entomofaune qui lui est souvent propre. Les hyménoptères, insectes thermophiles et souvent sabulicoles ne font pas exception. Dune blanche, grise et relique constituent pour ces derniers des biotopes très favorables. Quelques espèces y sont particulièrement abondantes au détriment toutefois de la diversité.

Liste des espèces

La nomenclature utilisée est celle de BOHART & MENKE (1976) ainsi que celle de la faune de France de hyménoptères Sphecidae d'Europe occidentale 1 (1993) et 2 (1997), ouvrages auxquels on pourra se rapporter pour de plus amples détails concernant les différentes espèces décrites ci-dessous.

Ammophila sabulosa (L.) - Figure 2

Marais du Cla (Hostens), Virelade, Saucats, littoral. V-X

Les proies de ce Sphecidae sont des chenilles de lépidoptères (Noctuidae entre autres). Les nids sont creusés dans les sols sablonneux..

Ammophila heydeni (DAHLBOM) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens), La Salie (dune relique, grise, blanche). V-X

Cette ammophile approvisionne son nid avec des chenilles de Geometridae. Bien qu'*A. heydeni* et *A. sabulosa* cohabitent, la première se rencontre plus fréquemment sur le littoral alors que la seconde est plus abondante à l'intérieur des terres. Ces deux espèces d'ammophiles sont communes le long des sentiers sablonneux.

Podalonia luffi (E. SAUNDERS)- Non représenté

La Salie (dune relique, grise, blanche). VI-IX

En Gironde, cette espèce d'ammophile ne semble se rencontrer que le long du littoral (dune blanche, dune grise où elle est assez fréquente et de manière plus éparse un peu plus à l'intérieur des terres, sur les dunes reliques). Les nids creusés dans les sols sableux sont alimentés par des chenilles de Noctuidae.

Prionyx kirbii (VAN DER LINDEN) - Figure 3

Marais du Cla (Hostens), Saucats. V-VIII

Cette espèce est certainement l'un des Sphecidae les plus communs de la pinède girondine. Les nids creusés dans le sable des sentiers sont approvisionnés avec des acridiens.

Sphex rufocinctus (BRULLÉ) - Non représenté

Bruges, Cérons, Saucats. VII-IX

Cette espèce relativement commune en Gironde nidifie dans le sol. Les larves sont approvisionnées par diverses espèces de sauterelles et de criquets.

Palmodes occitanicus (ssp occitanicus) (LEPELETIER & SERVILLE) - Figure 4

Cabanac. VII

Il existe seulement deux espèces de *Palmodes* en France, dont une seule est présente en Gironde. *P. occitanicus* est peu fréquent dans le département, je n'en ai personnellement capturé qu'un seul exemplaire. D'après plusieurs auteurs les proies de ce Sphecidae seraient des ephippigères ainsi que des sauterelles.

Sceliphron spirifex (L.) - Figure 5

Cérons, Cadillac, Bordeaux. VII-VIII

Les sceliphrons sont les seuls Sphecidae européens à être bâtisseurs, d'où leur nom vernaculaire de « guêpes maçonnes ». Les nids de *S.spirifex* comportent plusieurs cellules en boue agglomérée. J'ai ainsi observé autour de flaques d'eau au milieu des chemins, des rassemblements de femelles de *S.spirifex* trouvant là la matière première pour bâtir leurs nids. Ces constructions sont très souvent réalisées sur des murs abrités, de fait on observe assez souvent les scéliphrons au voisinage des habitations et ce jusqu'au centre des villes. La femelle chasse, paralyse et emmagasine diverses espèces d'araignées de petite taille qui serviront de nourriture à sa larve. Espèce assez commune en Gironde.

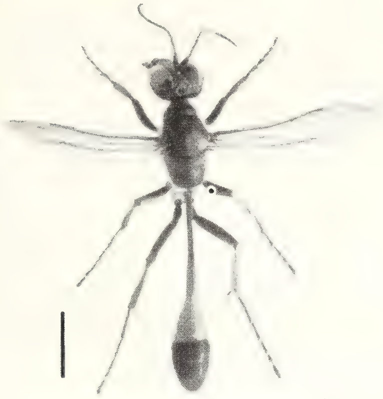


Fig 2 : *Ammophila sabulosa* ♀

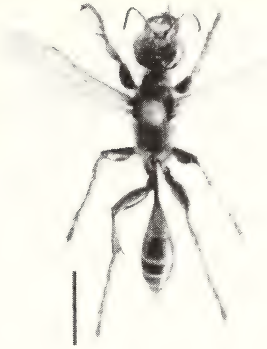


Fig 3 : *Prionyx kirbii* ♀

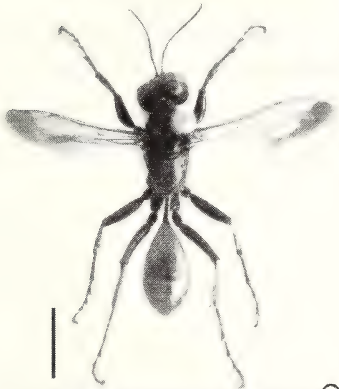


Fig 4 : *Palmodes occitanicus* ♀

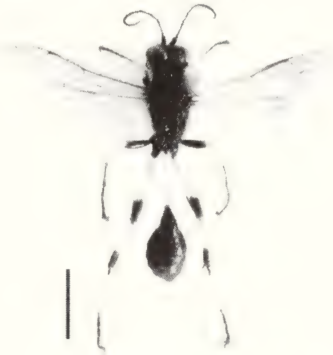


Fig 5 : *Sceliphron spirifex* ♀

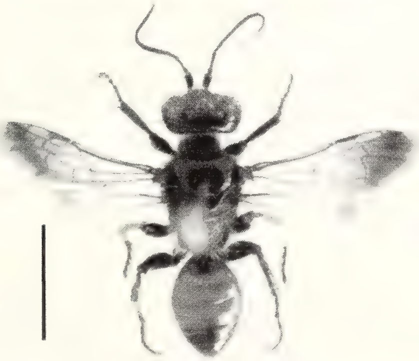


Fig 6 : *Astata boops* ♀

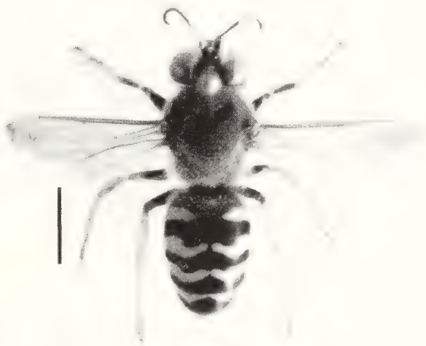


Fig 7 : *Bembix rostrata* ♀

Echelle : 1 cm

Pemphredon wesmaeli (A. MORAWITZ) - Non représenté

Villenave d'Ornon. VIII

Cette espèce probablement rubicole chasse diverses espèces de pucerons, emmagasinés par dizaines dans le nid, ils serviront de nourriture à la larve. Capturé une seule fois dans un jardin de la banlieue bordelaise.

Diodontus minutus (F.) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens). IV-VIII

Les *Diodontus* sont phylogéniquement très proches des pemphredons. Comme ces derniers ils chassent des pucerons qu'ils placent ensuite dans leur nid. *D.minutus* creuse assez souvent son nid dans les parois sablonneuses des fossés. D. *minutus* est probablement assez commun mais passe relativement inaperçu du fait de sa très petite taille.

Passaloceus gracilis (CURTIS) - Non représenté

Villenave d'Ornon. VII

Le genre *passaloceus* est apparenté aux pemphredons et *Diodontus*. *P.gracilis* est lui aussi chasseur de pucerons et probablement rubicole.

Psenulus fuscipennis (DAHLBOM) - Non représenté

Villenave d'Ornon. V

Espèce également rubicole. Les proies sont des pucerons. Peu commun en Gironde.

Dinetus pictus (FABRICIUS) - Non représenté

Louchats. VII

Le genre *Dinetus* compte à l'heure actuelle moins de dix espèces à travers le monde. Une seule est présente en Europe. Localement abondant, *D.pictus* creuse fréquemment son nid dans le sable des sentiers ensoleillés. Les individus sont souvent postés sur les végétaux tout autour de leur zone de nidification, leur vol étonnamment rapide semble les faire apparaître ou disparaître instantanément. Des nymphes de punaises (*Nabidae*, *Lygaeidae*,...) sont connues comme proies de cet hyménoptère (Bohart & Menke (1976)).

Dryudella tricolor (VAN DER LINDEN) - Non représenté

Saucats. IX

La biologie de *D.tricolor* est assez mal connue. Des punaises de la famille des Lygaeidae sont connues comme étant des proies de cet hyménoptère. Espèce peu commune en Gironde.

Astata boops (SCHRANK) - Figure 6

Louchats. VII

Astata était autrefois rattaché au genre *Dryudella*. *A.boops* chasse des punaises Pentatomidae. Emmagasinées dans le nid, généralement creusé dans les sentiers sableux, les proies serviront de nourriture à la larve. Espèce relativement commune en Gironde, mais jamais abondante.

Bembecinus tridens (F.) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens) VI-IX

Cette espèce localement très abondante nidifie dans les chemins sableux de la pinède où elle forme souvent de véritables colonies sur quelques mètres carrés, bien que *B.tridens* ne soit pas un hyménoptère social au sens strict du terme. Ces colonies sont d'ailleurs conservées et réutilisées d'une année sur l'autre. La larve est approvisionnée au fur et à mesure de son développement par de petits homoptères (Cicadellidae, Cercopidae,...).

Bembix rostrata (L.) - Figure 7

Marais du Cla (Hostens), La Salie (dune relique) VI-IX

Assez commun et localement abondant. Grégaire, *B.rostrata* forme également des colonies dans les chemins sableux, sur les dunes reliques du littoral, et cohabite de fait souvent avec *bembecinus tridens*. Le nid est alimenté au jour le jour avec divers diptères paralysées (Tabanidae, Syrpidae, Tachinidae, ...).

Bembix oculata (PANZER) - Non représenté

Bruges IX

Ce bembix paraît être, en Gironde, beaucoup moins fréquent que *B.rostrata*., Aux marais de Bruges a été observé nidifiant dans une butte sableuse. Les proies sont des diptères (Bombyliidae, Sarcophagidae, Tachinidae, ...).

Brachystegus scalaris (ILLIGER) - Figure 8

Hostens. VII

Seul représentant du genre en Europe, *B.scalaris* est une espèce cleptoparasite de *T.europaeus*. La femelle *Brachystegus* pénètre dans les nids du *Tachytes* et ponds un œuf sur un des acridiens emmagasinés par ce dernier. L'œuf du *Brachystegus* éclôt le premier dévorant l'œuf de son hôte ainsi que ses proies. *B.scalaris* n'est pas une espèce fréquente en Gironde.

Nysson maculosus (GMELIN)- Non représenté

Louchats. VII

Comme l'espèce précédente, *N.maculosus* est un cleptoparasite, notamment du genre *Gorytes*. Espèce peu commune en Gironde.

Nysson trimaculatus (ROSSI) - Non représenté

Bruges. IX

Les hôtes connus de cette espèce cleptoparasite appartiennent aux genres *Gorytes*, *Oryttus* et *Lestiphorus*. Espèce également peu commune en Gironde.

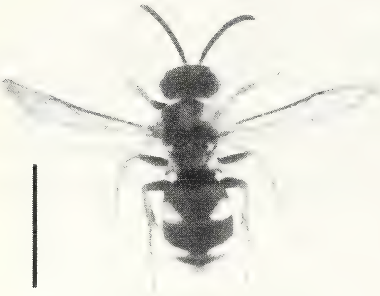


Fig 8 : *Brachystegus scalaris* ♀

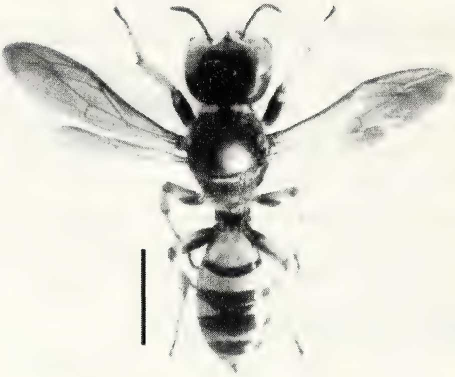


Fig 9 : *Ectemnius fossorius* ♀

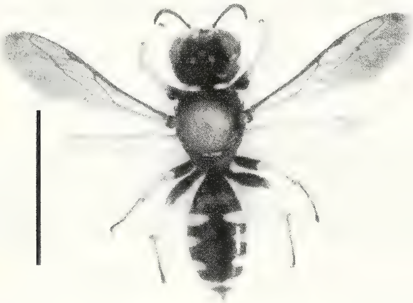


Fig 10 : *Crabro Peltarius* ♀

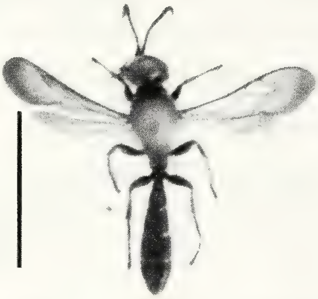


Fig 11 : *Trypoxylon figulus*

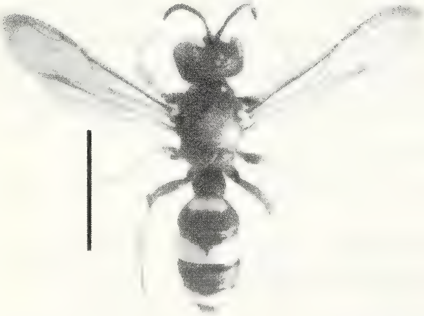


Fig 12 : *Cerceris rybyensis* ♀

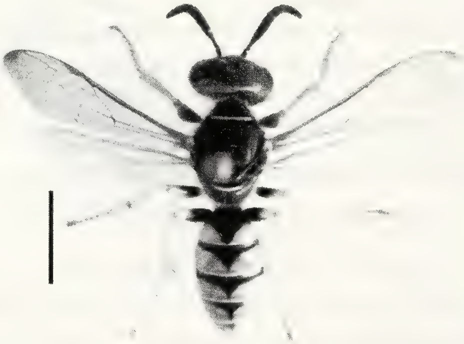


Fig 13 : *Philanthus triangulum* ♀

Echelle : 1 cm

Oxybelus trispinosus (FABRICIUS) - Non représenté

Louchats. VII

Les *Oxybelus*, de part leur grande variabilité intra-spécifique et de part leur ressemblances inter-spécifique, sont de détermination difficile. *O.trispinosus* creuse son nid dans les sols sableux des sentiers. Ses proies sont des diptères (Muscidae, Sarcophagidae,...). Je n'ai capturé cette espèce qu'une seule fois en Gironde.

Ectemnius continuus* ssp. *punctatus (LEPELETIER & BRULLÉ) - Non représenté

Louchats, Cabanac, Marais du Cla (Hostens). V-VIII

Cette espèce nidifie dans le bois mort, ses proies sont des diptères. Très commun en Gironde comme dans toute la France, ce crabronien est fréquent sur ombellifères et les fleurs de saules.

Ectemnius dives (LEPELETIER & BRULLÉ) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens). V

Ce crabonien nidifie dans le bois mort, ses proies sont des diptères, principalement des Syrphidae. Assez commun sur les saules en fleurs.

Ectemnius guttatus (VAN DER LINDEN) - Non représenté

Bruges. IX

Cette espèce peu commune en Gironde ressemble morphologiquement beaucoup à *E. dives*. Elle nidifie également dans le bois mort et capture des diptères (Syrphidae, Muscidae,...).

Ectemnius fossorius (L.) - Figure 9

Bruges. VIII

Le plus grand des craboniens connus à ce jour, *E. fossorius* était connue des Landes, du Lot et de la Dordogne mais c'est une nouvelle espèce pour la Gironde. La biologie de cette espèce rare est mal connue, selon certains auteurs, *E. fossorius* nidifierait dans le bois mort. Les proies sont des diptères (Syrphidae, Tachinidae,...). Aux marais de Bruges, *E. fossorius* a été observé sur les ombellifères en fleurs (*Angelica*).

Ectemnius lapidarius (PANZER) - Non représenté

Louchats. VII

La femelle nidifie dans le bois mort et chasse divers diptères (Syrphidae, Tachinidae,...). Cet hyménoptère est très répandu en France mais assez curieusement semble être peu fréquent en Gironde.

Ectemnius lituratus (PANZER) - Non représenté

Bruges. IX

Cette espèce a été capturée aux marais de Bruges sur des fleurs d'ombellifères. La femelle nidifie probablement dans le bois mort. Les proies seraient des diptères. Fréquente sur le marais, je n'ai cependant jamais observé cette espèce ailleurs en Gironde.

Lestica clypeata (SCHREBER) - Non représenté

Louchats, Hostens, Bruges. VII

Nidifie dans le bois mort et chasse des microlépidoptères. Commun sur les ombellifères.

Lindenius subaeneus (LEPELETIER & BRULLÉ)- Non représenté

Louchats- VII

Capturée une seule fois sur des fleurs d'Eupatorium. Ce crabronien nidifie dans les sols sableux. Les proies seraient de petits diptères. Rare en Gironde.

Crabro peltarius (ssp. peltarius) (SCHREBER) - Figure 10

Marais du Cla (Hostens). V

Cette espèce nidifie dans les sites sablonneux. La femelle chasse diverses espèces diptères, ces dernières servant de nourriture à la larve. La présence de C. peltarius peltarius est connue dans les Landes, le Lot-et-Garonne et la Dordogne mais n'avait jusque là jamais était capturée en Gironde. Nouvelle espèce pour la Gironde.

Crabro scutellatus (SCHEVEN) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens). VI

Les nids creusés dans le sable sont approvisionnés par des diptères de petite taille notamment des Dolichopodidae. En Gironde comme ailleurs en France, cette espèce semble être rare et localisée.

Crossocerus elongatulus (VAN DER LINDEN) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens). VI

Cet hyménoptère nidifie dans les talus sableux des fossés entourant les parcelles de pins. Il approvisionne son nid avec divers diptères. Espèce commune.

Trypoxylon figulus (L.) - Figure 11

Hostens. V

Pour nidifier, cet hyménoptère évide les tiges de divers végétaux (ronces, pailles,...) ou bien utilise diverses cavités préexistantes (terriers d'autres insectes, trous dans les murs,...), les anglo-saxons l'appellent d'ailleurs « the keyhole wasp » : la guêpe des trous de serrures. Les proies sont des araignées de petite taille appartenant à diverses espèces (*Araneus*, *Xysticus*, *Salticus*,...). Espèce assez commune.

Trypoxylon attenuatum (F. SMITH) - Non représenté

Cousseau. VIII

Espèce voisine de *T. figulus*, mais peu commune en Gironde.

Tachytes europaeus (Kohl) - Non représenté

Saucats, Hostens. VI-VIII

Ce *Tachytes* nidifie dans les sols sablonneux et chasse des acridiens. Il est commun dans la lande girondine.

Tachysphex incertus (Radoszkowski) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens). VI-VIII

Un seul exemplaire capturé sur le sable de la lande. Chasse probablement les larves de criquets.

Cerceris rybyensis (L.) - Figure 12

Marais du Cla (Hostens), Saucats, Louchats, Bruges. VI-IX

Les nids sont construits dans le sol sableux des sentiers et approvisionnés par des Apoidea de petites tailles (*Halictus*, *Andrena*, ...). De nombreuses observations sur les ombellifères et les fleurs de saules. Espèce très commune.

Cerceris areneria (L.) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens), Bruges, Cérons. VI-IX

Ce cerceris approvisionne son nid creusé dans les sols sableux par divers curculionides. Comme *C.rybyensis*, *C.areneria* est très fréquent le long des sentiers sableux et sur les ombellifères. Espèce très commune.

Philanthus venustus (Rossi) - Non représenté

Marais du Cla (Hostens), Louchats, Saucats. VI-VIII

Ce philanthe nidifie dans le sol ou les berges sablonneuses des fossés. La femelle capture et emmagasine des Apoidea (*Halictus, Andrena*,...). *P. venustus* paraît être assez peu répandue en France, mais est commune en Gironde.

Philanthus triangulum (F.) - Figure 13

Bruges, Saucats. VI-VIII

Le fameux philanthe apivore nidifie dans les sols et talus sablonneux. Les proies sont presque exclusivement des abeilles domestiques (*Apis mellifera*). Plusieurs dizaines d'abeilles sont capturées, paralysées par le venin du philanthe puis emmagasinées dans le nid. Assez commun en Gironde.

Références

Bitsch (J.) & Leclercq (J.), 1993. – Hyménoptères Sphecidae d'Europe occidentale 1. - Faune de France. 79. 325 pp.

Bitsch (J.), Barbier (Y.), Gayubo (S.F.), Schmidt (K.) & Ohl (M.), 1997. - Hyménoptères Sphecidae d'Europe occidentale 2. - Faune de France. 82. 429 pp.

Bohart (R.M.) & Menke (A.S.), 1976. – Sphecid wasps of the world : a generic revision. - University of California Press, Berkeley, 695 pp.

Michener (C.D.), 1944. – Comparative external morphology, phylogeny, and a classification of the bees (Hymenoptera). - *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 82 : 151-326.

Note de chasse

Une récolte inhabituelle d'*Hyperaspis campestris* Herbst.

Christian DUVERGER
16 rue de Carros, 33000 Bordeaux

Le 5-IV-2001, en se promenant sur la plage du Pilat, lieu dit "Petit Nice", commune d'Arcachon en Gironde (33), notre collègue Christian Géry a récolté dans les laisses de mer déposées sur la plage, après une période de grands vents, un certain nombre d'exemplaires d'*Hyperaspis campestris* Herbst. 1783, parmi les centaines rejetées sur la plage par la mer.

Cet état de fait est inhabituel car le genre *Hyperaspis* Chevrolat 1837, de régime alimentaire aphidiphage, se rencontre normalement dans les régions steppiques et par exemplaire isolés. L'espèce *H. campestris* Herbst. qui nous intéresse ici, occupe normalement l^{1}Europe et plus particulièrement la partie nord en bordure de mer mais elle est aussi présente sur les côtes d^{1}Afrique du Nord. En France, on la rencontre très peu couramment et elle est peu commune dans les collections. Les labels biologiques l'accompagnant mentionnent le plus souvent "détritus d^{1}inondation". On ne connaît que très peu sa biologie.

Cette espèce a été trouvée dans des fouilles archéologiques par Philippe Ponel dans l'Aude, dans des strates datant de 3000 BP. L^{1}observation de Christian Géry, nous montre que cette espèce est grégaire, qu'elle se rassemble pour la transhumance, comme le font certaines espèces de Coccinellinae Coccinellini, comportement jusqu'à ce jour, encore inconnu.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 86.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 87-90.

Compte-rendu de l'excursion du 4 avril 2000 à Braud-et-Saint-Louis (Gironde)

Jean-Claude ANIOSTBÉHÈRE
2, Allée Haut-Brion, 33170 Gradignan

Par une superbe journée ensoleillée, cette excursion a rassemblé les linnéens et nos amis de la S.B.C.O. sur le parking de l'église de Braud-et-S^{t}-Louis pour visiter les marais La Vergne près d'Etauliers, puis ceux de Montalipan près de la centrale nucléaire. Toute cette vaste et plate région, classée en ZNIEFF, est constituée de prairies pâturées et de champs cultivés séparés par un tout aussi vaste réseau de canaux. Les arbres représentés surtout par *Alnus glutinosa, Salix acuminata, Populus nigra* ssp. *italica,* poussent essentiellement en bordure des canaux des marais de La Vergne et forment des rideaux relativement denses et autant de niches écologiques pour la faune locale et les oiseaux migrateurs. A l'inverse, hormis quelques petits bosquets, les arbres sont généralement rares sur les marais de Montalipan et ceux au nord de Braud-et-S^{t}-Louis.

Pour la première halte, nous rejoignons les marais La Vergne, par le lieu-dit La Farfière, à proximité d'Etauliers pour longer ensuite, en direction sud-ouest, le canal des Sables sur une distance de quelques centaines de mètres. Les bas cotés n'ont pas encore étaient fauchés et nous avons le loisir d'observer plusieurs espèces dont: *Heracleum sphondylium* ssp. *sibiricum* = ssp. *lecoqii.* Cette apiacée de 0,80 m à 1,20 m de haut, peu commune en Gironde, est remarquable par ses larges feuilles et ses grandes ombelles aux fleurs jaune-verdâtre. Elle est bien représentée dans cette région le long des routes et des canaux.

Bromus ramosus
Lathyrus nissolia ssp. *nissolia*
Medicago arabica
Medicago lupulina ssp. *lupulina*
Sonchus asper subsp. *asper*
Raphanus raphanistrum ssp. *raphanistrum*
Vicia sativa ssp. *sativa*
Vicia sepium

Les nombreuses précipitations des jours passés ont abondamment alimenté les marais et maintenu un niveau des eaux anormalement haut pour cette période de l'année. Nous entrons néanmoins pour une brève incursion dans une prairie exondée. Au cours de notre lente et prudente progression nous fûmes intrigués, par des légers frissonnements d'eau et d'herbes qui faisaient penser à la fuite rapide d'une bestiole que nous ne pouvions distinguer. Après bien des interrogations, la réponse nous est venue d'un groupe de pêcheurs qui, équipés de cannes très rudimentaires, pêchaient les écrevisses dites “américaines”. Chaque année, par milliers, ces crustacés, migrent sur la totalité des marais et des roselières, et lorsqu'un intrus vient les déranger, en l'occurrence un groupe de botanistes zélés, elles fuient à reculons, toutes pinces dehors et menaçantes, créant les petits remous qui nous ont tant intrigués. Cependant cette courte distraction n'a pu détourner notre attention des espèces hygrophiles composant la roselière et nous avons distingué, parmi les *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea* naissants :

Nota : les espèces observées non encore fleuries sont signalées par "*nf.*"

Carex riparia
Carex vesicaria
Cirsium dissectum
Eleocharis palustris ssp. *palustris*
Equisetum arvense
Galium palustre ssp. *palustre*
Myosotis laxa ssp. *cespitosa*
Oenanthe fistulosa
Ranunculus flammula
Phragmites australis ssp. *australis* nf.
Sium latifolium nf.
Thalictrum flavum ssp. *flavum* nf.
Thalictrum morisonii ssp. *morisonii* nf.

Dans ces prairies, à la saison favorable, poussent aussi *Lathyrus palustris* et *Gratiola officinalis*, deux espèces rares et protégées nationales en Gironde.

Retournant sur nos pas, nous traversons Braud-et-S^t-Louis pour rattraper la petite route longeant le canal La Ceinture et nous arrêter sur le chemin d'accès menant à une ferme abandonnée "le Melon". Nous y observons une astéracée qui interrogea le groupe bien qu'ayant été reconnue comme étant *Centaurea calcitrapa.*

En effet, ce taxon, présent à trois ou quatre exemplaires, était encore très peu développé et les boutons floraux naissants et incolores présentaient quelques bractées longuement épineuses. Son aspect laineux et blanchâtre suscita le doute entre deux espèces proches : *Centaurea calcitrapa* et *Centaurea solstitialis*. Ce dernier, aux feuilles et tiges tomenteuses blanchâtres, s'en distingue surtout par des fleurs jaunes, un involucre aux folioles longuement épineuses et des achaines pourvus d'une aigrette. Il se confirma quelques semaines plus tard que cette centaurée était bien *Centaurea calcitrapa*. Tout près de là, plusieurs pieds de *Conium maculatum,* espèce peu fréquente en Gironde, préparaient leur floraison.

Le repas tiré du sac nous rassemble sur une petite prairie proche d'une ferme abandonnée du nom de la Gadelle. Nous mettons à profit ces instants incontournables pour une brève herborisation où l'on reconnaît :

Coronopus didymus
Phalaris arundinacea ssp. *arundinacea* nf.
Ranunculus sardous ssp. *sardous*
Ranunculus sceleratus
Urtica dioica
Vicia bithynica
Vicia sepium

La station suivante nous conduit sur les bords de la Gironde, à proximité de la centrale nucléaire, au lieu-dit Le Bastion. Les récentes tempêtes et les graves inondations ont laissé de sérieuses traces dans cette région. Les digues gravement endommagées en plusieurs endroits ont été sommairement réparées.

Entre le fleuve et la digue, la laisse ainsi formée est constituée d'une prairie exploitée exondée qu'aux très fortes marées, puis d'une zone de balancement des marées constituée d'une prairie saumâtre surplombant les vases stabilisées délimitées par une microfalaise. Dans ces vases et les dépressions formées par les ruissellements des eaux douces on relève :

Apium nodiflorum
Eleocharis bonariensis
Juncus maritimus
Nasturtium officinale
Phragmites australis ssp. *australis*
Schoenoplectus tabernaemontani

Des poches d'eau retiennent quelques algues vertes parmi lesquelles on distingue : *Enteromorpha crinita, Enteromorpha intestinalis.*

La prairie immédiatement supérieure est recouverte par un cortège d'espèces halophiles caractéristiques de ces milieux saumâtres dont :

Carex veridula ssp. *oedocarpa*
Carex divisa ssp. *divisa*
Glaux maritima
Juncus gerardii
Plantago maritima ssp. *maritima*
Triglochin maritimum

Revenant vers la digue, les terres alluviales s'élèvent pour laisser place à la prairie, ici exploitée, sur une largeur de quelques dizaines de mètres, où l'on reconnaît en particulier :

Myosotis arvensis ssp. *arvensis*
Myosotis laxa ssp. *cespitosa*
Oenanthe silaifolia
Plantago lanceolata
Tragopogon porrifolius ssp. *porrifolius*

Un fossé d'assainissement borde à cet endroit la route parallèle à la digue et des retenues d'eaux permanentes se forment ça et là favorisant la poussée d'espèces hydrophiles dont une particulièrement intéressante, *Ranunculus baudotii.* Cette espèce n'est pas commune en Gironde et on la retrouve cependant abondamment dans les anciens bassins des marais du Conseiller au Verdon. Elle se distingue par des fleurs assez grandes, aux pétales > 5mm, portées sur des pédoncules épais pouvant atteindre 6-7(10) cm de long.

Avant de nous séparer, nous observons dans les environs immédiats et les bas-côtés de la route nous ramenant vers Braud-et-S^{t}-Louis:

Anacamptis pyramidalis, Coronopus squamatus, Gladiolus italicus, Lepidium latifolium, brassicacée non encore fleurie, rare en Gironde, pouvant atteindre ou dépasser 1 m de hauteur, aux feuilles très grandes, ovales, finement dentées*, Ranunculus flammula, Ranunculus sardous* ssp. *sardous, Ranunculus sceleratus, Ranunculus trichophyllus* ssp. *trichophyllus*.

Je remercie au passage Ch. Lahondère pour sa contribution à la détermination de plusieurs taxons.

Je saisis l'occasion de ce compte-rendu pour le compléter des observations du 24 août 2000 en compagnie d'Erick Dronnet. Nous sommes revenus, en particulier, sur quelques stations visitées le 9 avril dernier. Nous avons eu le plaisir de retrouver, en mélange avec *Centaurium pulchellum* ssp. *pulchellum*, *Centaurium spicatum,* espèce très rare en Gironde. Cette gentianacée signalée par JEANJEAN dans les lieux humides maritimes à Arcachon, La Hume et la Teste n'a pas été revue, semble t'il, depuis de longues années. Elle est ici, à notre surprise, assez abondante dans les trouées de la jonçaie à *Juncus maritimus,* mais aussi dans un champ en jachère proche avec *Matricaria perforata, Kickxia elatine* ssp. *elatine ; Kickxia spuria* ssp. *spuria, Lythrum salicaria, Setaria verticillata* ssp. *verticillata, Setaria viridis* ssp. *viridis, Xanthium spinosum.* Ce dernier est assez abondant dans les cultures de tournesol en lisières desquelles on rencontre aussi *Setaria italica*.

Nous remarquons sur les bas côtés routiers une astéracée assez rare, *Chrysanthemum segetum,* aux grandes fleurs rayonnantes d'un beau jaune ainsi que *Sonchus arvensis* ssp. *arvensis, Senecio aquaticus* en bordure des fossés.

Les marais de La Vergne, pratiquement asséchés cette fois-ci, conservent encore quelques pièces d'eau sur les rives desquelles on a observé : *Ludwigia palustris, Lythrum portula, Gnaphalium uliginosum* et dans les rares roselières non encore fauchées *Thalictrum morisonii* ssp. *morisonii* et *Thalictrum flavum* ssp. *flavum* sont presque en fin de cycle. Ces deux dernières espèces, très proches, se distinguent par des feuilles plus brillantes, plus étroites, à segments presque linéaires simples à trifides pour *Thalictrum morisonii* ssp. *morisonii*.

Cette vaste région marécageuse qui est classée en Z.N.I.E.F.F. représente, avec les marais de la Perge, à Vinsac et Blaignan, une des plus belles réserves d'espèces de plantes hygrophiles protégées de la Gironde. Elle est aussi le refuge de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, cigognes, hérons, aigrettes, canards, etc... Il semble tout naturel que cette région étendue sur deux communes puisse faire l'objet de mesures de protections exceptionnelles suivies de fortes recommandations envers certaines pratiques agricoles qui éradiquent de nombreuses espèces végétales dont certaines rares. Pourquoi ne pas citer ces marais au rang de Réserve naturelle ?.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 91-94.

Captures intéressantes en Gironde - 5ème note (Lepidoptera Drepanidae Geometridae Noctuidae)

Jacques ROGARD
36/21 rue Charles de Muyssaert
Résidence Catinat, 59800 Lille

Pendant la première quinzaine du mois d'août 2000, les vents, souvent orientés au nord-ouest, n'ont pas été très favorables aux chasses de nuit, et ce malgré des journées agréablement ensoleillées et parfois assez chaudes ... néanmoins, les soirées orageuses du 1er et du 11 août m'ont permis la capture d'espèces intéressantes.

Je précise que les Lépidoptères cités dans le présent article : un Drepanidae, trois Geometridae et deux Noctuidae, ont été récoltés à environ deux kilomètres de la plage du Pin Sec, en direction de S^{t} Isidore (Forêt du Flamand), dans le cadre d'un inventaire entomologique demandé par l'O.N.F. Le biotope est un site magnifique où croissent de nombreux Chênes-liège, Chênes-verts, etc. ..

(Numérotation P. Leraut, 2ème édition, 1997).

3532 ***Watsonalla uncinula*** BORKHAUSEN (Drepanidae Drepaninae)

J'ai capturé, le 1er août au piège lumineux, deux ♂ assez caractéristiques, deux ♀ le 9 août ainsi qu'un troisième ♂ sur la miellée le 11 août.

Cette espèce méridionale ne figure pas dans la liste Y. GRELIER et les seules mentions concernant le Sud Ouest se trouvent, d'une part, dans le catalogue E.B. 1933, (chenilles prélevées sur Chêne-liège à Toctoucau et Gazinet, en Gironde, par R.F. BROWN en mars 1907), ainsi qu'une capture unique effectuée près d'Angoulême (Charente) par DUPUY. Par ailleurs, C. DUFAY (1955) signale l'espèce en Périgord noir. En fait, ce Lépidoptère remplace *Watsonalla binaria* dans les forêts de Chênes-verts.

Voici les caractères distinctifs permettant de séparer les deux taxa :

♦ *Watsonalla binaria :* ailes antérieures et postérieures jaune clair (variable), recto-verso.

♦ *Watsonalla uncinula :* ailes antérieures et postérieures gris-violacées (recto verso) plus ou moins accentuées, taille plus grande, point cellulaire souvent plus gros. Les genitalia diffèrent.

Les deux espèces sont bivoltines et présentent un certain dimorphisme sexuel.

3648a ***Idaea infirmaria aquitanaria*** CONSTANT (Geometridae Sterrhinae)

Espèce peu signalée en Gironde, considérée comme très rare dans le catalogue de l'Ecole Bordelaise (1933), lequel mentionne quelques localités du littoral. J'ai pris quatre exemplaires de cette petite Géomètre à la lampe à vapeur de mercure et au tube actinique le 1er août 2000, les papillons présentent tous une teinte rouge vineux très foncée. Autre localité : Le Porge, un exemplaire assez clair pris dans une pinède proche du littoral, le 16 août 1985 (J. ROGARD *leg.*), alors que je chassais de nuit en compagnie d'Yvan GRELIER.

La dispersion géographique de cette Géomètre en France est assez similaire à l'espèce suivante. Chenille sur *Cistus salvifolius (* H. GOUIN 1922), l'espèce vole au crépuscule autour des touffes d'*Helianthemum* (M. E. BERCE 1873).

3621 ***Idaea circuitaria*** HÜBNER (Geometridae Sterrhinae)

J'ai capturé un exemplaire unique de la variété *mimosaria* HERRICH-SCHÄFFER au Pin Sec, le 1er août 2000. Le piège utilisé est une ampoule à vapeur de mercure associée à un tube actinique. Cette charmante espèce habite l'Europe méridionale, l'Asie Mineure et l'Algérie, mais sa présence dans d'autres pays du Maghreb n'est peut-être pas à exclure. En France, sa répartition occupe approximativement les secteurs géographiques suivants : le pourtour méditerrannéen, les Cévennes ainsi que les départements bordant l'Atlantique : des Pyrénées Atlantiques à la Vendée ; R. MOUTERDE (1953) la signale également du Rhône. En Gironde, les anciens catalogues indiquent pas moins de six localités, mais la cite comme très rare. La liste d'Yvan GRELIER (1989) mentionne seulement Marsas (Abbé BERNIER *leg.*). Si l'on se réfère à l'excellent ouvrage de J. CULOT, Vol. III, pl. 7, l'exemplaire capturé est conforme aux figures 144 et 145. La chenille, polyphage selon certains auteurs, se développe sur *Astragalus, Osyris, Clematis, Rubus, et Dorychnium.* L'espèce est monovoltine.

3658 ***Idaea bilinearia*** Fuchs = ***rubraria*** Staudinger (Geometridae Sterrhinae)

Espèce strictement européenne, surtout méridionale.

Je n'ai capturé, en 21 ans de prospection entomologique en Gironde, que deux exemplaires de cette Géomètre : Carcans-Plage, 12 août 1989, et Le Pin Sec, le 1er août 2000. Le premier exemplaire fut capturé à l'aide d'une lampe mixte 160 Watts et le second, sur la miellée. L'espèce est assez variable, et le spécimen du Pin Sec présente un fond d'aile jaunâtre pâle. Aucune citation sur les catalogues anciens, mais la liste d'Yvan GRELIER donne deux localités récentes : Lège et S^{t} Médard-d'Eyrans. Le catalogue L. LHOMME cite quelques départements, peu nombreux, principalement en France occidentale et une douzaine de départements du Sud-Est de la France hébergent également l'espèce. A signaler une citation ancienne en Ile de France : Le Lardy (Essonne), un exemplaire unique le 4-VIII-1946 (C. HERBULOT), mais cette station a probablement disparu. En Gironde, l'espèce semble surtout affectionner le littoral atlantique mais reste peu fréquente. Chenille sur diverses plantes basses.

4332 ***Catocala conjoncta*** ESPER (Noctuidae Catocalinae)

La mention de cette espèce dans la présente note peu surprendre ; toutefois, elle ne fait l'objet que d'une seule citation dans les ouvrages anciens : Pointe de Grave, Coll. BOISSON (MM. F. BREIGNET & R. BROWN 1892, E.B. 1927, H. GOUIN 1922 et L. LHOMME, 1923 -1935). Cette Noctuelle habite l'Europe méridionale et l'Algérie, sa présence en Gironde n'a donc rien de surprenant. Dans la liste d'Y.GRELIER, deux mentions : Preignac et Sauteme (coll. C. DUPONT). Au cours d'une chasse de nuit à la miellée, pratiquée le 9 et le 11 août 2000, j'ai pu observer de nombreux imagos, la plupart fraîchement éclos.

Autre capture récente : un exemplaire à la lampe à vapeur de mercure à Roque de Thau, Gironde, le 27 août 1992 (J. ROGARD *leg.*). Chenille sur *Quercus.*

4658 ***Hoplodrina superstes*** OCHSENHEIMER (Noctuidae Noctuinae)

Espèce bivoltine. Quelques ♂ et une ♀ capturés le 9 et le 11 août à la miellée.

L'espèce habite une bonne moitié méridionale de l'Europe et une partie de l'Asie Mineure ; en France, elle est présente dans l'Ouest, le Centre et la moitié Sud. En Gironde, deux citations dans la liste Y. GRELIER : Canéjan (coll. C. DUPONT et La Réole (coll. J. JOLIBERT). Il convient d'ajouter une localité plus récente : Lège, une ♀ capturée le 9 août 1985 à la lampe à vapeur de mercure, dans le secteur des Prés Salés (J. ROGARD *leg.*). Chenille sur *Taraxacum, Plantago* (L. LHOMME).

Remerciements

Qu'il me soit permis de remercier Georges ORHANT pour la précieuse documentation qu'il m'a fourni, ainsi que pour la confirmation de la détermination des espèces suivantes : *Caradrina noctivaga* (dont j'ai pris un exemplaire au Pin Sec le 2-IX 1999), *Hoplodrina superstes et Watsonalla uncinula.*

Références

BERCE (M.E.), 1873. - Faune entomologique Française. - Lépidoptères. 5ème volume, Hétérocères - Geometridae. 512 p., pls 45-58.

CULOT (J.), 1914-1917 (réédition 1986). - Noctuelles et Géomètres d'Europe. Première Partie, Noctuelles. Volume II. - Apollo Books, Svendborg, 243 p., pls. 39-81.

CULOT (J.), 1917-1919 (réédition 1987). - Noctuelles et Géomètres d'Europe. Deuxième partie, Géomètres. Volume III. - Apollo Books, Svendborg, 269 p., pls. 1-37.

DUFAY (C.), 1955. - Les Lépidoptères du Périgord noir - *Rev. Franç. de Lépidop.,* XV (4) : 89 - 102.

GOUIN (H.), 1922. - Catalogue Provisoire des Lépidoptères observés en Gironde. - *Act. Soc. linn. Bordeaux,* 74 (1) : 5-202.

GRELIER (Y.), 1989. - Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde (Lepidoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* 17 (2) : 51-135.

JOANNIS (J. DE), 1909. – Contribution à l'étude des Lépidoptères du Morbihan, 838 p., 1 carte et 1 pl. couleur

LERAUT (P.), 1997. - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à Alexanor, Revue des Lépidoptéhstes français et au Bulletin de la Société Entomologique de France, 526 p.

LHOMME (L.), 1923 -1935. - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1. Macrolépidoptères - Léon Lhomme, Le Carriol, par Douelle (Lot), 800p.

UN GROUPE DE LÉPIDOPTERISTES GIRONDINS (E.B.), 1927. - Catalogue des Lépidoptères de la Gironde. Deuxième Partie des Macrolépidoptères. - *Act. Soc. finn. Bordeaux*, 79 (1): 5-70

UN GROUPE DE LÉPIDOPTERISTES GIRONDINS (E.B.), 1933. - Catalogue des Lépidoptères de la Gironde. Troisième partie des Macrolépidoptères. - *Act Soc. linn. Bordeaux,* 85 (2) : 73-171.

La Forêt du Flamand, Photo J. ROGARD, 2000

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 95-97.

Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Sticholotidinae (Coléoptère Coccinellidae) pour les Caraïbes

Christian DUVERGER
16 rue de Carros - 33800 Bordeaux
E-Mail : chr.duverger.benoist@free.fr

Résumé : Description d'un nouveau genre de Sticholotidinae Sticholotidini : *Mesopilo*, type *soufrierensis* n. sp.

Summary : A new genus and a new species of Sticholotidinae Sticholotidini are described : *Mesopilo*, type *soufrierensis* n.sp.

Mots-clés : Sticholotidinae, Sticholotidini, *Mesopilo*, *soufrierensis*, n.sp. Caraïbes.

Un nouveau genre est décrit ici, dans la subfamille des Sticholotidinae, telle que la décrit SASAJI (1968), avec le segment apical des palpes maxillaires allongé conique, les valves génitales ♀ de formes triangulaires très allongées et le tegmen du génitalia ♂ avec la phallobase non symétrique et appendiculée. Il se place dans la tribu des Sticholotidini, par ses antennes allongées, implantées dorsalement contre la marge de l'œil et ses lignes fémorales abdominales incomplètes. Il est proche des *Nesolotis* MIYATAKE par la forme du segment apical des palpes maxillaires qui est court, gros, avec l'apex biseauté, par la forme anguleuse des tibias, par ses lignes fémorales abdominales et par ses mandibules à apex bifide. Il se rapproche des *Neotina* GORDON, par ses élytres glabres avec une pubescence éparse le long de la marge latérale et par ses fémurs expansés et rainurés pour recevoir les tibias.

Etymologie : **Meso** = moitié ; **pilo** = épilé

Mesopilo nouveau genre.

Insecte petit, hémisphérique, convexe, la surface paraissant glabre, les yeux petits, avec une excavation post-antennaire peu profonde, antennes relativement allongées de 11 segments avec une massue de 3 segments, le scape et le pédicelle indépendants, les mandibules avec l'apex bifide, le segment apical des palpes maxillaires conique, distinctement biseauté à l'apex, le scutellum petit, triangulaire. Les élytres avec une marge externe rebordée et explanée. Les pseudépipleures des élytres sont inclinés, larges, sans enfoncements pour la réception des pointes des fémurs. Le prosternum court, avec l'apophyse inter-coxale large, courte, sans carènes et le basisternum très court. L'abdomen de 5 sternites visibles, les lignes fémorales abdominales semblables à celles des *Nesolotis,* les jambes avec les fémurs et les tibias expansés, ces derniers anguleux sur leur marge externe.

Espèce type : *soufrierensis,* nouvelle espèce.

Mesopilo soufrierensis **: espèce nouvelle.**

Le + 2 ; l = 1,5 – Forme arrondie semi globuleuse, les élytres à surface dorsale glabre, avec de très courts poils raides disséminés le long de la marge externe. Prothorax glabre avec quelques poils épars à l'angle antéroexterne. La tête entièrement pubescente, couverte de longs poils blanc jaunâtre. Elytres de couleur brun rougeâtre foncé à brun noir rougeâtre, avec 2 taches et une bande juxta-marginale externe jaunes, reliée à la marge antérieure. La première tache occupant la marge antérieure, normalement de l'écusson au calus huméral. Parfois elle est reliée à la bande juxta-marginale externe au-dessus du calus huméral, Elle occupe les 1/6° de la longueur antérieure de la suture, reliée par ce fait à son homologue. La deuxième, occupant des 4/6° au 5/6° de la longueur et la 1/2 de la largeur de l'élytre, laissant la suture de couleur foncée. Le clypéus est court, fortement échancré antérieurement, les yeux sont petits et glabres, les antennes sont composées de 11 segments, scape et pédicelle indépendants et massue de 3 segments. Les mandibules ont leur partie apicale bifide. Le segment apical des palpes maxillaires est conique, court et large avec l'apex biseauté, les pseudépipleures des élytres larges, inclinés, sans enfoncement pour la réception de pointes des fémurs. Prosternum court, large, sans carène, avec un basisternum presque nul, l'apophyse inter coxae médiane large, les fémurs expansés et rainurés pour la réception des tibias qui sont eux aussi explanés et anguleux sur leur marge externe. L'abdomen à 5 sternites visibles, le 6° très petit, le 1° portant des lignes fémorales incomplètes, descendantes jusqu'à la marge postérieure, puis confondues avec celle-ci jusqu'au 1/5° de la largeur d'où elles remontent en direction de la marge externe qu'elles ne rejoignent pas. Le 6° sternite chez le ♂ est largement échancré. La ponctuation est fine bien marquée, écartée : sur la tête de 1 à 2 Ø, sur le prothorax de 3 à 5 Ø, et sur les élytres de 1 à 3 Ø. Le génitalia ♂ est très allongé avec des paramères minces de même longueur que le lobe médian, la phallobase appendiculée, le trabes court. Le siphon est très long, avec une capsule irrégulière, sans processus externe, la partie distale légèrement globuleuse. Le génitalia ♀ a des valves génitales très allongées et sans spermathèque visible.

Matériel examiné : Holotype ♂ - Guadeloupe, J. Bonfils *leg*. Sans date ni de lieux de récolte et 10 Paratypes, dont un en très mauvais état avec un élytre manquant.

Références

CHAZEAU (J.), 1976. - Contribution à la connaissance des *Pharoscymnus* malgaches. – *Cahiers ORSTOM, Ser. Bio.*, V.11(2) : 85-95.

GORDON (R.D.), 1969. – A New genus and two Species of Sticholotini from South America. – *The Coleopterists' Bulletin*, 23 : 93-99.

GORDON (R.D.), 1977. – Classification and Phylogeny of the New World Sticholotidinae. – *The Coleopterists' Bulletin*, 31 : 185-228.

GORDON (R.D.) & MASSUTTI DE ALMEIDIA (L.), 1991. – Sticholotidinae update descriptions of new south America taxa. – *Revta. Bras. Ent.*, 35(1) : 147-154.

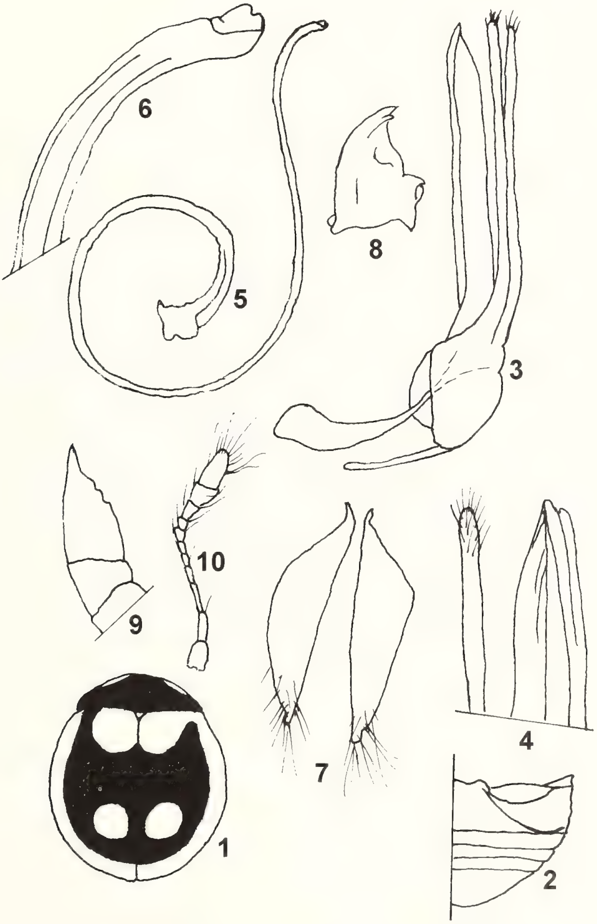
HIROYUKI (S.), 1967. – A Revision of the Formosan Coccinellidae the Subfamily Sticholotinae, with an establishment of a new tribe. – *Etizenia*, 25 : 1-28.

HIROYUKI (S.), 1967. – Description of a new Coccinellid species attaking the Scale insects, with a Taxonomic note on a known species. – *Mushi*, 40 (13) : 178-180.

HIROYUKI (S.), 1971. – Fauna Japonica. – Academic Press of japan. 340 pp, XVI pl.

SMIRNOFF (W. A.), 1953. – Les *Pharoscymnus* d'Afrique du Nord, prédateurs de *Parlatoria Blanchardi* TARG. – *Revue de Pathologie Végétale et d'Entomologie Agricole de France,* XXXII (3) : 143-160.

SMIRNOFF (W. A.), 1956. – Les *Pharoscymnus*. – Service de la défense des végétaux N°9 – 40 pp.



Mesopilo soufrierensis sp.n. – 1 - habitus – 2 - abdomen – 3 - édéage vue de profil – 4 - édéage vue de face – 5 - siphon – 6 - pointe du siphon – 7 - valves génitales – 8 - mandibule – 9 - segment apical des palpes maxillaires – 10 - antenne.

Note de chasse

Sur quelques Coccinellidae (Coleoptera) halophiles

Christian DUVERGER
16 rue de Carros 33800 Bordeaux

Lors d'une sortie de la Société linnéenne de Bordeaux sur le plateau des Bardenas, en Navarre Espagnole, le 28-IV-2001 à Portilla de Santa Margarita, il a été récolté par notre Collègue Christian Géry en fauchant une *Obione* sp. (Chenopodiaceae), deux Coccinellidae d'écologie halophile sur les trois espèces pouvant exister dans cette région. La première est un Chilocorinae, *Exochomus (Parexochomus) pubescens* KÜSTER 1848, que l'on rencontre couramment dans le sud de l'Espagne. Quant à la deuxième, *Coelopterus salinus* MULSANT & REY 1853, c'est une surprise de la trouver en ce lieu. Cette espèce, seule représentante de la tribu des Sticholotidinae Sticholotidini pour la région du Paléarctique occidental, est très peu représentée dans les collections et elle se rencontre normalement en bordure de mer ou des marais salants, sur le pourtour de la mer Méditerranée. Nous la trouvons en France principalement en Camargue, sous les *Salicornia* sp. (Chenopodiaceae). Son écologie n'a pas été étudiée, aussi est-elle peu connue. Son régime alimentaire est, pour les uns, coccidiphage, pour les autres, mycophage. Pour moi, la conformation de ses mandibules, à apex bifide avec canine et incisive, la présence d'une prémolaire et d'un mola en partie basse et entre les deux d'un rétinacle non multidenté, me fait pencher pour un régime entomophage d'espèces halophiles. La troisième qui n'a pas été récoltée et qui est pourtant très commune, n'est autre que *Coccinella (Neococcinella) undecimpunctata* LINNÉ 1758 qui elle aussi est de régime alimentaire entomophage.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 99-102.

Compte rendu de l'excursion botanique en Entre-Deux-Mers du 3 octobre 1999

Société linnéenne de Bordeaux

Société d'Archéologie et d'Histoire du Canton de Créon

Jean Claude ANIOTSBÉHÈRE

2, allée Haut Brion, 33170 Gradignan

Madeleine HEUGAS

35, Avenue des Graves, 33360 Cénac

Plus d'une vingtaine de personnes se sont retrouvées sur le parking de la petite église de Jugasan par une matinée plutôt maussade, rassemblant des membres de la société d'Archéologie et d'Histoire du Canton de Créon et ceux de la Société linnéenne de Bordeaux, pour une journée botanique en Entre-Deux-Mers, de Rauzan à Lignan.

Notre première halte, au lieu-dit Fauroux, près de Bellefond, avait pour cadre une ancienne carrière d'extraction de pierre de taille implantée dans une large dépression naturelle dominée par les vignobles. Les abords, constitués d'anciens dépôts résiduels, sont chaotiques. Un substratum argilo-calcaire s'est constitué avec le temps favorisant l'implantation de plantes plus ou moins calcicoles et xérophiles, dont plusieurs rudérales. La saison relativement tardive pour une large herborisation fut limitée à des espèces estivales en fin de cycle. Cependant le végétation est encore abondante pour observer et relever plusieurs espèces intéressantes :

Agrimonia eupatoria
Amaranthus hybridus
Amaranthus retroflexus
Blackstonia perfoliata ssp. *perfoliata*
Calamintha ascendens
Chaenorrhinum minus
Clematis vitalba
Clinopodium vulgare
Coronopus didymus
Echium vulgare ssp. *vulgare*
Eryngium campestre
Euphorbia helioscopia
Euphorbia peplus
Evonymus europaeus
Fallopia convolvulus
Fumaria officinalis ssp. *officinalis*
Galium mollugo ssp. *mollugo*

Helianthemum nummularium ssp. *nummularium*
Heliotropium europaeum
Hypericum hirsutum
Hypericum perforatum ssp. *perforatum*
Inula conyza
Lapsana communis ssp. *communis*
Lathyrus pratensis ssp. *pratensis*
Linaria repens var. *repens*
Linum catharticum
Medicago lupulina ssp. *lupulina*
Melilotus albus
Mercurialis annua
Ononis spinosa ssp. *spinosa*
Origanum vulgare ssp. *vulgare*
Picris echioides
Picris hieracioides ssp. *hieracioides*
Polygonum aviculare ssp. *aviculare*
Polygonum persicaria
Populus alba
Populus nigra ssp. *italica*
Populus tremula
Potentilla erecta ssp. *erecta*
Rapistrum rugosum ssp. *rugosum*
Reseda luteola
Rubia peregrina ssp. *peregrina*
Salix acuminata
Sanguisorba minor ssp. *minor*
Sinapis arvensis
Sonchus asper ssp. *asper*
Stachys recta ssp. *recta*
Verbena officinalis

Nous poursuivons notre périple par la D 140, puis la D 671 qui nous amène au sud de Créon, par le "Chemin de Montuard", jusqu'à la station d'épuration, à 1 km environ de là, pour emprunter, par la droite, la petite piste de randonnée parallèle au petit ruisseau de Mailleau qui coule paisiblement sous le couvert de l'aulnaie. Les dernières pluies ont détrempé les sols et nos déplacements n'en sont pas facilités pour franchir les quelque centaines de mètres qui traversent la zone boisée à *Acer campestris, Alnus glutinosus, Quercus robur.*

Nous distinguons sur ce parcours plusieurs espèces herbacées ombrophiles et qui caractérisent ce milieux humide avec :

Acer campestre
Angelica sylvestris
Arum italicum ssp. *italicum*
Brachypodium sylvaticum ssp. *sylvaticum*
Bromus ramosus
Carex pendula
Circaea lutetiana
Clematis vitalba
Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Daucus carota ssp. *carota*
Eupatorium cannabinum ssp. *cannabinum*
Euphorbia amygdaloides
Euphorbia villosa
Geum urbanum
Glechoma hederacea
Hedera helix
Ilex aquifolium
Ligustrum vulgare
Lonicera periclymenum
Medicago lupulina ssp. *lupulina*
Mercurialis perennis
Myosoton aquaticum
Phytolacca americana
Pteridium aquilinum
Quercus ilex
Ruscus aculeatus
Sanicula europaea
Silaum silaus
Sison amomum
Sorbus torminalis
Succisa pratensis
Stachys officinalis
Tamus communis
Teucrium scorodonia
Viburnum lantana

Quelques bryophytes reconnus :

Thuidium tamariscinum	*Lunularia cruciata*
Eurhynchium striatum	*Atrichum undulatum*

Nous abordons ensuite, par notre gauche, une petite prairie en jachère sur le versant d'un coteau calcaire. La friche semble s'installer définitivement et nous avons malheureusement peu d'observations à faire à cette saison. Les orchidées révèlent leur présence par des restes végétatifs non identifiables. On reconnaît cependant parmi les chaumes encore dressés; *Cirsium arvense, Cirsium acaule* et *Eryngium arvensis* encore en état, ainsi que *Cornus sanguinea*, *Rosa sempervirens, Rosa stylosa* et *Rubus* sp.. Ce site paraît intéressant et devrait faire l'objet d'une prochaine herborisation printanière.

Quelques galles sont aussi identifiées sur *Cirsium arvense : Uropha cardui, Eryngium arvensis* : *Lasioptera eryngii*, *Rubus* sp. : *Diastrophus rubi, Quercus petraea*: *Neuroterus laeviusculus.*

Nous rejoignons Lignan pour apprécier les plaisirs d'un repas tiré des sacs en nous réfugiant, sous la menace d'une averse, dans la salle du Musée archéologique mise gentiment à notre disposition.

Cette occasion est mise à profit pour une visite impromptue des trois salles du Musée qui s'enorgueillissent de pièces rares. Nous apprécions la richesse et la qualité des objets dont la plupart, représentatifs des arts et des traditions populaires régionales: outils préhistoriques, fossiles, pierres, armes, outils contemporains, faïences, etc. Parmi ces précieuses pièces, les restes d'un crâne de bison daté de 45000 ans, trouvés à Camiac-et-St-Denis, il y a quelques années, et le tout dans une présentation ordonnée qui font de ce musée une référence régionale.

L'histoire de ce musée est intimement liée à celle de la Société Archéologique et Historique du canton de Créon fondée en 1973 par André Ballion, à Lignan-de-Bordeaux. Elle a pour vocation, à travers son bulletin et divers ouvrages spécialisés, de contribuer à la découverte et à la préservation du patrimoine archéologique local et régional, de rechercher et rassembler les archives communales, départementales ou nationales tout en assurant la gestion du musée local créé aussi par André Ballion, cinq ans auparavant.

La journée se poursuit, non loin de là, par la piste cyclable "Roger Lapébie", en bordure du cours d'eau, la Pimpine. Cette piste est établie sur l'ancienne voie ferrée qui reliait Bordeaux à Espiet On y retrouve encore par endroit les anciens ballasts et les vestiges des quais qui servaient aux chargements de divers matériaux. Les bas-côtés immédiats sont constitués des graves de rejets utilisées lors de la réalisation de la piste cyclable. Ces matériaux ne constituent pas un support idéal pour l'implantation d'une flore spontanée mais celle-ci fait souvent preuve d'éclectisme pour établir, malgré tout, une couverture végétale intéressante.

De chaque côté, en contre bas, une zone humide dans laquelle la charmaie forme la presque totalité de la strate arborescente. *Quercus robur, Populus tremula* sont peu représentés.

Nous relevons sur notre passage :

Acer platanoides
Anagallis arvensis ssp. *arvensis*
Angelica sylvestris
Arctium minus
Arenaria serpyllifolia ssp. *serpyllifolia*
Asplenium adiantum-nigrum
Asplenium scolopendrium
Campanula patula ssp. *patula*
Carpinus betulus
Cirsium vulgare ssp. *vulgare*
Cornus sanguinea
Corylus avellana
Cucubalus baccifer
Dactylis glomerata ssp. *glomerata*
Epilobium parviflorum
Eryngium campestre
Euphorbia maculata
Fraxinus ornus
Geranium robertianum
Hieracium sabaudum
Hypericum androsaemum
Linaria repens var. *repens*
Medicago lupulina ssp. *lupulina*
Myosoton aquaticum
Origanum vulgare ssp. *vulgare*
Petasites pyrenaica
Polygala vulgaris ssp. *vulgaris*
Polystichum setiferum
Populus tremula
Prunus spinosa
Pulicaria dysenterica
Rosa sempervirens
Senecio erucifolius
Senecio vulgaris ssp. *vulgaris*
Setaria viridis ssp. *viridis*
Silene latifolia ssp. *alba*
Tamus communis
Teucrium scorodonia
Valeriana officinalis ssp. *officinalis*
Vicia sepium

Nous remarquons aussi *Tragus racemosus*, petite graminée aux épis brunâtres caractéristiques, ainsi qu'une grande liane de 5-6 mètres accrochée dans les ramures, le houblon, *Humulus lupulus,* espèce dioïque de la famille des cannabinacées. On observe surtout les fleurs femelles formant les cônes d'un jaune-verdâtre qui produisent une substance à odeur forte, amère et résineuse, le lupulin, qui donne le goût amer particulier à la bière. Les fleurs mâles, plus discrètes, sont regroupées en inflorescence. Les jeunes pousses du houblon sont aussi très appréciées dans certaines régions du nord.

Remerciements

Nous remercions vivement Monsieur le Président, Jean-Marc Constantin, ainsi que toutes les personnes membres de la Société d'Archéologie et d'Histoire du Canton de Créon pour leur contribution à la réussite de cette journée enrichie de beaucoup d’amabilité, de commentaires historiques et archéologiques.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 103-108.

Asida (Polasida) poneli n. sp., nouvelle espèce de la Riviera, et remarques taxonomiques sur les *Polasida* de France et d'Italie (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini)

Fabien SOLDATI
122, Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière
E-mail : opielr@wanadoo.fr

Laurent SOLDATI
Résidence San Michele T. 2 ap. 43
1 rue des Thuyas, F-33700 Mérignac
E-mail : superblaps@club-internet.fr

Résumé : *Asida (Polasida) poneli* n. sp., une espèce confondue avec *Asida (Polasida) jurinei* SOLIER, 1836, est décrite de la Riviera française et italienne. Des commentaires taxonomiques sont apportés sur les *Polasida* italiennes et françaises, en particulier sur *A. (P.) jurinei* ssp. *pyrenaea* BAUDI, 1875.

Abstract : *Asida (Polasida) poneli* n. sp., a mixed up species with *Asida (Polasida) jurinei* SOLIER, 1836, is described from the french and italian Riviera area. Some taxinomic comments about the french and italian *Polasida* are exposed, especially about *A. (P.) jurinei* ssp. *pyrenaea* BAUDI, 1875.

Mots-clés : Coleoptera, Tenebrionidae, *Asida (Polasida) poneli*, nouvelle espèce, Riviera (France, Italie).

I - Description de la nouvelle espèce

Asida (Polasida) poneli n. sp.

HOLOTYPE : ♂ France, Alpes-Maritimes (06), Breil-sur-Roya (43°57'N, 7°31'E), 01-VI-2000, réc. F. Soldati, in coll. F. Soldati.

PARATYPES : 17 ♂♂ et 11 ♀♀.

FRANCE : Alpes-Maritimes (06) : Breil-sur-Roya (43°57'N, 7°31'E), 01-VI-2000, 9 ♂♂ et 5 ♀♀, réc. F. Soldati, coll. F. Soldati & L. Soldati. Même localité, 01.VI.2000, 2 ♂♂ et 1 ♀, S. Puissant réc. et coll. Breil-sur-Roya, 30-VI-1980, 880 m, 1 ♂, P. Ponel réc. et coll. Nice (43°43'N, 7°16'E), 29-VII-1973, 1 ♀, M. Cornet réc. et coll. Cap d'Antibes (43°34'N, 7°7'E), 29-IV-1962, 1 ♂, réc. G. Tempère, coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris). Breil-sur-Roya, La Giandola (43°59'E, 7°31'E), 04-VII-1974, réc. M. Prunier, 1 ♂ coll. F. Soldati et 1 ♀ coll. J. -F. Voisin.

ITALIE : Emilia-Romagna, Piacenza (45°6'N, 9°29'E), Paechim's, 1 ♀, coll. V. Aliquo. Liguria, Sesti Levante (44°16'N, 9°10'E), 30-VIII-1979, Riese, 1 ♂, coll. V. Aliquo. Liguria, Pietra Ligure (44°10'N, 8°19'E), 01-IV-1991, réc. G. Miessen, 1 ♀, coll. V. Aliquo. Liguria, Imperia, Valle Argentina (43°54'N, 8°2'E), 04.X.1971, 1200 m, réc. C. Bonzano, 1 ♀, coll. V. Aliquo. Liguria, Savona, Monte San Giorgio (44°19'N, 8°28'E), 28-III-1971, 1 ♂, leg. L. Fancello, coll. F. Soldati. Liguria, Marina d'Andora (43°57'N, 8°8'E), V-1949, réc. Failla, 1 ♂, coll. F. Soldati.

Longuement ovale, sub-parallèle, entièrement noire avec des reflets lie-de-vin ; mâle : 9-12 mm ; femelle : 11,5-12,5 mm.

Tête : très transverse, les joues anguleuses et très saillantes au-dessus des yeux ; clypéus à bord antérieur très faiblement échancré ; tête entièrement recouverte de gros points sétigères et fovéolés, donnant naissance à une soie assez longue et fine, jaune d'or, couchée vers l'arrière.

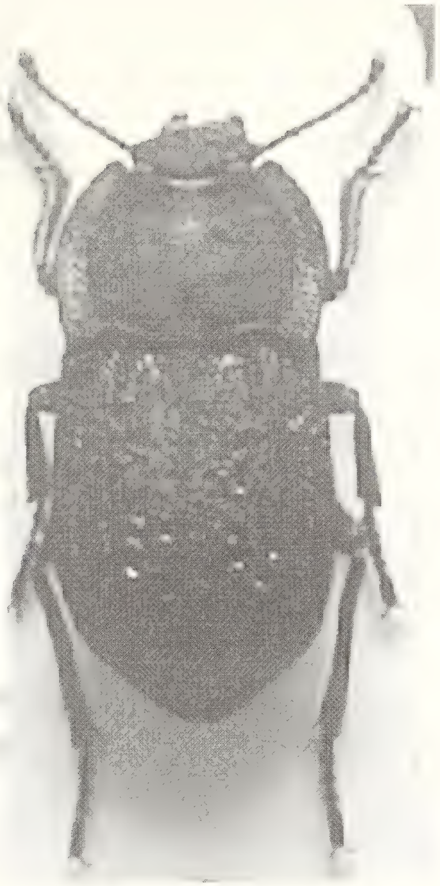
Pronotum : très transverse, plus fortement rétréci à l'avant qu'à l'arrière, le bord antérieur régulièrement et profondément échancré, les angles antérieurs saillants, les postérieurs sinués ou sub-sinués et aigus ; bord latéral assez régulièrement arqué, les marges étroites, le disque peu convexe mais nettement plus élevé que les côtés, avec un trait médian lisse plus ou moins bien indiqué, surtout visible à la base, devant le scutellum ; base du pronotum assez fortement bi-sinuée, mais le sommet des angles postérieurs dépasse nettement vers l'arrière le lobe médian ; surface du pronotum entièrement couverte de points sétifères très densément disposés, plus grossiers et espacés sur les marges, d'où naissent des soies fines et dorées couchées vers l'arrière ; propleures munies de gros points enfoncés assez serrés, mais non confluents.

Elytres : longs et sub-parallèles, à peine rétrécis à la base, ayant une largeur maximale vers le milieu, la bordure latérale à peine relevée ; côtes très parallèles chez le ♂, saillantes et vives, regroupées sur le disque de chaque élytre ; la 2^{e}, paraissant être la 3^{e} comme chez toutes les *Polasida*, réduite à un fort pli basal situé à son départ entre le bord latéral et la suture ; côtes élytrales couvertes de longues soies couchées vers l'arrière, fines et dorées, surtout chez la ♀ ; fond élytral assez brillant, couvert d'une très dense micro-granulation ; épipleures à granulation peu dense.

Pattes : assez grêles, noirâtres.

Antennes : assez épaisses, noires, à articles sub-nodulaires, les 2 et 11 un peu rougeâtres, les articles 5 à 9 à peine plus longs que larges, couverts de longues soies fines jaunes dorées.

Asida (Polasida) poneli n. sp. (habitus)



Dimorphisme sexuel assez marqué : le ♂ généralement plus petit, parallèle et déprimé, la ♀ plus grosse et très convexe, notamment au niveau des élytres qui sont plus dilatés latéralement et de ce fait nettement plus larges que le pronotum ; édéage (fig. 1) allongé et parallèle, à pièce basale à peine plus longue que la terminale, cette dernière assez élargie latéralement, puis plus ou moins brusquement rétrécie en pointe acuminée à l'apex.

Derivatio nominis : nous dédions cette nouvelle espèce à notre ami le Dr. Philippe Ponel de l'Université de Marseille, chercheur en paléogéographie et entomologiste, qui nous a soumis pour détermination le premier exemplaire de cette énigmatique *Asida*.

II - Rapports et différences avec les autres *Polasida* Reitter (= *Opatrasida* Escalera)

Asida (Polasida) poneli n. sp. se place entre *A. (P.) sericea* (OLIVIER, 1795) et *A. (P.) jurinei* SOLIER, 1836. La femelle, bien différente de celle de *jurinei* est, en revanche, presque une réplique de celle de *sericea* ; si bien qu'elle en est inséparable autrement que par ses articles antennaires un peu perlés et à peine plus longs que larges ; ils sont grêles et nettement plus longs que larges chez *sericea*. C'est probablement une des raisons pour lesquelles *sericea* est signalée par erreur d'Italie.

Autrement que par l'édéage (fig. 1.), le ♂ de *poneli* se sépare nettement de celui de *jurinei* (fig. 2) par la base du pronotum (angles postérieurs inclus) très légèrement plus étroite que celle des élytres, à angles postérieurs nettement sub-sinués, alors qu'ils sont complètement convergents chez *jurinei* et embrassent les élytres au niveau des épaules. De ce fait, *A. (P.) poneli* n. sp. apparaît plus proche d'*A. (P.) jurinei* ssp. *pyrenaea* BAUDI, 1875, telle que nous l'avons interprêtée (SOLDATI & SOLDATI, 1998), en suivant le point de vue des auteurs les plus récents ; mais ce dernier taxon demeure des plus complexes.

III - Le problème taxonomique engendré par la « variété » *pyrenaea* BAUDI, 1875.

Pour REITTER (1917) la *pyrenaea* aurait la base du pronotum plus étroite ou à peine aussi large que celle des élytres, contrairement à la *jurinei*. Cet auteur pense que BAUDI (1875) a insuffisamment décrit sa variété *pyrenaea* et la diagnose originale qu'il reprend la fait correspondre, morphologiquement et géographiquement (elle est indiquée de Lombardie et des Pyrénées-Orientales), d'une part à la population de *jurinei* qui peuple le haut Conflent (Pyrénées-Orientales) et que la majorité des auteurs attribuent à *pyrenaea* BAUDI, et d'autre part à *poneli* n. sp.

PORTA (1934) reprend la position de REITTER (1917), mais considère que l'on ne trouve en Italie que la *jurinei* nominale, et la description qu'il en donne correspond exactement à celle d'Espagne et de France méridionale, mais pas à celle de la Riviera. Pour la *jurinei* var. *pyrenaea* BAUDI, il indique clairement : "è da escludersi dalla nostra fauna" (en parlant de l'Italie). Il n'y aurait donc en Italie que la *jurinei* nominale !

Ceci rentre en totale contradiction avec ce qu'écrit GRIDELLI (1960) lequel, en parlant de tous les exemplaires italiens de «*jurinei*» qu'il a pu examiner, affirme que leur pronotum est constamment à peine aussi large à la base que les élytres, contrairement à ceux de France et d'Espagne : «pronoto alla base largo quanto le elitre sia costante, e non si ritrovi nella forma francese e spagnola». Ceci correspond à *pyrenaea* BAUDI sensu REITTER (1917), PORTA (1934) et ARDOIN (1955), mais pas à *pyrenaea* BAUDI sensu BAUDI (1875) ! Aucun de ces auteurs ne mentionne en bibliographie le travail de BAUDI (1875), or le descripteur d'un taxon est sans doute le mieux placé pour savoir de quoi il parle. Il y a donc eu des confusions à partir de la description sommaire de BAUDI (1875) concernant la *pyrenaea* et on peut penser que la plupart des auteurs ont mal interprété cette forme. Malheureusement, le type de cette dernière semble introuvable.

En fait, BAUDI (1875) ne semble avoir étudié que des exemplaires pyrénéens de *jurinei* et probablement originaires de la partie orientale de la chaîne. Il écrit que la femelle est très voisine de celle de *sericea* mais plus grosse, plus convexe, à angles postérieurs prothoraciques presque triangulaires, acuminés, un peu divergents. Enfin, il indique qu'il conserve comme variété distincte la *pyrenaea*, pour laquelle les intervalles des points du pronotum sont tellement caréniformes qu'il devient presque impossible de savoir si le pronotum est ponctué ou granuleux. Ce caractère ne correspond pas aux individus de la Riviera, si ce n'est que certains d'entre eux ont les intervalles un peu ridulés, mais dans ce cas la ponctuation est toujours bien distincte. En revanche, ce phénomène est caractéristique de ceux du haut Conflent, considérés jusqu'alors comme appartenant à *jurinei* ssp. *pyrenaea*, à en juger par les exemplaires de notre collection provenant de Vernet-les-Bains, Py, Mantet et Sahorre. BAUDI (1875) écrit par ailleurs : "pare abbondi piuttosto ne Pirenei orientali". Sa signalisation des "Alpi e sommità dell'Appennino ligure" serait le fruit d'une confusion avec *poneli*, qui y ressemble à première vue.

GARDINI (1973) indique dans son travail sur les *Asida* de Ligurie que la *jurinei* a le pronotum simplement ponctué, ce qui ne correspond encore pas à la véritable *pyrenaea*, et il ne fait nullement état de cette dernière. Elle est en fait véritablement exclue de la faune italienne où seule est mentionnée la *jurinei* nominale (GARDINI, 1995).

Enfin, en donnant une description de la *sericea* dans son travail, BAUDI (1875) indique que l'on peut facilement la confondre avec la *jurinei* femelle et que ses angles postérieurs sont sinués et ont la même conformation que ceux de cette dernière, ce qui est le cas de *poneli* n. sp., mais certainement pas celui de la *jurinei* nominale.

Conclusions

Asida poneli correspond donc probablement à l'*A. jurinei* signalée d'Italie par BAUDI (1875) et elle la remplace peut-être totalement dans ce pays. En Provence, *A. jurinei* est très rare, sauf dans le Vaucluse, avec une seule observation dans les Alpes-de-Haute-Provence, une dans les Bouches-du-Rhône et une ancienne et peut-être erronée, dans les Alpes-Maritimes. Il est alors fort possible qu'*A. poneli* remplace *A. jurinei* sur la Côte d'Azur et en Italie, mais il n'est pas exclu que les deux espèces puissent coexister sur une partie de leur aire.

Quant à l'entité paraissant endémique du haut Conflent (Pyrénées-Orientales), elle constitue peut-être une espèce inédite, mais nous préférons rester prudent et la considérer comme la véritable *pyrenaea* BAUDI, répondant assez bien à la description, même si elle est très sommaire, du moins mieux que tous les autres taxons du même groupe.

Remerciements

Nous tenons à remercier particulièrement Monsieur le Dr Claude Girard du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), pour son accueil coutumièrement chaleureux et les possibilités qu'il laisse à ses collègues amateurs pour étudier les riches collections du Muséum. Nos remerciements s'adressent également au Dr Vittorio Aliquo de Palerme (Sicile), travaillant également sur les Tenebrionidae, qui nous a permis de consulter les *Asida* italiennes de sa collection.

Références

Ardoin (P.), 1955. – Contribution à l'étude des *Asida* (Coleoptera, Tenebrionidae) de la Faune de France. - *L'Entomologiste*, Paris, 14 (2-3) : 37-41.

Baudi Di Selve (F.), 1875. – Coleotteri tenebrioniti delle collezioni italiane. Prima parte. - *Bollettino entomologico*, Firenze, 6 : 1-77.

Gardini (G.), 1973. – Tabella per la determinazione delle specie liguri del genero *Asida* (Coleoptera Tenebrionidae). - *Notiziario del Gruppo Entomologico Ligure*, Genova, 8 (1) : 9-10.

Gardini (G.), 1995. – Coleoptera Lagriidae, Alleculidae, Tenebrionidae. [*in* : Minelli A., La Posta S. & Ruffo S., Check-list delle specie della fauna italiana, vol. 58. Bologna, ed. Calderini].

Gridelli (E.), 1960. – Materiali per lo studio dei tenebrionidi italiani (Coleoptera). Prima nota postuma. - *Atti del Museo di Storia Naturale di Trieste*, 22 (1-2) : 25-43.

Porta (A.), 1934. – Fauna Coleopterum Italica. Tenebrionidae : 90-165. - Ed. Piacenza.

Reitter (E.), 1917. – Bestimmungs-Tabelle der palaearktischen Coleopteren. 82 Heft : Tenebrionidae. Unterfamilie : Asidini. - *Verhandlungen des naturforschenden Vereins in Brünn*, Band 55 : 1-74.

Soldati (F.) & Soldati (L.), 1998. – Liste systématique remise à jour des Coléoptères Tenebrionidae de la faune de France. - *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 26 (4) : 141-154.

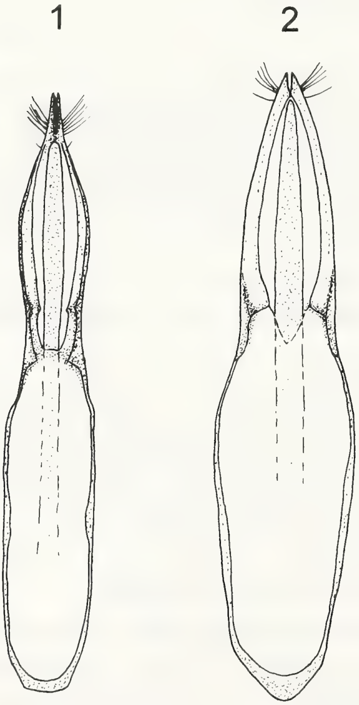


Figure : édéages : fig. 1 : *Asida poneli* n. sp. ; fig. 2 : *Asida jurinei* Solier.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 109-114.

Description d'un genre nouveau appartenant à la tribu des Phrissomini (Coleoptera, Cerambycidae, Laminae) du Malawi.

Jérôme SUDRE
La vy du crêt, Faramaz, F. 74520 Vulbens
Pierre TEOCCHI
210 chemin des bois, la Barthelasse, F. 84000 Avignon

Résumé : Un genre nouveau du Malawi est décrit et illustré : *Mimophrissoma livingstonei* n. gen. n. sp. Celui -ci est comparé aux genres *Phrissoma* et *Neophrissoma* de l'Afrique du Sud.

Summary : One new genus from Malawi is described and figured : *Mimophrissoma livingstonei* n. gen. n. sp. The new genus is compared on genus *Phrissoma* and *Neophrissoma* of the South Africa.

Mots-clés : Coleoptera, Cerambycidae, Laminae, taxonomie, Malawi.

Key-words : Coleoptera, Cerambycidae, Laminae, taxonomy, Malawi.

Introduction

La tribu des *Phrissomini* LACORDAIRE, 1869 dont BREUNING a publié une révision en 1942, est largement représentée dans l'ancien monde (environ 115 espèces) mais est absente du continent américain et de l'Océanie. Environ 75% des espèces qui la composent se rencontrent en Afrique, le reste se répartissant entre l'Europe et le Japon. Du fait de leur inaptitude à voler, la plupart des espèces sont confinées à un seul mont ou à certains massifs montagneux. En Afrique, on les rencontre dans l'arc oriental et occidental du rift, dans le massif de l'Adamaoua au Cameroun, tandis qu'en Asie beaucoup d'entre elles occupent la chaîne himalayenne et la région du Setchouan en Chine.

La plupart des espèces appartenant à cette tribu sont très rarement représentées dans les collections. Ceci est dû au fait que bon nombre d'entre elles se trouvent à des altitudes élevées (entre 1200 et 3000 m, voire plus), que leur biologie est quasiment inconnue, mais aussi par le fait que leur aire de répartition est très limitée.

Certaines espèces se rencontrent aussi en zone forestière ou en savane, mais elles ne constituent qu'une minorité.

Jusqu'ici, une seule espèce appartenant à la tribu des *Phrissomini* était connue du Malawi il s'agit de *Paravelleda nyassana* décrite par BREUNING, en 1942, sur un seul exemplaire provenant du Mont Mulange. Toutefois d'autres espèces déjà connues de *Phrissomini* ont été colligées dans ce pays, mais celles-ci feront l'objet d'un travail ultérieur entrant dans le cadre d'une étude des longicornes du Malawi.

Parmi le matériel que l'un d'entre nous a ramené de ce territoire, figurent 2 exemplaires d'un *Phrissomini* qui appartient à un genre nouveau dont nous donnons la diagnose.

***Mimophrissoma* nov. gen.**

Description - Stature en ovale allongé. Tête non rétractile. Tubercules antennifères distants l'un de l'autre. Antennes beaucoup moins longues que le corps (femelles) et atteignant seulement le quart basilaire des élytres, non ciliées en dessous mais portant des soies courtes, éparses, semi-dressées, noires, présentes sur tous les articles (Chez les genres *Phrissoma* CASTELNAU et *Neophrissoma* BREUNING, qui sont proches, les articles antennaires sont dépourvus de telles soies). Scape fin (plutôt fort chez les 2 genres précités), plus long que le 3° article.

Lobes oculaires inférieurs 2 fois moins long que les joues.

Pronotum : aussi long que large (transverse chez les genres *Phrissoma* et *Neophrissoma*) et armé de 2 épines latérales de chaque côté : une prémédiane, courte et obtuse, et une médiane, plus longue que la précédente, légèrement dirigée vers l'arrière et à l'apex émoussé ; disque pronotal pourvu de 5 bosses discales : 2 proéminentes et allongées, situées de chaque côté de la ligne médiane, et 3 autres plus petites : une au milieu du disque et les 2 autres de part et d'autre de la ligne médiane, près de la base du pronotum.

Elytres : allongés, convexes, arrondis à l'apex, soudés ensemble, parcourus par 3 rangées longitudinales de grands tubercules dentiformes.

Saillie prosternale très étroite, nettement rebordée latéralement, canaliculée, très profonde, de moins de 1 mm de large (fig. 2), (moins nettement rebordée latéralement chez *Phrissoma* CASTELNAU (fig. 3) et à peine chez *Neophrissoma* BREUNING (fig. 4)).

Dernier sternite abdominal présentant un sillon longitudinal médian (absent chez les 2 autres genres).

Espèce Type : *Mimophrissoma livingstonei* n. sp. Genre grammatical : féminin.

Derivatio nominis : Le nom *Mimophrissoma* est donné à cause de la forte ressemblance qu'il présente avec les genres *Phrissoma* et *Neophrissoma* ; quant à l'espèce elle est dédiée en l'honneur de David LIVINGSTONE, missionnaire et explorateur anglais né à Blantyre (Malawi) en 1813, célèbre pour ses explorations du Zambèze et du réseau hydrographique de l'Afrique Centrale et du Tanganyika. Outre son rôle de prospecteur, il fit preuve de grandes qualités humanitaires en s'efforçant de lutter contre la traite des noirs.

Mimophrissoma livingstonei n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE (femelle), Malawi : Nyika National Park. Chilenda area, montane grassland, 2200 m, 15 janvier 1996, collector : D. Critchlow ; au Musée Royal de l'Afrique Centrale (Belgique) ; PARATYPE (femelle) *idem* à l'Université de Zomba (Malawi) .

Mâle inconnu.

Description : longueur : 15 à 16,5 mm ; largeur : 6 à 6,5 mm ; (femelles).

Plaque frontale légèrement transverse, ses bords arqués, convexes. Ponctuation céphalique peu dense, assez fine sur la plaque frontale, un peu plus forte sur le vertex et les joues : chaque point donnant naissance à une soie spiniforme, dressée. Epistome de couleur jaunâtre. Labrum très finement ponctué, ses ¾ basilaires d'un roux ferrugineux, ses marges de couleur jaune clair ; il est hérissé de soies spiniformes, noirâtres sur ses ¾ basilaires, jaunes ou rougeâtres sur ses marges. Mandibules ridées et de couleur rougeâtre sur leurs 3/5 basilaires, lisse et noires sur le reste. Yeux finement facettés, l'isthme qui relie les deux lobes est seulement un peu moins large que le lobe supérieur ; lobes oculaires inférieurs petits, nettement moins hauts que les joues, leur bord inférieur arrondi, leurs côtés verticaux parallèles ; lobes supérieurs petits, l'espace les séparant compris entre 2 fois ½ et 4 fois la largeur de l'un d'eux (évaluation effectuée sur les 2 exemplaires). Occiput surmonté par 2 faibles bosses allongées.

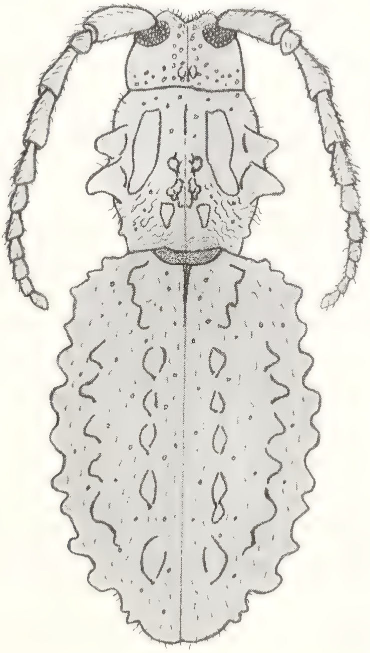


Fig. 1 : habitus de *Mimophrissoma livingstonei* nov. gen. nov. sp.

Antennes peu fortes, leur troisième article un peu plus long que le quatrième ; les articles suivants décroissant progressivement, à l'exception des segments VI et VII qui sont subégaux, tandis que le dernier est un peu plus long que le dixième ; à partir de la moitié apicale du 4° article, tous les segments présentent sur leur face externe, une surface plane en ovale étiré, bordée d'un fin bourrelet (*callus antennalis*) déjà observée chez d'autres longicornes (ce processus est absent chez les genres *Phrissoma* et *Neophrissoma*).

Pronotum grossièrement ridé et ponctué entre les 2 gros tubercules discaux, ses bords latéraux assez densément ponctués, les points de grosseur moyenne, profonds.

Scutellum 4 à 5 fois plus large que long, très densément et très finement ponctué, ses côtés couvert d'une pubescence écailleuse couchée, sa partie médiane dénudée.

Elytres arrondis à l'apex. Les tubercules dentiformes composant les 3 rangées longitudinales de chacun d'eux sont espacés ; la rangée suturo-dorsale composé de 7 à 8 tubercules (les 3 premiers, de chaque côté de l'écusson étant plus ou moins soudés à leur base) ; cette première rangée débute près du scutellum, puis se rapproche légèrement de la suture qu'elle longe pour s'interrompre au début du tiers apical ; la deuxième rangée, dorsale, est composé de 5 ou 6 tubercules, elle débute vers le cinquième basilaire et elle s'efface un peu après la moitié de la longueur de l'élytre ; enfin, l'humérale compte 10 à 12 tubercules, débute sur le calus huméral et s'interrompt un peu avant l'apex. Ponctuation élytrale constituée par quelques points très fins et épars.

Sternites, coxae et trochanters avec quelques points très fins et hérissés de soies courtes, spiniformes, semi-dressées, de couleur noire.

Pattes avec quelques soies spiniformes très courtes, semi-dressées, de couleur noire.

Corps brun-foncé à noirâtre et revêtu d'une pubescence couchée constitué de soies écailleuses, dont la longueur n'égale que 2 ou 3 fois leur diamètre, et qui sont largement arrondis à leur apex ; ce revêtement est de couleur brun clair à jaunâtre terreux ; disque du pronotum et bandes suturales des élytres un peu plus clairs. Parties postmédianes et apicales des fémurs rembrunies (tirant sur le brun noirâtre). Base et apex des tibias assombris. Tarses de couleur brun rougeâtre à noirâtre.

Longueur des 2 femelles examinées : 15 à 16,5 mm ; largeur : 6 à 6,5 mm.

Observation. Le genre *Mimophrissoma* présente de grande affinités avec les genres sud-africains *Phrissoma* et *Neophrissoma* près desquels il doit prendre place. Il s'en séparera aisément grâce au tableaux suivants :

(A) Plaque frontale bombée **1**

(B) Plaque frontale plate **2-3**

(C) Troisième article antennaire moins long que le scape **1-3**

(D) Troisième article antennaire un peu plus long que le scape **2**

(E) Pronotum armé d'une seule épine latérale et dernier sternite abdominale sans sillon longitudinal médian **1-2**

(F) Pronotum armé de 2 épines latérales et dernier sternite abdominal avec un sillon longitudinal médian **3**

1) Front couvert d'une pubescence claire couchée, avec en plus de longues soies dressées de couleur jaune ou blanche (moins visibles chez *P. reichei*). Ligne médiane du front, peu nette. Elytres portant chacun 5 rangées de tubercules dentiformes, ces derniers très proches dans leur alignement et toujours émoussés à leur apex ; leur nombre, sur la plupart des rangées (sauf la suturale) est égal ou supérieur à 10

....***Phrissoma*** CASTELNAU.

2) Front densément revêtu d'une pubescence courte et couchée mais sans longues soies dressées, sa ligne médiane très nette et saillante. Elytres portant chacun 4 rangées de tubercules dentiformes (la latérale peu visible) élevés et pointus ; la première série (suturale) n'étant composée que de 2 ou 3 tubercules ; les 2 suivantes (dorsale et humérale) s'effaçant un peu avant l'apex ; la latérale atteignant le début du tiers apical ; les tubercules assez distants les uns des autres, leur nombre par rangée étant toujours inférieur à 10 .... ***Neophrissoma*** BREUNING.

3) Front sans ligne médiane densément couvert d'une pubescence écailleuse très courte, ainsi que de longues soies dressées noires. Elytres parcourus chacun par 3 rangées de tubercules dentiformes élevés mais émoussés à leur sommet ; la rangée suturale dépassant le milieu de la longueur ; seule la latérale atteint le début du tiers apical ; les tubercules aasez distants l'un de l'autre ; leur nombre, sur les rangées suturale et discale, est toujours inférieur à 10 ; seule l'humérale en compte 10 ou12
....***Mimophrissoma*** *nov.*

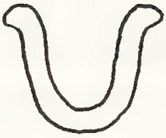
Remerciements

Ils nous est agréable de remercier Mr. Cornell Dudley de l'Université de Zomba au Malawi qui nous a communiqué pour étude le matériel conservé dans les collections de cet institut ; matériel dans lequel ce trouvait les 2 exemplaires de ce genre inédit.

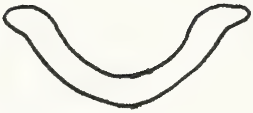
Références

BREUNING (S.), 1942. - Etudes sur les Lamiaires, XI. - *Phrissomini*, Novitates Entomologicae, fasc. 12 : 102-136.

2



3



4

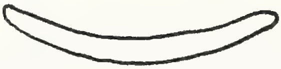


Fig. 2 : coupe transversale de la saillie prosternale chez *M. livingstonei* nov. gen. nov. sp.

Fig. 3 : coupe transversale de la saillie prosternale chez le genre *Phrissoma* CASTELNAU.

Fig. 4 : coupe transversale de la saillie prosternale chez *Neophrissoma umbrinum* (WHITE).

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 115-128.

Données entomologiques de plages et de dunes littorales au sud des Landes (40)

Hervé THOMAS
48 rue du bocage, 33200 Bordeaux
Patrick DAUPHIN
6 place Amédée Larrieu, 33000 Bordeaux

Une étude a été réalisée en 1998 et 1999 , sur la demande de l'Office National des Forêts (O.N.F.), par des entomologistes de la Société linnéenne de Bordeaux, avec le concours de l'équipe ONF de Dax (40).

Le compte-rendu complet (138 pages) peut être consulté au siège de notre Société. Il comprend, outre les listes des espèces remarquables et des espèces typiques du littoral, la liste complète de tous les arthropodes trouvés dans les deux sites (671 espèces), avec un bref résumé écologique pour chacun. On y trouvera aussi la bibliographie consultée (107 références).

Les sites prospectés sont la bande dunaire littorale atlantique de deux localités du sud des Landes (40).

Seignosse : (au nord d'Hossegor, IGN 1343 OT). Plage des Casernes, dune et arrière-dune (pinède). C'est le site ici qui a été le plus prospecté dans cette commune. Plage des Bourdaines et du Penon et dunes. L'arrière-dune est ici urbanisé.

Tarnos (40) : (Limite nord de l'agglomération de Bayonne (64), juste au nord de l'Adour. IGN 1344 OT). Plage et dunes. Forêt de l'arrière-dune bien développée, pinède et suberaie.

Nous consacrerons une première partie à la listes des espèces remarquables pour le sud des Landes, en en précisant les raisons. Dans une deuxième partie, nous livrerons la liste complète des espèces typiques du milieu littoral - et seulement elles -, puis une troisième partie sera la conclusion des nos observations sur ces sites. Enfin, nous livrerons quelques suggestions en matière de protection des milieux littoraux.

I - Espèces d'intérêt faunistique

Il s'agit d'espèces plus ou moins rares, ou nouvelles pour cette zone géographique du Sud des Landes :

Anisolabis maritima BONELLI (Dermaptère Carcinophoridae). Espèce typique du littoral méditerranéen, elle est très rare en France et n'était connue que des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'Hérault. Nouvelle pour la région. (cf. dessin)

Oedaleus decorus GERMAR (Orthoptère Acrididae). Espèce thermophile des steppes, sur les côtes Atlantiques et Méditerranéennes, parfois à l'intérieur. Peu commun.

Aethus nigritus F. (Hétéroptère Cydnidae). Trouvé à Seignosse. Rare dans notre région.

Odontoscelis dorsalis F. (Hétéroptère Pentatomidae). Trouvé à Seignosse. Toujours rare.

Coriomeris scabricornis PANZ. (Hétéroptère Coreidae). C'est une espèce de l'Est de la France et d'Europe centrale, connue seulement de quelques stations landaises et ibériques.

Bothrostethus annulipes COSTA (Hétéroptère Coreidae). Rare, caractéristique des zones littorales franco-ibériques. Plutôt Méditerranéen. Vit exclusivement sur des Fabacées (*Cytisus, Astragalus*).

Gonocerus insidiator F. (Hétéroptère Coreidae). Espèce méditerranéenne. Ici sur *Arbutus unedo* (Arbousier) et quelques autres arbustes.

Pachylops bicolor DOUG & SCOTT (Hétéroptère Miridae). Cà et là en France, toujours rare. Sur les Ajoncs.

Eremocoris fenestratus HER. SCH. (Hétéroptère Lygaeidae). Dans la litière des forêts littorale ou encore au pied des arbustes.

Nabis pseudoferus ibericus REMANE (Hétéroptère Nabidae). Sous-espèce ibérique, nouvelle pour la France.

Nabis provincialis REMANE (Hétéroptère Nabidae). Rare espèce méridionale, ordinairement dans les champs, les jachères au bord des cours d'eau. TEMPÈRE l'avait signalée de Gironde en 1978.

Ommatidiotus dissimilis SPIN. (Homoptère Jassidae). Un peu partout, mais toujours rare.

Anaceratagallia laevis RIB. (Homoptère Jassidae). Littoral méditerranéen et atlantique, parfois à l'intérieur. Rare.

Wagneriala sinuata THEN. (Homoptère Typhlocybidae). Rare en France, elle a été trouvée à Seignosse. Nouvelle pour les Landes.

Calosoma sycophanta L. (Coléoptère Carabidae). Cette magnifique espèce, prédatrice de diverses chenilles sur les Pins, est devenue très rare dans le Sud-Ouest. Un exemplaire à Tarnos.

Eurynebria complanata L. (Coléoptère Nebriidae). Malheureusement, aucun des prospecteurs n'a pu trouver le moindre exemplaire de cette belle espèce jadis commune sur les plages de la région. Elle confirme ainsi qu'elle est très sérieusement menacée. (voir le chapitre "conclusions").

Harpalus tenebrosus DEJ. (Coléoptère Harpalidae). A été trouvé à Tarnos, en arrière-dune. Toujours rare et très localisé.

Bradytus fulvus DEGEER (Coléoptère Zabridae). Espèce rare dans le sud de la France, trouvée à Tarnos à l'arrière des dunes.

Nudobius collaris ER. (Coléoptère Staphylinidae). Sous les écorces. Rare.

Aleochara verna SAY (Coléoptère Staphylinidae). Dans la litière, à Seignosse, secteur des Casernes. Rare.

Coproporus colchicus (Coléoptère Staphylinidae). Rare. Trouvé à Tarnos.

Leiodes furva ER. (Coléoptère Liodidae). Rare, il vit dans les champignons hypogés. Trouvé à Seignosse sur la dune blanche.

Stilbus testaceus PANZ. (Coléoptère Phalacridae). Trouvé à Seignosse. Rare dans la région.

Callicnemis latreillei CASTELNAU (Coléoptère Dynastidae). On le trouve sur les plages de l'Atlantique et de la Méditerranée. Mais il est très localisé. Les adultes volent pendant quelques minutes au crépuscule, fin avril et début mai, au moment de la reproduction. Les larves se développent en trois ans dans le bois mort imprégné d'eau de mer, sur les plages.

Onthophagus furcatus MULS. (Coléoptère Scarabaeidae). Dans les endroits sablonneux,surtout sous les cadavres et les crottes de lapin. Trouvé à Seignosse et Tarnos dans des excréments de Chien, en arrière-dune. Peu fréquent dans les Landes, d'après les références classiques.

Onthophagus grossepunctatus REITTER (Coléoptère Scarabaeidae). Espèce typiquement méditerranéenne, bien moins fréquente sur les côtes atlantiques. Première capture, semble-t-il, pour le sud des Landes (dans des crottes de lapin, à Tarnos).

Phaleria atlantica FAUVEL (Coléoptère Tenebrionidae). Sous les bois des plages. Trouvé à Seignosse. C'est la première capture au nord de l'Adour.

Colotes punctatus ER. (Coléoptère Malachiidae). Sous les algues, sur les plages de la Méditerranée.

Sphaeriestes castaneus PANZ. (Coléoptère Salpingidae). Sur les Pins. Peu commun.

Sphaeriestes reyi AB. (Coléoptère Salpingidae). Comme le précédent, mais plus rare. Un seul exemplaire, capturé dans la pinède arrière-dune le 22-XII-1999.

Stenostoma caeruleum PET. (Coléoptère Oedemeridae). Sur la dune blanche. Espèce nocturne.

Anoncodes dispar DUF. (Coléoptère Oedemeridae). Rare. Floricole. Espèce méditerranéenne remontant la vallée du Rhône.

Phytobaenus amabilis SAHL. (Coléoptère Hylophilidae). Espèce très rare en France. Un exemplaire capturé à Seignosse. Déjà signalé du Sud-Ouest par ROGÉ.

Eupogonocherus perroudi MULS. (Coléoptère Cerambycidae). Espèce plutôt méditerranéenne, rare dans cette région. La larve vit dans les Pins.

Mesites pallidipennis BOHEMAN (Coléoptère Curculionidae). Trouvé à Tarnos, sur la plage, sous le bois flotté. (en compagnie de *M. aquitanus*, plus fréquent). Connu des côtes méditerranéennes, il est nouveau pour la région (DAUPHIN, 1998).

Tephritis stictica (Diptère Tephritidae). Trouvé à Tarnos sur *Otanthus maritimus*, sur la dune blanche. Nouveau pour la région.

Thereva annulata (Diptère Therevidae). Proche des Asilidae, cette mouche prédatrice est très commune à Seignosse en avril, sur la dune blanche.

Pelecocera tricincta MEIGEN (Diptère Syrphidae). Floricole. Rare.

Strongylognathus testaceus SCHENCK (Hyménoptère Formicidae). Cette espèce est toujours assez rare. Il n'y a pas d'ouvrières car elle vit aux dépens des colonies d'une autre fourmi, *Tetramorium caespitum* (Inquilinisme).

Smicromyrme viduata (Hyménoptère Mutillidae). Peu commun, trouvé à Seignosse.

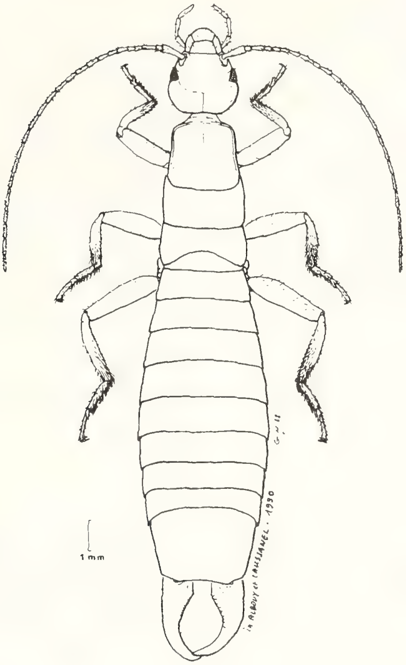
Nemastoma bacilliferum SIMON (Opilion Nemastomatidae). Espèce rare, typique de la région Pyrénéenne, trouvée à Seignosse et Tarnos dans la forêt arrière-dune.

Ce qui apparaît d'emblée, à la vue de la liste précédente, est l'abondance des espèces à **répartition méditerranéenne** : 12 espèces sur les 41, soit près de 30%. On trouve aussi 3 espèces d'origine ibérique (8%). Le climat, doux et humide toute l'année dans le sud des Landes, mais aussi la nature du sol drainé et souvent sec peuvent expliquer le maintien d'espèces thermophiles. La dune grise à Tarnos est ainsi couverte de végétaux thermophiles s'il en est, tels le Lis des sables, *Pancratium maritimum*, peu fréquent par ailleurs sur la côte Landaise et Girondine, ou le Serpolet, *Thymus serpyllum* L.

Notons que 6 espèces sont nouvelles pour ce secteur géographique.

Enfin, l'une d'elle, *Eurynebria complanata* L., est à rechercher, surveiller et protéger de toute urgence, car elle est en train de disparaître.

Anisolabis maritima BONELLI



II - Espèces typiques du milieu littoral

Dermaptères :

Labidura riparia PALLAS
Anisolabis maritima BONELLI

Orthoptères:

Oedalus decorus GERMAR
Calephorus compressicornis LATR.

Hétéroptères:

Aethus nigritus F.
Odontoscelis dorsalis F.
Geotomus punctulatus COSTA
Dicranocephalus agilis SCOP.
Coriomeris scabricornis PANZ.
Bothrostethus annulipes COSTA
Geocoris siculus FIEB.
Exolygus maritimus WAGN.
Nabis pseudoferus ibericus REM.
Macrotylus paykulli FALLEN
Orius laevigatus FIEB.
Tuponia hippophaes FIEB.
Tuponia brevirostris REUTER
Tuponia tamarisci PERRIS

Homoptères:

Anaceratagallia laevis RIB.
Opsius stactogalus FIEB.

Névroptères:

Myrmeleon inconspicuus RAMB.
Acanthaclistis baetica RAMB.

Coléoptères:

Cicindela flexuosa F.
Trechus cuniculorum MEQU.
Calathus mollis MARSH.
Calathus erratus SAHL.
Calathus erythroderus GEMM.
Pelor inflatus DEJ.
Bradytus fulvus DEGEER
Harpalus melancholicus DEJ.

Harpalus neglectus SERVILLE
Bradycellus distinctus DEJ.
Masoreus wetterhalli GYLL.
Myrmecopora uvida ER.
Sepedophilus lividus ER.
Phytosus balticus KR.
Cafius xantholoma GRAV.
Baeckmanniolus dimidiatus ILL.
Hypocaccus rugifrons PAYK.
Hypocaccus crassipes ER.
Hypocacculus rubripes ER.
Leiodes furva ER.
Brindalus porcicollis ILL.
Aegialia arenaria F.
Anoxia villosa F.
Polyphylla fullo L.
Anomala dubia SCOP.
Callicnemis latreillei CAST.
Onthophagus nuchicornis L.
Arthrolips aequalis WOLL.
Meligethes fuscus OL.
Xanthomus pallidus CURT.
Tentyria interrupta LATR.
Phylan gibbus F.
Phaleria cadaverina F.
Phaleria atlantica FAUVEL
Anthicus fenestratus SCHAUM.
Anthicus tristis schaumi WOLL.
Mecynotarsus serricornis PANZ.
Dicronychus equiseti HBST.
Stenostoma caeruleum PET.
Colotes punctatus ER.
Nacerda melanura L.
Oenopia doublieri MULS.
Ergates faber L.
Eupogonocherus perroudi MULS.
Timarcha goettingensis maritima P.
Chrysolina kuesteri temperei BOUR
Cryptocephalus fulvus GOEZE
Psylliodes marcida ILL.
Psylliodes laevicollis DUFT
Hispa testacea WEISE
Spermophagus calystegiae LUK.
Apion tubiferum GYLL.
Apion ononis KIRBY
Sitona grisea F.
Balanobius pyrrhoceras MARSH.
Philopedon plagiatum SCHALL.
Coniatus repandus F.
Coniatus tamarisci F.
Baris laticollis MARSH.
Rhyncholus porcatus GERM.
Mesites aquitanus FAIRM.
Mesites pallidipennis BOH.
Brachytemnoides filum MULS.
Pselachus spadix HBST
Caulotrupodes aeneopiceus BOH.

Diptères:

Fucellia maritima HAL.
Tephritis stictica
Paroxyna absinthii F.
Philonicus albiceps MEIG.
Thereva annulata F.
Paragusia elegantula
Hydrina punctatonervosa FALL.

Hyménoptères:

Megascolia.maculata DRUR.
Scolia sexmaculata
Colpa sexpunctata
Bembix oculata PANZ.
Ammophila sabulosa
Formica gr.fusca L.
Tapinoma erraticum LATR.

Lépidoptères:

Acrolita subsequana HER.SCH.

Amphipodes:

Talitrus saltator MONT.

Isopodes:

Tylos latreillei
Porcellio scaber arenarius DOLL.
Porcellionides cingendus
Armadillidium album DOLL.

Pseudoscorpions:

Dactylochelifer latreillei LEACH.

Araignées:

Phlegra fasciata HAHN
Attulus saltator SIMON

Clubiona juvenis SIMON
Arctosa perita LATREILLE

Polychètes:

Arenicola marina L.

Gastéropodes:

Theba pisana MÜLL.
Colchlicella acuta MÜLL.

Remarque : Nous avons donc trouvé ici 115 espèces typiques du littoral. On peut comparer ce chiffre aux quelque 70 espèces typiques recensées lors d'un précédent inventaire entomologique en milieu dunaire, au Cap-Ferret (Gironde), il y a quelques années.

Il est à noter qu'il est parfois difficile d'apprécier le caractère "typique du littoral" pour certaines espèces. En effet, il y en a qui, sans être véritablement typiques, se rencontrent bien plus souvent sur le littoral qu' à l' intérieur des terres.

III - Conclusions sur l'écosystème des plages et des dunes du sud landais

*Effectifs

Nous avons recensé au total 678 espèces d'Invertébrés, dont une écrasante majorité d'Arthropodes (671 espèces, c'est à dire 99%). En fait, sur la plage, il y a bien d'autres Mollusques et Annélides, mais nous ne les avons pas spécialement recherchés.

Parmi les Arthropodes, il y a évidemment surtout des Insectes (628, soit 93 %), dont 369 Coléoptères (55 % à eux seuls du total d'Arthropodes.) Ces proportions sont conformes, globalement, aux importances numériques de ces groupes dans la faune. On pourra cependant noter que le recensement des Coléoptères a sans doute été quelque peu "dopé" par l'inclination de nombre des prospecteurs pour cet ordre. Bien représenté aussi dans ce milieu est le superordre des Hémiptéroïdes : 113 espèces (17 % des Arthropodes), dont 84 Hétéroptères.

Certains groupes auraient mérité une étude approfondie, laquelle s'est avérée impossible faute de temps, de données, d'ouvrages spécialisés ou de spécialistes. C'est le cas notamment des Diptères, fortement sous-évalués ici, mais aussi des Araignées et des Lépidoptères.

Coléoptères : 369 sp. 55 % des Arthropodes.

Hétéroptères : 84 sp. 13 %

Hyménoptères : 47 sp. (avec plus de 40 % de Fourmis) 7 %

Diptères : 38sp. 6%

Homoptères : 29sp. 4%

Araignées : 20sp. 3%

Orthoptères : 14sp. 2%

Les espèces typiques du littoral constituent une part importante du total et témoignent ainsi de la richesse encore préservée des dunes et

plages de Seignosse et Tarnos. 115 espèces typiques (17 %), cela signifie qu'un arthropode récolté sur six est caractéristique du milieu et ne peut guère se trouver à l'intérieur des terres.

Ce sont ces espèces-là qu'il convient de particulièrement surveiller, car elles sont vulnérables lorsque leur biotope disparaît. La fréquentation des touristes sur les plages et les constructions sur le littoral les mettent en péril. A titre d'exemple, 32 espèces n'ont été trouvées qu' à Seignosse, contre 57 qui n'ont été trouvées qu'à Tarnos (alors que nous avons autant prospecté les deux sites). La richesse de Tarnos, par rapport à Seignosse, est à comparer à l'aménagement des plages et à la fréquentation touristique, bien plus développés à Seignosse. Le site de Tarnos mérite en outre qu'on mentionne la présence en abondance du Lis des sables, rare par ailleurs dans la région (*Pancratium maritimum*) et du Lézard Ocellé (*Lacerta lepida)*, espèce surtout méditerranéenne et ibérique.

Le site de Tarnos montre en particulier sa richesse relative sur les plages et dans la forêt littorale. Sur les plages, 11 espèces n'ont pas été retrouvées à Seignosse. (Alors que seulement deux espèces des plages de Seignosse n'ont pas été prises à Tarnos, dont une accidentelle !).

81 % des invertébrés trouvés sur les plages de Tarnos et Seignosse sont typiques de ce milieu et ne peuvent pas vivre ailleurs !

Les engins de nettoyage utilisés pour éliminer des plages les laisses et les bois échoués constituent à notre avis la plus grande menace sur le littoral landais. Certains vont même jusqu'à remuer le sable pour en sortir les mégots de cigarette en haut de plage !

En revanche, le milieu dunaire est plus préservé. La présence des clôtures de guidage pour l'accès des touristes à la mer n'y est certainement pas étranger, et nous avons pu vérifier nous-mêmes le zèle dans la surveillance des techniciens de l'ONF à Seignosse ! Nous ne pouvons que nous réjouir du développement de ces clôtures, qui évitent le piétinement toujours néfaste à la biodiversité dunaire. Dans ce milieu, il faudra noter la présence des habituels prédateurs (Carabiques, Asiles, Guêpes, Fourmis, Réduves), des "opportunistes" qui se nourrissent d'un peu tout ce qu'ils trouvent (Ténébrions), mais surtout des **Phytophages inféodés au cortège floristique typique de la dune et de la lette**. Parmi les plantes les plus importantes pour les biocénoses dunaires, citons en premier lieu l'Oyat (*Psamma arenaria*). Le Liseron des sables (*Calystegia soldanella*), l'Euphorbe des sables (*Euphorbia paralias*), le Cakilier (*Cakile maritima*), la Matthiole (*Matthiola sinuata*), l'Ononis (*Ononis maritimus*) et le Gaillet (*Galium arenarium*) ont également leurs hôtes spécifiques sur la dune blanche. Le Panicaut (*Eryngium maritimum*) est le principal lieu de rendez-vous des espèces floricoles à la bonne saison. Sur la lette grise, nous citerons l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*) et l'Armoise (*Artemisia campestris maritima=lloydi*).

PLANTE-HÔTE	QUELQUES PHYTOPHAGES ASSOCIES
Psamma arenaria	Ischnodemus quadratus, Stenodema calcaratum, Pelor inflatus, Anoxia villosa, Anisoplia tempestiva, Philopedon plagiatum.
Calystegia soldanella	Spermophagus calystegiae.
Euphorbia paralias	Dicranocephalus agilis, Acrolita subsequana.
Ononis repens maritimus	Macrotylus paykulli, Gampsocorus punctipes, Chlorophorus trifasciatus, Apion ononis.
Hieracium eriophorum	Pseudocleonus cinereus.
Linaria thymifolia	Chrysolina kuesteri
Otanthus maritimus	Tephritis stictica.
Cakile maritima	Psylliodes marcida, Meligethes caeruleovirens, Baris laticollis.
Matthiola sinuata	Psylliodes marcida (?)
Galium arenarium	Timarcha goettingensis, Geocrypta galii.
Astragalus baionensis	Bothrostethus annulipes.
Helichrysum stoechas	Nysius senecionis, Kleydoceris ericae, Cochylidia implicitana.
Artemisia lloydi	Cryptocephalus fulvus. Paroxyna absinthii.

Ces espèces végétales typiques de la dune expliquent en grande partie la forte proportion d'insectes eux-mêmes typiques de ce milieu, 37 % sur la dune blanche et 17 % sur la lette.

La forêt littorale de Tarnos, dans une moindre mesure, apparaît plus riche que celle de Seignosse qui est plus exploitée par les touristes (Camping "Les Oyats"...) et moins diverse en espèces végétales.

L'arrière-dune et la forêt littorale sont caractérisées par une proportion moindre d'espèces typiques et une augmentation des ubiquistes non spécialisées et , bien sûr, des xylophages de la pinède . Ici, en plus du Pin maritime (*Pinus pinaster*) et de son imposant cortège d'espèces associées, d'autres végétaux sont à la base de peuplements originaux et intéressants, notamment l'Ajonc (*Ulex europaeus*), le Genêt (*Cytisus scoparius*) ou encore le Tamaris (*Tamarix gallica*) bien implanté localement.

Le tableau suivant indique la proportion des espèces typiques dans le total relevé sur chacun des cinq milieux :

MILIEU	Total d'espèces	Nombre de typiques	Pourcentage de typiques
Plage	26	21	81 %
Dune blanche	89	33	37 %
Lette grise	105	18	17 %
Arrière-dune	319	29	9 %
Forêt littorale	176	5	3 %

Ce qui ne fait que confirmer le haut intérêt de la faune des plages et la nécessité de la surveiller et la préserver.

Si nous rapprochons cette étude de celle que la Société linnéenne de Bordeaux a réalisée en 1996 au Cap-Ferret (33) dans des biotopes comparables, nous constatons d'emblée **la richesse faunistique du sud-landais**. Au Cap-Ferret, nous recensions 287 espèces d'invertébrés, à Seignosse et Tarnos, 678, soit nettement plus du double pour une période de prospection équivalente. Ce résultat est certes dû en partie au très gros travail fourni sur place et aux compétences remarquables de nos collègues locaux, et notamment J.C. Freeman et C. Van Meer.

Mais il est du aussi au contexte biogéographique du site qui subit nettement les **influences méditerranéennes** et ibériques. **22 espèces sont typiquement ou essentiellement méditerranéennes** (3,2 %) et 4 espagnoles. L'obstacle pyrénéen amène certaines espèces remontant du nord de l'Espagne sur les côtes basques et landaises, seul point possible de contournement pour les populations de plaines. Mais il reste un obstacle important, difficile à franchir : bien des espèces du littoral ont une faible capacité de dissémination, volent peu, mal ou pas du tout, ce qui est classique dans les biotopes exposés au vent. En revanche, la "migration" vers l'ouest d'espèces méditerranéennes se fait plus fréquemment : Le sud des Landes offre un climat chaud et humide, mais au niveau des dunes , le fort coefficient de drainage et le vent offrent un biotope sec où parviennent à s'implanter et se maintenir nombre d'espèces xérophiles, animales et végétales.

Plus significatif encore est le **nombre des espèces typiques du littoral**, 115, qui est à comparer aux 70 trouvées au Cap-Ferret. Cela nous fait tout de même près de 65 % d'espèces caractéristiques en plus ! Il apparaît donc bien que ce sont avant tout les biotopes dunaires qui intéressent la faune du littoral sud landais, et que l'influence climatique, bien qu' elle existe, reste secondaire. Les biotopes de Tarnos, notamment, ont peu subi l'influence de l'anthropisation, et il faut voir là l'origine de la grande biodiversité locale que l'on ne retrouve pas complètement à Seignosse où, comme d'ailleurs au Cap-Ferret, la fréquentation touristique et les aménagements urbains sont plus importants.

IV - Propositions de mesures de protection

Ces mesures concernent le milieu littoral en général, et non le cas unique de Seignosse et Tarnos. Nous nous basons sur nos études à Seignosse, Tarnos (Landes), Cap-Ferret, Montalivet et le Verdon (Gironde).

1 - la plage

Le plus grand problème , ou du moins le plus urgent, est la préservation de portions de plages non entretenues, sans touristes. Il faudrait maintenir quelques zones "à l'état sauvage". On pourrait ne pas installer de barrières, il suffirait alors de laisser les débris de tous ordres, notamment les bois échoués sur quelques portions de plages. Ils sont très dissuasifs pour le touriste, qui a l'impression alors que la zone est "sale". Ou alors installer des barrières, et des panneaux expliquant qu'il s'agit d'un site protégé (et non d'une zone abandonnée). Car les laisses de mer, les bois flottés et les cadavres d'animaux échoués sont le biotope unique d'une trentaine d'espèces d'insectes qui ne peuvent absolument pas vivre ailleurs, et dont les effectifs diminuent parfois dramatiquement, si on se réfère à d'anciennes données. Peut-être pourrait-on même déposer quelques planches dans des sites "témoins" que l'on sacrifierait au profit de la faune typique. Que sont devenus, pour ne citer qu'eux, *Eurynebria complanata* et *Cercyon littoralis*, jadis très communs sur nos plages, et que nous n'avons pas pu retrouver ces deux dernières années ni à Seignosse, ni à Tarnos ? (ni d'ailleurs au Cap-Ferret, en Gironde, lors d'un précédent inventaire en 1996). Rappelons ce chiffre essentiel : **81 % des espèces récoltées à Seignosse et à Tarnos sur les plages ne peuvent vivre ailleurs !**

Trois espèces d'insectes pourraient servir de "témoins" de la santé de nos plages atlantiques. Il s'agit du dermaptère *Labidura riparia* et des coléoptères *Eurynebria complanata* et *Phaleria cadaverina*.

***Eurynebria complanata* est une espèce menacée :** c'est un fait incontestable, qui vient d'ailleurs à nouveau d'être corroboré par la récente étude de la forêt du Flamand, Montalivet (Gironde), menée par la Société linnéenne de Bordeaux : un seul exemplaire trouvé en deux ans… Il reste bien quelques plages où on la trouve encore assez régulièrement, mais de moins en moins et les rencontres s'espacent. Il faut absolument s'abstenir de capturer cette espèce, par ailleurs identifiable sans difficulté au premier coup d'œil.

***Labidura riparia* est une espèce très vulnérable** : Si les effectifs semblent encore se maintenir à des niveaux meilleurs que la Nébrie des sables, le Perce-Oreille des dunes nous inquiète lui aussi : il partage en effet avec elle le (triste) privilège d'être un grand prédateur, ce qui fragilise leur situation dans les écosystèmes menacés, où ils s'exposent en première ligne sur le front des candidats à la disparition. Lui aussi doit être protégé, et sa détermination sur le terrain est aisée.

***Phaleria cadaverina* est une espèce vulnérable** : L'évolution de ses effectifs n'est pas aussi alarmante que pour les deux cas précédents. *Phaleria cadaverina*, en outre, a un régime alimentaire d' "opportuniste" : elle peut s'accomoder de divers restes animaux et végétaux. Elle a donc plus de possibilités pour s'adapter à des modifications de son milieu de vie. Néammoins, elle a besoin de se réfugier sous les laisses de mer et les bois flottés.

Ces trois espèces, faciles à identifier sur le terrain, sont donc à surveiller. Tous ceux qui, par vocation ou par profession, sont amenés à effectuer des prospections sur les plages pourraient tenir un registre des effectifs au cours des années, afin de se rendre compte si les sites sont menacés. Il faudrait effectuer 4 visites de contrôle par an, une par saison : Décembre, Mars, Juin et Septembre, par exemple. Il faudrait noter les conditions de vie de l'animal : était-il sous le sable, sous un amas de fucus, sous une petite planche ou sous une grosse branche ? On pourrait préciser si les individus observés sont des larves ou des adultes.

Espèce	Localité	Date	Nombre d'individus	Type d'habitat
Eurynebria complanata				
Labidura riparia				
Phaleria cadaverina				

Voici un exemple de grille à remplir sur le terrain. Nous serions heureux de recevoir les résultats d'observation d'un maximum de personnes qui se sentent concernées par ce problème. La description sommaire du biotope serait un plus : est-ce une zone de littoral urbanisé ? Y a-t-il une dune mobile importante ? Une érosion importante ? Des traces de pollution ? Beaucoup ou peu de laisses ? Une forte ou une faible fréquentation touristique ?

2 - La dune mobile

Comme nous l'avons dit plus haut, la dune mobile nous apparaît nettement moins menacée que la plage. Certes, il peut y avoir le piétinement par des touristes et il y a l'érosion parfois spectaculaire par le vent et la mer. Cependant, il est nécessaire que la dune blanche, dite "mobile", vive sa vie de dune, sans nécessairement intervenir sur les processus naturels. Il est inutile de s'acharner à lutter contre l'érosion. Les clôtures de guidage qui préservent certaines dunes de l'afflux touristique sont en revanche très bénéfiques, car nombre d'espèces d'insectes sont inféodées à quelques plantes typiques de ce milieu et le piétinement leur est néfaste.

Faut-il pour autant se remettre à planter des Oyats ? Cela ne peut guère faire de mal et c'est , en tout cas à notre avis, préférable aux couvertures de branchages. Ces dernières présentent en effet l'inconvénient de modifier le biotope, de permettre l'apparition de plantes concurrentes et d'insectes non typiques, comme des fourmis, qui pourraient représenter une menace pour l'écosystème bien particulier de la dune blanche. Pour la santé de la dune, en résumé, autant en emporte le vent… !

En plus des espèces végétales typiques et de leur faune phytophage associée (voir tableau, III), on notera le rôle considérable que joue le Panicaut maritime *Eryngium maritimum* : ses tissus sclérifiés résistent au vent, au sel, au sable et à la dessication : c'est le gîte de nombreuses espèces qui s'y abritent, notamment l'escargot *Theba pisana*. Mais c'est aussi le grand fournisseur de nectar de la dune : des dizaines d'espèces floricoles, plus ou moins typiques, s'y concentrent en période de floraison.

Y-a-t-il ici des espèces à surveiller étroitement, comme sur les plages ? A notre avis, non. Beaucoup sont des phytophages spécifiques, qui se maintiendront tant que leur plante-hôte sera présente. Le suivi botanique est donc préférable, notamment pour les espèces citées au tableau III.

Si toutefois nous voulions dégager trois espèces significatives, là encore aisément identifiables, nous pourrions choisir la Grande Scolie, *Scolia maculata* (floricole, mais prédatrice à l'état larvaire), le Hanneton Foulon, *Polyphylla fullo* (Phytophage) et le ténébrion *Tentyria interrupta* (opportuniste). Mais attention, aucune de ces trois espèces ne semble en danger actuellement sur nos côtes !

Le Hanneton Foulon est observable en quantité chaque année en juin, lorsqu'il effectue sa sortie imaginale, au crépuscule.

Espèce	Date	Localité	Nombre d'individus
Scolia maculata			
Polyphylla fullo			
Tentyria interrupta			

3 - La lette

La lette est un milieu où il y a moins d'espèces caractéristiques, mais celles qui s'y trouvent ont une importance considérable pour toute la biocénose associée : l'Immortelle et l'Armoise en particulier. La lette est en outre une zone de séparation entre la dune et son cortège de typiques et la forêt littorale. Elle contribue ainsi à la préservation du milieu dunaire et à l'infiltration d'espèces non typiques.

Le plus grand danger qui la menace est bien entendu l'urbanisation, et aussi la modification à des fins touristiques.

Mais il y aussi le problème de l'eau : des trous d'eau sont indispensables au maintien de certaines espèces, notamment les amphibiens qui s'y reproduisent. Or certains amphibiens affectionnent la lette, et la remontée des nappes phréatiques en hiver n'est pas obligatoirement suffisante. Certaines zones arrière-dunaires ont été asséchées, des fossés, des crastes ou des trous comblés. Les exigences en eau des cultures de maïs, à proximité du littoral, peuvent avoir des conséquences sur le niveau des nappes. Il apparaît qu'il faudrait étudier la répartition des mares dans les zones littorales et notamment sur les lettes. Il faudrait en surveiller l'évolution, éviter qu'elles s'eutrophisent ou se comblent, mesurer le pH et la température en profondeur, et préciser leur éclairement. En effet, certains amphibiens menacés (comme le Pélobate Cultripède, présent au nord de la Gironde) ont besoin d'une eau à la fois assez riche en matière organique et à pH entre 6 et 6,5. (légèrement acide). Le sel ne doit donc pas y entrer, le sable assurant l'acidité .

Faut-il creuser des trous d'eau ? Les habitants et les campeurs savent que les trous d'eau amèneront des moustiques... Il serait souhaitable d'en creuser dans certaines zones peu habitées du littoral, notamment dans les sites girondins où le Pélobate est en régression. Il conviendrait alors de surveiller les pontes d'amphibiens chaque année en février-mars.

S'il fallait surveiller des espèces, nous opterions bien entendu pour le Pélobate, *Pelobates cultripes*, espèce menacée (absente dans le sud des Landes mais présente en Gironde, en Charente-maritime et en Vendée). Nous pourrions citer aussi l'endémique bousier *Thorectes sericeus*, facile à reconnaître. Le criquet *Oedipoda caerulescens*, à ailes bleues, commun, pourrait servir de témoin. (bien qu'il ne soit pas typique de ce milieu : c'est une espèce xérophile).

Espèce	Date	Localité	Nombre d'individus	Habitat
Pelobates cultripes				
Thorectes sericeus				
Oedipoda caerulescens				

ONT PARTICIPÉ AUX RÉCOLTES

Françoise Benoist, Patrice Boucher, Patrick Dauphin, Christian Duverger, Jean-Cyril Freeman, Claude Jeanne, Michel Laguerre, Régis Lapeyre, Eric Plas, Alain Royaud, Laurent Soldati, Jean-Philippe Tamisier, François Tessier, Hervé Thomas, Cyril Van Meer et l'équipe ONF de Dax : Alain Chauchoy, Agnès Ferrer, Eric Coeugnet.

ONT PARTICIPÉ AUX DÉTERMINATIONS

Vincent ALBOUY (Dermaptères), Patrick DAUPHIN (Hétéroptères, Homoptères, Coléoptères divers notamment Staphylinidae et Curculionidae), Christian DUVERGER (Coccinellidae), Jean-Cyril FREEMAN (Coléoptères divers), Christophe GALKOWSKI (Fourmis), Claude JEANNE (Carabiques), Michel LAGUERRE (Lépidoptères), Régis LAPEYRE (Coléoptères divers), Laurent SOLDATI (Ténébrionidae), Jean-Philippe TAMISIER (Coléoptères divers), François TESSIER (Carabiques), Hervé THOMAS (Coléoptères divers), Cyrille VAN MEER (Coléoptères divers).

Remerciements

A V. ALBOUY, C. CAUSSANEL et J. PÉRICART pour leur aimable autorisation de publication du dessin d'*Anisolabis maritima*.

Références : inventaires en milieu dunaire

DAUPHIN (P.) & THOMAS (H.), 2000. - Données entomologiques sur les plages et les dunes de Seignosse et Tarnos (sud des Landes). - Soc. linn. Bordeaux. 138p.

DAUPHIN (P.) & TAMISIER (J.P), 1996. - Données entomologiques sur les dunes du Cap-Ferret (Gironde). - Soc. linn. Bordeaux. 84p.

DAUPHIN (P.), 2001. - Données entomologiques sur la forêt littorale du Flamand (Gironde). - Soc. linn. Bordeaux. 90p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 129-130.

La boite à bonnes bébêtes

GIRONDE :

Hygrotus (Coelambus) parallelogrammus AHRENS, 1812 (Coléoptère Dytiscidae). Un exemplaire mâle trouvé dans un abreuvoir d'une prairie du Domaine de Certes, à Audenge (33) (30T 0656174-4950494), le 26 juin 1999. La plus proche station connue de ce Dytiscide halophile est l'Ile de Ré. G. TEMPÈRE l'avait cité de Gironde en 1953 dans sa liste provisoire des Coléoptères de la région girondine, un document resté non publié. Outre des exemplaires du Calvados et de Camargue, sa collection renferme deux exemplaires de Gironde, l'un de Soulac, 2-5-1951, G. TEMPÈRE *leg.*, l'autre du Verdon, 14-8-1958, G. TEMPÈRE *leg.* Bien qu'il soit donné par les auteurs comme présent sur tout le littoral de la France, cet *Hygrotus* n'avait pas encore été signalé de la Gironde, pas plus que de la région Aquitaine. Récolte et identification : F. BAMEUL.

Cercyon* (s. str) *depressus STEPHENS, 1829 (Coléoptère Hydrophilidae). Un exemplaire mâle récolté au Domaine de Certes, à Audenge (33), dans des conditions non précisées, le 11 novembre 1999. Ce *Cercyon* halophile est l'un des plus rares de la faune française. Il est connu d'un petit nombre de stations anciennes du littoral de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Océan. La localité la plus méridionale répertoriée jusqu'à présent était l'Ile de Ré. Espèce nouvelle pour la Gironde et la région Aquitaine. Récolte : R. LAPEYRE. Identification : F. BAMEUL.

Medon burdigalensis COIFFAIT (Coléoptère Staphylinidae). Endémique du Sud-Ouest récemment décrit, ce rare *Paederinae* a été trouvé à Montalivet, forêt du Flamand, dans la litière. Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Plegaderus discisus ER. (Coléoptère Histeridae). 8 exemplaires de ce rare hister subcorticole ont été pris sous une écorce de pin sec, en arrière de la dune, le 19 mars 2000, à Montalivet (33), forêt du Flamand. Récolte : Ch. GÉRY ; identification : P. DAUPHIN.

Dryops algiricus LUC. (Coléoptère Dryopidae). Une ♀ trouvée sur la plage du Pin Sec, à Montalivet (33), le 27 mai 2000. Espèce rare. Récolte : Ch. GÉRY ; identification : F. BAMEUL.

Amphimallon pini OLIVIER (Coléoptère Melolonthidae). Suite à l'article de J. BARAUD (L'Entomologiste, octobre1987) qui signalait la capture d'*Amphimallon pini* à Lacanau-océan (33) dans les laisses de mer, je confirme que régulièrement, je capture vivant cet insecte : un ♂ le 30 juin 1985, une ♀ le 5 juillet 1987, un ♂ le 25 juin 1989, une ♀ le 30 juin 1991, un ♂ le 10 juillet 1994, un ♂ le 19 juin 2000, deux ♀ le 18 juillet 2000, et quatre autres le 19 juillet 2000, toujours dans les laisses de mer du Grand Crohot, commune de Lège (33). Les insectes étant chaque fois vivants, il semble que les ♂ soient plus précoces que les ♀ . J. P. PARIS.

Corticeus fasciatus F. (Coléoptère Tenebrionidae). Deux exemplaires parmi une trentaine de *C. unicolor* PILLER, sous l 'écorce d'un Chêne, domaine de Certes, à Audenge (33). Récolte : C. GÉRY ; identification : L. SOLDATI.

Melanimon tibialis F. (Coléoptère Tenebrionidae). Un exemplaire de cette espèce très rare a été capturé sous des laisses de mer, au Pyla (33), plage du Petit-Nice, le 5 avril 2001. Espèce de milieux sablonneux. Récolte : C. GÉRY ; identification : L. SOLDATI.

Trachyscelis aphodioides LATREILLE. (Coléoptère Tenebrionidae). Un exemplaire de cette espèce très rare a été capturé sous des laisses de mer, au Pyla (33), plage du Petit-Nice, le 5 avril 2001. Il est caractéristique des milieux littoraux sablonneux, en France méridionale. Récolte : C. GÉRY ; identification : L. SOLDATI.

Pityophagus laevior ABEILLE. (Coléoptère Nitidulidae). Un exemplaire de cette très rare espèce méridionale a été capturé sous des laisses de mer, au Pyla (33), plage du Petit-Nice, le 5 avril 2001. Récolte : C. GÉRY ; identification : P. DAUPHIN.

Dorymerus (Otiorrhynchus) sulcatus F. (Coléoptère Curculionidae). Un exemplaire trouvé en terre, sous un morceau de bois, dans le domaine de Certes, à Audenge (33), le 11 mars 2001. Espèce signalée comme pouvant être nuisible à la Vigne, mais rare dans notre région. Récolte : Ch. GÉRY ; identification : P. DAUPHIN.

LANDES :

Epuraea (Haptoncus) ocularis FAIRMAIRE 1849. (Coléoptère Nitidulidae). Un exemplaire récolté le 10 août 2000 à Lit-et-Mixe (40) à la lampe à vapeur de mercure. Cette espèce à été capturée pour la première fois par Jean ROGÉ en Haute-Garonne en 1999 (*L'Entomologiste*, 56 (5) : 177-178) puis par Jean Philippe TAMISIER en août 2000 dans le Lot-et-Garonne (*Bull. de la Soc. linn. de Bordeaux*, 28 (4) : 206). Cette capture dans les Landes élargit notablement l'aire de répartition de cette espèce. Récolte A. SADORGE, je remercie Jean ROGÉ d'avoir confirmé l'identification de cet exemplaire.

LOT-ET-GARONNE :

Dyschirius politus DEJ. 1825 (Coléoptère Scaritidae). Un exemplaire pris à Casteljaloux (47) en 1995. C'est la première capture signalée la région d'un "nordique" perdu dans le midi. C. JEANNE.

Dyschirius punctatus DEJ. 1825 (Coléoptère Scaritidae). Un exemplaire pris à Agen (47) en 1995. Espèce rare. F. TESSIER

AUDE :

Atranus collaris MENETRIÈS (Coléoptère Pterostichidae). Récolté par dizaines par S. PUISSANT et F. SOLDATI, parmi les détritus d'inondation de l'Aude à son embouchure, accumulés sur la plage de Fleury (11), le 03 mars 2001. Cette rare et sporadique espèce ne semble pas avoir été mentionnée de l'Aude depuis 1895. Elle était accompagnée d'une multitude d'autres Coléoptères plus ou moins intéressants, surtout Carabiques. F. SOLDATI.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 131-135.

A propos d'*Athous ruteri* CHASSAIN et d'*Athous iablokoffi* LESEIGNEUR (Coleoptera Elateridae)

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve sur Lot
Michel SECQ
Route de Bordeaux, Les Fosses Nord, 24230 Montcaret

Résumé : De nouvelles localités et conditions de captures sont données pour *Athous ruteri* CHASSAIN et *Athous iablokoffi* LESEIGNEUR.

Abstract : Further new localities and new conditions of collecting are provided for *Athous ruteri* CHASSAIN and *Athous iablokoffi* LESEIGNEUR.

Mots-clés : Insecta, Coleoptera, Elateridae, *Athous*, sud France.

Avec plus de quarante espèces, les *Athous* ESCHSCHOLTZ constituent le genre d'Elateridae le mieux représenté en France. Répartis en plusieurs sous-genres, ils forment un groupe relativement homogène. Leur détermination est assez délicate. Par ailleurs, ce sont des coléoptères souvent endémiques de régions relativement limitées, notamment en montagne où le phénomène est fréquent.

Pour ces diverses raisons, notre faune nous réserve encore de bonnes surprises. Ainsi en 1972 L. LESEIGNEUR dans sa faune de France continentale et de Corse décrivait-il *Athous iablokoffi* des Pyrénées-Orientales. De même, en 1985, J. CHASSAIN décrivait *Athous ruteri* du sud-ouest de la France. Et récemment, (2000) G. PLATIA et I. GUDENZI ont décrit *Athous eckerlini* de l'Ariège.

- *Athous (Exanathrotus) ruteri* n'était connu jusque-là que des seuls départements du Lot et de la Dordogne, désormais sa distribution s'étend jusqu'en Lot-et-Garonne et en Gironde.

Lot-et-Garonne : Villeneuve-sur-Lot, Saint-Germain, 15-X-1998, 1 mâle, fauchage à proximité du ruisseau de Saint-Germain, soirée douce, 17h30

T.U. ; Hautefage-la-Tour, Las Brugues, 1-IX-1999, 2 mâles, fauchage de fossé humide, 17h30 T.U. ; Villeneuve-sur-Lot, Bourdieu-Blanc, 1-IX-1999, 1 mâle, fauchage de fossé, 17h00 T.U. ; 2 mâles le 21-X-1999, fauchage de fossé, temps doux et humide, 16h00 T.U. ; Villeneuve-sur-Lot, Neuville, 20-X-1999, 1 mâle, prairie humide, vallée de la Lède, sous une balle de paille, fin d'après-midi pluvieuse ; Villeneuve-sur-Lot, Trescols/Rouyre, 30-X-1999, 2 mâles, coteau calcaire, fauchage de fossé, soirée douce. (Tous J.-Ph. TAMISIER *leg.*).

Par ailleurs notre collègue J.-P. SEIGNEURIC nous signale l'avoir capturé en Gironde : Ambarès, fin septembre 1998, une dizaine de mâles, zone humide.

A cela, ajoutons une nouvelle localité de Dordogne : Biron, le 16-X-1999, 3 mâles, zone boisée, fauchage de fossé, 16h00 T.U. (TAMISIER & GOMPEL *leg.*).

Enfin dans le Lot, notre collègue D. DELPY nous informe de la capture d'une femelle à Vayrac en novembre 1998, attirée par un piège à bière placé dans une prairie durant près d'un mois. (4ème femelle connue à ce jour).

Un relevé systématique des conditions de captures d'*A. ruteri* effectué par l'un d'entre nous en 1986 (SECQ) apporte quelques précisions sur la période d'activité de l'espèce. Elle apparaît de début septembre à début décembre, l'essentiel des sorties s'accomplissant entre mi-octobre et mi-novembre à des températures fraîches avoisinant les 10° C au coucher du soleil, surtout par temps dégagé, (voir graphique). Certains spécimens ont même été observés sur l'herbe par temps de gel, c'est notamment le cas de l'allotype femelle pris début décembre. Sans doute faut-il voir dans sa période d'apparition tardive, l'une des explications du manque de données et du peu de connaissances dont nous disposons encore actuellement sur cette espèce.

- Lors d'une excursion, en compagnie de D. DELPY, L. et F. SOLDATI, R. LAPEYRE et M. LAGUERRE, nous avons eu l'occasion de récolter *Athous (Euplathous) iablokoffi* LESEIGNEUR, dans les Pyrénées-Orientales, en forêt de Rabouillet, le 2-VII-1999, dans un pré situé en lisière de forêt à 1 ou 2 km au nord du village de Rabouillet. Un premier spécimen fut récolté au fauchage vers 19h00 T.U. Par la suite, plusieurs exemplaires furent attirés par la lampe U.V. Les premiers vinrent se poser sur la nappe quelques minutes après la mise en route du piège lumineux, vers 20h00 T.U. La soirée étant douce, les récoltes s'échelonnèrent durant près d'une heure avec un ou deux retardataires (D. DELPY 9 mâles ; R. LAPEYRE 2 mâles ; J.-Ph. TAMISIER 3 mâles). Signalons à ce propos que le vol de cet Elatéride n'avait encore jamais été observé. Il est probable que l'insecte soit capturé prochainement dans l'Aude, département distant de quelques kilomètres seulement.

LESEIGNEUR indiquait une seule station connue dans sa faune (1972 : 236), à savoir Coubazet près de Fillols dans les Pyrénées-Orientales (localité typique). Notre collègue J. CHASSAIN nous a appris que le véritable Coubazet était en fait situé à proximité de Mosset (66) et donc à une dizaine de kilomètres environ de Rabouillet.

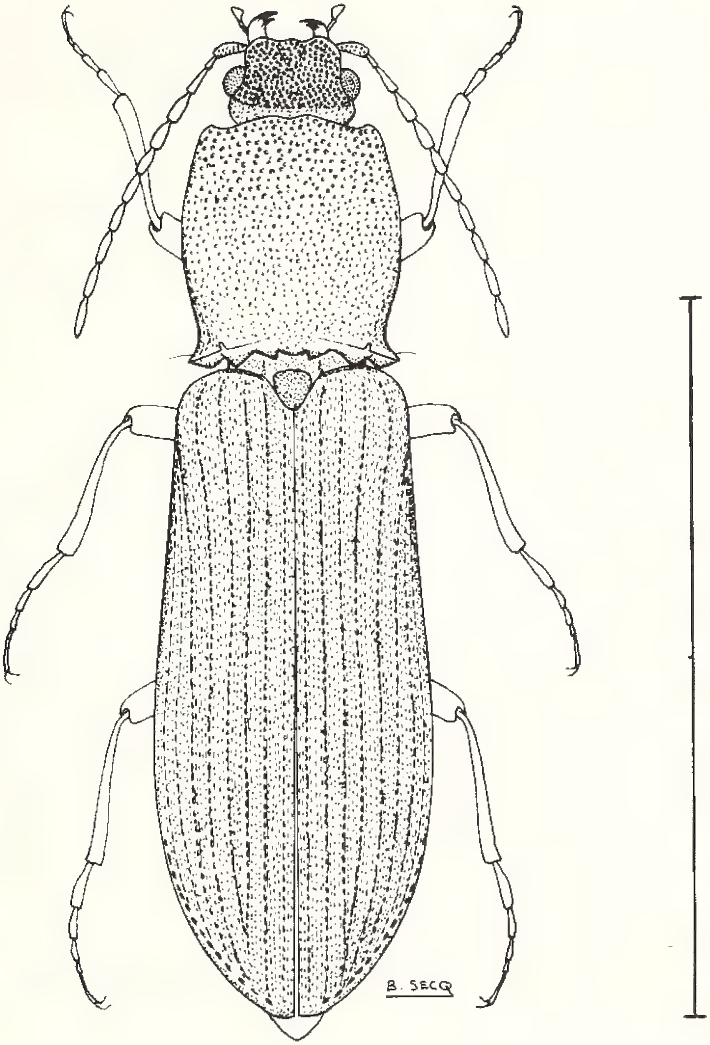
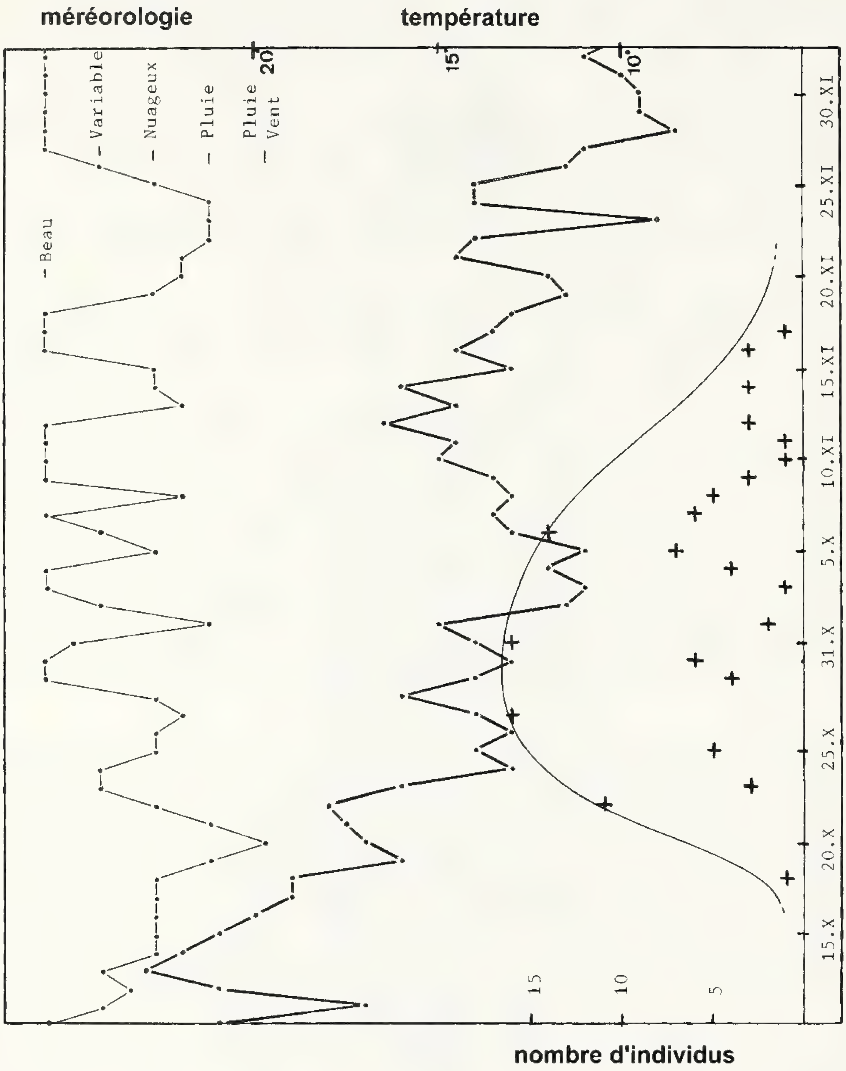


Figure 1 : *Athous ruteri* CHASSAIN, femelle, habitus. Echelle 10 mm.



Graphique : Période d'apparition d'*Athous ruteri* Chassain en Dordogne (Moncaret, automne 1986).

Par ailleurs il convient d'ajouter pour cette espèce les deux localités inédites suivantes :

Pyrénées-Orientales : Targassone, 22-VI-1969, G. TEMPÈRE, coll. G. TEMPÈRE > coll. J.-P. SEIGNEURIC ; Latour-de-Carol, 21-VI-1973, J. AUBRY > coll. G. TEMPÈRE > coll. J.-P. SEIGNEURIC.

Ces dernières localités sont situées plus au sud-ouest, à une distance d'environ 50 km et comme nous le fait remarquer J. CHASSAIN la présence d'*A. iablokoffi* côté espagnol n'est pas à exclure.

Remerciements

Il nous est agréable de remercier chaleureusement J. CHASSAIN pour ses confirmations de détermination ainsi que pour les renseignements et remarques dont il nous a généreusement fait part. Merci également à J.-P. SEIGNEURIC et D. DELPY qui avec la même gentillesse nous ont livré leurs données.

Références

CHASSAIN (J.), 1985. - Description d'une espèce nouvelle d'*Athous* du sud-ouest de la France (Col. Elateridae). - *L'Entomologiste,* 41 (2) : 65-68.

CHASSAIN (J.), 1987. - Note complémentaire sur *Athous ruteri* avec description de la femelle (Col. Elateridae). - *L'Entomologiste,* 43 (2) : 89-90.

DELHERM-DE-LARCENNE (E.), 1877. - Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et du Lot-et-Garonne. - *Travaux de la Soc. d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen*, Tome V. II^{ème} Série. Agen. (4ème partie : 59-142)

LESEIGNEUR (L.), 1972. - Coléoptères Elateridae de la Faune de France continentale et de Corse. - *Suppl. Bull. mens. Soc. linn. de Lyon*, 381 pp.

PLATIA (G.) & GUDENZI (I.), 2000 (1999). - Description de deux nouvelles espèces d'Elatérides de France et d'Espagne (Col. Elateridae). - *Biocosme Mésogéen*, Nice, 16 (3) : 147-152.

SECQ (B.) & (M.), 1986. - Sur quelques captures intéressantes en Dordogne. - *L'Entomologiste*, 42 (4) : 245-246.

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 10 juillet 2001
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi Jeanne, 1988

Amanita caeserea (Scop. ex Fr.) Quelet

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

Secq (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

Wiley (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : Dauphin (1984), (Aniotsbehere & Dauphin, 1988), M. Secq (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2766

BASSET (G.), Contribution à la connaissance des Sphecidae (Hymenoptera) de Gironde. 75

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.), Compte-rendu de l'excursion du 4 avril 2000 à Braud-et-Saint-Louis (Gironde). 87

ROGARD (J.), Captures intéressantes en Gironde - 5ème note (Lepidoptera Drepanidae Geometridae Noctuidae). 91

DUVERGER (C.), Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Sticholotidinae (Coléoptère Coccinellidae) pour les Caraïbes. 95

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.) & HEUGAS (M.), Compte rendu de l'excursion botanique en Entre-Deux-Mers du 3 octobre 1999. 99

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), *Asida (Polasida) poneli* n. sp., nouvelle espèce de la Riviera, et remarques taxonomiques sur les *Polasida* de France et d'Italie (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini). 103

SUDRE (J.) & TEOCCHI (P.), Description d'un genre nouveau appartenant à la tribu des Phrissomini (Coleoptera, Cerambycidae, Laminae) du Malawi. 109

THOMAS (H.) & DAUPHIN (P.), Données entomologiques de plages et de dunes littorales au sud des Landes (40). 115

TAMISIER (J.-P.) & SECQ (M.), A propos d'*Athous ruteri* CHASSAIN et d'*Athous iablokoffi* LESEIGNEUR (Coleoptera Elateridae). 131

NOTES

DUVERGER (C.), Une récolte inhabituelle d'*Hyperaspis campestris* HERBST. 86

DUVERGER (C.), Sur quelques Coccinellidae (Coleoptera) halophiles. 98

La boîte à bonnes bébêtes. 129

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
MAY 16 2002
LIBRARIES

2001

Tome 29 fascicule 3

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX

1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : pelobates@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2è Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Addenda aux Galles de France, 1994, 16 p + 7 pl. n. & b.	4,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15,00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2001

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Oochrotus unicolor* LUCAS de Dualchi (Sardaigne), dessin de L. SOLDATI. Ce Coléoptère Ténébrionide nouveau pour la faune française vient d'être signalé par l'auteur des Pyrénées-Orientales dans le dernier fascicule du précédent Volume du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 137-151.

Notes sur quelques *Phloeopora* euroméditerranéennes (Coleoptera, Staphylinidae)

Patrick DAUPHIN,

6, place Amédée Larrieu, 33000 Bordeaux

Résumé : Étude de quelques *Phloeopora*, avec description de *P. coiffaiti* nov. sp., mise en synonymie de *P. angustiformis* BAUDI avec *P. corticalis* GRAV., de *P. bernhaueri* LOHSE avec *P. scribae* EPPELSHEIM, et proposition d'un statut subspécifique pour *P. corticalis occidentalis* LOHSE.

Summary : The author studies some *Phloeopora* and describes *P. coiffaiti* nov. sp., *P. angustiformis* BAUDI is synonymized with *P. corticalis* GRAV. and *P. bernhaueri* LOHSE with *P. scribae* EPPELSHEIM. A subspecific status is proposed for *P. corticalis occidentalis* LOHSE.

A la suite de la révision des types de *Phloeopora* euroméditerranéennes (DAUPHIN, 1999), quelques compléments peuvent être apportés.

Phloeopora teres (GRAVENHORST, 1802).

Cette espèce correspond à la *P. corticalis* GRAV. des auteurs d'avant 1984. En effet, LOHSE (1984) a montré que GRAVENHORST avait décrit par une très courte diagnose latine trois espèces voisines, *corticalis*, *teres* et *tenuis*, qu' ERICHSON (1839) mit ensuite en synonymie ; la collection de GRAVENHORST étant détruite, LOHSE utilisa une série de la collection D'ERICHSON dénommée *corticalis*, qui contenait en fait 2 espèces ; le qualificatif de *nitidissima* accordé par GRAVENHORST à sa *teres*, alors que *corticalis* est décrite comme *nitida*, conduisit LHOSE à considérer que l'unique exemplaire au pronotum le plus brillant et à pilosité disposée obliquement doit être nommé *teres*, les 4 autres exemplaires *corticalis*. C'est la conception que nous suivrons car l'argumentation nous semble valide.

Le lectotype désigné par LOHSE se trouve au Museum für Naturkunde de Berlin. Il s'agit d'une femelle à élytres entièrement bruns, étiquetée comme suit : ét. blanche : Berozin 5342 / ét. rouge : typus / ét. blanche : Zool. Mus. Berlin / ét. blanche : *teres* Gravenhorst, holotypus LOHSE.

Synonymes vérifiés : *latens* ER. (la pilosité du pronotum est moins distinctement oblique), *major* KR., *producta* MULS. & REY (désignation d'un lectotype sur une série typique de 6 exemplaires), *corticalis* auct.

Cette espèce, très répandue, est bien caractérisée par l'aspect du pronotum brillant, avec une pilosité dirigée obliquement de part et d'autre de la ligne médiane. Ponctuation des sillons de la base des tergites moyenne (fig. 4) ; spermathèque à ductus doublement replié (fig. 2) ; édéage (fig. 1). On la rencontre sous les écorces, principalement de feuillus très variés, parfois de conifères, dans toute la France.

Phloeopora coiffaiti nov. sp.

La collection COIFFAIT du Museum national d'Histoire Naturelle contient deux exemplaires femelles d'une *Phloeopora* dénommée *angustiformis* BAUDI, qui sont en fait très proches de *P. teres* par l'aspect du pronotum et par sa pilosité, mais la ponctuation des sillons des tergites est beaucoup plus grosse et dense (fig. 4) ; par ailleurs, la spermathèque est différente, le ductus non replié (fig. 3).

Le premier exemplaire est désigné comme holotype. Il porte les indications suivantes : Maroc 24 4 72, Rif Ketama, H. COIFFAIT. Le second exemplaire est un paratype, portant les indications : Maroc, Rif, 4 72. Env. Bab Berred. H. COIFFAIT. Le corps est brun roux, avec la tête et une ceinture abdominale plus sombres.

Phloeopora opaca BERNHAUER 1902

L'étude de cette rare espèce est en cours, je n'ai pas encore vu le type.

Phloeopora testacea (MANNERHEIM 1830)

Cette espèce et la suivante sont bien distinctes des autres *Phloeopora* par leur aspect aplati, mat, le pronotum au moins aussi large que les élytres, etc. Le type se trouve au Zoological Museum of Helsinki ; cet exemplaire en mauvais état, piqué, a dû être repréparé. Il porte une série d'étiquettes : 15 / Mannerh. / Locus Villnas wahschen lich spec. typ. / ét. rouge / testacea MANN. non reptans GR. det BERNHAUER / Mus. Zool. Hel. spec. typ. N° 204 Calodera testacea MANN. / Mus. Zoll. Helsinki loan n° C 98 367.

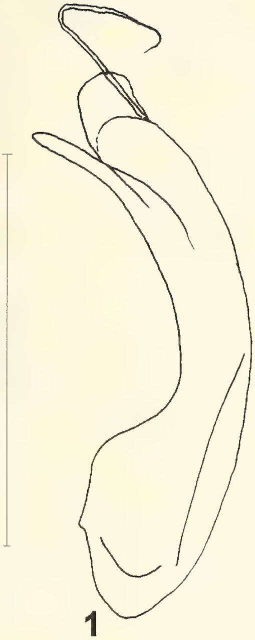
L'espèce se rencontre dans toute la France, aussi bien sous les écorces de feuillus que sous celles des conifères.

Synonymes vérifiés : *reptans* ER. (série de 7 exemplaires, le premier désigné comme lectotype, étiqueté Berozin n° 5341 / typus / Zool. Mus. Berlin), *tenuis* GRAV.

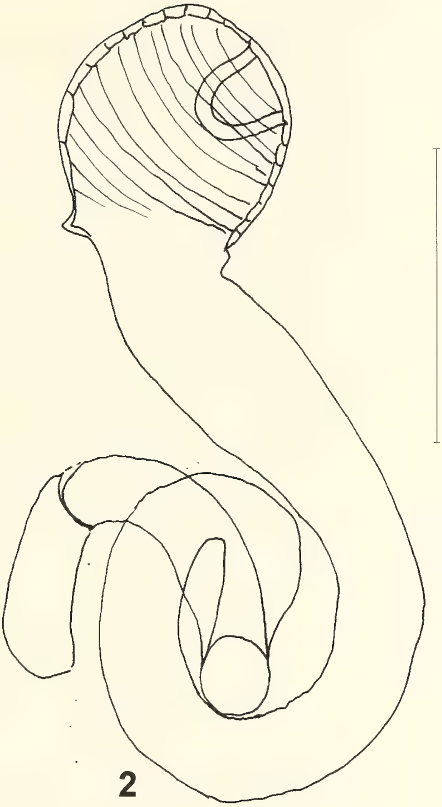
Édéage : fig. 6. Spermathèque à ductus replié : fig. 7. Tergites à ponctuation moyenne : fig.8.

Phloeopora nitidiventris Fauvel 1900

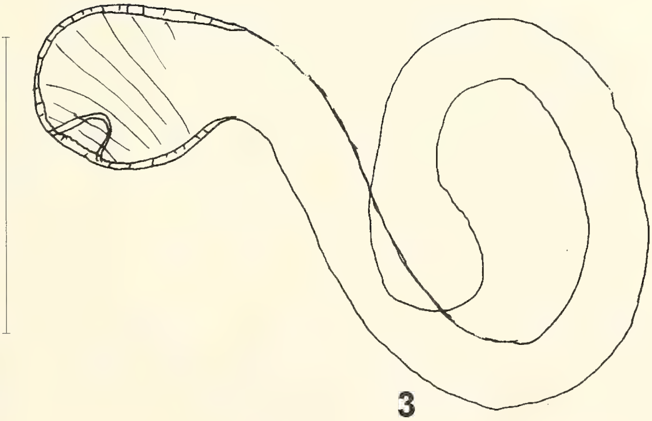
Espèce très proche de la précédente mais bien distincte par la ponctuation des tergites qui forme des lignes transversales sur fond très brillant. La série typique se trouve à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; elle comprend 11 exemplaires, dont l'un est désigné comme lectotype (ét. Bordeaux, pins, 11).



1



2

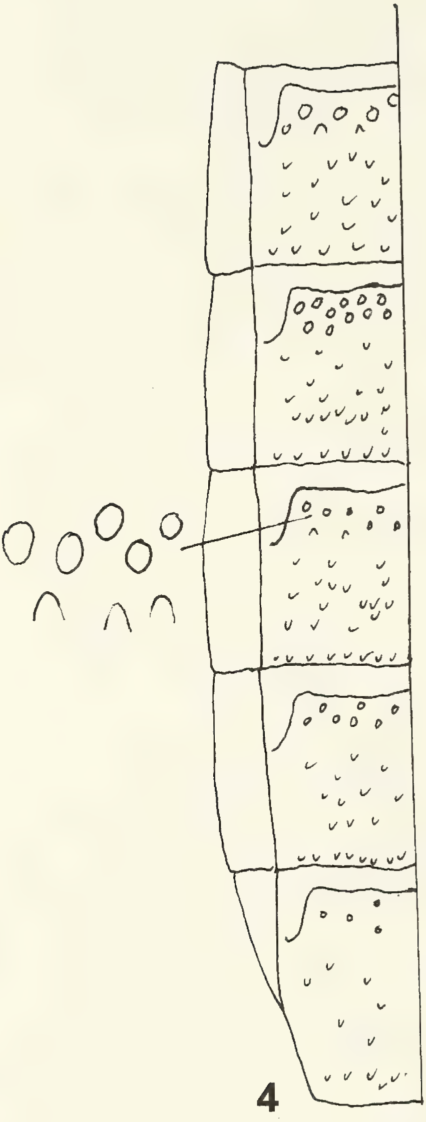


3

Fig . 1 – *P. teres*, édéage.

Fig. 2 – *P. teres*, spermathèque.

Fig. 3 – *P. coiffaiti*, spermathèque.



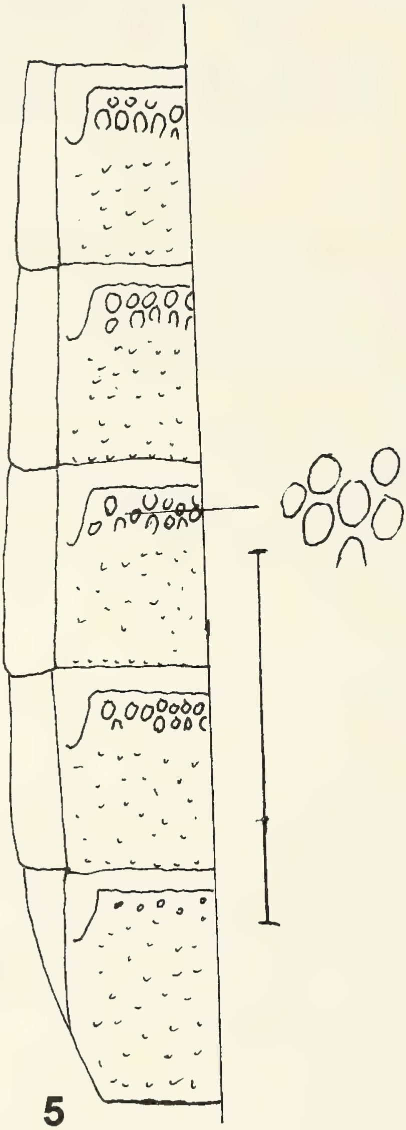


Fig. 4 – *P. teres*, tergites.

Fig. 5 – *P. coiffaiti*, tergites.

Un peu partout en France, surtout sous les écorces de conifères mais aussi de feuillus.

Édéage : fig. 10. Spermathèque à ductus replié : fig. 7. Tergites à ponctuation forte et serrée : fig. 9.

Phloeopora corticalis (GRAVENHORST 1802)

La série typique se trouve au Museum für Naturkunde de Berlin ; elle comprend 4 exemplaires dont un néolectotype mâle désigné par LOHSE en 1984 (*corticalis* Gravenhorst neolectotypus Lohse / *corticalis* ER. al cort *tenuis*, *teres* GRAV. / Zool. Mus. Berlin / typus / 342), et un paralectotype également femelle. Mais les deux autres exemplaires, femelles, sont des *P. scribae*. Dans le groupe *corticalis*, le critère le plus sûr me semble être la ponctuation des sillons de la base des tergites, qui demande un examen à un grossissement assez important pour être correctement apprécié ; il y a une forte corrélation entre cette ponctuation et celle de la tête, dont la zone fortement ponctuée est d'autant plus étendue que la ponctuation des tergites est plus forte.

Cette espèce est très variable. Plutôt que de multiplier le nombre des espèces, il me semble raisonnable, au moins pour le moment, de reconnaître deux sous-espèces :

P. corticalis corticalis GRAV., sous-espèce nominale à vaste répartition. Ponctuation des sillons des tergites moyenne. Toute la France.

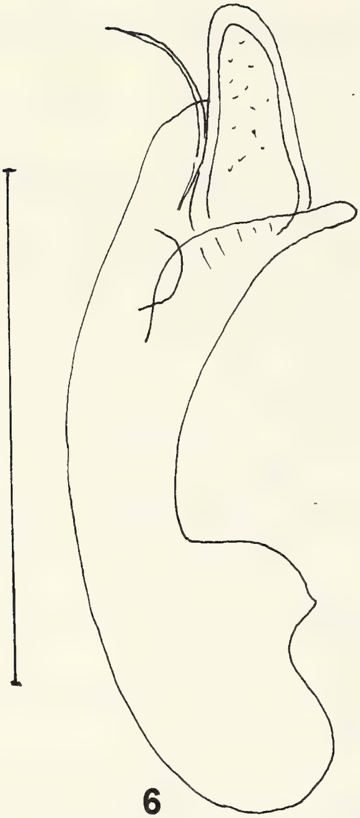
Édéage : fig. 12. Spermathèque à ductus assez long, assez lâchement enroulé: fig. 14. Tergites à ponctuation moyenne : fig. 13.

P. corticalis occidentalis LOHSE 1984, sous-espèce méridionale à ponctuation des tergites fine. Je la connais du Var, du Vaucluse, des Basses Alpes, de Corse, des Landes, de Gironde, et aussi de la Péninsule Ibérique et de l'Italie. Le type est déposé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles (19-3-74 Südspanien Prov. Granada Umg. Baza / *Phloeopora occidentalis* holotype / *Phloeopora occidentalis* holotype / Coll. G.A. LOHSE MHNG 1994). J'ai longtemps hésité sur la signification des *occidentalis* de LOHSE ; l'observation de formes intermédiaires, parfois sur la même brochette, et la répartition méridionale, m'ont conduit à proposer un statut subspécifique

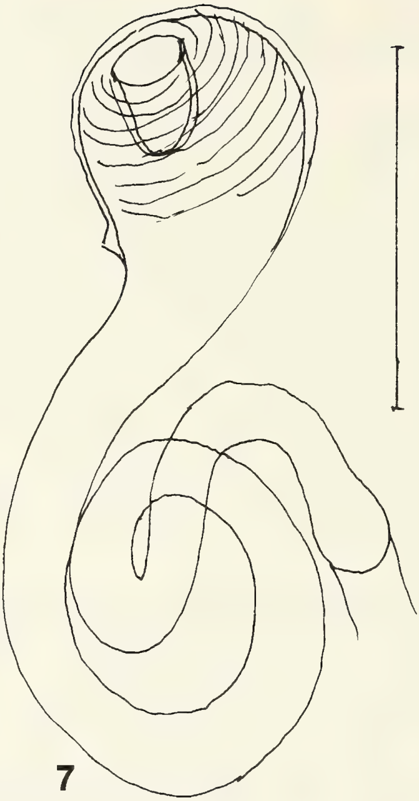
Édéage : fig. 15. Spermathèque identique à la précédénte, mais ductus montrant en général un enroulement plus serré : fig. 16. Tergites à ponctuation fine et espacée : fig. 17.

P. angustiformis BAUDI 1869 est pour moi un synonyme de *P. corticalis* **nv. syn.** ; LOHSE, dans sa révision, n'a pas étudié ce taxon, le trouvant très différent des autres par la pilosité du pronotum, d'après un cotype. En étudiant la série typique, je n'ai pas retrouvé cette différence. Cette série, déposée au Musée de Turin compte 4 exemplaires, dont le premier est désigné comme lectotype (ét. Apennins / *P. angustiformis* BAUDI).

Édéage : fig. 18. Spermathèque identique à celle de *corticalis corticalis* : fig. 19. Tergites à ponctuation moyenne : fig. 20.



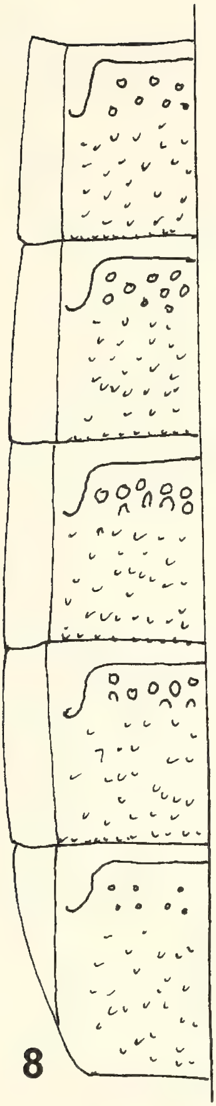
6



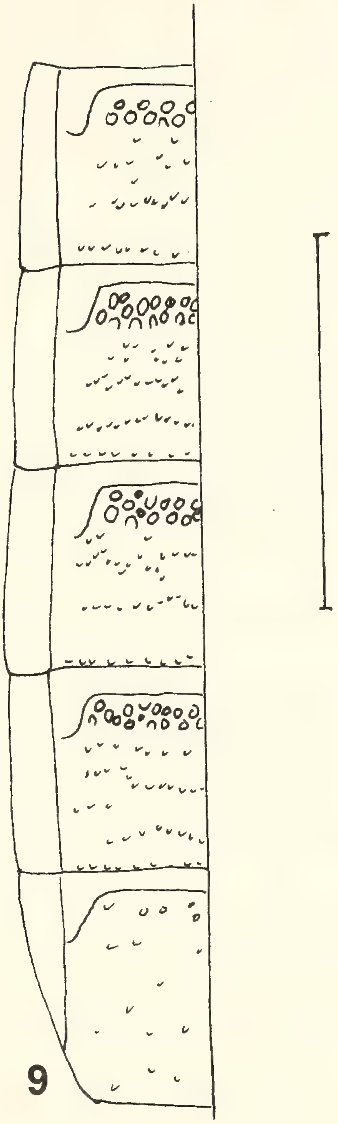
7

Fig. 6 – *P. testacea*, édéage.

Fig. 7 – *P. testacea*, spermathèque.



8



9

Fig. 8 – *P. testacea*, tergites.

Fig. 9 – *P. nitidiventris*, tergites.

Phloeopora scribae Eppelsheim 1884

Cette espèce, mise à tort en synonymie avec *teres* par Bernhauer, a été rétablie au niveau spécifique par Lohse à juste titre. Elle est en effet bien distincte de *corticalis* par la très forte ponctuation des sillons de la base des tergites. La série typique se trouve au Museum de Vienne ; elle comporte trois exemplaires, dont le premier est désigné comme lectotype (3 premières étiquettes illisibles / *scribae* Eppelsheim / *corticalis* det. Bernhauer / *teres* Grav. / ex coll.). Il s'agit d'une forme plus boréale que les précédentes, présente en France surtout dans la moitié nord, les Alpes, les Pyrénées et peut-être ailleurs…

Édéage : fig. 21. Spermathèque à ductus court, formant à peine un tour complet : fig. 22. Tergites à très forte ponctuation : fig. 23.

Phloeopora bernhaueri Lohse 1984 est pour moi synonyme de *scribae*, **nv. syn.**, avec qui elle partage la forte ponctuation des sillons des tergites. Le type se trouve à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Je n'ai pas vu d'exemplaire typique femelle.

Édéage : fig. 24. Tergites à très forte ponctuation : fig. 25.

Phloeopora aliena Lohse 1984

Cette espèce reste un mystère. Je n'ai pu voir que le type, un mâle, déposé à l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, et il n'a pas été possible de retrouver les paratypes femelles. Je ne connais donc qu'un seul exemplaire de cette espèce (Steincoin r dos 17 XI 44 / *aliena* mâle holotypus / *Phloeopora aliena* holotypus / coll. G.A. Lohse MHNG 1994). Selon Lohse (1984), la spermathèque est très typique, voire aberrante dans le groupe, au point qu'on peut se demander si elle n'est pas abîmée.

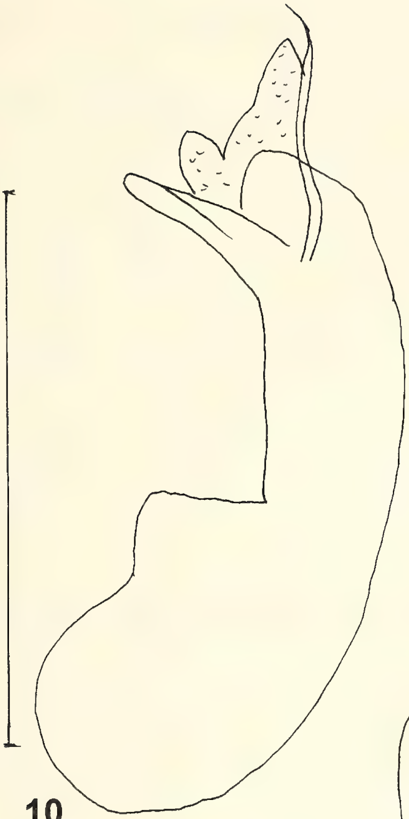
La ponctuation des tergites du mâle est très fine, un peu comme chez *occidentalis*, mais la répartition ne correspond pas avec celle de ce dernier taxon…

Édéage : fig. 26. Tergites à ponctuation très fine : fig. 27.

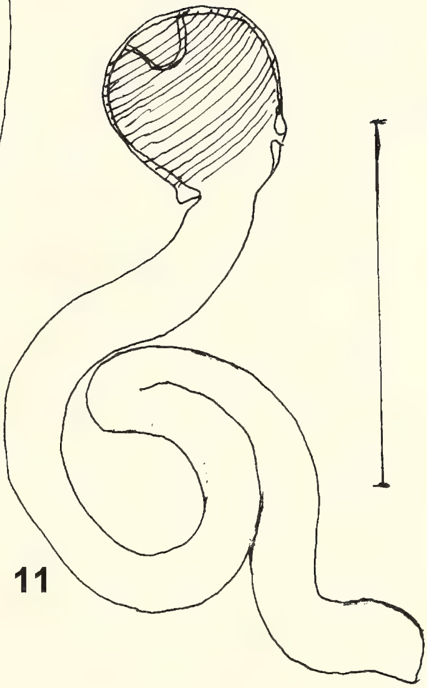
Pour résumer ce qui concerne les espèces de ce groupe, on peut distinguer nettement les espèces à très forte ponctuation tergale (*scribae*, incl. *bernhaueri*) des autres. Parmi ces dernières se rencontrent des formes à ponctuation tergale moyenne (*corticalis corticalis*) ou fine (*corticalis occidentalis* d'une part, et *P. aliena* d'autre part), avec des intermédiaires entre les deux sous-espèces de *corticalis*.

Remerciements

J'ai le plaisir d'exprimer ma gratitude aux responsables des collections contenant le matériel typique : Dr. J. Clary (Lyon), Dr. Daccordi (Turin), Dr. D. Drugmand (Bruxelles), Dr. Muona (Helsinki), Dr. Schillhammer (Vienne), Dr. M. Uhlig (Berlin), et tout particulièrement au Dr. N. Berti pour son accueil au Muséum de Paris et son aide précieuse.



10



11

Fig. 10 – *P. nitidiventris*, édéage.

Fig. 11 – *P. nitidiventris*, spermathèque.

Références

BERNHAUER (M.), 1901. - Die Staphyliniden der paläarktische Fauna. Aleocharini . - *Aus den Verh. Zool. Bot. Ges. Wien* : 1-198.

BOHAC (J.), 1988. - New and interesting finds of Staphylinids from the subfamily Aleocharinae from the Czechoslovakia. - *Zpravy Cs. spolecnosti entomologicke pri CSAV*, Praha, 24 : 43-54.

CLAYHILLS (T.), 1993. - *Phloeopora opaca* BERNHAUER new to Finland. - *Entomologica fennica*, 4 : 16.

DAUPHIN (P.), 1999. - Notes sur les types des *Phloeopora* du groupe *corticalis* d'Europe (Coleoptera : Staphylinidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 27 (2) : 51-62.

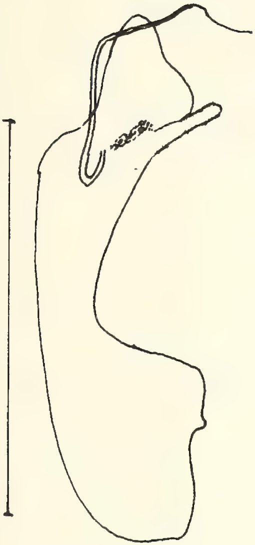
LOHSE (G.A.), 1974. - Tribu Oxypodini, *in* FREUNDE, HARDE & LOHSE ed., Die Käfer Mitteleuropas, vol. 5 : 230-291. Krefeld.

LOHSE (G.A.), 1984 . - *Phloeopora*-Studien (ein nomenklatorischer Horror-Krimi). - *Entomol. Blätter*, Bd 80, 2-3 : 153-162.

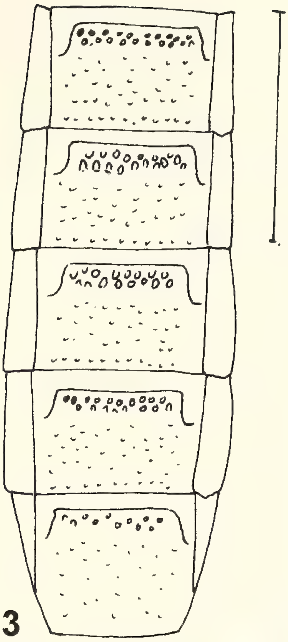
LOHSE (G.A.), 1989. - Die Käfer Mitteleuropas, vol. 12 : 222-235, Krefeld.

MULSANT (E.) & REY (C.), 1874. - Histoire naturelle des Coléoptères de France, tome 23, Aléochariens : 6ème branche. - Paris : 1-565, 5 pl.

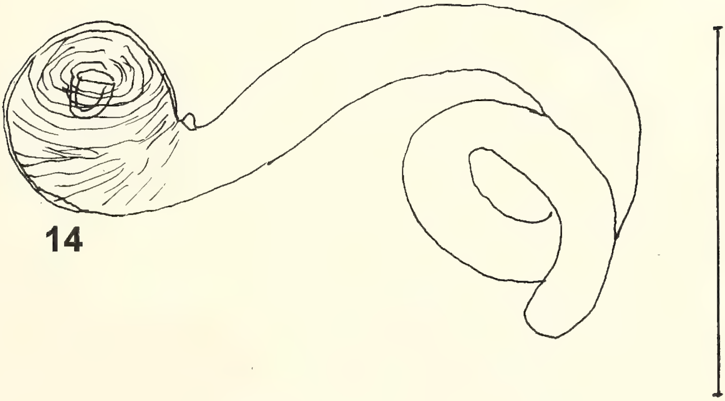
Échelles : Fig. 4, 5, 8, 9, 13, 17, 20, 23, 27 : échelle 0,5 mm.
Toutes les autres figures : échelle 0,1 mm.



12



13

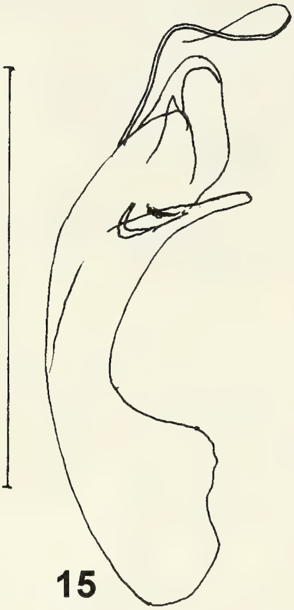


14

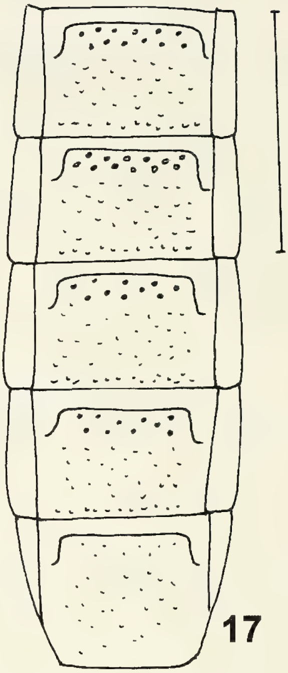
Fig. 12 – *P. corticalis corticalis*, édéage.

Fig. 13 – *P. corticalis corticalis*, tergites.

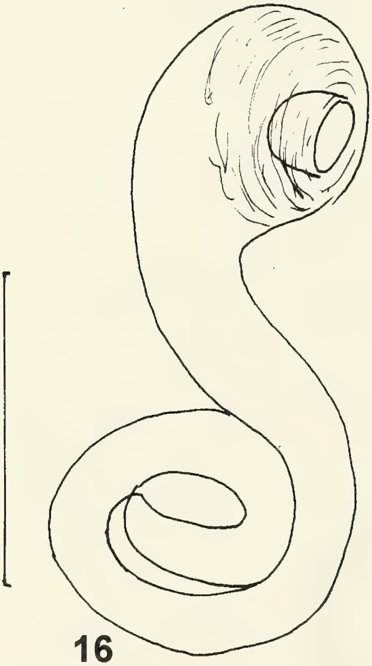
Fig. 14 – *P. corticalis corticalis*, spermathèque.



15



17

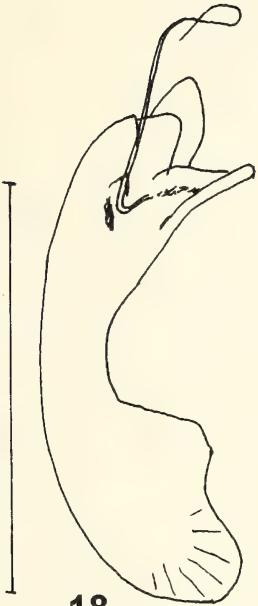


16

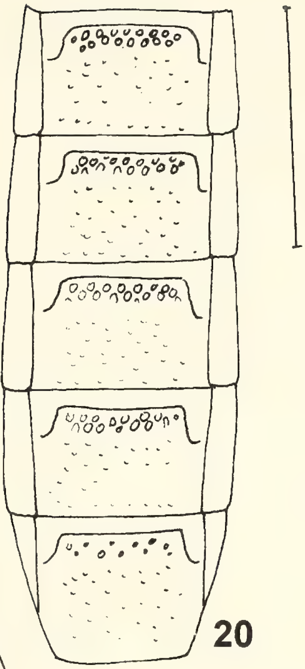
Fig. 15 – *P. corticalis occidentalis*, édéage.

Fig. 16 – *P. corticalis occidentalis*, spermathèque.

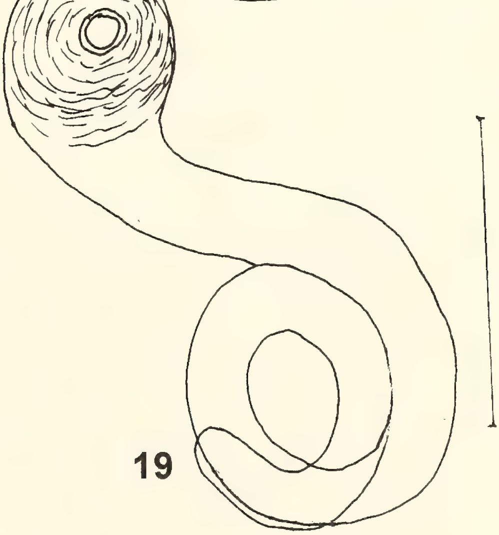
Fig. 17 – *P. corticalis occidentalis*, tergites.



18



20

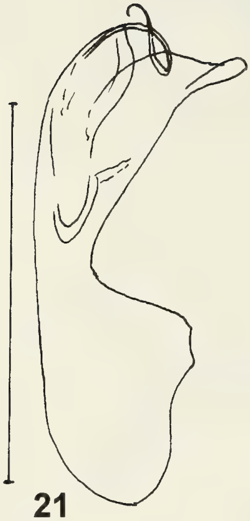


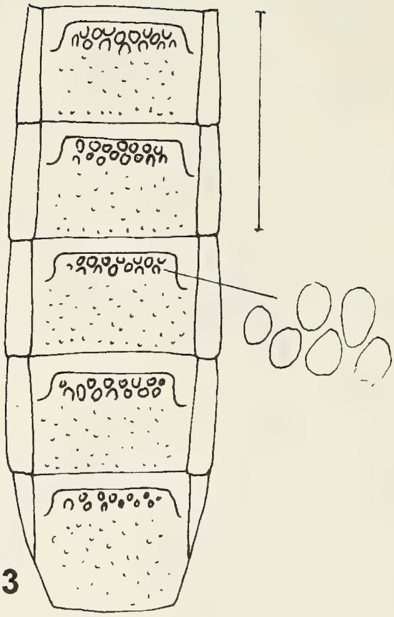
19

Fig. 18 – *P. angustiformis*, édéage.

Fig. 19 – *P. angustiformis*, spermathèque.

Fig. 20 – *P. angustiformis*, tergites.





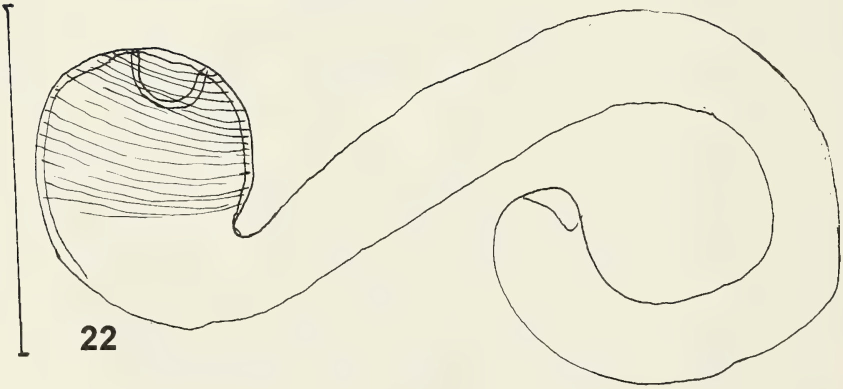
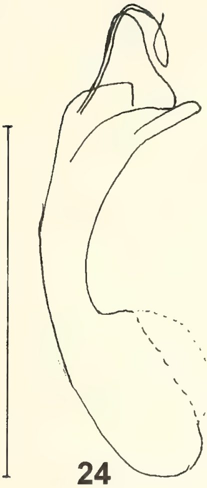


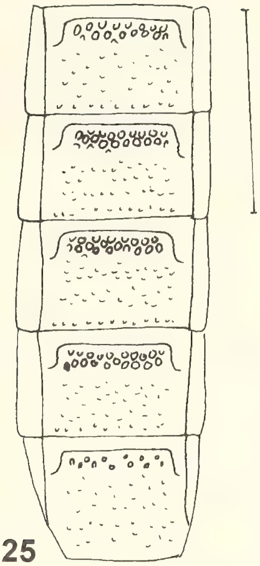
Fig. 21 – *P. scribae*, édéage.

Fig. 22 – *P. scribae*, spermathèque.

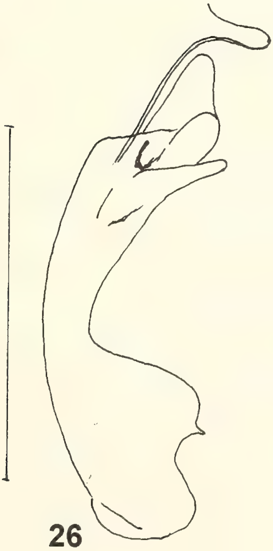
Fig. 23 – *P. scribae*, tergites.



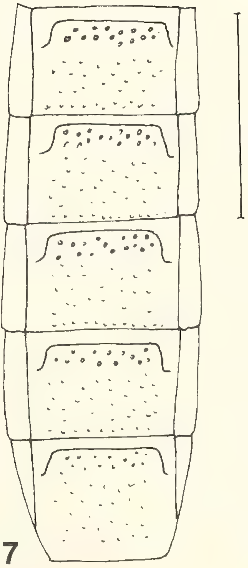
24



25



26



27

Fig. 24 – *P. bernhaueri*, édéage.

Fig. 25 – *P. bernhaueri*, tergites.

Fig. 26 – *P. aliena*, édéage.

Fig. 27 – *P. aliena*, tergites.

Note de chasse

Présence en Gironde *d'Aaroniella badonneli* (Danks) (Psocoptera, Philotarsidae)

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, F – 33000 Bordeaux

Dans le cadre d'une étude entomologique conduite au Domaine de Certes à Audenge (Gironde), 5 exemplaires d'un intéressant Psoque furent capturés.

Il s'agit d'une espèce à ailes tachées de manière caractéristique, que nous n'avons pas trouvée dans la faune de France de Badonnel (Badonnel, 1943), mais en revanche qui figure dans la récente faune des Psocoptères euro-méditerranéens (Lienhard, 1998). Il s'agit d'*Aaroniella badonneli* (Danks, 1950). Entre autres caractères, l'aile antérieure de nos échantillons est en tous points identique au dessin donné par Lienhard (fig. 103a, p. 317), de même que le dessin thoracique.

Aaroniella badonneli, espèce holarctique, est très rare dans la zone euroméditerranéenne, connue seulement de quelques stations au bord de la mer Noire et en Italie du nord. Elle semble donc nouvelle pour la France.

C'est un Psoque parthénogénétique qui vit sur divers arbres, souvent à l'abri de toiles relativement serrées tissées par les larves et les adultes.

Dans le Domaine de Certes, nous avons capturé cette espèce en différents points, les uns en zone halophile sur *Juncus maritimus*, les autres en zone forestière sur *Quercus robur*.

Références

Badonnel (A.), 1943. - Psocoptères. - Faune de France 42, Paris, 164 p.

Lienhard (C.), 1998. - Psocoptères euro-méditerranéens. - Faune de France 83, Paris, 517 p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (2) 2001 : 153-168.

Camille Ballais
Notes de Botanique en Gironde, de 1941 à 1975

Jean Claude ANIOTSBÉHÈRE
2, allée Haut Brion, 33170 Gradignan

Parmi les botanistes contemporains qui ont marqué l'histoire de la flore girondine, Camille BALLAIS (1887-1977) restera dans les mémoires de chacun un passionné de la nature. La botanique, la floriculture et l'arboriculture, furent sa grande passion tout au long de sa vie, ce qui lui valut beaucoup de relations et d'amitiés avec de nombreuses personnalités du monde scientifique. Ses multiples correspondances avec FOURNIER, GUILLAUMIN, MALVESIN-FABRE, JOVET, témoignent de ses compétences. Pourtant son enfance fut difficile. Privé d'un environnement familial, il fut mis très tôt à l'ouvrage dans une ferme du Béarn où il connut les brimades et les humiliations. Durant cette douloureuse période il se prit de passion pour la nature et les plantes en particulier qu'il étudia à partir de modestes ouvrages.

Au cours de la guerre 1914-1918 alors qu'il participe aux combats de Verdun, il est remarqué par le médecin de son unité qui le charge de récolter des plantes médicinales pour faire face à la pénurie de médicaments.

Démobilisé, il entre au service du Dr LALANNE, au Bouscat, pour s'occuper, entre autres, d'une serre où sont cultivées des Orchidées. Puis un emploi de jardinier à la Municipalité de Caudéran lui permet de donner des cours d'arboriculture fruitière pour le compte de la Société d'horticulture de Bordeaux-Caudéran. Ses activités sont multiples et il s'intéresse à la pomologie, aux orchidées sauvages d'Europe, aux adventices et aux cas de tératologiques végétales. Ses nombreuses relations avec les institutions, dont la Grande Ferrade (INRA) et le laboratoire de phanérogamie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris font de Camille BALLAIS un botaniste respecté et écouté. De nombreuses observations provenaient de son "jardin" où il cultivait une multitude de plantes récoltées au gré de ses herborisations pour mieux les connaître et disposer d'échantillons qu'il réservait aux célébrités botanistes qui en faisaient la demande.

Dès 1913, il devint membre de la Société linnéenne de Bordeaux à laquelle il demeura très attaché sa vie durant. Il participa à de nombreuses excursions avec des botanistes de renom, locaux et régionaux : A. BOUCHON, A.F. JEANJEAN, G. MALVESIN-FABRE, J. EYME, M. LARROQUE, H. BESANÇON, J. VIVANT, et bien d'autres. La pertinence de ses observations et remarques était reconnue de tous.

Ses héritiers, respectueux de la volonté du défunt, firent don à la Société linnéenne de Bordeaux de la quasi totalité de sa bibliothèque et de documents originaux, c'est à dire des dessins coloriés et des notes manuscrites. La consultation des cahiers (9) sur lesquels il notait depuis mars 1914 ses correspondances, ses relevés floristiques à l'occasion des sorties linnéennes, ses remarques, ses analyses, ses doutes à propos d'une plante, et ses conclusions après l'avis de ses confrères, apporte beaucoup d'informations sur l'état de notre flore girondine, entre 1941 et 1976 en particulier, et, pour la plupart, jamais consignées dans des publications spécialisées. Ces informations sont d'autan plus précieuses qu'entre 1945 et 1980, les actes de la Société linnéenne de Bordeaux ont réservé très peu d'espace à la botanique. Il y publia cependant quelques courts articles mais c'est dans "Le Monde des Plantes" qu'il fait part de l'observation de 173 espèces adventices dans la région et les environs immédiats de Bordeaux.

La date de référence 1941 prise ici en considération correspond à celle de la disparition de JEANJEAN et de ses dernières notes botaniques consignées dans son Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, publié post-morten en 1961

La liste des espèces ci après relève des neuf cahiers de notes de C. BALLAIS. Les noms valides adoptés selon la nomenclature "Index Synonymique de la Flore de France (ISFF) de KERGUÉLEN, version 1994", sont suivis en synonymie de ceux attribués par BALLAIS, puis de la(des) date(s) des observations et du(des) nom(s) des stations. Il est difficile parfois de situer géographiquement les espèces observées au cours des excursions à Couquèques et St-Christoly-de-Blaye, à Sales et Mios, à Eysines et Le Taillan ou Eysines et Bruges par exemple où la distinction territoriale n'est pas établie; ce qui pose quelques problèmes de localisation. Ces notes apportent de précieuses indications sur un grand nombre d'espèces, communes souvent, mais rares parfois, et c'est à la lecture de celles-ci, qu'a été établie cette liste après en avoir exclu les espèces les plus banales.

Deux abréviations sont utilisées ici: Bx pour Bordeaux et **(M-d-P)** qui précise une citation dans le Monde des Plantes en 1969.

Liste des espèces observées par Camille BALLAIS au cours de ses herborisations dont beaucoup lors des sorties et fêtes linnéennes.

Abutilon theophrastii Medik. = *A. avicennae* Gaertner = *Sida abutilon* L. (s.r.) – Malvaceae : 1960 Lesparre / 22-7-1962, 23-8-1964 Bruges / 24-9-1962, 7-10-1962 Bx (Allées de Boutaut). Cette malvacée, déjà signalée en 1924 à Bassens **(M-d-P)**, est de nos jours observée sur plusieurs stations en Gironde .

Aethusa cynapium L. – Apiaceae : 15-4-1974 Soulac, Verdon / 11-5-1975 Salles, Mios.

Agrostis tenerrima Trim = A. *elegans* Thore – Poaceae : 6-1962 Arès (Observation de J. VIVANT). D'autres citations de C. BALLAIS semblent correspondre à *Agrostis capillaris* qu'il nomme souvent en synonymie de *A. elegans* à Bruges (Marnière Massart) le 14-7-1970, par exemple.

Alcea rosea L. = *Althaea rosea* Cav. - Malvaceae : 4-8-1963 Bx (St-Louis).

Allium ampeloprasum L. – Alliaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce / 27-6-1965 Blaye / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Amaranthus albus L. – Amaranthaceae : 26-7-1964 Bx (Le lac) **(M-d-P)**.

Amaranthus blitum L. subsp. *blitum* = *Amaranthus ascendens* Loisel = *Euxolus ascendens ?* – Amaranthaceae : 24-9-1962, 27-9-1964 Bx (Allées de Boutaut) / 15-9-1963 Bx (St-Louis).

Amaranthus bouchonii Thell. – Amaranthaceae : 4-8-1960 Bordeaux / 30-9-1962 Rimons / 8-9-1963 Arcachon / 19-9-1963 Eysines / 23-9-1963 Bouscat / 20-9-1964 Bastide / 13-8-1967 Bruges / 19-8-1974 Salles / 20-9-1974 Bx. (Le Lac-Docks).

Amaranthus cruentus L. = *A. paniculatus* L. var. *sanguineus* – Amaranthaceae : 26-7-1964 Bx (Le lac).

Amaranthus retroflexus L. – Amaranthaceae : 24-9-1974 Bx (Le lac, Docks). **(M-d-P)**.

Ambrosia artemisiifolia L. – Asteraceae : 1963 Bx (Bassin à flots) **(M-d-P)**. 29-7-1962, 4-8-1963 Bx (St-Louis) / 6-9-1963, 23-9-1963 Le Bouscat / 20-9-1964 Bastide / 12-6-1966 Eysines / 20-9-1974 Bx (Le lac, Docks). De nos jours, cette astéracée est observée à Bassens, Eysines, Le Verdon (Pointe-de-Grave), Villenave-d'Ornon.

Ambrosia trifida L. – Asteraceae : Cette espèce a été signalée en 1917 à Bordeaux-Bacalan **(M-d-P)**. BALLAIS l'observe à nouveau en 7-1938 "en abondance", puis en 9-1939 "en plus petite quantité dans les décombres d'un cul de sac près du chemin de la Barde et du boulevard A. Daney". Mis en culture au jardin de l'école de Bx-Caudéran avec *Ambrosia artemisiifolia* il en obtint un hybride stérile; *Ambrosia ballaisii* qui fit l'objet d'une publication dans les Actes de la Soc. linn. de Bordeaux. *Ambrosia trifida* na pas été revue depuis semble-t'il.

Anemone nemorosa L. – Ranunculaceae : 24-4-1960, 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil)

Anoda triangularis Humb. & Bonpl. – Malvaceae : 13-10-1962 Bx (Allées de Boutaut)

Anthoxanthum aristatum Boiss. = *Anthoxanthum puelii* Lecoq & Lamotte – Poaceae : 8-5-1960 Eysines, observé dans les lieux sablonneux

Antinoria agrostidea (L.) Parl. = *Airopsis agrostidea* (DC.) DC. - Poaceae : 30-6-1946 Arcachon

Apera spica-venti (L.) Beauv. = *Agrostis spica-venti* L. – Poaceae : 12-6-1966 Eysines

Arabis hirsuta (L.) Scop. – Brassicaceae : 24-4-1960, 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil)

Arabis sagittata (Bertol.) D.C. - Brassicaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce

Aristolochia clematitis L.- Aristolochiaceae : 28-6-1948 Cadaujac-Martillac / 12-8-1962, 20-9-1964 Bx (Bastide-passerelle)

Aristolochia rotunda L. subsp. *rotunda* – Aristolochiaceae : 24-4-1960 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil)

Artemisia verlotiorum Lamotte – Asteraceae : 22-7-1962 Bruges / 23-9-1963 Bouscat / 21-7-1974 Eysines / 10-9-1974 Bx (Docks) **(M-d-P)**

Asplenium adiantum-nigrum L. – Aspleniaceae : 4-10-1964 Preignac (Château de Malle)

Asplenium obovatum Viv. subsp. *lanceolatum* (Bubani) P. da Silva = *A. lanceolatum* Hudson, non Forsskål – Aspleniaceae : 29-5-1960 Listrac-Médoc. Cette fougère a été observée (2 grosses touffes) en bordure d'un petit ruisseau lors de la sortie linnéenne conduite par M. LARROQUE.

Asplenium scolopendrium L. = *Scolopendrium officinalis* DC.- Aspleniaceae : 4-10-1964 Preignac (Château de Malle)

Asplenium trichomanes L. subsp. *trichomanes* – Aspleniaceae : 4-10-1964 Preignac (Château de Malle)

Astragalus cicer L. – Fabaceae : 29-7-1962, 4-8-1963 Bx (St-Louis, "une belle station") / 9-8-1964 Bassens / 27-9-1964 Bx (Allées de Boutaut, le lac / 10-9-1974 Bx (Docks) **(M-d-P)**

Astragalus glycyphyllos L. – Fabaceae : 15-9-1963 Bx (St Louis) / 20-9-1964 Bastide (Cette fabacée s'est avérée être *Galega officinalis* après la détermination de J. VIVANT)

Atriplex patula L. subsp. *patula* = *Atriplex angustifolia* Sm. – Chenopodiaceae : 24-9-1962 Bx (Allées de Boutaut)

Atriplex rosea L. – Chenopodiaceae : 6-9-1964 Lège-Cap-Ferret

Barbarea vulgaris R.Br. subsp. *vulgaris* – Brassicaceae : 24-4-1960, 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil)

Beta vulgaris L. subsp. *maritima* (L.) Arcangeli = *Beta maritima* L. – Chenopodiaceae : 26-8-1962 La Hume / 27-6-1965 Blaye (dans la citadelle) / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Bidens aurea (Aito) Sherff = *B. heterophylla* Ortega – Asteraceae : 1959, 6-1962 Bourg. **(M-d-P)**

Bidens bipinnata L. – Asteraceae : 3-9-1963 naturalisé à La Réole (Hure), Bx (Bassens)

Bidens cernua L. – Asteraceae : 4-8-1963 Bx (St-Louis) / 8-9-1963 Cazaux / 27-9-1964 Bx (Allées de Boutaut, le lac

Biscutella laevigata L. subsp. *laevigata* – Brassicaceae : 24-4-1960, 26-4-1964, 12-5-1968 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil, "très commun des lieux secs")

Blackstonia imperfoliata (L. fil) Samp. – Gentianaceae : 27-6-1965 Blaye / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye

Bolboschoenus maritimus (L.) Palla = *Scirpus maritimus* L.- Cyperaceae : 23-8-1964 Bruges / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye / 20-9-1974 Bx (Docks, le lac) / 12-8-1962 Bx (Bastide-passerelle)

Boussaingaultia cordifolia Ten.= *B. baselloides* auct., non H.B.K. sensu 3 : - Basellaceae : 28-7-1968 Bruges (Marnière Massart)

Brachypodium pinnatum (L.) P. Beauv. – Poaceae : 12-6-1966 Eysines

Briza maxima L. - Poaceae : 30-5-1970 Eysines (Ch. de la Pompe)

Bromus catharticus Vahl = *B. schraderi* Kunth – Poaceae : 23-9-1963 Bouscat / 6-6-1975 Le Taillan-Médoc. **(M-d-P)**

Buddleja davidii Franchet = *B. variabilis* Hemsley – Buddlejaceae : 29-7-1962 Bx (St-Louis) / 20-9-1964, 6-8-1967 Bx (Bastide, Docks)

Bupleurum rotundifolium L. – Apiaceae : 30-6-1959 Daignac (Carrières), Frontenac ?

Calamagrostis epigeos (L.) Roth - Poaceae : 26-6-1944 Haillan / 1-7-1959 Lesparre

Calamintha grandiflora (L.) Moench – Labiatae : 4-10-1964 Preignac (Château de Malle)

Campanula erinus L. - Campanulaceae : 21-5-1958 Saint-Emilion (Vieux murs)

Cannabis sativa L. – Cannabaceae : 4-8-1963 Bx (St-Louis) / 8-1964 Eysines (La Forêt) / 2-9-1973 Eysines

Carduus crispus L. subsp. *crispus* – Asteraceae : 20-9-1964 Bx (Bastide, passerelle)

Carduus pycnocephalus L. – Asteraceae : 26-5-1976 St-Denis-de-Pile.

Carex depauperata Curtis ex With. – Cyperaceae : 3-8-1969 Eysines (Anciennes gravières).

Carthamus lanatus L. = *Kentrophyllum lanatum* (L.) DC. – Asteraceae : 8-8-1954 Chemin de la Barde / 22-7-1962 Bruges / 23-6-1963 Rauzan.

Catananche caerulea L. : 1-7-1959 Gaillan-en-Médoc (très commun) **(M-d-P)**.

Centaurea ×pouzinii DC. (*C. aspera* subsp. *aspera* × *C. calcitrapa*) – Asteraceae : 27-6-1943 Bonnetan.

Centaurea collina L. – Asteraceae : 1960 Gaillan-en-Médoc (Montagne Blanche) **(M-d-P)**.

Centaurea jacea L. – Asteraceae : 19-8-1974 Salles.

Centaurea nigra L. subsp. *nigra* – Asteraceae : 6-8-1967 Bx (Docks) / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Centranthus ruber (L.) DC. – Valerianaceae : 27-6-1943 Bonnetan / 27-6-1965 Blaye / 6-4-1975 St-Denis-de-Pile.

Cerasus padus (L.) Delarbre – Rosaceae : 20-10-1974 Salles

Chenopodium album subsp. *amaranthicolor* Coste & Reynier = *C. amaranthicolor* Coste & Reynier – Chenopodiaceae : 23-5-1963 Eysines (Hippodrome) **(M-d-P)**

Chenopodium botrys L. – Chenopodiaceae : 6-9-1964 Lège-Cap-Ferret. **(M-d-P)**

Cirsium dissectum (L.) Hill – Asteraceae : 1-5-1964 Créon / 30-5-1965 / 9-5-1976 Castillon-la-Bataille

Citrullus colocynthis Schrad. = *Cucumis colocynthis* L. – Cucurbitaceae : 2-8-1964 Eysines (La Forêt)

Coeloglossum viride (L.) Hartman = *Orchis viridis* L. – Orchidaceae : 8-5-1960 Créon

Colchicum autumnale L. – Colchicaceae : 8-5-1960 Créon

Conyza canadensis (L.) Cronq. = *Erigeron canadense* L. (b.). – Asteraceae : 13-8-1967 Bruges **(M-d-P)**

Coriaria myrtifolia L. - Coriariaceae : 12-10-1969 Tresses (Mélac).

Crataegomespilus lobata Poir. – Rosaceae : 1-5-1964 Créon.

Crithmum maritimum L. – Apiaceae : 30-9-1962 Lauzun (Château).

Cullen americanus (L.) Rydb. = *Psoralea dentata D.C* – Fabaceae *:* Eysines (Détermination de P. Jovet en 1961. **(M-d-P).**

Cyclachaena xanthifolia (Nut.) Fresen.= *Iva xanthifolia* Nutt. – Asteraceae : 1960 Bx (Pont-de-pierre). Grande plante de 2,30 et 1,80m de haut.

Cynoglossum officinale L. – Boraginaceae : 8-5-1960 Eysines / 4-10-1964 St-Médard-d'Eyrans.

Cynosurus cristatus L. – Poaceae : 22-5-1966 Floirac (Pont Aquitaine).

Cyperus fuscus L. – Cyperaceae : 8-9-1963 Cazaux / 23-9-1963 Bouscat / 26-7-1964 Bx (Le lac) / 23-8-1964 Bruges.

Cyperus reflexus Vahl – Cyperaceae : 23-5-1963 Eysines / 2-8-1964 Eysines (La Forêt) / 12-6-1966 Eysines **(M-d-P).**

Cyperus sweinnitzii Torre – Cyperaceae : 24-2-1975 – C. BALLAIS à J. VIVANT transmet ce cyperus tuberculeux récolté sur la voie ferrée, entre la gare Bx (St Louis et Ravesie). La détermination définitive est de M. RAYNAL spécialiste des Cypéracées au M.H.N.P.

*Dactylorhiza elata (*Poiret) Soó = *Orchis elata* Poiret – Orchidaceae : 27-6-1943 Bonnetan.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó subsp. *incarnata* = *Orchis incarnata* L. – Orchidaceae : 1-5-1964 Créon / 9-5-1976 Castillon-la-Bataille.

Dactylorhiza maculata (L.) Soó subsp. *maculata* = *Orchis maculata* L. – Orchidaceae : 1-5-1964 Créon.

Daphne laureola L. subsp. *laureola* – Thymelaeaceae : 12-10-1969 Tresses-Mélac.

Dianthus carthusianorum L. subsp. *carthusianorum* – Caryophyllaceae *:* 24-4-1960 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil).

Dichondra micrantha Urb. = *D. repens* – Convoluvulaceae : 10-1949 Bouscat (Ermitage) **(M-d-P).** Cette espèce a été observée depuis dans les pelouse du Jardin public de Bordeaux en 1997.

Diplotaxis tenuifolia (L.) DC. – Brassicaceae : 15-9-1963, 13-10-1963 Bx (St Louis)

Dipsacus laciniatus L. – Dipsacaceae : 8-8-1954 Blanquefort (Ch. de la Barde, commun) / 22-7-1962 Bruges / 23-6-1963 Rauzan.

Duchesnea indica (Andrews) Focke = *Fragaria indica* Andrews (b.) – Rosaceae : 16-2-1972. En culture dans le jardin de BALLAIS

Echinops ritro L. – Asteraceae : 8-10-1964 Médoc. (Récolté par le Dr CHARON sans autres précisions).

Eleusine indica (L.) Gaertner subsp. *indica* - Poaceae : 12-8-1962 Bx (Bastide-passerelle). **(M-d-P)**

Eleusine tristachya (Lam.) Lam. – Poaceae : 2-9-1973 Eysines / 20-9-1964 Bastide. **(M-d-P)**

Elytrigia intermedia (Host) Nevski subsp. *intermedia* = *Agropyrum glaucum* L. – Poaceae : 27-6-1965 Blaye / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Epilobium roseum Schreber – Onagraceae : 1-8-1961 Bruges (Marnière Massart).

Epipactis palustris (L.) Crantz – Orchidaceae : 22-7-1962, 30-5-1965 Bruges / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye

Equisetum × *moorei* Newman;– Equisetaceae : à différencier de *Equisetum hyemale* L., nom communément attribué jusqu'à ces dernières années. *Equisetum hyemale* L est une espèce du Nord de la France et probablement très rare en Gironde. 24-4-1960, 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil) / 26-8-1966 Bruges / 11-5-1975 Salles.

Eragrostis barrelieri Daveau - Poaceae 16-8-1960 Bruges (Ecole Lafonfeline) / 24-9-1961 Bx (St Louis) / 24-9-61, (Lande de Baquey). BALLAIS relate une correspondance de VIVANT du 11-1-1961, donc bien antérieure à la date de la publication du **M-d-P** (1969), qui précise, pour cette graminée, une erreur d'identification et des échantillons transmis au Centre national de Floristique à Paris sont identifiés par JOVET & COUR sous le nom de *E. domingensis* (Pers.) Stend = *E. gigantea* Trin (Correspondance en date du 25-3-1961). Sous cette dernière dénomination, VIVANT & BALLAIS le récoltent à nouveau en grande abondance à Bruges (derrière l'école St Clair) le 6-9-1963 / 2-9-1973 Eysines. Une énième identification est faite par l "agrostologue" anglais CLAYTON qui reconnaît *Eragrostis neomexica* Vasey. *Eragrostis domingensis* (Pers.) Stend = *E. gigantea* Trin ne figure pas dans l'ISFF. Ces conclusions font douter de la présence de *Eragrostis barrelieri* en Gironde.

Eragrostis mexicana (Hornem.) Link subsp. *mexicana* = *E. neomexicana* Dewey – Poaceae : 16-8-1960 Bruges (Ecole Lafonfeline) / 24-9-1961 Bx (St Louis) / 23-9-1963, 2-9-1973, Bouscat (Nouvelles écoles St. Clair). (Inclus les stations de *Eragrostis* faussement déterminé sous les noms de *Eragrostis barrelieri, E. domingensis* et *E. gigantea).*

Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv. = *E. damiensiana* (Bonnet) Thell. – Poaceae : 12-8-1962 Bx (Bastide-passerelle) / 23-8-1964 Bruges

Erigeron karvinskianus DC. = *Vittadinia triloba* non DC. – Asteraceae : 9-5-1976 Castillon-la-Bataille. **(M-d-P)**

Erodium moschatum (L.) L'Héritier – Geraniaceae : 23-9-1963 Bouscat

Erucastrum gallicum (Willd.) O.E.Schulz = *Erucastrum pollichii* C. Schimper & Spenner = *Diplotaxis bracteata* - Godron in Gren. & Godron – Brassicaceae : 26-6-1944 Haillan / 1-7-1959 Lesparre / 26-8-1966 Bruges

Erucastrum nasturtiifolium (Poiret) O.E. Schulz subsp. *nasturtiifolium* = *E. obtusangulum* (Schleicher) Reichenb. – Brassicaceae : 26-6-1944 Le Haillan

Euphorbia angulata Jacq. – Euphorbiaceae : 18-4-1965 Le Haillan, Eysines

Euphorbia maculata L. – Euphorbiaceae : 12-8-1962 Bx (Bastide-passerelle) / 10-9-1974 Bx (Docks). **(M-d-P)**

Euphorbia nutans Lag. = *E. preslii* Guss. – Euphorbiaceae : 6-9-1959, 4-8-1960 Blaye **(M-d-P)**. Cette espèce observée par VIVANT, BALLAIS et LARROQUE été abondante. Elle a été longtemps cultivée au jardin botanique de Bordeaux après sa découverte à Blaye. *Euphorbia nutans* n'a plus été revu depuis 1970 (Contré). L'utilisation massive des désherbants le long des voies de la S.N.C.F. et de ses abords est très probablement la cause de son extinction. Une visite en juillet 2001 semble confirmer cet état de fait.

Fallopia baldschuanica (Regel) Holud = *Polygonum baldschuanicum* Regel – Polygonaceae : 20-9-1964 Bx (Bastide).

Fallopia dumetorum (L.) Holub = *Polygonum dumetorum* L. – Polygonaceae : 26-8-1966 Bruges / 6-9-1963 Le Bouscat.

Festuca gigantea (L.) Vill = *Bromus giganteus* L. (b.) – Poaceae : 27-6-1943 Bonnetan.

Festuca heterophylla Lam. - Poaceae : 21-6-1970 Echourniac (Château Valet).

Galanthus nivalis L. – Amaryllidaceae : 6-2-1966 Lestial (Vallon).

Galeopsis tetrahit L. subsp. *tetrahit* – Lamiaceae : 27-9-1964 Bx (Allées de Boutaut, le lac, 1 pied).

Galinsoga parviflora Cav. – Asteraceae : 8-9-1963 Mouleau / 2-9-1973 Eysines (**M-d-P**).

Glaucium flavum Crantz – Papaveraceae : 15-4-1974 Soulac, Verdon.

Globularia vulgaris L. – Globulariaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Gratiola officinalis L. – Scrophulariaceae : 15-9-1957 Pessac-sur-Dordogne (Très commun sur la plage) / 3-9-1961 Sainte-Terre

Gymnadenia conopsea (L.) R.Br. – Orchidaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Gymnadenia odoratissima (L.) L.C.M. Rich. - Orchidaceae : 28-6-1948 Cadaujac, Martillac / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Hainardia cylindrica (Willd.) W. Greuter = *Lepturus cylindricus* - Poaceae : 6-1961 Arès (Observation de J. Vivant).

Halimium lasianthum (Lam.) Spach subsp. *alyssoides* (Lam.) Greuter & Burdet = *Helianthemum alyssoides (Lam.)* Vent. - Cistaceae : 29-5-1960 Listrac-Médoc.

Hedysarum spinosissimum subsp. *capitatum* Desf. non Burm. Fil (s.r.) L. = *Hedysarum capitatum* Desf. – Fabaceae : 9-8-1964 Bassens.

Helianthemum apenninum (L.) Miller subsp. *apenninum* = *H. pulverulentum* D.C. (Fl. De Clavaud) – Cistaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce (fl. blanches).

Helianthemum umbellatum (L.) Miller - Cistaceae : 26-6-1944 Haillan / 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil).

Helianthus rigidus (Cass.) Desf. – Asteraceae : 30-8-1967 Bx (Le lac).

Hieracium umbellatum L. gr. – Asteraceae : 24-4-1960 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil) / 6-4-1975 St-Denis-de-Pile.

Himantoglossum hircinum (L.) Sprengel = *Orchis hircina* L. – Orchidaceae : 5-6-1955 Le Pian-Médoc (Geneste) / 23-6-1963 Rauzan / 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil) / 27-6-1965 Blaye.

Hirschfeldia incana (L.) Lagrèze-Forssat = *Sinapis incana* L.- Brassicaceae : 4-8-1963, 15-9-1963 Bx (St-Louis) / 9-8-1964 Bassens / 6-8-1967Bx (Docks).

Hyacinthoides non-scripta (L.) Chouard ex Rothm. subsp. *non-scripta Endymion nutans* Dumort. – Hyacinthaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Hypericum androsaemum L. = *Androsaemum officinalis* All. - Hypericaceae : 1-5-1964 Créon / 28-6-1964 Carignan.

Hypericum hirsutum L. – Hypericaceae : 23-6-1963 Rauzan / 28-6-1964 Carignan.

Hypericum montanum L. – Hypericaceae : 28-6-1964 Carignan.

Hypericum quadrangulum L. = *H. tetrapterum* Fries – Hypericaceae : 23-6-1963 Rauzan / 1-5-1964 Créon / 28-6-1964, 30-5-1965 Bruges Carignan / 9-5-1976 Castillon-la-Bataille.

Iberis amara L. – Brassicaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Iberis umbellata L. subsp. *umbellata* – Brassicaceae : 30-9-1962 Créon.

Impatiens amphorata Edgew. – Balsaminaceae : 30-6-1946 Arcachon / 23-10-61 Ste-Croix / 23-9-1963 Bouscat / 30-8-1967 Bx (Le lac) / 2-8-1964 Eysines (La Forêt). (C.) Ballais citait cette espèce commune aux environs de Bordeaux. **(M-d-P)**.

Impatiens glandulifera Royle = *I. roylei* Walpers. – Balsaminaceae : 28-6-1953 Rions. **(M-d-P)**.

Inula britannica L. – Asteraceae : 26-8-1962 La Hume.

Inula helenium L. – Asteraceae : 3-9-1963 Bouscat.

Inula salicina L. subsp. *salicina* – Asteraceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Inula spiraeifolia L. – Asteraceae : 27-6-1965 Blaye.

Isatis tinctoria L. – Brassicaceae *:* 21-5-1958 Saint-Emilion (Quelques gros pieds)

Kandis perfoliata (L.) Kerguélen = *Thlaspi perfoliatum* L. - Brassicaceae : 18-4-1965 Le Haillan (voie ferrée), Eysines

Lathyrus angulatus L. – Fabaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye

Lathyrus niger (L.) Bernh. subsp. *niger* – Fabaceae : 1-5-1964 Créon.

Lathyrus sylvestris L. subsp. *sylvestris* - Fabaceae : 17-7-1953 Rions.

Legousia speculum-veneris (L.) Chaix = *Specularia speculum-veneris* (L.) A.DC. – Campanulaceae : 12-6-1966 Eysines.

Lepidium bonariensis L. – Brassicaceae : 6-1962 Arès (Observation de J. VIVANT , à proximité de la station d'*Agrostis elegans*).

Lepidium latifolium L. – Brassicaceae : en 1970 à Bruges, 2 observations (ces stations disparaîtrons l'année suivante à la suite de travaux d'urbanisation).

Limonium dodartii (Girard) O.Kuntze = *Statice dodartii* Girard – Plumbaginaceae : 26-8-1962 La Hume.

Linosyris vulgaris L. - Asteraceae *:* 31-6-1970 Echourniac (Château Valet). **(M-d-P)**

Listera ovata (L.) R. Br. - Orchidaceae : 1-5-1964 Créon.

Lithospermum arvensis L. – Boraginaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Lithospermum officinale L. – Boraginaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce / 8-5-1960, 23-5-1963 Eysines / : 31-5-1969 Cissac-Médoc, St-Sauveur.

Lobularia maritima (L.) Desv.= *Alyssum maritimum* (L. (b.) – Brassicaceae : 27-8-1967 Soulac, Lacanau / 15-4-1974 Soulac, Verdon.

Lotus hispidus DC. in Lam. & DC. ? – Fabaceae : 19-8-1962 Bruges

Lotus maritimus L. = *Tetragonolobus siliquosus* Roth – Fabaceae : 31-5-1969 Cissac-Médoc, St-Sauveur.

Ludwigia peploides (Kunth) P.H.Raven = *Jussiaea repens* L. – Onagraceae : 7-1962, 8-1964, 5-1965 Bruges / 9-1964, 8-1967 Bx (Allées de Boutaut). **(M-d-P)**

Lupinus angustifolius L. subsp. *reticulatus* = *L. reticulatus* Desv. – Fabaceae : 11-5-1975 Salles, Mios.

Lycium barbarum L. - Solanaceae *:* 12-5-1957 Pellegrue / 3-9-1961 Sainte-Terre.

Matthiola sinuata L. subsp. *sinuata* – Brassicaceae : 15-4-1974 Soulac, Verdon.

Medicago littoralis Rohde ex Loisel. var. *littoralis* – Fabaceae : 15-4-1974 Soulac, Verdon.

Melilotus elegans Ser. – Fabaceae : 16-6-1974 Couquèques (près de la rivière), St-Christoly-de-Blaye.

Melilotus indicus All. = *M. parviflora* Desf. – Fabaceae : 23-9-1963 Bouscat / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Melissa officinalis L. subsp. *officinalis* – Labiatae : 27-6-1943 Bonnetan / 25-6-1950 Saint-Emilion / 29-6-1958 Podensac / 23-5-1963; 3-8-1969 Eysines (Anciennes gravières / 12-10-1969 Tresses-Mélac

Micropyrum tenellum (L.) Link = *Nardurus lachenali* (C.C. Gmelin) Godron Poaceae : 8-5-1960 Le Haillan. Graminée observée en bordure de la voie ferrée par BALLAIS & VIVANT

Myriophyllum aquaticum (Velloso) Vedcourt = *M. proserpinacoides* Hooker & Arnot – Haloragaceae : 22-7-1962, 30-5-1965, 26-8-1966 Bruges. **(M-d-P)**

Nardus striata L. – Poaceae : 10-5-1970 Créon.

Neotinea maculata (Desf.) Stearn = *Orchis intacta* Link in Schrader – Orchidaceae : 30-6-1946 Arcachon.

Nicandra physaloides (L.) Gaertn. - Solanaceae: 30-8-1967, 31-8-1669 Bx (Le lac) **(M-d-P).**

Noccaea arenaria (Duby) F.K.Meyer = *Thlaspi arenarium* (Duby) Jordan. – Brassicaceae : 24-4-1960, 8-5-1960, 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil). De nombreux pieds en bordure d'un fossé sablonneux près du moulin.

Noccaea montana (L.) F.K. Meyer subsp. *montana* = *Thlaspi montanum* L. – Brassicaceae : 8-5-1960 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil).

Oenanthe peucedanifolia Pollich – Apiaceae : 30-5-1965 Bruges.

Oenothera biennis L. – Onagraceae : 30-6-1946 Arcachon / 29-7-1962, 4-8-1963 Bx (St-Louis) / 6-9-1964 Lège-Cap-Ferret / 26-8-1966 Bruges. **(M-d-P).**

Oenothera striata Link = *O. stricta* Ledeb. – Onagraceae : 6-9-1964 Lège-Cap-Ferret / 9-8-1964, 27-8-1967 Verdon. **(M-d-P).**

Ononis minutissima L. – Fabaceae : 30-7-1972 Bruges (Marnière Massart)

Onopordum acanthium L. subsp. *acanthium* – Asteraceae : 13-10-1962 Bx (Allées de Boutaut) / 23-5-1963 Eysines / 23-9-1963 Bouscat / 26-8-1966 Bruges.

Ophrys apifera Hudson subsp. *apifera* – Orchidaceae : 23-6-1963 Rauzan.

Ophrys insectifera L. = O. *muscifera* Hudson – Orchidaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Orchis laxiflora Lam. subsp. *palustris* = *Orchis palustris* Jacq. – Orchidaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Orchis purpurea Hudson – Orchidaceae : 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Orchis ustulata L. – Orchidaceae : 8-5-1960, 1-5-1964 Créon.

Ornithogalum narbonensis L. – Hyacinthaceae : 1-7-1959, 4-6-1962 dans un champ labouré aux environs de Lesparre-Médoc, vers "la Montagne Blanche". Floraison en juin 1962. Plante nouvelle pour la Gironde" Cette espèce a été observée en 1959 en présence de VIVANT & LARROQUE.

Ornithogalum pyrenaicum L. – Hyacinthaceae : 28-6-1948 Cadaujac (Bois de Carbonnieux) / 28-6-1964 Carignan / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye

Orobanche gracilis Sm. – Scrophulariaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Oxalis latifolia Kunth = *O. violacea* sensu – Oxalidaceae : 19-11-1973 Vayres

Pancratium maritimum L. – Amaryllidaceae : 6-8-1961 Soulac. (Beaucoup de touffes bien en fleurs observées dans un jardin, face à la plage. Nommé par les gens du pays "lys de Gurp")

Panicum capillare L. – Poaceae : 4-8-1963 Bx (St-Louis) / 20-9-Bx (Docks, le lac). **(M-d-P)**

Panicum dichotomiflorum Michaux var. *dichotomiflorum* – Poaceae : 30-10-1969 Bx (Allées de Boutaut) / 4-10-1970 Bruges (Marnière Massart)

Parapholis incurva (L.) C.E. Hubbard = *Lepturus incurvatus* (L.) Trin. - Poaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye

Petasites hybridus (L.) P. Gaertner = *P. vulgaris* Desf.- Asteraceae : 9-5-1976 Castillon-la-Bataille

Phalaris canariensis L. – Poaceae : 23-5-1963 Eysines / 2-8-1964 Eysines (La Forêt) / 12-6-1966 Eysines / 30-8-1967 Bx (Le lac). **(M-d-P)**

Phillyrea latifolia L. – Oleaceae : 22-5-1966 Floirac (Pont Aquitaine).

Phleum phleoides (L.) Kartsen = *P. boehmeri* Wibel - Poaceae: 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Physalis alkekengi L. – Solanaceae : 15-9-1963 Bx (St Louis) / 23-8-1964 Bruges / 19-8-1974 Salles

Physalis ixocarpa Brot. ex Hornem. - Solanaceae: 7-10-1962 Bx (Allées de Boutaut). Espèce originaire du Mexique, probablement échappée des jardins.

Platanthera bifolia (L.) I.C.M. Richard subsp. *bifolia* = *Orchis bifolia* L. – Orchidaceae : 24-4-1960 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil) / 23-6-1963 Rauzan / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Polygonum orientale L. – Polygonaceae : 2-9-1973 Eysines.

Polypogon monspeliensis (L.) Desf. – Poaceae : 29-8-1974 Eysines (Marnière Massart).

Potentilla argentea L. – Rosaceae : 23-5-1963 Eysines / 2-8-1964 Eysines (La Forêt). **(M-d-P).**

Potentilla crantzii (Crantzi) G. Beck = *Potentilla verna* L. nom. ambi. ?.– Rosaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Potentilla micrantha Ramond ex DC. = *P. fragariastrum* Ehrh - Rosaceae : 26-4-1964 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil) / 18-4-1965 Le Haillan, Eysines.

Potentilla pensylvanica L. - Rosaceae : Signalé à Bassens en 1925, puis à Bx Caudéran, le Bouscat, **(M-d-P)**. 1961 Le Bouscat / 9-9-1963 Eysines. Selon l'I.S.F.F. ce taxon serait à supprimer de la flore française

Prunella laciniata (L.) L. = *alba* M. Bieb. – Lamiaceae : 23-6-1963 Rauzan / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille

Prunus mahaleb L. – Rosaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce

Pulsatilla vulgaris Miller = *Anemone pulsatilla* L. (s.r.) *Anemone bogenhardiana* Rechb. – Ranunculaceae : 26-6-1944, 24-4-1960, 18-4-1965 Le Haillan. Ces observations ont eu lieu près de la voie ferrée, en bordure de la jalle, entre Le Haillan et Eysines. Il restait 25 pieds en 5-5-1965.

Pycreus flavidus (Retz.) Koyama = *Cyperus globulosus* All. – Cyperaceae : 8-11-1973 Bx (Bacalan), identifié par Paul JOVET

Raphanus raphanistrum L. subsp. *landra* Bonnier & Layens = *R. maritimus* Sm. – Brassicaceae : 26-8-1966 Bruges / 27-6-1965 Blaye / 4-8-1963, 6-8-1967 Bx (Docks, St-Louis) / 30-5-1965 Bruges

Raphiolepis japonica Sieb. & Zucc. – Rosaceae : 29-7-1962, 6-8-1967 Bx (St-Louis, Docks)

Reynoutria japonica Houtt. = *Polygonum cuspidatum* Seibold & Zucc. – Polygonaceae : 29-7-1962, 10-9-1974 Bx (St-Louis, Docks)

Sagittaria latifolia Willd. = *S. obtusa* Willd. - Alismaceae: 4-9-1949 Bx (Entre la passerelle et Monte-Cristo) / 28-6-1953 Rions

Salpichroa origanifolia (Lam.) Baillon = *S. rhomboidea* (Gillies & Hooker) Miers - Solanaceae : 1960 Bruges, (Allées Vampeule) **(M-d-P)**

Saxifraga granulata L. – Saxifragaceae : 5-1959 Eysines (Grand-Louis) / 8-5-1960 Bouscat (Hippodrome); BALLAIS et VIVANT observent ce saxifrage qui forme de nombreuses colonies en compagnie de *Potentilla pensylvanica* / 5-1960 Cénac

Scandix pecten-veneris L. subsp. *pecten-veneris* – Apiaceae : 9-5-1976 Castillon-la-Bataille

Schoenoplectus triqueter (L.) Palla = *Scirpus triqueter* L. – Cyperaceae : 8-9-1963 Cazaux

Scorzonera humilis L. – Asteraceae : 1-5-1964 Créon / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille

Sedum ochroleucum Chaix = *S. anopetalum* DC. – Crassulaceae : 11-7-1958 Saint-Laurent-d'Arce

Sedum rupestre L. subsp. *rupestris* = *S. reflexum* L. – Crassulaceae : 29-6-1958 Podensac

Sedum telephium L. subsp. *telephium* – Crassulaceae : 1-10-1967 Verdelais

Senecio cineraria DC. subsp. *cineraria* = *Cineraria maritima* L. (s.r.) – Asteraceae : 27-8-1967 Lacanau.

Senecio inaequidens DC. = S. *vimineus* sensu 3 – Asteraceae : 8-9-1968 Langon (Pont, très commun).

Serratula tinctoria L. subsp. *seoanei* (Willk.) Laínz = *S. seoanei* Willk. (b.) – Asteraceae : 15-9-1971 Lacanau-de-Mios.

Serratula tinctoria L. subsp. *tinctoria* - Asteraceae : 19-9-1963 Eysines / 22-6-1975 Castillon-la-Bataille.

Sesamoides purpurascens (L.) G. Lopez subsp. *purpurascens* = *Reseda clusii* Sprengel - Resedaceae : 26-8-1966 Bruges.

Setaria italica (L.) P. Beauv. Incl. = *S. germanica* P. Beauv. – Poaceae : 23-9-1963 Bouscat / 2-8-1964 Eysines (La Forêt) / 2-9-1973 Eysines.

Setaria parviflora (Poiret) Kerguélen = *S. geniculata* P. Beauv. - Poaceae: 1926 Bx (Bassens) / 23-7-1961 Bx (Pont-de-Pierre) / 12-8-1962 Bx (Bastide, passerelle) **(M-d-P)**

Setaria pumila (Poiret) Roemer & Schultes = *S. glauca* sensu 1,2,3,4 – Poaceae : 29-7-1962 Bx (St-Louis) / 13-8-1967 Bruges / 6-8-1967 Bx (Docks)

Silene laeta (Aiton) Godron – Caryophyllaceae : 6-1962 Arès (J. VIVANT)

Silene pendula L. – Caryophyllaceae : 28-4-1963 St-Laurent-d'Arce.

Sisymbrium officinale (L.) Scop. = *Erysimum officinale* Scop. – Brassicaceae : 12-6-1966 Eysines11-5-1975 Salles, Mios

Solanum chenopodioides Lam. = *S. sublobatum* Willd = *S. gracile* Otto – Solanaceae : 31-7-1960 Montalivet / 11-9-1960 Bx (Docks) / 6-8-1961 Soulac / 17-2-1974 Lège-Cap-Ferret. **(M-d-P)**. Ce solanum cité de nombreuses fois est commun dans les environs de Bordeaux et sur le littoral atlantique girondin

Solanum nigrum subsp. *chlorocarpum* (Spenner) Arcangeli = S. *chlorocarpum* Spenn. – Solanaceae : 26-7-1964 Bx (Le lac)

Solanum physalifolium Rusby var. *nitidibaccatum* (Bitter.) Edmonds – Solanaceae : 1959 St Médard, Caupian, Beau-Minet / 26-8-1962 La Hume / 30-9-1962 Créon / 23-9-1963 Bouscat / 27-8-1967 Soulac **(M-d-P)**

Solanum sarachoides Sendtner – Solanaceae : 20-9-1964 Bastide / 19-8-1974 Salles / 20-9-1974 Bx (Docks, le lac). **(M-d-P)**

Solanum villosum Miller subsp. *miniatum* (Willd.) Edmonds = *Solanum miniatum* Berhn – Solanaceae : 7-10-1962 Bx (Allées de Boutaut)

Solanum villosum Miller subsp. *villosum* – Solanaceae : 7-10-1962 Bx (Alllée de Boutaut) / 23-5-1963 Eysines / 23-8-1964 Bruges / 20-9-1974 Bx (Le Lac-Docks)

Solidago gigantea Aiton subsp. *gigantea* = *S. glabra* Desf. non Miller – Asteraceae : 26-7-1964 Bx (le lac). **(M-d-P)**

Sorghum halepense (L.) Pers. – Poaceae : 1960 Bx (St-Louis) / 21-7-1974 Eysines. **(M-d-P)**

Spergula pentandra L. – Caryophyllaceae : 2-9-1973 Eysines

Stachys recta L. subsp. *recta* – Lamiaceae : 7-6-1965 Blaye / 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye / 6-4-1975 St-Denis-de-Pile

Staehelina dubia L. – Asteraceae : 23-6-1963 Rauzan

Sternbergia lutea (L.) Ker-Gawler ex Spengel – Amaryllidaceae : 4-10-1964 Blaignac

Symphytum orientale L. = *S. tauricum* sensu – Boraginaceae : Cette espèce découverte en avril 1920 à fait l'objet d'une communication à la S.L.B. conjointement avec BOUCHON. Existe encore à Eysines en 1961 **(M-d-P)**. "Très présente à Bx-Caudéran, rue de la Cage Verte, véritable colonie" selon sa note du 21-2-1965. *Symphytum orientale* est de nos jour observé Talence (Thouars), Le Bouscat.

Thalictrum flavum L. subsp. *flavum* – Ranunculaceae : 24-7-1962 Bx (Allées de Boutaut)

Trachelium caeruleum L. – Campanulaceae : 7-9-1964, 8-10-1964, 19-11-1973 Vayres (Château). BALLAIS met en culture plusieurs spécimens rapportés des murailles de l'entrée du château de Vayres par le Dr CHARON. **(M-d-P)**.

Tragus racemosus (L.) All. – Poaceae : 10-9-1964 Bx (Bastide). **(M-d-P)**.

Tribulus terrestris L. – Zygophyllaceae : 30-8-1959Lacanau-Océan / 9-8-1964 Bx (Bassens).

Trifolium aureum Pollich – Fabaceae : 29-5-1960 Listrac-Médoc / 23-5-1963 Bouscat (Hippodrome).

Trifolium bocconei Savi - Fabaceae: 12-5-1968 Le Taillan-Médoc (Moulin du Thil).

Trifolium dubium Ehrh. = *T. minus* Smith – Fabaceae : 11-5-1975 Salles, Mios.

Trifolium glomeratum L. – Fabaceae : 11-5-1975 Salles, Mios.

Trifolium hybridum L. subsp. *elegans* = *T. elegans* Savi – Fabaceae : 29-7-1962, 13-10-1963 Bx (St-Louis) / 26-7-1964 Bx (Le lac). (**M.d.P.**).

Trifolium incarnatum L. subsp. *incarnatum* – Fabaceae : 11-5-1975 Salles, Mios.

Trifolium lappaceum L. – Fabaceae : 6-1961 Lesparre-Médoc. Détermination de J. VIVANT.

Trifolium ochroleucon Hudson – Fabaceae : 9-5-1976 Castillon-la-Bataille.

Trifolium resupinatum L. subsp. *resupinatum* – Fabaceae : 22-6-1975 .Castillon-la-Bataille.

Trifolium scabrum L. – Fabaceae : 16-6-1974 Couquèques, St-Christoly-de-Blaye.

Trifolium suffocatum L. – Fabaceae : 11-5-1975 Mios (Voie ferrée).

Trifolium tomentosum L. – Fabaceae : 11-5-1975 Mios (Voie ferrée). Détermination de H. BESANÇON qui cite cette espèce nouvelle pour la Gironde

Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy = *U. pendulinus* DC. – Crassulaceae : 31-5-1953, 27-6-1965 Blaye (Enceinte de la citadelle) / 28-6-19 Rions

Vaccaria hispanica (Miller) Rauschert = *Silene vaccaria* L. – Caryophyllaceae 23-5-1963 Eysines

Verbascum sinuatum L. – Scrophulariaceae : 27-6-1965 Blaye

Xeranthemum inapertum (L.) Moench – Asteraceae : 22-6-1975 Castillon-la-Bataille

Remerciements

Mes remerciements à Micheline Séronie-Vivien et à Francis Massart pour leurs précieuses informations qui m'ont permis de retracer, bien que trop brièvement, le cheminement d'une vie d'un linnéen qui a marqué l'histoire de la botanique en Gironde au cours du XX^{e} siècle.

Liste des travaux de Camille Ballais

Ballais (C.) 1914a. - A propos de racines tuberculeuses de Fougères. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 68 : 51-52.

Ballais (C.) 1914b. - Observations botaniques. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 68 : 59-60.

Ballais (C.) 1915-16. - Notes botaniques. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 69 : 100-101.

Ballais (C.) 1920a. - Un cas assez curieux observé chez *Orchis morio*. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 72 : 45-54.

Ballais (C.) 1920a. - *Androseanum officinalis* à Floirac. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 72 : 49.

Ballais (C.) 1920b. - *Ophioglossum vulgatum* L. et *Saxifraga granulata* L. près de Bordeaux. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 72 : 49.

Ballais (C.) 1920c. - Floraison d'un Camphrier au Bouscat. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 72 : 54.

Ballais (C.) 1920d. - Notes botaniques. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 72 : 99.

Ballais (C.) 1923a. - *Symphytum tauricum* Willd. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 75 : 75.

Ballais (C.) 1923b. - Note sur un viola hybride. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 75 : 97.

Ballais (C.) 1923c. - Le *Symphytum tauricum* Willd. naturalisé dans la Gironde. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 75 : 220.

Ballais (C.) 1927. - Présentation de quelques exemplaires de *X Orchis elata*. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 79 : 46.

Ballais (C.) 1931. - A propos de x *Mespilus lobata*. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 83 : 126-127.

Ballais (C.) 1936. - *Linaria pelisseriana* Mil. et *Ophioglossum vulgatum* L. - *Bull. Act. linn. Bordeaux*, 88 : 128.

Ballais (C.) 1937. - Présentation d'une Ancolie cultivée à inflorescence virescente. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 89 : 29.

Ballais (C.) 1942a. - Présentation de diverses plantes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 92 : 95.

Ballais (C.) 1942b. - *Ambrosia trifida* et *A. artemisiaefolia* dans les environs de Bordeaux ainsi que leurs hybrides. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 92 : 95-96.

Ballais (C.) 1943-46a. - Sur une fascie de Digitale et sur quelques hybrides. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 93 : 63.

Ballais (C.) 1943-46b. - Sur un *Pyro-Cydonia* nouveau observé en Gironde. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* 93 : 163.

Ballais (C.) 1955-56. - Quelques échantillons végétaux (présentation). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 96 : 41.

Ballais (C.), 1956. - Notes floristiques. - *Le Monde des Plantes*, n° 317, p. 3.

Ballais (C.) 1957-58. - Présentation d'échantillons végétaux, plantes d'ornement, plantes d'orangerie : arbrisseaux et arbustes d'ornement. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 97 : 27.

Ballais (C.) 1957-58. - Présentation d'échantillons d'herbier récoltés l'années précédentes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 97 : 74.

BALLAIS & PERRIER. 1957-58. - Découverte en Gironde *d'Anthurus aseraformis*. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 97 : 153.

BALLAIS (C.) 1959-60a. - Présentation d'échantillons d'*Euphorbia nutans* LAG. = E. *presli* GUSS., *d'Eleusine indica*. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 98 : 62.

BALLAIS (C.) 1959-60b. - Quelques échantillons végétaux (présentation). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 98 : 129.

BALLAIS (C.) 1961-62a. - A propos de "Crown-gall" *Phymomonas tumefasciens* E. SMITH. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 99 : 9.

BALLAIS (C.) 1961-62b. - Présence d'*Anemone hortensis* L., *A. pavonina* (LMB.) PONS, (présentation). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 99 : 12.

BALLAIS (C.) 1961-62c. - Nombreux croquis et aquarelles relatifs à des anomalies florales chez certains Phanérogames (présentation). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 99 : 50.

BALLAIS (C.) 1963. - Sur quelques Orchidées, avec présentation d'aquarelles. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 100 : 130.

BALLAIS (C.) 1964a. - Présentation de quelques faciès (Aquarelles). - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 101 : 14.

BALLAIS (C.) 1964b. - Présentation d'aquarelles de tératologie végétale (Com. orale). - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 101 : 33.

BALLAIS (C.) 1965a. - Deux Phanérogames nouveaux pour le Sud-Ouest de la France; *Aster squamatus, Aster salignus* WILLD. (Com. orale). - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 102 : 5.

BALLAIS (C.) 1965b. - Un Phanérogame nouveau pour le Sud de la France, *Trachelium coeruleum* L. (Com. orale). - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 102 : 9.

BALLAIS (C.) 1965c. - Trois phanérogames nouveaux, pour le Sud-Ouest de la France ; *Aster squamatus, Aster salignus*, *Trachelium coeruleum*. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 102 : 17.

BALLAIS (C.) 1969. - Plantes adventives de la Gironde. - *Le Monde des Plantes*, n° 365 : 5-9

BALLAIS (C.) 1971. - Plantes adventices des environs de Bordeaux. - Bull. Soc. linn. Bordeaux, 1 (1) : 5-6.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 28 (4) 2000 : 169-170.

La Boîte à bonnes bébêtes n° 6

GIRONDE :

Calosoma sycophanta L. (Coléoptère Carabidae). Il y a eu en juillet 2001, autour de la lagune de Contaut, (Médoc, 33) une forte pullulation de *Calosoma sycophanta* (32 vus sur la piste cyclable en moins de 1 000 m sans les chercher, écrasés ou traversant comme des fous sans regarder ni à droite ni à gauche). Cette bestiole est-elle rare en Gironde ? L. CHABROL.

Cetonischema aeruginosa DRURY (Coléoptère Cetoniidae). Cette magnifique cétoine confirme ici sa présence régulière dans la région. 12 exemplaires ont été capturés dans un piège à bananes, posé à 15 mètres de hauteur dans un vieux chêne pédonculé, juste sous une branche morte. Relevé le 25 août 2001, ce piège avait été posé le 20 août, à Pessac-sur-dordogne (33). La réputation de rareté de cette espèce provient de son habitude de rester cantonnée dans les hautes branches des vieux chênes, et bien-sûr de la disparition progressive de ces vieux arbres, trop souvent abattus dans les anciennes forêts. Capture et identification : H. THOMAS.

Hesperophanes (Trichoferus) pallidus OLIVIER (Coléoptère Cerambycidae). Un exemplaire a été capturé le 31 août 2001 dans un piège à bananes, en haut d'un grand chêne Pédonculé. Le piège se situait sous une grosse branche morte, à environ 15 mètres de hauteur. Il était en place depuis 10 jours. Pessac-sur-dordogne (33). Ce longicorne peut se trouver un peu partout en France, mais il est toujours rare et localisé. Capture et identification : H. THOMAS.

LANDES :

Cetonischema aeruginosa DRURY (Coléoptère Cetoniidae). Un élytre récupéré au sol dans une futaie de chêne pédonculé le 28 août 2001, commune de Gamarde les Bains (40). (C. VAN MEER)

DORDOGNE :

Georissus laesicollis GERMAR (Coléoptère Georissidae). Sept exemplaires trouvés à Vendoire (24), dans une tourbière alcaline, le 8 mai 2001. Espèce peu commune. Récolte et détermination : P. DAUPHIN.

PYRENEES-ATLANTIQUES :

Domene gaudini JEANNEL (Coléoptère Staphylinidae, subfam. Paederinae). Espèce endogée, endémique des Pyrénées-Atlantiques., avec des yeux petits et dépigmentés réduits à une tâche blanchâtre. Dans les débris racinaires d'un jeune hêtre mort. Un exemplaire trouvé le 18 janvier 2001 en forêt de Sare (64). Récolte C. VAN MEER, détermination P. DAUPHIN.

Quedius (Microsaurus) abietum KIESSERWETTER, (Coléoptère Staphylinidae, subfam. Staphylininae). En forêt de Saint-Pée-sur Nivelle (64) sous écorce de chêne mort, le 25 octobre 1999 en compagnie de fourmis et termites. Récolte C. VAN MEER, détermination P. DAUPHIN

Triodonta castillana BARAUD (Coléoptère Melolonthidae)

Une femelle prise sur fleur de châtaignier le 18 juin 2000, un mâle en battant les chênes le 20 mai 2000 et une autre femelle au piège d'interception le 28 juin 2001. Forêt de Sare (64). Récolte C. VAN MEER, détermination J. CHASSAIN.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 171-177.

Amanita lepiotoides BARLA dans le Sud-Ouest de la France
In memoriam Dr Cyril FREEMAN († 29-X-1996)

Francis MASSART
F-33170 Gradignan
&
Christian ROUZEAU
F-33600 Pessac

Résumé : Les auteurs relatent les circonstances des récoltes de *Amanita lepiotoides* dans les Pyrénées-Atlantiques et en Gironde.

Abstract : The authors state about the circumstances of gathering of *Amanita lepiotoides* in Pyrénées-Atlantiques and Gironde.

Key words : Basidiomycotina - Agaricomycetidae - *Amanita* - Lepidella - Amidella - *amanita lepiotoides*.

Nous reprenons ici notre première note, (*Bull. Soc. linn. Bordeaux* IX (2), 1981), en apportant un complément d'informations concernant cette amanite.

Le 7 Août 1963, au cours d'une herborisation pratiquée en compagnie du Dr FREEMAN et de A.G. PARROT dans les environs de Saint-Pée-sur-Nivelle, nous eûmes le privilège d'observer pour la première fois *Amanita lepiotoides*, deux magnifiques spécimens, l'un encore très jeune, le chapeau à peine dégagé de la volve, l'autre parvenu à maturité ; les champignons, situés à quelques mètres l'un de l'autre, avaient poussé en lisière d'un couvert de chênes pédonculés et de châtaigniers en bordure d'une importante dépression de terrain.

Cette rencontre n'était pas le fait du hasard, nos deux guides d'alors avaient comploté de nous réserver cette belle surprise. Nous apprîmes par la suite que C. FREEMAN était venu la veille repérer ces amanites sur la station où il avait observé les premiers spécimens de cette espèce en juin 1957.

A l'époque, ne pratiquant pas encore la photographie, nous dessinâmes les croquis qui accompagnent cette note.

Le lendemain nous retournâmes seul sur les lieux et découvrîmes... sur une autre station, un exemplaire de taille réduite que PARROT, à qui nous le portâmes triomphalement, identifia comme une forme *minor* de *A. lepiotoides,* en soulignant avec la bonhommie qui caractérisait ce grand naturaliste, que nous ne manquions pas de culot de venir avec nos gros sabots et le bec enfariné " braconner sur des chasses gardées". A.G. PARROT nous suggéra de bien ouvrir l'œil au cours de nos investigations en Gironde et ajouta : "Il n'y a pas de raison que vous ne la trouviez pas un jour ou l'autre, avec un climat, des terrains et des couverts presque identiques à ceux d'ici".

Au cours des douze années qui suivirent, parfois seul, parfois en compagnie de C. FREEMAN, nous devions retrouver à plusieurs reprises sur la station initiale un, ou beaucoup plus rarement deux spécimens toujours plus ou moins distants les uns des autres. Mais notre quête girondine fut infructueuse.

Il est bon de noter que la station de S^t Pée-sur-Nivelle est la seule connue en Pyrénées Atlantiques, ceci malgré les recherches de nos deux amis biarrots et de nous même durant plusieurs années.

En 1975, un grave évènement famillial et les troubles de santé qui en découlèrent nous éloignèrent de la mycologie durant quatre années.

Le 8 Août 1979 eut lieu l'évènement qui devait nous inciter à reprendre du service auprès de nos collègues mycophiles du cru.

Des pluies d'orages ayant eu lieu les jours précédents, nous décidâmes d'aller en Entre-Deux-Mers à Lignan-de-Bordeaux prospecter une costière boisée réputée pour sa générosité, en *Boletus aereus* et diverses autres espèces termophiles notamment ; point de bolets bronzés ce jour là, un seul champignon, pied cassé et renversé, probablement par le passage d'un animal ; à notre stupéfaction, nous n'eûmes aucune peine à reconnaître, un spécimen de taille exceptionnelle d'*Amanita lepiotoides*.

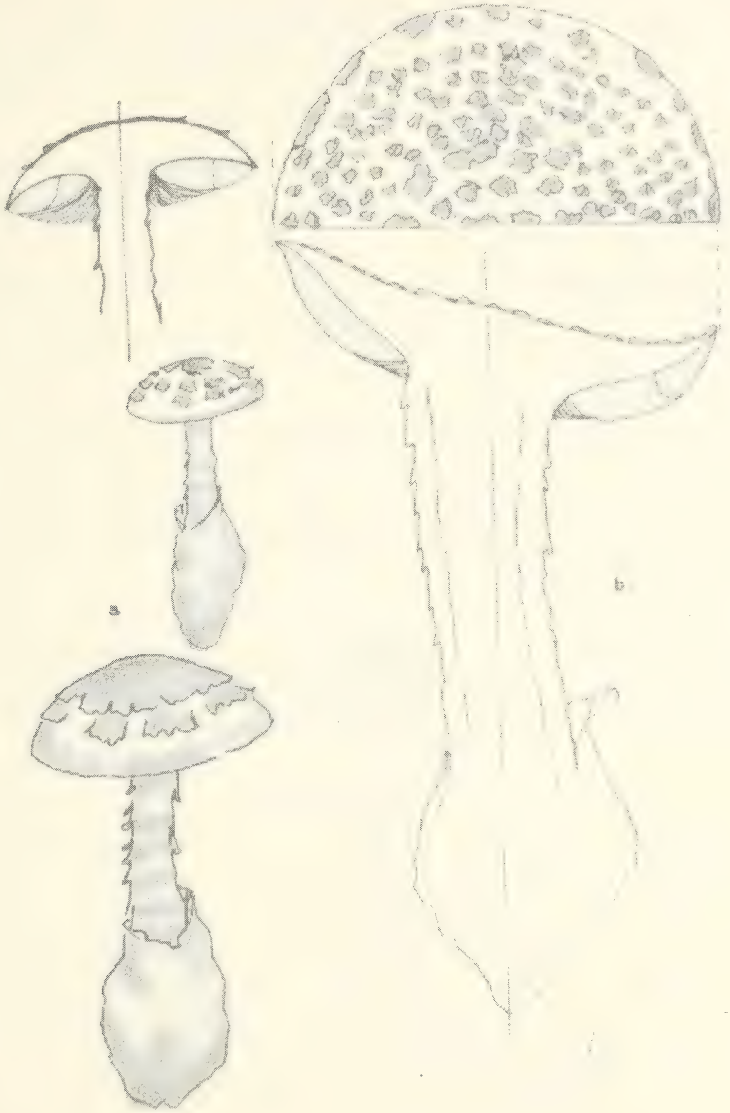
Notre ami et collègue Jacques GUINBERTAU, ingénieur à l'INRA, à qui nous présentâmes le sujet procéda à sa dessication .

Quelques jours plus tard, au vu des photos et de l'exsiccatum, A.G. PARROT confirmait notre détermination.

Ainsi, un champignon très rare, que nous avions cherché sans succés durant des années nous tombait sous la main à la faveur de circonstances fortuites.

Mais là ne s'arrête pas la saga *lepiotoides,* le 6 Août 1981, herborisant dans les bois situés le long de la route allant de Capitourlan à S^t Michel-de-Montaigne à la frontière de la Gironde et de la Dordogne, l'un de nous (C.R.) eut la bonne fortune de découvrir un jeune exemplaire isolé de *Amanita lepiotoides* en un lieu où sont régulièrement observés au printemps *Amanita eliae* QUÉLET et sa fo. *griseovelata* BERTAULT (C.f. D.M. XXVI - 104 - Mars 97, pp. 21/27)

Depuis, aucun autre exemplaire de cette amanite n'a été observé sur les stations de Lignan-de-Bordeaux et de S^t Michel-de-Montaigne, ni ailleurs en Gironde. Chaque année nous avons prospecté en vain, particulièrement sur des stations d'entre-Deux-Mers où croissent des plantes d'affinité méditerranéenne (ex. *Staehelina dubia* L.).



L'exsiccatum de l'exemplaire de Lignan-de-Bordeaux (F.M. 79051), placé à la Bibliothèque du Jardin Public de Bordeaux a hélas inexplicablement disparu au cours des années 80 avec bien d'autres collections importantes.

A titre anecdotique nous signalerons l'étrange similitude de contour existant entre le dessin figurant *A. lepiotoides* p. 287 de l'ouvrage *Amanitaceae* de E.J. Gilbert, la photo de coupe de la récolte de Lignan-de Bordeaux et notre dessin.

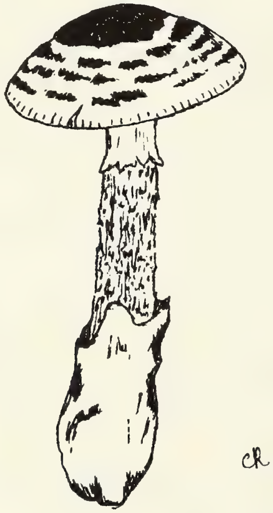
Connaissant l'intérêt que nous portions à cette espèce, le Dr FREEMAN nous adressait un courrier contenant un exsiccatum et une photo de deux spécimens de *Amanita lepiotoides* prélevés sur la station de S^{t} Pée-sur-Nivelle en Août 1986, insistant sur le fait que c'était la première fois qu'il observait deux sujets croissant côte à côte. Cet inestimable cadeau de notre regretté ami et collègue nous a incité à reparler de cette amanite en espérant que sa présence sera de nouveau signalée dans le Sud-Ouest, sur les stations connues en Pyrénées Atlantiques et en Gironde, ou ailleurs.

Jacques GUINBERTEAU nous a remis récemment un exsiccatum offert par DELAPORTE (spécimen prélevé en Charente près de la commune de Puyredoux le 13 Juillet 1999).

Plus récemment notre collègue breton Patrick BOISSELET nous a informé avoir observé dans les environs de S^{t} Pée-sur-Nivelle un exemplaire vétuste d'une amanite qui lui a semblé correspondre aux descriptions, icônes et photos des ouvrages consultés.

Amanita **(S/g *Lepidella* GILB., section *Amidella* GILB.) *lepiotoides* BARLA**

C'est une espèce croissant sous feuillus et mêlés sur terrain argilo-calcaire, incontestablement thermophile, toutes les observations et tous les prélèvements connus du Sud-Ouest ont été pratiqués au mois d'août, celle de Charente au mois de Septembre.

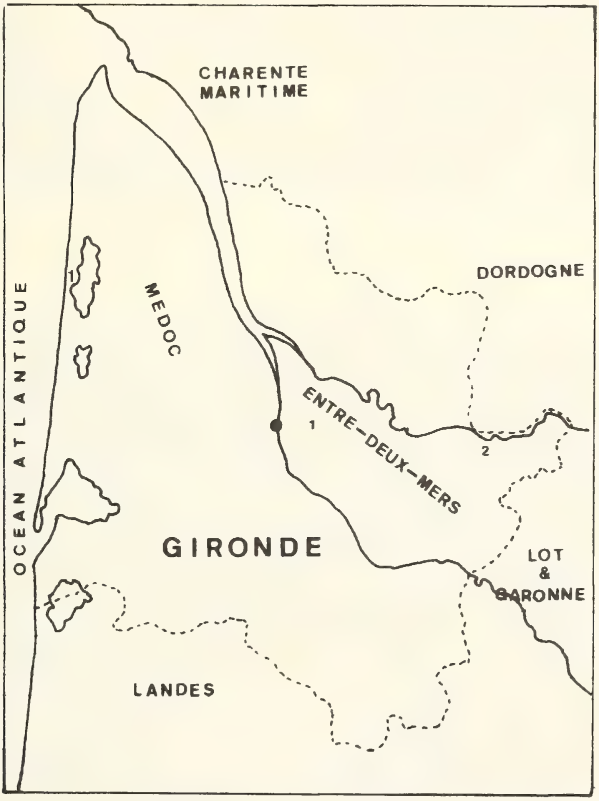


Une description détaillée de cette amanite figure dans l'ouvrage de A.G. PARROT, nous nous bornerons donc à rappeler que cette amanite, charnue et généralement de bonne taille, est caractérisée par un chapeau blanc au départ mais très vite nuancé de roux léger, orné de plaques colorées plus ou moins importantes et nombreuses, prenant parfois l'apparence de squames et évoquant ainsi l'aspect de certaines lépiotes, le stipe blanc ivoirin à jaune fauve est également squamuleux, les excoriations qui le garnissent peuvent parfois prendre l'aspect d'un anneau fugace, il est pourvu à la base d'une volve épaisse et engainante. Toutes les parties du champignon, superficielles et internes, rosissent au contact et à la coupe et passent ensuite rapidement au brun madère. Les spores, blanches en masse, nettement amyloïdes sont longuement ovoïdes, pluri-guttulées, de dimensions assez variables ; selon nos propres observations, nous donneront une moyenne de 14x6 µm.

Coll. F.M. 79051 → Lignan-de-Bordeaux (33) 29 Août 1979 (matériel perdu)

" " 86101 → *leg.* C.Freeman - S^{t} Pée-sur-Nivelle (64) Août 1986

" " 99025 → *leg.* Delaporte - Puyredoux (16) 13-VII-1999



Carte de localisations des stations citées

1. Lignan-de-Bordeaux
2. Capitourlan

Nous dédions cette modeste contribution à la connaissance des amanites du Sud-Ouest de la France à la mémoire d'un ami cher, connu pour sa discrétion et sa modestie, dont la gentillesse, les qualités d'homme de terrain et les compétences en matière de sciences naturelles, comblaient les personnes qui eurent la chance de partager avec lui quelques instants privilégiés.

Les photos qui accompagnent cet artricle ne sont pas de très bonne qualité, nous les proposons uniquement à titre documentaire.

Références

CETTO (B.), 1976-1992. - I Fungi dal verro. Vol. 2 - Ed. Saturnia, Trento.

COURTECUISSE (R.) - Guide des champignons de France et d'Europe - Ed. Delachaux et Nestlié, Lausane.

GALLI (R.), 1983. - Le amanite de nostre regioni - Ed. La Tipotecnica, Milano.

GARCIN (R.),1984. - Les amanites européennes - Ed. F.M.D.S.

GILBERT(J.E.), 1941. - Amanitaceae - Ed. Com. Onor. Bresadoliano, Mediolani.

HEIM (R.), 1957. - Les champignons d'Europe - Ed. Boubée et Cie, Paris.

KÜHNER (R.) & ROMAGNESI (H.), - Flore analytique des champignons supérieurs - Ed. Masson, Paris.

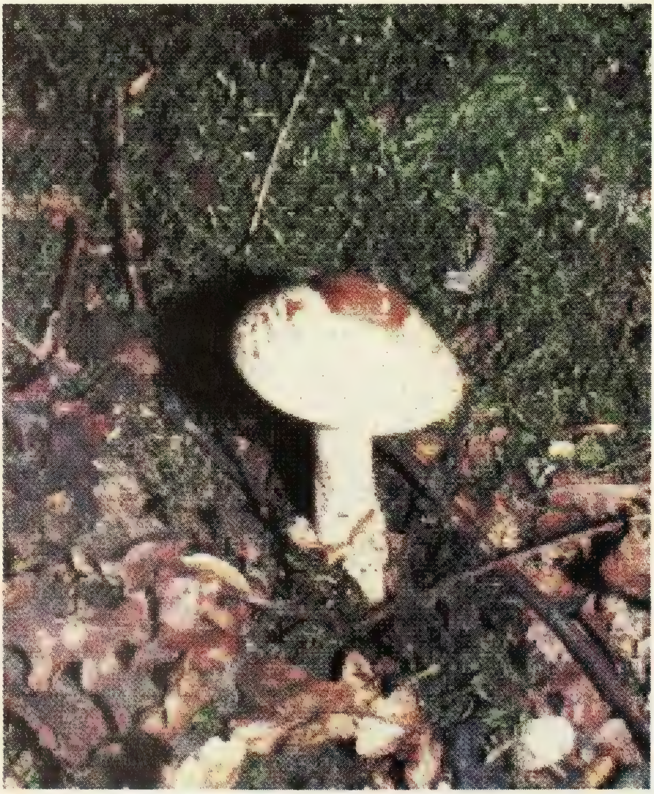
MASSART (F.), 1981. - Présence d'*Amanita lepiotoides* BARLA en Gironde - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, IX (2) : .

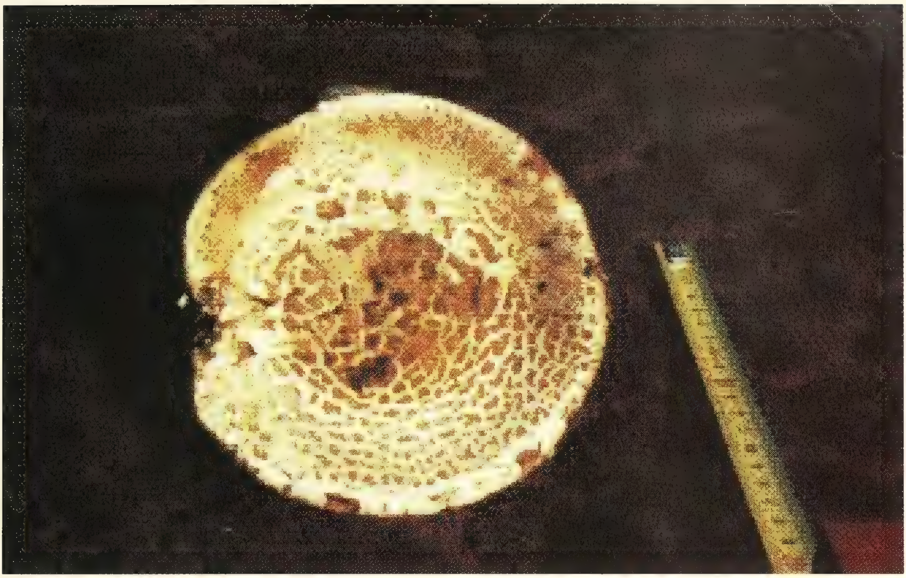
MASSART (F.), 1984. - Approche du genre *Amanita* - Ed. $S^{té}$ linn. de Bordeaux.

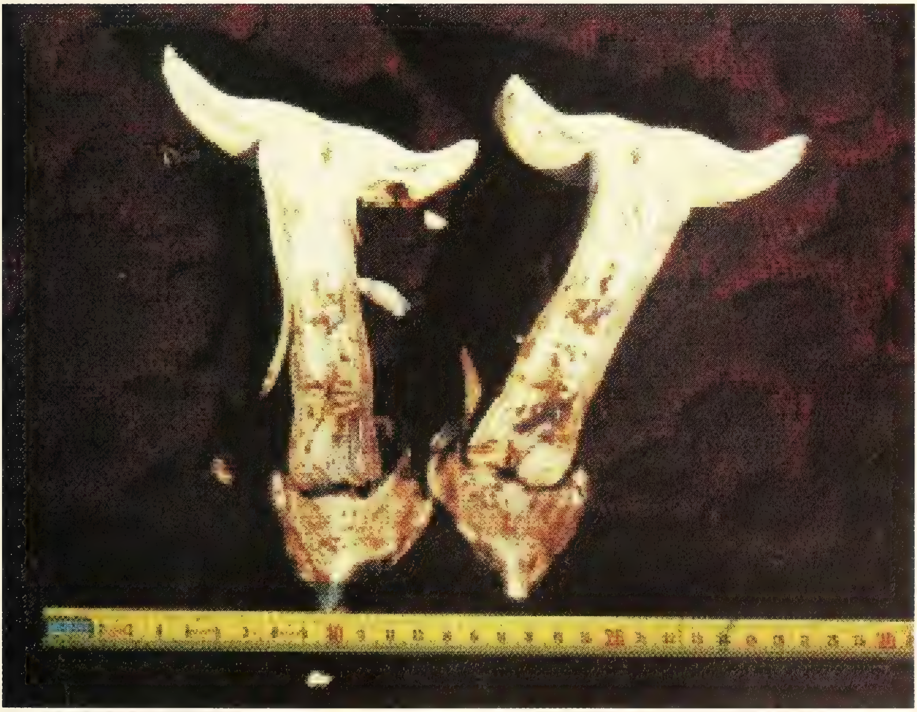
PARROT (A.G.), 1960. - Amanites du Sud-Ouest de la France - Ed. C.N.R.S. Biarritz

ROUZEAU (C.), 1982. - *Amanita lepiotoides* BARLA récoltée à S^{t}-Michel-de-Montaigne (Dordogne) - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, X (2) : .

QUÉLET (L.) & BATAILLE (F.), 1902. - Flore monographique des amanites et des lépiotes - Ed. Masson, Paris.







Note de chasse

Note sur *Trechus delhermi dayremi* SAULCY,1906 (Coléoptère Trechidae)

François TESSIER
"Magdelaine", 47200 Marmande

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve-sur-Lot

Nous avons capturé cette espèce en nombre en 1996, à la faveur d'une inondation du Gers. Il n'avait pas été pris depuis très longtemps. La forme typique est connue du Lot et de l'Aveyron, en place, endogée ou cavernicole. La ssp. *dayremi* a été trouvée à Lectoure et à Astaffort, sur le Gers, dans des débris d'inondation, et dans les mêmes conditions à Lagruère et à Bordeaux, sur la Garonne. Le cours du Gers ne dépassant pas la latitude de Lannemezan, on pourrait penser que *T. delhermi dayremi* vient, au plus loin, des terrains Tertiaires du Haut-Gers. Mais le Gers et la Baïse ont leur lit creusé dans des terrains perméables. Elles perdent donc la plus grande partie de leur eau avant d'arriver à la Garonne. Sans l'apport permanent de l'eau de la Neste , par l'intermédiaire du canal de Sarrancolin, ces rivières n'auraient en été qu'un mince filet d'eau. *T. delhermi dayremi* peut peut-être venir de la vallée du Gers, ou être véhiculé par la Neste en étant originaire des Pyrénées (vallée d'Aure). Cette dernière hypothèse est peu probable : en effet , il aurait alors sans doute été capturé, la vallée d'Aure n'étant pas inconnue des entomologistes... La première hypothèse est plus vraisemblable : la perméabilité des terrains du haut Gers permettrait à ce *Trechus*, sans nul doute un endogé, de vivre dans les fissures. (Aucune grotte n'est répertoriée sur le cours du Gers ou dans ses environs). Il serait intéressant de le rechercher à la faveur d'inondations de la Save, de la Gimone, de la Baïse, rivières dont le cours est parallèle à celui du Gers. Malheureusement (pour les entomologistes !) , les inondations sont de plus en plus rares, les nombreus barrages et retenues mis en place dans tout le bassin de la Garonne étant justement faits pour éviter les débordements...

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 178.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 179-184.

Une nouvelle Asida de Corse, *Asida ascoense* n. sp. (Coleoptera : Tenebrionidae : Asidini)

Fabien SOLDATI
122, Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière
opielr@wanadoo.fr
et
Laurent SOLDATI
Résidence San Michele, t. 2, ap. 43, 1 rue des Thuyas,
F-33700 Mérignac
superblaps@club-internet.fr

Abstract : *Asida ascoense* n. sp. is described from North-West Corsica. A distribution map for this new species is given.

Résumé : *Asida ascoense* n. sp. est décrite du Nord-Ouest de la Corse. Une carte de distribution de la nouvelle espèce est fournie.

Mots-clés : Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini, *Asida ascoense*, nouvelle espèce, Corse.

Introduction

Le genre *Asida*, l'un des plus abondamment représenté (plus de 120 espèces euro-méditerranéennes connues !) et des plus complexes parmi les ténébrionides, pose encore aujourd'hui de nombreux problèmes taxonomiques. Aptères et peu mobiles, ces insectes présentent un endémisme très fort dans les îles et les régions montagneuses. A titre indicatif, sur 16 *Asida* vivant en Sardaigne (GARDINI, 1995), 14 sont strictement endémiques et sur 84 signalées de Péninsule Ibérique (GEBIEN, 1937), 81 présentent également cette particularité.

Le catalogue le plus récent concernant les Tenebrionidae de la faune de France (BONNEAU, 1988) mentionne 7 *Asida* pour la France continentale et seulement 3 pour la Corse. A peine dix ans plus tard, notre liste systématique (SOLDATI & SOLDATI, 1998) signale 6 espèces en Corse, 3 ayant été oubliées ou mal interprétées par les auteurs français antérieurs, ces dernières figurant toutefois dans le remarquable travail sur les *Asida* corso-sardes et italiennes de GRIDELLI (1972).

Une *Asida* vient d'être découverte dans les Alpes Maritimes françaises et italiennes (SOLDATI & SOLDATI, 2001). Une nouvelle espèce, très caractéristique, est ici décrite du NW de la Corse, cette île qui, potentiellement, peut encore réserver bien des surprises au niveau d'un genre aussi peu étudié.

Description

Asida ascoense n. sp.

HOLOTYPE : ♂ (fig. 1), Corse : Asco (42°27'N, 9°2'E), VI.1953, A. Stephens, coll. F. Soldati.

PARATYPES : 2 ♀♀, in coll. F. Soldati et coll. L. Soldati.

Corse : forêt de Tartagine (42°29'N, 9°0'E), V.1962, P. Boudet, J. H. Yvinec leg. ; route de Calvi à Galéria (42°29'N, 8°41'E), 31.X.1998, P. Ponel réc. et leg. (fig. 2).

Appartient également à cette espèce un exemplaire ♀ de provenance : L'Ile-Rousse (42°38'N, 8°56'E), VIII.1959, coll. J. Dalmon.

Courtement ovale, noire, presque mate, mâle un peu déprimé sur le disque des élytres, femelle très convexe ; mâle : 11,5 mm ; femelle : 13,5 mm.

Tête avec une ponctuation très grossière et peu serrée ; antennes noires à 2^{e} article un peu rougeâtre, la sétulation noirâtre, articles 3 à 7 nettement plus longs que larges.

Pronotum à disque extrêmement convexe, sub-gibbeux, couvert d'une ponctuation forte et très dense, chaque point muni d'une soie très fine d'un doré sombre, couchée vers l'arrière, de sorte que le pronotum paraît presque glabre ; marges latérales relativement étroites, faiblement relevées mais cependant beaucoup plus basses que le disque, leur bord muni de soies d'un doré sombre, acuminées à l'apex, celles de la gouttière latérale plus courtes et élargies apicalement, issues d'une ponctuation grossière et serrée, les intervalles des points en relief ; bord antérieur peu profondément échancré bien que les angles antérieurs soient saillants ; bord latéral assez fortement et régulièrement arqué, sans aucune sinuosité devant les angles postérieurs, un peu plus rétréci en avant ; angles postérieurs obtus, de ce fait, le milieu de la base du pronotum est nettement plus saillant en arrière que les angles postérieurs et la sinuosité latéro-basale très faible ; partie médiane saillante de la base du pronotum faiblement et régulièrement arquée, sans sinuosité et à peine déprimée ; ligne médiane lisse du disque du pronotum plus évidente dans sa partie antérieure ; propleures à ponctuation simple, très grossière et serrée.

Elytres courts et larges, couverts d'une granulation grossière et très serrée, presque glabres ; scutellum très brillant, comme lustré ; première côte des élytres invisible ; 2^{e} côte marquée par un fort trait basal un peu orienté vers le bord latéral, atteignant le quart de la longueur de l'élytre, plus rapprochée de la suture, à la base de l'élytre, que du bord latéral ; 3^e côte très développée, abrégée en avant et en arrière, peu courbée, mais convergeant des épaules vers la suture ; 4^e côte réduite à quelques groupes de tubercules espacés, plus prononcés sur la déclivité postérieure ; côtes munies d'une pilosité très courte et éparse, d'un doré sombre, les granules du fond élytral présentant une pilosité similaire, mais plus courte ; bord latéral des élytres fortement relevé aux épaules, ces dernières sub-droites mais arrondies au sommet ; épipleures un peu lustrés, brillants, à granulation assez forte mais peu dense.

Les pattes sont noires à pilosité dorée, mais sombre.

Edéage très particulier : la pièce terminale à peine aussi longue que la pièce basale, régulièrement acuminée vers l'apex, sans rétrécissement notable au niveau de la base (fig. 3).

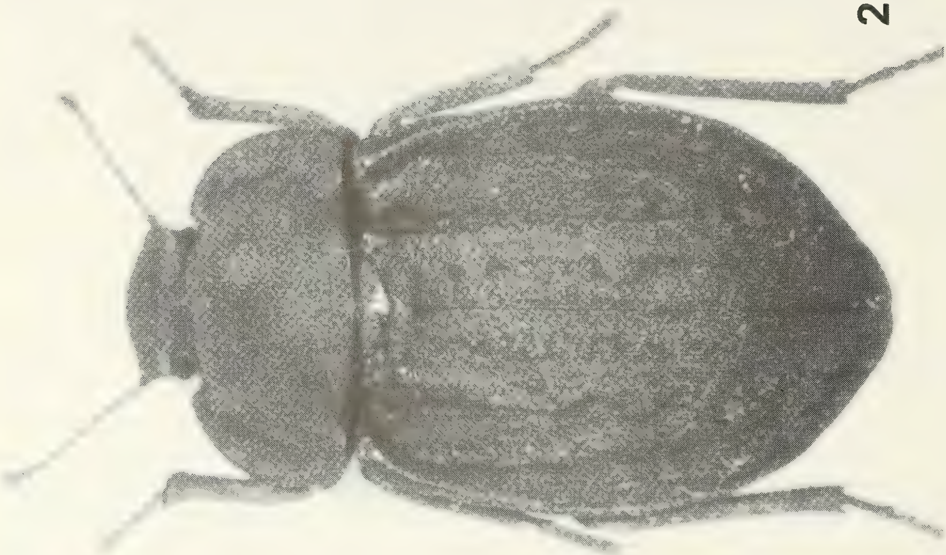
Dimorphisme sexuel très marqué : la femelle est beaucoup plus convexe sur les élytres ; cette convexité régulière, vue en coupe transversale, sans net aplanissement du disque comme chez le mâle. La 2^e côte élytrale se prolonge parfois chez la femelle de manière continue, presque jusqu'à la moitié de la longueur de l'élytre et se raccorde alors à la 3^e côte juste avant la déclivité apicale. La 2^e côte est plus parallèle à la suture chez la femelle, la 4^e côte (la plus externe) est marquée sur toute sa longueur par des groupes de tubercules bien visibles. La 1^e côte est très faible mais indiquée par de petits amas de tubercules. Le dimorphisme sexuel est si accentué que l'on pourrait penser, en comparant hâtivement les deux sexes, qu'ils appartiennent à deux espèces distinctes (fig. 1 et 2).

Etymologie : des gorges de l'Asco (Corse), localité de l'holotype.

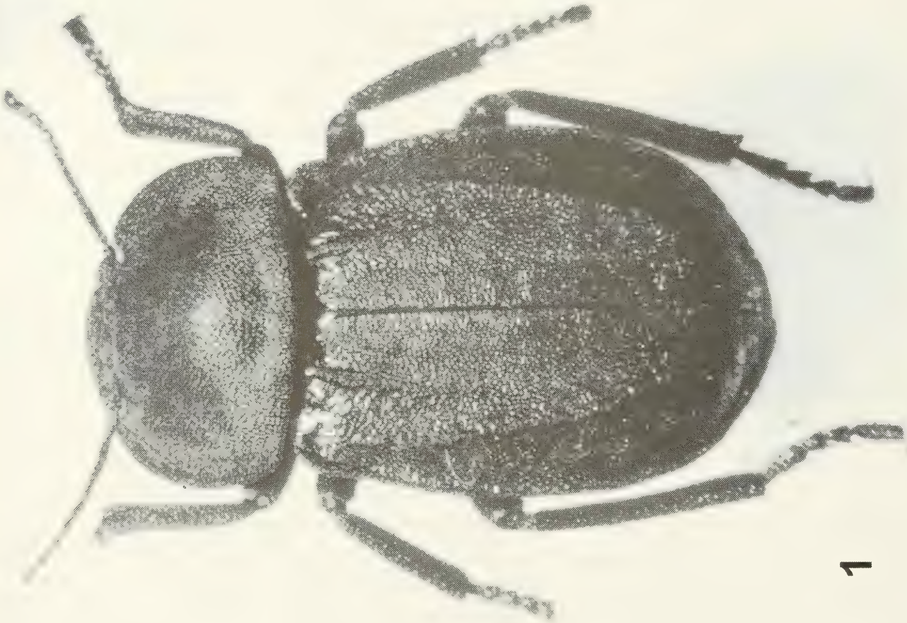
Rapports et différences

Asida ascoense n. sp. est si caractérisée qu'elle n'a pas d'homologue en Corse. La seule *Asida* qui s'en rapproche un peu est *A. carinata* ssp. *lepidoptera* ALLARD, 1868. Cette dernière s'en distingue néanmoins par sa forme plus allongée, son corps bien moins convexe, le disque de son pronotum non globuleux, à ponctuation nettement moins serrée. Mais ce qui singularise en premier lieu la nouvelle espèce par rapport à ces congénères corses est la très forte convexité du pronotum, ainsi que sa forme : celui-ci est presque gibbeux avec les marges latérales étroites et le milieu de la base nettement plus saillant vers l'arrière que le sommet des angles postérieurs, caractère rare au sein du genre, qui isole nettement cette espèce. A première vue, elle pourrait ressembler à *A. sabulosa* (FUESSLIN, 1775), mais celle-ci a le disque du pronotum sub-plan, à ponctuation plus forte, les intervalles des points tellement convexes que l'on distingue à peine si le pronotum est ponctué ou granuleux. D'autre part, les antennes d'*A. sabulosa* sont beaucoup plus robustes et son édéage possède une pièce terminale nettement moins acuminée à l'apex, presque deux fois plus courte que la pièce basale.

A. ascoense n. sp. paraît localisée au NW de la Corse (fig. 4), secteur peu prospecté par rapport au centre et à la côte orientale de l'île.



2



1

Fig. 1 : *Asida ascoense* n. sp., Asco (Corse), Holotype ♂

Fig. 2 : *Asida ascoense* n. sp., route de Calvi à Aleria (Corse), Paratype ♀

Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à MM. le Dr. Pierre Jay-Robert et le Pr. Dr. Jean-Pierre Lumaret, du Laboratoire de zoogéographie de l'Université de Montpellier, pour avoir réalisé les photographies de l'holotype, ainsi que d'un des paratypes femelles. Nous remercions également le Dr. Philippe Ponel du Laboratoire de botanique historique et de palynologie de l'Université de Marseille, ainsi que M. Jean-Hervé Yvinec du Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Oise (CRAVO) de Compiègne, pour nous avoir aimablement cédé leurs spécimens.

Références

BONNEAU (P.), 1988. – Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Première partie. - *L'Entomologiste*, 44 (3) : 133-145.

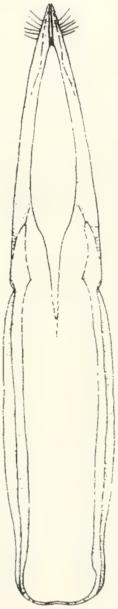
GARDINI (G.), 1995. – Coleoptera Lagriidae, Alleculidae, Tenebrionidae. [*in* : MINELLI A., LA POSTA S. & RUFFO S., Check-list delle specie della fauna italiana, vol. 58. Bologna, Calderini eds].

GEBIEN (H.), 1937. – Katalog der Tenebrioniden, Teil 1. - *Pubblicazioni del Museo entomologico Pietro Rossi*, Duino, 2 : 505-883.

GRIDELLI (E.), 1972. – Materiali per lo studio dei tenebrionidi italiani (Coleoptera). Seconda nota postuma. - *Atti del Museo civico di Storia naturale di Trieste*, 27 (4) : 187-256.

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), 1998. – Liste systématique remise à jour des Coléoptères Tenebrionidae de la faune de France. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 26 (4) : 141-154.

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.)., 2001. – *Asida (Polasida) poneli* n. sp., nouvelle espèce pour la Riviera, et remarques taxonomiques concernant les taxons voisins (Coleoptera : Tenebrionidae : Asidini). – *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (2) : 1-5.



3

Fig. 3 : *Asida ascoense* n. sp., édéage de l'Holotype

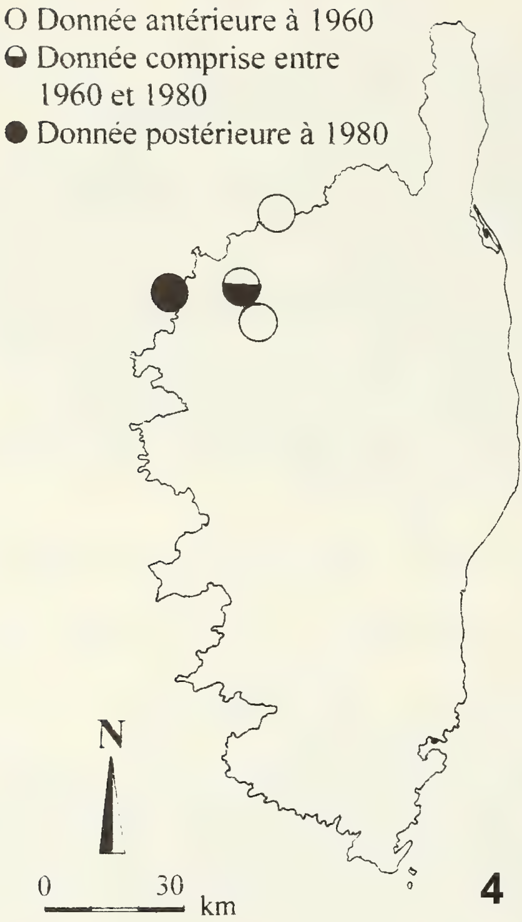

○ Donnée antérieure à 1960
◒ Donnée comprise entre 1960 et 1980
● Donnée postérieure à 1980
N
0
30
km
4

Fig. 4 : *Asida ascoense* n. sp., carte de distribution en Corse

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 185-193.

Hypotrachyna pseudosinuosa et *Leptogium corticola*, deux lichens nouveaux pour la France

Didier MASSON
386, rue des Flamboyants, F - 40600 Biscarrosse
E-mail : di.masson@wanadoo.fr

Résumé : *Hypotrachyna pseudosinuosa* (ASAHINA) HALE est un lichen largement répandu, bien que peu fréquent, dans la région naturelle des Landes de Gascogne. Il est nouveau pour le continent européen. C'est une espèce aérohygrophile, assez photophile, qui se développe de façon optimale sur des écorces lisses oligotrophes modérément acides (essentiellement celles de *Frangula alnus* et *Salix atrocinerea*). Des petites populations de *Leptogium corticola* (TAYLOR) TUCK. ont été découvertes dans quatre vallons boisés humides du Pays basque. Ce rare épiphyte du *Lobarion pulmonariae* est nouveau pour la France. Dans les Pyrénées occidentales, il peut être trouvé en sympatrie avec *Leptogium cochleatum* (DICKSON) P.M. JØRG. & P. JAMES. Les différences morphologiques entre ces deux *Leptogium* sont discutées.

Summary : *Hypotrachyna pseudosinuosa* and *Leptogium corticola*, two lichens new to France.

New to the European continent, *Hypotrachyna pseudosinuosa* (ASAHINA) HALE is a widespread though infrequent lichen in the natural region of the Landes de Gascogne, in South West France. It is a rather photophilic, aerohygrophilic species which preferably grows on smooth, oligotrophic, moderately acid barks (specially those of *Frangula alnus* and *Salix atrocinerea*). *Leptogium corticola* (TAYLOR) TUCK. is reported, in small populations, from four humid wooded valleys in the Basque country. This rare epiphyte of the *Lobarion pulmonariae* alliance is new to France. In the Western Pyrenees, it can be found together with *Leptogium cochleatum* (DICKSON) P.M. JØRG. & P. JAMES in the same station. Morphological differences between these two *Leptogium* are discussed.

Mots-clés : Lichens, *Hypotrachyna pseudosinuosa*, *Leptogium corticola*, France, Landes de Gascogne, Pyrénées atlantiques

Introduction

Les cryptogames en général, et les lichens en particulier, ont été peu étudiés jusqu'à présent dans le sud-ouest de la France ; la zone pyrénéenne étant toutefois légèrement plus favorisée comparativement aux secteurs de plaine. Il n'est donc pas étonnant d'y faire des découvertes intéressantes si l'on veut bien s'en donner la peine, voire d'y détecter des espèces nouvelles pour la science ou, plus modestement, des espèces non encore signalées dans la dition (*e. g.* VIVANT, 1988).

Le présent travail a pour objectif d'apporter des informations relatives à la présence en Aquitaine, de deux macrolichens d'affinités tropicales/subtropicales : *Hypotrachyna pseudosinuosa* (ASAHINA) HALE et *Leptogium corticola* (TAYLOR) TUCK.. Le premier est semble-t'il nouveau pour l'Europe (hormis la Macaronésie), le second pour la France.

Matériel et Méthodes

Les spécimens concernés par cette étude ont été observés, et une partie d'entre eux collectés, lors de prospections réalisées entre décembre 1996 et mai 2001. Les échantillons collectés sont conservés dans l'herbier de l'auteur.

Les ascospores ont été mesurées dans l'eau, au grossissement 1000 ×. Pour *L. corticola*, les valeurs moyennes sont suivies de leur intervalle de confiance à 5% ; la comparaison des moyennes a été réalisée à l'aide d'un test Z bilatéral (SCHERRER, 1984).

L'identification des constituants chimiques pour *H. pseudosinuosa* a été effectuée par chromatographie sur couche mince (gel de silice sur feuille d'aluminium) (WHITE & JAMES, 1985). L'éluant hexane / éther éthylique / acide formique a été utilisé dans les proportions suivantes 20 / 18 / 3, selon les recommandations de HALE (1975) pour la séparation de l'acide protocétrarique de l'acide fumarprotocétrarique. *Cladina rangiferina* (L.) NYL. et *Parmotrema robustum* (DEGEL.) HALE ont été utilisés comme matériel de comparaison , le premier contenant de l'atranorine et de l'acide fumarprotocétrarique, le second de l'atranorine et de l'acide protocétrarique.

Quinze mesures de pH d'écorces ont été faites selon la méthode employée par DÉRUELLE (1977), soit 2 g d'écorce sèche broyée laissée à macérer dans 16 mL d'eau désionisée, la solution étant mesurée au pH-mètre au bout de 24 heures.

La nomenclature des phanérogames suit TUTIN *et al.* (1968, 1972, 1993), celle des mousses SMITH (1978), et celle des lichens SANTESSON (1993) pour l'essentiel.

Les espèces

Hypotrachyna pseudosinuosa (ASAHINA) HALE

Syn. *Parmelia pseudosinuosa* ASAHINA

Cette espèce foliacée est caractérisée par un thalle gris clair très appliqué, de petite taille (moins de 5 cm de diamètre dans les Landes de Gascogne) et dont les lobes étroits ont les extrémités souvent pourvues de soralies capitiformes. La croissance centrifuge du thalle se traduit fréquemment par la nécrose puis la disparition progressive des parties centrales plus âgées. La face inférieure, noire, est garnie de rhizines concolores ramifiées dichotomiquement. Certaines formes d'*Hypotrachyna revoluta* (FLÖRKE) HALE, espèce commune et très polymorphe dans le sud-ouest de la France, sont morphologiquement très proches et ne s'en distinguent guère que par la chimie de la médulle (le cortex contenant de l'atranorine dans les deux cas) : acide protocétrarique pour *H. pseudosinuosa* (10 thalles analysés), acide gyrophorique pour *H. revoluta*. Le premier ne réagit pas à l'hypochlorite de sodium contrairement au second qui donne une teinte rouge. Cette différence de réaction de la médulle entre les deux espèces permet une différenciation aisée sur le terrain en cas de doute.

Trois thalles pourvues de quelques apothécies ont été trouvés dans une même localité de la commune de Parentis-en-Born (Landes). La mesure de 10 spores mûres a donné les résultats suivants : longueur moyenne 10,5 µm (extrêmes : 9 – 12), largeur moyenne 6,5 µm (extrêmes : 5 – 7). HALE (1975) donne des mensurations avec une longueur légèrement plus faible : 8 – 10 µm × 6 – 8 µm.

Décrite en 1951 du Japon, cette espèce a été rencontrée en Amérique centrale, Amérique du sud, Antilles, Macaronésie, Afrique australe et orientale, Asie du sud-est et Nouvelle-Zélande (HALE, 1975 ; ØSTHAGEN & KROG, 1976 ; ARVIDSSON, 1990 ; KROG, 1991 ; MALCOLM & GALLOWAY, 1997). Inconnue d'Europe continentale jusqu'à présent, les stations les plus proches sont situées aux Açores et aux Canaries.

Sans être très fréquent, *H. pseudosinuosa* n'en est pas moins largement répandu dans la région naturelle des Landes de Gascogne (fig 1). Il a été rencontré dans 96 localités réparties dans 57 communes de Gironde, Landes et Lot-et-Garonne. Des prospections dans quelques stations du Pays basque, de Bretagne et du Limousin, jugées à priori favorables, se sont révélées négatives. Il serait étonnant toutefois que ce lichen soit cantonné aux Landes de Gascogne (fig 2).

L'autoécologie de l'espèce en Aquitaine n'a pas fait l'objet d'une étude détaillée. Néanmoins les observations sur le terrain permettent d'en esquisser les grands traits.

H. pseudosinuosa se développe de façon optimale sur des écorces lisses oligotrophes modérément acides (pH de 4,5 à 5,4 ; moyenne 4,9 ; 14 mesures) dans des sites assez éclairés à forte humidité atmosphérique. Les abords de tourbières, de "lagunes" landaises, les suintements de pente des vallées semblent être les milieux les plus favorables dans la région. Les phorophytes les plus fréquents sont *Frangula alnus* et *Salix atrocinerea* (fig 3). Des thalles de petites tailles peuvent en outre être trouvés dans des houppiers, plus rarement sur des troncs, de *Pinus pinaster* (1 mesure de pH : 3,7) et ce même en pinède de production. Typiquement cette espèce s'installe dans des communautés lichéniques largement dominées par des espèces crustacées. On trouve ainsi des thalles d' *H. pseudosinuosa* se développant sur *Mycoblastus fucatus* (STIRT.) ZAHLBR., *Buellia griseovirens* (TURNER & BORRER ex SM.) ALMB., *Graphis elegans* (BORRER ex SM.) ACH. etc.... Lorsqu'ils sont présents, les macrolichens associés sont le plus souvent *Hypotrachyna revoluta*, *Flavoparmelia caperata* (L.) HALE, *Parmotrema chinense* (OSBECK) HALE & AHTI et plus rarement *Menegazzia terebrata* (HOFFM.) A. MASSAL. , *Imshaugia aleurites* (ACH.) S.L.F. MEYER et *Parmeliopsis hyperopta* (ACH.) ARNOLD. *H. pseudosinuosa* apparaît être une espèce peu compétitive vis-à-vis des autres macrolichens foliacés. Sur *Frangula alnus* et *Salix atrocinerea*, il disparaît lorsque les espèces du *Parmelion perlatae* ont supplanté celles du *Graphidion scriptae*.

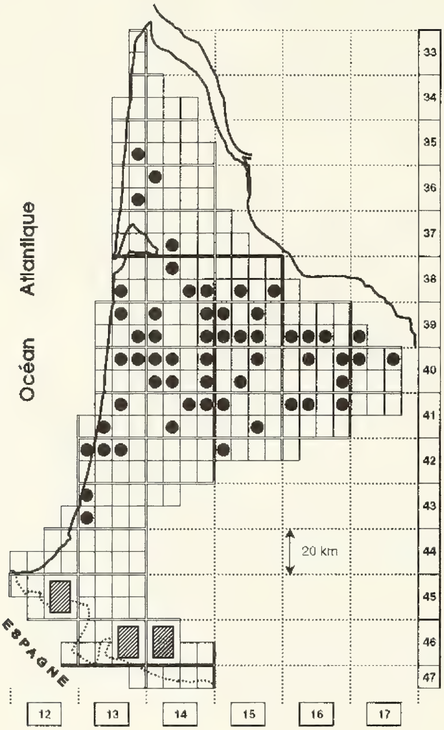


Figure 1 : Répartition dans le sud-ouest de la France d'*Hypotrachyna pseudosinuosa* (ronds noirs ; mailles de 0,1 × 0,1 grades) et de *Leptogium corticola* (rectangles hachurés ; mailles de 0,2 × 0,2 grades). Les coordonnées sont celles des cartes I.G.N. au 1 : 50 000.

Leptogium corticola (TAYLOR) TUCK.

Cette belle espèce à cyanobactéries, dont le thalle foliacé gris plombé à nuance verte est garni d'apothécies brun rouge, a été rencontrée en populations restreintes dans quatre localités du Pays basque (fig 1 & 2). Cette découverte est d'autant plus intéressante que ce *Leptogium* est considéré comme une espèce très rare en Europe, peut-être une relique Tertiaire (JØRGENSEN & JAMES, 1983). Elle figure dans la liste rouge des macrolichens dans la Communauté Européenne, tout comme *H. pseudosinuosa* d'ailleurs (SÉRUSIAUX, 1989). Des données anciennes existent pour le nord de l'Italie, la Slovénie et la Styrie en Autriche. Plus récemment, l'espèce a été trouvée dans plusieurs localités de la péninsule italienne (fig 4) (JØRGENSEN & JAMES, 1983 ;

NIMIS, 1993 et 1999 ; TÜRK & HAFELLNER, 1999). Ailleurs dans le monde, *L. corticola* est présent dans la partie orientale de l'Amérique du Nord (SIERK, 1964), au Vénézuela (FEUERER, 1998), aux Açores et aux Canaries (ARVIDSSON, 1990), dans l'ex-URSS (INASCHVILI, 1980), à Java (WOLSELEY, 1991) et peut-être en Australie (VERDON, 1992).

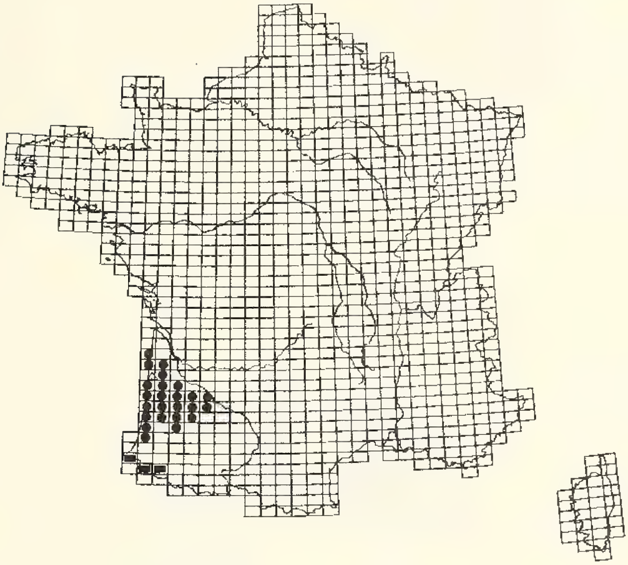


Figure 2 : Répartition française d'*Hypotrachyna pseudosinuosa* (ronds noirs) et de *Leptogium corticola* (rectangles noirs) selon un découpage du territoire en mailles de 0,4 × 0,2 grades (cartes I.G.N. au 1 : 50 000).

L. corticola peut éventuellement être confondu avec *L. cochleatum* (DICKSON) P.M. JØRG. & P. JAMES, autre *Leptogium* rare, qui est également présent dans les Pyrénées occidentales. Les deux espèces cohabitent d'ailleurs dans deux des quatre stations basques, au point que deux thalles de chaque espèce ont été trouvés côte à côte sur un même tronc d'*Ulmus glabra*. Outre la couleur légèrement différente et un thalle plus épais à l'état humide chez *L. corticola*, le principal critère de distinction porte sur la surface très nettement ridée plissée chez *L. corticola* alors qu'elle n'est que finement striée chez *L. cochleatum*. Selon JØRGENSEN & JAMES (1983), d'après des échantillons européens, les ascospores de la première espèce sont également de taille plus réduite que ceux de la seconde. Toutefois, en Australie ce serait l'inverse si l'on se réfère aux données de VERDON (1992). Les spécimens pyrénéens examinés, quant à eux, montrent une différence hautement significative tant dans la largeur des ascospores (n = 100 × 2 ; $Z_c = 8,26$; P << 0,001) que dans leur longueur (n = 100 × 2 ; $Z_c = 13,0$; P << 0,001). Ceux de *L. corticola* sont plus petits : 25,3 ± 0,5 µm × 11,3 ± 0,2 µm (n = 100) *versus* 30,1 ± 0,5 µm × 12,6 ± 0,2 µm (n = 100) pour *L. cochleatum*.

L. corticola est un lichen substrato- et aérohygrophile de communautés du *Lobarion pulmonariae* de zones boisées à longue continuité écologique, en Pyrénées comme en Calabre (PUNTILLO, 1993) ou à Java (WOLSELEY, 1991). Les quatre localités basques actuellement connues sont des vallons à basse altitude (moins de 450 m) et à pluviosité annuelle supérieure à 1500 mm. Les thalles de ce *Leptogium* s'y développent le plus souvent sur des bryophytes (*Isothecium myosuroides* BRID., *Neckera complanata* (HEDW.) HÜB., *Neckera crispa* HEDW., *Pterogonium gracile* (HEDW.) SM. ...) garnissant des troncs de *Quercus robur*, *Q. petraea*, *Fagus sylvatica*, *Fraxinus excelsior*, *Acer campestre* ou *Ulmus glabra*, avec d'autres lichens d'écologie similaire (*Leptogium lichenoides* (L.) ZAHLBR., *Lobaria virens* (WITH.) LAUNDON , *Parmeliella testacea* P.M. JØRG., *Sticta fuliginosa* (HOFFM.) ACH. ...).

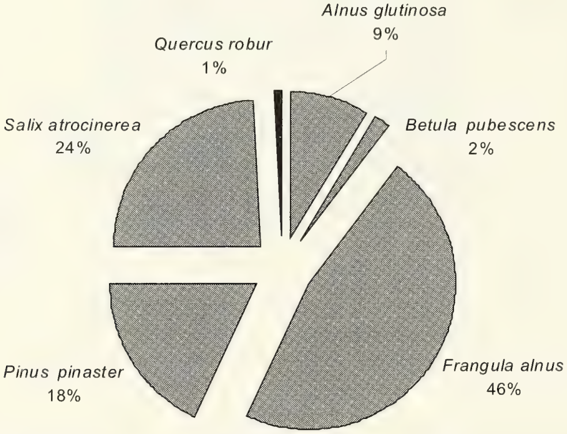


Figure 3 : Phorophytes d'*Hypotrachyna pseudosinuosa* dans les Landes de Gascogne.

Remerciements

Je suis redevable à J. M. BARLAND pour son aide lors de mes premiers pas en chromatographie sur couche mince, à E. COLOMBO pour avoir revu la version anglaise du résumé et à J. VIVANT pour le prêt de matériel de comparaison.

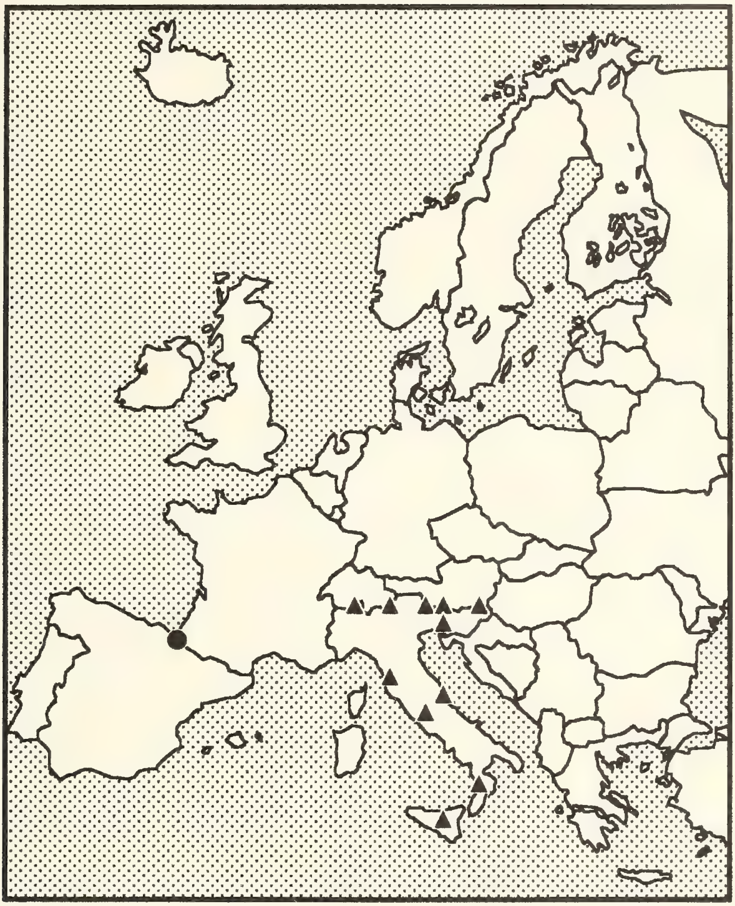


Figure 4 : Répartition européenne de *Leptogium corticola* (triangles : données bibliographiques – cf. texte ; rond : présent travail).

Références

ARVIDSSON (L.), 1990. – Additions to the lichen flora of the Azores. – *Bibliotheca Lichenologica*, 38 : 13-27.

DÉRUELLE (S.), 1977. – Influence de la pollution atmosphérique sur la végétation lichénique des arbres isolés dans la région de Mantes (Yvelines). – *Revue Bryologique et Lichénologique*, 43 : 137-158.

FEUERER (T.), 1998. – Checklist of Venezuelian lichens. (http://www.rrz.uni-hamburg.de/biologie/ialb/herbar/venez_f2.htm)

HALE (M.E.), 1975. – A revision of the lichen genus *Hypotrachyna* (Parmeliaceae) in tropical America. – *Smithsonian Contributions to Botany*, 25 : 1-73.

INASCHVILI (T.N.), 1980. – Species familiae Collemataceae pro URSS novae et rarae. – *Novitates Systematicae Plantarum non Vascularium*, 17 : 134-136. [non consulté]

JØRGENSEN (P.M.) & JAMES (P.W.), 1983. – Studies on some *Leptogium* species of western Europe. – *The Lichenologist*, 15 : 109-125.

KROG (H.), 1991. – Lichenological observations in low montane rainforests of eastern Tanzania. – *In* : GALLOWAY (D.J.), Edit. : Tropical Lichens : Their Systematics, Conservation, and Ecology. – Systematics Association Special Volume n° 43, Clarendon Press, Oxford : 85-94.

MALCOLM (W.M.) & GALLOWAY (D.J.), 1997. – New Zealand Lichens. Checklist, Key, and Glossary. – Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa, Wellington, 192 pp.

NIMIS (P.L.), 1993. – The Lichens of Italy. An annotated catalogue. – Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino, Monografia XII, 897 pp.

NIMIS (P.L.), 1999. – Lichen Database of Italy 1.0 – University of Trieste, Dept. of Biology, IN1.0/99 (http://biobase.kfunigraz.ac.at/flechte/owa/askitalflo).

ØSTHAGEN (H.) & KROG (H.), 1976. – Contribution to the lichen flora of the Canary Islands. – *Norwegian Journal of Botany*, 23 : 221-242.

PUNTILLO (D.), 1993. – Contributi alle conoscenze floristiche sui Licheni d'Italia. 6. Florula lichenica della valle del Fiume Argentino (Calabria, Italia). - *Webbia*, 47 (1) : 163-186.

SANTESSON (R.), 1993. – The lichens and lichenicolous fungi of Sweden and Norway. – Lund, 240 pp.

SCHERRER (B.), 1984. – Biostatistique. – Gaëtan Morin Editeur, Chicoutimi, 850 pp.

SÉRUSIAUX (E.), 1989. – Liste rouge des macrolichens dans la Communauté Européenne. – Institut de Botanique, Liège.

SIERK (H.A), 1964. – The genus *Leptogium* in North America north of Mexico. – *The Bryologist*, 67 : 245-317.

SMITH (A.J.E.), 1978. – The Moss Flora of Britain and Ireland. – Cambridge University Press, Cambridge, 706 pp.

TÜRK (R.) & HAFELLNER (J.), 1999. – Rote Liste gefährdeter Flechten (Lichenes) Österreichs. 2. Fassung. – *In* : NIKLFELD (H.), Edit. : Rote Listen gefährdeter Pflanzen Österreichs. 2. Auflage. – Grüne Reihe des Bundesministeriums für Umwelt, Jugend und Familie, Band 10 : 187-228.

TUTIN (T.G.), BURGES (N.A.), CHATER (A.O.), EDMONDSON (J.R.), HEYWOOD (V.H.), MOORE (D.M.), VALENTINE (D.H.), WALTERS (S.M.), WEBB (D.A.), Edit., 1993. – Flora Europaea vol. 1. – 2^{e} éd. - Cambridge University Press, 581 pp.

TUTIN (T.G.), HEYWOOD (V.H.), BURGES (N.A.), MOORE (D.M.), VALENTINE (D.H.), WALTERS (S.M.), WEBB (D.A.), Edit., 1968. – Flora Europaea vol. 2. – Cambridge University Press, 469 pp.

TUTIN (T.G.), HEYWOOD (V.H.), BURGES (N.A.), MOORE (D.M.), VALENTINE (D.H.), WALTERS (S.M.), WEBB (D.A.), Edit., 1972. – Flora Europaea vol. 3. – Cambridge University Press, 385 pp.

VERDON (D.), 1992. – *Leptogium. Flora of Australia*, 54 : 173-192.

VIVANT (J.), 1988. – Les Lichens des Pyrénées occidentales françaises et espagnoles. – *Documents d'Ecologie Pyrénéenne*, 5 : 3-119.

WHITE (F.J.) & JAMES (P.W.), 1985. – A new guide to microchemical techniques for the identification of lichen substances. – *British Lichen Society Bulletin*, 57 (suppl.) : 1-41.

WOLSELEY (P.A.), 1991. – Observations on the composition and distribution of the « *Lobarion* » in forests of South East Asia. – *In* : GALLOWAY (D.J.), Edit. : Tropical Lichens : Their Systematics, Conservation, and Ecology. – Systematics Association Special Volume n° 43, Clarendon Press, Oxford : 217-243.

Annexe

Origine des spécimens examinés :

Cladina rangiferina : CANTAL : Dienne, Carmantron, 6-VIII-2000.

Hypotrachyna pseudosinuosa (sélection) : GIRONDE : Carcans, Le Montaut, 11-III-1999 – Le Porge, Lède Basse, 26-II-1999 – La Teste, La Bécassière, 13-II-1998 – Lacanau, Poujau, 26-II-1999 – Biganos, Tuileries de Tagon, 22-XII-1998 – Mios, Langlait, 7-VII-1998 – Lugos, Vieux Lugos, 17-VI-1999 – Belin-Béliet, Le Monvert, 20-III-1998 – Le Tuzan, La Honteyre, 6-II-1998 – Balizac, Lagune des Bordes, 1-IX-1998 – Saint-Symphorien, Naudon, 15-IX-2000 – Saint-Michel-de-Castelnau, Castelnau, 30-X-1998 – Captieux, Lagune d'Artigolle, 30-X-1998 – Captieux, Pont Turgon, 18-II-2000 – Lartigue, Le Pigalh, 28-I-2001. LANDES : Biscarrosse, Lartigues, 21-II-1997 – Parentis-en-Born, Le Blaise, 29-VI-1998 – Mimizan, Gombaut, 26-XII-1996 – Pontenx-les-Forges, Ménéou, 28-XII-1996 – Uza, Etang, 10-IX-1998 – Lit-et-Mixe, Les Graoues, 10-IX-1998 – Vielle-Saint-Girons, Coût de l'Auga, 24-IV-1998 – Linxe, La Saubanère, 16-X-1998 – Moliets-et-Maa, Moliets plage, 8-XII-2000 – Seignosse, Etang Blanc, 24-IV-1998 – Ondres, Yrieu, 8-VII-1998 – Parentis-en-Born, Le Pierron, 23-I-1998 – Saugnacq-et-Muret, Les Bluhes, 7-II-2000 – Sanguinet, Lagrave, 4-IV-2000 – Pissos, Testarrouman, 3-XI-1997 – Lüe, Barade de Gillet, 27-XII-1996 – Escource, Serboueyre, 8-III-1997 – Commensacq, La Garenne, 15-I-1999 – Sabres, Pont de Rotgé, 11-X-1997 – Lüe, La Moulasse, 26-VI-2000 – Escource, Pont de Labasse, 4-VII-2000 – Garrosse, Tuc du Puy Nègue, 23-X-1998 – Arjuzanx, Monte Cristo, 23-X-1998 – Arengosse, Pétausin, 23-X-1998 – Belhade, Lagleyre, 29-XII-1997 – Argelouse, Petite Leyre, 14-VI-1998 – Sore, Castaing, 31-X-1997 – Callen, La Vigne, 13-XII-1997 – Labrit, Trouperot, 2-VII-1998 – Luxey, Lespries, 12-II-1999 – Garein, Marais de l'Anguille, 26-VIII-1998 – Cère, Lagune de Paulin, 26-VIII-1998 – Meilhan, Bourg de Marsacq, 26-VIII-1998 – Losse, Grand Bourn du Bédout, 17-IV-1998 – Maillas, Lagune des Barouquets, 30-X-1998 – Roquefort, Le Cros, 22-II-2001 – Saint-Justin, Lagune de Cantelauze, 30-V-1998 – Losse, Lagune de l'Escourre, 24-X-1998. LOT-ET-GARONNE : Casteljaloux, La Forge, 21-II-1999 – Houeillès, La Gambe, 30-V-1998 – Saint-Julien, Place-Haut, 28-I-2001.

Leptogium cochleatum : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Estérençuby, 23-IX-2000 – Saint-Just-Ibarre, 18-V-2001. HAUTES-PYRÉNÉES : Saint-Pé-de-Bigorre, 24-III-1995 (*leg.* J. VIVANT) & 1-X-2000.

Leptogium corticola : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Ainhoa, 22-VI-1999 – Estérençuby, 29-VII-1999 – Saint-Pée-sur-Nivelle, 12-III-2000 – Saint-Just-Ibarre, 18-V-2001.

Parmotrema robustum : LANDES : Ondres, Yrieux, 8-VII-1998.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 195-198.

Compte-rendu de la Fête linnéenne, le 25 juin 2000

Jean LAPORTE-CRU
36 rue du baron Haussmann, 33610 Cestas
Hervé THOMAS
48 rue du bocage, 33200 Bordeaux

Station 1 : Près de l'église de Pujols ^{s}/Ciron (33)

Nous sommes une trentaine à nous retrouver ce jour-là, dans la joie, la bonne humeur, et une ripisilve à Aulne Glutineux, Frêne et forêt-galerie avoisinante à Chêne Pédonculé. Nous remarquons en particulier *Brachypodium sylvaticum* et *Silene dioica*, ainsi que les moustiques *Aedes cantans* qui s'invitent goulûment à la fête…

Végétaux :

Alnus glutinosa L. (Betulacées)
Quercus robur L. (Fagacées)
Fraxinus excelsior L. (Oléacées)
Acer campestre L. (Acéracées)
Corylus avellana L. (Bétulacées)
Carpinus betulus L. (Bétulacées)
Robinia pseudacacia L. (Fabacées)
Mercurialis perennis L. (Euphorbiacées)
Clematis vitalba L. (Renonculacées)
Rhamnus cathartica L. (Rhamnacées)
Rhamnus frangula L. (Rhamnacées)
Cornus sanguinea L. (Cornacées)
*Valeriana.officinalis.*L.(Valérianacées)
Bryonia dioica Jacq. (Cucurbitacées)
Silene dioica L. (Caryophyllacées)
Dianthus.armeria L. (Caryophyllacées)
Stellaria graminea L.(Cayophyllacées)
Glechoma hederacea L. (Labiées)
Filipendula ulmaria L. (Rosacées)
Ruscus aculeatus L. (Liliacées)
Brachypodium silvaticus Huds. (Poacées)
Poa nemoralis L. (Poacées)
Scirpus holoschoenus L. (Cypéracées)
Carex muricata L. (Cypéracées)
Cyperus longus L. (Cypéracées)
Equisetum moorei Newm. (Ptéridophytes)
Equisetum palustre L. (Ptéridophytes)

Quelques Animaux :

- *Aedes cantans* Meigen (Diptère Culicidae)

- *Aegosoma scabricorne* SCOPOLI (Coléoptère Cerambycidae) Nymphes dans une branche d'Aulne.
- *Agelastica alni* L. (Coléoptère Chrysomelidae): Larves sur les feuilles d' Aulne.
- *Rana dalmatina* BONAPARTE (Anoure Ranidae): la Grenouille agile.

Station 2 : Halte nautique de Bommes (33)

Nous sommes toujours sur les rives du Ciron ; le long de la rivière, s'étend une large galerie forestière à Chêne pédonculé avec quelques espèces remarquables, notamment *Festuca gigantea*, rare dans la région, *Silene dioica*, *Poa nemoralis*, *Bromus ramosus* (= *asper*) et *Elymus caninus* (=*Agropyron caninum*). Le repas a lieu ici, avec le discours de notre président, Pierre BION, très en verve sous la traditionnelle couronne de Saule blanc !

Végétaux :

Alnus glutinosa L. (Bétulacées)
Quercus robur L. (Fagacées)
Acer pseudoplatanus L. (Acéracées)
Fraxinus excelsior L. (Oléacées)
Caltha palustris L. (Renonculacées)
Silene dioica L. (Caryophyllacées)
Filipendula ulmaria L. (Rosacées)
Valeriana officinalis L. (Valérianacées)
Iris pseudacorus L. (Iridacées)
Cyperus longus L. (Cypéracées)
Carex pendula HUDS. (Cypéracées)
Phalaris arundinacea L. (Poacées)
Festuca gigantea L. (Poacées)
Bromus ramosus HUDS. (Poacées)
Roegneria canina L. (Poacées)
Potamogeton sp. (Potamogetonacées)
Athyrium filixfemina L. (Ptéridophytes Athyriacées)
Thelypteris palustris SCHOTT. (Ptéridophytes Thelypteridacées)

Quelques Animaux :

-Galles de *Biorhiza pallida* OLIVIER (Hyménoptère Cynipidae) sur les Chênes.
- *Ctenlopus sulphureus* L.(Coléoptère Alleculidae)
-*Tilloidea unifasciata* F. (Coléoptère Cleridae)
- *Calopteryx virgo* L. (Odonate Calopterygidae)
- *Calopteryx splendens* HARRIS (Odonate Calopterygidae)

Station 3 : Bord de route, environs de Landiras (33)

Sur la D11, de Landiras à Balizac, au niveau de la piste de Lantrès. Nous observons ici une importante population de l'Orchidée *Epipactis palustris*, jamais commune. Certains individus sont encore incomplètement développés, d'autres présentent déjà des fleurs épanouies. Ils se répartissent des deux côtés de la route, sur le talus des fossés, sur environ 500 mètres. On note aussi *Gymnadenia conopsea*, en plus des espèces habituelles de la lande humide.

La présence du superbe Rutélide *Hoplia caerulea* ne passe pas inaperçue. Ce magnifique coléoptère aux éclats métalliques bleu-ciel est ici abondant, mais seuls les mâles sont recouverts de squamules de cette couleur. Sa répartition dans la région est morcelée.

Végétaux :

Rhinanthus major (Scrophulariacées)
Cirsium palustre L. (Astéracées)
Galium jordani (Rubiacées)
Lobelia urens L. (Lobéliacées)
Erica scoparia L. (Ericacées)
Erica tetralix L. (Ericacées)
Helianthemum nummularium L. (Cist
Molinia caerulea L. (Poacées)
Brachypodium pinnatum L. (Poacées)
Dactylorhiza maculata L. (Orchidées)
Epipactis palustris L. (Orchidées)
Gymnadenia conopsea L. (Orchidées)
Simethis planifolia L. (Liliacées)
Simethis mattiazzii Vand. (Liliacées)

Quelques Animaux :

- *Hoplia caerulea* Drury (Coléoptère Rutelidae) sur les fleurs d'*Epipactis.*
- *Clonopsis gallica* Charpentier (Phasmoptère Bacillidae)
- *Micrommata virescens* Clerck (Araignée Sparassidae)
- *Pisaura mirabilis* Clerck (Araignée Pisauridae) avec toiles pouponnières.
- *Synaema globosum* F. (Araignée Thomisidae)

Station 4 : Gorges du Ciron, Préchac (33)

Près du Château de Cazeneuve : Lieu-dit : "les Gillets"

Le cours de la rivière, entaillé dans des formations calcaires, assez fortement encaissé, accueille des espèces à affinités montagnardes, reliques des dernières glaciations. On note ainsi une population importante de très beaux Hêtres, mais aussi le Tilleul (*Tilia cordata*), le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*), auxquels se mélange le Chêne pédonculé. Les herbacées qui accompagnent ces espèces ligneuses appartiennent au cortège floristique de la Hêtraie ou de la Charmaie : par exemple, le Muguet (*Convallaria majalis*), la Mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*), la Fétuque géante (*Festuca gigantea*) à nouveau ou encore *Melica uniflora* et *Galium vernum*. Côté faune, **un remarquable et rare Cérambycide est capturé en vol, (un seul exemplaire), lui aussi à affinités montagnardes : *Saperda octopunctata* Scopoli.** Il s'agit probablement de la première capture en Gironde. Les larves xylophages de cette espèce se développent ici certainement dans le Tilleul.

La proximité des affleurements calcaires permet le développement, surtout dans les zones claires, d'espèces thermophiles comme *Lonicera xylosteum*, *Helleborus foetidus*, *Lathyrus niger*, *Astragalus glyciphyllos* et *Geranium sanguineum*, tandis que sur le sable humide des rives pousse *Equisetum moorei*. Côté nouveauté pour la région, les botanistes ne sont pas en reste, puisque Michèle Dupain déniche à flanc de talus, cachés sous les fourrés, **quelques pieds fleuris d'une rare Orchidée, nouvelle pour le département,**

***Epipactis muelleri*.** Cette espèce est caractéristique des bois ouverts et broussailles sur sol alcalin. Elle se reconnaît à son inflorescence lâche unilatérale, à ses fleurs dont les lobes du périanthe sont verts ou blanchâtres, le labelle à épichile cordiforme blanchâtre et hypochile en forme de coupe, rougeâtre sur sa face interne.

Sur le plateau, on retrouve une lande sèche à Pins maritimes, Chênes Tauzins et pédonculés, Ericacées classiques, Genêts à balais (*Cytisus scoparius*), Germandrées (*Teucrium scorodonia*), *Euphorbia angulata*.

C'est sur le sentier du retour qu'un petit groupe de linnéens a eu la surprise de découvrir, immobile sur le sable, une grosse mygale ! Il s'agissait de *Pseudavicularia taïwanensis* Bobard, sans doute échappée de la poche de quelque farceur non identifié.

Végétaux :

Equisetum moorei Newman (Ptéridophytes Equisétacées)
Fagus silvatica L. (Fagacées)
Quercus robur L. (Fagacées)
Quercus toza (Fagacées)
Tilia cordata (Tiliacées)
Carpinus betulus L. (Bétulacées)
Corylus avellana L. (Bétulacées)
Aquilegia vulgaris L. (Renonculacées)
Clematis vitalba L. (Renonculacées)
*Helleborus foetidus.*L.(Renonculacée)
Mercurialis perennis. L. (Euphorbiacées)
*Euphorbia villosa.*Willd. (Euphorbiacées)
Euphorbia amygdaloides L. (Euphorbiacées)
Euphorbia dulcis L. (Euphorbiacées)
Euphorbia angulata Jacq. (Euphorbiacées)
Geranium sanguineum L. (Géraniacées)
Astragalus glyciphyllos L. (Fabacées)
Robinia pseudacacia L. (Fabacées)
Lathyrus niger L. (Fabacées)
Rhamnus cathartica L. (Rhamnacées)
Lonicera xylosteum L. (Caprifoliacées)
Valeriana dioica L. (Valerianacées)
Galium vernum L. (Rubiacées)
Sedum reflexum L. (Crassulacées)
Convallaria majalis L. (Liliacées)
Melica uniflora Retz (Poacées)
Festuca gigantea L. (Poacées)
Carex digitata L. (Cypéracées)
Tamus communis L. (Dioscoréacées)
Epipactis helleborine L. (Orchidées)
Epipactis muelleri God.(Orchidées)

Quelques Insectes :

- *Caloperyx virgo* L. (Odonate Calopterygidae)
- *Calopteryx splendens* Harris (Odonate Calopterygidae)
- *Ptosima 11 maculata* Herbst (Coléoptère Buprestidae)
- *Saperda octopunctata* Scopoli (Coléoptère Cerambycidae)
- *Prionus coriarius* L. (Coléoptère Cerambycidae)
- *Leiopus nebulosus* L. (Coléoptère Cerambycidae)

Près du Moulin de Caussarieux :

- *Hypericum androsaemum* (Hypericacée)

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 199-201.

Sur les traces de BAUDUER et de DELHERM DE LARCENNE : Coléoptères saproxyliques des vieux chênes lièges gascons.

Hervé BRUSTEL
ESAP, 75 voie du Toec, 31076 Toulouse Cedex 3
mél : brustel@esa-purpan.fr

Résumé : Une première approche entomologique des peuplements déclinants de chêne liège (*Quercus suber* L. ssp. *occidentalis* GAY) en Gascogne (France, Gers) est présentée. La capture d'*Eledonoprius armatus* (PANZER, 1799) (Col. Tenebrionidae) et de quelques autres coléoptères saproxyliques rappelle qu'il s'agit de milieux très intéressants. L'avenir de ces peuplements est jugé incertain.

L'attrait pour des retrouvailles amicales, un excellent Côtes de Gascogne et une gastronomie raffinée, m'ont conduit à quelques kilomètres de Sos (47), sur la commune de Montréal du Gers (32) aux lieux dits "Mestépes" et "Pellehaut" le 25-II-2001. L'évocation de Sos (47) n'est pas innocente, les récoltes de nos prédécesseurs tels BAUDUER et DELHERM DE LARCENNE, évoquent une grande richesse entomologique pour des secteurs sans doute un peu oubliés aujourd'hui. Le *Tetratoma baudueri* (Col. Tetratomidae) est de ces coléoptères saproxyliques qui mériteraient de nouvelles observations et quelques précisions d'ordre biologique.

Il existe en ce lieu quelques très vieux chênes, en particulier des peuplements déclinants de monumentaux chênes liège (*Quercus suber* L. ssp. *occidentalis* Gay). On retrouve également à leurs côtés de très beaux sujets de chênes pédonculés (*Quercus robur* L.) et chênes sessiles (*Quercus petraea* (MATTUS.) LIEBL.) qui présentent de belles perspectives pour la recherche entomologique : cimes effondrées, grosses branches mortes, polypores, cavités, traces d'émondage avec broussin et attaques de *Cerambyx sp.* dont *Cerambyx cerdo* L. (Col. Cerambycidae) ... Ces gros arbres, dans ce secteur et dans le pays d'Albret (47) tout proche, sont abondants. Plus à l'Est, des pays d'intensité agricole équivalente, comme la Lomagne ou le Lauragais, ne présentent pas une telle richesse en vieux arbres.

Quelques bois non exploités doivent être des accrus naturels avec quelques plantations de bourrage de résineux exotiques et de pins maritimes (*Pinus pinaster* AIT. d'origine portugaise), sur d'anciens vergers de chênes liège. Les plus vieux de ces derniers, dont certains dépassent 80 cm de diamètre, présentent tous des traces anciennes d'exploitation du liège (démasclage). Les arbres les plus proches des bâtiments sont relativement dégagés et encore bien vigoureux. Par contre, ceux qui sont dominés par les autres essences à croissance plus rapide et à port plus développé, déclinent.

La particularité du chêne liège mort, est de se dégrader de l'intérieur, en raison probablement de l'ambiance confinée et humide permise par l'épaisseur du liège, quasi-imputrescible en conditions naturelles. Ceci est sans doute propice aux champignons lignicoles, aux bactéries saproxyliques et à des fermentations. Le phénomène est en général assez différent sur les autres essences feuillues qui à leur mort, sur pied, connaissent une dégradation centripète, où le cœur résiste plus longtemps que les couches corticales et cambiales. Ainsi, les recherches sous corticales sont rendues délicates sur chênes lièges. Il est difficile de sonder l'écorce coriace et lorsqu'elle se décolle, il n'y a en général plus rien à trouver dessous. Certains arbres morts sur pied sont des tubes de liège, vides.

Des plaies anciennes liées au démasclage contribuent largement à la genèse d'innombrables cavités sur les deux premiers mètres des troncs. Ce phénomène est commun en Corse (2B), dans les Maures (83) ou les Albères (66), secteurs dans lesquels de nombreux microcavernicoles dont des *Tenebrio* spp. peuvent être recherchés à la lampe de poche en été. Certaines cavités présentaient des caractéristiques proches des milieux où j'ai pu rencontrer *Merohister ariasi* (MARSEUL, 1864) à Figari (2B) et Les Mayons (83), c'est à dire un contenu pâteux et humide avec de nombreuses larves et pupes de Diptères.

Le dépérissement important, les nécroses sur les troncs et la grande quantité d'arbres morts s'accompagnent d'une grande quantité de champignons lignicoles. Les amadouviers (*Fomes fomentarius* (L. : FR.) FR.) dominent largement avec aussi d'assez nombreux ganodermes (*Ganoderma applanatum* (PERS. : S.F. GRAY)), dont certains à l'intérieur même des cavités. Sur un tronc mort d'un très gros sujet, l'écorce s'était effondrée après la dégradation cambiale, si bien que le duramen restait dur et exposé. Quelques petits carpophores très dégradés et d'autres tout frais d'un *Inonotus* sp., d'un jaune assez pâle, tapissaient la face nord-ouest, du tronc.

Les recherches effectuées durant deux heures seulement ont permis de trouver :

- *Platydema violaceum* (FABRICIUS, 1790), *Palorus depressus* (FABRICIUS, 1790), *Nalassus laevioctostriatus* (GOEZE, 1777). (Col. Tenebrionidae) et *Symbiotes gibberosus* (LUCAS, 1849) (Col. Endomychidae) dans l'aubier carié et sous quelques rares écorces déhiscentes avec du bois dessous.

- Dans le bois carié, les résultats sont décevants à la vue des nombreuses galeries de xylophages et la présences de larves d'Elateridae : seulement un *Cerylon histeroides* (F., 1792) et un *Agriotes sputator* (L., 1758) en diapause, pas même un *Dorcus*.

- D'assez nombreux *Ciidae* et deux *Aridius nodifer* (Westwood, 1839) (Col. Latridiidae) dans les amadouviers et les ganodermes. Dans presque tous les amadouviers, des traces, des larves ou des restes de *Bolitophagus reticulatus* (L.) (Col. Tenebrionidae).

- A partir d'un ganoderme très dégradé et humide d'une cavité, quelques larves de l'*Orchesia micans* (Panzer, 1795) (Col. Melandryidae) ont été élevées (début des émergences le 2/05/2001) ce qui corrobore d'autres observations personnelles sur ce champignon (à Beaucens (65) et dans les Albères (66)). Le même champignon hébergeait aussi l'espèce *Thymalus limbatus* (F., 1787) (Col. Trogositidae) : 1 ex. le 20-IV-2001. Cette espèce est régulièrement observée dans différents polypores.

- Ce sont les *Inonotus* qui ont apporté la plus intéressante découverte : 8 *Eledonoprius armatus* (Panzer, 1799) (Col. Tenebrionidae) et un *Mycetophagus quadriguttatus* P.W.J. Müller, 1821 (Col. Mycetophagidae) dans moins de 20 cm^3 de restes de carpophores très dégradés. *Mycetophagus multipunctatus* F., 1792 a été obtenu ensuite des carpophores plus frais (début d'émergence le 10-VI-2001).

L'ensemble de ces considérations et les modestes découvertes réalisées exposent tout l'intérêt entomologique potentiel de ces formations boisées où certes "la main de l'homme a copieusement mis les pieds". Comme les vieux arbres de Sare (64), qui avaient de nombreux usages agricoles dans le passé pour la nourriture du bétail et les coupes affouagères par émondage (Cyrille Van Meer, *comm. pers.*), les chênes lièges ont connu plus qu'ils ne connaîtrons l'intérêt des hommes en Gascogne. Tous ces vieux chênes ne comportent plus les garanties de stabilité et de pérennité que les naturalistes pourraient souhaiter, car l'intérêt d'usage ne motive pas à leur régénération.

Remerciements

Merci à Fabien Soldati et Jean Rogé pour quelques précisions taxinomiques et la famille Beraut, vignerons éleveurs de talent, père et fils, pour leur accueil et les recherches permises sur leur propriété.

Références

Delherm de Larcenne, L'abbé (E.), 1877. – Catalogue des insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et du Lot-et-Garonne. - *Travaux de la Société d'agriculture, Sciences et Arts d'Agen,* V (II), première partie : 5-39 ; deuxième partie : 41-96 ; troisième partie : 5-57 ; quatrième partie : 59-142 ; Appendice I (E. Abeille de Perrin) : 1-3.

Rameau (J.C.), Mansion(D). & Dumé (G.), 1989. - Flore Forestière Française, Guide écologique illustré 1 - Plaines et Collines. I.D.F., Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, 1785 p.

Schwarze (F.W.M.R.), Engels (J.) & Mattheck (C.), 2000. – Fungal Strategies of wood decay in trees. - Springer-Verlag Berlin Ed., 185 p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 203-207.

Analyses et détermination par spectrométrie de masse de résidus de fond de pot, découverts dans les fouilles archéologiques de la place Camille Jullian à Bordeaux

Françoise BENOIST
16 rue de Carros, 33000 Bordeaux

Les Anciens utilisaient la résine de Conifères sur tout le pourtour Méditerranéen. Les Conifères, représentés par 7 familles : Pinacées (Abiétacées), Taxodiacées, Cupressacées, Taxacées, Céphalotaxacées, Araucariacées, Podocarpacées, sont un groupe botanique très ancien ; 2000 espèces ont été recensées au Jurassique mais l'estimation des espèces vivantes actuelles ne dépasse pas 600. Ces espèces sont ligneuses et se présentent sous les formes d'arbres de grande taille, parfois en arbustes ou arbrisseaux dont les tissus renferment des cellules produisant des oléorésines d'où leurs noms de résineux.

Des traces de résines ont pu être observées sur des outils, sur des cols d'amphores, sur des fonds de bateaux. Des résidus plus ou moins importants ont été découverts dans des fonds de pots en céramiques. Cela s'explique par les propriétés de la résine. Après évaporation des produits légers (monoterpènes), il ne reste que la colophane qui se ramollit vers 60°, d'où son emploi pour étanchéifier (mettre à l'abri de l'air, de l'eau les denrées alimentaires dans leur stockage et transport).

La colophane a également des vertus médicinales, elle soulage les maladies des bronches.

Le pin maritime existait à l'état endémique dans les régions des Landes et de Gironde, sur environ 1/12° de la surface de l'occupation actuel , uniquement dans les parties non marécageuses. Ce n'est qu'après un aménagement du sol par drainage sous Napoléon III et un ensemencement, que la forêt des Landes et de Gascogne est telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Les fouilles Archéologiques de la Place Camille Jullian à Bordeaux ont mis à jour des pots avec des résidus, et une étude par spectrométrie de masse (SM) couplée à la chromatographie phase gazeuse (GC) a été envisagée.

Matériels et méthodes

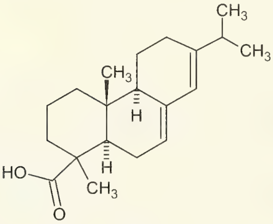
Les acides résiniques sont des composés très polaires et peu volatils donc peu analysables en GC. Le diazométhane permet de les mettre sous forme d'esters méthyliques. Pour le traitement des échantillons, 2 mg de produit sont dissous dans 2 cm^3 d'hexane puis méthylés au diazométhane

Deux échantillons de pots ont ainsi étés comparés à de la colophane de pin maritime obtenue industriellement traités et passés dans les mêmes conditions d'appareillage.

La composition de la colophane en SM-GC présente deux groupes d'acides :

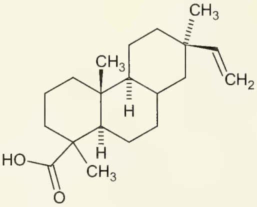
-groupe abiétique:

ex : acide abiétique


CH3
CH3
CH3
H
HO
H
CH3
O

-groupe pimarique:

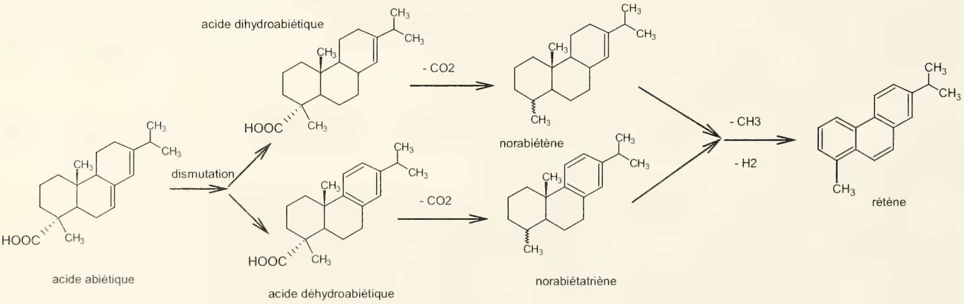
ex : acide pimarique


CH3
CH3
CH2
H
HO
H
CH3
O

Ces acides sont connus pour leur dégradation au cour du temps. Ils se transforment en hydrocarbures diterpéniques par décarboxylation, puis en par déméthylation, puis en dérivés aromatiques par déshydrogénation.

Pour les acides types pimariques ce sera le pimenthréne.

Pour l'acide abiétique on arrivera au réténe :


acide dihydroabiétique
- CO2
norabiétène
dismutation
- CH3
- H2
rétène
acide abiétique
- CO2
norabiétatriène
acide déhydroabiétique
HOOC
CH3

Nous utiliserons comme appareillage un spectromètre de masse VG-16F à 70 eV couplé en ligne à un chromatographe équipé d'une colonne capillaire : HP-HP (Hewlett-Packard), phase : polymethylsiloxane, longueur: 50 m x 0,35 mm

-T° injecteur : 280 °; T° detecteur : 220°

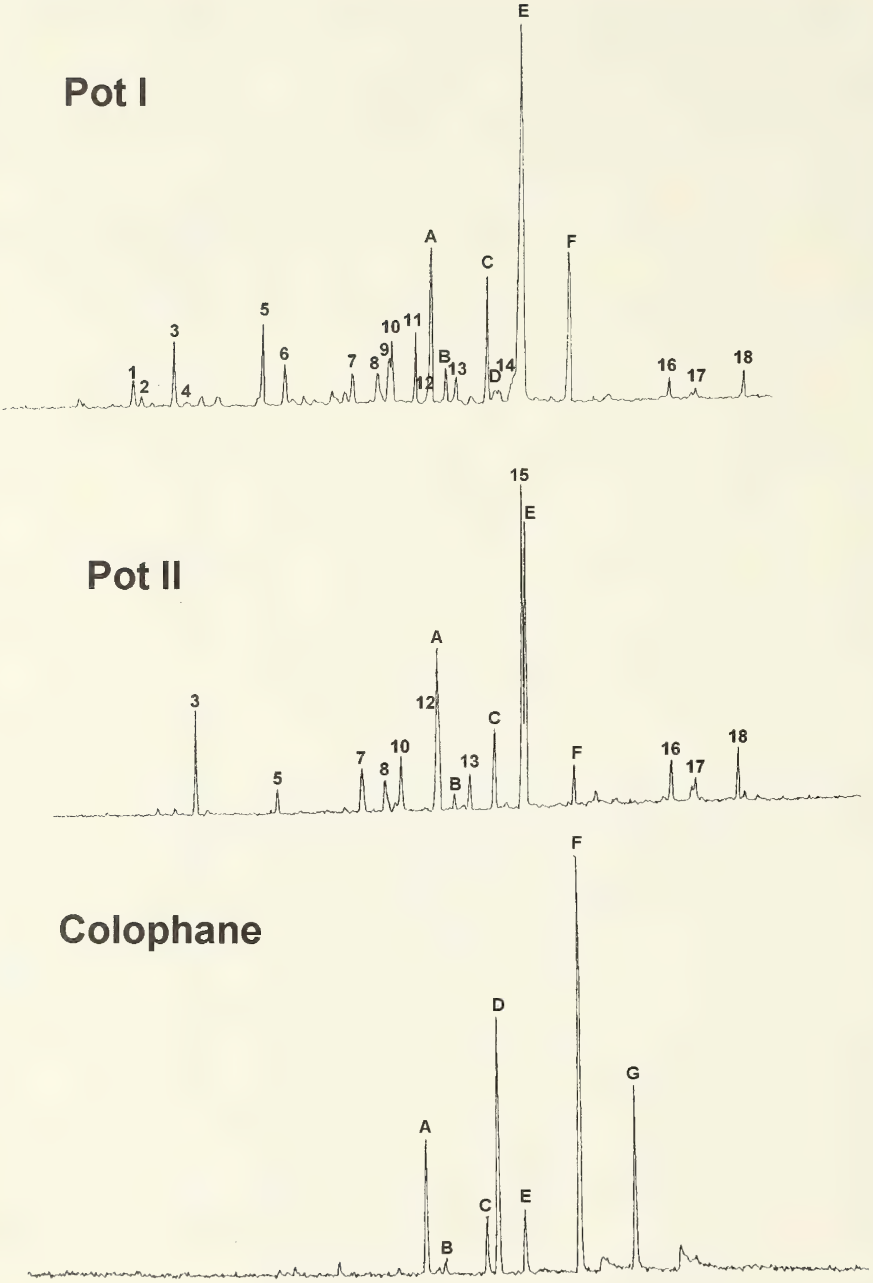
- programmation de température : 150°/4°minute/300°

L'acquisition et le traitement des données seront faites sur P.C. en utilisant comme logiciel" Shrader Système".

Résultats et conclusions

Dans les chromatogrammes assez différents les pics ont pu être identifiés par SM.

PIC	NATURE	FORMULE	MASSE	P.1 TEMPS	P.2 TEMPS
1	18-norabiétatriene	C19 H28	256	13:36	
2	19-norabiétatétraène	C19 H26	256	13:44	
3	19-norabiétatriène	C19 H28	256	14:19	13:59
4	Phénanthrène diméthyle	C16 H14	206	14:36	14:16
5	Tétrahydrorétène	C18 H22	238	15:57	15:38
6	Octadécènoate	C19 H36	296	16:21	
7	NI			17:34	17:20
8	NI			18:01	17:48
9	Me.pimaradiènoate	C21 H32 O2	316	18:16	
10	Rétène	C18 H18	234	18:22	18:07
11	Me.isopimaradiènenoate	C26 H32 O2	316	18:48	
12	Déhydroabiétane	C20 H30	270	19:01	18:48
A	Me.pimarate	C21 H32 O2	316	19:09	18:48
B	Me.sandaracopimarate	C21 H32 O2	316	19:26	19:15
13	Me.abiétanoate	C21 H36 O2	320	19:44	19:35
C	Me.isopimarate	C21 H32 O2	316	20:15	20:05
D	Me.palustrate+me.levo.	C21 H32 O2	316	20:27	
14	Me-de-déhydroabiétane	C21 H28 O2	312	20:45	
15	Me.abiétanoate	C21 H36 O2	320		20:46
E	Me.déhydroabiétate	C21 H30 O2	314	21:12	20:54
F	Me.abiétate	C21 H32 O2	316	22:03	21:54
G	Me.néoabiétate	C21 H32 O2	316		
16	NI				
17	NI				
18	Me.oxodéhydroabiétate	C21 H28 O3	328	25:17	25:17



La GC-SM des 2 pots montre par leurs spectres de masse, qu'ils contiennent des acides résiniques : acides abiétiques (pics E, F, G) et acides pimariques (pics A, B, C, D), acides qui sont essentiellement dans la colophane de référence. La présence des produits de déshydrogénation (pic E), le déhydroabiétate de méthyle et l'acide abiétique hydrogéné (pic 15) dans le pot II, qui contient également des hydrocarbures (pics 3, 5, 12) dérivant des acides résiniques. La présence de rétène (pic 1) et de diméthylphénantrène (pic 4) qui représente l'ultime dégradation des acides de types abiétiques et de type pimariques.

La dégradation du pot I est plus importante que le pot II.

Références

BOURGEOIS (G.), 1989. - Une application de la Spectrométrie de Masse dans le domaine Archéologique : l'identification et la détection des Biomarqueurs - *Archéologie en Aquitaine* 6 : 153.

DAVID (R.), 1993. - L'assainissement des Landes de Gascogne et leur mise en valeur par le boisement - *La vie des Sciences, comptes rendus, S.G,* 10 (3) : 235-239.

DEBAZAC (E.F.), 1977. - Manuel des coniféres - *Ecole Normale du Génie Rural, des eaux et fôrets , Centre de Nancy.* - Louis Jean Gap Ed. :172 pp.

PHILIP (R.P.), 1985. - Fossil Fuel Biomarkers : Application and Sectra - Elsevier Ed. : 294pp.

TRANCHANT (J.), 1982. - Manuel pratique de chromatographie en phase gazeuse. - Masson Ed. : 504pp.

ZINKEL & RUSSEL,1989. - Naval Stores Production . Chemistry. - Utilisation Ed. : 261-330.

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 15 octobre 2001
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2774

DAUPHIN (P.), Notes sur quelques *Phloeopora* euroméditerranéennes (Coleoptera, Staphylinidae). 137

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.), Camille Ballais. Notes de Botanique en Gironde, de 1941 à 1975. 153

MASSART (F.) & ROUZEAU (C.), *Amanita lepiotoides* BARLA dans le Sud-Ouest de la France. *In memoriam* Dr Cyril FREEMAN († 29-X-1996). 171

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), Une nouvelle Asida de Corse, *Asida ascoense* n. sp. (Coleoptera : Tenebrionidae : Asidini). 179

MASSON (D), *Hypotrachyna pseudosinuosa* et *Leptogium corticola*, deux lichens nouveaux pour la France. 185

LAPORTE-CRU (J.) & THOMAS (H.) Compte-rendu de la Fête linnéenne, le 25 juin 2000. 195

BRUSTEL (H.), Sur les traces de BAUDUER et de DELHERM DE LARCENNE : Coléoptères saproxyliques des vieux chênes lièges gascons. 199

BENOIST (F.), Analyses et détermination par spectrométrie de masse de résidus de fond de pot, découverts dans les fouilles archéologiques de la place Camille Jullian à Bordeaux. 203

NOTES

DAUPHIN (P.), Présence en Gironde *d'Aaroniella badonneli* (DANKS) (Psocoptera, Philotarsidae). 152

La boîte à bonnes bébêtes n°6. 169

TESSIER (F.) & TAMISIER (J.-P.), Note sur *Trechus delhermi dayremi* SAULCY, 1906 (Coléoptère Trechidae). 178

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
MAY 16 2002
LIBRARIES

2001

Tome 29 fascicule 4

S.L.B.

Société linnéenne de Bordeaux
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : linneennebx@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2^{e} Edit.. 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Addenda aux Galles de France, 1994, 16 p + 7 pl. n. & b.	4,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15.00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2002

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Oochrotus unicolor* LUCAS de Dualchi (Sardaigne), dessin de L. SOLDATI. Ce Coléoptère Ténébrionide nouveau pour la faune française vient d'être signalé par l'auteur des Pyrénées-Orientales dans le dernier fascicule du précédent Volume du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 209-220.

Les Euphorbiacées

Jean LAPORTE-CRU
36 rue du Baron Haussmann, 33610 Cestas
&
Hervé THOMAS
48 rue du Bocage, 33200 Bordeaux

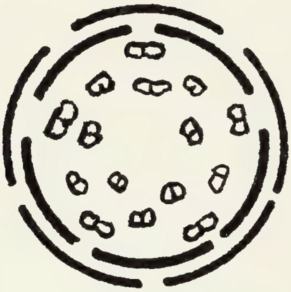
Introduction

Elles appartiennent à l'ordre des Euphorbiales ou Tricoques (avec les Buxacées et les Callitrichacées) c'est-à-dire que le fruit est une capsule à 3 coques ou carpelles.

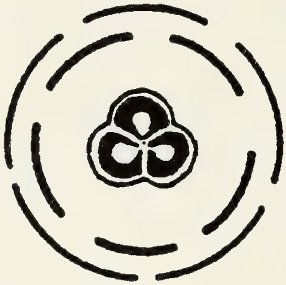
Les classifications traditionnelles les situent dans les Dicotylédones dialypétales et les classifications modernes dans les Dialypétales évoluées, groupe des Malvidées (comprenant les 2 ordres des Malvales et Euphorbiales). C'est une famille très vaste comprenant près de 300 genres et 8000 espèces, famille cosmopolite répandue dans le monde entier : Indo-Malaisie, régions tropicales d'Amérique, Australie, Europe. En France, on connaît seulement 3 genres : *Euphorbia*, le plus important (comprenant 650 espèces dans le monde dont 49 en France), *Mercurialis* et *Croton* (= *Chrozophora*). En région Aquitaine, les genres *Euphorbia* et *Mercurialis* sont seuls représentés. C'est une des familles les plus diverses, tant en ce qui concerne l'appareil végétatif (avec cependant une majorité d'espèces arborescentes) que la structure florale (notamment grande diversité des types d'inflorescence, des structures du périanthe et de l'androcée). C'est une famille par enchaînement, cependant un peu artificielle. L'unité se situe au niveau de la structure du gynécée et du fruit et de la présence générale de fleurs unisexuées. Nous allons décrire 3 types bien différents, surtout en ce qui concerne la structure du périanthe qui est la plus diversifiée.

1) Genre Croton : Il représente le type floral le plus complet. La fleur est pentamère, avec un calice dialysépale, une corolle dialypétale à pétales plus développés dans la fleur mâle qui comporte 2 ou 3 cycles de 5 étamines. Dans la fleur femelle, l'ovaire supère repose sur un disque et comporte 3 carpelles soudés, 3 loges, avec un ovule anatrope par loge (placentation axile). Le micropyle est bouché par un obturateur émanant du placenta.

Le fruit est une capsule à déhiscence multiple avec 3 graines caronculées.



Fleur mâle

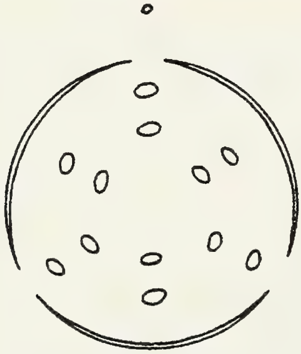


Fleur femelle

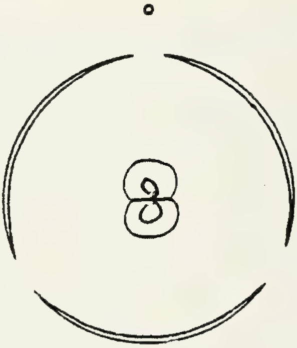
Formule florale : 5 S + 5 P + (5+5+5) E ou 3C

2) Mercurialis annua : Plante très commune des lieux cultivés (champs et vignes).

Plante herbacée, à tige rameuse, feuilles opposées et glabres, crénelées. L'espèce est dioïque : les pieds mâles portent des grappes latérales lâches de fleurs mâles groupées en glomérules avec 3 sépales et 8 à 12 étamines libres chacune. Les fleurs femelles sont isolées ou par petits groupes avec 3 sépales, un ovaire à 2 carpelles, 2 loges uniovulées. Le fruit est à 2 coques (seule exception chez les Euphorbiacées), la graine est albuminée.



Fleur mâle



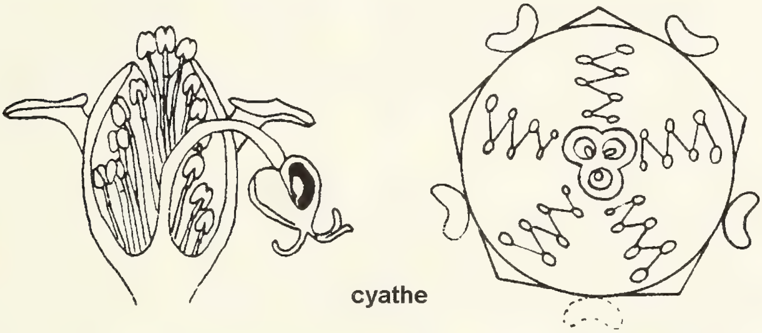
Fleur femelle

3) Euphorbia paralias : Plante vivace, habitant les dunes mobiles, pourvue d'un latex blanc. Tiges un peu ligneuses à la base portant des feuilles entières, coriaces et imbriquées. L'inflorescence est une ombelle dont les rayons divergent à partir d'un verticille de bractées, se divisant chacun en une cyme bipare dont les rameaux produisent un cyathe (ou cyathium) qui est l'inflorescence élémentaire. A partir d'un cyathe terminal, se forment 2 cyathes latéraux à l'extrémité de pédoncules et ainsi de suite. Le cyathe est une inflorescence bisexuée très particulière caractéristique des Euphorbes qui simule une fleur unique. A la base du cyathe 2 bractées vertes en forme de lames foliacées, puis une petite coupe verte (involucre) formée de 5 bractées soudées, terminées par une petite dent, tandis que dans l'intervalle de 2 bractées se trouve placée sur le bord de la coupe une glande arrondie. Toutefois, la glande antérieure avorte et il n'y a que 4 glandes pour 5 bractées.

Au centre de l'involucre, se trouve une fleur femelle unique qui apparaît la première : réduite à un ovaire à 3 carpelles, 3 loges, portant 3 styles. L'ovaire est porté par un pédoncule qui s'allonge ensuite et se recourbe, de telle sorte que l'ovaire mûr et ensuite le fruit pendent en dehors du cyathe.

Entre l'ovaire central et la coupe sont disposées un certain nombre d'étamines selon 5 séries rayonnantes. Ce sont celles du centre qui apparaissent les premières, le développement est donc centrifuge et s'effectue à l'inverse des pièces d'une fleur unique.

Chaque étamine représente une fleur mâle et comprend une anthère et un filet lui-même rattaché à un pédoncule dont il est séparé par une articulation. Le cyathe est donc une inflorescence bisexuée dont les fleurs supérieures sont apérianthées et mâles et la fleur terminale apérianthée et femelle. C'est une cyme multipare, la fleur termine l'axe et les 5 rayons d'étamines représentent 5 cymes latérales hélicoïdes nées chacune à l'aisselle des bractées de l'involucre et ainsi l'Euphorbe entre dans la catégorie des plantes à fleurs unisexuées comme toutes les autres Euphorbiacées.



cyathe

Caractères généraux

Les espèces indigènes (*Euphorbia*, *Mercurialis*) sont des plantes herbacées, mais la plupart des espèces sont ligneuses ou même arborescentes, y compris certaines Euphorbes qui sont des arbustes à adaptations xérophytiques rappelant les Cactées (Euphorbes cactiformes des déserts d'Afrique) comme *Euphorbia resinifera*, à grosses tiges renflées, charnues, ramifiées en candélabres, à feuilles transformées en épines (ressemblance avec les cierges).

Dans la région du Cap, certaines ont un port éricoïde.

Certaines espèces australiennes possèdent des cladodes ou des feuilles composées pennées. Les feuilles sont alternes ou opposées, parfois verticillées, entières ou dentées chez les Euphorbes, souvent palmatilobées (Ricin) ou composées palmées (Hevea).

Les inflorescences sont variées :

- grappes, panicules, épis de cymes constituées de fleurs de même sexe ou de sexe différent, cyathes chez les Euphorbes (inflorescence bisexuée) réunis en cymes bipares et elles-mêmes en ombelles.

Périanthe

Fleurs unisexuées pentamères

- soit à périanthe normal : sépales libres ou soudés, pétales libres chez les genres *Chrozophora*, *Jatropha* et certains *Croton*.

- soit apétales - périanthe réduit à

5 sépales chez *Manihot*, *Phyllanthus*
4 sépales chez *Coelebogyne*
3 sépales chez *Mercurialis*
2 sépales

- soit dépourvues de périanthe - *Euphorbia*.

Androcée - Très variable

- type verticillé - 1 ou 2 cycles de 5 étamines, en alternance, libres ou parfois soudées par leur filet formant une sorte de colonne (cf. *Malva*).

- type polyadelphe. Les étamines sont multipliées (jusqu'à 1000) indépendantes ou disposées en arbuscules ramifiés où chaque rameau se termine par une loge d'anthère.

- type monandre - l'androcée se réduit à une seule étamine (*Euphorbia*).

Gynécée - très constant

3 carpelles soudés en un ovaire supère à 3 loges (placentation axile) et un style unique divisé en 3 branches stigmatiques de grande taille.

Chaque loge renferme un ou deux ovules anatropes. Exceptionnellement, dans le genre *Mercurialis*, il n'y a que 2 carpelles.

Le micropyle est coiffé par une excroissance du tissu conducteur du placenta appelé obturateur et dont le rôle est de faciliter l'arrivée du tube pollinique jusqu'au micropyle. Il disparaît à maturité. Sous l'obturateur, les lèvres du micropyle se développent pour former la caroncule. La pollinisation croisée est anémophile ou entomophile.

Fruit - capsule tricoque s'ouvrant par 3 fentes septicides, 3 fentes loculicides et 3 fentes septifrages. La déhiscence brusque et élastique projette les graines au loin. Capsule à 2 coques chez *Mercurialis.* Rarement fruit charnu.

Graines - munies d'une caroncule, plantule droite, albumen oléagineux. Cotylédons foliacés larges ou étroits (alors à peine plus larges que la radicule).

Caractères anatomiques particuliers

- Présence de liber interne chez les Crotonées

- Présence de poils en écusson recouvrant les organes aériens chez les Crotonées

- Présence de laticifères générale sauf chez les Phyllanthées.

  . soit laticifères vrais, non anastomosés - Euphorbiées, Crotonées

  . soit laticifères en réseau, articulés - Jatropha, Manihot, Hevea.

Le latex est riche en amidon ou en caoutchouc.

Classification et principales espèces

1) Phyllanthoidées

- cotylédons larges, 2 ovules par loge
- ni laticifères, ni liber interne
- feuilles composées pennées (cf. Légumineuses)

- *Phyllanthus*	500 espèces des zones chaudes et subtropicales Quelques-unes des zones tempérées, sauf l'Europe
- *Toxicodendrum*	

2) Crotonoidées

- cotylédons larges, 1 ovule par loge
- laticifères articulés ou non
- liber interne fréquent

- *Croton*	600 espèces intertropicales
- *Aleurites*	tropicales
- *Hevea*	fournit le caoutchouc
- *Mercurialis*	dioïques - ovaire et capsule à 2 loges
- *Ricinus*	ricin - originaire d'Afrique - feuilles palmatilobées - cultivé
- *Manihot*	originaire d'Amérique tropicale, très cultivé dans les pays chauds

3) Euphorbiées - *Euphorbia*

- cotylédons larges, 1 ovule par loge
- laticifères inarticulés, pas de liber interne
- inflorescences en cyathes

4) Poranthéroidées

- cotylédons étroits, 2 ovules par loge

Australie - ni liber interne, ni laticifères

5) Ricinocarpioidées

- cotylédons étroits, 1 ovule par loge

Australie - laticifères articulés

Propriétés toxiques et médicinales

Les graines de Ricin (*Ricinus communis*) présentent une grande toxicité pour l'homme et les animaux. Cultivé parfois comme plante ornementale, il éloignerait les taupes. Sous l'action de la chaleur, les tourteaux perdent une partie de leur toxicité. Le principe toxique ou ricine, n'étant pas liposoluble, l'huile extraite de la graine est utilisée comme purgatif. Pratiquement toutes les Euphorbiacées (et les Euphorbes en particulier) sont toxiques pour l'homme et les animaux (phénomènes de photosensibilisation). L'Epurge (*Euphorbia lathyris*) éloignerait les taupes (cultivée autrefois).

Les Mercuriales sont toxiques pour les animaux lorsqu'elles portent leurs fruits (gastro-entérites, œdème cutané, coma). Elles ont des propriétés diurétiques et purgatives, renferment des méthyl et triméthylamines et des saponines.

On utilise la racine vésicante d'*Euphorbia resinifera*, l'huile vésicante de *Croton tiglium*, la résine taenifuge des poils de Kamala (*Mallotus philippinensis*).

Les fruits et graines de *Toxicodendrum* sont très toxiques. Ils fournissent l'hyénan chine, poison qui servait à tuer les hyènes.

Espèces industrielles et alimentaires :

L'Hevea fournit le caoutchouc.

Le Manioc (*Manihot*) : la racine après traitement fournit le tapioca (on entraîne par lavage le glucoside cyanogénétique qu'elle contient). On extrait des huiles ou graisses des graines de *Sapium* et *Aleurites*.

Crozophora tinctoria fournit un colorant, le tournesol, utilisé en chimie. C'est une espèce des champs cultivés dans le Midi de la France.

Espèces ornementales :

- *Poinsettia pulcherrima* - plante de serre - Bractées rouge vif à aspect de pétales
- *Euphorbia splendens* - Euphorbe cactiforme avec bractées rouge éclatant, et autres Euphorbes cactiformes.
- *Euphorbia marginata* - à feuilles panachées et bractées blanches.

Conclusion

L'inflorescence typique des Euphorbes ou cyathe est une inflorescence contractée dérivant de cymes. Elle a l'aspect d'une fleur unique, si bien que les anciens auteurs y reconnaissaient la fleur complète et primitive des Euphorbiacées. Cependant, l'ordre d'apparition des différentes fleurs du cyathe se fait à l'inverse de celui des pièces d'une fleur unique. De plus, si on considère le cyathe comme une inflorescence, les Euphorbes ne font pas exception et ont des fleurs unisexuées comme les autres Euphorbiacées. *Euphorbia hirta* représente un cas frappant puisque le cyathe ne contient que 5 fleurs mâles simulant une androcée isostémone. Il est alors facile de rapprocher, au point de vue évolutif, les Euphorbiacées du phylum menant aux composées. La réduction de la fleur extrême, la disparition du périanthe, sont compensées par le regroupement des fleurs en cyathe dont la protection est assurée par des bractées.

Principales espèces indigènes en Aquitaine :

1) Espèces des forêts

- ***Euphorbia amygdaloides*** L. (= *E. sylvatica* JACQ.) Euphorbe des bois.

Plante vivace poilue, à tiges un peu ligneuses et rouges à la base portant des rameaux florifères sous l'ombelle.

Feuilles entières, glandes à longues cornes - capsule finement granuleuse.

Sous-bois, chênaies - Commun.

- ***Euphorbia dulcis*** L. Euphorbe douce

Plante vivace grêle à rhizome noueux de manière continue.

Ombelle à 5 rayons grêles.

Glandes entières, rougeâtres - Capsule tuberculeuse.

Sous-bois (charmaies, hêtraies) - Assez commun

- ***Euphorbia angulata*** Jacq. Euphorbe anguleuse

Plante vivace à rhizome mince localement renflé en tubercules

Ombelles à 3 - 5 rayons grêles

Glandes entières, jaunâtres à rougeâtres - Capsule tuberculeuse

Landes et pinèdes claires - Assez rare - Saint-Laurent du Médoc, Préchac (rives du Ciron).

- ***Mercurialis perennis*** L. Mercuriale vivace

Plante dioïque vivace à rhizome mince. Tige nue à la base - feuilles vert sombre crenelées. Fleurs mâles en épis latéraux, groupées en glomérules

Fleurs femelles solitaires - capsule poilue

Sous-bois (charmaies, hêtraies) - commun

2) Espèces des lieux cultivés ou rudérales

- ***Euphorbia helioscopia*** L. Réveil-matin

Plante annuelle peu feuillée. Ombelles larges et étalées, à 5 rayons.

Glandes entières - capsule glabre et lisse

Cultures et vignes - très commun

- ***Euphorbia peplus*** L. Euphorbe des jardins

Plante annuelle, grêle - Ombelles à 3 rayons

Glandes en croissants à cornes sétacées

Capsule lisse à coques pourvues de 2 ailes

Lieux cultivés (jardins) ou incultes - Très commun.

- **_Euphorbia lathyris_** L. Epurge

Plante bisannuelle élevée, glauque

Tige robuste, feuilles mucronées

Ombelles grandes à 2 - 5 rayons - Bractées aigues

Glandes en croissant à cornes courtes

Capsule de grande taille, lisse

Lieux cultivés, près des habitations. Assez commun.

* Un certain nombre de petites Euphorbes prostrées, adventices ont fait leur apparition plus ou moins récemment dans les cours, jardins, notamment *Euphorbia chamaesyce* L., *E. maculata* L., *E. humifusa* WILLD.

Leur identification fait appel à des caractères précis.

- **_Mercurialis annua_** L. Mercuriale annuelle

Plante dioique, annuelle, à tige ramifiée - feuilles crénelées

Fleurs mâles en épis latéraux, groupées en glomérules

Fleurs femelles solitaires

Capsule poilue

Lieux cultivés et incultes - commun.

3) Espèces des lieux humides et marais

- **_Euphorbia villosa_** WILLD. (= *E. pilosa* L.) Euphorbe poilue

Plante vivace robuste à tige ramifiée sous l'ombelle

Feuilles molles, velues - Ombelles jaunes à 4 - 6 rayons

Glandes entières - Capsule légèrement tuberculeuse munie de sillons superficiels

Lieux humides - Commun

- **_Euphorbia palustris_** L. Euphorbe des marais

Plante vivace élevée et robuste, à souche très épaisse portant de nombreux rameaux. Feuilles molles, glabres.

Ombelle jaune à nombreux rayons - glandes entières

Capsule couverte de tubercules munie de sillons profonds.

Prairies marécageuses - Rare - S^{t}-Louis-de-Montferrand - Bruges.

4) Espèces des sables et des dunes littorales

- **_Euphorbia paralias_** L. Euphorbe du rivage

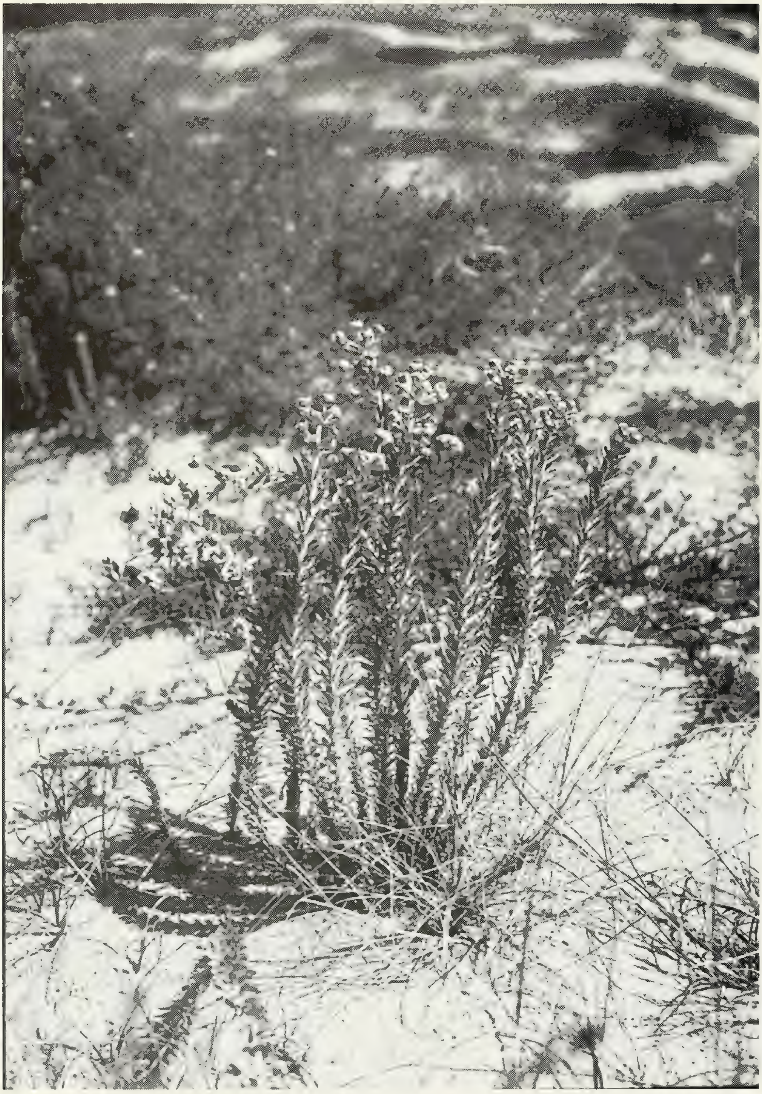
Plante vivace glauque à tige ligneuse à la base, rouge, à feuilles courtes, épaisses et imbriquées

Ombelles à 3 - 6 rayons épais

Glandes en croissants, à cornes courtes

Capsule granuleuse

Dunes - Commun sur tout le littoral



- ***Euphorbia portlandica*** L.

Plante bisannuelle à tige rameuse à la base, à port buissonnant

Feuilles courtes, imbriquées - Ombelles à 4 - 6 rayons

Glandes à longues cornes - Capsule granuleuse

Sables du littoral - Assez rare - Nord-Médoc, Charente-Maritime

- ***Euphorbia polygonifolia*** L. Euphorbe à feuilles de Renouée

Plante annuelle à tiges grêles, couchées, à feuilles petites, opposées, sans oreillettes

Cyathes solitaires, axillaires - glandes entières

Capsule lisse

Dunes - Assez commun (originaire d'Amérique du Nord et naturalisée).

- ***Euphorbia peplis*** L. - Euphorbe en tapis

Plante annuelle, glabre et glauque, à tiges rougeâtres étalées en cercle

Feuilles auriculées à la base

Cyathes solitaires et axillaires - glandes entières

Capsule de grande taille, lisse

Sables maritimes - Très rare - a été signalée dans le Nord du Médoc et le Sud des Landes.

5) Espèces des lieux secs arides ou rocailleux

- ***Euphorbia cyparissias*** L. Euphorbe petit-cyprès

Plante vivace stolonifère. Tige munie de nombreux rameaux

Feuilles nombreuses , linéaires, réunies en pinceau sur les rameaux stériles

Ombelles à nombreux rayons grêles - Glandes à cornes courtes

Capsule finement granuleuse

Côteaux calcaires secs - surtout en Dordogne et Lot et Garonne - rare en Gironde

- ***Euphorbia exigua*** L. Euphorbe ténue

Petite plante annuelle, très grêle. Tige rameuse à la base

Feuilles linéaires, aigues - Glandes en croissants, à cornes sétacées

Ombelles petites, à 3 - 5 rayons - Capsule lisse

Lieux rocailleux et sablonneux - Assez commun.

6) Espèces des lieux herbeux, talus et fossés

- ***Euphorbia flavicoma*** D.C. subsp. ***verrucosa*** (Fiori) Pignatti - Euphorbe verruqueuse

Plante vivace à souche ligneuse, épaisse

Feuilles denticulées - Ombelles jaune doré à 5 rayons - Glandes entières

Capsule verruqueuse

Côteaux herbeux et prairies sèches - Assez commun.

- ***Euphorbia platyphylla*** L. Euphorbe à feuilles plates

Plante annuelle à tige robuste avec quelques rameaux florifères sous l'ombelle.

Feuilles aigues denticulées - Ombelle grande et lâche à 5 rayons - Glandes entières

Capsule à petits tubercules peu saillants, à sillons superficiels

Bords des routes herbeux, fossés - Assez commun

- ***Euphorbia stricta*** L. Euphorbe stricte

Plante annuelle à tige grêle avec rameaux plus nombreux que la précédente

Feuilles aigues, denticulées - Ombelles à 3 - 5 rayons grêles

Capsule à tubercules saillants, à sillons profonds

Haies et bords des chemins - Assez rare.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 221-228.

Contribution à la connaissance des Hyperaspidinae (2ème note)

Christian DUVERGER
16 rue de Carros, 33000 Bordeaux
E-Mail : chr.duverger.benoist@ free.fr

Résumé : Clef de détermination dichotomique et iconographique pour les Tribus et genres de la famille des Hyperaspidinae avec leurs espèces Types pour chaque Genre. Dans la Tribu des *Hyperaspidini*, nous proposons 3 nouveaux Genres *: Clavatus* – Nom en rapport avec la forme de massue de la spermathèque – *Gordoni* – dédié à R.D. Gordon – *Aliana* – que je dédie à Ali Abed El-Ali, spécialiste des Hyperaspidinae, mort avant d'avoir soutenu sa thèse. Dans la tribu des *Brachiacanthini*, nous proposons 1 nouveau Genre : *Dilatitibialis* - en rapport avec la dilatation des tibias. Nous donnons aussi une clef pour la séparation des 4 groupes du Genre *Brachiacantha.*

Abstract : A dichotomic and iconographic determination key is given for the Tribes and Genera of the Hyperaspidinae Family. The type-species is given for each genus. In the *Hyperaspidini* Tribe 3 new genera are proposed : *Clavatus* which name is related to the of the spermatheque – *Gordoni* dedicated to R.D. Gordon – *Aliana* dedicated to Ali Abed El-Ali, Hyperaspidinae specialist who died just before the end of his PhD Thesis. Within the *Brachiacanthini* Tribe a new geneus is proposed : *Dilatitibialis* – the name is related to the dilatation of tibias. A separation key is also given for 4 groups within the *Brachiacantha* genus.

Mots-Clés : Hyperaspidinae - Hyperaspidini - Brachiacanthini - *Blaisdelliana* GORDON 1970 - *Hyperaspidius* CRORCH 1874 - *Clavatus* Gen. Nova - *Corystes* MULSANT 1850 - *Menocelis* MULSANT 1850 - *Thalassa* MULSANT 1850 - *Hyperaspis* CHEVROLAT 1835 - *Hyperaspis* (Tenuisvalvae DUVERGER 1989 - *Helesius* CASEY 1899 - *Tiphysa* MULSANT 1853 - *Gordoni* Gen. Nova - *Aliana* Gen. Nova - *Cyra* MULSANT 1850 - *Dilatitibialis* Gen. Nova - *Hinda* MULSANT 1850 - *Brachiacantha* CHEVROLAT 1835. Groupes des *Brachiacantha* : *dentipes*, *ursina*, *indubitabilis* , *lepida*.

Les *Hyperaspidinae* sont des Coccinellidae d'une longueur de moins de 5 mm. Leurs antennes ont de 9 à 11 segments (fig.1), le scape et le pédicelle sont toujours indépendants. Le scape est rarement expansé glorieusement vers l'extérieur, sauf chez *Coristes* et *Ménocelis*. La massue est formée de 3 segments fusiformes, dont le dernier est normalement réduit et acuminé, sauf chez *Clavatus*, le basal est toujours plus long que large, les 3 segments de la massue sont toujours plus volumineux que tous les autres. Le premier segment du funicule est normalement plus long que les suivants (forme particulière à la sous-famille) (fig.1). L'abdomen, de forme particulière à la sous-famille, vu par sa face ventrale, nous montre : 7, 8 ou 9 segments visibles, suivant les sexes ou les Genres. Le dernier segment visible est toujours le 8° tergite que l'on aperçoit parfois incomplètement mais qui est toujours invisible chez les autres Coccinellidae (fig. 2).

.... **HYPERASPIDINAE** DUVERGER 1989.

Suivant la structure de la spermathèque et le mode de jonction du tegmen avec les paramères. Cette sous-famille a été divisée en 2 tribus en 1989 :

- Paramères attachés à l'intérieur de la base de l'anneau du tegmen.
- Spermathèque composée, le cornu indépendant du nodulus auquel il est rattaché par un long canal.
- La bourse copulatrice est sans infundibulum à sa partie apicale.
- Les carènes prosternales sont doubles sur le processus intercoxal et normalement nulles sur le basisternum (fig. 4), jamais simples.

.... **HYPERASPIDINI** COSTA 1849.

- Paramères attachés au tegmen de la même manière que pour les autres Coccinellidae.
- Spermathèque simple, vermiforme, le canal spermique plus ou moins long.
- La bourse copulatrice avec un infundibulum à sa partie apicale, cet infundibulum ayant à sa partie basale une plaque sclérosée avec ou sans plusieurs bras raidisseurs suivant les genres.
- Les paramères ont leurs apex non symétriques.
- Les yeux sont toujours émargés.
- Les tibias sont toujours expansés apicalement.
- Les carènes prosternales sont doubles sur le processus intercoxal et simples sur le basisternum (fig. 3).

.... **BRACHIACANTHINI** DUVERGER 1989. (émendation)

Les genres de la tribu des *Hyperaspidini* sont au nombre de 12 dont 3 sont nouveaux. Ils peuvent se départager de la manière suivante :

1 - Corps entièrement pubescent, le clypéus légèrement expansé antérieurement, les pseudépipleures des élytres sans enfoncement pour la réception de la pointe des fémurs.

Sp. Type : Hyperaspis sexualis CASEY 1929

.... ***Blaisdelliana*** GORDON 1970.

- Corps entièrement glabre ou corps glabre avec la tête pubescente ou le clypéus partiellement pubescen **2**

2 - Corps entièrement glabre **3**

- Corps glabre avec la tête ou le clypéus pubescent **11**

3 - Pseudépipleures des élytres avec enfoncements (fig. 5) **4**

- Pseudépipleures des élytres sans enfoncements, tibias antérieurs non expansés (fig. 6), les antennes de 10 segments.

Sp. Type : Hypraspidius trimaculatus L. 1767

.... ***Hyperaspidius*** CROTCH 1874

4 - Marges élytrales plus ou moins cintrées **5**

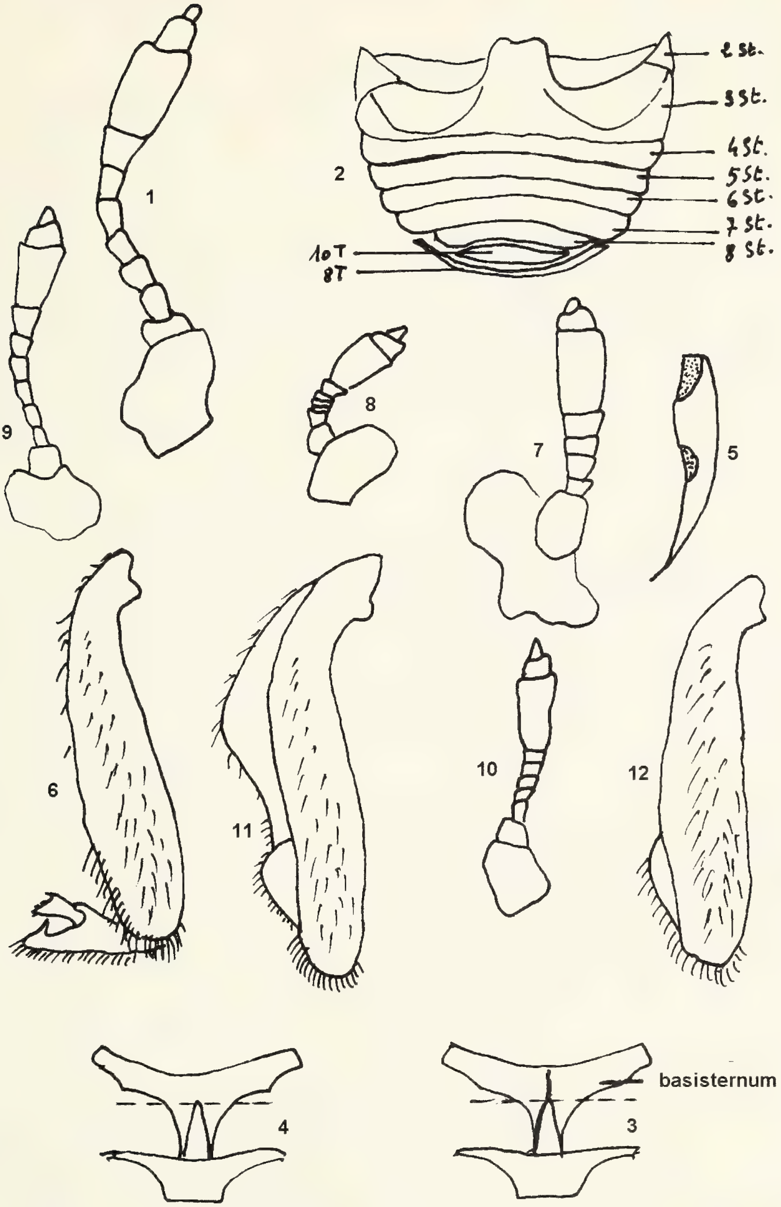

1
2
2 St.
3 St.
4 St.
5 St.
6 St.
7 St.
8 St.
10 T
8 T
9
8
7
5
6
11
10
12
basisternum
4
3

Planche I : 1 - Antennes Type sous-fam. (*Hyperaspis*) - 2 - Abdomen Type sous-fam. - 3 - Prosternum Type Brachiacanthini - Prosternum Type Hyperaspidini - 5 - Pseudépipleure des élytres avec enfoncements - 6 - Tibia normal *Hyperaspis* - 7 - Antennes de 9 segments *Corystes* - 8 - Antennes de 10 segments *Menocelis* - 9 - Antennes de *Thalassa* - 10 - Antennes d'*Helesius* - 11 - Tibia de *Corystes* - 12 - Tibia d'*Hyperaspis* (*Tenuisvalvae*).

- Marges élytrales parallèles, antennes de 11 segments avec massue formée de 3 segments d'égale longueur, spermathèque avec cornu sans phragme (fig. 22).

Sp. Type : Hyperaspis acanticola CHAPIN 1966

.... ***Clavatus*** DUVERGER *(Gen Nova)*

5 - Scape fortement dilaté sur le côté externe **6**

- Scape non fortement dilaté **8**

6 - Antennes de 9 segments (fig. 7), clypéus dilaté latéralement cachant l'insertion des antennes, les tibias antérieurs fortement dilatés en forme de dent à leur partie supérieure et avec une dent fortement dilatée en partie apicale (fig. 6).

Sp. Type : Corystes hypocrita MULSANT 1850

.... ***Corystes*** MULSANT 1850

- Antennes de 10 ou 11 segments 7

7 - Antennes de 10 segments, tibias antérieurs fortement dilatés et avec aussi, une forte dent fortement dilatée en partie apicale (fig. 21).

Sp. Type : Menocelis saginata MULSANT 1850

.... ***Menocelis*** MULSANT 1850

- Antennes de 11 segments, (fig. 9), tibias expansés.

Sp. Type : Thalassa pentaspilotus CHEVROLAT 1835

.... ***Thalassa*** MULSANT 1850

8 - Antennes de 11 segments, tibias non expansés (fig. 6) et massue antennaire plus longue que le funicule (fig.10) **9**

- Antennes de 11 segments, tibias expansés **10**

9 - Valves génitales ♀ transverses.

Sp. Type : Coccinella reppensis HERBST

.... ***Hyperaspis*** CHEVROLAT 1835

- Valves génitales ♀ allongées.

Sp. Type : Cleothera raynevali MULSANT 1853

.... ***Hyperaspis*** CHEVROLAT ***(Tenuisvalvae)*** DUVERGER 1989

10 - Tibias expansés apicalement et massue antennaire plus longue que le funicule (fig. 10).

Sp. Type : Helesius nubilans CASEY 1899

.... ***Helesius*** CASEY 1899

- Scutelum plus long que large.

Sp. Type : Tiphysa plumbea MULSANT 1850

.... ***Tiphysa*** MULSANT 1853

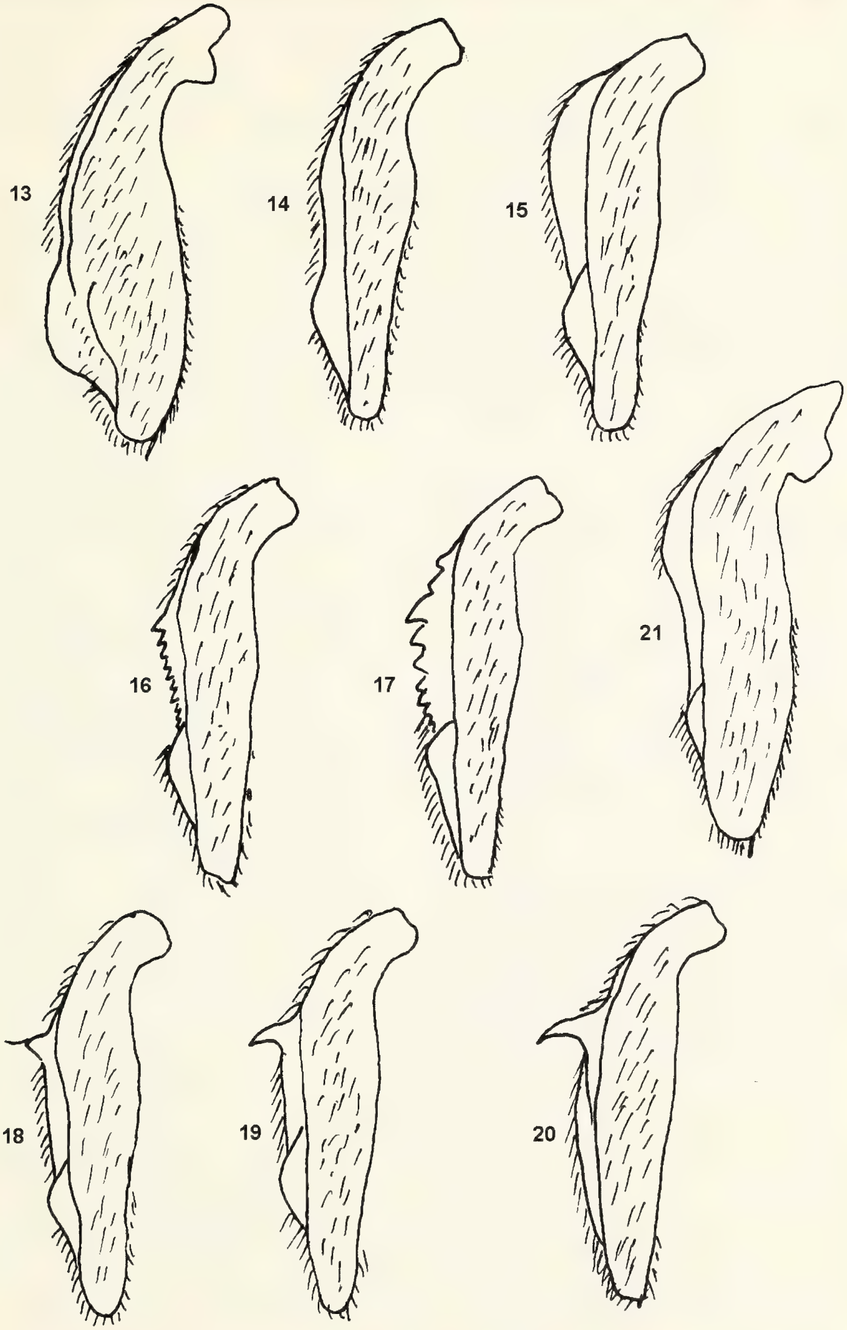


Planche II : 13 - Tibia d'*Helesius* - 14 - Tibia de *Cyra* - 15 - Tibia de *Dilatitibialis* - 16 - Tibia de *Hinda* - 17 - Tibia de *Hinda* - 18 - Tibia de *Brachiacantha indubitabilis* - 19 - Tibia de *Brachiacantha ursina* - 20 - Tibia de *Brachiacantha dentipes* - 21 - Tibia de *Menocelis*.

11 - Corps glabre, tête entièrement pubescente, antennes de 10 segments.

Sp. Type : Hyperaspis significans CASEY 1908

.... ***Gordoni*** DUVERGER *(Gen. Nova)*

- Corps glabre, clypeus à pubescence antérieure éparse, antennes de 10 segments.

Sp. Type : Coccinella connectens THUNBERG 1808

.... ***Aliana*** DUVERGER *(Gen. Nova)*

Les Genres de la tribu des Brachiacanthini, au nombre de 4 dont 1 nouveau, peuvent se départager de la manière suivante :

- Tibias à marge externe dilatée, yeux émarginés, basisternum avec une carène simple (λ) (fig.3).

1 - sternites 7 et 8 enfoncés chez les ♂, infundibulum en forme de bâtonnet, avec la partie apicale de la bourse copulatrice avec 3 bras raidisseurs à la base (fig. 31), tibias à marge dilatée et une dent apicale (fig. 14).

Sp. Type : Cyra loricata MULSANT 1850

.... **Cyra** MULSANT 1850

- Tibias à marge externe fortement dilatée **2**

2 - Tibias fortement dilatés, sans dent ou épine (fig.15), l'infundibulum en bâtonnet et la partie de la bourse copulatrice avec 3 bras raidisseurs à la base.

Sp. Type : Hyperaspis jucunda MULSANT 1850

.... **Dilatitibialis** DUVERGER *(Gen. Nova)*

- Tibias fortement dilatés, avec une dent au 1/3 antérieur ou à marge externe entièrement denticulée **3**

3 - Tibias à marge externe fortement dilatée et entièrement denticulée (fig. 16-17).

Sp. Type : Hinda designata MULSANT 1850

.... **Hinda** MULSANT 1850

Tibias à marge externe fortement dilatée, avec une dent plus ou moins forte au 1/3 antérieur (fig.18-20), l'épistome légèrement dilaté latéralement ne cachant pas la base des antennes. Ongles des tarses avec une large dent quadrangulaire. Modification d'une partie ou de tous les sternites abdominaux (5 à 8) chez les ♂, infundibulum en bâtonnet, avec 2 bras raidisseurs a la base (fig. 32).

Sp. Type : Coccinella dentipes F. 1801

.... **Brachiacantha** CHEVROLAT 1835.

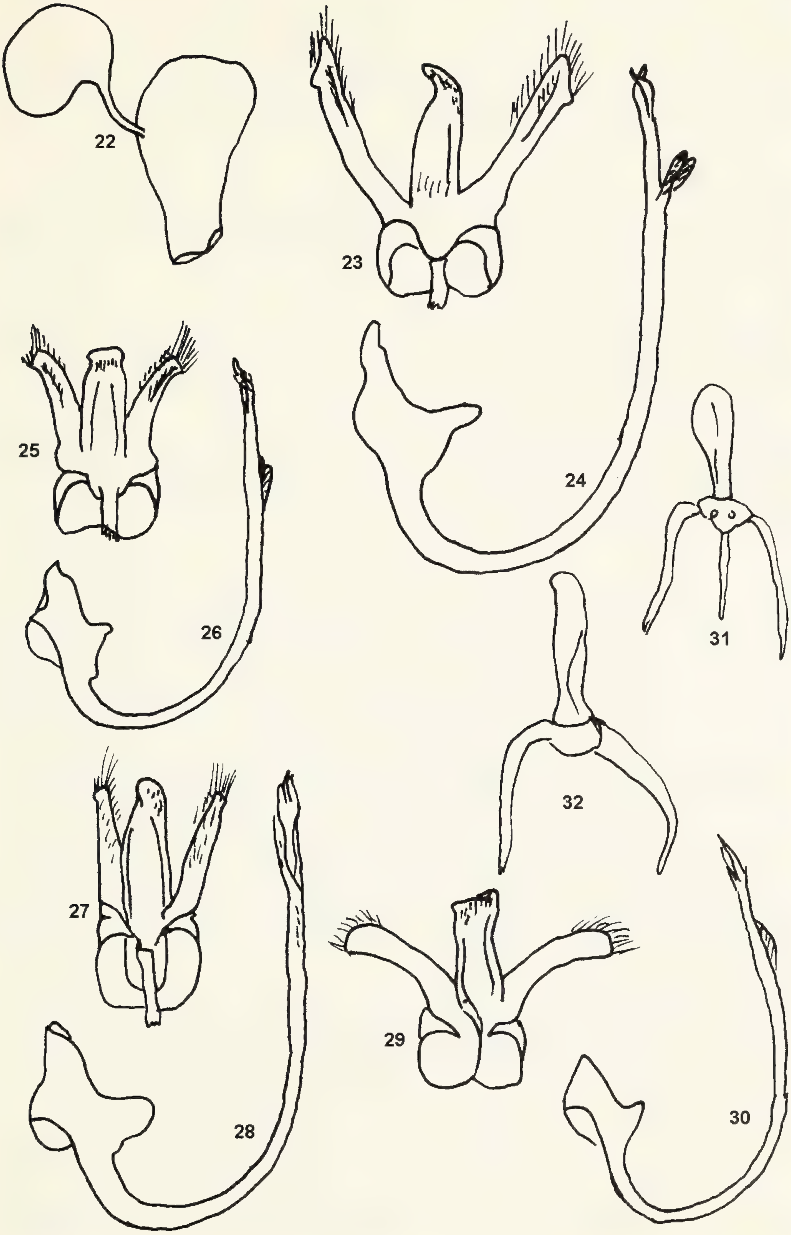


Planche III : 22 - Spermathèque avec cornu sans phragme de *Clavatus* - 23 - Lobes médians du tegmen de *Brachiacantha dentipes* - 24 - Apex du siphon de *Brachiacantha dentipes* - 25 - Lobes médians du tegmen de *Brachiacanta ursina* - 26 - Apex du siphon de *Brachiacantha ursina* - 27 - Lobes médians du tegmen de *Brachiacantha indubitabilis* - 28 - Apex du siphon de *Brachiacantha indubitabilis* - 29 - Lobes médians du tegmen de *Brachiacantha lepida* - 30 - Apex du siphon de *Brachiacantha lepida* - 31 - Infundibulum de *Cyra* - 32 - Infundibulum de *Brachiacantha*.

Ce Genre se partage en 4 groupes suivant la forme de la marge externe des tibias antérieurs et la forme de l'apex du lobe médian.

- Marge externe des tibias cintrée (fig. 20), apex du lobe médian asymétrique (fig.23), siphon avec 2 apophyses allongées semblables, au 1/6 antérieur (fig. 24). (Groupe *dentipes)*.

- Marge externe des tibias subrectiligne avec une dent à sa partie antérieure (fig.19), apex du lobe médian symétrique et l'apex tronqué (fig. 25), siphon avec apophyse en éventail au 1/6 antérieur (fig. 26). (Groupe *ursina*)

- Marge externe des tibias subrectiligne avec une dent à sa partie antérieure idem (G.*ursina*) mais plus élancée (fig.19), apex du lobe médian asymétrique, avec une dent latérale (fig. 27), siphon sans apophyse (fig. 28). (Groupe *indubitabilis*).

- Marge externe des tibias subrectiligne avec une dent à sa partie antérieure idem (G.*ursina*) (fig.19), apex du lobe médian asymétrique (fig. 29), l'apex obliquement tronqué, siphon avec une petite apophyse (fig. 30). (Groupe *lepida*).

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 229-234.

Note sur le genre *Xenophora* rencontré dans le Paléogène et le Néogène du Bassin Aquitain

Guy VARONE

40 Route du Médoc, 33650 Saucats

Collection et photos de l'auteur

Parmi les quelques mollusques qui ont traversé les temps géologiques, il en est un qui retient particulièrement l'attention, il s'agit du genre *Xenophora*.

Présent à tous les étages du crétacé supérieur à nos jours, il a bien évidemment vécu dans le Bassin Aquitain.

La particularité de ce mollusque, de forme conique, réside dans l'ornementation de sa coquille composée de corps étrangers divers.

Pour des raisons essentiellement techniques, l'étude de la faune marine est très en retard par rapport à celle de la faune terrestre. Les progrès constants réalisés depuis quelques décennies permettent de mieux appréhender des phénomènes, même s'ils ne sont pas encore totalement élucidés.

Si le genre a été créé en 1807 par FISCHER DE WALDHEIM, ce n'est qu'à partir des années 1960 que les scientifiques abordent de manière plus précise les notions d'écologie et de paléoécologie des Xenophoridae. Il me paraît donc intéressant d'essayer de faire la synthèse des conclusions des différents auteurs, et, bien que leurs avis divergent parfois, de la rapprocher de cinq espèces de *Xenophora* fossiles récoltés dans divers étages géologiques aquitains.

Des observations évoquées précédemment nous savons :

- que la plupart des *Xenophora* sont herbivores et détritiques, qu'ils vivent à une profondeur de 25 à 50 mètres, sur des fonds sableux ou vaseux, dans des eaux tropicales calmes. En effet malgré leur forme conique (le rapport base sur hauteur étant compris entre 1,30 et 2) qui leur assure une bonne assise, il leur serait impossible par une mer agitée, tout en se maintenant sur le sol, de maintenir le corps étranger le temps de la cimentation qui dure environ 1 heure et demie.

- qu'il utilise une partie de son pied pour se déplacer par bonds successifs en prenant appui sur son opercule, et l'autre partie pour chercher, saisir, positionner et maintenir le temps du collage à l'aide d'une sécrétion des glandes pédieuse, les objets qu'il a choisis de fixer sur sa coquille.

- que le phénomène d'agglutination est un acte délibéré et intentionné. Un *Xenophora* ne choisit jamais un coquillage mort ayant un aspect trop neuf, il cherche parmi les matériaux de son entourage ceux qu'il va utiliser (coquillages, fragments de corail, cailloux, grains de sable) (LOZET O. et J.-B).

Les trois fonctions suivantes liées à l'agglutination ont été retenues par les auteurs.

1) - Une fonction d'échasses, qui empêcheraient certains *Xenophora* de s'enfoncer dans le substrat et qui faciliteraient ainsi le passage de l'eau porteuse de nourriture sous le mollusque (KENNETH R. WYE & ZHU MIN DA).

2) - Une fonction de camouflage pour assurer leur protection contre les poissons prédateurs. Quelques divergences font jour sur ce point notamment en ce qui concerne les espèces vivant à des profondeurs avoisinant les 1500 mètres, que la lumière n'atteint pas (LINDER G. & ZHU MIN DA).

3) - Une fonction de renforcement et de consolidation de la coquille, qui de façon générale n'est pas très épaisse, donc fragile (Planche 1, fig. 5-6).

A ces trois fonctions "pratiques"décrites d'une manière imagée, on peut ajouter une fonction d'ornementation. En effet, parmi les matériaux agglutinés sur un *Xenophora burdigalensis* (GRATELOUP) figurent un fragment de test d'oursin et une otolithe de poisson, qui de toute évidence ne rentrent dans aucune des trois fonctions précitées. En outre certaines espèces, actuelles et fossiles, sont dépourvues de cette ornementation ou encore comme sur l'espèce actuelle *Xenophora solaris* (LINNÉ) seuls les tours des spires supérieures sont couverts de débris, les autres spires étant bordées par de longues épines tubulaires. Ce qui fait par ailleurs dire à certains auteurs que le phénomène d'agglutination est curieux, énigmatique voire invraisemblable.

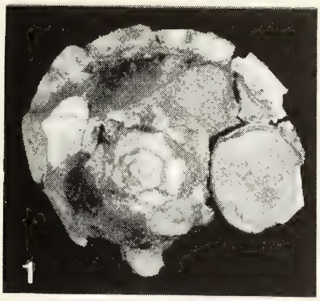
L'examen des espèces fossiles trouvées en Aquitaine a fait apparaître que certains *Xenophora* vivaient également soit sur des substrats vaseux, soit sur des fonds sableux et dans les deux cas à de faibles profondeurs.

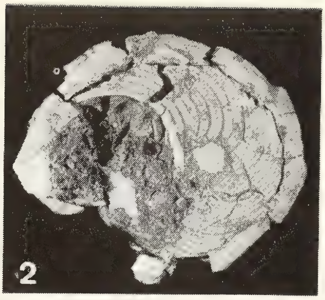
En ce qui concerne les fonds vaseux nous trouvons les deux espèces suivantes :

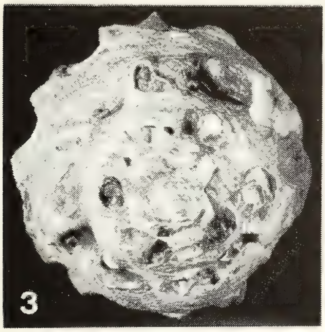
***Xenophora* sp.** très proche de *Xenophora nummulitifera* (DESHAYESI) dont toute la surface est recouverte de nummulites. Le gisement de l'Yprésien de Gan (Pyrénées-Atlantiques, moins 53 millions d'années) en a livré quelques exemplaires (Planche 1, fig. 1-2).

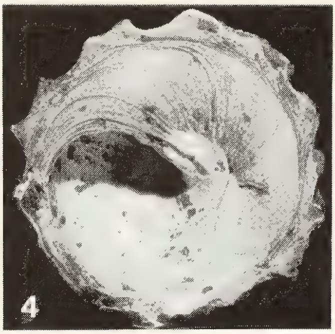
Xenophora grateloupi (D'ORBIGNY) cette coquille présente une très grande partie découverte et l'agglutination ne concerne que de petits corps étrangers. On le trouve dans la région de Saubrigues (Landes) classé dans le Langhien (moins 16 millions d'années) (Planche 1, fig. 3-4).

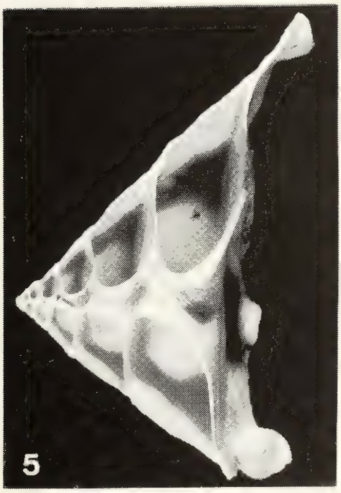
Parmi les espèces qui vivaient sur un substrat sableux on peut retenir :











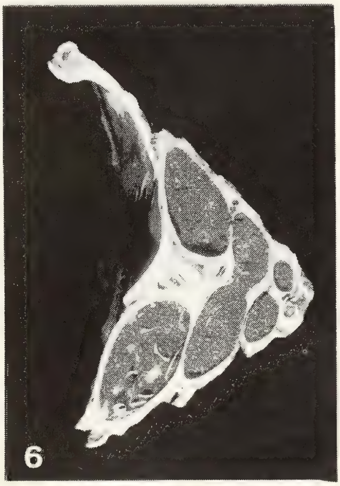


Planche 1

fig. 1-2 : *Xenophora* sp., Yprésien - Gan (Pyrénées-Atllantiques)
1. Vue apicale ; 2. Vue basale
fig. 3-4 : *Xenophora grateloupi* (D'ORBIGNY), Langhien - Saubrigues (Landes)
3. Vue apicale ; 4. Vue basale
fig. 5 : *Xenophora corrugata* - Actuel
Coupe - grandeur nature
fig. 6 : *Xenophora burdigalensis* (GRATELOUP), Burdigalien - Léognan (Gironde)
Coupe - grandeur nature

Xenophora burdigalensis (GRATELOUP) dont la coquille est particulièrement décorée par de nombreuses coquilles de bivalves et de gastropodes, dont la plupart sont décollées laissant apparaître leur empreinte. On le trouve dans tous les gisements du Burdigalien (moins 20 millions d'années) notamment à Léognan, Martillac, Saucats (Gironde) (Planche 2, fig. 1-2).

Xenophora infundibulum (BROCCHI), contrairement aux autres espèces, ce mollusque présente une coquille pratiquement dépourvue de corps agglutinés. Cela ne peut être dû au manque de matériaux, la faune malacologique environnante étant abondante. A noter qu'il cohabite avec une autre espèce ***Xenophora crispa*** (KOENIG) qui à l'inverse présente des agglutinations. On le trouve essentiellement dans les couches supérieures du Serravallien de Salles (Gironde, moins 14,5 millions d'années) (Planche 2, fig. 3-4).

***Xenophora* deshayesiana** (MICHELOTTI). Des spécimens de cette espèce de grande taille ont été récoltés à S^{t} Martin-d'Oney (Landes) niveau Aquitanien (moins 21 millions d'années). Ils présentent une coquille totalement recouverte de cailloux de grosseur de plus en plus importante au fur et à mesure du développement de la coquille. Parfois des morceaux de corail figurent parmi les cailloux, mais à ma connaissance aucun coquillage, pourtant présents dans son environ-nement, ne figure parmi les matériaux agglutinés. Le camouflage de cette espèce est particulièrement bien réussi (Planche 2, fig. 5-6).

Au vu des différentes observations nous pouvons en déduire que le mode de vie et l'habitat de ce mollusque il y a plusieurs millions d'années, en Aquitaine, devait être très proche de ceux d'aujourd'hui dans les mers tropicales, ce qui a assuré sa pérennité dans le temps.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Danièle Joly et Monsieur Philippe Rocher pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans la recherche d'ouvrages utilisés pour l'élaboration de cette note et que l'on trouvera dans la bibliographie ci-après. Je remercie également Pierre Lozouet du Laboratoire de Malacologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris pour ses remarques pertinentes émises lors de la relecture du manuscrit et des informations complémentaires qu'il a bien voulu me communiquer.

Références

COSSMANN (M.) & PEYROT (A.), 1917-1918. - Conchologie néogénique d'Aquitaine, T. 3, Gastropodes - *Actes Soc. linn. Bordeaux*, 70 : 255-268.

FISCHER (P.), 1879. - Note sur le *Xenophora crispa* KÖNIG. - *Jour. Conchyliol.*, Paris, 3ème Série, XIX (27) : 210-212.

FISCHER (P.), 1887. - Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie Conchyliologique ou Histoire Naturelle des Mollusques vivants et fossiles. - Librairie F. Savy, Paris, 1369 pp., 23 pls.

KENNETH (R. WYE), 1990. - Coquillages. - Editions Arthaud, p. 46-47.

KREIPL (K.) & ALF (A.), 1999. - Recent Xenophoridae - ConchBooks Ed., Hackenheim, Allemagne, 148 pp.

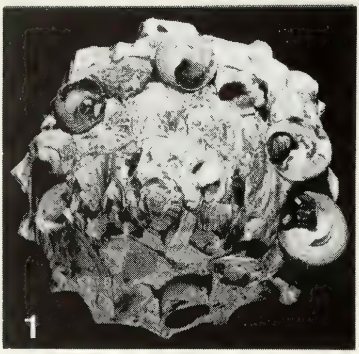
LINDER (G.), 1976. - Guide des coquillages marins. - Editions Delachaux & Niestlé, p. 50-51 et 138.

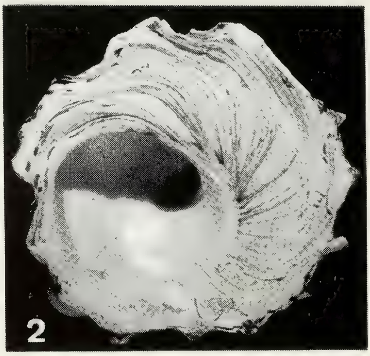
LOZET (O. & J.-B.), 1978. - Le peigne de Vénus - Coquillages du Monde entier. - Editions Maritimes et d'Outre-Mer, p. 49.

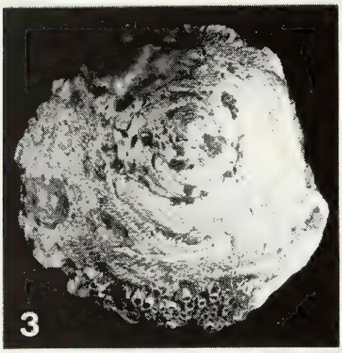
LOZOUET (P.), LESPORT (J.-F.) & RENARD (P.), 2001. - Révision des Gastropoda (Mollusca) du stratotype de l'Aquitanien (Miocène inf.) : site de Saucats "Lariey", Gironde, France. - *Cossmanniana*, H.S. 3 : 1-189, 1 tab., 37 pls.

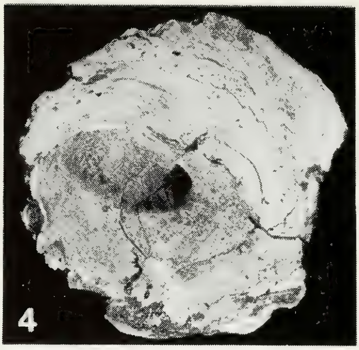
PONDER (W.F.), 1983. - A Revision of the Recent Xenophoridae of the World and of the Australian Fossil Species (Mollusca : Gastropoda). - *The Australian Museum, Sidney*, Memoir n°17 - Trustees of the Australian Museum Ed., Sidney, N.-S. Wales, Australia, 126 pp.

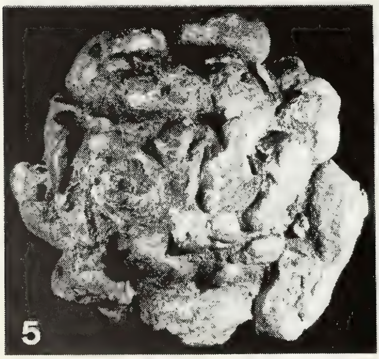
ZHU MIN DA, 1984. - Le phénomène d'agglutination dans le genre *Xenophora. - Nouv. Arch. Mus. Hist. Nat. Lyon,* 22 : 3-49.











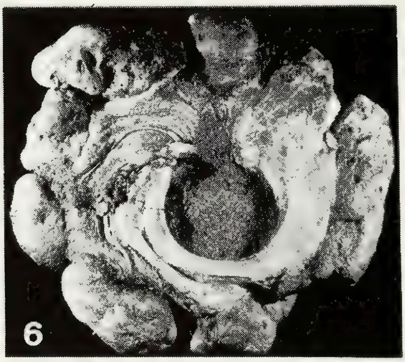


Planche 2

fig. 1-2 : *Xenophora burdigalensis* (GRATELOUP), Burdigalien - Léognan (Gironde)
1. Vue apicale ; 2. Vue basale
fig. 3-4 : *Xenophora infundibulum* (BROCCHI), Serravallien - Salles (Gironde)
3. Vue apicale ; 4. Vue basale
fig. 5-6 : *Xenophora deshayesiana* (MICHELOTTI), Aquitanien - S^t Martin-d'Oney (Landes)
5. Vue apicale ; 6. Vue basale

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 235-238.

A propos des sous-espèces françaises de *Nalassus ecoffeti* (KÜSTER, 1850) (Coleoptera, Tenebrionidae, Cylindrinotini)

Fabien SOLDATI
122 Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière
opielr@wanadoo.fr
et
Laurent SOLDATI
Rés. San Michele, t. 2 app. 43
1 rue des Thuyas, F-33700 Mérignac
superblaps@club-internet.fr

Résumé : Les statuts de *Nalassus ecoffeti* ssp. *schaeferi* ARDOIN, 1958 et *N. ecoffeti* ssp. *temperei* ARDOIN, 1958 sont examinés et commentés. Un important matériel provenant de France, ainsi que le type de *N. ecoffeti temperei* ARD. ont été étudiés. Il en résulte que seule la sous-espèce nominale mérite d'être conservée et que les deux autres taxa sont rétrogradés à un rang infra-subspécifique et donc considérés comme simples synonymes.

Abstract : The status of *Nalassus ecoffeti* ssp. *schaeferi* ARDOIN, 1958 and *N. ecoffeti* ssp. *temperei* ARDOIN, 1958 are discussed. The type of *N. ecoffeti. temperei* and an important material of the nominal form and the two french subspecies are studied. *N. ecoffeti* ssp. *schaeferi* ARD. and *N. ecoffeti* ssp. *temperei* ARD. are finally considered as new synonyms of *N. ecoffeti* (KÜSTER, 1850) s. str.

Mots-clés : Coleoptera, Tenebrionidae, Cylindrinotini, *Nalassus ecoffeti*, *N. ecoffeti* ssp. *schaeferi*, *N. ecoffeti* ssp. *temperei*, type, synonymie.

Nalassus ecoffeti (KÜSTER, 1850) est un Tenebrionidae répandu en France dans les Pyrénées, le Massif Central et la vallée du Rhône jusqu'en Haute-Savoie. Nous avons pu le recenser de manière certaine de 24 départements français dans le cadre d'un futur atlas national (SOLDATI & SOLDATI, en préparation). Deux sous-espèces ont été décrites par ARDOIN (1958) : *N. ecoffeti* ssp. *schaeferi* et *N. ecoffeti* ssp. *temperei*.

C'est suite à une légère erreur de rédaction que nous avons indiqué "1959" comme date de description de ces deux taxa (SOLDATI & SOLDATI, 1998). L'examen d'un grand nombre de spécimens nous a amené à réviser le statut de ces derniers.

Nalassus ecoffeti ssp. ***temperei*** ARDOIN, 1958

Ce taxon a été improprement décrit comme "sous-espèce" par son auteur. En effet, ARDOIN (1958) indique : "semble localisée dans les Pyrénées occidentale où elle se trouve, mélangée à la forme typique, presque à parties égales". Par définition, il ne peut nullement s'agir d'une véritable sous-espèce. Du reste, celle-ci ne se rencontre pas uniquement dans la partie occidentale des Pyrénées. ESPANOL (1961) la mentionne notamment comme répandue dans les Pyrénées orientales espagnoles, dans les provinces de Lérida et de Gerona. Un pourcentage assez important des individus de *N. ecoffeti* récoltés en France, dans le département des Pyrénées-Orientales, où l'insecte est très commun en moyenne montagne, convergent vers la sous-espèce *temperei*. ESPANOL (1961) indique que tous les individus ibériques qu'il a pu examiner appartiennent à cette sous-espèce. Néanmoins, il n'est pas certain de l'attribution à *temperei* de tout le matériel espagnol : "a la que creo hav que referirlos". Il ne fait mention que des antennes à articles plus noduleux ainsi que de la taille générale inférieure. Ces deux caractères sont cependant assez peu constants. C'est principalement les côtés du pronotum non ou à peine sinués devant les angles postérieurs et la forte convexité du corps qui distinguent *temperei* ARD. d'*ecoffeti* s. str.

En fait, la plupart des individus des Pyrénées françaises tendent, avec toute une série d'intermédiaires, à passer de la sous-espèce nominale à la sous-espèce *temperei*. Les populations pyrénéennes sont, dans l'ensemble, différentes de celles du Massif Central ; mais quelques rares individus de cette dernière région convergent eux-mêmes vers la sous-espèce *temperei* ! En définitive, celle-ci ne constitue qu'un phénotype qui s'exprime plus fortement dans les Pyrénées et en Espagne. Les caractères distinctifs sont, à notre avis, trop légers et soumis à variation pour que *temperei* puisse constituer une espèce propre. Les intermédiaires avec la sous-espèce nominale sont nombreux et l'édéage est identique.

L'examen du type de la sous-espèce *temperei* conforte notre point de vue. Il s'agit d'un mâle correctement préparé et en bon état, qui porte les mentions suivantes :

"Type ♂ / Hautes-Pyrénées, Lourdervielle, 12-1400 m, 3.VI.52, G. Tempère / var. *temperei* nov.". (étiquette cartonnée). (MNHN).

On peut constater que son descripteur lui-même avait considéré *temperei* comme simple variété. Nous adopterons finalement ce point de vue, *temperei* rentrant dans la variabilité de *N. ecoffeti* s. lat. et proposons donc la synonymie suivante :

Nalassus ecoffeti ssp. *temperei* ARDOIN, 1958 = *N. ecoffeti* (KÜSTER, 1850) **syn. nov.**

Nalassus ecoffeti ssp. ***schaeferi*** ARDOIN, 1958

Ce taxon ne correspond pas, lui non plus, à une véritable sous-espèce, ne serait-ce qu'au vu des propos de son descripteur. En effet, ARDOIN (1958) écrit : "on la rencontre bien un peu partout où se trouve la forme typique, mais elle est très rare, alors que dans le département du Rhône, presque un tiers des individus s'y rattachent". BALAZUC (1984) indique très justement : "la variété *schaeferi* ARDOIN se trouve mêlée à la forme typique au Nord-Est de l'aire de répartition en France ; dans le bassin de l'Ardèche, d'après H. Cleu, la moitié des exemplaires peuvent être rapportés à cette forme qui se relie au type par toute une série d'intermédiaires". D'après nos observations personnelles, cette forme se rencontre un peu partout avec la sous-espèce nominale, mais en faible nombre. En revanche, elle paraît beaucoup plus abondante en région Rhône-Alpes, jusqu'à devenir, semble-t-il, exclusive en Haute-Savoie (SOLDATI & SUDRE, 1999). Dans ce dernier cas, un matériel d'étude plus conséquent serait nécessaire pour apprécier l'étendue de cette vicariance.

La forme *schaeferi* diffère d'*ecoffeti* s.str. par la suture des élytres plus ou moins rebordée sur le quart ou le tiers apical. Aucun autre critère ne permet de l'en distinguer, ni même l'édéage. Ce caractère distinctif nous paraît bien trop subtil et variable pour faire de *schaeferi* une espèce distincte d'*ecoffeti*. On peut alors considérer que *schaeferi* rentre également dans la variabilité d'*ecoffeti*. ARDOIN (1958) indique justement à ce propos : "correspond à l'aberration *suturatus* nov. de *Nalassus assimilis* (KÜSTER, 1850), mais elle présente un intérêt supplémentaire puisqu'elle paraît surtout localisée à la région lyonnaise". On peut donc établir la synonymie suivante :

Nalassus ecoffeti ssp. *schaeferi* ARDOIN, 1958 = *N. ecoffeti* (KÜSTER, 1850) **syn. nov.**

Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver le type de *schaeferi*, qui devrait pourtant figurer à proximité de celui de *temperei* dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle.

En résumé, les deux variétés que nous venons de rattacher à *N. ecoffeti* s'observent un peu partout avec ce dernier, mais en pourcentages variables. Aux deux extrémités de l'aire de répartition de cette espèce, la proportion de chacune augmente sensiblement jusqu'à devenir majoritaire et remplacer localement la forme typique. C'est ainsi que la var. *schaeferi* est prédominante au Nord-Est de la distribution de *N. ecoffeti*, alors que la var. *temperei* tend à la supplanter dans les Pyrénées, c'est-à-dire au Sud-Ouest de la zone qu'elle occupe.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères au Dr. Claude Girard, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui nous a

permis de retrouver et d'étudier le type de *Nalassus ecoffeti* ssp. *temperei* Ardoin, 1958, ainsi que pour son accueil toujours chaleureux.

Références

ARDOIN (P.), 1958. – Contribution à l'étude des Helopinae (Coleoptera, Tenebrionidae) de France. - *Annales de la Société Entomologique de France*, 127 : 9-49.

BALAZUC (J.), 1984. – Coléoptères de l'Ardèche, Contribution à l'inventaire d'une faune régionale. Supplément au *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 53ème année, 334 p. + 1 carte.

ESPANOL (F.), 1961. – Los Cylindronotini de la Peninsula Ibérica (Coleoptera, Tenebrionidae). - *Eos*, 37 (2) : 135-160.

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), 1998. – Liste systématique remise à jour des Coléoptères Tenebrionidae de la faune de France. - *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 26 (4) : 141-154.

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), en préparation. – Catalogue systématique et Atlas des Coléoptères Tenebrionidae (excl. Alleculidae et Lagriidae) de France continentale et de Corse.

SOLDATI (F.) & SUDRE (J.), 1999. – Les Coléoptères Tenebrionidae de la région savoyarde. - *Bulletin Romand d'Entomologie*, 17 : 3-12.

Pour contacter la Société linnéenne de Bordeaux

Vous voulez connaître le programme des excursions, des conférences et autres manifestations ?

Vous désirez poser des questions ?

Vous voulez publier un article dans notre bulletin ?

Pour tout contact, notre société vous offre désormais plusieurs possibilités :

Le téléphone–répondeur : 05 56 44 21 02

Permanence téléphonique le mardi, de 17h 30 à 21h

Le courrier électronique : linneennebx@wanadoo.fr

Le site Internet : http://www.efrance.fr/linneennebordeaux

Les programmes des conférences et excursions sont également consultables sur le **Mois Scientifique Bordelais.**

La boîte à bonnes bébêtes

AVIS AUX ENTOMOLOGISTES DE LA LINNÉENNE (et d'ailleurs)

Vous avez trouvé, au cours de vos chasses, une espèce relativement intéressante (ou totalement ahurissante) ?

Vous n'avez pas l'intention de publier une note de chasse, parce que la capture n'est pas exceptionnelle d'après vous, ou par manque de temps. Pourtant, une donnée égarée peut s'avérer précieuse pour un spécialiste, ici ou ailleurs. Et nous n'avons pas à la Linnéenne de spécialistes pour TOUTES les familles ! (Loin s'en faut !).

Je vous propose donc de glisser dans cette rubrique une petite note avec votre nom pour mentionner la capture.

Exemple: *Calosoma sycophanta* L. (Coléoptère Carabidae): une femelle sur la plage de Soulac/mer (33) le 19 juin 1993. (H.Thomas).

Si le collecteur n'est pas le déterminateur de l'espèce, on précisera le nom de ce dernier.

Il serait souhaitable d'ajouter en quelques mots en quoi l'animal signalé est intéressant : nouveau pour la zone, toujours rare, dans un biotope atypique etc…

Régulièrement, je collecterai les données et elles seront publiées dans notre bulletin trimestriel. En fin d'année, dans le bulletin n° 4, un index des espèces citées paraîtra.

Pour les citations en bibliographie, on pourra utiliser le nom de cette rubrique : par exemple : Boîte à bonnes bébêtes, Bull. de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, tome 28 fasc.3.

Merci.

Les envois peuvent être faits au siège de la Société

1, pl. Bardineau 33000 Bordeaux

ou encore à l'adresse électronique

linneennebx@wanadoo.fr

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 241-242.

La Boîte à bonnes bébêtes n° 7

GIRONDE :

Rypobius praetermissus BOWESTEAD, 1999 (Coléoptère Corylophidae). Cinq mâles récoltés par fauchage de Cyperaceae au bord d'un canal saumâtre, au Domaine de Certes, à Audenge (33) (30T 0654066-4950533), le 11 mars 2001. Ce nom a été proposé récemment pour remplacer celui de *R. ruficollis* JACQUELIN DU VAL, qui se rapporte en réalité à une toute autre espèce, *Gloeosoma velox* WOLLASTON. Espèce tolérant les milieux salés, assez répandue, trouvée dans les marais, elle a rarement été citée de Gironde. BOWESTEAD (1999) la cite de « Blay », c'est-à-dire Blaye. Récolte et identification : F. BAMEUL.

Bruchidius bimaculatus OL. (Coléoptère Bruchidae). Ce Bruchide, considéré comme rare en Aquitaine, vit surtout dans le sud de la France, mais il remonte un peu vers le centre. Les larves vivent sur diverses vesces, *Vicia* sp., notamment *Vicia sativa*. Pourtant, il semble assez régulier au Domaine de Certes, à Audenge (33). Fauchage, 30 avril 2000. Récolte et identification : H. THOMAS.

Bruchidius foveolatus GYLL. (Coléoptère Bruchidae). Espèce méridionale, signalée par G. TEMPÈRE comme assez rare dans le Sud-Ouest. La plupart des captures dans l'Ouest se sont faites en zone littorale. Phytophage sur le Genêt (*Cytisus scoparius*). Quelques exemplaires au Domaine de Certes, à Audenge (33). Fauchage, 30 avril 2000. Récolte et identification : H. THOMAS.

Rhyncholus strangulatus (Coléoptère Curculionidae). Deux exemplaires de ce charançon, toujours rare dans la région, ont été récemment capturés : un exemplaire dans le domaine de Certes, à Audenge (33), par battage, le 16-VI-2000, un autre au Pyla (33), plage du Petit-Nice, dans le sable, le 12-XI-2000. Récoltes : Ch. GÉRY ; détermination : P. DAUPHIN.

Sitona puberulus REITTER (Coléoptère Curculionidae). Un exemplaire de ce rare charançon a été capturé par fauchage, le 20-V-2001, dans le domaine de Certes, à Audenge (33). Récolte : Ch. GÉRY ; détermination : P. DAUPHIN.

LANDES

Elaphrus riparius L.,1758. (Coléoptère Elaphridae). Dans son catalogue de la faune paléarctique des Coléoptères Carabidae, J. VALEMBERG indique comme répartition pour cette espèce "France septentrionale et moyenne, au Sud jusqu'en Dordogne, en Gironde et dans le Massif Central".

A l'occasion d'une révision de mes carabiques, je me suis apercu que j'avais capturé un exemplaire de cette espèce le 3 juin 1995 à Hinx (40) sur le chemin qui longe l'Adour. Identification : A. SADORGE.

LOT-ET-GARONNE :

Phytobaenus amabilis Sahlberg. (Coléoptère Aderidae). Un exemplaire ♀ récolté au lieu-dit "Bonnenouvelle", commune de Pauilhac (47), le long d'une piste forestière traversant une pinède, dans une zone de coupe assez récente et relativement dégagée. Cette capture, effectuée le 23-VIII-2001, lors d'une fin d'après-midi chaude, vers 17 H T.U., nous permet de signaler cette espèce comme nouvelle pour le département.

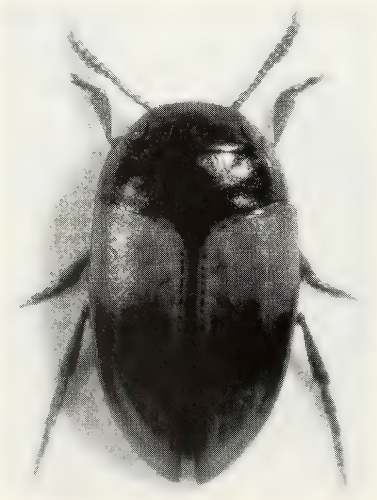
Actuellement, cet Aderidae n'est connu que d'un nombre restreint de départements, essentiellement du Sud-Ouest de la France (Aube, Côte d'Or, Gironde, Haute-Garonne, Landes, Lot, Pyrénées-Atlantiques et Tarn) ; à chaque fois, un très petit nombre d'exemplaires sont récoltés. (Voir N. Gompel & E. Baraud : Les Aderidae de la Faune de France, *Bulletin de la Soc. Ent. de France*, 2001, sous presse). Récolte et détermination : J. Ph. Tamisier.

HAUTES-PYRENEES :

Zilora ferruginea Payk. (Coléoptère Melandryidae). Un exemplaire de cette rarissime espèce, qui se développe sous les écorces de Conifères, a été capturé le 5 février 2000, à 1200 m d'altitude, à Campan Payole (65). Récolte : Ch. Géry ; détermination : P. Dauphin.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

Rhithrodytes bimaculatus (Dufour) (Coléoptère Dytiscidae). Un exemplaire capturé le 18 août 1999 sur la commune de Larrau, en forêt d'Iraty, au niveau du croisement du Patarbeltcheko Erréka et de la D.18, (940m) 43°01'20''N. Le spécimen a été recueilli sur un talus recouvert d'un épais tapis de mousses complètement détrempées par les eaux d'une petite résurgence s'écoulant au pied d'une barre rocheuse. Dytiscidae rare, connu des Pyrénées espagnoles (Pays-Basque et province d'Huesca) et des Monts Cantabriques (Asturies, Léon), signalé, en France, uniquement des Pyrénées-Atlantiques où il a été redécouvert notamment par Bameul qui a pu l'observer en nombre à Iraty dans les années 80 et l'a signalé à nouveau de la vallée d'Ossau en 1996. Récolte : N. Gompel, S. Piry, J.-P. Tamisier ; détermination : J.-P. Tamisier. (Cliché N. Gompel).



Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (3) 2001 : 243-247.

Sur les *Megarthrus* de France (Coleoptera Staphylinidae Proteininae)

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, F - 33000 Bordeaux

Les *Megarthrus* sont de petits Protéiniens qui vivent, comme les *Proteinus*, dans les matières organiques plus ou moins décomposées, la litière, le fumier, etc. Ils sont saprophages. Le genre se reconnaît très facilement à son aspect aplati, et au pronotum sillonné longitudinalement et échancré aux angles postérieurs.

Les *Megarthrus* paléarctiques ont fait l'objet d'une révision récente qui reconnaît 33 espèces (CUCCODORO & LÖBL, 1997). Pour ce qui concerne la faune française, ce travail confirme la présence vérifiée ou possible de 7 espèces dans notre pays, mais introduit des changements nomenclaturaux importants pour 3 espèces communes :

M. hemipterus (ILLIGER 1794), paléarctique

M. denticollis (BECK 1817), paléarctique

M. bellevoyei SAULCY 1862 (= *affinis* STEPHENS), paléarctique

M. depressus (PAYKULL 1789) (= *sinuatocollis* LACORDAIRE), paléarctique

M. nitidulus KRAATZ 1857, paléarctique

M. stercorarius MULSANT & REY 1878, orophile ouest-paléarctique

M. prosseni SCHATZMAYR 1904 (= *depressus* auct.) ouest-paléarctique

En ce qui concerne leur détermination, les mâles ne posent guère de problème en raison des caractères distinctifs des tibias postérieurs (fig. 8-14), et bien sûr de l'édéage (fig. 15-21). Il n'en va pas toujours de même pour les femelles, dont les tibias ne sont pas modifiés, et dont les genitalias sont difficiles à utiliser. La forme du pronotum (fig. 1-7), souvent considérée comme un bon critère par les anciens auteurs, est en fait assez variable selon les individus ; même chez un seul individu elle n'est pas toujours symétrique. On peut cependant distinguer deux groupes d'espèces selon que les marges latérales du pronotum sont régulières (à part l'échancrure postérieure) ou nettement sinueuses.

La clé suivante peut être proposée :

1 - Corps d'un roux ferrugineux avec la tête noire. Pronotum à marges nettement sinueuses (fig. 1). Tibias postérieurs des mâles profondément déformés, courbés, aplatis, avec une large dent vers le milieu (fig. 8). Édéage : fig.15. .... ***M. hemipterus*** ILL.

1' - Corps entièrement sombre, les marges pronotales parfois éclaircies. **2**

2 - Pronotum à marges nettement sinueuses. **3**

2' - Pronotum à marges régulières. **4**

3 - Marges du pronotum sinueuses (fig. 2), largement rousses. Tibias postérieurs des mâles non déformés, sans tubercules sensoriels (fig.9). Édéage : fig. 16. .... ***M. bellevoyei*** SAULCY

3' - Marges du pronotum anguleuses (fig. 3), à peine roussâtres. Tibias postérieurs des mâles renflés au milieu, avec des tubercules sensoriels sur la partie postmédiane (fig. 10). Édéage : fig. 17. ....***M. depressus*** (PAYKULL)

4 - Échancrure des angles postérieures du pronotum peu marquées (fig. 4). Antennes à 2 ou 3 premiers articles roux. Tibias postérieurs des mâles avec une large dent au tiers antérieur, la partie postérieure garnie de tubercules sensoriels (fig. 11). Édéage : fig. 18. ....***M. nitidulus*** KRAATZ

4'- Ces caractères non réunis. **5**

5 - Échancrure des angles postérieurs du pronotum très marquée, en angle nettement aigu (fig. 5). Antennes à premier article plus ou moins roux. Tibias postérieurs des mâles très déformés, aplatis, avec un fort crochet à l'extrémité (fig. 12). Édéage : fig. 19. ....***M. denticollis*** (BECK)

5' - Ces caractères non réunis ; antennes noires. **6**

6 - Métatibias des mâles peu déformés, la zone portant les tubercules sensoriels s'étendant sur plus de la moitié postérieure (fig. 13). Édéage : fig. 20. ....***M. stercorarius*** M.&R.

6' - Métatibias des mâles peu déformés, la zone portant des tubercules sensoriels ne dépassant pas le quart de la longueur (fig. 14). Édéage : fig. 21. ....***M. prosseni*** SCHATZ.

Sur ces sept espèces, cinq sont banales et répandues dans toute la France, où je les ai observées de très nombreux départements. Deux sont intéressantes :

M. stercorarius est un orophile à répartition disjointe ; il est cité des Pyrénées, Alpes, Caucase et Carpathes. En étudiant les *Megarthrus* du Muséum National d'Histoire Naturelle, je n'ai vu que quelques exemplaires des Pyrénées (Hautes-Pyrénées et Ariège). C'est manifestement une espèce rare. Elle serait à rechercher dans les Alpes françaises.

M. nitidulus est donné comme une espèce paléarctique seulement absente des zones méditerranéennes. Pourtant, il ne semble pas exister dans notre pays d'où je n'ai vu aucun exemplaire, alors qu'il est présent en Suisse et en Allemagne. Il serait à rechercher dans le Nord et l'Est.

Remerciements

J'ai le plaisir de remercier vivement N. BERTI, du MNHN qui m'a permis d'étudier l'ensemble des collections, ainsi que M. TRONQUET et H.J. CALLOT qui m'ont aimablement communiqué leurs données.

Références

CUCCODORA (G.) & LÖBL (I.), 1997. – Revision of the Palaearctic rove-beetles of the genus *Megarthrus* CURTIS (Coleoptera : Staphylinidae : Proteininae). - *Journal of Natural History*, 31 : 1347-1415.

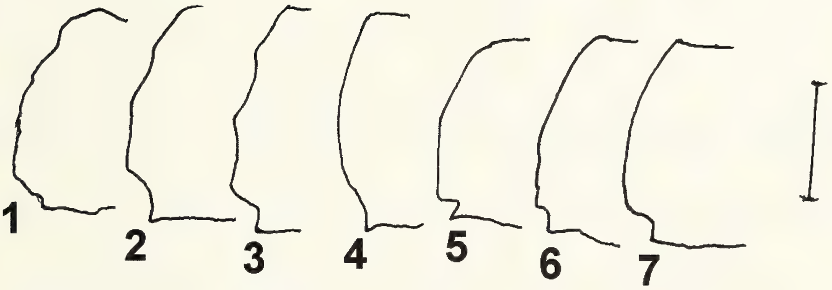


Fig. 1-7 : marge du pronotum de *M. hemipterus* (1), *M. bellevoyei* (2), *M. depressus* (3), *M. nitidulus* (4), *M. denticollis* (5), *M. stercorarius* (6), *M. prosseni* (7). Éch. 0,2 mm.

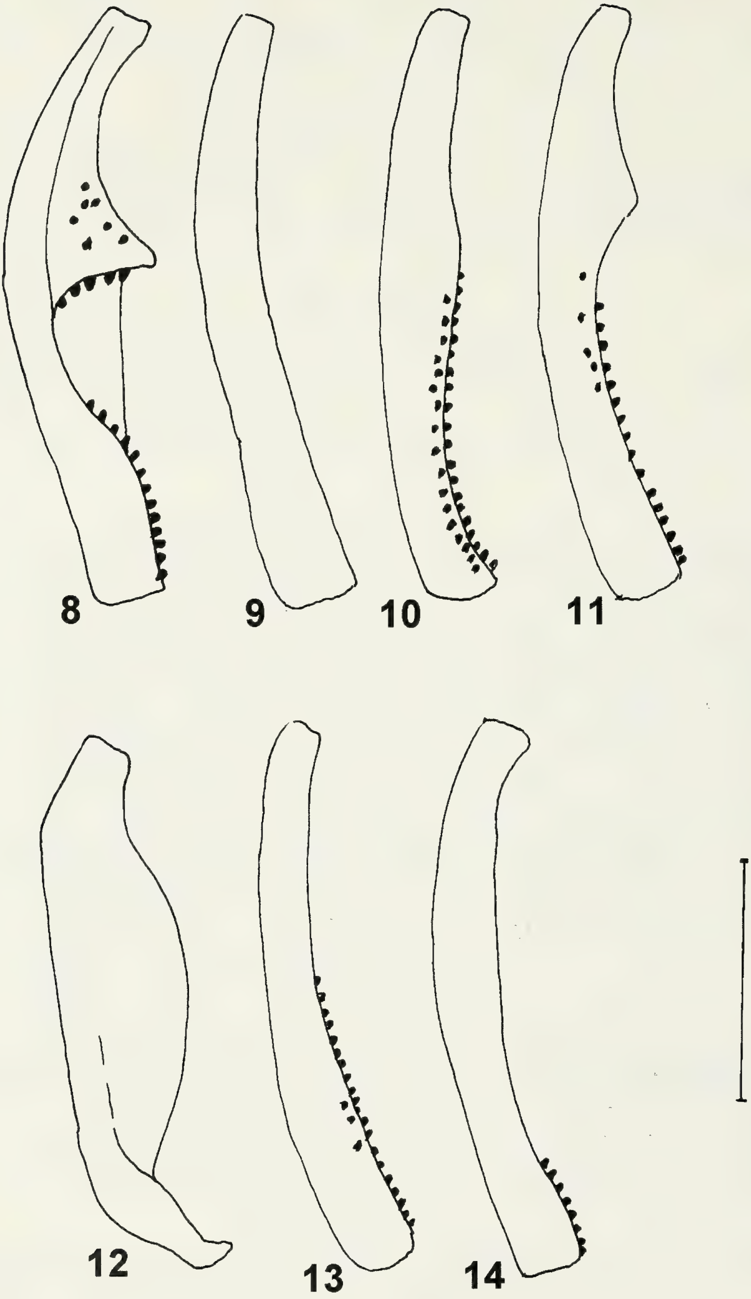


Fig. 8-14 : métatibias de *M. hemipterus* (8), *M. bellevoyei* (9), *M. depressus* (10), *M. nitidulus* (11), *M. denticollis* (12), *M. stercorarius* (13), *M. prosseni* (14). Éch. 0,2 mm.

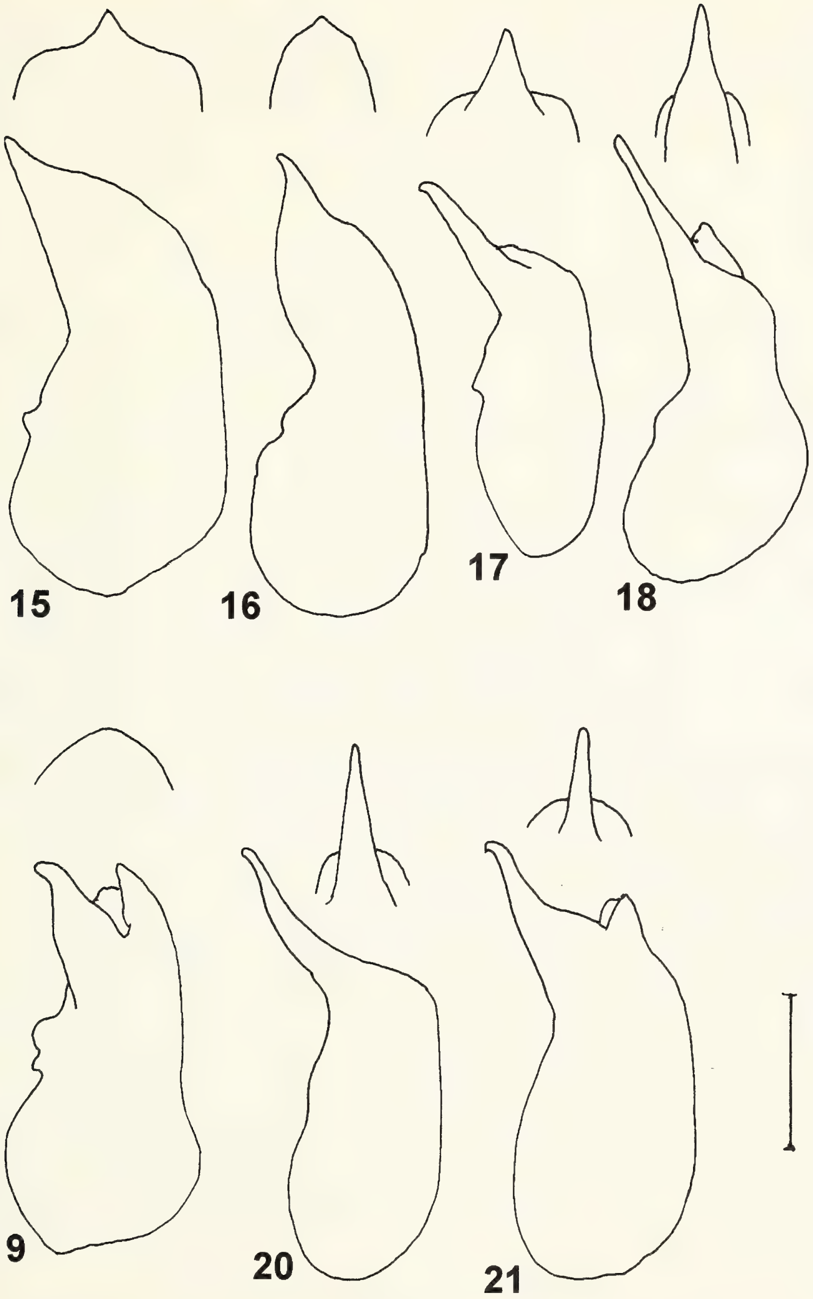


Fig. 15 - 21 : Édéages, vue latérale et vue ventrale de l'apex, de *M. hemipterus* (15), *M. bellevoyei* (16), *M. depressus* (17), *M. nitidulus* (18), *M. denticollis* (19), *M. stercorarius* (20), *M. prosseni* (21). Éch. 0,2 mm.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 249-253.

One new species and two new subspecies of Tenebrionidae (Coleoptera) of the West Indies, with new distributional data for other species of this family.

Giorgio MARCUZZI
Dept of Biology
Universita degli studi di Padova
Via U. Bassi 58/b
35131 PADOVA (ITALY).

Abstract : Some new or interesting Tenebrionid beetles are described or mentioned from the West Indies and their geographical distribution is clarified. *Helops martinensis* n. sp , *Diastolinus bardubensis martiniquensis* n. subsp. and *Diastolinus bardubensis guadeloupensis* n. subsp. are described.

Résumé : Quelques Tenebrionidae nouveaux ou intéressants sont mentionnés des Antilles et leur répartition géographique est précisée. *Helops martinensis* n. sp , *Diastolinus bardubensis martiniquensis* n. subsp. et *Diastolinus bardubensis guadeloupensis* n. subsp. sont décrits.

Key-words : Coleoptera, Tenebrionidae, West Indies, *Helops*, *Diastolinus*, new species.

Ortheolus (= *Schoenicus* AA.) *antillarum* CHAMPION (= *brunneus* CHAMPION)

Martinique, S^{te} Anne, Petite Anse des Salines, 21-VII-1991, *leg*. J.-B. Huchet, 1 ex. (coll. Soldati).

Distribution : from Guadeloupe to S^{t} Vincent, Grenada, Union and Trinidad. New for Martinique.

Diastolinus perforatus SAHLBERG

Guadeloupe, Grande Terre, Anse Bertrand, 19-IV-1998, *leg*. Soldati, 2 ex.

Distritution : St Barts, Fourche, St Martin, Anguilla, Ste Croix and Guadeloupe.

Diastolinus clathratus Mulsant & Rey

St Martin, Grande Case, Hope estate, III-1995, *leg*. D. Bonissent, 2 ex. (1 ♂ and 1 ♀).

Known only from St Martin and Ste Croix.

***Diastolinus bardubensis* sbsp. *martiniquensis* n. sbsp.**

Martinique Sud, Ste Anne, J.-B. Huchet *leg*. 5 ex.

Oval, narrow, depressed ; elytrae with parallel sides, scarcely wider than the pronotum. Brownish-black, antennae black, legs dark ferrugineous. Head transverse, clypeus a little emarginate, eyes small, surface almost smooth. Pronotum with sides gently rounded, narrowed regularly from base to apex, this a little narrower than base. Anterior angles obtuse only slightly prominent, hind angles rectangular, surface depressed, smooth and dull. Elytrae with almost parallel sides narrowed just a little before the apex, with very fine striae, almost obsolete towards the base, evident on the hind part of their lenght, impunctate. Interstriae flat on the anterior part, a little convex on the hind one, towards the extremity ; perfectly smooth and dull. Ventrally rather shining, smooth, prosternum normally developped, prolonged towards the apex in a short point. Meso- and metasternum short, smooth, metasternum a little shining. First urosternum prolonged between the metacoxae in a very short triangular process. Urosterna shining, showing an extremely minute and scarce punctuation. Legs normally developed, ♂ tarsi distinctly dilated, mid and hind tibiae gently and only a little bent.

Length : 3,5-4,5 mm.

Locus classicus : Martinique (Sud) Ste Anne, Anse Trabaud, J.-B. Huchet *leg*., 14-VII-1991, 2 ♂♂ and 3 ♀♀.

***Diastolinus bardubensis* sbsp. *guadeloupensis* n. sbsp.**

Small, a little ovate, in the hind half distinctly wider than anteriorly, very depressed, brownish-black, dull. Antennae and legs reddish ferrugineous, dark. Antennae a little widened towards the extremity, different from what occurs in *b. martiniquensis* in which they are almost filiform. Head transverse, clypeus well incised so to show the labrum ; surface smooth and dull ; eyes small (a little smaller than in *D. b. martiniquensis*). Pronotum very transverse, almost rectangular, with the sides very slightly bent towards the apex and basis, anterior and hind angles subacute, the hind ones more developed, somewhat prominent. Apex only a little narrower than the basis. Surface depressed, smooth and rather dull. Elytrae with the basis only scarcely wider than the basis of pronotum, which is almost connate with the elytrae ; lateral contour almost continuous. Elytrae only a little wider at the hind 2/3, then narrowed towards the extremity, which is a little more pointed than in *D. b.*

martiniquensis. Elytrae finely punctate-striate from basis up to extremity, punctation more evident in the anterior half. Interstriae perfectly smooth and dull, flattened in the anterior part, tending to be more and more convex towards the extremity. Elytrae definitely more convex than in D. b. martiniquensis. Ventral part shining, prosternum with a triangular intercoxal process prolonged in a point towards the mesosternum, obliquely truncate ; meso- and metasternum short, smooth ; metasternum with a longitudinal median furrow. Urosterna punctate, the punctures rather dense though minute ; 1st urosternum with a triangular point between the metacoxae. Ventral surface of legs shining and smooth.

Legs normal, mid and hind tibiae very gently bent, ♂ tarsi dilated. Lenght : 4-4.5 mm.

Locus classicus : Guadeloupe, Basse Terre, Deshaies, Grande Anse, *leg.* Soldati, 12-V-1999, 2 ex. Idem, Anse Maurice, 18-IV-1998, 1 ex.

Diastolinus mulsanti MARCUZZI 1977 (*nec* ***hummelincki*** 1962, *nec* 1949)

S^{t} Martin, Grande Case, Hope estate, III-1995, D. Bonissent *leg.* 1 ♂ (ex. with broken antennae).

Distribution : S^{t} John, S^{t} Thomas. New for S^{t} Martin. Doubtfully in Martinique (MARCUZZI & D'AGUILLAR, 1971, p. 79). Endemic of Northern Lesser Antilles.

Phaleria fulva F. & S.

Martinique (Sud), S^{te} Anne, 14-VII-1991, Anse Trabaud, J.-B. Huchet, 3 ex. ; idem 14-VII-1992, 1 ex. New for Martinique.

Distribution : Guadeloupe, Aves, Moustique, Grenada, Grenadines, Venezuela and Margarita Island.

Phaleria punctipes LE CONTE (*sensu* WATROUS & TRIPLEHORN) (= ***guadeloupensis*** F. & S.)

Guadeloupe, Grande terre, Petit Canal, Anse Maurice, 30-IV au 10-V-1999, Soldati *leg.* 6 ex.

Distribution : Florida, Bahamas, Jamaica, Lesser Antilles from Anegada to Antigua, Cuba, S^{t} Barts.

Hesiodus caraibus F. & S.

Guadeloupe, Basse Terre, Petit Bourg, Vernou, 17-V-1999, rivière Corossol, 1 ex. *leg.* Soldati. Endemic species.

Ctesicles insularis CHAMPION

Martinique (Sud), S^{te} Anne, 14-VII-1991, Anse trabaud, J.-B. Huchet *leg.* 2 ex. Distribution : S^{t} Vincent and Martinique.

Helops martinensis n. sp.

S^{t} Martin, C. Donneuve *leg*. Oyster Pond, 10-VII-1994, 1 ex.

Large, oblong-ovate, convex, shining ; black with ferrugineous tarsi. Apparently apterous. Epipleurae extended up to the extremity of elytrae. Antennae much longer than head plus pronotum, very thin up to the apex. Sides of pronotum rounded, apex of the same very narrowly margined. Head transverse, trapezoidal, clypeus truncate, slightly separated from the forehead by a shallow short groove. Genae regularly rounded up to the anterior edge of the eyes ; the latter are small though distinctly emerging, transverse, a litlle angular at the sides. Surface shining, minutely punctured throughout ; maxillary palps large, last article securiforme. Pronotum very transverse, with the sides rather rounded, apex only scarcely narrower than tne basis, very little sinuate, so that anterior angles ontuse and slightly prominent, hind angles rectangular but not prominent. Pronotum very convex, much more in perlateral than in the cranio-caudal sense, perfectly smooth and shining, with exeption of a few punctures towards the hind angles. Basis of pronotum a little narrower than the one of elytrae, marginate, only a little bisinuate.Sides of pronotum strongly dilated and reflexed, so to form posteriorly a very characteristic wing. Elytrae elongate with almost parallel sides, posteriorly very regularly narrowed towards the extremity which is not pointed. Humeri well pronounced. Elytrae convex more in perlateral than in cranio-caudal sense. Striae well incised from basis to apex, with a very minute punctuation contiguous but visible only under a particular incidence of light. Interstriae very little convex, more evidently so towards the sides, where they tend to a costiform aspect. Legs normally developed, ♂ tarsi very dilated (though less than in some palaearctic species of *Stenomax*) ; tibiae near the base only slightly bent ; hind tibiae scarcely dilated before the extremity. Epipleurae gradually narrowed from base to the extremity of elytrae. Ventral surface shining , smooth ; intercoxal process of prosternum broad but little prominent, not evidently produced towards the mesosternum, different from what occurs in most Tenebrionids. Meso- and metasternum short, metasternum shining with a median longitudinal groove rather wide. First urosternum produced in a clear lanceolate point between the metacoxae, minutely and densely punctured ; second urosternum medially excavated and a little punctured, the three first urosterna laterally punctured in a rather unusual way. The remaining surface of abdomen smooth and shining. Ventral surface of legs perfectly smooth and shining, under surface of tarsi covered with a very dense minute and short yellowish-brown pubescence, which perhaps indicates an arboreal (or planticolous) life.

Lenght : 9.5 mm.

Locus classicus : S^{t} Martin, Oyster Pond, 10-I-1994, 1 ex. *leg.* P. Donneuve (Coll. Soldati).

This should be the first discovery of a *Helops* in the Antilles, since the presence of a *Helops* at Puerto Rico (WOLCOTT, 1936) is doubtfull. The genus is represented in all lands which surround the Gulf of Mexico (from Yucatan to Texas) and the western Caribbean Sea (from Yucatan to Panama). It is present in most USA and one species has been quoted from Brasil. The attribution of this new species to the genus *Helops* is only conventional, since SEIDLITZ (1898) proposed for all american species the genus *Helops* i. s. GEBIEN in his catalogue (1942-1944 : 794) said that "only palaearctic species belong to *Helops* s. str. The North American species must be partly attributed to the following genera, partly to new genera". BLACKWELDER (1957 : 542) admited 26 species of *Helops* for a territory going from Mexico, Baja California, Guatemala to Panama and Brasil (with one species from Puerto Rico quoted by WOLCOTT, never collected again and never identified). These neo-tropical species are attributed as a whole by BLACKWELDER to the "subgenus" *Catomus*, *Coscinopterus*, *Coscinoptylax*, *Diastixus* and *Stenomax*. The systematic status of *Helops* is still very disputable. It is difficult to establish the exact age of S^t Martin, since it belongs to the North-western arch of the Northern Lesser Antilles (going from S^t Martin and S^t Barts to Basse Terre, Montserrat and Guadeloupe) with an alterne old or recent volcanic activity in the different islands. S^t Martin has been interested in the movement of the Northern Antilles in mid-late Oligocene, but as the other islands it has been subjected to submersion and it is difficult to say when the last emergence occurred (WESTERMANN & KIEL, 1961).

Bibliography

BLACKWELDER (R E.), 1957. - Checklist of the Coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies and South America. - *Bull. U. S. National Museum*, 185, 2 vols.

GEBIEN (H.), 1936. - Katalog der Tenebrioniden (Col. Heteromera) T. I ; 1938-1942, T. II ; 1942-1944, T. III.

MARCUZZI (G.), 1949. - Contribucion al conocimiento de los Tenebrionidos de Venezuela. - *Memorias Sos. C. N.* La Salle, 9 : 333-352.

MARCUZZI (G.), 1962. - Tenebrionid beetles of the West Indies. - *Stud. Fauna Curaçao*, 13 : 21-48.

MARCUZZI (G.), 1977. - Further studies on Caribbean Tenebrionid beetles. - *Stud. Fauna Curaçao*, 52 : 1-71.

MARCUZZI (G.), 1984. - A catalogue of Tenebrionid beetles (Coleoptera : Heteromera) of the West Indies. - *Folia Entom. Hung.*, 45 : 69-108.

MARCUZZI (G.) & D'Aguilar (J.), 1971. - Catalogue raisoné des insectes des Antilles françaises. - *Ann. Zool. Ecol. Anim.*, 3 : 79-96.

SEIDLITZ (G. von), 1898. - Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, I. Coleoptera, V - Berlin, 877 pp.

WATROUS (L. E.) & TRIPLEHORN (C. A.), 1982. - *Phaleria* of the West Indies and Circum-Caribbean Region (Coleoptera : Tenebrionidae). - *Coleopt. Bull.*, 36 : 12-21.

WOLCOTT (C. N.), 1936. - Insectae Borinquenses. Coleoptera. - *J. Agric. Univ. P. R.*, 20 : 233-238.

WESTERMANN (J. H.) & KIEL (H.), 1961. - The geology of Saba and S^t Eustatius. - *Natuurwetensch. Studiekring voor Suriname en de Nederlanse Antillen*, Utrecht, N. 24.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 29 (4) 2001 : 255-259.

Découverte d'*Eretes sticticus* (LINNÉ) en Lot-et-Garonne (Coleoptera Dytiscidae)

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve sur Lot

Résumé : L'auteur relate la capture et les conditions de découverte du Dytiscidae Eretes sticticus (Linné) dans le Lot-et-Garonne, département du Sud Ouest de la France.

Abstract : The author states the collecting conditions of the Dytiscid Water Beetle Eretes sticticus (Linné) in Lot-et-Garonne département, Southwest France.

Mots-clés : Insecta, Coleoptera, Dytiscidae, Eretes sticticus, France, Sud-Ouest.

Le Dr. GUIGNOT, dans sa faune de France des Coléoptères Hydrocanthares (1947), considérait *Eretes sticticus* (LINNÉ) comme « extrêmement rare en France », lui conférant le statut de « relicte tertiaire en voie de disparition » sur notre territoire. L'espèce a même été momentanément écartée de la faune de France par RICHOUX (1982), qui précisait à propos du genre *Eretes* : "n'a pas été inséré dans les clés de détermination car devenu rarissime en France". Cependant PONEL rapportait sa présence dans deux localités du département du Var en 1983. Plus récemment, notre collègue bordelais, Franck BAMEUL la signalait du département du Lot (1989), précisant qu'elle n'avait pas été récoltée dans le Sud-Ouest depuis plus d'un siècle.

Aussi, quelle ne fut pas ma surprise de récolter trois spécimens de cette espèce en Lot-et-Garonne sur la commune de Saint-Etienne-de-Fougères, au lieu-dit Vigne de Capelle, le 10-XI-2001.

Ils furent capturés dans une petite mare artificielle dont l'étanchéité est assurée par une épaisse bâche plastique verdâtre, elle-même recouverte par une seconde bâche blanchâtre plus fine . En guise d'agréments, de nombreux blocs de calcaire crayeux ont été disposés autour. Creusée en juin de cette même année, elle a aussitôt été remplie par pompage d'une nappe phréatique proche dont les eaux alcalines[1] ont déjà occasionné la formation et le dépôt de minces feuillets calcaires. Périodiquement remués par le pompage et mélangés à des débris de matières organiques, ceux-ci s'empilent sur le fond, jusqu'à atteindre quelques millimètres par endroits. Ils servent de refuge et probablement de garde manger à plusieurs espèces d'insectes aquatiques dont quelques coléoptères et leurs larves (voir liste ci-jointe) ainsi que de nombreuses Notonectes, des larves de Libellules et de Chironomes. C'est à proximité de la zone la plus profonde de la mare (qui passe progressivement de 50 cm à environ 1,80 m) que les *Eretes* se tenaient. Malgré les températures négatives des deux nuits précédentes, ils ne semblaient pas trop engourdis, étant encore capables de fuir aux premiers signes de dérangement.

---

[1] pH : 7,5 ; dureté : 26 degrés français, ce qui correspond à une eau moyennement dure.

De retour dans la station deux semaines plus tard, j'eus la possibilité d'en capturer à nouveau deux exemplaires (le 24-XI-2001). Ainsi, il est probable que cette espèce passe l'hiver dans l'eau des mares permanentes, y restant certainement partiellement active.

La station, située à environ 500 m de la rivière Lot est pour le moins surprenante. La mare présente cependant quelques analogies avec celles dans lesquelles *Eretes sticticus* a été observé dans le Lot. En effet, la faible profondeur, le pourtour et le fond blanchâtre, l'absence de végétation et la pleine exposition au soleil rappellent les petites mares temporaires ou flaques sur roches calcaires que ce Dytiscidae affectionne particulièrement sur les causses lotois et aussi, semble-t-il, dans le Var. La relative homochromie de l'insecte (face dorsale mouchetée de gris sur fond pâle) avec son milieu environnant et la légère opacité de l'eau permet sans doute également de comprendre ce qui a pu l'inciter à élire domicile dans cette mare. Rappelons que les *Eretes* sont de très bons voiliers et il est probable que les spécimens proviennent des coteaux calcaires voisins, distants de 3 ou 4 km seulement et qui longent de part et d'autre la rivière Lot d'est en ouest. Coteaux sur lesquels ces insectes peuvent trouver des biotopes analogues à ceux qu'ils fréquentent dans le département du Lot. Il n'y a d'ailleurs pas de véritable discontinuité géographique et physique entre les stations du Lot et celle de la vallée du Lot en Lot-et-Garonne.

Cette belle espèce est une remarquable acquisition pour la faune du Lot-et-Garonne d'où elle n'a encore jamais été signalée. En Aquitaine elle n'avait pas été observée depuis plus d'un siècle. Seul GOBERT (1875) la signalait des Landes (Dax) et BIAL DE BELLERADE *et al.* (1897) de Gironde (Saint-Médard-en-Jalles). DELHERM DE LARCENNE dans son Catalogue du Gers et du Lot-et-Garonne de 1877 ne la mentionnait pas, pas plus que MAZÉRET dans sa mise à jour du Catalogue de 1922. MARQUET (1897) la citait de Haute-Garonne (Toulouse) et de l'Hérault (Béziers). Par ailleurs, pour la zone méditerranéenne, elle avait été signalée par CAILLOL (1908) des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, des Alpes-Maritimes et du Var, départements auxquels GUIGNOT ajoutait le Gard.

Toujours considérée comme très rare en France, cette espèce fréquente principalement les mares temporaires de la région intertropicale du globe où elle est commune et se rencontre en Europe dans la région méditerranéenne où elle devient rare. Assiste-t-on une fois de plus à la nouvelle extension géographique d'une espèce méridionale qui remonterait à la faveur d'un réchauffement climatique ?

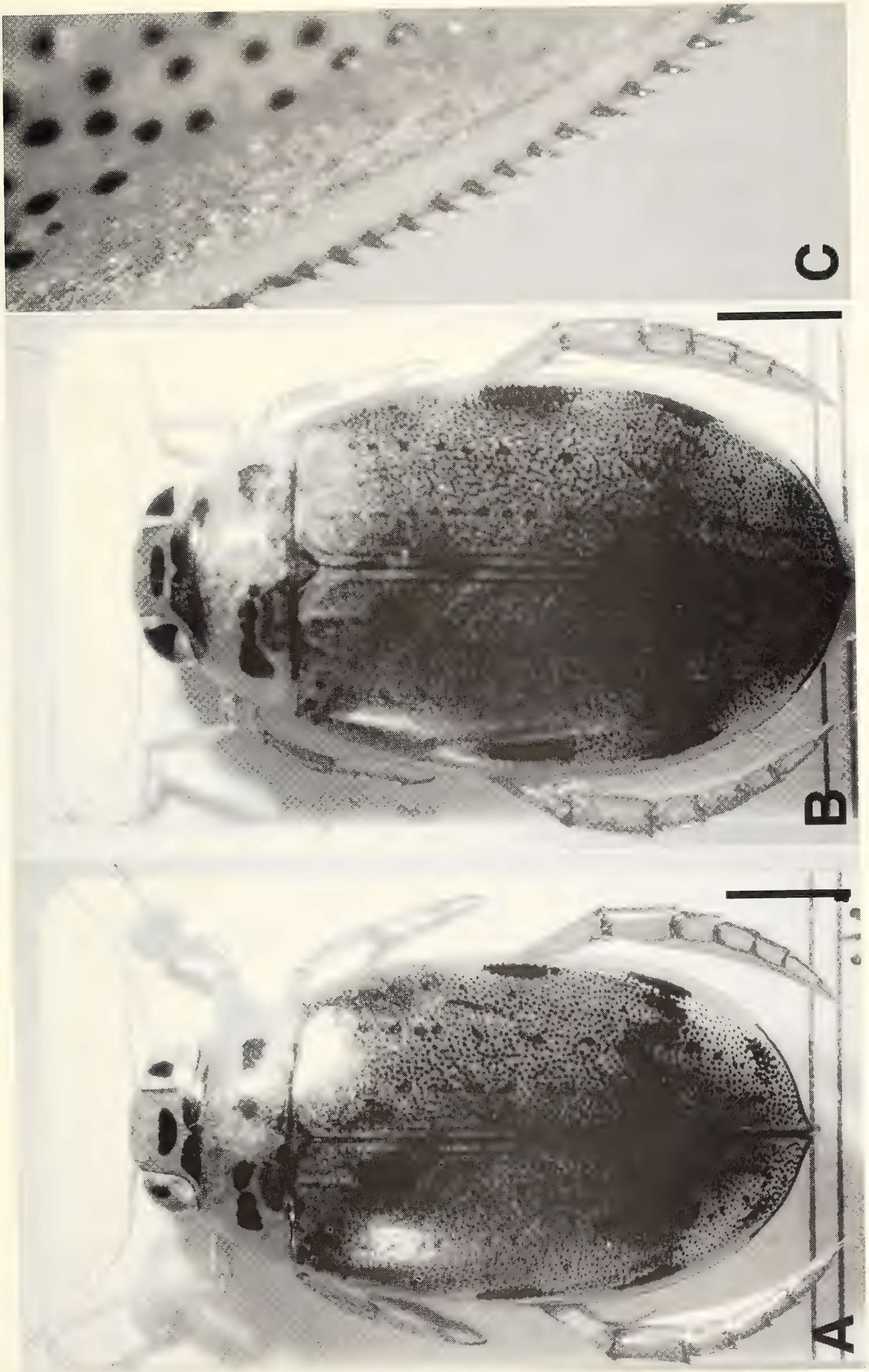


Photo 1 : *Eretes sticticus* (Linné) de Saint-Etienne-de-Fougères, Lot-et-Garonne : A., mâle.- B., femelle.- C., détail de l'apex élytral vu de dessus révélant la présence de spicules, caractéristiques de l'espèce. (Pour A., B., échelle 2,5 mm). Clichés Nicolas Gompel.

A titre indicatif, voici la liste des quelques coléoptères aquatiques recueillis dans le plan d'eau lors des deux récoltes :

- *Hydroporus planus* (F.) ;
- *Laccophilus minutus* L. ;
- *Agabus bipustulatus* L. ;
- *Agabus nebulosus* FORST. ;
- *Rhanthus suturalis* (MAC LEAY) ;
- *Berosus affinis* BRULLÉ.

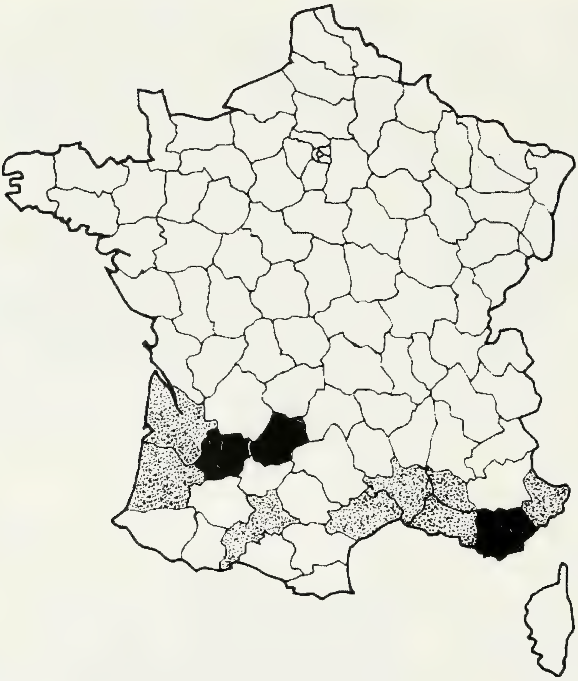


Figure 1 : Carte des départements dans lesquels *Eretes sticticus* à été signalé (en grisé les anciennes citations, en noir, les captures postérieures à 1982).

Remerciements

Je remercie chaleureusement mes collègues et amis Franck BAMEUL, Nicolas GOMPEL et Michaël DIERKENS pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apporté durant l'élaboration de cette note. Grand merci également à mon ami Fabrice MAGIMEL pour son analyse d'un échantillon d'eau ainsi qu'à Messieurs RAYBAUD Jacques et Baptiste qui, avec leur gentillesse et leur disponibilité coutumière, ont facilité cette capture et découverte sur leur propriété.

Références

BAMEUL (F.), 1989.- *Eretes sticticus* (LINNÉ) capturé dans le département du Lot (Col. Dytiscidae). - *L'Entomologiste*, 45 (4-5) : 260.

BIAL DE BELLERADE, BLONDEL DE JOIGNY & COUTURES (M.), 1897.- Contribution à la faune des Coléoptères de la Gironde. - *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 52, 6ème série, 2 : 51-100.

CAILLOL (H.), 1908.- Catalogue des Coléoptères de Provence. - Extr. *Ann. Soc. Sci. Nat. Provence*, Tome I, Marseille, 521 pp.

DELHERM DE LARCENNE (E.), 1877.- Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et du Lot-et-Garonne. - Extr. *Trav. Soc. Sc. Arts d'Agen*, deuxième série, 5 : 34-69. Agen.

FRANCISCOLO (M. E.), 1979 - Coleoptera Haliplidae, Hygrobiidae, Gyrinidae, Dytiscidae. - Fauna d'Italia, Vol. XIV. Bologna : Edizioni Calderini, VI + 804 pp.

GOBERT (E.), 1875.- Catalogue raisonné des Insectes Coléoptères des Landes. - *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 9 : 137-166.

GUIGNOT (F.), 1947.- Faune de France 48. Coléoptères Hydrocanthares. - Paul Lechevalier, Paris, 228 pp.

MARQUET (M.), 1897.- Catalogue des Coléoptères du Languedoc. - *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 38 : 1-240.

MAZÉRET (L.), 1923.- Catalogue raisonné des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne de M. Delherm de Larcenne mis à jour et complété par M. Ludovic MAZERET. - *Bull. Vulg. Sci. Nat.*, Auch, 6 (1922) : 37-123.

PONEL (Ph.), 1983.- Sur la présence en France d'Eretes sticticus (Coléoptère Dytiscidae). - *L'Entomologiste*, 39 (2) : 91.

RICHOUX (Ph.), 1982.- Introduction pratique à la systématique des organismes des eaux continentales françaises, 2. Coléoptères aquatiques (genres : adultes et larves). - *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 51 (4) : 105-128 ; 51 (8) : 257-272 ; 51 (9) : 289-304.

Table des Matières du Tome 29, 2001

Administration

Administration. 61

Liste des membres de la Société linnéenne. 64

MORTIER (X.), Rapport moral pour l'année 2000. 55

Archéologie

BENOIST (F.), Analyses et détermination par spectrométrie de masse de résidus de fond de pot, découverts dans les fouilles archéologiques de la place Camille Jullian à Bordeaux. 203

Botanique

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.), Compte-rendu de l'excursion du 4 avril 2000 à Braud- et-Saint-Louis (Gironde). 87

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.) & HEUGAS (M.), Compte rendu de l'excursion botanique en Entre-Deux-Mers du 3 octobre 1999. 99

ANIOSTBÉHÈRE (J.-C.), Camille Ballais. Notes de Botanique en Gironde, de 1941 à 1975. 153

LAPORTE-CRU (J.) & THOMAS (H.) Compte-rendu de la Fête linnéenne, le 25 juin 2000. 195

LAPORTE-CRU (J.) & THOMAS (H.), Les Euphorbiacées. 209

MASSON (D), *Hypotrachyna pseudosinuosa* et *Leptogium corticola*, deux lichens nouveaux pour la France. 185

Entomologie

BAMEUL (F.), *Rhantus hispanicus* SHARP redécouvert dans le Sud-Ouest de la France (Coleoptera, Dytiscidae). 26

BASSET (G.), Contribution à la connaissance des Sphecidae (Hymenoptera) de Gironde. 75

BRUSTEL (H.), FREEMAN (J.-C.), VALLADARES (L.) & VAN MEER (C.), Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera). 11

BRUSTEL (H.), Sur les traces de BAUDUER et de DELHERM DE LARCENNE : Coléoptères saproxyliques des vieux chênes lièges gascons. 199

DAUPHIN (P.), Données entomologiques sur la Forêt du Flamand (Gironde). 37

DAUPHIN (P.), Présence en Gironde *d'Aaroniella badonneli* (DANKS) (Psocoptera, Philotarsidae). 152

DAUPHIN (P.), Notes sur quelques *Phloeopora* euroméditerranéennes (Coleoptera, Staphylinidae). 137

Dauphin (P.), Sur les *Megarthrus* de France (Coleoptera Staphylinidae Proteininae). 243

Duverger (C.), *Rhizobius bassus* Normand dans les Pyrénées-Orientales. (Coleoptera Coccinellidae). 10

Duverger (C.), Une récolte inhabituelle d'Hyperaspis campestris Herbst. 86

Duverger (C.), Sur quelques Coccinellidae (Coleoptera) halophiles. 98

Duverger (C.), Contribution à la connaissance des Hyperaspidinae (2ème note). ..221

Marcuzzi (G.), One new species and two new subspecies of Tenebrionidae Coleoptera) of the West Indies, with new distributional data for other species of this family. 249

Morin (D.), Importation accidentelle de *Topana cincticornis* en Gironde (France) et signalisation d'autres espèces du groupe *Topana-Atopana-Pycnopalpa* en Guyane française [Orthoptera, Tettigoniidae, Phaneropterinae]. 27

Parat (J.-C.), Une nouvelle localité française pour *Tapinoma pygmaeum* (Dufour, 1857) (Hymenoptera Formicidae). 21

Rogard (J.), Captures intéressantes en Gironde - 5ème note (Lepidoptera : Drepanidae Geometridae Noctuidae). 91

Secq (M.) & Tamisier (J.-P.), *Hypocaccus specularis* (Marseul), quelques précisions sur sa distribution en France (Col. Histeridae). 29

Soldati (F.) & Soldati (L.), Sur quelques Coléoptères rares ou intéressants observés dans le département des Pyrénées-Orientales (sud de la France). 33

Soldati (F.) & Soldati (L.), *Asida (Polasida) poneli* n. sp., nouvelle espèce de la Riviera, et remarques taxonomiques sur les *Polasida* de France et d'Italie (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini). 103

Soldati (F.) & Soldati (L.), Une nouvelle Asida de Corse, *Asida ascoense* n. sp. (Coleoptera : Tenebrionidae : Asidini). 179

Soldati (F.) & Soldati (L.), A propos des sous-espèces françaises de *Nalassus ecoffeti* (Küster, 1850) (Coleoptera, Tenebrionidae, Cylindrinotini) 235

Sudre (J.) & Teocchi (P.), Description d'un genre nouveau appartenant à la tribu des Phrissomini (Coleoptera, Cerambycidae, Laminae) du Malawi. 109

Tamisier (J.-P.) & Secq (M.), A propos d'*Athous ruteri* Chassain et d'*Athous iablokoffi* Leseigneur (Coleoptera Elateridae). 131

Tamisier (J.-P.), Découverte d'*Eretes sticticus* (Linné) en Lot-et-Garonne (Coleoptera Dytiscidae). 255

Tessier (F.) & Tamisier (J.-P.), Note sur *Trechus delhermi dayremi* Saulcy, 1906 (Coléoptère Trechidae). 178

Thomas (H.) & Dauphin (P.), Données entomologiques de plages et de dunes littorales au sud des Landes (40). 115

La boîte à bonnes bébêtes n°4. 23

La boîte à bonnes bébêtes n°5. 129

La boîte à bonnes bébêtes n°6. 169

La boîte à bonnes bébêtes n° 7. 241

Mycologie

MASSART (F.) & ROUZEAU (C.), *Amanita lepiotoides* BARLA dans le Sud-Ouest de la France. *In memoriam* Dr Cyril FREEMAN († 29-X-1996). 171

Paléontologie

VARONE (G.), Note sur le genre *Xenophora* rencontré dans le Paléogène et le Néogène du Bassin Aquitain. 229

Récits de voyages

THOMAS (H.) & LAPORTE-CRU (J.), Voyage naturaliste en Bulgarie - 2ème partie : faune et flore des montagnes et des régions karstiques. 1

LISTE 2000-2001 de la Boîte à bonnes bébêtes : (n°1 à 7)

Entre parenthèses, le département ou le pays de capture. Ensuite, la référence : tome de l'année, (28 ou 29) suivi du numéro de bulletin (1, 2, 3 ou 4). Les notes de chasse ont été intégrées dans cette liste.

ODONATES

Libellulidae :

- Leucorrhinia albifrons BURM (33)28,3

Lestidae :

- Lestes virens CHARPENTIER (33)28,4

DICTYOPTÈRES :

Amorphoscelidae :

- Perlamantis alliberti GUER.MEN.(34,04)28,1

ORTHOPTÈRES :

Tettigoniidae :

- Zeuneriana abbreviata SERVILLE (33,40)28,4
- Platystolus monticolus SERVILLE (64)28,4

PSOCOPTÈRES :

Philotarsidae :

- Aaroniella badonneli DANKS (33)29,3

DERMAPTÈRES

Carcinophoridae :

- Anisolabis maritima BONELLI (40)28,2

HYMENOPTÈRES :

Apidae :

- Icteranthidium laterale (40)28,2

Formicidae :

- Lasius citrinus EMERY (33)28,4
- Camponotus truncatus SPINOLA (47)28,4
- Tapinoma pygmaeum DUFOUR (87)29,1

COLEOPTÈRES :

Carabidae s.l. :

- Calosoma sycophanta L. (33,16)28,2
- Calosoma sycophanta L. (33)29,3
- Tomocarabus convexus F. (47)29,1
- Leistus ferrugineus L. (47)29,1
- Lagarus cursor DEJ. (47)28,2
- Adelosia macra MARSH. (47)28,2
- Agonum hypocrita APF. (47)28,2
- Sphodrus leucophthalmus L. (16)28,2
- Atranus collaris MEN. (11)29,2
- Pedius inaequalis MARSH. (47)28,2
- Bradytus consularis DUFT (47)28 ,3
- Anthracus consputus DUFSCHM. (47)29,1
- Acupalpus interstitialis REITTER (47)29,1
- Amara tricuspidata DEJ. (87)28,4
- Lamprias rufipes DEJ.(30)28,4
- Badister unipustulatus BON. (33)28,2
- Paradromius longiceps DEJ. (33)28,2
- Trechus delhermi SAULCY (47)29,3
- Dyschirius tristis STEPH. (47)28,4
- Dyschirius politus DEJ (47)29,2
- Dyschirius punctatus DEJ (47)29,2
- Odacantha melanura L. (47)28,2
- Zuphium chevrolati CAST. (47)28,3 ;29,1
- Zuphium olens ROSSI (47)29,1
- Notiophilus hypocrita CURTIS (47)28,3
- Elaphrus riparius L. (40)29,4

Dytiscidae :

- Rhantus hispanicus SHARP (40)28,1
- Ilyibius aenescens THOMSON (86)29,1
- Hygrotus parallelogrammus AHR.(33)29,2
- Rhithrodytes bimaculatus DUFOUR (64)29,4

Gyrinidae :

- Gyrinus natator L. (33)28,4

Staphylinidae :

- Tachinus bipustulatus F. (33)28,2
- Halobrecta flavipes THOMS. (33)28,2
- Haploglossa marginalis GRAV. (33)28,2
- Liogluta microptera THOMS. (33)28,2
- Acylophorus wagenschieberi KIES. (23)28,4
- Lispinus impressicollis MOTSCH (31)28,3
- Phyllodrepa devillei BERNHAUER (64)28,4
- Medon burdigalensis COIFFAIT (64)28,4 ;29,2
- Hesperus rufipennis GRAV. (64)28,4
- Philonthus cyanipennis F. (64)28,4
- Gabrius expectatus SMET (64)28,4
- Velleius dilatatus F. (64)28,4
- Quedius latinus GRID (64)28,4

- Quedius abietum KIESS. (64)29,3
- Agaricochara latissima KR.(64)28,4
- Leptusa pyrenaica PACE (64)28,4
- Euryusa optabilis HEER (64)28,4
- Euryusa sinuata ER. (64)28,4
- Tachyusida gracilis ER (64)28,4
- Homoeusa acuminata MÄRKEL (64)28,4
- Domene gaudini JEANNEL (64)29,3

Pselaphidae :

- Claviger longicornis MÜLL. (ESP)28,2
- Tyrus mucronatus PANZ. (40)28,3

Histeridae :

- Gnathoncus cerberus AUZAT (Bulgarie)28,4
- Plegaderus discisus ER. (33)29,2

Silphidae :

- Silpha olivieri BEDEL(23)28,4

Microsporidae :

- Microsporus acaroides WATL. (40)28,3

Hydrophilidae :

- Cercyon depressus STEPH. (33)29,2

Corylophidae :

- Rypobius praetermissus BOW.(33)29,4

Scirtidae (Helodidae)

- Cyphon putoni BRISOUT (86)29,1

Dryopidae :

- Dryops algiricus LUC. (33)29,2

Georyssidae :

- Georyssus laesicollis GERM (24)29,3

Leiodidae :

- Leiodes furva ER. (40)28,2

Nosodendridae :

- Nosodendron fasciculare OL. (47)28,3

Byrrhidae :

- Simplocaria striata BRIS. (64)28,4

Trogidae :

- Trox perrisi FAIRM. (33)28,3

Aphodiidae :

- Pleurophorus mediterranicus PIT.&MAR.(40)28,4
- Aphodius sphacelatus PANZER (40)29,1
- Rhyssemus germanus L. (40)29,1

Melolonthidae :

- Amphimallon pini OL.(33)29,2
- Triodonta castillana BAR. (64)29,3

Cetoniidae :

- Osmoderma eremita SCOP. (87)28,4
- Cetonischema aeruginosa DR. (33;40)29,3

Endomychidae :

- Liesthes seminigra GYLL. (64)28,3

Nitidulidae :

- Carpophilus marginellus MULS. (33)28,2
- Epurea ocularis FAIRMAIRE (47)28,4
- Epurea ocularis FAIRMAIRE (40)29,2
- Pityophagus laevior ABEILLE (33)29,2

Cleridae :

- Paratillus carus NEWMAN (87)28,4

Oedemeridae :

- Nacerdes carniolica GISTL.(19)28,4

Melandryidae :

- Melandrya barabata F. (64)28,3
- Zilora ferruginea PAYK. (65)29,4

Meloïdae :

- Stenoria analis SCHAUM.(47)28,3

Lampyridae :

- Phosphaenus hemipterus GOEZE (47,30)28,2

Rhizophagidae :

- Rhizophagus cribratus GYLL. (47)28,2

Aderidae:

- Phytobaenus amabilis SAHL. (47)29,4

Elateridae :

- Elater ferrugineus L. (23)28,4
- Athous ruteri CHASS. (47,33)29,2
- Athous iablokoffi LES. (66)29,2

Eucnemidae :

- Dromaeolus barnabita VILLA (47)28,2
- Nematodes filum F. (Bulgarie) 29,1

Tenebrionidae :

- Phylan abbreviatus OL.(19)28,4
- Corticeus bicolor OL. (33)28,2
- Corticeus bicoloroides ROUB.(64)28,3
- Corticeus fasciatus F. (64)28,3
- Corticeus fasciatus F. (33)29,2
- Boletophagus interruptus ILL.(64)28,1
- Phaleria atlantica FAUVEL (40)28,2
- Oochrotus unicolor LUCAS (66)28,4
- Asida poneli SOLD. (Ita)29,2
- Asida ascoense SOLD. (2A)29,3
- Melanimon tibialis F. (33)29,2
- Trachyscelis aphodioides LATR. (33)29,2
- Eledonoprius armatus PANZ. (32)29,3

Buprestidae :

- Eurythyrea quercus HBST (64)28 ,3
- Anthaxia candens PANZ.(19)28,4

Coccinellidae :

- Lithophilus rifensis IABLOKOFF- K.(ESP)28,3
- Rhizobius bassus NORMAND (66)29,1
- Diomus rubidus MOTSCH. (34)29,1
- Hyperaspis campestris HBST (33)29,2
- Mesopilo soufrierensis DUV. (971)29,2
- Coleopterus salinus MULS. (Esp)29,2

Cerambycidae :

- Cerambyx velutinus BRULLE (33)28,2
- Semanotus laurasi LUCAS (64)28,3
- Tragosoma depsarium L. (31,09,66)29,1
- Oxymirus cursor L. (11,65,66)29,1
- Rhamnusium bicolor SCHRANK (64)29,1
- Amaeops marginatus F. (66,34)29,1
- Acmaeops pratensis LAICH. (65,66)29,1
- Aredolpona erythroptera HAGENBACH (64)29,1
- Aredolpona stragulata GERMAR (64,31,09)29,1
- Pedostrangalia pubescens F. (64,66,82,31)29,1
- Strangalia attenuata L. (64)29,1
- Necydalis ulmi CHEVROLAT (64,11,31)29,1
- Oxypleurus nodieri MULSANT (11,64)29,1
- Tetropium castaneum L.(11)29,1
- Tetropium gabrieli WEISE (09)29,1
- Tetropium fuscum F.(09)29,1
- Obrium cantharinum L. (31,81,11,65)29,1
- Purpuricenus kaehleri L. (81,11,09,31,65)29,1
- Semanotus laurasii LUCAS (09,11)29,1
- Ropalopus femoratus L. (11,31,64)29,1
- Ropalopus varini BEDEL (11,81,64)29,1
- Cyrtoclytus capra GERMAR (64)29,1
- Pseudosphegesthes cinereus CAST.&G. (31,64,65)29,1
- Hesperophanes pallidus OL. (33)29,3
- Pogonocherus perroudi MULS. (64,81)29,1
- Pogonocherus caroli MULS. (64,81)29,1
- Deroplia genei ARAGONA (64)29,1
- Acanthocinus reticulatus RAZOUM. (64,11)29,1
- Menesia bipunctata ZOUBKOFF (64)29,1
- Stenostola dubia LAICH. (65,31)
- Stenostola ferrea SCHRANK. (64)
- Saperda octopunctata SCOP. (33, 31)29,1
- Oberea eyrthrocephala SCHRANK (65)29,1
- Musaria affinis HARRER (66)29,1
- Agapanthia asphodeli LATREILLE (64)29,1

Chrysomelidae :

- Cryptocephalus populi SUFFR. (47)28,4
- Galeruca rufa GERM. (24)28,2
- Cassida rufovirens SUFFR. (87)28,4

Bruchidae :

- Bruchidius bimaculatus OL.(33)29,4
- Bruchidius foveolatus GYLL (33)29,4

Curculionidae :

- Cathormiocerus curvipes WOLL. (33)28,4
- Dorymerus sulcatus F. (33)29,2
- Rhyncholus strangulatus (33)29,4
- Sitona puberulus REITTER (33)29,4

LEPIDOPTÈRES :

Lycaenidae :

- Cacyreus marshalli BUTLER (33)28,2

Geometridae :

- Pelurga comitata L. (33)28,2
- Idaea infirmaria CONST.(33)29,2
- Idaea circuitaria HÜBN.(33)29,2
- Idaea bilinearia FUCHS (33)29,2

Arctiidae :

- Apaidia mesogona GODART (33)28,2

Noctuidae :

- Mesapamea didyma ESPER (33)28,2
- Catocala conjoncta ESPER (33)29,2
- Hoplodrina superstes OCHS.(33)29,2

Crambidae :

- Agriphila tristella DENIS&SCHIFF (33)28,2

Drepanidae :

- Watsonella uncinula BORK.(33)29,2

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 15 janvier 2002
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2782

LAPORTE-CRU (J.) & THOMAS (H.), Les Euphorbiacées. 209

DUVERGER (C.), Contribution à la connaissance des Hyperaspidinae (2ème note). 221

VARONE (G.), Note sur le genre *Xenophora* rencontré dans le Paléogène et le Néogène du Bassin Aquitain. 229

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), A propos des sous-espèces françaises de *Nalassus ecoffeti* (KÜSTER, 1850) (Coleoptera, Tenebrionidae, Cylindrinotini) 235

DAUPHIN (P.), Sur les *Megarthrus* de France (Coleoptera Staphylinidae Proteininae). 243

MARCUZZI (G.), One new species and two new subspecies of Tenebrionidae (Coleoptera) of the West Indies, with new distributional data for other species of this family. 249

TAMISIER (J.-P.), Découverte d'*Eretes sticticus* (LINNÉ) en Lot-et-Garonne (Coleoptera Dytiscidae). 255

Table des Matières du Tome 29. 260

Liste 2000-2001 de la Boîte à bonnes bébêtes : (n°1 à 7). 262

NOTES

Pour contacter la Société linnéenne de Bordeaux. 239

La boîte à bonnes bébêtes n° 7. 241

Q
46
S6775
NH

W

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
MAR 1 9 2003
LIBRARIES

2002 Tome 30 fascicule 1

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX

1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : linneennebx@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2è Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Addenda aux Galles de France, 1994, 16 p + 7 pl. n. & b.	4,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15,00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2002

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Loweomyces fractipes* (BERK. & CURT.) JÜLICH de Aiguemortes-les-Graves (Gironde), dessin de F. MASSART. La découverte de ce champignon lignicole américain nouveau pour la faune française sera publiée dans le prochain fascicule du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 1-7.

Contribution à la Flore de Gironde

Michèle DUPAIN
7 rue Loriot Laval
33600 Pessac

La nomenclature utilisée est celle du Code informatisé de la Flore de France (6)

Amaranthus blitoides S. WATSON, le 07.11.1999, à la Bécassière, commune de Lège-Cap-Ferret, en arrière-dune, sur sable recouvert de broyat d'écorces de pin. La plante est originaire du sud de l'Amérique du Nord. Cette plante semble nouvelle pour la Gironde. Elle est connue dans les Bouches-du-Rhône.

Arctotheca calendula (L.) LEVYNS, le 01.06.1998, à l'Anse du Sangla, commune de Lège-Cap-Ferret, de nombreux pieds en milieu sableux, à proximité d'un terrain de camping. Jean VIVANT a signalé cette plante en 1980 à Contis, dans les Landes, dans un terrain de camping (21). Cette plante d'Afrique du Sud, arrivée en France via l'Espagne est donc nouvelle pour la Gironde et poursuit sa progression vers le nord.

Argyrolobium zanonii (TURRA) P.W. BALL, le 11.05.2000, à la Butte de Launay, commune de Cazaugitat. Cette méditerranéenne occidentale a été découverte lors d'une prospection avec Hervé Codhan, Nathalie Bernard et Patrick Fabre, des Espaces Naturels d'Aquitaine. Cette butte est connue de longue date par la Société linnéenne de Bordeaux qui y a fait de nombreuses excursions (*in* biblio), mais il semble que la plante n'y ait jamais été vue ou qu'il n'y ait pas eu de publication, ce qui est curieux car son implantation sur le site paraît ancienne. L'Argyrolobe de Linné est présente dans les départements voisins de Dordogne et Charente.

Cyperus schweinitzii TORREY, le 15.09.1998, sur les quais de Lormont-Carriet : quelques pieds à proximité d'une voie ferrée désaffectée qui a été démontée depuis. Il s'agit d'une plante d'Amérique du Nord qui a été trouvée en 1963 à Mulhouse et en 1990 à Roanne (Loire) (4, 11, 15). Elle avait déjà été observée en Gironde par C. BALLAIS qui l'avait transmise à J. VIVANT pour identification. La trouvaille n'a pas fait l'objet d'une publication.

Dorycnium pentaphyllum SCOP., le 24.09.2000, en face de Roche, commune de S^{t}-Philippe-d'Aiguille. Les anciens botanistes le disaient très rare en Gironde et il n'avait pas été revu dans ses stations de Bourg, Fronsac et Créon alors que cette plante d'Europe méridionale est si fréquente dans les départements voisins des Charentes et de la Dordogne, pour ne citer qu'eux.

Egeria densa PLANCHON, en sept. 1999, dans les eaux de la Dordogne où l'on peut également voir *Vallisneria spiralis*, *Najas marina*, *Potamogeton nodosus, Potamogeton perfoliatus, Ranunculus fluitans*... Cette plante ne figure pas dans le catalogue de JEANJEAN ; elle est probablement d'introduction récente.

Epipactis muelleri GODFERY, en juillet 1996, aux Gillets, sur la commune de Préchac. Cette espèce n'a pas été distinguée d'*Epipactis helleborine* dans le catalogue de JEANJEAN. Actuellement deux stations seulement sont connues, l'autre étant à S^{t}-Philippe-d'Aiguille, découverte par M. Monfeuga .

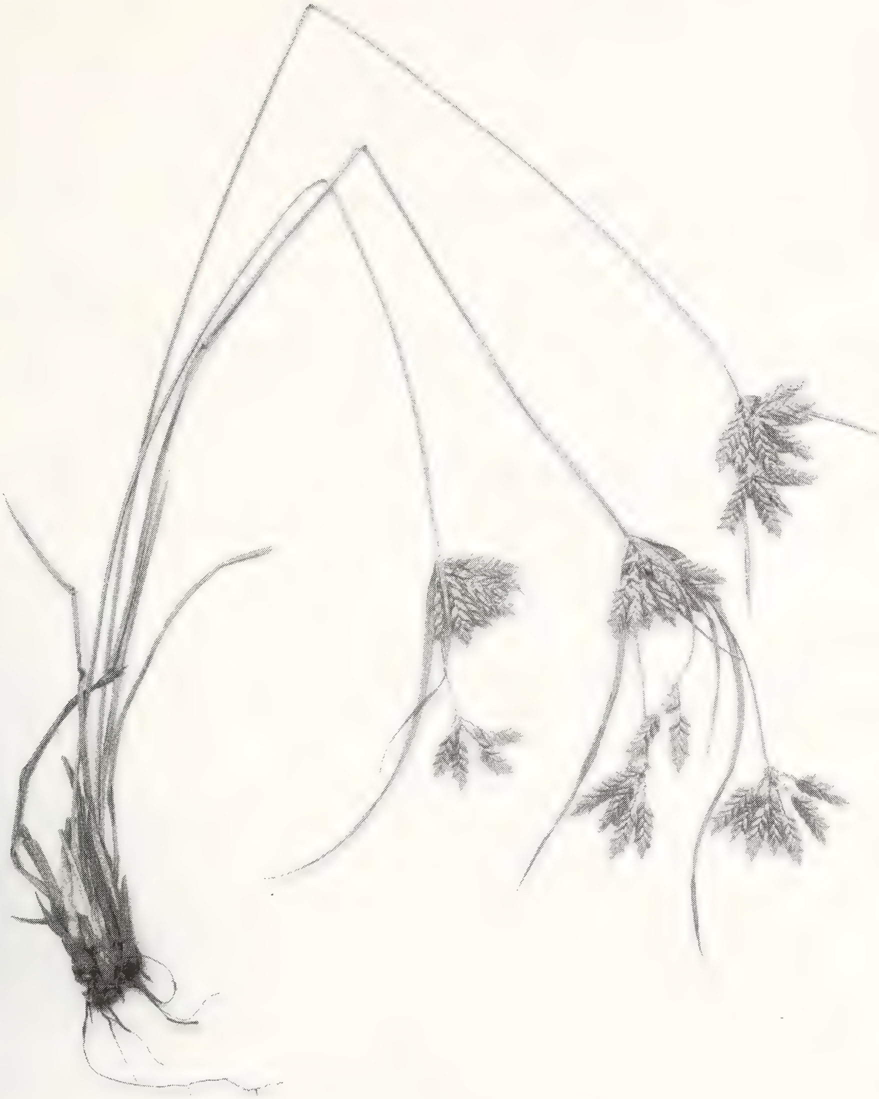
Galium glaucum L., le 11.05.2000 à Marac, commune de Pujols, quelques pieds seulement sur un coteau à Orchidées. JEANJEAN le disait rare et il n'a été revu sur aucun des lieux cités. Ces coteaux, autrefois broutés par des moutons ne sont plus entretenus et s'embroussaillent, ce qui a pour conséquence un appauvrissement de la flore ; ils sont fréquentés (discrètement) par du gibier, notamment des chevreuils, et les hautes herbes favorisent la prolifération et la dispersion de tiques qui peuvent transmettre à l'homme une maladie redoutable : la fièvre de Lyme. Pour de nombreuses raisons donc, on ne peut que souhaiter que ces coteaux, dont certains ont fait l'objet d'un inventaire par l'E.N.A., finiront par être réhabilités et soumis à des mesures de gestion favorables au maintien, voire à la réinstallation d'espèces devenues rares ou disparues en Gironde.

Galium murale (L.) ALL., le 24.04.1999, sur les berges de la Garonne, quai de la Bastide, à l'aplomb d'un petit muret. Elle a été revue depuis à Lacanau (J.-C. Aniotsbéhère, communication orale en avril 2001). Cette plante méditerranéenne a été signalée comme nouvelle pour la Charente-Maritime et s'est bien répandue depuis dans les milieux sablonneux, ce qui amène à penser qu'elle en fera autant en Gironde.

Gastridium ventricosum (GOUAN) SCHINZ & THELL., le 20.06.1999, à Brouqueyran (étang), au bord du chemin, sur du calcaire. Commune en Gironde au début du siècle, cette méditerranéo-atlantique est actuellement très rarement observée et sans doute en régression.

Hainardia cylindrica (WILLD.) W.GREUTER, en juin 1999, à Brouqueyran (chemin de l'étang), et en juillet 2000 à S^{t}-Philipe-d'Aiguille sur un chemin calcaire. Pour JEANJEAN "assez rare", cette subméditerranéenne est rarement observée ces dernières décennies.

Hibiscus trionum L., le 05.09.1999, à la lède des Oies, commune de Lège-Cap-Ferret : 2 pieds qui ont fleuri et fructifié. L'année suivante, le site en bordure d'un bois de pins a servi de dépotoir pour les déchets de végétation consécutifs à la forte tempête de décembre. Cette plante, méditerranéenne orientale, n'est pas mentionnée dans le catalogue de JEANJEAN.



Cyperus schweinitzii TORREY

Lavandula angustifola MILLER, le 18.06.2000, sur la butte de Launay, commune de Cazaugitat. Certaines des espèces signalées par JEANJEAN ou LATERRADE n'ont pas été revues (*Aster linosyris, Lactuca perennis*...). Par contre *Lavandula angustifola* n'a jamais été signalée, ni sur ce site, ni ailleurs en Gironde . La présence d'une dizaine de pieds malingres et dispersés sur l'endroit le plus chaud du coteau a toutes les apparences de la spontanéité (?). Cette butte est devenue un lieu apprécié de pique-nique et, on peut le regretter, un terrain d'exercice pour adeptes de moto-cross. En face nord de la butte, on peut voir les traces de pneus épargnant quelques pieds de *Coeloglossum viride* (une des dernières stations connues de Gironde : 20-30 pieds), mais je ne pense pas que cela soit intentionnel !

Lavatera cretica L., le 24.04.1999, à Bordeaux, quai Dupeyron, à la Bastide derrière l'ancienne gare Saint-Louis, et à Bassens. C. BALLAIS avait signalé la présence de cette méditerranéenne-atlantique en 1920 (2). C'est un bel exemple de pérennité d'une station pourtant située dans une zone subissant de fortes perturbations et actuellement en période de mutation.

Leersia oryzoides (L.) SWARTZ, cette plante cosmopolite des lieux humides, “assez rare” pour JEANJEAN est maintenant rarement observée : bords du Ciron à Bernos-Beaulac (*in* biblio) et bords de la Dordogne où elle peut être localement assez abondante.

Linaria arenaria D.C., le 25.04.1999 à la Conche St-Brice (Andernos) : environ 10 m^2 en population dense et en lisière d'un bois de pins. Très rare (et protégée), cette “atlantique” n'était connue que du Verdon et d'Arès et n'a été revue récemment qu'au Gurp (1997). A proximité croit une autre plante rare et protégée : ***Romulea bulbocodium.*** Le site est maintenant propriété du Conservatoire du Littoral.

Lindernia dubia (L.) PENNEL, sur les bords de la Dordogne où il est très abondant et forme un liseré presque continu et aussi le long de la Garonne de façon plus ponctuelle. Cette plante introduite d'Amérique du Nord n'est pas mentionnée dans le catalogue des plantes de la Gironde ; elle a été signalée en France pour la 1ère fois à Nantes par James LLOYD (16). Elle occupe la même niche écologique et semble beaucoup plus vigoureuse et compétitive que *Lindernia procumbens*.

Lindernia procumbens (KROCKER) PHILCOX, en juillet 2000, berges de la Dordogne sur la commune de St-Avit-St-Nazaire : quelques pieds bien développés. Il occupe la partie haute et sablonneuse de la zone découverte par la rivière à l'étiage, alors que *Lindernia dubia* occupe en nombre une partie de la berge plus basse et plus humide (20). A.F. JEANJEAN le disait très rare, dans les vases de la Dordogne à Génissac et Moulon. Dans la zone exondée, on trouve deux autres plantes rares et protégées : ***Gratiola officinalis*** et ***Pulicaria vulgaris***.

Lonicera etrusca G. SANTI, le 20.05.2000, lieu-dit Savoy, commune de Sainte-Colombe, 10-15 pieds disséminés sur un coteau riche en espèces devenues rares pour la Gironde (*Phillyrea latifolia, Staehelina dubia, Fumana procumbens*...) et ayant fait l'objet d'un inventaire par l'E.N.A. Le coteau est en très mauvais état : très embroussaillé et encombré d'arbres tombés lors de la tempête de décembre 1999 et menacé par l'extension de la culture de la vigne. Espérons que des accords de gestion pourrons être établis. JEANJEAN ne le signalait que sur les coteaux de S^t-Michel-la-Rivière où il n'a pas été revu. Cette station est la plus occidentale pour l'aire française de cette plante.

Moehringia pentandra GAY (5), le 08.05.1999, en milieu sablonneux sous des pins, au port de la Hume sur la commune de La Teste. Dans le catalogue de JEANJEAN, cette espèce est citée RR dans les environs d'Arcachon où elle n'a pas été revue .

Myosotis balbisiana JORDAN, le 25.04.99 à la Conche S^t-Brice (Andernos). Quelques belles touffes en lisière de la pinède littorale. A.F. JEANJEAN disait cette plante méditerranéenne commune, mais elle n'est plus (ou très peu) observée et semble en régression.

Ophioglossum azoricum C.PRESL, le 08.05.1999, dans une prairie fauchée et dans des ornières à la périphérie de cette prairie, au port du Rocher sur la commune de La Teste. Marc PENA a signalé cette fougère en 1994, associée à *Isoetes histrix*, dans un pré aux environs de Facture (17). Dans le catalogue de JEANJEAN, on ne trouve que deux citations de stations (Cap-Ferret et Le Verdon) d'un *Ophioglossum polyphyllum* qui correspond probablement à notre espèce. La prairie est soumise à un entretien régulier qui permet le maintien de cette espèce rare (et protégée !), mais pour combien de temps ?

Oxalis dilenii JACQ. (10), cet *Oxalis* à fleurs jaunes, originaire d'Amérique du Nord, est abondant dans les terrains alluvionnaires de la Dordogne. Il est mentionné dans le catalogue de JEANJEAN sous le nom d'*Oxalis stricta* L. (nom.ambig.) comme naturalisé dans des vignes au Haillan (1927). En extension.

Piptatherum miliaceum (L.) COSSON (= *Oryzopsis miliacea* (L.) ASCH.& SCHW.), le 27.10.1999, à Lormont dans les anciennes carrières. Il s'agit d'une plante méditerranéenne, faisant des apparitions sporadiques dans le Sud-Ouest, mentionnée dans les Landes par BLANCHET (3), le Lot par PUEL (19), par JOVET en 1934 à Hendaye (14) et par J. VIVANT en 1961 près de Bayonne (22). Cette graminée doit être nouvelle pour la Gironde. Dans la même station, on peut voir ***Diplotaxis muralis*** (L.) DC., une Brassicacée assez commune au début du siècle et qui maintenant s'observe rarement.

Plantago bellardii ALL., le 25.04.1999, à l'Anse du Sangla, commune de Lège-Cap-Ferret. Cette méditerranéenne, nouvelle pour la Gironde, se plait à coloniser des sables à proximité d'un camping où elle a dû être introduite accidentellement par des touristes. Elle se maintient bien depuis.

Polygonum minus HUDSON, en septembre 1999, abondant sur le fond d'un marais exondé aux Agaçats, commune de Lège-Cap-Ferret. Cité en de nombreuses stations (Hourtin, Cazaux, Lamothe, Biganos, Arès, Saucats, et Bruges où il a été revu), ce *Polygonum* est-il devenu rare?

Sagittaria graminea MICHAUX, en sept. 2000, dans le lac de Cazaux, de la Bécassière au chenal des Landes et sûrement bien au-delà. Cette plante aquatique d'Amérique du Nord observée par Jean VIVANT en 1980 (21) à

Sanguinet a fait l'objet d'un article où il estimait que l'introduction remontait au moins à 10 ans. En 30 ans, elle a recouvert des surfaces considérables, la transparence des eaux lui permettant de coloniser le fond du lac jusqu'à un certaine profondeur où elle reste stérile. Il sera intéressant de savoir si elle s'est propagée jusqu'au sud de l'étang.

Sagittaria latifolia WILLD. (= *S. obtusa* WILLD.). Cette plante d'Amérique du Nord est citée par Ch. DESMOULINS en 1821 (9) aux environs de Bordeaux (Bassens, Bruges). Par la suite, elle fit l'objet de communications permettant de suivre sa progression. Elle semble remonter lentement le cours de la Dordogne. On n'observe plus que très rarement *Sagittaria sagittifolia* en Gironde. Je ne l'ai personnellement jamais rencontrée en 10 ans de prospection active.

Senecio lividus L., en mars 1999, à la Dune du Pyla (Arcachon), en mai 1999, aux abords de la voie ferrée de La Hume avec *Lupinus angustifolius* subsp. *reticulatus* et *Linaria supina*, en mai 2000, à la Bécassière (commune de Lège-Cap-Ferret). Cette plante méditerranéenne était "rare" pour JEANJEAN et connue seulement à Arcachon ; elle semble en discrète expansion.

Silene gallica L. var. ***quinquevulnera***, le 02.05.1999, au Pyla et le 03.04.2000, au débarcadère du Cap-Ferret. Le Silène à 5 plaies est d'origine méditerranéenne. Sa valeur spécifique n'est pas reconnue, il est proche du *Silene gallica* et est nouveau pour la Gironde.On le trouve à proximité des campings ou dans les lieux sablonneux à forte fréquentation touristique.

Solanum laciniatum AITON, en septembre 1999, à la Lède des Oies (Anse du Sangla, commune de Lège-Cap-Ferret) dans des déchets végétaux (aiguilles et écorces de pins) provenant d'un camping voisin. Cette plante introduite ne fleurit pas mais se maintient depuis plusieurs années. Elle est signalée à Capbreton (Landes) par Jean VIVANT (23) et en Charente-Maritime.

Thymelea *passerina* (L.) COSSON & GERM., le 24.09.2000, lors d'une excursion de la SLB sur des coteaux secs à Pey Landry (commune de Salles de Castillon) et au lieu-dit Savoy (commune de Sainte-Colombe). JEANJEAN la disait assez commune mais ne la cite pas dans le Libournais, et elle n'avait pas été revue depuis plusieurs dizaines d'années, ce qui laisse penser que cette plante est soit en régression, soit sous-observée du fait de son apparition tardive et de sa discrétion.

Remerciements

Je remercie vivement M. le Professeur Jeanmonod de Genève qui a bien voulu vérifier l'identité du *Cyperus schweinitzii.* Ce Cypérus est en effet fort proche du *Cyperus houghtonii* avec lequel il a été confondu au premier abord.

J'exprime ma reconnaissance à Jean Vivant qui a examiné certains de mes spécimens et à Philippe Richard, du Jardin Botanique de Bordeaux pour son aide et l'abondante documentation mise à ma disposition.

Références

(1) ANIOTSBÉHÈRE (J.- C.), 1998. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 130 (1) : 81-83

(2) BALLAIS (C.), 1969. - Le Monde des Plantes, 365 : 5-9

(3) BLANCHET, 1880. - Catalogue des plantes du Sud-Ouest. - Société des Sciences et Arts de Bayonne.

(4) BOSC (G.) & FOIREST (C.), 1993. - Le *Cyperus schweinitzii* TORREY en France. - Le Monde des Plantes, 447 : 27

(5) BOURASSEAU (A.), 1970. - *Moehringia pentandra ...* - Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 1 : 20

(6) BRISSE (H.) & KERGUÉLEN (M.), 1994. - Code informatisé de la Flore de France.

(7) BRITTON & BROWN, 1970. - An illustrated Flora of the northern U.S. and Canada. - Dover Publications, New-York.

(8) DANTON (Ph.) & BAFFRAY (M.), 1995. - Inventaire des plantes protégées en France. Nathan Edit.

(9) DESMOULINS (Ch.) & LESPINASSE (G.), 1863. - Plantes rares de la Gironde. - Imprimerie Lafargue.

(10) DUPONT (P.), 1990. - Atlas partiel de la Flore de France. - Museum Natonal d'Histoire Naturelle, Paris.

(11) FOIREST (C.), DUTARTRE (G.) & DESGOUTTES (C.), - *Bull. Soc. linn. Lyon*, 65 (4) : 153-158

(12) JAUZEIN (Ph.), 1995. - Flore des champs cultivés. - INRA Editions.

(13) JEANJEAN (A.F.), 1961. - Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. - *Actes de la Soc. linn. Bordeaux*.

(14) JOVET (P.), - *Bull. Soc. Bot. France*, 88 : 254-269

(15) LITZLER (P.), 1965. - *Cyperus schweinitzii* TORREY en France. - *Bull. Soc. Hist. Nat. Doubs*, 67 (1) : 5-7.

(16) LLOYD (J.), 1868. - Une plante nouvelle pour la Flore de France : *Ilysanthes gratioloides*. - *Bull. Soc. Bot. France* , 15 : 155.

(17) PENA (M.), - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 22 (2) : 129.

(18) PRELLI (R.) & BOUDRIE (M.), 1992. - Atlas écologique des fougères et plantes alliées. - Ed. Le Chevallier.

(19) PUEL, 1845-1853. - Catalogue des plantes du Lot.

(20) SIMON (M.) & GEISSERT (F.), 1984. - *Lindernia procumbens...* - *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest,* 15 : 27.

(21) VIVANT (J.), 1980. - Phanérogames adventices se naturalisant dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. - *Bull. Soc. Bot. France*, 127 (3) : 289-295.

(22) VIVANT (J.), 1961. - Graminées intéressantes récoltées dans le Sud-Ouest de la France. - *Bull. Soc. Bot. France*, 108 (1-2) : 46.

(23) VIVANT (J.), 2001. - *Bull. SoMyLa*, 25 : 18-21.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 9-12.

Note faunistique sur la présence en Gironde de *Agabus uliginosus* (L.) (Coleoptera, Dytiscidae)

Franck BAMEUL

21, rue Renault, 33200 Bordeaux

E-mail : fbameul@wanadoo.fr

Résumé : Le rare Coléoptère Dytiscidae *Agabus uliginosus* (L.) a été retrouvé dans deux stations de Gironde. Ses conditions de capture très précoces, dès février, sont précisées. La liste des localités connues en Gironde est donnée.

Abstract : *Agabus uliginosus* (L.), a Dytiscid Water Beetle rare in South-West France, has been rediscovered in two localities of the Gironde département. Details are given about its collecting conditions, as early as February. A list of its known records in Gironde is given.

Agabus uliginosus (LINNAEUS, 1761) (Fig. 1) est un Coléoptère Dytiscidae aquatique qui passe pour rare en France. Sa présence dans le Sud-Ouest est exceptionnelle, car il se trouve dans cette région à la limite méridionale de sa distribution géographique. Cette espèce paléarctique s'étend à l'est jusqu'à Krasnoïarsk, en Sibérie, et du sud de la Scandinavie jusqu'en Gironde et en Italie du Nord.

En Gironde, la présence de *A. uliginosus* est déjà rapportée, sans précision, dans l'antique catalogue de J. L. LAPORTE & E. LAPORTE (1845), puis dans la faune de GUIGNOT (1947), des "environs de Bordeaux". Il est connu de Dordogne, d'où SECQ (1993) le signale de quatre localités proches de la Gironde. Dans le reste de la France, il est cité comme sporadique dans la moitié nord, le Centre et les Alpes.

Nous avons eu récemment la chance de trouver un exemplaire de *A. uliginosus* à Lacanau, à la Réserve naturelle de l'étang de Cousseau, mais aussi à Salles, cette fois-ci en nombre et dans des conditions qui méritent d'être rapportées. Les huit exemplaires récoltés à Salles au bord de la lagune La Boupeyre le 14 février 1999 se tenaient sous une couche de glace épaisse d'au moins 5 mm, les journées précédentes ayant été particulièrement froides. *A. uliginosus* se rencontre habituellement par exemplaires isolés. Sa présence en nombre et en pleine activité au mois de février évoque une apparition très précoce des adultes en Aquitaine, qui doivent passer l'hiver dans les mares au stade adulte. NILSSON (1986) a montré que le cycle de développement de *A. uliginosus* en Suède est de type 1, c'est à dire qu'il s'agit d'une espèce univoltine dont les larves apparaissent de la fin du printemps jusqu'au début de l'été et qui passe l'hiver au stade adulte.

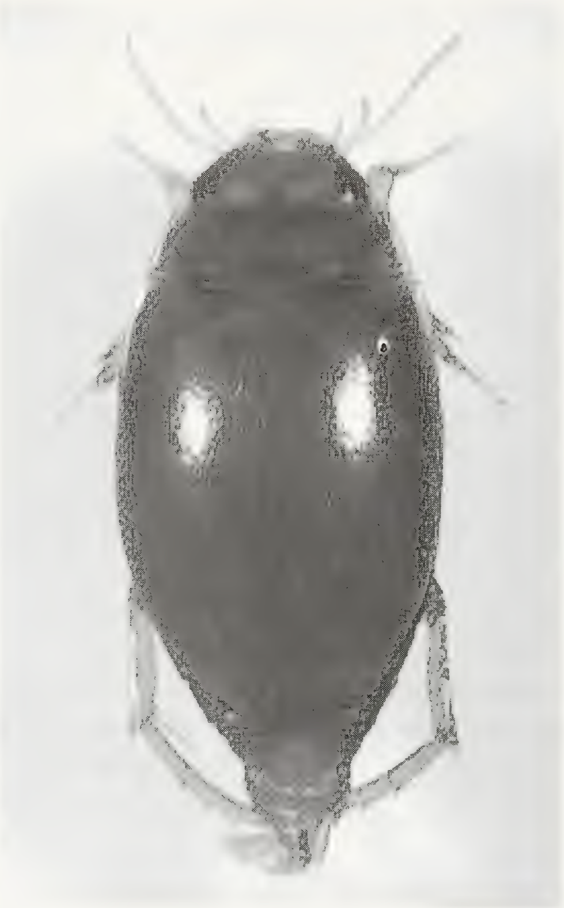


Fig. 1 : *Agabus uliginosus* (L.) : habitus du mâle.

La découverte de *A. uligino*sus en février n'est pas un record : HEY (1882) l'a signalé comme abondant un 3 janvier dans la localité anglaise classique de Askham Bog (North-East Yorkshire), ainsi qu'en septembre, et se raréfiant dès le mois de mars (rapporté par BALFOUR-BROWNE [1950]).

Selon NILSSON & HOLMEN (1995), *A. uliginosus* affectionne les mares temporaires peu profondes des prairies, des marais et des forêts de feuillus, des adultes isolés seraient trouvés occasionnellement dans des eaux permanentes. BALFOUR-BROWNE (1950) l'a observé dans des mares herbeuses à fond boueux, où les individus se tenaient dans la boue. SECQ (1993) l'indique d'étangs à eau stagnante et de ruisseaux à eau peu courante ou calme. Sa découverte dans ces milieux n'est probablement que fortuite.

Les stations connues en Gironde, incluant les informations provenant de la collection G. Tempère, sont les suivantes (Fig. 2) :

Eysines, 22-IV-1945, G. Tempère *leg.*, 1 ex. ; Carignan, 14-V-1953, G. Tempère *leg.* ; Soulac, littoral, V-1958, G. Tempère *leg.*, 5 ex. ; Cubzac-les-Ponts, marais, 29-IV-1977, G. Tempère *leg.*, 1 ex. ; Lacanau, Réserve naturelle de l'Etang de Cousseau, "Super Cousseau", marais, 30TXQ4811388664, 7-IV-1998, F. Bameul *leg.*, 1 ex. ; Salles, lagune La Boupeyre, 30TXQ7280747811, 14-II-1999, F. Bameul *leg.*, 8 ex.

Agabus uliginosus est à rechercher dans le Sud-Ouest, tout particulièrement en hiver et au début du printemps, dans les vieux marais et les petites mares temporaires peu profondes.

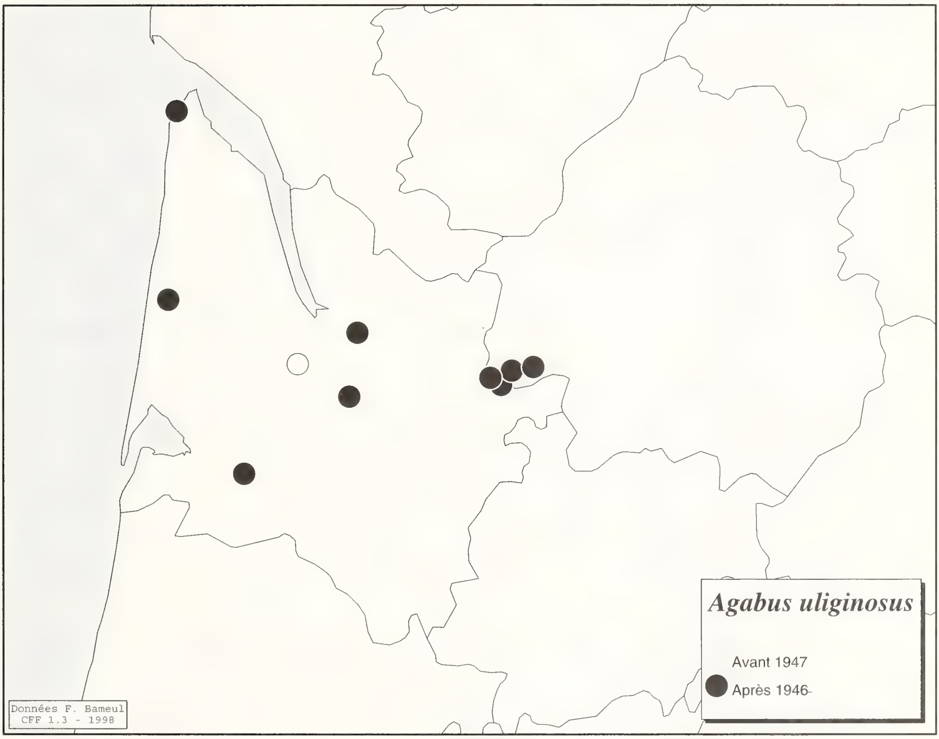


Fig. 2 : Distribution géographique connue de *Agabus uliginosus* (L.) en Gironde et en Dordogne (Logiciel Carto Fauna-Flora v. 2.0.11 (Barbier & Rasmont, 2000)).

Références

Balfour-Browne (F.), 1950. - British Water Beetles. Volume II. - Ray Society, London, xx + 394 pp., 1 pl.

Barbier (Y.) & Rasmont (P.), 2000. - Carto Fauna Flora version 2.0.11 - Université de Mons-Hainaut, Mons, 1 CD.

Guignot (F.), 1947. - Faune de France 48. Coléoptères Hydrocanthares - Paul Lechevalier, Paris, 288 pp.

HEY (W. C.), 1882. - Notes on the Time of Appearance of some Rare Water Beetles. - *Entomologist*, 15 : 211.

LAPORTE (J. L.) & LAPORTE (E.), 1845. - Faune entomologique ou histoire naturelle des insectes qui se trouvent dans le département de la Gironde. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 14 : 279-408.

NILSSON (A. N.), 1986. - Life Cycles and Habitats of the Northern European Agabini (Coleoptera, Dytiscidae). - *Ent. Basil.*, 11 : 391-417.

NILSSON (A. N.) & HOLMEN (M.), 1995. - The aquatic Adephaga (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. II. Dytiscidae. Fauna Entomologica Scandinavica, Volume 32. - E. J. Brill, Leiden, 192 pp.

SECQ (B. & M.), 1993. - Catalogue des coléoptères du département de la Dordogne. 1, le sous-ordre Adephaga (Col.). - *Ent. gall.*, 4 (4) : 137-158.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 13-15.

La Boîte à bonnes bébêtes n° 8

GIRONDE :

Lithophane leautieri leautieri BOISDUVAL, 1829 (Lepidoptera Noctuidae). Un exemplaire récolté au piège lumineux (tube actinique), le 21-X- 2001 à S^t Médard-en-Jalles (33), au coeur d'une zone pavillonnaire. Espèce rare en Gironde, dont la citation la plus récente est Canéjan (33), C. DUPONT *leg.* (Y. GRELIER, 1989). Le catalogue de l'Ecole Bordelaise 1927 mentionne quelques localités, mais la cite comme très rare.

Chenille sur *Juniperus* et *Cupressus*, seule la dernière essence est présente sur le lieu de capture, en exemplaires isolés. Répartition méditerranéenne, France occidentale, découverte récemment en Normandie (B. DARDENNE, *Alexanor* 1996). Présence dans le sud de l'Angleterre depuis les années 1950. Récolte et détermination : J. ROGARD.

Perigona nigriceps DEJEAN. (Coleoptera Pterostichidae) 1 exemplaire trouvé par C. GÉRY à Gradignan (33) dans son jardin. Chasse de nuit à la lampe U .V. Rare . Cet insecte s'est acclimaté par l'intermédiaire des transports maritimes dans le monde entier. Il fait maintenant partie de la faune de presque tous les pays à façade maritime, si bien qu'il a été nommé 17 fois. En France, il a envahi presque tout le territoire. On le trouve habituellement sur les tas d'herbes ou de paille en décomposition. Il vient très bien à la lumière. Détermination : F. TESSIER.

Dryops striatellus FAIRMAIRE & BRISOUT, 1859 (Coleoptera Dryopidae). Un exemplaire mâle trouvé dans un marais à "Super Cousseau", dans la Réserve naturelle de l'Etang de Cousseau, à Lacanau (33) (30TXQ4811388664), le 7-IV-1998 et dans les Marais du Cla, à Hostens (33) (30T 068979 4932069), en mars et avril 1997. Rare espèce non encore signalée de Gironde et même, semble-t-il, de l'Aquitaine. Elle est signalée de la Bretagne, Calvados, Seine-et-Marne, Yvelines, Allier et des Pyrénées. Récoltes et identifications : F. BAMEUL.

Hypoponera eduardi FOREL 1894 , (Hymenoptera Formicidae) spécimens ergatoïdes mâles, à Pauillac (33) le 15-IX-2001. La présence de cette espèce n'a rien d'exceptionnel dans le sud-ouest mais il est toujours rare de récolter des individus reproducteurs, en particulier des mâles. Ces mâles sont légèrement plus petits que les ouvrières, aptères, jaunâtres, luisants, les mandibules sans dents. Je ne les ai trouvés que ponctuellement dans certains nids toujours début septembre. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

Monomorium carbonarium SMITH 1854, (Hymenoptera Formicidae) petite fourmi localement abondante, en particulier à Pauillac (33) sur les berges de la Gironde, au Verdon (33) sur les chênes verts et de manière plus surprenant à Fumel (47) autour des margelles d'une piscine pourtant privée. Espèce décrite de Madère, retrouvée au Portugal le long de la côte atlantique. Les sociétés sont fortement polygynes et très peuplées. Récolte C. GALKOWSKI, détermination : J. CASEVITZ-WEULERSSE.

Anergates atratulus SCHENCK 1852, (Hymenoptera Formicidae) 2 femelles reproductrices ailées prises à S^t-Isidore (33) le 12-VII-2001. Il s'agit d'une espèce rare dont il faut signaler la présence. C'est un parasite permanent de *Tetramorium caespitum*. Les nids de cette dernière espèce sont d'ailleurs abondants dans la station considérées. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

Tetramorium impurum FOERSTER 1850, (Hymenoptera Formicidae) de nombreux spécimens, ouvrières et reproducteurs, à Hourtin (33), Pauillac (33), Vertheuil (33). L'espèce est abondante localement. Sa présence est à signaler car elle peut-être facilement confondue avec *T. caespitum*. Une révision est d'ailleurs fortement souhaitée pour ce genre, je note l'existence en Aquitaine d'au moins 4 variétés bien distinctes par leur morphologie et leur écologie pour *T. caespitum* et *T. impurum*. Une investigation plus poussée serait à mener. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

Lasius platythorax SEIFERT 1991, (Hymenoptera Formicidae) observée en divers points d'Aquitaine : S^t-Sever (40), Pauillac (33), Arsac (33). L'espèce a été récement distinguée de *L. niger* par SEIFERT sur des arguments biométriques et écologiques. Un travail reste à faire pour estimer sa réelle répartition dans notre région. A rechercher en forêt de feuillus, sous les souches, dans le bois mort. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

LANDES :

Lasius platythorax SEIFERT 1991 : (Hymenoptera Formicidae) Voir plus haut.

Tapinoma pygmaeum DUFOUR 1857, (Hymenoptera Formicidae) de nombreuses stations à S^t-Sever (40), Grenade sur Adour (40) et Benquet (40) qui m'ont permis d'avoir la chance d'observer les mâles et les femelles reproductrices de cette petite fourmi qui n'est peut-être pas aussi rare qu'on peut le penser. A rechercher dans les tiges creuses et dans les fentes des écorces. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

Epimyrma ravouxi ANDRÉ 1886 , (Hymenoptera Formicidae) 2 ouvrières à S^t-Sever (40) le 19-VII-2001. Espèce esclavagiste menant des raids et pillant le couvain des nids de *Leptothorax unifasciatus*. Récolte et identification : C. GALKOWSKI.

LOT-ET-GARONNE :

Monomorium carbonarium SMITH 1854, (Hymenoptera Formicidae) Voir plus haut.

LOT :

Leptothorax niger Forel 1890, (Hymenoptera Formicidae) plusieurs nids dans des fentes de pierre, sur des côteaux calcaires près de Mauroux (46). Récolte et identification : C. Galkowski.

ARIÈGE :

Platyderus espanoli Marsh. (Coleoptera Pterostichidae) 5 exemplaires trouvés par C. Géry à Aston (09) le 22-II-2001 en piochant une souche. (avec son piochon d'or !!!) *N.B :* Cette bête remonte d'Espagne, Dixit & Détermination : F. Tessier.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 17-28.

Catalogue des tremblements de terre ressentis à Bordeaux

J.-C. YVARD†

avec la collaboration de J. VOGT

Avertissement :

Le décès de J.-C.Yvard étant intervenu peu de temps après la remise de son manuscrit à la Société linnéenne, il n'a pas été possible que l'auteur fasse lui-même les transformations souhaitées par le Conseil de la Société. Chargée de ce travail, Micheline Séronie-Vivien s'est volontairement limitée à un allègement de ce catalogue en supprimant dans le commentaire de chaque séisme les données figurant déjà dans le tableau récapitulatif, et en remplaçant, dans le texte, les libellés des références bibliographiques par des numéros renvoyant à la liste bibliographique. Cette liste a été laissée dans l'ordre et les rubriques voulus par l'auteur. Cependant, d'une part a été supprimée une série d' "articles d'intérêt méthodologique" qui ne correspondaient à aucun renvoi dans le texte et d'autre part ont été rajoutées quelques références absentes de la liste originale bien que citées dans le texte. Les nombres en caractère gras correspondent à ce que J.-C. Yvard avait intitulé "sources", les nombres en caractère droit aux "références notables" et ceux en italique aux "références marginales".

M .Séronie-Vivien laisse à l'auteur toute la responsabilité du texte lui-même. Le manuscrit de J.-C. Yvard est déposé dans les archives de la Société linnéenne.

Le texte a été organisé par J.-C. YVARD, compte tenu d'informations fournies par J. VOGT qui a relu le manuscrit en y apportant plusieurs modifications.

Sans ambition exhaustive, sans entreprendre un examen systématique de nombreuses sources, sans situer les effets des séismes lointains dans leur contexte spécifique, sans proposer une discussion des intensités, ce texte se présente d'une manière délibérée comme un catalogue sommaire. Par contre, un certain soin a été apporté à la bibliographie et au recensement des sources, de manière à encourager une discussion approfondie à l'échelle régionale.

Du Haut Moyen Age à nos jours, pour le moins, quelque 36 tremblements de terre ont été ressentis à Bordeaux et dans ses environs, dont le Libournais et l'Entre-deux-Mers, domaine sédimentaire (le socle est situé entre 1900 et 2000 m sous Bordeaux). Sans-doute, bien d'autres secousses minimes, se sont-elles produites, soit qu'elles aient échappé à la sagacité des spécialistes, soit qu'elles n'aient pas laissé de traces écrites.

Ces évènements sont de deux ordres: d'une part, se produisent dans ce domaine plusieurs séismes spécifiques (exemple: 7-9-1746, 10-8-1759, 26-1-1852) qui présentent un grand intérêt sismo-tectonique régional. D'autre part, sont surtout ressentis des tremblements de terre lointains, Pyrénées en premier lieu, mais aussi accessoirement du domaine atlantique. Résumons plusieurs points parmi d'autres:

- Les séismes médiévaux ressentis à Bordeaux, inégalement connus sont le plus souvent des effets lointains de séismes majeurs pyrénéens, par exemple en 1428.

- La "crise sismique" du milieu du XVIII^{ème} siècle (1743-1761) est bien connue avec quelques intensités notables. Le terme "crise" est pris ici d'une manière globale, car cette activité sismique est composite, avec des évènements proches, lointains et même pour l'un - Lisbonne en 1755 - exotiques.

- Relevons des périodes d'activité au milieu de XIX^{ème} siècle,avec une fois de plus un caractère composite, et vers 1970-1990, des intensités modestes.

Le lecteur ne manquera pas d'être surpris par les interrogations que posent les évènements anciens surtout, mais aussi des incertitudes et des imprécisions relatives aux intensités sismiques des derniers siècles. A ce propos nous n'hésitons pas à suggérer que la qualité des travaux de sismologie historique se mesurerait souvent au nombre même des interrogations. Leur absence peut faire redouter que l'on puisse traiter de "science affirmative", parfois alimentée par une information hâtive, sans nuance, sans esprit critique.

Liste des secousses ressenties à Bordeaux

Dates et jours	Années	Intensité M.S.K. dans la région de Bordeaux	Origine
1. sans indication	580	> VI	Pyrénées
2. 3 mars	1216	?	Aquitaine ou Limousin
3. St Thomas	1336	?	?
4. 3 mars	1372	?	Pyrénées
5. 23 mai	1373	?	Pyrénées
6. 2 février	1428	VII ?	Pyrénées
7. 21 juin	1660	VI	Pyrénées
8. 13 mars	1708	?	Sud-Poitou
9. 7 mars	1743	> V	Aquitaine
10. 7 septembre	1746	?	Région
11. 24 mai	1750	III ?	Pyrénées
12. 12 janvier	1752	III	Pyrénées
13. 1er novembre	1755	> III	Lisbonne
14. 10 août	1759	VI-VII	Région
15 16 août	1759	III	Région
16. 12 juillet	1760	II ?	Région
17. 31 mars	1761	III	Atlantique
18. 6 mai	1761	III	Région ?
19. 6 novembre	1798	?	?
20. sans indication	1805	?	?
21. début novembre	1829	?	?
22. 26 janvier	1852	VI	Région
23. 30 juin	1852	III	?
24. 20 juillet	1854	III	Pyrénées
25. 5 décembre	1855	III	Pyrénées
26. 16 mars	1867	III	Pyrénées
27. 15 janvier	1870	?	Pyrénées
28. 26 novembre	1873	IV ?	Pyrénées
29. 11 juin	1909(?)	?	Provence
30. 28 septembre	1935	III	Charentes

31.	13 août	1967	III	Pyrénées
32.	28 février	1969	III	Atlantique
33.	7 septembre	1972	V-VI	Ile d'Oléron
34.	29 février	1980	III	Pyrénées
35.	6 janvier	1982	III	Pyrénées
36.	6 janvier	1989	II	Pyrénées

Commentaires

◆ N° 1 - Année 580

Références: **1** - 9, 39, 51 - *2, 18, 21*

◆ N° 2 - 3 mars 1216, "au milieu de la nuit".

Références: **75**, 51

Remarque: pas d'indication à Bordeaux mais "grand" à Angoulême (La Couronne).

◆ N° 3 - Année 1336, à la S^{t}. Thomas (il y en a deux au calendrier, fêtés en janvier et en juillet).

Références: **76** - 15

Remarques: écroulement du clocher de l'église Saint-Pierre d'Angoulême ... mais aucune indication pour Bordeaux. Cet important séisme *terrae motus magnu apud nos*, connu à Bazas, n'aurait-il pas été ressenti à Bordeaux ?

◆ N° 4 - 3 mars 1372, à minuit.

Références: inscription à l'église Sainte Eulalie de Bordeaux. L'analyse du manuscrit français n° 566 de la Bibliothèque Nationale signale "à la fin, note ajoutée sur un tremblement de terre à Lesparre en 1372 ... texte cité par Legrand d'Aussy. "(renseignement récemment recueilli par J. Vogt). - 10, 14, 19, 58

Remarque: "la terre trembla".

◆ N° 5 - 23 mai 1373

Références: inscription à l'église Sainte Eulalie de Bordeaux - 10, 14, 19, 57, 58

Remarque: "la terre trembla"

◆ N° 6 - 2 février 1428

Références: **2**, **67** - 19, 39, 44, 56

Remarques: effondrement de la voûte de la cathédrale Saint-André (intensité notable suggérée par des sources tardives, sujettes à caution, VII ?), séisme avec "dommages" ressenti à Libourne (cf. 8).

◆ N° 7 - 21 juin 1660, 4 h.

Références: **4, 63** - 14, 19, 39, 58

Remarques: chute de pierres du clocher Saint-Michel à Bordeaux.

◆ N° 8 - 13 mars 1708

Références:**7** - 14, 21

Remarques: quelques secousses "alarmantes" ressenties à Bordeaux et aux environs.

◆ N° 9 - 7 mars 1743

Références: 87 -39

Remarque: "vitres brisées".

◆ N° 10- 7 septembre 1746, la nuit entre minuit et 2 h.

Références: **77** - 63, 66 - 21, 22, 28, 46

Remarques: "secousse assez forte".

◆ N° 11- 24 mai 1750, la nuit, 22 heures ?

Références: **66, 70** - 14, 21, 46, 58

Remarque: secousses faibles.

◆ N° 12- 12 janvier 1752, 1 h.

Références: **66** - 18, 46, 58

Remarque: secousse faible.

◆ N° 13- 1er novembre 1755, entre 10 et 11 h.

Références: **66** -10, 19, 22, 40, 46, 58

Remarque: tremblement de terre légèrement ressenti à Clérac.

◆ N° 14 - 10 août 1759, entre 22h.15 et 22h.30

Références: **6**, **27**, **63, 66** , **71** , **78 -** 7, 10, 14, 18, 19, 21, 39, 46, 52, 58

Remarques: secousses très violentes pendant 20 secondes ; frayeur; effondrement de voûte à l'église Notre-Dame à Bordeaux ; dégâts à la Sauve Majeure.

◆ N° 15- 16 août 1759, à 18h.

Références: **27**, **66** - 7, 18, 22, 46

Remarques: réplique du séisme du 10 août 1759 ; secousse légère, peu perçue.

◆ N° 16- 12 juillet 1760, entre 24 et 1h.

Références: **27**, **66** - 22, 46

Remarques: "une légère secousse" ; réplique ou séisme lointain.

- ◆ N° 17- 31 mars 1761, entre midi et 13h.

Références: **66** - 22

Remarques: "deux secousses légères" ; séisme "exotique", au large du Portugal, ressenti à Bayonne, etc ...

- ◆ N° 18- 6 mai 1762, à 22h.15

Références: **27** - 46

Remarques: "frémissement souterrain"; séisme régional ?

- ◆ N° 19- 6 novembre 1798 ? (pour mémoire)

Référence: **13**

Remarques: le manuel de Sieberg fait état d'un séisme destructeur à Bordeaux ("schweres Schadenbeben in Bordeaux") ; sans doute s'inspire-t'-il d'une information du catalogue de Perrey qui évoque, lui, un coup de vent destructeur.

- ◆ N° 20- Vers 1805...(après le sacre de Napoléon 1^er^)

Référence: **72**

Remarques: pas de mention dans les Pyrénées (cf. 75) ; séismes ressentis à Bordeaux, pendant trois jours, à deux heures d'intervalle.

- ◆ N° 21- Début novembre 1829 ?

Référence ?: des informations de seconde main font état de secousses dans l'ensemble du Médoc, à Bordeaux et dans ses environs. Il resterait à découvrir quelques éventuelles mentions (?) dans les annales locales.

Remarque: le 27 novembre 1829 correspond à un séisme de l'île d'Oléron, qui a pu être ressenti à Bordeaux.

- ◆ N° 22- 26 janvier 1852, à 2h.16

Référence: **79** - 14, 39

Remarques: "deux oscillations, puis un violent tremblement de terre"; "durée 7-8 secondes". "Plusieurs maisons de la rue des Noyers et sur le port (furent) horriblement maltraitées dans les murs et cloisons". "Des vitraux ont volé en éclats". Séisme particulièrement ressenti en deux quartiers de Bordeaux: les marais de Belleville et les Chartrons. Séisme ressenti à la Sauve, Pessac (cf. 80).

- ◆ N° 23- 30 juin 1852, à 14h.15

Référence: **18**

Remarques: "faibles secousses"; origine non déterminée.

- ◆ N° 24- 20 juillet 1854, 3h.14 / 3h.20

Références: **72** - 14, 39, 58

Remarques: fortes secousses perçues par des habitants couchés. Trois oscillations, durée de 7 à 8 secondes, comparables au séisme du 26 janvier 1852 (meubles et objets secoués à Arcachon). Séisme pyrénéen ressenti à Pau, Auch, Angoulême, etc.

◆ N°25- 5 décembre 1855, à 18h.45

Références: **14**, **72** - 18, 58

Remarques: deux faibles secousses ressenties à Bordeaux "surtout par des personnes habitant les étages supérieurs". Meubles remués et vases renversés à Périgueux.

◆ N° 26- 1867, "dans la nuit du 16 au 17 mars, vers minuit"

Référence: **18**

Remarque: trois secousses distinctes.

◆ N° 27- 15 janvier 1870, vers 2h.05 / 2h.15

Références:**18** - 58

Remarque: trois secousses.

◆ N° 28- 26 novembre 1873, à 4h.25 / 4h.36

Références: **72**, **73** - 58

Remarques: "forte secousse" suivie de deux moins intenses (durée totale: 3 à 4 secondes) ; cas de réveils. Séisme ressenti à Belin-Béliet, Preignac, etc.

◆ N° 29- 11 juin 1909

Références: **22** - 58

Remarque: "une pendule s'est arrêtée à l'Observatoire de Floirac". Coïncidence ?

◆ N° 30- 28 septembre 1935, au milieu de l'après-midi.

Références: **29** - 30, 58

Remarque: "deux secousses de vibration faible"

◆ N° 31- 13 août 1967, à 23h.10

Références: **74** - 34, 38, 58, 81

Remarques: à Bordeaux "le phénomène n'a été que faiblement ressenti... La secousse a duré environ deux secondes". Séisme d'Arette, ressenti en Gironde

◆ N° 32- 28 février 1969, vers 3h.45

Référence: **74**

Remarques: cas de réveils, tremblements de meubles ; perçu à l'Observatoire de Floirac.

◆ N° 33- 7 septembre 1972, à 23h.28

Références: **74**, **92** - 37, 39, 43, 58

Remarques: secousses de 5 à 10 secondes; panique à Bordeaux, en particulier dans les immeubles du Grand Parc, à la Cité Lumineuse... Rue Mandron à Bordeaux, des pierres se sont détachées du faîte d'une église désaffectée.

◆ N° 34- 29 février 1980, à 21h.42

Références: **74** - 49, 58

Remarque: secousses légères

◆ N° 35- 6 janvier 1982, à 17h.33

Référence: **74**

Remarque: secousse faible ressentie à Bordeaux, à Arcachon et à Langon.

◆ N° 36- 6 janvier 1989, à 19h.34

Références: **74** - 59

Remarques: légère secousse de 10 à 15 secondes; "la porte d'un buffet ouverte s'est refermée", "une chaise a vibré de droite à gauche". Séisme ressenti à Langon, à Castillon-la-Bataille,etc.

Conclusions

Que retenir de cet inventaire des tremblements de terre ressentis à Bordeaux ?

D'un point de vue prévisionnel, il serait facile d'assurer globalement - d'après l'expérience statistique - que les futurs séismes bordelais se produiront, avec quelques intensités notables vers les années 2050-2080!...Alors, les contemporains étonnés auront oublié - comme aux siècles précédents - les apports de la sismicité historique... Une telle démarche serait aléatoire, trompeuse et inutile. En écartant, pour l'essentiel, les séismes lointains, il convient en revanche de mettre l'accent sur *le potentiel sismique régional*, même s'il ne s'exprime qu'à de rares intervalles.

Sans-doute convient-il de prendre en considération les intensités maximales connues à Bordeaux, et d'en tenir compte pour la conception des ouvrages d'art (structures autoroutières, ponts, immeubles), qui par leur importance sont destinés à perdurer dans le paysage urbain, même si aucune catastrophe ne se serait produite. Des intensités M.S.K. VI et VII (légers dommages aux constructions) sont connues à Bordeaux, en particulier en 1759, précisément lors d'un séisme régional. Sans pratiquer le catastrophisme à la mode, il n'est pas exclu, *à priori*, que la sismicité régionale puisse réserver un jour des surprises en matière d'intensité.

A ce propos, ne perdons pas de vue que les ouragans produisent souvent des effets supérieurs à ceux des tremblements de terre. C'est précisément le cas, à Bordeaux, le 8/9 juillet 1768, avec la chute du clocher de Saint Michel, mais aussi, à Bordeaux en 1798, et au Verdon en l'An XIII.

Bibliographie chronologique relative aux tremblements de terre ressentis à Bordeaux

Seuls sont rappelés ici les tremblements de terre indiqués par les auteurs avec quelque pertinence.

1- **Grégoire de Tours** - 594 - *Histoire des Francs,* diverses éditions.

2- **Delurbe** (**G.**) - 1594 - *Chronique bordelaise,* Bordeaux, 1 vol., 171 p., réédition traduite du latin.

3- **Gaufreteau** (**J.**) - XVIIe- *Chronique bordelaise*, 1240-1638, Bordeaux, édition de la Soc.des Bibliophiles de Guyenne, 1876-1878, 2 vol., 335 & 178 p., 1 tabl.

4- **Pontelier** (**J. de**) - 1672 - *Chroniques bordelaises*, Bordeaux, 1 vol.

5- **Desmarets** (**N.**) - 1756 - *Conjectures physico-mécaniques sur la propagation des secousses dans les tremblements de terre*, Paris, 1vol., 63 p.

6- **Baurein** (**Abbé**) - 1784 - *Variétés bordelaises*, Bordeaux, 6 vol, réédition en 3 vol. en 1876.

7- **Bernadeau** (**P.**) - 1803 - *Annales politiques, littéraires et statistiques de Bordeaux*, Bordeaux, 1 vol.

8- **Souffrain** (**J.-B.**) - 1806 - *Variétés historiques sur la ville de Libourne et de ses environs*, Bordeaux, 3 vol.

9- **Palassou** (**F.-B.**) - 1815 - *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Pyrénées et pays adjacents*, Pau.

10- **Jouannet** (**F.**) - 1837 - *Statistique du département de la Gironde*, Paris et Bordeaux, 2 vol.

11- **Bernadau** (**P.**) - 1840 - *Histoire de Bordeaux depuis 1675 jusqu'en 1836*, Bordeaux, 1 vol., 528 p., 8 ill., nouvelle édition.

12- **Cirot de la Ville** (**Abbé**) - 1844 - *Histoire de l'abbaye de Notre- Dame de la Grande-Sauve*, Bordeaux, 2 vol.

13- **Perrey** (**A.**) - XIXe - *Sur la fréquence du tremblement de terre (......) relativement aux passages de la lune au méridien*, Strasbourg, Bibliothèque Nvlle et Universitaire (Manuscrit).

14- **O'Reilly** (**Abbé P.-J.**) - 1863 - *Histoire complète de Bordeaux*, Bordeaux, 6 vol.,2e édition.

15- **Piganeau** (**E.**) - 1874 - *Chroniques de Bazas*, Bordeaux, Archives historiques du département de la Gironde, tome XV.

16- **Guinodie** (**R.**) - 1876 - *Histoire de Libourne... et des autres villes et bourgs de son arrondissement.*, Libourne, 3 vol.

17- **Fellonneau** (**J.-E.**) - 1878 - *Histoire de la ville de Coutras et de ses environs*, Libourne, 1 vol., 237 p.

18- **Féret** (**Ed.**) - 1878 - *Statistique générale....du département de la Gironde*, Bordeaux, 3 vol.

19- **Augier** (**Ed.**) - 1887 - Note sur les accidents survenus aux monuments de la région par l'effet des tremblements de terre, *Bull.Soc. archéologique de Bordeaux,* tome XII, pp.XV-XIX.

20- **Grellet - Dumazeau** (**A.**) - 1897 - *La société bordelaise sous Louis XV et le salon de Madame Duplessy*, Bordeaux, 1 vol., 447 p.

21- **Caraman** (**M.**) - 1909 - Phénomènes météorologiques anormaux signalés, antérieurement au XIXe siècle, dans la partie de l'ancienne généralité de Bordeaux, *Bull. Historique et Philosophique du Comité des Travaux historiques et scientifiques,* pp.212-257.

22- **Doublet** (**E.**) **-** 1910 - Les tremblements de terre dans le Sud-Ouest au XVIIIe siècle, *Revue philomatique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, pp.141-158.

23- **Brutails (J.-A.)** -1912 - *Etudes archéologiques sur les églises de la Gironde*, Bordeaux, 302 p., 350 fig., XVI pl.

24- **Clouzot (E.)** - 1914 - Une enquête séismologique au XVIIIe siècle, *La Géographie*, Paris, tome XXIX pp.1-122.

25- **Courteault (P.)** - 1914 - *Pour l'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 354 p.

26- **Gébelin (F.)** - 1918 - Récit de la Fronde à Bordeaux (texte de Cayssac), *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, tome IX.

27- **Lamontaigne (F. de)** - 1926 - *Chronique bordelaise*, 1757-1784, Bordeaux, Soc. des Bibliophiles de Guyenne, 1 vol.

28- **Lewden (L.)** - 1932 - Villegouge, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, tome XXV, p. 109-119.

29- **Basly (G.)** - 1936 - Séisme à Bordeaux, 28 septembre 1935, *Bull. Soc. astronomique de France.*

30- **Rothé (J.-P.)** - 1938 - Les tremblements de terre en France en 1935, in *Annuaire de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg*, 2e partie, Sismologie.

31- **Videau (A.)** - 1951- *Histoire de Vayres*, Lormont, 214 p.

32- **Forton (R.)** - 1964 - La terre a tremblé plusieurs fois à Bordeaux, in: *Notre Bordeaux dans l'Histoire.*

33- **Prot (E.)** - 1964 - Cataclysmes atmosphériques en Libournais, *Revue historique et archéologique du Libournais*, tomt XXXII,pp.49-60.

34- **Piolle (X.)** -1968 - Le tremblement de terre d'Arette, *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 39.

35- **Gottis (M.)** - 1969 - Sur l'imminence probable d'un séisme à Bordeaux, Toulouse, Association des Géologues du Sud-Ouest, *Colloque Roubault sur les catastrophes naturelles.*

36- **Gottis (M.)** - 1972 - Néotectonique, séismicité et urbanisme, *Bull.Soc.Linnéenne de Bordeaux*, N° 10, pp. 235-238.

37- **Le Tensorer (J.-M.)** - 1972 - A propos des tremblements de terre de la région bordelaise, *La Vie de Bordeaux* (journal) n° 732.

38- **Rothé (J.-P.)** - 1972 - La sismicité de la France de 1961 à 1970, *Annales de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg*, N.S., tome IX, 3e partie, Géophysique.

39- **Vogt (G.) et al.** - 1979 - Les tremblements de terre en France, *Bureau de Recherches Géologiques et Minières*, Orléans,Mémoire n°96, 220 p.

40- **Cadiot (B.)** - 1979 - Les effets en France du séisme catalan de 1428, in *B.R.G.M.*, mémoire n°96

41- **Vogt (J.)** - 1982 - Carte sismotectonique de la France, *B.R.G.M.*, mémoire n°111.

42- **Vogt (J.)** - 1983 - The Pyrenees earthquake of 1660 : affects in France, Oxford, *Disasters*, tome 7, n°3.

43- **Institut de Physique du Globe de Strasbourg** - 1983 - *Observations sismologiques: Sismicité de la France entre 1971 et 1977.*

44- **Banda (E.) et Correig (A.)** - 1984 - The catalan earthquaker of February 2, 1428, *Engineering Geology*, tome 20, pp.89-97

45- **Vogt (J.)** - 1984 - Mouvements de terrain associés aux séismes dans les Pyrénées, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 55, pp.49-56.

46- **Vogt (J.)** - 1985 - *La crise sismique bordelaise du milieu du XVIIIe siècle,* manuscrit, Strasbourg, chez l'auteur.

47- **Vogt (J.), Davagnier (M.) et Jimenez (E.)** - 1985 - Problems of intensity mapping of historical and modern earthquakes, Oxford, *Disasters*, tome 9, pp. 144-148.

48- **Olivera (C.), Gallart (J.) *et al.*** - 1986 - Recent activity and seismotectonics of the eastern Pyrenees, *Tectonophysics*, 129, pp.367-380.

49- **Institut de Physique du Globe de Strasbourg** - 1987 - *Sismicité de la France .en 1980, 1981, 1982 et 1983.*

50- **Desplat (C.)** - 1988 - Séismes dans les Pyrénées. Contribution à l'histoire des Phénomènes naturels (XVIe-XVIIè siècles), *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 59, pp.99-110.

51- **Alexandre (P.)** - 1990 - *Les séisme en Europe occidentale de 394 à 1259: Nouveau cataloque critique*, Bruxelles, Observatoire royal de Belgique, 268 p.

52- **Ladouche (M.)** - 1990 - Tremblement de terre à la Sauve Majeure, *Revue archéologique de Bordeaux*, tome LXXXI, pp.185-186.

53- **Martel (L.), Njike-Kassala (J.) *et al.*** - 1990 - Séismicité permanente dans les Pyrénées centrales et orientales, *C.-R. séances Académie des Sciences,* tome 311, II, pp.859-864.

54- **Vogt (J.)** - 1990 - Encore le séisme pyrénéen de 1660, Toulouse, *Archistra*, n° 96.

55- **Gispert (C.-M.)** - 1993 - Les risques naturels dans les Pyrénées orientales: de l'inventaire au zonage, question d'échelle et de méthode, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 63, pp.7-32.

56- **Lambert (J.)**- 1993 - The Catalonian (1428) and ..... (1564, 1644) earthquakers,in *Historical investigation of European earthquakers,Materials of the CEC Project Review of historical seismicity in Europe,* Milan, C.N.R tome I, pp.145-159.

57- **Olivera (G.), Riera (A.), Lambert (J.), Banda (E.), et Alexandre (P.)** -1994 - els terretrèmol de l'any 1373 al Pirineu: efectes a Espanya i França, Barcelone, *Publicacio del Servei Geologic de Catalunya*, Monografies n°3, 220 p.

58- **Lambert (J.) et coll.** - 1997 - *Les tremblements de terre en France,* Orléans, éd. B.R.G.M., 196 p.

59- **Claracq (P.), Stahl (P.) et Ternet (Y.)** - 1997 - Le tremblement de terre du 6 janvier 1989, Bagnères-de-Bigorre, *Bull.Société Ramond*, pp.101-128.

60- **Soutadé (G.)** - 1998 - *Les tremblements de terre dans les Pyrénées orientales et en Catalogne, de l'imaginaire au réel,* Canet, Libraire del Trabucaire, 264 p.

Sources provenant des archives bordelaises

A. - Aux Archives départementales de la Gironde:

61- Rapports des subdélégations de Blaye et de Libourne, Série C, n° 318 et 375.

62- Sénéchaussée de Fronsac; expertises des domaines de Fronsac.

63- Registres paroissiaux. Série E.

64- Série H. n° 814.

B. - Aux Archives municipales de Bordeaux:

65- Visites de l'Ordre de Malte...Manuscrits 519 et 674.

C. - A la Bibliothèque municipale de Bordeaux :

66- *Registres Sarrau de Boynet,* manuscrits 828- XV-XVI et 1033, 1035.

67- *Manuscrit Billet.*

68- *Recueil XIII des manuscrits de l'Académie de Bordeaux.*

69- **Estandeau** (**d'**) - 1714 - *Lettre sur le tremblement de terre ressenti à Bayonne le 6 juillet 1714*, manuscrit 828-XIII.

70- **Lambert** (**R.-P.**) - 1750 - *Lettre sur le tremblement de terre ressenti à Bordeaux, la nuit du 24 au 25 mai 1750*, manuscrit 828-XIII.

71- **Desmarest** (**N.**) - 1760 - *Itinéraire pour étudier la généralité de Bordeaux sous ses rapports statistiques,* manuscrit n°721.

D. - Dans la presse régionale:

72- *Le courrier de la Gironde*, de 1853 à 1926.

73- *La Petite Gironde*, de 1872 à 1944.

74- *Sud-Ouest*, depuis 1944.

Ouvrages cités dans le texte mais ne figurant pas dans la liste bibliographique établie par l'auteur.

75- Annales S. Columbae Burdigalensis.

76- Chronicon Vazatense.

77-Mémoires de Mathématiques et de Physique, 1763, Ac.Royale des Sciences, tome IV.

78- Nederlandsche Mercurius, 2e semestre 1759, p.79.

79- Le journal des Landes, 1er février 1852.

80- L'Echo rochelais (journal), 30 janvier 1852.

81- **Rothé** (**J.-P.**) **et Vitard** (**M.**) - -1969.

82- Le Courrier de l'Ouest (journal), 9 et 10 septembre 1972.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 29-32.

Les collections entomologiques du Muséum d'Histoire Naturelle de Bayonne.

Essai de révision et d'inventaire (7ème note) Hyménoptères Symphytes

Gérard TIBERGHIEN
38, Square Ludovic Trarieux, 35200 Rennes
gerard.tiberghien35@libertysurf.fr

Résumé : outre un fonds entomologique généralement ancien, les collections d'insectes du Muséum de la ville de Bayonne se sont enrichies par à coups de quelques dons plus contemporains. Ainsi, celui de l'abbaye de Belloc (1977) comporte une quinzaine de cartons où figurent quelques récoltes de Symphytes. Ce matériel a été révisé ; après un bref historique général nous en présentons la teneur.

Resumen : seguimos el estudio del fondo entomologico en el Museo de Bayonne (Francia, Pyrénées Atlantiques). Hoy se examina un pequeno lote de *Hymenoptera Symphyta,* donativo 1977 de la abadia de Belloc.

Mots-clés : *Hymenoptera, Symphyta, collections, inventaire, muséologie.*

Le muséum d'histoire naturelle de Bayonne (Pyrénées Atlantiques) fut créé en 1856 à partir du legs de son fondateur, Ulysse Darracq (1798-1872). Marqué par de fastes heures mais aussi par plusieurs drames (l'incendie de l'hôtel de ville en janvier 1890 reste un de ceux-là) autant que par une série de péripéties immobilières, l'établissement est aujourd'hui en passe de rejoindre sa dernière affectation, sur les bords de l'Adour. Alors que nous en étions conservateur, nous avons entamé un vaste projet d'étude des collections d'insectes et plusieurs publications sont issues de ce travail de longue haleine (TIBERGHIEN, 1966, 1968, 1969 a, 1969 b, 1971, 1974), d'autres sont encore à paraître. En 1977, nous recevions un don de la Communauté religieuse de l'abbaye de Belloc (Pyrénées Atlantiques) sous forme d'une quinzaine de cartons vitrés 39x26 contenant des insectes (et quelques autres invertébrés) de tous ordres, provenant essentiellement d'Amérique tropicale mais aussi de France. Ces derniers semblent avoir été presque exclusivement récoltés par un père abbé dans les Hautes Pyrénées, aux alentours de Madiran et de Tournay où se situent deux abbayes bénédictines de la communauté. Un des cartons, étiqueté "ordres mineurs", contient une petite série de Symphytes que nous avons isolées et étudiées selon le processus utilisé pour les révisions antérieures. Ce travail n'aurait pu s'effectuer sans la compétence et les conseils de notre collègue H. CHEVIN, spécialiste du groupe, que nous remercions ici.

Catalogue

Vingt espèces constituent ce lot, en état très moyen, pour lequel on peut notamment regretter le montage sur des épingles beaucoup trop fines (0 ou 1) et oxydées à leur base. Ces individus proviennent surtout des deux localités précitées, quelques autres de la région proche. Nous les présentons dans la logique systématique, accompagnés des mentions de labels portés ou des renseignements retrouvés (correspondant à des numéros de renvoi) sur diverses feuilles manuscrites ou de petits carnets très remaniés. Nous ajoutons, lorsque cela est connu, la plante-hôte et, si nécessaire, quelques commentaires.

Siricidae

Urocerus gigas (L.) : Hautes-Pyrénées, une femelle ; espèce des Pinacées.

Xeris spectrum (L.) : Madiran, une femelle ; Pinacées.

Argidae

Arge pagana (PANZ.) : région de Madiran, une femelle ; espèce des *Rosa*.

Arge cyanocrocea (FÖRSTER) : Hautes-Pyrénées, une femelle ; sur les *Rubus.*

Sterictiphora angelicae (PANZ.) : un mâle ; sur les *Prunus.*

Cimbicidae

Abia sericea (L.) : Tournay, en mai, une femelle ; sur *Succisa, Knautia.*

Palaeocimbex quadrimaculata (MÜLLER) : Madiran, une femelle ; sur *Crataegus, Pirus...*

Espèce rare au niveau national, méridionale, connue cependant de stations septentrionales : Loire Atlantique, Seine et Marne, Aube…mais anciennes.

Zaraea aenea (KLUG.) : une femelle ; espèce des *Lonicera, Symphoricarpus.*

Cimbex femoratus (L.) : un exemplaire, Bordes, avril 1960 ; sur *Betula.*

Cimbex luteus (L.) : deux exemplaires, Tournay, juin 1961, Bordes, avril 1960 ; sur *Salix, Populus.*

Tenthredinidae

Dolerus germanicus (F.) : Hautes-Pyrénées, une femelle ; espèce des *Equisetum.*

Macrophya montana (SCOP.) : Tournay, le 15 mai, un mâle et une femelle ; sur *Rubus.*

Macrophya annulata (GEOFFR.) : Hautes-Pyrénées, une femelle ; sur les Potentilles.

Macrophya diversipes (SCHRK.) : environs de Madiran, une femelle ; la plante-hôte est inconnue. Espèce plutôt méridionale, plus fréquente dans le sud-est.

Tenthredo bifasciata s.str. (MÜLLER) : Tournay, le 1er juillet, une femelle ; sur *Aegopodium.*

Tenthredo temula SCOP. : Hautes-Pyrénées, une femelle ; sur *Ligustrum, Origanum .*

Tenthredo scrophulariae L. : Hautes-Pyrénées, une femelle ; sur *Scrophularia, Verbascum.*

Tenthredopsis coquebertii (KLUG.) : environs de Madiran, une femelle ; sur graminées.

Tenthredopsis litterata (GEOFFR.) : Hautes-Pyrénées, un mâle ; sur graminées.

Rhogogaster viridis (L.) : Madiran, une femelle ; sur *Alnus, Salix, Populus, Quercus…*

Discussion et conclusion

Ne serait-ce que pour la modestie de cette série, les commentaires resteront succincts ; dans l'ensemble, les espèces examinées sont assez banales. A notre connaissance, il n'y a pas de catalogue paru, même provisoire, des espèces de Symphytes du département des Hautes-Pyrénées ; ces quelques précisions permettront donc d'en ébaucher l'idée et d'en suggérer l'élargissement, par la publication de notes de terrain par exemple. Elles pourront aussi servir à étendre l'inventaire national des Tenthrèdes, en cours de réalisation (CHEVIN, 1999). Selon ce spécialiste, une centaine d'espèces – avec 37 *Tenthredininae* – sont actuellement fichées pour la Bigorre (comm.pers) dont quelques-unes toutes « nouvelles » grâce à la présente étude (*Rhogogaster viridis, Abia sericea, Palaeocimbex 4-maculata)* ainsi qu'au travail de LACOURT (2001) : *Tenthredo trabeata.* Dans un autre registre, ce petit document nous permet de relancer le projet, un temps mis en sommeil, d'un inventaire complet des collections entomologiques du muséum ; d'autres notes sont d'ailleurs en préparation, qui concernent tant ce fonds "Belloc" - où des groupes, tels les Coléoptères, sont mieux représentés - , que ceux de secteurs plus historiques, objets de nos travaux antérieurs. Les richesses de nos musées "d'histoire naturelle" de province sont le plus souvent ignorées ; le simple fait de les inventorier et d'en publier ces résultats permet aux spécialistes de prolonger si besoin des études plus vastes, qu'elles soient patrimoniales, taxinomiques, cartographiques…

Remerciements

A Mme B. COUSINO, qui nous a succédé à la direction du musée de Bayonne, pour son accueil chaleureux et sa totale adhésion à la poursuite de nos investigations, ainsi qu'à sa collaboratrice, Mme S. BRONDEAU, pour sa disponibilité.

Références

CHEVIN (H.), 1999. – Hymenoptera Symphyta : Tenthredinidae, 1ère partie : Sioblinae et Tenthredininae. – Catalogue permanent de l'Entomofaune ; série nationale, fasc. 3, 36 p.

LACOURT (J.), 2001. – Note faunistique concernant quelques espèces de Tenthredinidae rares ou nouvelles pour la France (Hymenoptera Symphyta) – *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 70 (9) : 217-233.

TIBERGHIEN (G.), 1966. – Les collections entomologiques du muséum d'histoire naturelle de Bayonne. Essai de révision et d'inventaire ; 1ère note – *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 6 (2) : 211-212.

TIBERGHIEN (G.), 1968. – 2ème note : Adephaga Caraboidea - *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 7 (1) : 27-38.

TIBERGHIEN (G.), 1969 a. – 3ème note : Scarabéides Lucanides – *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 7 (3) : 529-538.

TIBERGHIEN (G.), 1969 b. – 4ème note : Cetoniidae – *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 7 (4) : 767-773.

TIBERGHIEN (G.), 1971. – 5ème note : Tenebrionidae, Erotylidae, Histeridae – *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 8 (4) : 639-643.

TIBERGHIEN (G.), 1974. – 6ème note : Buprestidae – *Bull. Centr. Et. Rech. Scient. Biarritz*, 10 (2) : 277-283.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 33-49.

Inventaire annoté des Ostracodes actuels des Départements et Territoires d'outre-mer (DOM-TOM).

2 : Polynésie française et Clipperton (Océan Pacifique)

Jean-Paul COLIN
3 Impasse des Biroulayres, 33610 Cestas
E-mail: jean-paul.colin@worldonline.fr

Résumé : Un inventaire annoté des Ostracodes actuels de la Polynésie française et de Clipperton, dans l'Océan Pacifique a permis de recenser 22 espèces appartenant à 13 genres en Polynésie et 21 espèces et 18 genres à Clipperton. Une seule espèce est commune aux 2 régions.

Mots-clefs : Ostracodes, milieu marin, milieu limnique, Polynésie française, Clipperton, Océan Pacifique, systématique, biogéographie.

Abstract : Annotated check-list of recent Ostracodes from French Polynesia and Clipperton in the Pacific Ocean, allowed recognising 22 species belonging to 13 genera in Polynesia, 21 species and 18 genera in Clipperton. Only one species is common to both areas.

Key-words : Ostracodes, marine environment, limnic environment, French Polynesia, Clipperton, Pacific Ocean, systematics, biogeography.

1. Introduction

Ce travail concernant les ostracodes actuels de la Polynésie française et de Clipperton (Océan Pacifique) est la troisième phase d'un inventaire annoté des ostracodes actuels des Départements et Territoires d'Outre-Mer. La première phase concerne les ostracodes limniques des Antilles françaises (COLIN, 1988), la deuxième les ostracodes marins des îles de la Réunion et Mayotte dans l'Océan Indien (COLIN, 2000a, b).

Les ostracodes de la Polynésie française sont connus essentiellement grâce aux travaux de HARTMANN (1984) et ceux de Clipperton par l'étude de ALLISON & HOLDEN (1971).

Nous allons dans ce travail effectuer un inventaire annoté, c'est à dire en essayant de mettre à jour la taxonomie, de ces faunes.

2. Inventaire des espèces

2.1. Polynésie française

2.1.1. Rangiroa (Iles Tuamotou)

D'après les données de HARTMANN (1984) et MADDOCKS (1995).

- *Ancohenia hawaiiensis* KORNICKER, 1976, *Aponesidea* spec. (HARTMANN, 1984), *Cylindroleberis rangiroaensis* HARTMANN, 1984, *Loxoconcha (Loxocorniculum) abditocostata parva* HARTMANN, 1981, *Loxoconcha (Loxocorniculum) heronislandensis* HARTMANN, 1981, *Neohornibrookella deltoides* (BRADY, 1890), *Neohornibrookella lactea* (BRADY, 1866), *Neohornibrookella mooney* (CRONIN, 1988), *Neonesidea anfieldingae* HARTMANN, 1984, *Neonesidea lentiphila* HARTMANN, 1984, *Neonesidea michaelseni* HARTMANN, 1982, *Paradoxostoma devaneyi* HARTMANN, 1984, *Parasterope lagunicola,* HARTMANN, 1984, *Semicytherura* spec. HARTMANN, 1984, *Xestoleberis paraporthedlandensis* HARTMANN, 1978, *Xestoleberis rangiroaensis* HARTMANN, 1984.

2.1.2. Huahiné (Iles de la Société)

D'après les données de HARTMANN (1984, 1988), WITTE (1993) et MADDOCKS (1995).

- *Kotoracythere inconspicua* (BRADY), *Loxoconcha (Loxocorniculum) heronislandensis* HARTMANN, 1981, *Loxoconcha (Loxocorniculum) huahineensis* HARTMANN, 1984, *Loxoconcha (Loxocorniculum) insulaecapricornensis* HARTMANN, 1981, *Xestoleberis* Huahiné spec. 2 HARTMANN, 1984, *Xestoleberis* Huahiné spec. 3 HARTMANN, 1984, *Xestoleberis paraporthedlandensis* HARTMANN, 1978.

2.1.3. Tahiti

Observations personnelles.

- *Neohornibrookella lactea* (BRADY, 1866), *Triebelina sertata* TRIEBEL, 1948.

2.1.4. Bora-Bora

D'après les données de KEIJ (1978).

- *Loxoconchella anomala* (BRADY, 1880).

2.2. Ile de Clipperton

D'après les données de ALLISON & HOLDEN (1971).

2.2.1. Ostracodes marins

- *Aponesidea* sp. indet (ALLISON & HOLDEN, 1971), *Bairdoppilata teeteri* (ALLISON & HOLDEN, 1971), *Cytherelloidea (Keijcyoidea) praecipua* VAN DEN BOLD, 1963, *Eucytherura binocula* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Gambiella* cf. *caudata* (BRADY, 1890), *Falsocythere subimpressus* (EDWARDS,1946), *Macrocyprina vargata* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Neonesidea ritugerda clippertonensis* (ALLISON & HOLDEN, 1971), *Neonesidea simuvillosa* (SWAIN, 1967), *Occultocythereis angusta* VAN DEN BOLD, 1963, *Paracytheridea tschoppi*

VAN DEN BOLD, 1946, *Paradoxostoma limbaughi* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Pontocypris* , sp. ALLISON & HOLDEN, 1971, *Pseudocythere caudata* SARS, 1866, *Radimella convergens clippertonensis* (ALLISON & HOLDEN, 1971), *Sclerochilus* sp. ALLISON & HOLDEN, 1971, *Semicytherura quadraplana* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Triebelina rugosa* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Triebelina sertata* TRIEBEL, 1948, *Xestoleberis* aff. *eulitoralis* HARTMANN, 1959, *Xestoleberis gracilis* BRADY, 1890.

2.2.2. Ostracodes limniques

- *Cypridopsis oceanus* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Limnocythere viaticum* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Potamocypris insularis* ALLISON & HOLDEN, 1971.

3. Biogéographie

En ce qui concerne les ostracodes marins nous avons recensé un total de 22 espèces appartenant à 13 genres en Polynésie française et 21 espèces appartenant à 18 genres à Clipperton. Une seule espèce, de vaste répartition caraïbe et indo-pacifique est commune aux deux régions, *Triebelina sertata.*

En Polynésie française il faut noter un certain nombre d'espèces ayant une répartition indo-pacifique dont en particulier *Triebelina sertata, Kotoracythere inconspicua, Neohornibrookella deltoides, Neohornibrookella lactea.*

Les associations de Clipperton contiennent des éléments typiquement caraïbes comme *Paracytheridea tschoppi* et *Cytherelloidea (Keijcyoidea) preacipua* et indo-pacifique comme *Gambiella caudata* et *Triebelina rugosa.*

Selon TITTERTON & WHATLEY (1988), les faunes d'ostracodes de Polynésie appartiennent à la province Sud et Sud-Ouest Pacifique et celles de Clipperton à la limite entre les provinces Pacifique Nord et Central et d'Amérique Centrale.

4. Systématique

La classification adoptée est celle de HARTMANN & PURI (1974).

CLASSE CRUSTACEA PENNANT, 1777

SOUS-CLASSE OSTRACODA LATREILLE, 1806

ORDRE MYODOCOPIDA SARS, 1866

SOUS-ORDRE MYODOCOPA SARS, 1866

FAMILLE CYLINDROLEBERIDIDAE G.W. MÜLLER, 1906

SOUS-FAMILLE CYLINDROLEBERIDINAE G.W. MÜLLER, 1894

Genre *Cylindroleberis* BRADY, 1867

Cylindroleberis rangiroaensis HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1982).

Genre *Parasterope* POULSEN, 1965

Parasterope lagunicola HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

FAMILLE SARSIELLIDAE BRADY & NORMAN, 1896

Genre *Ancohenia* KORNICKER, 1976

Ancohenia hawaiiensis KORNICKER, 1976

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1982).

. Autres régions : Hawaii (KORNICKER, 1976).

ORDRE PODOCOPIDA G.W. MÜLLER, 1894

SOUS-ORDRE PLATYCOPA SARS, 1866

FAMILLE CYTHERELLIDAE SARS, 1866

Genre *Cytherelloidea* ALEXANDER, 1929

Sous-genre *Keijcyoidea* MALZ, 1981

Cytherelloidea (Keijcyoidea) praecipua VAN DEN BOLD, 1963

Remarques : Nous considérons *Keijcyoidea* comme sous-genre de *Cytherelloidea* dont il diffère essentiellement par la présence d'un forte dent médiane sur la charnière de la valve gauche.

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971); HARTMANN (1984).

. Autres régions : Caraïbes (VAN DEN BOLD, 1963); une espèce proche est présente en Micronésie (CRONIN, communication personnelle).

SOUS-ORDRE PODOCOPA SARS, 1866

SUPER-FAMILLE BAIRDIACEA SARS, 1866

FAMILLE BAIRDIIDAE SARS, 1888

SOUS-FAMILLE BAIRDIINAE SARS, 1888

Genre *Aponesidea* MADDOCKS, 1986

***Aponesidea* spec**. (HARTMANN, 1984)

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984), identifié comme Bairdiidae spec.

***Aponesidea* sp. indet (ALLISON & HOLDEN, 1971)**

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

Genre *Bairdoppilata* CORYELL, SAMPLES & JENNINGS, 1935

Bairdoppilata teeteri (ALLISON & HOLDEN, 1972**)**

Remarques : Cette espèce originellement attribuée au genre *Bairdia* est rattachée au genre *Bairdoppilata* en raison de la charnière montrant des crénulations terminales.

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971); HARTMANN (1984).

Genre *Neonesidea* MADDOCKS, 1969

Neonesidea anfieldingae HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa, Huahiné (HARTMANN, 1984; MADDOCKS, 1995)

. Autres régions: Micronésie (CRONIN, communication personnelle).

Neonesidea lentiphila HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa, Huahiné (HARTMANN, 1984; MADDOCKS, 1995).

. Autres régions: Micronésie (CRONIN, communication personnelle).

Neonesidea michaelseni HARTMANN, 1982

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

. Autres régions : Australie (HARTMANN, 1982).

Neonesidea simuvillosa (SWAIN, 1967)

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

. Autres régions : Californie (SWAIN, 1967) et Baja California (*Bairdia* sp. aff. *B. verdesensis* in BENSON, 1959).

Neonesidea clippertonensis (ALLISON & HOLDEN, 1971)

Remarques : Espèce originellement considérée comme une sous-espèce de *Neonesidea ritugerda* (HOLDEN, 1967) du Miocène d'Hawaii.

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

Genre *Triebelina* VAN DEN BOLD, 1946

Triebelina rugosa ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

. Autres régions : Espèce ayant une répartition indo-pacifique, connue dans les Caraïbes (PURI, 1960 ; VAN DEN BOLD, 1974 ; TEETER, 1975), la Malaisie (KEIJ, 1974), le Kenya (JELLINEK, 1992) etc...

Triebelina sertata TRIEBEL, 1948

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

. Polynésie française : Tahiti (observation personnelle).

. Autres régions : Espèce quasi-cosmopolite, connue dès le Miocène, présente des Caraïbes aux océans Indien et Pacifique et en Méditerranée orientale : TRIEBEL (1948); KEIJ (1974) ; HARTMANN (1988).

SUPER-FAMILLE CYTHERACEA BAIRD, 1850

FAMILLE CYTHERIDAE BAIRD, 1850

SOUS-FAMILLE CYTHERINAE BAIRD, 1850

TRIBU CYTHERINI BAIRD, 1850

TRIBU PECTOCYTHERINI HANAI, 1957

Genre *Gambiella* WITTE, 1985

Gambiella* cf. *caudata BRADY, 1890

Répartition :

. Clipperton (ALLISON & HOLDEN, 1972)

. Autres régions : Iles Fidji (BRADY, 1890; MCKENZIE, 1986) ; Manille (KEIJ, 1954) ; Hawaii (HOLDEN, 1967) ; Mer de Chine (ZHAO & WHATLEY, 1989) ; Indonésie et Iles Salomon (ZHAO & WHATLEY, 1989).

Genre *Kotoracythere* ISHIZAKI, 1966

Kotoracythere inconspicua (BRADY, 1880)

Remarques : le genre *Morkhovenia* TEETER, 1975 est un synonyme de *Kotoracythere*.

Répartition :

. Polynésie française : Huahiné (HARTMANN, 1984; WITTE & VAN HARTEN, 1991; WITTE, 1993).

. Autres régions : Espèce ayant une très vaste distribution circum-tropicale, connue dès le Miocène, aussi dans le domaine Caraïbes et la côte ouest africaine (WITTE & VAN HARTEN, 1991 ; WITTE, 1993 ; TITTERTON & WHATLEY, 1988 ; HARTMANN, 1988 ; COLIN, 2000a,b).

FAMILLE LIMNOCYTHERIDAE KLIE, 1938

SOUS-FAMILLE LIMNOCYTHERINAE KLIE, 1938

Genre *Limnocythere* BRADY, 1868

Limnocythere viaticum ALLISON & HOLDEN, 1972.

Répartition:

. Clipperton: ALLISON & HOLDEN (1972).

FAMILLE TRACHYLEBERIDIDAE SYLVESTER-BRADLEY, 1948

TRIBU TRACHYLEBERIDINI SYLVESTER-BRADLEY, 1948

Genre *Falsocythere* RUGGIERI, 1972

Falsocythere subimpressus (EDWARDS, 1944)

Remarques : En tenant compte des observations de CRONIN (1988), WITTE (1993) et JELLINEK (1993) nous considérons les espèces suivantes comme synonymes de *Falsocythere subimpressus* : *Neaucaudites terryi* HOLDEN, 1967, *Occultocythereis maccagnoi* CIAMPO, 1971, *Neocaudites purii* OMATSOLA, 1972, *Neocaudites pacifica pacifica* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Neocaudites pacifica minima* ALLISON & HOLDEN, 1971, *Neocaudites scottae* TEETER, 1975.

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

. Autres régions : Espèce ayant une très vase répartition subtropicale (WITTE, 1993) ; connue en Méditerranée et dans l'Atlantique Sud, et dès le Miocène dans le domaine caraïbe et en Micronésie (CRONIN, communication personnelle).

Genre *Occultocythereis* HOWE, 1951

Occultocythereis angusta VAN DEN BOLD, 1963

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971); HARTMANN (1984).

. Autres régions : Caraïbes (VAN DEN BOLD, 1963 ; TEETER, 1975), Kenya (JELLINEK, 1993) CRONIN (1988) ; Madère (*Cythereis deformis* BRADY, 1911), Micronésie, dès le Miocène (CRONIN, communication personnelle).

FAMILLE HEMICYTHERIDAE PURI, 1953

SOUS-FAMILLE HEMICYTHERINAE PURI, 1953

TRIBU AURILINI PURI, 1973

Genre *Radimella* POKORNY, 1968

Radimella convergens clippertonensis (ALLISON & HOLDEN, 1971)

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971); HARTMANN (1984).

TRIBU THAEROCYTHERINI HAZEL 1967

Genre *Neohornibrookella* JELLINEK, 1993

(= *Paraquadradracythere* JELLINEK, 1993)

Remarque: nous considérons que les différences entre les genres *Paraquadracythere* JELLINEK, 1993 et *Neohornibrookella* JELLINEK, 1993 ne justifient pas la séparation en deux genres distincts.

Neohornibrookella deltoides (BRADY, 1890)

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa, identifié comme *Quadracythere insulardaensis* HARTMANN, 1984 *fide* JELLINEK, 1993 (pars, pl. 5, figs; 8-9, non, figs. 1-4) et comme *Quadracythere* Heron Island sp. 174 HARTMANN, 1981.

. Autres régions : Espèce ayant une très grande répartition géographique dans le domaine indo-pacifique (voir discussion *in* JELLINEK, 1993, en tant que *Paraquadracythere deltoides*) ; espèce connue en Mer Rouge (= *Quadracythere fabianae* BONADUCE *et al.*, 1976). Dès le Miocène en Micronésie (CRONIN, communication personnelle).

Neohornibrookella lactea (BRADY, 1866)

Remarque : JELLINEK (1992) a mis les espèces suivantes en synonymie : *Hermanites transoceanica* TEETER, 1975, *Quadracythere auricolata* BONADUCE *et al.*, 1980, *Quadracythere insulardeanensis* HARTMANN, 1981 (*pro parte*) ;

Radimella microrecticulata HU, 1981 et *Radimella parviloba* HU, 1981 *sensu* ZHAO & WANG (1988).

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984) identifié (*fide* JELLINEK, 1992) comme *Quadracythere insulardeanensis* HARTMANN, 1981 pars (pl. 5, fig. 1-4, non figs. 8-9) ; Tahiti (observation personnelle).

. Autres régions : Espèce ayant une très vase distribution indo-pacifique (JELLINEK, 1992) ; connue aussi dans les Caraïbes (TEETER, 1975) et la Mer Rouge (BONADUCE *et al.*, 1980).

Neohornibrookella mooneyi (CRONIN, 1988)

Répartition:

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984 ; CRONIN, 1988). Identifié (*fide* JELLINEK, 1992) comme *Quadracythere insulardeanensis* HARTMANN, 1981 *pars* (pl. 5, figs. 6-7).

. Autres régions: Micronésie, dès le Miocène (WEISSLEADER *et al.,* 1989 : CRONIN, communication personnelle).

FAMILLE LOXOCONCHIDAE SARS, 1925

Genre *Loxoconchella* TRIEBEL, 1954

Loxoconchella anomala (BRADY, 1880)

Répartition :

. Polynésie française : Bora-Bora (KEIJ, 1978).

. Autres régions : Espèce ayant une répartition typiquement indo-pacifique, d'Hawaii à Bora-Bora à l'Est, Sri-Lanka à l'Ouest (KEIJ, 1978).

Genre *Loxoconcha* SARS, 1866

Sous-Genre *Loxocorniculum* BENSON & COLEMAN, 1963

Loxoconcha (Loxocorniculum) abditocostata parva HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa.

Loxoconcha (Loxocorniculum) heroninslandensis HARTMANN, 1981

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa, Huahiné (HARTMANN, 1984).

. Autres régions : Micronésie dès le Miocène (WEISSLEADER *et al.*, 1989 ; CRONIN, communication personnelle).

Loxoconcha (Loxocorniculum) huahineensis HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Huahiné, Rangiroa (HARTMANN, 1984) :

. Autres régions : Micronésie dès le Pléistocène (WEISSLEADER *et al.*, 1989 ; CRONIN, communication personnelle).

Loxoconcha (Loxocorniculum) insulaecapricornensis HARTMANN, 1981

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa, Huahiné (HARTMANN, 1984).

. Autres régions: Micronésie, dès le Pliocène (WEISSLEADER *et al.*, 1989 ; CRONIN, communication personnelle).

FAMILLE PARACYTHERIDEIDAE PURI, 1957

Genre *Paracytheridea* G.W. MÜLLER, 1894

Paracytheridea tschoppi **VAN DEN BOLD, 1947**

Remarques : WITTE (1993) propose la synonymie entre *Paracytheridea reunionensis* WHATLEY & KEELER, 1989, *Paracytheridea tschoppi* VAN DEN BOLD, 1947 et *Paracytheridea remanei* HARTMANN, 1964. L'examen de matériel en provenance d'Indonésie (étude en cours), nous amène à revoir cette hypothèse.

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971) ; HARTMANN (1984).

. Autres régions : Caraïbes (VAN DEN BOLD, 1947), Brésil (PURPER & PINTO DE ORNELLAS, 1987).

FAMILLE CYTHERURIDAE G.W. MÜLLER, 1894

SOUS-FAMILLE CYTHERURINAE G.W. MÜLLER, 1894

Genre *Eucytherura* G.W. MÜLLER, 1894

Eucytherura binocula ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971) ; HARTMANN (1984).

Genre *Semicytherura* WAGNER, 1957

Semicytherura quadraplana ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971) ; HARTMANN (1984).

***Semicytherura* spec.** HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

FAMILLE XESTOLEBERIDIDAE SARS, 1928

Genre *Xestoleberis* SARS, 1866

Xestoleberis* aff. *eulitoralis HARTMANN, 1959

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971) ; HARTMANN (1984).

. Autres régions : Baja California, Mexique (MCKENZIE & SWAIN, 1967) ; El Salvador (HARTMANN, 1959).

Xestoleberis gracilis BRADY, 1890

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971)

. Autres régions : Iles Samoa (BRADY, 1890)

***Xestoleberis* Huahiné spec. 2** HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Huhainé (HARTMANN, 1984).

***Xestoleberis* Huahiné spec. 3** HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Huhainé (HARTMANN, 1984).

Xestoleberis paraporthedlandensis HARTMANN, 1978

Répartition:

. Polynésie française : Huahiné, Rangiroa (HARTMANN, 1984).

. Autres régions : Australie (HARTMANN, 1978, 1981), Micronésie, dès le Miocène (WEISSLEADER *et al.*, 1989 ; CRONIN, communication personnelle).

Xestoleberis rangiroaensis HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

FAMILLE BYTHOCYTHERIDAE SARS, 1866

Genre *Pseudocythere* SARS, 1866

Pseudocythere caudata SARS, 1866

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

. Autres régions : espèce cosmopolite.

FAMILLE PARADOXOSTOMATIDAE BRADY & NORMAN, 1884

Genre *Paradoxostoma* FISCHER, 1855

Paradoxostoma devaneyi HARTMANN, *1984*

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

Paradoxostoma limbaughi ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971) ; HARTMANN (1984).

Genre *Sclerochilus* SARS, 1866

***Sclerochilus* sp.** ALLISON & HOLDEN, 1972

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

SUPER-FAMILLE CYPRIDACEA BAIRD, 1845

FAMILLE MACROCYPRIDIDAE G.W. MÜLLER, 1912

Genre *Macrocyprina* TRIEBEL, 1960

Macrocyprina vargata ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton : ALLISON & HOLDEN (1971).

FAMILLE CANDONIDAE KAUFMANN, 1900

SOUS-FAMILLE PARACYPRIDINAE MERTENS, 1958

Genre *Pontocypris* SARS, 1866

***Pontocypris* ? sp.** ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition :

. Clipperton: ALLISON & HOLDEN (1971).

Genre *Renaudcypris* MCKENZIE, 1980

Renaudcypris natans HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

SOUS-FAMILLE THALASSOCYPRIDINAE HARTMANN & PURI, 1974

Genre *Thalassocypris* HARTMANN, 1955

***Thalassocypris* spec**. HARTMANN, 1984

Répartition :

. Polynésie française : Rangiroa (HARTMANN, 1984).

FAMILLE CYPRIDOPSIDAE KAUFMANN, 1960

SOUS-FAMILLE CYPRIDOPSINAE BRONSTEIN, 1947

Genre *Cypridopsis* BRADY, 1868

Cypridopsis oceanus ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition:

. Clipperton: ALLISON & HOLDEN (1971).

Genre *Potamocypris* BRADY, 1870

Potamocypris insularis ALLISON & HOLDEN, 1971

Répartition:

. Clipperton: ALLISON & HOLDEN (1971).

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement les collègues suivants pour leur aide tant bibliographique que taxonomique : J.-F. BABINOT (Marseille), T. CRONIN (Reston, Virginie, Etats-Unis), T. JELLINEK (Francfort-sur-Main, Allemagne), D. KEYSER (Hambourg, Allemagne) et R.C. WHATLEY (Aberystwyth, Grande-Bretagne).

Références

ALLISON (E.C.) & HOLDEN (J.C.), 1971. - Recent ostracodes from Clipperton Island, Eastern Tropical Pacific. - *Trans. San Diego Soc. nat. Hist.,* San Diego, 16 (7) : 165-214.

BENSON (R.H.), 1959. - Ecology of recent ostracodes of the Todos Santos Bay region, Baja Calfornia, Mexico. - *Univ. Kansas Paleontol. Contr., Arthropoda*, Lawrence, 1 : 1-80

BOLD VAN DEN (W.A.) , 1947. – Contribution to the study of ostracoda. With special reference to the Tertiary and Cretaceous microfauna of the Caribbean region. – J.H. De Bussy, Amsterdam, pp. 1-162.

BOLD VAN DEN (W.A.), 1963. - Upper Miocene and Pliocene ostracoda of Trinidad. - *Micropaleontology*, New-York, 9 (4) : 361-424.

BOLD VAN DEN (W.A.), 1974. - Ornate Bairdiidae in the Caribbean. - *Geosci. Man,* Baton Rouge, 6 : 29-40.

BONADUCE (G.), 1985. - *Bosasella*, a new marine ostracod genus from Somalia. - *Boll. Soc. nat. Napoli*, Naples, 93 : 3-11.

BONADUCE (G.), CILIBERTO (B.), MINICHELLI (G.) & PUGLIESE (N.), 1983. - The Red Sea benthic ostracodes and their geographical distribution. - *In* : MADDOCKS (R.F.), Edit. : Applications of Ostracoda. – University of Houston Press, Houston : 472-491.

BONADUCE (G.), MASOLI (M.), MINICHELLI (G.) & PUGLIESE (N.), 1980. - Some new benthic marine ostracod species from the Gulf of Aqaba (Red Sea). - *Boll. Soc. Paleont. ital.*, Modène, 19 (1) : 143-178.

BONADUCE (G.), MASOLI (M.) & PUGLIESE (N.), 1978. - Ostracoda from the Gulf of Aqaba (Red Sea). - *Pubbl. Staz. zool. Napoli,* Naples, 40 (2) : 372-428.

BRADY (G.S.), 1868. - Contributions to the study of Entomostraca. N° 2. Marine ostracoda from the Mauritius. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Londres, 4 (2) : 178-184.

BRADY (G.S.), 1880. - Report on the ostracoda dredged by H.M.S. Challenger. - Scientific results of the voyage of H.M.S. Challenger 1873-1874, Zoology, 1, Endinbourg : 1-184.

BRADY (G.S.), 1890. - On ostracoda collected by H.B. Brady, Esq., L.L.D., F.R.S., in the South Sea Islands. - *Trans. r. Soc. Edinburgh,* Edinbourg, 35 : 489-525.

BRADY (G.S.), 1911. - Notes on marine ostracoda from Madeira. - *Proc. Zool. Soc. London*, Londres, 2 : 595-601.

CIAMPO (G.), 1971. - Gli ostracodi delle argille pleistoceniche del Mar Piccolo (Taranto). - *Boll. Soc. Natur. Napoli*, Naples, 70 : 1-41.

COLIN (J.-P.), 1998. - Inventaire annoté des ostracodes limniques actuels des Antilles françaises. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, Bordeaux, 26 (4) : 155-169.

COLIN (J.-P.), 2000a. - Inventaire annoté des ostracodes marins des Départements et Territoires d'Outre-mer (DOM-TOM). 1: Iles de la Réunion et de Mayotte (Océan Indien) - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, Bordeaux, 28 (2) : 105-117.

COLIN (J.-P.), 2000b. - Inventaire annoté des ostracodes marins des Départements et Territoires d'Outre-mer (DOM-TOM). 1: Océan Indien (Iles de la Réunion et de Mayotte) (suite et fin). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, Bordeaux, 28 (3) : 119-132.

CRONIN (T.M.), 1988. - Geographic isolation in marine species : evolution and speciation in ostracoda. *In* : HANAI (T.), IKEYA (N.) & ISHIZAKI (K.), Edits. : Evolutionary Biology of Ostracoda, its Fundamentals and Applications. - Elsevier-Kodansha, Amsterdam-Tokyo : 871-889.

EDWARDS (R.A.). - Ostracoda from the Duplin Marl (Upper Miocene) of North Carolina. - *J. Paleont.*, 18 : 505-538.

HARTMANNN, (G.), 1959. - Zur kenntnis der lotischen Lebenreiche der pazifischen Kuste von El Salvador unter besonder er Berucksichtigung seiner Ostracoden fauna. - *Kieler Meeresforsch.*, Kiel, 15 : 187-241.

HARTMANN (G.), 1964. - Zur Kenntnis der Ostracoden des Roten Meeres. - *Kieler Meeresforsch.*, Kiel, 20 : 35-127.

HARTMANN (G.), 1974. - Zur Kenntnis des Eulitorals der afrikanischen Westküste zwischen Angola und Kap der Guten Hoffnung und der afrikansichen Ostküste von Südafrika und Moçambique unter besonderer Berücksichtigung der Polychaeten und Ostracoden. Teil 3 : Die Ostracoden des Untersuchungsgebiets. - *Mitt. hamburg. Zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 71 : 229-521.

HARTMANN (G.), 1978. - Zur Kenntnis des Eulitorals der australischen Küsten unter besonderer Berücksichtigung der Polychaeten und Ostracoden. Teil 1 : Die Ostracoden der Ordnung Podocopida G.W. MÜLLER, 1894 der tropischen West-küste Australiens (zwichen Derby im Norden und Perth im Süden) - *Mitt. hamburg. Zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 75 : 63-219.

HARTMANN (G.), 1981. - Zur Kenntnis des Eulitorals der australischen Küsten unter besonderer Berücksichtigung der Polychaeten und Ostracoden. Teil 7 : Die Ostracoden der Ordnung Podocopida G.W. MÜLLER, 1894 der subtropisch-tropischen Ostküste Australiens (zwischen Eden im Süden und Heron-Island im Norden). - *Mitt. hamburg. Zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 78 : 97-149.

HARTMANN (G.), 1982. - Beitrag zur Ostracodenfauna Neusselands (mit enem Nachtrag Zur Ostracodenfauna der West-küste Australiens). - *Mitt. hamburg. zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 79 : 119-150.

HARTMANN (G.), 1984. - Zur Kenntnis der Ostracoden der polynesischen Inseln Huahiné (Gesellschaftsinseln) und Rangiroa (Tuamotu-Inseln). Mit Bemerkungen zur Verbreitung und Ausbreitung litoraler Ostracoden und einer Übersicht über die bislang auf dem pazifischen Inseln gefundenen Arten - *Mitt. hamburg. Zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 81 : 117-169.

HARTMANN (G.), 1988. - Distribution and dispersal of litoral Pacific Island ostracoda. - *In* : HANAI (T.), IKEYA (N.) & ISHIZAKI (K.), Edits. : Evolutionary Biology of Ostracoda, its Fundamentals and Applications. - Elsevier-Kodansha, Amsterdam-Tokyo: 787-795.

HARTMANN (G.) & PURI (H.S.), 1974. - Summary of neontological and paleontological classification of ostracoda. - *Mitt. hamburg. Zool. Mus. Inst.*, Hambourg, 70 : 7-73.

HOLDEN (J.C.), 1967. - Late Cenozoic ostracodes from the drowned terraces in the Hawaiian Islands. - *Pacific. Sci,* 21 (1) : 1-50.

HOLDEN (J.C.), 1976. - Late Cenozoic ostracoda from Midway Island drill holes. - *Geol. Surv. prof. Pap.*, Washington, 680 F : 1-40.

HU (C.H.), 1981. -New ostracod faunas from the Manshan Mudstone of Hengchun Peninsula, Southern Taiwan. *Petrol. Gol. Taiwan*, Taipei, 18: 81-109.

JELLINEK (T.), 1993. - Zur Ökologie und Systematik rezenter Ostracoden aus dem Bereich des kenianischen Barriere-Riffs. - *Senkenb. lethaea,* Francfort-sur-Main, 73 (1) : 83-225.

JELLINEK (T.), 1995. - The Plio/Pleistocene genus *Mutilus* NEVIANI, 1955 (Ostracoda) and some of its so-called descendants. - *Senckenb. lethaea*, Frankfort-sur-Main, 75 : 163-191.

KEIJ (A.J.), 1954. - Some recent ostracoda of Manila (Philippines). - *Koninkl. nederl. Akad. van Wetensch.*, Amsterdam, B, 57 (3) : 351-363.

KEIJ (A.J.), 1978. - Remarks on the Indo-Pacific ostracode genus *Loxoconchella*. - *Kon. neder. Akad. Wetensch.,* Amsterdam, B, 81 (2) : 215-229

KEIJ (A.J.), 1974. - Review of the Indo-Pacific species of *Triebelina* (Ostracoda). - *Kon. neder. Akad. Wetensch.,* Amsterdam, B, 77 (4) : 345-358.

MADDOCKS (R.F.), 1966. – Distribution patterns of living and subfossil podocopid ostracodes in the Nosy Bé area, Northern Madagascar. – *Paleont. Contr. Univ. Kansas*, Lawrence,12 : 1-72.

MADDOCKS (R.F.), 1969. - Revision of Recent Bairdiidae (Ostracoda). - *U.S. natl. Mus. Bull.*, Washington, 295 : 1-126

MADDOCKS (R.F.), 1995. - Bairdiidae (Ostracoda) of Nosy Be, Madagascar. - *Mitt. Hamb. zool. Mus. Inst., Hamburg*, 92: 197-236.

MCKENZIE (K.G.), 1986. - A comparative study of collections from the S.W. Pacific (Saipan to Tonga), with the description of *Gambiella caudata* (BRADY, 1890) and a new species of *Pterobairdia* (Ostracoda). - *J. Micropaleont.*, London, 5 (1) : 91-108.

MCKENZIE (K.G.) & SWAIN (F.M.), 1967. - Recent ostracoda from Scammon Lagoon, Baja California. - *J. Paleont.*, Tulsa, 41 : 281-305.

OMATSOLA (M.E.), 1972. - Recent and subrecent Trachyleberididae and Hemicytheridae (Ostracoda, Crustacea) from the Western Niger Delta. - *Bull. Geol. Inst. Univ. Uppsala*, Upssala, n;s;, 3 : 37-120.

PURI (H.S.)., 1960. - Recent ostracoda from the west coast of Florida. - *Trans. Gulf Coast Assoc. Geol. Soc.,* 10 : 107-149.

PURPER (I.) & PINTO DE ORNELLAS (L.), 1987. - *Paracytheridea tschoppi* VAN DEN BOLD, 1946 and its allied species *Paracytheridea batei* PURPER & ORNELLAS, sp. nov. in the Brazilian continental shelf. - *An. X Congr. Brasil. Paleontol.,* Rio de Janeiro: 747-759.

SARS (G.O.), 1866.- Oversight of Norges marine ostracoder. - *Forhandl. Vidensk. selsk Christiana*, 7 : 1-130.

TEETER (J.W.), 1975. - Distribution of Holocene marine ostracoda from Belize. - *In*: WANTLAND (K.F.) & PUSSEY (W.C.), Edits. : Belize shelf-carbonate sediments, clastic sediments and ecology. - *Amer. Assoc. Petroleum Geol., Studies Geol.*, Tulsa, 2 : 400-499.

TITTERTON (R.) & WHATLEY (R.C.) 1988. - The provincial distribution of shallow water Indo-Pacific marine ostracoda: origin, antiquity, dispersal routes and mechanism. - *In* : HANAI (T.), IKEYA (N.) & ISHIZAKI (K.), Edits. : Evolutionary Biology of Ostracoda, its Fundamentals and Applications. - Elsevier-Kodansha, Amsterdam-Tokyo : 759-786.

TRIEBEL (E.), 1948. - Zur Kenntnis der Ostracoden-Gattung *Triebelina*. - *Senckenbergiana*, Francfort-sur-Main, 29 (1/6) : 17-22.

WEISSLEANDER (L.S.), GILINSKY (N.L.), ROSS (R.M.) & CRONIN (T.M.), 1989. - Biogeography of marine podocopid ostracodes in Micronesia. - J. *Biogeography*, 16: 103-114.

WHATLEY, (R.), 1986. - The southern en of Tethys : An important locus for the origin and evolution of both deep and shallow water ostracoda. - *In* : MCKENZIE (K.G.), Edit. : Shallow Tethys 2. - A.A. Balkema, Rotterdam/Boston: 461-474.

WITTE (L.J.), 1993. – Taxonomy and origin of modern West African shallow marine ostracoda. – *Proefshrift Vrije Univ. Amsterdam,* Amsterdam : 1-201.

WITTE (L.J.) & VAN HARTEN (D.), 1991. – Polymorphism, biogeography and systematics of *Kotoracythere inconspicua* (BRADY, 1880) (Ostracoda : Pectocytheridae). – *J. Biogeography*, Oxford, 18 : 427-436.

Liste des genres

Ancohenia
Aponesidea
Bairdia
Bairdioppilata
Cylindroleberis
Cypridopsis
Cytherelloidea (Keicyoidea)
Eucytherura
Falsocythere
Gambiella
Kotoracythere
Limnocythere
Loxoconcha (Loxocorniculum)
Loxoconchella
Macrocyprina
Mutilus
Neohornibrrokella
Neonesidea
Occultocythereis
Paracytheridea
Paradoxostoma
Paranesidea
Parasterope
Potamocypris
Pontocypris
Pseudocythere
Radimella
Renaudcypris
Sclerochilus
Semicytherura
Thalassocypris
Triebelina
Xestoleberis

Liste des espèces

abditocostata, Loxoconcha (Loxocorniculum)
anfieldingae, Neonesidea
angusta, Occultocythereis
anomala, Loxoconchella
binocula, Eucytherura
caudata, Gambiella, cf..
caudata, Pseudocythere
convergens clippertonensis, Radimella
deltoides, Neohornibrookella
demissa, Keijia
devaneyi, Paradoxostoma
eulitoralis, Xestoleberis aff.
gracilis, Xestoleberis
hawaiensis, Ancohenia
Huahiné spec. 2, *Xestoleberis*
Huahiné spec. 3, *Xestoleberis*
heronislandensis, Loxoconcha (Loxocorniculum)
huahineensis, Loxonconcha (Loxocorniculum)
inconspicua, Kotoracythere
insulaecapricornensis, Loxoconcha (Loxocorniculum)
insularis, Potamocypris
lactea, Neohornibrookella
lagunicola, Parasterope
lentiphila, Neonesidea
limbaughi, Paradoxostoma
michaelseni, Neonesidea
mooneyi, Neohornibrookella
natans, Renaudcypris
oceanus, Cypridopsis
paraporthedelandensis, Xestoleberis
praecipua, Cytherelloidea (Keijcyoidea)
quadraplana, Semicytherura
rangiroaensis, Cylindroleberis
rangiroaensis, Xestoleberis
ritiugerda clippertonensis, Neonesidea
rugosa, Triebelina
sertata, Triebelina
simuvillosa, Neonesidea
sp. indet., *Aponesidea*
sp., *Pontocypris ?*
sp., *Sclerochilus*
spec., *Aponesidea*
spec., *Semicytherura*
spec., *Thalassocypris*
subimpressus, Falsocythere
teeteri, Bairdioppilata
tschoppi, Paracytheridea
vargata, Macrocyprina
viaticum, Limnocythere

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (1) 2002 : 51-56.

Rapport moral pour l'année 2001

Xavier MORTIER
Secrétaire Général

Au 31 décembre 2001, après la démission de Raymond Thomas, le décès de Pierre Raulin, et la radiation, par l'Assemblée générale de novembre 2001, de 19 membres non-cotisants depuis 2 ans ou plus, l'effectif de la Société était de 236 membres.

En 4 ans, de 1998 à 2001, 80 nouveaux sont venus grossir nos rangs, dont 13 n'ont pas persévéré cette année.

Le nombre de cotisations versées a été de 192, en diminution de 8% sur l'année précédente, mais si l'on tient compte des 24 nouveaux de 2001, il n'y a plus que 168 anciens Linnéens qui se sont acquittés de leur cotisation l'année passée, ce qui représente une régression de 19%.

Age, maladie, départ de la Gironde, sont en partie responsables de ce désengagement, mais il y a aussi des attentes non satisfaites, sur lesquelles il serait peut-être bon de nous interroger, tâche difficile du fait du mutisme des intéressés.

Notre Trésorière, Simone Audouard, vous présentera tout à l'heure son rapport financier. La bonne santé de nos finances qui en ressort ne doit pas faire illusion : les cotisations à elles seules, dont un quart il est vrai (et bientôt davantage), est reversé à l'Union Scientifique d'Aquitaine pour le Mois Scientifique Bordelais, ne couvrent même pas l' édition et l'envoi du Bulletin. Vu la modicité des subventions obtenues, notre “richesse” actuelle provient entièrement des inventaires, qui ne seront pas éternels et reposent sur le dévouement et la compétence d'un tout petit nombre de Linnéens.

Le travail de Sisyphe des bibliothécaires, se poursuit dans la grande bibliothèque du rez-de-chaussée pour les revues, avec l'aide bienvenue de Guy Varone.

Une commission de 6 membres, sous la direction de notre Bibliothécaire Danyèle Baudet, a entrepris l'inventaire, dressé selon les normes en vigueur, des ouvrages des différentes bibliothèques du 2ème étage : « Réserve » et legs Ballais de la salle du Conseil, bibliothèques d'usage pour la Botanique, l'Entomologie et la Mycologie situées dans la salle de travail.

La partie "relevé" des informations indispensables est presque achevée, mais la pose d'étiquettes numérotées dont le nom exact est "empreintes", est à peine commencé et demandera encore de nombreuses heures de travail. Ce dernier peut difficilement être confié à des personnes non formées à cette technique

Des géologues (Bruno Cahuzac, Alain Cluzeau et Jean-françois Lesport) sans craindre une poussière vénérable, ce qui ne l'empêche pas d'être salissante, œuvrent depuis plusieurs mois au tri et au rangement des ouvrages de la salle “de Madame Garreau” au rez-de-chaussée.

Ils ont également participé à la descente à la cave, garnie de palettes isolant du sol par les soins de Pierre Bion et Jean-Claude Aniotsbéhère, de nombreux cartons de publications traitant de matières sans rapport avec les Sciences naturelles, telles que Chimie, Physique, Mathématiques, Littérature, … .

4 Bulletins ont été publiés, mais pas d'ouvrage spécialisé.

Le nombre d'abonnés au Bulletin (16), les échanges avec des Associations ou organismes français (91, +3) et étrangers (133, -2) ne varient guère.

Activité des sections

Section Botanique

Le travail de mise à jour du catalogue des plantes vasculaires de la Gironde de Jeanjean s'est poursuivi, l'examen des données recueillies pour toutes les grandes familles est achevé, les textes sur les sujets généraux tels que les contextes géographique et historique, les botanistes girondins, la géologie, la pédologie, l'hydrologie, le climat, ..., du département, sont pour la plupart rédigés ou en bonne voie, la maquette prend tournure et nous espérons pouvoir faire imprimer avant la fin de l'année les exemplaires destinés aux dernières corrections.

15 sorties locales, y compris 2 pour les Mousses et Lichens, ont été réalisées, dont une en Charente avec la Société française d'orchidophilie. Et une aux portes de Bordeaux, au jardin botanique de Talence, où notre collègue Alain Badoc avait préparé une remarquable exposition de fruits et de graines avec un exposé très complet, des plantes à emporter pour les jardiniers amateurs et, pour nous remettre de cette longue séance, un apéritif à base de produits naturels liquides et solides aussi variés que délicieux. Ce même collègue nous a présenté ici même au mois d'octobre 2001 une conférence très appréciée sur les cucurbitacées, avec échantillons nombreux à emporter.

A ne pas oublier une sortie de 3 jours en Espagne, aux Bardenas. Ceux qui n'avaient pu être du voyage ont eu droit à une séance de diapositives propre à leur faire regretter leur absence.

Dans cette salle, nous avons vu et entendu Paul Monfeuga nous parler des jardins anglais, Philippe Richard nous a exposé les plans du futur jardin botanique de Bordeaux sur la rive droite de la Garonne, le Docteur Gaillard nous a mis l'eau à la bouche en nous parlant d'épices et François Mazère nous a emmené dans un nouveau voyage sur les Causses.

Les séances du 4ème mardi sur la présentation de différentes familles de plantes, avec examen de spécimens en herbier et projections, se sont poursuivies.

Notre infatigable Présidente de la Section botanique a repéré de son œil exercé 2 plantes nouvelles pour la Gironde : *Impatiens parviflora*, à la Réole, plante de Russie complètement naturalisée dans l'Est de la France, signalée dans la Vienne et *Ranunculus Muricata*, à Capian, plante au contraire méditerranéenne, signalée à l'île d'Oléron, dans les Pyrénées Atlantiques, le Lot-et-Garonne. Elle a aussi découvert à Salaunes une deuxième station du rare *Elatine brochonii.*

Section entomologie

La section a poursuivi ses travaux divers et variés : le rapport d'inventaire de Certes vient d'être achevé, sous la conduite de Régis Lapeyre. Plus de 800 espèces d'insectes, dont beaucoup remarquables pour la région, ont été recensées, grâce à la participation active de toute l'équipe. Une fois de plus, il est à souligner l'importante contribution de Patrick Dauphin, pour de très nombreuses déterminations et son indispensable source de documentation qu'il laisse toujours à disposition avec une grande générosité.

Deux autres inventaires nous ont été demandés et sont actuellement en cours de réalisation : La dune de Camicas, à La Teste, sous la direction d' Hervé Thomas, pour une durée d'un an et l'Etang Noir, près de Seignosse, sous la conduite de Patrick Dauphin, pour une durée de trois ans. Dernière minute sur 2002, une nouvelle demande est à l'étude pour un inventaire des lichens et des insectes des falaises du Pays Basque.

De nombreuses espèces intéressantes, cette année encore, ont été signalées dans notre nouvelle rubrique, "La boîte à bonnes bébêtes", qui remporte un vif succès, tant de la part de linnéens de Bordeaux que de la part de linnéens d'autres régions.

Lors de la Semaine de la Science, une exposition sur le thème des "migrations d'insectes" a attiré de nombreux visiteurs. Cette exposition a vu le jour grâce au travail de longue date et aux remarquables présentations de Georges Pasquier, qui a reçu l'aide d'un nouveau linnéen fort actif, Grégory Reynaud. L'exposition s'est déroulée dans les vitrines de deux magasins "Alice Media Stores", ainsi que dans notre salle de réunion, à l'Hôtel Calvet. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce que ce gros travail bénévole ait mis en valeur, pendant cinq jours, notre bonne vieille société et ses magnifiques locaux.

Nous sommes heureux de constater que certaines sorties et excursions entomologiques, même pour des inventaires, commencent à attirer des collègues d'autres disciplines. La Société linnéenne est bien une société linnéenne !

Les entomologistes publient régulièrement de nombreux articles dans notre bulletin, et ont encore décrit cette année plusieurs espèces nouvelles pour la science. Remercions encore nos « experts maison », comme Franck Bameul, Laurent Soldati, Jean-Philippe Tamisier, Patrick Dauphin et Christian Duverger, très "prolifiques" cette saison !

Le prix du "Morpho d'or" a été décerné, à l'unanimité, à Christian Géry pour l'invention du CD bleu comme leurre à Morphos, qui fit des ravages cet été en Guyane.

Enfin, la Société linnéenne est heureuse d'accueillir son premier "groupe régional", celui de nos « pyrénéens », dont les actions , grâce notamment à Cyrille Van Meer et Jean-Cyril Freeman, sont à souligner.

L'activité de plus en plus intense des "mardis soirs" Place Bardineau laisse augurer pour tous nos entomologistes, des lendemains qui stridulent joyeusement…

Section Mycologie

En dépit de la médiocrité générale de la pousse de champignons consécutive aux conditions climatiques défavorables (phénomène également observé dans les autres régions de France), le groupe mycologique a déployé une remarquable activité : travail sur le terrain, fréquentation assidue des réunions, contacts et échanges avec les sociétés sœurs, les autorités mycologiques françaises et étrangères.

Tout au long de l'année, les permanences hebdomadaires du Lundi à la **Maison de la Nature de Gradignan** ont connu un réel succès, on a compté une moyenne de quinze participants avec une augmentation sensible des présences en période automnale due à la visite de personnes désireuses de faire examiner leurs cueillettes.

Au cours de ces réunions, outre l'exposition et l'étude des spécimens récoltés, et les inévitables discussions qui en découlent, sont pratiquées des projections de diapositives commentées, toujours très appréciées.

Suite à la publication par les autorités du laboratoire de Mycologie et de toxicologie de l'Université Bordeaux 2 d'un rapport concernant la toxicité potentielle du *Tricoloma auratum* consommé à dose importante et rapprochées, une campagne de prévention a été menée tout au long de l'automne (voie de presse, télévision, panneaux présentés lors des expositions). Des prélèvements de champignons effectués en divers lieux du littoral par les mycologues linnéens ont été fournis aux laboratoires concernés. Par ailleurs, avec l'accord des autorités précitées, le résultat des travaux de Bordeaux 2 a été communiqué aux principales sociétés mycologiques de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne et des Etats-Unis.

Quatorze excursions mycologiques ont été programmées au printemps et en automne. A côté de ces manifestations officielles, de nombreuses sorties "en petit comité" ont été effectuées sur divers sites du Médoc et de l'Entre-deux-Mers. À noter la présence d'un reporter de la chaîne **M6** à l'excursion du dimanche 7 Octobre à **Le Fieu** et la séquence TV de l'émission **"Six minutes"** qui suivit (dont notre collègue Jean André Camy fut la vedette).

Les linnéens eurent à cœur de participer nombreux au traditionnel "Safari aux amanites printanières" organisé par nos amis de la SO.MY.LA le dimanche 13 Mai à **Onesse-et-Laharie** (Landes). Michèle et Francis Massart avaient à cette occasion invité les Dr. Roberto Galli et Francesco Rodriguez, deux mycologues italiens renommés, ainsi que Claude Icard, Président de l'Association Mycologique d'Aix-en-Provence.

La rencontre interrégionale - Session Mycologique Aquitaine (SO.MY.LA-LINNÉENNE) - s'est déroulée au **Graoux** les 20 et 21 Octobre. Ces journées ont offert l'occasion de conviviaux et fructueux échanges entre les mycologues du grand Sud-Ouest. Notre ami et collègue creusois Jacques Charbonnel, invité, a beaucoup apprécié cette réunion "familiale".

Autre "Point d'Orgue" les journées d'études de **Clairvivre**, en Dordogne, organisées par nos amis de la Société Mycologique du Périgord, ont également réuni dans la bonne humeur des mycologues de diverses régions et nations.

Enfin, le 9 Décembre, l'excursion de clôture de la saison de la SO.MY.LA.

Deux expositions publiques ont été organisées:

La première, générale, à eu lieu à **Gradignan** - *deux cent vingt neuf espèces présentées (229)* - cette manifestation organisée avec le concours très apprécié de Madame la Directrice et du personnel la **Maison de la Nature,** a accueilli six cents (600) visiteurs entre les journées du samedi 13 et dimanche 14 Octobre.

La deuxième, à **Bordeaux** au siège de la Société, consacrée aux champignons des milieux dunaires du littoral S.O. Atlantique- *cent vingt deux espèces présentées (122)* - n'a connu qu'un succès très limité, une trentaine de visiteurs en deux jours..! Ici il faut, hélas, signaler les conditions matérielles déplorables auxquelles les organisateurs sont confrontés...

Nous ajouterons l'exposition publique organisée à la demande de l'Office de Tourisme de **Gujan-Mestras** le dimanche 4 Novembre à la suite de l'excursion de la "Chêneraie". Accueil toujours très chaleureux - dégustation d'huîtres et vin d'honneur - et belle affluence.

À noter que la municipalité du **Porge,** qui - comme chaque saison - mit aimablement une salle à notre disposition à l'occasion de l'excursion du dimanche 2 Décembre, serait désireuse d'organiser avec le concours des linnéens une "Journée Champignons" en automne 2002.

Quelques espèces nouvelles ou particulièrement intéressantes - dont une espèce lignicole américaine non observée en Europe - ont été déterminées durant cette année 2001, des diapositives de la plupart de ces champignons seront présentés au cours d'une séance mensuelle... dans le courant de 2002... du moins nous l'espérons . Certains feront l'objet d'une note dans les prochains bulletins de la Société.

Section Géologie-Préhistoire

Activités de l'année :

1 conférence sur " l'art pariétal en Ibérie "

Projets 2002 :

Si un nombre suffisant de personnes est atteint sur des listes d'inscription, je suis disposé à faire quelques sessions de sensibilisation à la préhistoire et/ou à la géologie, en collaboration avec B. Cahuzac. S'adresser au Secrétariat Général pour les inscriptions.

Informations diverses sur la vie de la Société

La semaine de la Science, a déjà été évoquée dans le rapport de la Section entomologique.

Divers achats ou investissements ont amélioré nos capacités de communication et nous espérons poursuivre cette ouverture vers l'extérieur au cours de l'année 2002.

- achat d'un ordinateur d'occasion, mais tout de même doté d'un lecteur de CD Rom.

- installation du téléphone avec répondeur, au mois d'août (05 56 44 21 02),

- adresse pour le courrier électronique (linneennebx@wanadoo.fr),

- site Internet (http://www.efrance.fr/linneennebordeaux),

- groupe de discussion (Linneenne_Bordeaux@yahoogroupes.fr.).

En conclusion, même si je dois être "vox clamans in deserto", et au risque de lasser, je répète encore que nous manquons cruellement de Linnéens acceptant de consacrer quelques heures de temps en temps à des tâches matérielles qui reposent sur trop peu de personnes, toujours les mêmes.

Puisque les sorties cessent l'hiver, pourquoi ne pas consacrer quelques samedi ou dimanche, matin ou après-midi, à travailler place Bardineau, dans les caves ou à l'étage? Ce serait en des occasions particulières telles que la mise en ordre et l'aménagement de nos locaux, planifiées par le Conseil tout comme les sorties de terrain. Qu'en pensez-vous ?

CONSEIL D'ADMINISTRATION - ANNÉE 2002

Bureau :

Président : Hervé THOMAS

Vice-président : Patrick DAUPHIN

Secrétaire général : Xavier MORTIER

Secrétaire-adjointe : Françoise BENOIST

Trésorière : Simone AUDOUARD

Trésorier-adjoint : Georges PASQUIER

Autres membres :

Bibliothécaire : Danyèle BAUDET

Conservateurs du matériel : Jean-Claude ANIOTSBEHÈRE et Pierre BION

Directeur des publications : Michel LAGUERRE

Secrétaire de séance : Jean LAPORTE-CRU

Autres membres : Jean-André CAMY

Roger SÉRONIE-VIVIEN

Régis LAPEYRE

Présidents des Commissions et sections :

a) Membres du Conseil :

Président de la commission des excursions : Jean LAPORTE-CRU

Président de la section entomologie : Régis LAPEYRE

Président de la section géologie-préhistoire : Roger SÉRONIE-VIVIEN

b) Non membres du conseil :

Président de la commission des finances: Dominique LECUMBERRY

Président de la section botanique: Michèle DUPAIN

Président de la section mycologique : Francis MASSART

Archiviste : Micheline SÉRONIE-VIVIEN

BUDGET PRÉVISIONNEL 2002

Charges	**Euros**	**Produits**	**Euros**
Publications	6403	Cotisations	6098
Cotisations USA et autres	1982	Ventes et abonnements	1220
Inventaires : frais de déplacements	2287	Inventaires	9147
Frais de bureau	1220	Subventions	1067
Livres : achat-Editions	3049	Intérêts livret bleu	457
Sections: matériel	3049		
Manifestations	1524		
Honoraires avocat-huisssier	1372		
Equipement exceptionnel	3049		
TOTAL DES CHARGES	23934	TOTAL DES PRODUITS	17989
		Solde débiteur	5946
TOTAL GÉNÉRAL	23934	TOTAL GÉNÉRAL	23934

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2001

ACTIF	**Euros**	**PASSIF**	**Euros**
		Fonds associatifs	7935.22
		Réserves	7115.39
Disponibilités	23499.27		
		Résultats de l'exercice	8448.66
TOTAL	23499.27	TOTAL	23499.27

COMPTES DE RÉSULTAT DES EXERCICES 2000 et 2001

Charges	**2000**	**2001**	**Produits**	**2000**	**2001**
	Francs	**Euros**		**Francs**	**Euros**
Frais postaux	18492.20	2250.79	Cotisations ***	37645,00	5941.72
Achats fournitures	3856,00	825.84	Ventes	17993.35	1521.87
Frais déplacements	6575.20	166.44	Abonnements	1559.90	529.76
Publications	39965.79	4229.12	Inventaires	52500,00	7764.23
Cotisations	8072.60	1564.13	Subventions	7000,00	762.25
Sessions	33754.10	3598.27	Dons linnéens	11000,00	373.50
Assurances	1103.00	175.32	Ventes matériel	607,00	
Honoraires	4133.37	228.67	Sessions	40192,60	4101.64
Mission	7000,00		Crédit Mutuel	668,30	
Frais divers	951,20	109.51	Intérêts livret bleu	1411,20	375.86
Documentation		576.41	Divers/attente		76.23
Télécom		122.58	Hosteins remboursement		437.07
Total des charges	**123903.46**	**13847.07**	Total des produits	**170577.35**	**22295.73**
Solde créditeur	**46673.89**	**8448.66**			
TOTAL GÉNÉRAL	**170577.35**	**22295.73**	**TOTAL GÉNÉRAL**	**170577.35**	**22295.73**

*** Il faut ajouter Frs 800,00 encaissés en 1999

Au 31/12/00, les comptes étaient créditeurs suivant détail ci-après (Francs)

Crédit Mutuel = compte courant	34486.03
Livret bleu	61599.92
CCP	3919.56
Total	**100005.51**

Au 31/12/01, les comptes étaient créditeurs suivant détail ci-après (Euros)

Crédit Mutuel = compte courant	7282.59
Livret bleu	15559.77
CCP	656.91
Total	**23499.27**

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIETE LINNÉENNE DE BORDEAUX

Avertissement: La Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL) a enregistré le 16 novembre 2000 notre demande d'agrément pour la contitution d'un fichier des membres de la SLB, comportant les informations suivantes : nom, prénom, adresse, n° de téléphone si sur annuaire ou Minitel, (si sur liste rouge, sur accord écrit de l'intéressé) situation au regard des cotisations.

Droit d'opposition : les personnes physiques ont le droit de refuser de figurer sur un fichier, mais ce refus doit être **motivé par des raisons légitimes**.

1971	AMOUREUX Louis	22, rue SaintLouis	35000	RENNES
1978	ANIOTSBEHERE Jean-Claude	2, allée Haut Brion	33170	GRADIGNAN
1979	AUDOUARD Simone	26, rue de la Réole	33800	BORDEAUX
1974	AUPIED Guy et Mme	Rés. Sylva Bat.1,356, r. Pasteur	33200	BORDEAUX
2000	AUSSENAC Fabien	Rés.Le Bristol, app 110, 9 rue R.Lavigne	33400	TALENCE
1989	BADOC Alain	24, rue Azam	33000	BORDEAUX
1993	BALTHASAR (de) Florence	19, rue Lafon	33540	SAUVTERRE-DE-GUYENNE
1980	BAMEUL Franck	21, rue Renault	33200	BORDEAUX
1997	BANVILLET Bruno	18, chemin du Barbut	33170	GRADIGNAN
1992	BASSET Gilles	49, rue Condorcet	33140	VILLENAVE D'ORNON
1976	BAUDET Danyèle	Rés. Martinon Bat. C Nord allée F. Lataste	33170	GRADIGNAN
1965	BEAUVAIS Pierre	25, avenue Jeanne d'Arc	33000	BORDEAUX
1999	BECK-CECCALDI	2, les Gourdins	33920	BONZAC
1991	BENOIST Françoise	16, rue de Carros	33000	BORDEAUX
1954	BENSCH Claude	329, boulevard Président Wilson	33200	BORDEAUX
1974	BERNARD Marc	71, rue Judaïque	33000	BORDEAUX
1992	BESSON Jean-Pierre	16, impasse Fabien	65320	BORDÈRES-sur-L'ECHEZ
1954	BION Pierre	18, rue du Maréchal Lyautey	33130	BEGLES
1999	BIZZOTTO Christophe	37, avenue Pierre Cérésole	33600	PESSAC
1983	BLANC Raymond	Gansefort 9, rue Paul Bert	33110	LE BOUSCAT
1990	BOTINEAU Michel	La Clef d'Or	16410	DIGNAC
1999	BOYER Jacques	222, cours de l'Yser	33800	BORDEAUX
1999	BRASSIER Luc	18, rue Espiot	33200	BORDEAUX
2002	BRECHENMACHER Christiane	9, rue de carros	33800	BORDEAUX
2001	BRUSTEL Hervé	ESAP, 75 voie du TOEC	31076	TOULOUSE

				CEDEX
1985	BURLE François		46310	LE FRAYSSINET
1996	BUSSIERE Monique	39, rue Frantz Malvesin	33200	BORDEAUX
1992	CAHUZAC Bruno	2, allée Fayrac Malartic	33170	GRADIGNAN
1995	CAIL Catherine	11, rue de Galleben	40140	SOUSTONS
1998	CAMY Jean-André	15, rue Camille Saint-Saens	33320	EYSINES
2001	CANOU Gérard	Clos de la Poste	46600	CRESSENSAC
1984	CANTALOUBE Michel	BP 50 - 37, Les Fougères	33290	BLANQUEFORT Cedex
2001	CASARIL Marie-France	1, allée du Poitou	33740	ARÈS
1974	CAURAT Jean-Pierre	292, rue Pasteur	33200	BORDEAUX
1982	CAZENAVE André	Cité Beau Site Bat.2	33150	CENON
1993	CHABROL Laurent	6, rue Waldeck-Rousseau	87000	LIMOGES
1998	CHANIAL René	11, rue Galopeau	33133	GALGON
1989	CHASSAGNE Jean-Daniel	44, avenue Lucien Lerousseau	33130	BEGLES
1990	CHASSAGNE M.	Lycée Privé de la Sauque	33650	LA BREDE
2001	CHASSAIN Jacques	2, rue Gaston	77810	THOMERY
2000	CHOUFFOT Yves	5, rue Winston Churchill	33700	MÉRIGNAC
1992	CHOUZENOUX Marie-Thérèse	Rés. Les nouveaux Chartrons 73, rue Emile Counord	33300	BORDEAUX
1999	CLAISSE Moutsic	8, rue Blaise Pascal	33800	BORDEAUX
2001	CLAVERIE Jean-Marie	30, chemin Salvador Allende	33610	CANÉJAN
2000	CLEYZAC J.P. et Mme	38, allée de Cure	33320	Le TAILLAN-MÉDOC
1986	CLUZAUD Alain	Rés. Formanoir Bat.11 Ap.1197	33600	PESSAC
1999	CŒUGNET	8, impase Pribat	40100	DAX
1988	COFFIN Jacques	171, rue de Guyenne	84100	ORANGE
1991	COLIN Jean-Paul	3, impasse des Biroulayres	33610	CESTAS
1992	COMBARET Jacques	119, rue de Genève	74240	GAILLARD
1989	CONETE Régine	6, avenue Brémontier	33610	CESTAS
1998	COQUIL Marie-Catherine	"2F, rue G. Faure ""Le Jardin clos"" "	33600	PESSAC
1990	COSTEDOAT Monique	27, rue Dourout	33400	TALENCE
1999	COURONEAU Jean	121, route de Bordeaux	33550	LESTIAC
2000	CRAMPETTE Hadrien	Ch.3315, Cité "La Colombière" 570, route de Ganges	34096	MONTPELLIER Cedex 5
1999	CUPILLARD Anne-Marie	56, rue Francin	33800	BORDEAUX
1961	D'HONDT J.L.	Lab.bio. Invert. marins Mus.H.Nat. 57, rue Cuvier	75005	PARIS
1980	DALMON Jacques	21, rue du Doyen Gosse	38700	LA TRONCHE

1990	DAUNAS Rémy	Route de la Lande	17200	ST SULPICE-de-ROYAN
1983	DAUPHIN Patrick	6, place Amédée Larrieu	33000	BORDEAUX
1999	DAUTRY Olivier	4, allée Cazaux-Barrey	33450	MONTUSSAN
1992	DEBUYSER Michel	471, rue des Moulins	62610	AUTINGUES
1998	DECENDIT Alain	100, av. Jean-Jaurès	33520	BRUGES
1987	DEFFIEUX Gérard	8, Square de Gué	33170	GRADIGNAN
1999	DELVARE Gérard	Cirad-TA/ 40/L Campus Intern. Baillarguet CSIRO	34398	MONTPELLIER CEDEX 05
1988	DEMANGE Michel	Rés. Le Castelou, app.86 B - 82, rue Peydavant	33400	TALENCE
1998	DEPRECQ Madeleine	40, rue Marceau	33110	LE BOUSCAT
1989	DESPIN Jean	7, allée du Prat	33610	CESTAS
1999	DESRENTES Jean	4, rue Jeanne	33200	BORDEAUX
2001	DEXHEIMER Jean	6. Square de Liège	54500	VANDŒUVRE
2001	DIERKENS Michaël	21, ru du Garet	69001	LYON
1985	DIOT Marie-Françoise	C.N.P. 38, rue du 26ème R.I.	24000	PERIGUEUX
2002	DITTLO François	3, la Garenne	33730	VILLANDRAUT
1990	DOGUET Serge	75, rue André Laurent	94120	FONTENAY SOUS BOIS
1999	DRONNET Erick	2, Chemin du Port - Larnavey	33650	SAINT SELVE
1990	DROUET Brigitte	130, rue Mazarin	33000	BORDEAUX
1999	DUBEDAT Denis	88, rue Jean Klein	33780	SOULAC-sur-MER
1999	DUFFAUT Marc-Henri	265, crs Balguerie-Stuttenberg	33000	BORDEAUX
1989	DUHALDEBORDE			
1986	DUMONT Robert	Rés. Parc de Suzon Bat.B Ch. de Suzon	33400	TALENCE
1992	DUPAIN Michèle	7, allée Loriot Laval	33600	PESSAC
1999	DUPUY Michel	35, allée du Mayne	33470	GUJAN MESTRAS
1984	DUSSAUSSOIS Guy	La Citadelle	17410	St-MARTIN-de-RÉ
1976	DUVERGER Christian	Domaine de la Grosse Forge Bonneville	24230	VELINES
1979	ESCABASSE Guy	60, rue Robert Dennery	33200	BORDEAUX
1941	EYMÉ Jean	16, rue du Professeur Roux	33400	TALENCE
2001	FELIS Olivier	Rés.Hippocrate, ap.135, 45 av A.Briand	33700	MÉRIGNAC-ARLAC
1966	FERAY Guy	3, allée des Sapins	33700	MERIGNAC
1999	FLEURY Robert	250, Bd de la Plage	33120	ARCACHON
1999	FOISSAC Gérard	28, rue du Prince Noir	33144	LE BARP
1969	FOURNIER Louis	16, rue Sainte Elisabeth	33200	BORDEAUX
1962	FOURY Pierre	21, rueCoste, Cussac-Fort-Médoc	33460	MARGAUX

1996	FREEMAN Jean-Cyril	chemin de Lom	64800	NAY
1986	FRITZ Jacques	Malherbes	33360	LATRESNE
1999	FROIDEFOND Pascal	3, rue Bouthiers	33100	BORDEAUX
2001	FURMIC Jérôme	18, rue des Gants	33000	BORDEAUX
1952	GAILLARD Marc	Rés. Ciel de Mai 47, rue du Général Bordas	33400	TALENCE
1988	GAILLOU J.Philippe	3, route Toulouse Lautrec	33160	St-MEDARD-en-JALLES
2001	GALKOWSKI Christophe	8, rue de l'Horte	33250	PAUILLAC
1991	GARBAY Marie-Claude	Rés. du Burck, App.2315,13 rue des Heliotropes	33700	MERIGNAC
1995	GARBAYE Guy	17, rue Virginia	33200	BORDEAUX
1962	GARREAU Jeanne	22, rue de l'Ecole Normale	33200	BORDEAUX
2001	GARREAU Sébastien	10, rue Poudensan	33000	BORDEAUX
1988	GASSIES Marc	15, rue A. Guindron Marsas	33620	CAVIGNAC
1998	GAUTRAUD Jean	64, rue Max Coyne	33110	LE BOUSCAT
2001	GEFFRAULT Evelyne	42, rue Porte de la Monnaie	33800	BORDEAUX
2000	GÉRY Christian	5, rue Marcel Loubens	33170	GRADIGNAN
1995	GHARSA Marie-Françoise	au Bourg	47290	StMaurice de Lestapel
1979	GHESTEM Axel	Sté Mycol. Limousin Puy Martin rue P. Curie	87410	LE PALAIS SUR VIENNE
1998	GLET Françoise	3, rue de Sautujane - Serigas	33680	SAUMOS
1998	GLET Jean	3, rue de Sautujane - Serigas	33680	SAUMOS
1961	GOTTIS Maurice	114, rue du Puits Vieux Valros	34290	SERVIAN
1975	GRELIER Yvan	7, place Jean Jaurés	33110	LE BOUSCAT
1999	GUICHAOUA Georges	14, allée du Bois Bernis	33600	PESSAC
1981	GUILITCH Ivan	"Château Thibaud ""Le Bouit"" "	33410	RIONS
1987	HAMON Jacques	4, rue du Coteau	74240	GAILLARD
1999	HEUGAS Mme	Sté archéolog. et histor. du canton de CREON	33360	LIGNAN-de-BORDEAUX
1945	JEANNE Claude	37, cours du Général Leclerc	33210	LANGON
1996	JOFFRE Brigitte	20, chemin Lou-Fragey	33610	CESTAS
1990	JOLIVET Claudy	112, rue de Caillou Rouge	45370	JOUY-le-POTIER
1999	JOSEPH Hugues		33124	AUROS
1988	JOYEUX Fernand	20, rue Varize	33300	BORDEAUX
2001	KERNEL Jean-Yves	1, place Jacques Gelot	33310	LORMONT
2001	KOMEZA Nicolas	Domaine de Bertin	33750	BARON
1989	LAGUERRE Michel	31, rue de la Haute Lande	33850	LEOGNAN
1944	LAHARGUE Jacques	28, rue A. Carles	33400	TALENCE

1995	LAHAROTE Jean	"Rés. ""L'Hospitalière"" 16, rue d'Arlac "	33000	BORDEAUX
1990	LAHONDERE Christian	94, avenue du Parc	17200	ROYAN
1995	LAPEYRE Régis	Rés. Serres de l'Ermitage 12, av. Jean Larrieu	33170	GRADIGNAN
1995	LAPORTE-CRU Jean	36, Avenue du Baron Haussman	33610	CESTAS
1981	LARRAT-RENON André	52, rue Judaïque	33000	BORDEAUX
1999	LARTIGUE Bertrand	47, lotissement Pomarède	33550	LANGOIRAN
1987	LASSERRE Jeanine	114, rue Mac Carthy	33200	BORDEAUX
1981	LATEULERE Anne-Marie	10, impasse Beauséjour	33700	MERIGNAC
1948	LAUBIE Henri	29, cours Marc Nouaux	33000	BORDEAUX
2000	LAURET Cédric	Rés.Cimbats 3, esc. 13, 1 rue Général de Gaulle	33290	BLANQUEFORT
1981	LAVENIER Charles	La Roquille	33220	STE FOY LA GRANDE
2000	LECUMBERRY Dominique	3, rue André	33200	BORDEAUX
1989	LEMESLE B.	27, rue Auguste Renoir	37540	SAINT CYR SUR LOIRE
1977	LENOIR Michel	26, rue Dourout	33400	TALENCE
1986	LESPORT Jean-François	220, allée des Cailles	33480	SAINTE HELENE
1999	LETELLIER Yvan	Réserve de Bruges - Le Baron	33520	BRUGES
1983	LETOURNEAU Yvon	22, rue Delattre de Tassigny	33700	MERIGNAC
2001	LOUBIERE Marie-Madeleine	5 bis, rue Christian Solar	33100	BORDEAUX
1972	MAGNÉ Jean	16, rue des Pivoines	31400	TOULOUSE
1986	MAGUET Nicolle	Chervail Bourgnac	24400	MUSSIDAN
1997	MAIZERET Christian	Les Bayles	33720	BUDOS
1934	MALVESIN-FABRE Madeleine	77, rue de Pessac	33000	BORDEAUX
1991	MARCHAND Jean-Claude	41, allées de Chartres	33000	BORDEAUX
2001	MARTIN Louis	26, cours Louis Blanc	33110	LE BOUSCAT
1959	MASSART Francis	21, rue des Volubilis	33170	GRADIGNAN MALARTIC
1981	MASSART Michèle	21, rue des Volubilis	33170	GRADIGNAN MALARTIC
1994	MASSON Didier	386, rue des Flamboyants	40600	BISCAROSSE
1999	MAURIN Agnès	2 bis, chemin de Craste Neuve	33680	LE PORGE
2001	MAZERE François	8, rue La Bruyère	33600	PESSAC
1999	MEHR Georges	39, Avenue Fouchet	64000	PAU

2000	MENASSIEU Pierre	Domaine de l'Hermitage	33610	CESTAS-PIERROTON
1992	MESLIN Cécile /O.R.E.A.G.	3, rue de la République	33400	TALENCE
1981	MEYNEN Arlette	42,Grand Rue Sapiac	82000	MONTAUBAN
1986	MILTEMBERGER Claude	8, rue des Ormes	33740	ARES
1975	MINET Georges	14, rue Léon Bourgeois	33400	TALENCE
1986	MINET Mme	14, rue Léon Bourgeois	33400	TALENCE
1995	MIQUEL Sophie	1, Av.Amiral Pradier	24660	COULOUNIEX-CHAMIERS
2001	MOLINÉ Christian	24, allée Magellan	33140	VILLENAVE-D'ORNON
2001	MONFERRAND Christophe	4, chemin de Mauriet	33160	St-MÉDARD-en-JALLES
1980	MONFEUGA Paul	31bis, avenue des Martyrs de la Résistance	33520	BRUGES
2000	MONK Paul	21, rue de la Banque	82000	MONTAUBAN
1995	MOREL Philippe	Domaine de Clair Bois 1, rue de la Haute Lande	33850	LEOGNAN
1989	MORIN Didier	Cirad-Entotrop, TA 40/02, Avenue d'Agropolis	34398	MONTPELLIER Cedex 5
1995	MORTIER Xavier	Le Castel 16, rue de Caudéran	33000	BORDEAUX
1998	MORTUREUX Yves	114, avenue de la Libération	33700	MERIGNAC
1998	MOURAILLE Claude	Jolimont B2 246, chemin de Morgiou	13009	MARSEILLE
1959	MOUTOUS Gilberte	42, rue Debusssy	33400	TALENCE
1999	NEID Jacques	10, rue Jean Moulin	95210	SAINT-GRATIEN
1999	NEVEU Danièle	1319, Allée des Saussets - Le Las	33127	SAINTJEAN d'ILLAC
1992	PAQUIER Catherine	2, avenue de Moutille	33360	CENAC
2001	PARIS Jean-Pierre	6, avenue du Prieuré	33610	CESTAS
1945	PARRIAUD Henri	598, rue Jean Pages - 24	33140	VILLENAVE D'ORNON
1990	PASQUIER Georges	123, avenue Pasteur	33270	FLOIRAC
1985	PELISSIER Albert	Résid. des Pyrénées 9, rue des Pyrénées	65200	BAGNERES DE BIGORRE
1994	PENA Marc	18, allée Georges Simenon	33600	PESSAC
1991	PERICARD Jean	10, rue Habert	77130	MONTEREAU
1997	PERRODO Claude	21, rue Montaigne	33170	GRADIGNAN
2000	PEYTOUREAU Yves	230, rue de la Soloire	16200	NERCILLAC
2000	PHIQUEPAL Pierre	6, Bourg de Jugazan	33420	JUGAZAN
1984	PINAUD Raymond	1, Avenue des 4-Pavillons	33150	CENON
1996	PLAS Eric	Rés. Pierre Loti Ap. 108 15, rue Pierre Loti	33800	BORDEAUX
2000	POTEL Jean-Dany	7, av. Gal de Gaulle	33320	St-YZAN-de-SOUDIAC

1955	PRUD'HOMME Robert	8, rue de Brittman	33140	VILLENAVE D'ORNON
1994	RAUD Serge	10, rue du Dr Schweitzer Cité du Grand Parc	33300	BORDEAUX
2002	RECHOULET Danielle	21, hameau de Noailles	33400	TALENCE
1974	RENAUD Maurice	Rés. Le Renard B2 - 4, rue Brascassat	33800	BORDEAUX
2001	REYNAUD Grégory	18, rue Ampère (étudiant ENITA)	'07500	GUIHERAND-GRANGES
1991	RICHARD Philippe	53, rue de Macau	33000	BORDEAUX
1983	RIPOCHE Jeanine	Sainte-Hélène	33480	CASTELNAU DE MEDOC
1999	RODRIGUEZ Daniel	16, rue Picard	33230	St-MEDARD-de-GUIZIÈRES
1979	ROGARD Jacques	36, rue Ch. de Muyssart, rés. Catina, app.21	59800	LILLE
1990	ROGÉ Jean	24, chemin de la Pelude	31400	TOULOUSE
1978	ROLLMANN Gérard	131, cours Edouard Vaillant	33300	BORDEAUX
1994	ROUVIERE A.M.	Les Hautes Piles	24750	CORNILLE
1963	ROUZEAU Christian	10, rue Aquitaine	33600	PESSAC
1996	ROYAUD Alain	60, rue du Général Chanzy	33400	TALENCE
2000	SADORGE Alain	77, rue du Drouillard	44620	LA MONTAGNE
1990	SAINT-JEVIN Jean	15, rue de la Tour de Gassies	33520	BRUGES
1990	SAINT-JEVIN Jeannine	15, rue de la Tour de Gassies	33520	BRUGES
1984	SANDRAS M.	3, rue des Coudraies	17250	SAINT PORCHAIRE
1988	SAUVAITRE Marc	38, rue des Bahuts	33400	TALENCE
1992	SCHWEIGER Hélène	La Couture	24110	MANZAC-sur-VERN
1999	SECQ Michel	Route de Bordeaux Les Fosses Nord	24230	MONTCARET
1974	SEIGNEURIC Jean-Paul	32, rue du Livran	33850	LEOGNAN
1994	SEILLADE Jeanine	8,allée des Acacias	33290	PAREMPUYRE
1954	SERONIE-VIVIEN Micheline	125, avenue d'Eysines	33110	LE BOUSCAT
1943	SERONIE-VIVIEN Roger	125, avenue d'Eysines	33110	LE BOUSCAT
1994	SIBAI-SERE Carole	95, rue de la Croix Blanche	33000	BORDEAUX
1989	SOLDATI Laurent	Rés.San Michele, 1 rue des Thuyas	33700	MÉRIGNAC
2000	SORLET Pierre	Le Bourg	71460	CORTEVAIX
2001	SUDRE Jérôme	La Vy du Crêt, FARAMAZ	74520	VULBENS
1993	TAMISIER Jean-Philippe	2, rue des Pavillons	47300	VILLENEUVE-sur-LOT
1945	TEMPERE Claude	5, allée de Park Lodge	64320	BIZANOS
1991	TESSIER François	Magdelaine	47200	MARMANDE
1996	THEVENIN Philippe	103, cours Journu Aubert	33300	BORDEAUX

1984	THOMAS Hervé	48, rue du Bocage	33200	BORDEAUX
2000	TIBERGHIEN Gérard	38, square Ludovic Trarieux	35200	RENNES
1986	TOURATIER Louis	228, boulevard Wilson	33000	BORDEAUX
1994	TRIOLET Laurent	7, rue des Jacobins	37000	TOURS
1999	VAN HALDER Inge	66, route de badet	33770	SALLES
1997	VAN MEER Cyrille	Quartier Hergaray	64310	SAINT PE-sur-NIVELLE
1987	VARONE Guy	69, rue de Saint-Genès	33480	CASTELNAU-de-MÉDOC
1996	VERGER Bernard	5, rue Louis Mie	33000	BORDEAUX
2000	VERNERET Thérèse	84, cours Le Rouzic	33100	BORDEAUX
1984	VIALETTE Emile	100, rue Amédée Saint-Germain	33800	BORDEAUX
1984	VIALETTE Guy	13, rue des Renardeaux	33700	MÉRIGNAC
1997	VIGNOT Brigitte	26, rue Captal François de Ruat	33260	LA TESTE
1992	VIGREUX Gérard	Parc de Capeyron 11, rue des Coteaux	33700	MERIGNAC
1995	VIVAS Nicolas	31, Crs Xavier Arnozan	33200	BORDEAUX
1950	WANGERMEZ Jacques	3, rue Henri Dunant	33140	PONT DE LA MAYE
1984	WESTREL Madeleine	La Bérangère B24 98, rue Raymond Lavigne	33110	LE BOUSCAT
1999	WOJSIK Henri	Domaine de Sillac	33770	SALLES
2001	ZABLOCKI Gérald	5, Rue des Sports	33310	LORMONT

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 15 avril 2002
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2790

DUPAIN (M.), Contribution à la Flore de Gironde. 1

BAMEUL (F.), Note faunistique sur la présence en Gironde de *Agabus uliginosus* (L.) (Coleoptera, Dytiscidae). 9

YVARD† (J.-C.), Catalogue des tremblements de terre ressentis à Bordeaux. 17

TIBERGHIEN (G.), Les collections entomologiques du Muséum d'Histoire Naturelle de Bayonne. Essai de révision et d'inventaire (7ème note) Hyménoptères Symphytes. 29

COLIN (J.-P.), Inventaire annoté des Ostracodes actuels des Départements et Territoires d'outre-mer (DOM-TOM). 2 : Polynésie française et Clipperton (Océan Pacifique). 33

MORTIER (X.), Rapport moral pour l'année 2001. 51

Administration. 57

Listes des membres. 60

NOTES

La boîte à bonnes bébêtes n° 8. 13

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
SEP 2 5 2002
LIBRARIES

2002

Tome 30 fascicule 2

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : linneennebx@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2^{è} Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15,00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2002

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Loweomyces fractipes* (BERK. & CURT.) JÜLICH de Aiguemortes-les-Graves (Gironde), dessin de F. MASSART. La découverte de ce champignon lignicole américain nouveau pour la faune française est publiée dans le présent fascicule du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 69-79.

Compte rendu de l'excursion aux Bardenas Reales (Navarre) du 27-29 avril 2001

Jean Claude ANIOTSBÉHÈRE
2, allée Haut Brion
33170 Gradignan

Avec les contributions de Jacques GAYET pour la partie géologique, de Yves PEYTOUREAU pour la partie orchidophilie et de Hervé THOMAS pour la partie faunistique.

Après le succès rencontré en juin 2000 lors de l'excursion dans le Causse Noir, la Société linnéenne de Bordeaux et l'ACMV ont rassemblé plus d'une trentaine de personnes qui se sont de nouveau retrouvées cette fois-ci dans les Bardenas Reales (Navarre), région d'Espagne particulièrement typique pour sa géologie, son climat, sa flore et sa faune. L'hébergement eut lieu dans un hôtel à Barasoian au sud de Pampelune.

La météo nous fût remarquablement favorable le premier jour, alors que le second fut perturbé par la pluie et la froidure abrégeant des moments qui s'annonçaient sous les meilleurs hospices.

Cette excursion fut conduite le premier jour par Iṅaki AIZBURU, botaniste de San Sebastian, excellent connaisseur de la flore de cette région, mais aussi coauteur de la Flora del Pais Vasco, série de 21 ouvrages, dont 10 sont publiés à ce jour.

Généralités

Véritable joyaux naturel par la qualité exceptionnelle de ses paysages, les Bardenas Reales sont déclarées en 1999Parc Naturel par le Parlement Floral de Navarre. Mais depuis 1987 trois sites sont classés Réserve naturelle : Las Caldas de la Negra, El Velado de Egueras et El Rincon del Bu. Une zone dite « polygone de tir militaire » limite les activités agricoles et touristiques dans la partie centrale de la Bardena blanca.

C'est une région généralement plate d'une altitude moyenne de 400 mètres avec parfois des reliefs élevés et des crêtes culminants à 600-700m, et des falaises de plus de 30 mètres de haut .

Le climat méditerranéen est du type continental, presque semi-aride une grande partie de l'année et cela malgré la proximité de l'Atlantique. Les températures dépassent souvent les 35°-40° à l'ombre avec des indices de pluviométrie se situant entre 185 l/m² et 850 l/m² pour une moyenne de 400 l/m²/an. C'est une région désertique et une des plus arides d'Europe.

Quelques repères géologiques.

Dans la vaste dépression de l'Ebre qui s'étend sur 200 km, du nord de Tudela jusqu'à Lerida en Catalogne, les Bardenas Reales, situées dans la Province de Navarre, constituent une région particulière qui s'étend sur quelque 45 km du nord au sud et sur 25 km dans sa partie la plus large, couvrant environ 42000 hectares

Les milieux de dépôts sont localisés dans le bassin de Tremp, bassin Est-Ouest allongé le long des Pyrénées. Ces dépôts sont constitués par des formations continentales oligocènes ($-35-24.10^6$ ans) mises en place sous climat "tropical", et consécutives au démantèlement de la chaîne des Pyrénées qui achève de se former (Il existe encore des phénomènes de réajustement).

Deux grands types de formations peuvent être observés correspondant à des dépôts en milieux lacustres.

- Les dépôts fluviatiles constitués :

- par des bancs indurés de graviers et galets correspondant au remplissage des axes d'écoulement des fleuves ;
- par des marnes et argiles schisteuses (détritiques fins à très fins) correspondant à des dépôts de plaine d'inondation diversement colorées.

- Les dépôts lacustres constitués :

- par des marnes et argiles diversement colorées (ocres ou rouges) ;
- par des niveaux de grès parfois en stratifications obliques ;
- par des niveaux de calcaires indurés correspondant souvent à des croûtes calcaires parfois à trace de racines.

L'ensemble des dépôts indique donc un climat chaud à alternance de périodes relativement sèches (évaporites) et plus humides (développement de la sédimentation lacustre, argiles rouges latéritiques).

Géomorphologie

Elle est caractéristique d'un climat à pluies torrentielles. Les horizons indurés (surtout les anciens sols de plus grande expansion que les niveaux graveleux souvent lenticulaires) constituent les sommets des plateaux et des buttes témoins. Ces dernières par érosions, sous l'action du ruissellement, évoluent pour former des - cheminées de fée - ou Demoiselles coiffées.

Aperçu historique

La région des Bardenas Reales est liée au souvenir d'un grand savant régional Léon DUFFOUR - 1780 1865 - né et décédé à Saint Sauveur (Landes). Il fut médecin, un des fondateurs de la Société entomologique de France, botaniste et ami de DE CANDOLLE et de bien d'autres célèbres botanistes et savants de cette époque dont Léon ROSTAND. Il servit dans l'armée napoléonienne en tant que médecin ordinaire durant la campagne d'Espagne de 1808 à 1814 qu'il mit à profit pour récolter insectes et plantes voire minéraux dans toutes les régions qu'il traversait dont celle des Bardenas. Il constitua un herbier contenant de nombreuses espèces de Navarre et de la Vallée de l'Ebre, herbier qui se trouve actuellement au Jardin botanique de Bordeaux. Une plaque commémorative a été scellée le 8-8-1867 sur un rocher au pied du Pic du Midi de Bigorre en souvenir de sa dernière ascension du 8-8-1863

Avertissement

La nomenclature respectée ici est celle de l'Index synonymique de la Flore de France de Kerguélen (1993) pour les espèces franco-ibériques (méditerranéennes en générale) et celle selon Flora europaea pour les autres espèces absentes de la flore de France.

Journée de 29 avril 2001

La route nationale menant à Tudela traverse une vaste région agricole, verdoyante, dominée par des formations vallonnées au sommet desquelles sont implantées de nombreuses batteries d'éoliennes productrices d'énergie électrique, éoliennes discutables quant à leurs impacts dans le paysage. Mais quelques kilomètres plus loin nous observons les premiers contrastes géologiques ici bien marqués avec des niveaux graveleux particulièrement abondants (10 m d'épaisseur) en alternance avec des niveaux gypseux (sulfate de calcium hydraté et cristallisé). Souvent plissés, ils donnent une tectonique souple à grand rayon de courbure, courbures que l'on peut observer au sommet des plateaux. Çà et là, les tâches blanchâtres des dépôts salins. L'aridité y est presque extrême. Entre les premières collines marquées par les fortes érosions et les premiers barrancos, sont confinées des cultures de céréales aux contours plastiques.

Nous pouvons admirer dans les lointains, le Moncayo encore enneigé qui culmine à 2313 mètres alors que nous quittons la N 121 à Arguedas pour entrer dans les Bardenas par la petite route menant au polygone de tir.

Première halte

Nous laissons sur notre droite les rizières en cours d'irrigation pour traverser, sur quelques kilomètres, une région vallonnée et nous ne pouvons résister à l'éclat des couleurs dominantes locales; les violets et les rouge sang des papavéracées mélangés à toutes les nuances des jaunes des brassicacées dans les friches récentes, les cultures céréalières environnantes et les bordures routières. Nous avons la chance, à cette époque de l'année, de bénéficier encore de la douceur climatique qui, dans quelques jours, aura tôt fait de réduire à l'état de paille un bon nombre d'espèces messicoles en particulier. Nous avons observé sur les bas côtés :

Allium roseum
Anacyclus clavatus
Andryala integrifolia
Artemisia herba-alba
Atriplex halimus
Brachypodium retusum
Bromus madritensis
Cardaria draba
Carduus nigrescens subsp. *assoi*
Centaurea calcitrapa
Centaurea melitensis
Cirsium vulgare
Cynoglossum cherifolium
Diplotaxis erucoides
Euphorbia serrata
Erodium cicutarium.
Erodium malacoides
Ferula communis subsp. *piperitum*
Foeniculum vulgare
Helichrysum italicum
Inula viscosa
Mantisalca salmantica
Marrubium alysson
Marrubium vulgare
Medicago sativa
Neatostema apulum
Piptatherum miliaceum
Papaver rheas
Phalaris truncata
Plantago lanceolata
Salvia verbenaca
Silybum marianum.
Spartium junceum
Stipa parviflora
Silum muscipula
Thymus vulgaris

Dans un champ en jachère tout proche nous pouvons admirer un bon nombre de messicoles dont :

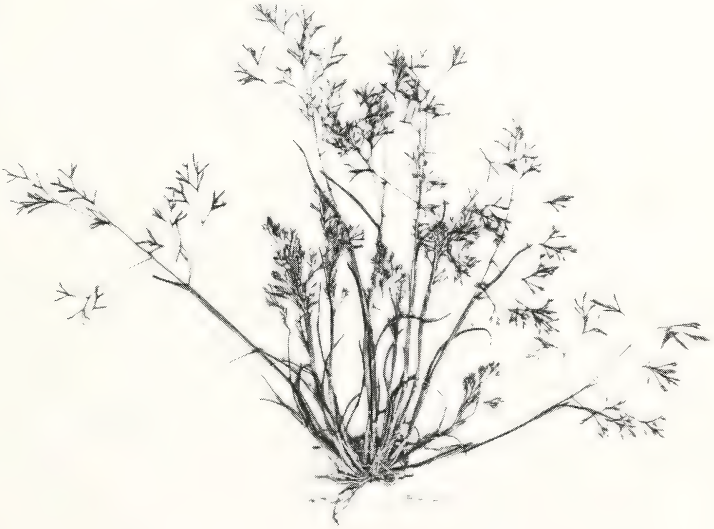
Adonis flammula
Anagallis foemina
Androsace maxima
Asterolinon linum-stellatum
Bassia hyssopifolia
Fumaria parviflora
Hedypnois cretica
Herniaria ciliata
Malva parviflora
Papaver argemone
Papaver hybrida
Papaver rhoeas
Platycapnos spicatus
Rapistrum rugosum
Silene muscipula
Veronica arvensis

Poursuivant notre route, les Bardenas se découvrent enfin sous un ciel radieux, étonnamment belles, inattendues et dénudées. L'érosion y est puissante ; le vent, la chaleur et l'eau sculptent et façonnent dans ses entrailles les argiles et les gypses en d'étranges formations, presque surréalistes que sont les barrancos, bad-lands, dômes et cheminées de fée dont la plus célèbre est Castil de Tierra, résultat d'une érosion dite différentielle. Quelques photos méritaient bien une halte pour fixer ces paysages aux couleurs pastels dominées par les ocres, les jaunes et les verts jaunissants des cultures céréalières.

Nous contournons par la gauche le polygone de tir militaire en empruntant la piste de ceinture qui nous même à proximité d'une lagune cernée par les *Phragmites australis* et les *Tamaris gallica*. (Les zones humides sont rares et restent principalement concentrées dans la Bardena Blanca et dans le lit des barrancos qui sont des lieux propices pour diverses espèces hygrophiles citées ici pour information alors qu'elles n'ont pas été observées: *Dittrichia viscosa, Juncus maritimus, Juncus articulatus, Typha latifolia, Eleocharis palustris, Puccinellia festuciformis, Ranunculus peltatus* subsp. *baudotii*, etc…).

Une halte s'avère indispensable, et nous nous empressons d'herboriser et de "chasser". Nos deux entomologistes, curieusement équipés, sont les premiers à disparaître, avides de découvrir quelques raretés. Ils les trouvèrent. Hervé Thomas appelle au rassemblement pour admirer un superbe scorpion – *Butus occitanus* (Arachmide) - déniché sous une pierre et quelques instants plus tard, un myriapode - *Scolopendra cingulata* (Myriapode Chilopode)

Quant aux botanistes, ils ne sont pas en reste. Ináki Azpuru croule sous les interrogations, mais il y a de quoi. Dans ces sols argilo-calcaires salins et arides, la végétation, bien que réduite quant à sa taille, caractérise ces milieux typiques, la sansoure ou le maquis, avec pour espèces dominantes: *Salsola soda, Artemisia herba-alba, Salicornia ramosissima, Camphorosma monspeliaca, Frankenia pulverulenta, Aizoon hispanicum, Atriplex halimus* et *Limonium* sp. qui n'est pas encore fleuri. Elles forment de petites touffes éparses entre lesquelles croissent les petites annuelles dont *Limonium ruizii, Picris hispanica, Polygala monspeliaca, Asterolinon linum-stellatum,* et le rare mais abondant ici, *Sphenopus divaricatus.*



*Sphenopus div*aricatus (Gouan) Meichenb., endémique

Sur les premières pentes rocailleuses et sur le flanc escarpé d'une petite formation tabulaire, plusieurs espèces sont reconnues :

Aegilops ovata
Artemisia herba-alba
Asparagus acutifolius
Astragalus monspeliensis

Atractylis humilis.
Brachypodium distachyon
Bupleurum tenuissimum
Carlina vulgaris
Coris monspeliensis
Coronilla minima subsp. *lotoides*
Crepis hispanicus
Diplotaxis virgata
Echinaria capitata
Parapholis incurva
Euphorbia minuta
Euphorbia stricta
Erucastrum nasturtiifolium
Galium murale
Genista scorpius subsp. *scorpius*
Hedysarum confertum
Helianthemum hirtum
Herniaria cinerea, fruticosa?
Limonium echioides
Limonium viciosoï
Linum strictum
Lygeum spartum
Malcolmia africana,
Marrubium alysson
Matthiola fruticulosa
Matthiola hirsuta subsp. *hirsuta*
Narcissus dubius
Ononis tridentata subsp. *barrelieri*
Ophrys ciliata
Parapholis incurvata
Plantago albicans
Reseda phyteuma
Rhamnus lycioides
Rosmarinus officinalis
Salicornis ramosissima
Salsola soda
Salsola vermiculata
Scorzonera hispanica
Serratula nudicaulis
Spergularia rubra
Stipa offneri
Stipa parviflora
Suaeda vera
Trinia glauca
Valerianella capitata
Valerianella coronata

Une galle caractéristique, *Eriophyes barroisi*, affecte les inflorescences de *Plantago albicans.*

Nous poursuivons la piste menant à « La cabane Aguirre » pour le troisième et dernier arrêt de la journée. Le soleil est assez haut, chaud, mais supportable encore pour nous permettre, à l'ombre d'un *Rosa agrestis,* un pique-nique sympathique avant de nous éparpiller en direction du Castel de Penaflore dans le Vedado de Eguaras. Le gué presque asséché du Barranco Grande est traversé sans difficulté pour rejoindre la piste serpentant à travers les cultures céréalières puis le Barranco del Vedado, large dépression ravinée à l'extrême. Le sol argileux craquelle, transpire et se ponctue de larges plaques blanchâtres de dépôts salins, conséquence d'une intense évaporation en réaction aux premières chaleurs. La végétation xérophile y est rare, très clairsemée et spécialisée. Plusieurs chaméphytes avec pour espèces dominantes *Artemisia herba-alba, Asphodelus fistulosus, Salsola kali, Camphorosma monspeliaca*, et quelques thérophytes sont les représentants de ces lieux. Les hémicryptophytes en fin de végétation avancée n'ont pu être déterminées. Cependant nous observons aussi au cours de cette approche :

Anagallis foemina
Adonis flammula
Anacyclus clavatus
Asparagus acutifolius
Asphodelus ramosus
Asterolinon linum-stellatum
Astragalus stella
Atractylis humilis
Atriplex halimus
Avenula bromoides

Bassia hyssopifolia
Bombycilaena discolor
Bromus rubens
Bromus madritensis
Bupleurum tenuissimum
Crepis capillaris
Diplotaxis virgata
Dorycnium pentaphyllum subsp. *pentaphyllum*
Euphorbia exigua
Ferula communis
Fumana thymifolia
Hedysarum confertum
Koeleria vallesiana
Limonium hibericum subsp. *ruizii*
Linum strictum
Lygeum spartum
Malcolmia africana
Malva aegyptia
Marrubium alysson
Matthiola fruticosa
Medicago minima
Melica ciliata
Medicago polyceratia
Muscari racemosum
Parapholis incurva
Polygala monspeliaca
Stipa parviflora
Trinia glauca
Vicia tenuifolia
Valerianella coronata
Salsola kali
Salsola vermiculata

Les cultures dites sèches, essentiellement des céréales (orge, blé), subventionnées, occupent des larges espaces aux contours informels parmi les méandres des Barrancos. L'irrigation y est nulle et les premières colorations des épis marquent le temps proche des moissons. Quant aux rendements obtenus, ils sont, sur l'ensemble des Bardenas, pratiquement inexistants. Nous observons dans les cultures d'*Hordeum* : *Torilis nodosa, Asparagus officinalis, Medicago minima*. Les zones naturelles encore protégées sont le refuge d'une végétation fortement méditerranéenne voire afro-méditerranéenne. Dans les champs laissés en jachère, parmi les rares thérophytes qui subsistent, *Rapistrum rugosum*, tout en fleurs, domine et occupe de vastes espaces.

Sur le trajet, nous nous attardons un instant sur un promontoire de la Sarda del Moral, à l'ombre d'un vieux pin d'Halep au tronc contourné qui semble défier le temps et les rudesses climatiques. Nous remarquons tout près un *Ephedra nebrodensis* aux dimensions étonnantes (deux mètres de haut sur 1,50 de diamètre) ainsi que :

Asparagus acutifolius
Bellis silvestris
Brachypodium ramosum
Bromus rubens
Fumana thymifolia
Helianthemum cinereum ?
Helianthemum squamatum
Helianthemum syriacum
Hippocrepis ciliata,
Juniperus phoenicea
Linum narbonense
Melilotus sulcatus
Nonea echioides
Ophrys speculum
Orobanche cernua
Picris hispanica
Pinus halepensis
Pistacia lentiscus
Plantago lagopus
Poa bulbosa
Polygala monspeliaca
Serratula nudicaulis
Sherardia arvensis

Non loin de là, sur un plat en bordure d'un champ de blé, une relative humidité règne encore et favorise la présence de plusieurs espèces dont : *Anagallis arvensis, Bartsia viscosa, Capsella rubella, Helianthemum salicifolium, Sherardia arvensis, Spergularia rubra, Sphenopus divaricatus, Trifolium tomentosum.*

Les plus courageux d'entre-nous poursuivent la visite en compagnie d'Inàki Azpuru vers la Réserva natural Velado de Eguaras avec ses bosquets à *Pinus halepensis, Quercus coccifera* et *Pistacia lentiscus, Rosmarinus officinalis….* Cette zone boisée des Bardenas, célèbre pour la ruine du Castel de Penaflore (Castillo de Dona Blanca de Navarra), culmine à quelque 400m la Blanca baja. Il est relevé au passage : *Asphodelus ramosus, Centaurea solstitialis, Helianthemum syriacum, Onopordum nervosum, Orobanche cernua, Vicia sativa, Viscum album* subsp. *austriacum* sur *Pinus halepensis, Quercus coccifera.*

Journée du 29 avril 2001

Sous un ciel particulièrement menaçant, nous rejoignons la Bardena negra par la NA 125, à l'est de Tudela, jusqu'à El Portillo de Santa Margarita, région plus vallonnée, verdoyante. Nous stationnons sur le bord de la route, et avant de nous disperser dans la pinède et la garrigue à chêne-kermès une petite herborisation le long des bordures routières s'avère indispensable en notant au passage parmi le cortège des espèces présentes :

Artemisia herba-alba
Antirrhinum majus
Asterolinon linum-stellatum
Avena sp.
Brachypodium retusum
Capsella rubella
Centaurea solstitialis
Centaurea calcitrapa
Dorycnium pentaphyllum subsp. *pentaphyllum*
Erodium cicutarium subsp. *cicutarium*
Eryngium campestre
Euphorbia serrata
Foeniculum vulgare
Inula viscosa
Papaver rhoeas
Papaver argemone
Polygala monspeliaca
Santolina chamaecyparissus
Silene vulgaris
Stipa lagasca

Nous abordons ensuite une petite dépression artificielle en contre-bas de la route, au pied du versant boisé. Le temps n'a pas encore effacé les traces des travaux d'aménagements routiers et les espèces pionnières qui se sont installées ici ne subissent pas encore les assauts de la concurrence naturelle de la garrigue. Nous retrouvons à nouveau l'*Ophrys ciliata = O. speculum*, en petites formations assez abondantes, mais aussi :

Adonis flammula
Aizoon hispanica
Anagallis foemina
Aphyllanthes monspeliensis
Asphodelus ramosus
Asteriscus spinosus
Asterolinon linum-stellatum
Atractylis humilis
Bombycilaena erecta
Brachypodium retusum
Camphorosma monspeliaca
Catapodium rigidum
Centaurea calcitrapa
Centaurium pulchellum

Centranthus ruber
Cistus albidus
Cistus clusii
Cuscuta sp.
Desmazeria rigida
Erucastrum nasturtiifolium
Erysimum subsp. *serotinum*
Euphorbia segetalis
Foeniculum vulgare
Galium tricornutum
Hippocrepis ciliata
Linum narbonense
Linum strictum
Lithospermum officinale
Lithospermum fruticosum
Medicago sativa
Melilotus albus
Muscari neglecta
Nonea echioides
Orchis ciliata
Parapholis incurvata
Pisum elatius
Pisum sativum
Plantago lanceolata
Polygala monspeliaca
Rapistrum rugosum
Rubia peregrina
Salvia lavandulifolia
Scorzonera laciniata
Sherardia arvensis
Silene inflata
Sonchus tenerrimus
Sphenopus divaricatus
Suaeda vera
Tanacetum vulgare
Thapsia villosa
Teucrium chamaedrys
Valerianella echinata
Verbascum album subsp. *austriacum*
Taraxacum erythrospermum

Alors que la pluie commence sérieusement à tomber, nous progressons malgré tout sur les pentes boisées où dominent *Pinus halepensis* et *Quercus coccifera*. Quelques *Quercus faginea* complètent le couvert de la strate arbustive sempervirente avec : *Buxus sempervirens, Juniperus oxycedrus, Juniperus phoenicea, Pistacia lentiscus, Phillyrea angustifolia, Rhamnus alaternus, Rhamnus lycioides* subsp. *lycioides, Rosmarinus officinalis*…. Nous sommes à la recherche de *Senecio auricula* et *Senecio gallicus* observés pourtant à plusieurs exemplaires quelques jours auparavant lors des préparatifs, mais sans succès. *Paeonia officinalis* subsp *humilis* est découvert non fleuri. Ce seul pied nous semble en situation bien précaire. *Viscum album* subsp. *austriacum* est à nouveau présent sur *Pinus halepensis*. On remarquera assez rapidement plusieurs autres espèces fort intéressantes :

Aristolochia pistolochia
Asparagus acutifolius
Asphodelus ramosus
Atractylis humilis
Bellis silvestris
Bupleurum fruticescens
Bupleurum rigidum
Centaurea linifolia
Echinaria capitata
Echinops ritro
Euphorbia serrata
Fumana ericoides
Fumana thymifolia
Galium parisiense
Helianthemum cinereum
Helianthemum villosum
Leuzea conifera
Lonicera etrusca
Lonicera implexa
Orchis lutea
Pallenis spinosa
Phlomis herba-venti subsp. *herba-venti*

Thalictrum tuberosum, se distingue rapidement çà et là dans la garrigue par ses fleurs blanches. Cette renonculacée méditerranéenne-atlantique, endémique des Pyrénées ibériques et françaisesv de l'*Ibéridion spathulatea,* est caractéristique des pelouses et landes rocailleuses calcaires marquées par de longues sécheresses. Nous notons aussi : *Thapsia villosa, Teucrium chamaedrys, Thymus vulgaris* et quelques pieds de *Veronica tenuifolia,* petite scrofulariacée endémique ibérique aux feuilles à 7-17 segments linéaires.

La pluie tombant abondamment aura raison de notre détermination à prospecter cette belle station rendue glissante et dangereuse pour nos participants.

Sur le chemin du retour, le long des bas-côtés de la route nationale nous reconnaissons çà et là : *Echinospartum horridum*, *Centranthus ruber*, *Antirrhinum majus*, *Euphorbia characias*, *Sarothamnus cantabricus, Erigeron karvinskianus, Eucalyptus* sp. etc.

Les Orchidées observées dans les Bardenas

Alors que Flora des Pais Vasco compte une vingtaine *d'Ophrys*, dont 7 sont représentés dans les seules Bardenas, 3 seulement ont été observés au cours de se bref séjour. Nous étions dans une zone sédimentaire où les marnes et grès ne sont guère favorables à la prolifération des Orchidées. L'an dernier, à la même époque, le Groupement Poitou-Charente et Vendée de la SFO prospectait un peu plus au nord, dans la Valle del Ebro (Navarre et Rioja) où à été inventorié 51 espèces d'Orchidées, dont 18 *Ophrys* et 13 hybrides. C'est dire l'exigence des Orchidées quand les conditions climatiques et édaphiques ne sont pas réunies.

Ophrys ciliata = *O. speculum* Bivona-Bernadi = *O. speculum* Link

La beauté de l'ophrys miroir fut une découverte heureuse pour beaucoup d'entre nous. Par chance, alors que 8 jours auparavant, lors de la visite préparatoire, toutes les populations étaient fleuries à l'unisson, de nombreux pieds étaient encore en pleine floraison. *Ophrys ciliata*, espèce méditerranéenne, est occasionnel à rare pour la flore basque, mais pour notre chance assez commun en Navarre. En France il bénéficie d'une protection nationale: RR sur le littoral méditerranéen. Dans l'Aude on le trouve à la célébrissime station de la Clape. Le pied survivant a gelé en Charente en 1996, et, l'unique pied de Charente-Maritime n'a pas survécu au labour d'un coteau. En Gironde il semble n'avoir pas été signalé encore. Nous espérons, un jour, le retrouver en Charente où l'orchidophile J. Delamin l'avait découvert en 1974. Son pollinisateur, l'hyménoptère *Campsoscola ciliata,* n'étant pas présent en France, il ne parvient pas à proliférer dans la moitié sud du pays.

Ophrys lutea

Les spécimens que nous avons pu admirer, surtout dans la partie de la Bardena Negra, étaient remarquablement grands et robustes. Cet ophrys est présent en France dans la région méditerranéenne et le sud-ouest. Une station a été découverte récemment en Charente-Maritime et une autre dans la

Vienne, ce qui confirme sa progression vers le nord. Il n'est pas connu en Gironde. *Ophrys lutea* des coteaux charentais est nettement plus discret et beaucoup de beaux pieds ont été observés le 6 mai lors de la première sortie commune SLB/SFO sur les coteaux du sud-Charente.

Ophrys scolopax

Trois pieds seulement ont été observés. Ouest-méditerranéen-atlantique, il est présent dans la moitié sud de la France et bénéficie d'une protection régionale. Cette espèce, très polymorphe, est fréquente en Gironde

Aperçu de la faune des Bardenas

Pendant que la majorité d'entre nous herborisait, Hervé THOMAS et Christian GERY se lancaient avec un enthousiasme non dissimulé, à la recherche des « petites bêtes ». Plusieurs espèces furent observées la première journée dont deux attirèrent particulièrement l'attention :

- Un chilopode, *Scolopendra cingulata*, la scolopendre ceinturée dont la morsure peut être très désagréable.

- Un arachnide, *Butus ositanus*, assez gros scorpion languedocien ou occitan, bête impressionnante par son aiguillon crochu et venimeux.

- Des copépodes à la surface d'une flaque d'eau, petits crustacés rouges d'un millimètre évoluant en colonie à la surface de l'eau.

- Un amphibien, *Rana perezi*, grenouille de Perez ou grenouille verte.

- Les mollusques avec *Sphineterochila candissima* ou escargot blanc, répandu en abondance.

Quelques oiseaux ont aussi été reconnus :

Alectoris rufa - Perdrix rouge, *Ciconia ciconia* - Cigogne blanche, *Milvus milvus* - Milan royal, *Gyps fulvus* - Vautour fauve, *Merops apiatus* - Guépier d'Europ, *Tetrax tetrax* - Outarde camptièr, *Egretta gazetta* - Aigrette gazette

Divers autres insectes identifiés :

Cyclops gr. *fuscus* Jurine, (Isoptère Rhinotermidae)
Calotermes flavocolis F., (Isoptère Rhinotermidae)
Cicindela campestris L., (Coléoptère Cicindelidae)
Lophyra flexuosa F., (Coléoptère Cicindelidae)
Carterus tricuspidatus F., (Coléoptère Carabidae)
Rhizotrogus maculicollis Villa, (Coléoptère Melolonthidae)
Oxythyrea funesta Poda, (Coléoptère Cetoniidae)
Tropinota hirta Poda, (Coléoptère Cetoniidae)
Henicopus sp., (Coléoptère Dasytidae)
Spermophagus cardui Coda, (Coléoptère Bruchidae)

NOTE DE CHASSE

Abondance inhabituelle de *Phytobaenus amabilis* Sahlberg dans le sud des Landes (Coleoptera Aderidae)

Hervé THOMAS
48 rue du bocage, 33200 Bordeaux
et
Régis LAPEYRE
Rés. Serres de l'Ermitage, rue Jean Larrieu, 33170 Gradignan

A l'occasion d'une étude entomologique sur la réserve de l'Etang Noir, à Seignosse, dans le sud des Landes, quelques entomologistes de la Société linnéenne de Bordeaux s'étaient fixés rendez-vous. Le temps était franchement frais pour la saison, ce 14 avril 2002.

Le petit Aderidae *Phytobaenus amabilis* Sahlberg, considéré comme plutôt rare et localisé, ne se fait guère remarquer d'habitude par ses effectifs pléthoriques. Nous avons pourtant récolté une trentaine d'exemplaires de ce coléoptère, par battage.

En fait, tous les exemplaires ont été pris dans le même petit secteur, sous la pinède, mais en lisière des marais. Ils tombaient dans nos deux battoirs, uniquement lorsque nous nous attaquions aux grappes de lierre (*Hedera helix* L.) qui pendaient des branches de Chênes. Et ceci, principalement, lorsque le lierre était âgé, à tiges de fort diamètre, très ligneuses et sèches par endroits. Il est manifeste que nous n'attrapions les *Phytobaenus* que sur le Lierre, aucune capture n'étant remarquée par battage des branches de pins maritimes et de chênes dans ce même secteur.

La population, abondante ici, semble cependant très localisée : malgré de nombreuses tentatives le même jour, dans d'autres secteurs de la réserve, sur des lierres de même aspect, nous n'avons pas réalisé la moindre capture.

Par contre, un retour sur les lieux, l'après-midi du même jour, a permis l'observation suivante : il était bien plus difficile de capturer des *Phytobaenus* ; moins abondants, ils étaient beaucoup plus vifs, s'envolant dès leur chute dans le battoir. Il faut préciser que la température avait augmenté depuis le matin. Les 12°C matinaux, en engourdissant nos proies, les avaient rendues bien plus accessibles à nos aspirateurs !

Par ailleurs, notre collègue Jean-Cyril Freeman, qui était avec nous ce jour-là, nous assure avoir déjà observé que lorsqu'il trouvait cette espèce, c'était souvent en grand nombre localement.

Même si ce type d'habitat (battage de branches) est assez classique pour un membre de la famille des Aderidae (=Hylophilidae), le peu de données concernant la biologie précise des espèces concernées nous a poussés à publier cette note. Il se peut, par exemple, que ce coléoptère soit prédateur d'une espèce présente sur le lierre, un phytophage des zones ligneuses notamment. Affaire à suivre !

Références

Portevin (G.), 1934. - Histoire naturelle des Coléoptères de France, III, p.88.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 81-90.

Influence de différentes plantes hôtes sur le choix de ponte de *Macrolophus caliginosus* E. WAGNER, 1951 (Hétéroptère Miridae)

Laetitia FRANQUINE
Grégory REYNAUD
et
Joanne WONG SAK HOI
Ecole Nationale d'Ingénieurs des Travaux Agricoles de Bordeaux (ENITA)
1, cours du Général De Gaulle
33175 Gradignan Cedex, France.
reynaud_greg@yahoo.fr

Résumé : Afin de mieux comprendre l'importance de la plante hôte sur la reproduction de *M. caliginosus* WAGNER, 1951, nous avons comparé le nombre de larves du Miridae (nourri avec *Trialeurodes vaporariorum*) obtenues sur quatre espèces de plantes hôtes. Les résultats n'ont pas permis de montrer de différences significatives entre les plantes-hôtes choisies. Néanmoins cette étude nous a fait suspecter l'existence d'autres facteurs que l'espèce de la plante hôte ayant une influence sur la reproduction de *M. caliginosus* : notamment la densité de proies.

Abstract : In order to better understand the influence of host-plants on the reproduction of *M. caliginosus* WAGNER, 1951, the number of the Mirid's larvae (fed with *Trialeurodes vaporariorum*) obtained on four different host-plant species was compared. No significant differences were shown between the different species. However, this study made us realize that factors other than the host-plant species could be involved in the reproduction of *M.caliginosus* : especially prey density.

Mot-Clés : Hétéroptère, Miridae, *Macrolophus caliginosus*, oviposition, plante hôte, élevage, *Trialeurodes vaporariorum*.

Introduction

Macrolophus caliginosus WAGNER, 1951, est un petit Hétéroptère de la famille des Miridae originaire du midi de la France. C'est un prédateur polyphage largement utilisé en tant qu'auxiliaire notamment contre les aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*) dans les cultures maraîchères sous serres (TROTTIN-CAUDAL, 1997).

Cependant son usage est limité entre autres, par son coût de revient élevé : en moyenne, un adulte coûte entre 1 et 1,50 F (soit 0,15-0,23 euro).

D'une campagne à l'autre, les serristes se trouvent dans l'obligation de renouveler leur population de *M. caliginosus* qui ne survit pas durant la période de vide sanitaire en serre.

En effet, son cycle de vie passant par cinq stades larvaires est relativement long et très dépendant de la température ambiante : il faut 58 jours à 15°C de la ponte à l'adulte et seulement 19 jours à 25°C (FAUVEL *et al.*, 1987).

Les observations de FAUVEL (1987) ont établi la bonne résistance au froid hivernal au moins sous le climat méditerranéen de *M. caliginosus*. De plus, fait exceptionnel pour les Hémiptères, la femelle peut pondre en plein hiver (CARAYON 1986). Les œufs sont insérés dans la tige ou les nervures des feuilles de la plante hôte et ne laissent dépasser qu'une aigrette. La dureté des tissus végétaux intervient comme facteur limitant le nombre d'œufs pondus : chez le *Pelargonium peltatum,* CONSTANT *et al.* (1996) ont montré que le nombre d'œufs pondus diminuait quand la dureté des tissus passait de 0,1 à 0,2 N. Malgré la présence avérée de *M. caliginosus* sur un large spectre de plantes hôtes (TROTTIN-CAUDAL, 1996) (*Inula viscosa, Parietaria diffusa,* tomate, aubergine, haricot...), l'adéquation de ces plantes vis-à vis de la reproduction reste mal connue. Il semble cependant qu'il y ait une préférence pour les plantes présentant des poils glanduleux (CARAYON, 1986). Afin de mieux comprendre la relation entre plante hôte et reproduction, nous avons tenté de comparer le nombre de larves éclosant sur quatre espèces de plantes hôtes.

MATÉRIEL ET MÉTHODES :

Plantes hôtes et infestation par des aleurodes

Toutes les graines proviennent du commerce.

42 graines de quatre espèces de plantes ont été semées le 6 novembre 2001. Nos choix se sont portés sur des espèces faciles à cultiver sous serre, rustiques, couvrant trois familles botaniques d'importance, aisées à se procurer :

Espèce botanique	Nom commun	Famille	Type et variété	Semencier
Lycopersicum esculentum	tomate	Solanacée	Précoce "Marmande"	Caillard SA (84)
Phaseolus vulgaris	haricot	Fabacée	Nain mangetout vert "Rugally"	Gondian SA (26)
Raphanus sativus	radis	Brassicacée	18 jours rond "Ecarlate Leo"	Les Doigts Verts (33)
Brassica oleracea	chou	Brassicacée	fourrager "Prover"	Les Doigts Verts (33)

Tableau 1 : Caractéristiques des plantes hôtes

L'entretien de ces plantes consistait en un arrosage effectué deux à trois fois par semaine selon les besoins, de façon à ce que le sous-pot reste humide.

Elles ont été placées en salle d'élevage à 22°C avec une photopériode de 16L / 8D sous des néons dits "lumière naturelle" placés 70 cm au-dessus des pots et d'une puissance de 36 W chacun.

Un voile insect-proof en tissu a été placé sur une structure métallique (1.20 m × 0.50 m × 0.45 m) englobant l'ensemble des pots de façon à isoler l'expérience de l'environnement entomologique extérieur.

Les plantes sont disposées de manière à obtenir une répartition uniforme des espèces dans l'espace expérimental, afin de ne pas introduire de biais dans l'expérience. Pour cela, on effectue des blocs composés de quatre plants (un de chaque espèce) ; on réalise le bloc suivant en faisant une rotation de l'ordre des espèces dans le sens des aiguilles d'une montre (figure1).

Les plantes hôtes ont été infestées le 20 novembre par des aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum*), grâce à l'introduction au centre du dispositif de deux plants infestés de salade (*Lactuca sativa*) variété "Taïwan". Ces deux plants récupérés sous serre étaient déjà infestés et ont été isolés dans une cage pour permettre la multiplication des aleurodes pendant 15 jours. Ces aleurodes seront les seules proies disponibles pour *M. caliginosus* durant l'expérience.

Lâcher de M. caliginosus

250 individus de *M. caliginosus* (au stade adulte et au dernier stade larvaire) conditionnés en bouteille remplies de vermiculite, (commandés à la société Koppert, Pays Bas), ont été réceptionnés le 21 novembre. La bouteille contenant les insectes a été placée 1 heure à 4°C, de façon à les engourdir. Le contenu de la bouteille est alors répandu sur une table de tri vitrée équipée de manchons de manipulation. Les adultes vivants, sortant d'eux mêmes de la couche de vermiculite ont été capturés à l'aide d'un aspirateur à bouche. Au fur à mesure de la capture, le nombre de mâles et de femelles est décompté approximativement : les femelles adultes se reconnaissent à un abdomen gonflé d'œufs et présentent un corps plus allongé que les mâles.

Par cette méthode, 35 "couples" adultes ont été regroupés dans des tubes à essai puis libérés sous le voile parmi les plantes à tester de la manière suivante : les deux tubes de contentions ont été ouverts et plantés au centre du dispositif, à côté des plants de salade, afin que les insectes se dispersent d'eux-mêmes.

Isolement

Etant donné la mobilité des larves de *M. caliginosus*, les plantes ont été isolées 15 jours plus tard (avant la date des premières éclosions (Fauvel *et al.*, 1987)) de façon à être sûr de l'origine des larves : les larves qui seront comptées par la suite auront donc bien éclos sur la plante considérée.

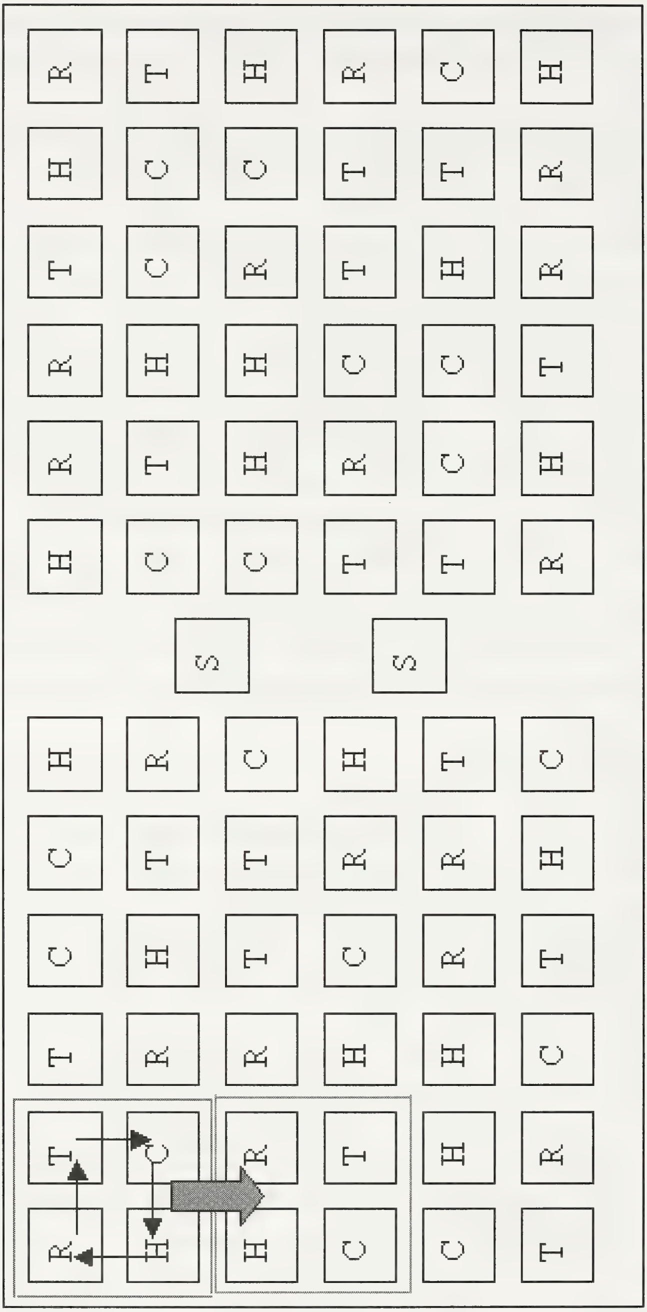


Figure 1 : Schéma du dispositif expérimental

Légende : R =radis ; T = tomate ; C = chou ; H = haricot ; S = salade

Chaque pot est individualisé à l'aide d'un cylindre de plastique transparent muni d'aérations insect-proof, permettant une bonne ventilation (voir fig.2). On le secoue légèrement afin de faire fuir les adultes éventuels.

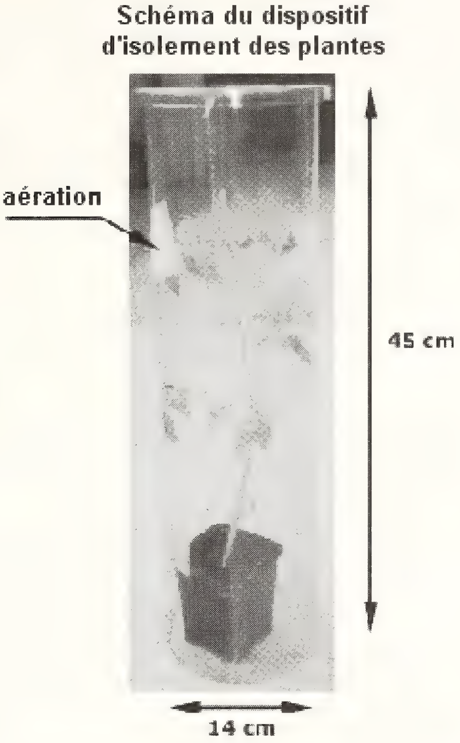


Figure 2 : dispositif d'isolement des plantes hôtes.

L'arrosage bihebdomadaire, effectué à la pissette à partir du point le plus bas possible et sans mouiller les parties aériennes de la plante doit permettre de maintenir les plantes dans de bonnes conditions hydriques.

Comptage

16 jours après l'isolement (21 décembre), un comptage des larves de *M. caliginosus* a été effectué plante par plante à l'œil nu.

Analyse statistique

Dans ce type d'expérience, le paramètre mesuré (nombre de larves par plante) ne suit pas une répartition normale. Ainsi, les résultats ont été traités à l'aide d'un test non paramétrique : le test de Mann-Whitney.

Il s'agit d'un des tests non paramétriques les plus puissants, basé sur les rangs. Il est utilisé comme alternative au test paramétrique de Student. Il nous permettra de tester s'il existe ou non une différence significative entre les plantes hôtes testées pour la ponte et le développement de *M. caliginosus*.

RÉSULTATS

Plantes hôtes et infestation par des aleurodes

Les plantes hôtes ont toutes survécu, mais avec des résultats contrastés. D'abord, on note que tous les plants d'une même espèce ont atteint une taille collet-apex et un nombre de feuilles équivalents (radis, 10 cm, 4 feuilles ; chou, 10 cm, 4 feuilles ; tomate, 20 cm, 6 feuilles ; haricot, 50 cm, 8-10 feuilles).

Les aleurodes se sont rapidement développés et se sont disséminés sur toutes les plantes. Selon les espèces de plantes, des larves ont été observées en nombre variable : une préférence nette pour *Phaseolus vulgaris* a été notée par appréciation visuelle.

Sur les plants de salade, qui au début de l'expérience avaient un très fort niveau d'infestation par les aleurodes, visuellement, on note que ce niveau d'infestation se maintient au moment de l'isolement. Ainsi, le nombre de proies n'apparaît pas avoir été un facteur limitant à la survie des *M. caliginosus* reproducteurs.

Les plants de salade, qui ont dû supporter le plus fort niveau d'infestation présentaient de nombreuses nécroses circulaires sur les feuilles dues à la prise de nourriture par les larves d'aleurodes.

La présence de fumagine, dénotant un niveau d'infestation critique, a été observée surtout sur le haricot, jusqu'à la pourriture des bourgeons.

De plus, malgré le voile, 2 larves de coccinelles ont été retrouvées, certainement *Harmonia axyridis*, issues d'expérimentations voisines, de même que trois choux infestés par le puceron *Brevicoryne brassicae*.

Lâcher de *Macrolophus caliginosus*

Sur les 250 individus théoriquement disponibles, seuls 86 étaient vivants à la réception de la commande, parmi lesquels nos sujets ont été choisis, mais certains étaient en mauvais état, amputés d'antennes ou de pattes.

Le lendemain du lâcher, sur les 70 individus, 23 étaient morts au fond des tubes. Par la suite, des cadavres de *M. caliginosus* adultes ont été observés pendant les jours suivants. De plus, 4 adultes morts, jaunâtres et avec le rostre planté dans des feuilles de haricot ont pu être observés.

Isolement

Lors de la phase d'isolement, aucune larve n'a été observée sur les plantes ni aucun œuf sous la loupe binoculaire après dissection de feuilles et tiges de plantes excédentaires selon les indications de Fauvel *et al.* (1987).

Seuls deux adultes ont pu être retrouvés à ce moment des opérations.

Comptage des larves de *Macrolophus caliginosus*

On observe que les larves sont bien dispersées sous les feuilles de leurs plantes hôtes. Les larves sont du premier stade, jusqu'au quatrième stade larvaire.

Le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus.

	Nombre total de plantes	Nombre de plantes occupées	Effectifs de *M. caliginosus*	Remarques
Haricot	16	4	1+10+7+25	
Chou	16	0	0	
Radis	18	1	3	Stade L1
Tomate	16	0	0	
Salade	2	2	30+57	

Tableau 2 : Résultat du comptage des larves de *M. caliginosus*.

Analyse statistique

	Chou (n=16)	Radis (n=18)	Tomate (n=16)	Salade (n=2)
Haricot (n=16)	Non signif.	Non signif.	Non signif.	Signif.
Chou (n=16)	X	Non signif.	Non signif.	Signif.
Radis (n=18)		X	Non signif.	Signif.
Tomate (n=16)			X	Signif.
Salade (n=2)				X

Tableau 3 : Comparaison entre les différentes plantes-hôtes par le test de Mann-Whitney. Test bilatéral, considéré comme significatif au seuil des 5 % ($p<0.05$).

Les résultats obtenus avec le test de Mann-Whitney ne montrent pas de différences significatives entre les quatre plantes hôtes choisies au départ (haricot, chou, radis et tomate).

Néanmoins, en intégrant à nos résultats les deux plants de salade initialement prévus pour assurer l'infestation des autres plants par les aleurodes, on remarque que la salade est d'après le test, significativement meilleure que les autres plantes hôtes pour assurer l'élevage de *M. caliginosus*.

Interprétation

Etant donné que les plantes sur lesquelles les *M. caliginosus* se sont le plus développés sont aussi les plus infestées par les aleurodes, on peut penser que soit les *M. caliginosus* pondent préférentiellement sur la salade, soit ils préfèrent les plantes les plus attaquées par les aleurodes. En effet, dans la nature, cette dernière hypothèse est souvent vérifiée, les femelles d'insectes pondent souvent au plus près des ressources de nourriture pour assurer la meilleure survie possible à leur progéniture. Si cela se vérifiait par la suite, cela signifierait que le facteur "espèce de plante" est secondaire par rapport au facteur "abondance de proie".

Discussion

Notre première préoccupation lors de la réalisation de cette expérience était le manque de proies pour nos prédateurs. C'est pour cela que l'utilisation de plantes abondamment infestées a été favorisée. Cette précaution nous a garanti une quantité suffisante de proies, mais elle a certainement introduit un biais dans notre protocole.

En effet, vue la lenteur relative de croissance de la plupart des espèces testées, nous n'avons infesté les plantes que la veille du lâcher de *M. caliginosus*. De ce fait, durant toute la période de ponte, les femelles de *M. caliginosus* ont eu l'opportunité de pondre sur les salades dont le rôle devait se borner à celui de vecteur. Par curiosité, nous les avons gardées lors de la phase d'isolement. Le comptage les a révélées très favorables à la ponte et au développement des larves. Lors d'une prochaine expérience, il serait bon de les intégrer aux plantes à tester, tout en sachant que leur croissance est comparativement plus lente.

Deuxièmement, les quatre espèces de plantes choisies ont des vitesses de croissance et des exigences différentes.

Les choux et les radis se sont montrés inadéquats. Malgré une infestation modérée par les aleurodes, ils sont restés petits, étiolés et n'ont qu'exceptionnellement accueilli des larves de *M. caliginosus*.

Les tomates se sont aussi révélées inadaptées. Néanmoins, le choix d'une variété rustique est en cause car ces "Marmande" présentaient une forte densité de trichomes à leur surface. Effectivement, les aleurodes s'y sont très peu développés et aucun *M. caliginosus* n'y a été observé. Il serait bon de retenter l'expérience mais avec une tomate hybride à haute productivité utilisée en culture hors-sol. Ces variétés sont dépourvues des caractères de rusticité qui ont semblé empêcher les *M. caliginosus* de pondre et/ou d'éclore puis de survivre sur ces plantes.

Par contre, le haricot s'est révélé satisfaisant sur plusieurs critères. D'abord, une vitesse de croissance rapide, un bon niveau d'infestation par les aleurodes et des feuilles larges appréciées par les adultes pour s'abriter. Une bonne réussite de reproduction y a été observée, malgré une absence de différence significative avec les autres espèces, cela reste encourageant. Cependant, le développement de fumagines constitue un inconvénient car elles finissent par nécroser le bourgeon axillaire des plants, rendant gluantes les surfaces des tissus. Les larves n'ont pas semblé affectées mais cela a peut-être eu des conséquences (mortalité d'œufs).

Signalons que ces différences de vitesses de croissance ont pu avoir des effets sur le choix des femelles de *M. caliginosus*. En effet, sachant que les œufs sont insérés dans les tissus végétaux, on peut penser qu'en plus de la dureté des tissus, l'épaisseur, la surface du tissu, voire la hauteur de la plante entrent en ligne de compte.

A l'avenir, il faudra tenir compte de la vitesse de croissance des plantes afin d'obtenir des plantes hôtes de tailles homogènes. Pour améliorer l'infestation, il faudra introduire les plantes "porte-aleurodes" 10 jours avant la livraison des *M. caliginosus* et les retirer juste avant le lâcher.

La forte mortalité des adultes peut être naturelle ou accidentelle, mais il faudra la surveiller, car les très fortes densités de *M. caliginosus* (35 individus au m² contre 2.5 au m² maximum en opérationnel) entraînent des risques accrus de pertes par champignons entomopathogènes et cannibalisme. En effet, nos observations ont confirmé qu'une plante apparemment saine finit par se couvrir de toutes sortes d'organismes (moisissures, acariens, diptères…) potentiellement préjudiciables aux *M. caliginosus*.

On a observé sur les haricots des cadavres d'adultes, de couleur orangée, le rostre encore piqué dans les feuilles. Les *M. caliginosus* peuvent occasionnellement être phytophages et ainsi piquer le végétal. L'hypothèse de toxicité du haricot est à envisager.

Le sexage des adultes est à remettre en cause. En effet, il est délicat de réaliser un sexage exact selon les critères de WAGNER et encore plus sur des individus vivants. Dans notre expérience, la distinction entre une femelle non gravide d'un mâle adulte n'était pas toujours possible. De plus, le couple (1mâle pour 1 femelle) n'est peut être pas optimal : en espace restreint, avec une haute densité comme dans notre cas, on risque d'avoir des phénomènes de surmortalité des femelles harcelées par les mâles. Ce cas de figure bien connu chez *Locusta migratoria* (criquet migrateur), est un paramètre potentiellement important pour réussir un élevage et inconnu chez *M. caliginosus*.

Nous avons observé les premières larves 21 jours après la date théorique des premières pontes (date du lâcher des *M. caliginosus*) alors que la bibliographie signalait moins de 18 jours à 22°C (FAUVEL *et al.*, 1987). Ce délai peut avoir deux causes: soit une durée d'incubation différente selon les plantes hôtes, soit un temps de latence de quelques jours avant les premières pontes, dû à un stress du lâcher.

L'un des radis était porteur de trois larves de stade L1 lors de notre comptage, ce qui laisse penser que d'autres larves allaient peut-être éclore sur cette plante et même d'autres. Il nous semble donc qu'il aurait pu être judicieux d'accorder 10 jours de plus avant comptage des larves pour s'en assurer, voire d'étudier en détail la cinétique d'incubation en fonction des plantes-hôtes.

Enfin, concernant les aleurodes, nous avons pu observer un phénomène de préférence de plante. Nous avons constaté que toutes les espèces de plantes portaient des œufs d'aleurodes, mais que les tomates ainsi que les plantes de petites tailles (radis et choux) n'étaient que peu appréciées. Or, c'est sur les haricots et les salades, plantes les plus infestées que nous avons observé les plus de larves de *M. caliginosus* (même si le test ne donne rien de significatif pour le haricot). Dès lors, on peut se demander si la ponte de *M. caliginosus* n'est pas conditionnée autant par l'abondance de proies sur une plante que par une préférence botanique ou trait biologique. Pour des expériences futures visant à une meilleure connaissance de l'influence des plantes-hôtes dans la reproduction, on proposera donc de répartir sur les feuilles des œufs d'*Ephestia kuehniella* en nombre égal par feuille comme unique source de nourriture pour éviter le biais engendré par les préférences des aleurodes.

Conclusion et perspectives

Nous avons montré dans cette expérience que les plantes hôtes testées ont assez peu d'influence sur la reproduction de *M. caliginosus.* Cependant, leur choix de ponte pourrait aussi être guidé par la densité de proies présentes ou le stade phénologique de ces dernières.

Si cette expérimentation ne nous a pas permis de répondre entièrement à la problématique "plantes hôtes et reproduction", elle se révèle riche d'enseignements notamment sur l'élevage et le comportement de ces agents de lutte biologique.

La densité de proie semble avoir une influence sur la ponte ; il serait donc intéressant de tester ce facteur en utilisant des plants d'une même espèce présentant différents niveaux d'infestation.

Une application pratique de cette étude était l'amélioration de la conservation hivernale de *M. caliginosus* sous serre. Pour assurer un taux de survie satisfaisant il faudrait maintenir une température de 18°C minimum (Fauvel *et al.*, 1987). La salade de variété "Taiwan" nous a donné satisfaction sur plusieurs aspects : succès de reproduction, état sanitaire correct malgré une infestation importante par les proies et croissance à des températures modérées. On peut donc la conseiller aux serristes pour l'élevage des *M. caliginosus*.

Néanmoins, un système de conservation utilisant des aleurodes est peu acceptable du point de vue des serristes qui ne veulent pas introduire le ravageur. Il serait donc intéressant d'étudier le maintien *de M. caliginosus* sur un autre type de proie, non ravageur de la culture à protéger.

Références

CARAYON (J.), 1986. - *Macrolophus caliginosus*, Hémiptère Miridae à reproduction hivernale. - *L'Entomologiste,* 42(5) : 257-262.

CONSTANT (B.), GRENIER (S.), FEBVAY (G.) & BONNOT (G.) 1996. - Host plant hardness in oviposition of *Macrolophus caliginosus,* (Hemiptera: Miridae). - *Journal of Economic Entomology*, 89 (6) : 1446-1452.

FAUVEL (G.) *et al.,* 1987. - Etude en laboratoire des principales caractéristiques biologiques de *Macrolophus caliginosus* [Heteroptera: Miridae]. – *Entomophaga*, 32(5) : 529-543.

TROTTIN-CAUDAL (Y.) & MILLOT (P.), 1997. - Etude de deux Mirides en culture de tomate. - Infos CTIFL 131 : 41-44 ; ANPP - 4ème Conférence Internationale sur les ravageurs en Agriculture, Montpellier, 6-8 janvier 1997.

WAGNER (E.) & WEBER (H.H.), 1964. - Faune de France n°67 : Hétéroptère Miridae. – p. 57-58. Office Central de Faunistique. Paris.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 91-95.

Etude des Types d'*Asida consanguinea* ALLARD, 1869 et d'*Asida squamigera* REITTER, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini)

Fabien SOLDATI
122, Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière
et
Laurent SOLDATI
Rés. San Michele, t. 2., ap. 43, 1 rue des Thuyas, F-33700 Mérignac
Mail : superblaps@club-internet.fr

Résumé : Les Types d'*Asida consanguinea* ALLARD, 1869 et d'*Asida squamigera* REITTER, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae) sont étudiés. Leur examen permet d'établir les synonymies suivantes : *Asida sabulosa* (FUESSLIN) = *Asida consanguinea* ALL., **n. syn.** et *Asida lepidoptera* ALLARD = *Asida squamigera* REITTER, **n. syn**.

Abstract : The Types of *Asida consanguinea* ALLARD, 1869 and *Asida squamigera* REITTER, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae) are studied. Their close examination allows to establish some new synonymies : *Asida sabulosa* (FUESSLIN) = *Asida consanguinea* ALL., **n. syn.** and *Asida lepidoptera* ALLARD = *Asida squamigera* REITTER, **n. syn**.

Mots-clés : Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini, *Asida consanguinea*, *Asida squamigera*, Types, synonymies.

Dans le cadre de la préparation d'une révision des *Asida* de France continentale et de Corse, il nous a été possible de rassembler un matériel d'étude important, ainsi que de retrouver et d'examiner des Types, notamment ceux des espèces les plus énigmatiques. Parmi ces dernières figurent *Asida consanguinea* ALLARD, 1869 décrite de France méridionale et *Asida squamigera* REITTER, 1917, décrite de Corse et spéciale à cette île.

Etude du Type d'*Asida consanguinea* ALLARD, 1869 et discussion

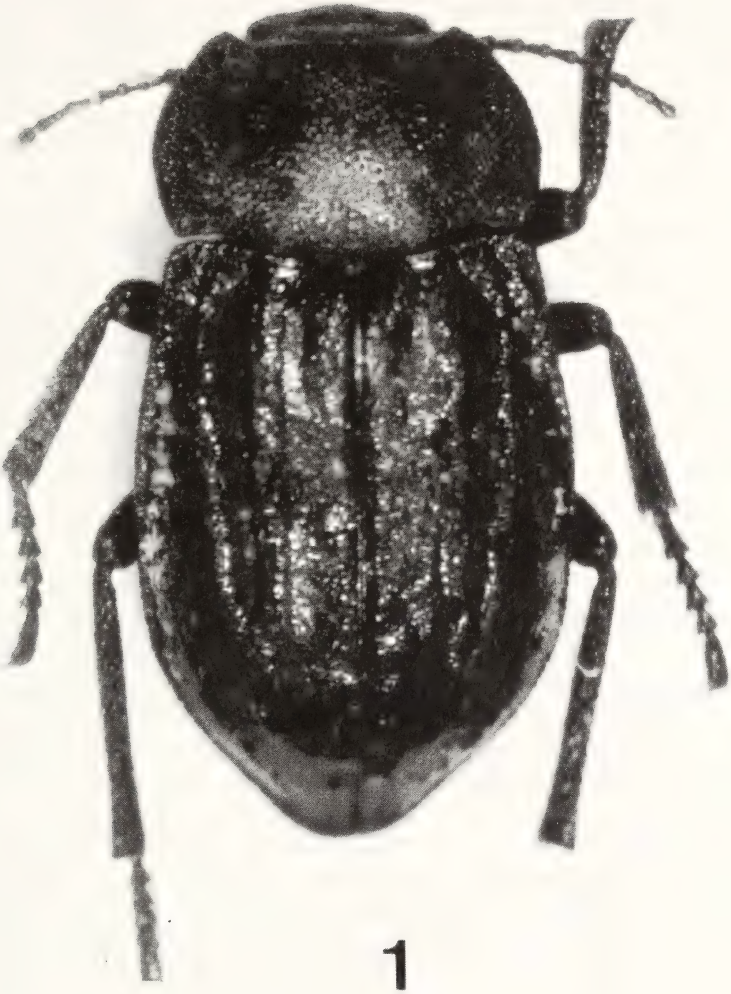
A. consanguinea ALLARD, 1869, Type (fig. 1), portant les mentions suivantes : "consanguinea, Fr. merid. / Ex-Musaeo E. Allard, 1899 / Type (étiquette rouge) / Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür / Consanguinea All., Fr. mérid. (grande étiquette brune) / *Asida consanguinea* Allard, Soldati dét. 2001". L'Holotype s'avère être un mâle, que nous avons pris soin de disséquer.

Asida consanguinea ALLARD, 1869, est une espèce mal interprétée et absente des principaux travaux concernant la faune de France. Cette *Asida* est "oubliée" par BONNEAU (1988, 1989), SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937) et refoulée par ARDOIN (1955). Nous-mêmes avons suivi à tort ces différents auteurs dans notre dernière synthèse (SOLDATI & SOLDATI, 1998). *Asida consanguinea* est également mal positionnée par GEBIEN (1937), qui la place en synonyme d'*A. pirazzolii* ALLARD, 1869, avec un "?". A l'origine, cette erreur vient en fait d'ALLARD (1869) lui-même, qui ne compare *A. consanguinea*, dans sa description originale, qu'à *A. sardiniensis* ALLARD, 1869, celle-ci probablement simple synonyme d'*A. pirazzolii*. En fait, aucun auteur après ALLARD ne semble avoir examiné le Type d'*A. consanguinea* !

Il est vrai qu'*A. consanguinea* ALLARD, 1869 est assez proche d'*A. pirazzolii* ALLARD, 1869, mais on peut nettement les distinguer de la manière suivante : chez la première, le milieu de la base du pronotum est nettement plus saillant en arrière que la pointe des angles postérieurs, la ponctuation du pronotum est plus grossière et moins serrée, les côtes élytrales sont recouvertes d'une pilosité jaunâtre au lieu d'être quasiment lisses, la 2^{e} côte ne forme pas de gros bourrelet en forme de "T" avec le rebord basal des élytres et les segments antennaires sont nettement plus longs que larges et non sub-nodulaires. La pièce terminale de l'édéage d'*A. consanguinea* est moitié moins longue que la phallobase, moins rétrécie à la base et un peu plus acuminée. En fait, cette dernière espèce est surtout voisine d'*A. sabulosa* (FUESSLIN, 1775) et le seul caractère que nous pouvons retenir comme distinctif est qu'*A. consanguinea* possède une ponctuation pronotale grossière et peu serrée, avec les intervalles des points presque plans. Or, *A. sabulosa* possède une ponctuation pronotale très caractéristique, les intervalles des points étant très en relief, presque en forme de granules perlés, ce caractère se montrant très stable, qu'il s'agisse de populations du Portugal, d'Espagne, de France, de Suisse ou d'Italie. Nous sommes conscients de l'importance que présente la ponctuation pronotale au niveau spécifique chez les *Asida*. Néanmoins, nous n'avons jamais revu d'individu correspondant à *A. consanguinea*, si ce n'est le Type, lequel ne diffère d'*A. sabulosa* que par cette seule ponctuation, la morphologie générale étant la même. L'édéage du Type d'*A. consanguinea* correspond bien à celui d'*A. sabulosa*, très caractéristique, peu acuminé et à pièce terminale moitié moins longue que la pièce basale. Si l'on s'en réfère à sa description originale, *A. consanguinea* est probablement décrite uniquement sur le Type de "France méridionale", secteur de notre pays d'où nous avons pu étudier de très nombreuses *A. sabulosa*, sachant que cette dernière y est fréquente, sans jamais retrouver d'individus correspondant à *A. consanguinea*. Il est alors légitime de penser que cette dernière n'est probablement qu'un individu aberrant d'*A. sabulosa*, à ponctuation pronotale très particulière. Il est donc possible d'établir la synonymie suivante :

Asida sabulosa (FUESSLIN, 1775) = *Asida consanguinea* ALLARD, 1869, **n. syn.**

On ne peut que s'étonner des affirmations d'ARDOIN (1955) : "*Asida consanguinea* Allard, décrite sur des exemplaires des environs de Marseille". Il ne s'agit probablement pas non plus, comme ce dernier auteur l'a écrit : "d'une erreur de provenance ou d'une capture accidentelle".



1

Asida consanguinea Allard, Type ♂ (MNHN)

(Photo : Dr. Pierre Jay-Robert)

Etude du Type d'*Asida squamigera* REITTER, 1917 et discussion

Le Dr. Otto Merkl nous a aimablement communiqué les Types de cette espèce. Ils se trouvaient dans la collection E. Reitter, conservée, pour sa plus grande partie, au Magyar Termeszettudomanyi Muzeum de Budapest (Hongrie). Il s'agit d'un couple de spécimens portant les étiquettes suivantes :

- ♂ : "Typus, *Asida squamigera* RTT., coll. Reitter // *squamigera* m. 1916 // Corsica" ; cet individu a été disséqué, probablement par E. Gridelli ;
- ♀ : "Typus, *A. squamigera* RTT., Coll. Reitter // Corsica, Col. Rtt.".

Ce couple est parfaitement conforme à la description originale de Reitter.

A. squamigera a été décrite par REITTER (1917) dans son incontournable monographie sur les Asidini paléarctiques. La description originale, comme la plupart de celles de cet auteur, est assez conséquente pour l'époque (17 lignes). Elle est reprise intégralement et traduite en italien dans la Faune d'Italie de PORTA (1934). Enfin, cette description est considérablement augmentée et commentée par GRIDELLI (1972). On peut donc s'appuyer sur trois travaux importants pour recourir à la description d'*A. squamigera*.

Cette *Asida* ne figure ni dans les Catalogues de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1906, 1937), ni dans notre dernière synthèse (SOLDATI & SOLDATI, 1998). Elle est mentionnée comme synonyme d'*A. longicollis* SOLIER, 1836 par BONNEAU (1988), ce qui n'est absolument pas le cas. Sans doute, ce dernier auteur a-t'-il dû commettre un lapsus avec *A. squamulata* LEONI, 1909.

Asida squamigera REITTER, 1917 appartient au groupe d'*A. carinata* SOLIER, 1836, qui comprend également *A. lepidoptera* ALLARD, 1868, toutes strictement endémiques de Corse. *A. squamigera* diffère notablement d'*A. carinata* par son pronotum et ses élytres à disque convexe (aplani chez la seconde), les côtes élytrales peu marquées, la 3^{e} à peine plus forte que les autres. La marge latérale des élytres et la 3^{e} côte sont élevées et très tranchantes chez *A. carinata* ce qui, avec son corps très déprimé, lui donne un peu l'aspect d'un *Cossyphus* (Coleoptera, Tenebrionidae, Cossyphini) comme le souligne E. GRIDELLI. Ces différences rappellent celles qui existent entre *A. carinata* et *A. lepidoptera*. En effet, on peut dire que le Type ♀ d'*A. squamigera* est identique aux ♀ d'*A. lepidoptera* que nous avons pu examiner, qui proviennent du col de Bavella et de l'Ospedale. C'est par ailleurs de Zonza, c'est-à-dire exactement entre ces deux localités, que SCHAEFER (1964) signale une *Asida* qui serait, selon lui, *A. squamigera* Reitter. L'identité des *A. lepidoptera* de notre matériel d'étude a été confirmée par l'examen du Type de cette espèce que nous avons retrouvé dans la collection E. Allard, conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Au sein de ce sanctuaire entomologique, figurent également de nombreux exemplaires d'*A. lepidoptera*, notamment dans la collection P. Ardoin, ce dernier ayant lui-même étudié le Type de cette espèce.

Le Type ♂ d'*A. squamigera* est légèrement différent des ♂ d'*A. lepidoptera* par ses élytres plus allongés, avec les groupes de granules, surmontés par des soies assez longues, plus élevés et denses sur l'emplacement des côtes élytrales, qui lui donnent ainsi un aspect particulier. Il n'y a pas de différences significatives entre les édéages des deux taxons. Ces subtilités qui différencient le Type unique ♂ d'*A. squamigera* (il s'agit sans doute d'un individu un peu aberrant) des ♂ d'*A. lepidoptera* nous paraissent insuffisantes pour séparer spécifiquement ces deux taxons. L'imprécision du *Locus typicus* ("Corsica") d'*A. squamigera* et l'absence de matériel supplémentaire aux seuls types connus, ne permettent pas non plus d'envisager un statut sub-spécifique. Nous établissons donc la synonymie suivante :

Asida lepidoptera ALLARD, 1868 = *Asida squamigera* REITTER, 1917, **n. syn.**

Remerciements

Nous tenons à remercier très sincèrement le Dr. Otto Merkl, du Muséum d'Histoire Naturelle de Budapest, pour nous avoir communiqué les Types d'*Asida squamigera* Reitter, 1917 et le Dr. Claude Girard, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, pour son accueil et pour nous avoir permis de retrouver et d'étudier les Types d'*Asida consanguinea* ALLARD, 1869 et d'*Asida lepidoptera* ALLARD, 1868. Nous exprimons également toute notre gratitude au Dr. Pierre Jay-Robert et au Pr. Dr. Jean-Pierre Lumaret, du Laboratoire de Zoogéographie de l'Université de Montpellier, pour avoir réalisé la photographie du Type d'*Asida consanguinea* ALLARD, 1869.

Références

ALLARD (E.), 1869. – Révision du genre *Asida* (LATR.). - *L'Abeille*, Paris, 6 : 159-304.

ARDOIN (P.), 1955. – Contribution à l'étude des *Asida* LATR. de France. - *L'Entomologiste*, Paris, 11 (5-6) : 126-136.

BONNEAU (P.), 1988. – Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Première partie. - *L'Entomologiste,* Paris, 44 (3) : 133-145.

BONNEAU (P.), 1989. – Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Premiers Addenda et Corrigenda. - *L'Entomologiste*, Paris, 45 (4-5) : 209-217.

GEBIEN (H.), 1937. – Katalog der Tenebrioniden (Coleoptera), Teil 1. - *Publicazioni del Museo entomologico Pietro Rossi*, Duino, 2 : 505-883.

GRIDELLI (E.), 1972. – Materiali per lo studio dei tenebrionidi italiani (Coleoptera). Seconda nota postuma. - *Atti del Museo di Storia naturale di Trieste*, 27 (4) : 187-256.

PORTA (A.), 1934. – Fauna Coleopterum Italica. Tenebrionidae : 90-165. - Piacenza eds.

REITTER (E.), 1917. – Bestimmungs-Tabelle der palaearctischen Coleopteren. Tenebrionidae, Asidini. - Sonderabdruck aus dem LV Bande der Verhandlungen des naturforschenden Vereins in Brünn, 74 pp.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1906. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. - Caen, publication de la *Revue d'Entomologie*, 80 pp.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE 'J.), 1937. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France, 3ème partie.- *L'Abeille*, Paris, 36 (3) : 265-372.

SCHAEFER (L.), 1964. – Dix voyages entomologiques en Corse. - *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, Montpellier, 104 (4) : 277-279 (Tenebrionidae).

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), 1998. – Liste systématique remise à jour des Coléoptères Tenebrionidae de la faune de France. - *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 26 (4) : 141-154.

Pour contacter la Société linnéenne de Bordeaux

Vous voulez connaître le programme des excursions, des conférences et autres manifestations ?

Vous désirez poser des questions ?

Vous voulez publier un article dans notre bulletin ?

Pour tout contact, notre société vous offre désormais plusieurs possibilités :

Le téléphone–répondeur : 05 56 44 21 02

Permanence téléphonique le mardi, de 17h 30 à 21h

Le courrier électronique : linneennebx@wanadoo.fr

Le site Internet : http://www.efrance.fr/linneennebordeaux

Les programmes des conférences et excursions sont également consultables sur le **Mois Scientifique Bordelais.**

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 97-101.

Compte rendu de la prospection botanique à Saint-Médard-en-Jalles du samedi 9 juin 2001

Michèle DUPAIN
7 rue Loriot Laval
33600 Pessac

et

Philippe RICHARD
Jardin Botanique de Bordeaux

Une dizaine de personnes sont au rendez-vous, le temps est des plus agréable.

De l'église de Saint-Médard, nous prenons la route du Porge et faisons un premier arrêt à proximité de l'angle du champ de tir du camp de Souge, lieu-dit la Vigie.

Nous sommes dans un paysage de lande boisée méso-xérophile sur podzol non hydromerphe. Le cortège habituel de la lande boisée est affecté par des modifications de surface, une influence anthropique induite par le passage ou les remaniements.

- on distinguera les espèces typiques (○) et les adventices (*) :

Pinus pinaster
○ *Quercus robur*
○ *Quercus pyrenaica*
○ *Erica scoparia*
○ *Erica cinerea*
○ *Calluna vulgaris*
○ *Pteridium aquilinum*
○ *Ulex europaeus*
○ *Lonicera periclymenum*
○ *Melampyrum pratense*
○ *Simethis mattiazzii*
○ *Halimium lasianthum/alyssoides*
* *Senecio sylvaticus*
* *Aira caryophyllea*
○ *Pseudarrhenatherum longifolium* (Avoine de Thore)
Helianthemum guttatum
* ***Linaria pelisseriana***
* *Trifolium dubium*
* *Trifolium scabrum*
* *Trifolium glomeratum*
* *Aphanes arvensis*
* *Anthoxanthum odoratum*
* *Rumex acetosella*
* *Ornithopus compressus*
Jasione crispa/maritima
Corynephorus canescens

Ici le paysage est simplement modifié, sur les mêmes substrats, par l'installation d'un système prairial, d'où certains élements de flore inhérents :

Plantago coronopus
Scleranthus annuus
Herniaria glabra
Petrorhagia prolifera
Chamaemelum mixtum
Lolium perenne
Crassula muscosa
Silene gallica
Vulpia fasciculata
Plantago lanceolata
Hypericum perforatum
Echium vulgare

- Thérophytes ou plantes annuelles des lieux humides ou inondés l'hiver, se désséchant fortement en été (Cicendion filiformis) :

Juncus capitatus
Illecebrum verticillatum
Juncus bufonius

- Hydrophytes au niveau de la berle de la Capette :

Osmunda regalis
Ranunculus ololeucos
Eleogiton (= Scirpus) fluitans
Juncus bulbosus
Juncus heterophyllus

Bernard Vergez, notre ornithologue, nous fait écouter : la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), un spécimen est trouvé mort, la Fauvette grisette (*Sylvia communis*), le Traquet pâtre (*Saxicola torquata*) et le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), deux jeunes trouvés morts.

Nous reprenons la route en direction de Saint-Médard et tournons à gauche sur une piste forestière en mauvais état pour un arrêt à la lagune de Lagunasse.

Nous remarquons des cultures d'une association de *Fagopyrum (F. esculentum* et, moins abondant, *F. tataricum)* et d'*Avena sativa,* effectuées par des sociétés de chasse pour la nourriture du gibier.

Un panneau nous indique qu'il s'agit d'un site de nidification pour les canards ; il y a une tonne de chasse en bon état et divers aménagements pour la chasse au gibier d'eau. Il s'agit d'un site intéressant par sa diversité : un certain nombre d'espèces carnivores notamment, dénote l'oligotrophie des eaux, le pH bas et problablement la relativement bonne qualité (absence de polluants).

- Plantes hydrophiles :

Eleocharis multicaulis
Hypericum elodes
Potamogeton polygonifolius
Eleogiton fluitans
Ranunculus ololeucos
Utricularia australis*
Glyceria fluitans
Caropsis verticillatinundata*

Diverses sphaignes :

Sphagnum papillosum
Sph. nemorosum
Sph. inundatum
Sph. cuspidatum

- En bordure d’étang :

Hydrocotyle vulgaris
Salix acuminata
Carex demissa
Carex ovalis
Veronica scutellata

Une deuxième lagune située un peu plus loin nous donnera en plus :

Schoenoplectus lacustris
Drosera intermedia*
Schoenus nigricans
Genista anglica
Agrostis curtisii

Dans un nid, nous voyons un oeuf de Poule d’eau (*Gallinula chloropus*), et identifions les chants du Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), de l’Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*), et du Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*).

Toujours en direction de Saint-Médard, nous nous rendons au lieu-dit Bellecour :

- Autour d’une ancienne habitation :

Cynosurus cristatus
Viola odorata
Parentucellia viscosa
Sedum telephium/purpurescens
Rumex pulcher
Galium verum
Holcus lanata
Arrhenatherum elatius/elatius
Rosa canina
Lepidium heterophyllum

Quelques essences d’arbres plantés :

Tilia cordata
Pinus pinea
Ailanthus altissimus

- et à proximité, un certain nombre d'espèces, d'affinités écologiques variées :

NOM	ECOLOGIE
Ornithogalum pyrenaicum L.	Bois, prés, pelouses *Fraxino - carpinion*
Stellaria graminea L.	Prairies et pelouses plus ou moins acides, calcifuges. Groupements acidophiles du *Mesobromion* et des *Arrheratheretea Sedo -Scleranthetea*
Potentilla erecta(L.) Rauschel	plus ou moins calcifuge, landes, prés, tourbières de l'étage inférieur à l'étage subalpin plus ou moins *Nardetea.*
Anthoxanthum odoratum L.	Prairies, clairières et landes ... aux étages inférieurs et montagnards de France.
Briza media L.	Prairies et pelouses de l'étage inférieur à l'étage alpin de la France continentale.
Danthonia decumbens Bernh.	Landes, pâturages siliceux, berges tourbeuses aux étages inférieurs et montagnards de France

NOM	ECOLOGIE
Ornithopus perpusillus L.	Lieux arides de l'étage inférieur *Thero - Airion*
Ornithopus pinnatus (MILL.)	Champs sablonneux à l'étage inférieur *Helianthemion guttati*
Ranunculus sardous CRANTZ	Mares et champs humides à l'étage inférieur *Agropyro - Rumicion*
Lythrum hyssopifolia L.	Sables humides, mares temporaires à l'étage inférieur *Isoeto - Nano - Juncetea*
Juncus effusus L.	Lieux humides *Molinio-Juncetea*
Juncus conglomeratus L.	Lieux humides *Molinio-Juncetea*
Radiola linoides ROTH.	Sables humides siliceux *Isoeto - Nano - Juncetea Anagallido-Juncion*
Erica tetralix L.	Silice, landes humides et tourbières *Ericion tetralicis*
Pedicularis sylvatica L.	Prairies humides, marécages *Anagallido-Juncetalia*
Galium palustre L.	Marais, fossés, prés humides de l'étage inférieur à l'étage subalpin *Phragmitetalia*
Carum verticillatum (L.) KOCH.	Prairies bourbeuses siliceuses *Annagallido-Juncion*
Illecebrum verticillatum L.	Sables humides siliceux, bords des mares. *Isoeto-Nano-Juncetea*
Lythrum portula (L.) D.A. WEBB.	Lieux humides, eaux peu profondes un peu calcifuges à l'étage inférieur. *Nanocyperion glavescentis.*
Cicendia filiformis (L.) DELARB.	Landes, bois humides, sables, silice. *Isoeto-Nanojuncetea Anagallido-Juncetalia*
Juncus capitatus WEIG.	Lieux humides siliceux *Isoeto-Nanojuncetea*

(GUINOCHET, M., VILMORIN R. de - *Flore de France* - Fascicule 4 - 1982 -Editions du CNRS)

Un peu plus loin sur le chemin :

Dactylorhiza maculata.

Plus loin encore : ***Briza minor***, une plante des landes, champs et moissons devenue rare en Gironde et *Vicia villosa/varia.*

Nous voyons le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), la Corneille noire (*Corvus corone corone*) et entendons le Pic vert (*Picus viridis*) et la Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*).

De retour à Saint-Médard, nous faisons un dernier arrêt au Bois des Sources.

- Une pelouse méso-xérophile à *Bromus erectus* ayant problablement été semée antérieurement avec :

Anacamptis pyramidalis
Himantoglossum hircinum
Allium vineale
Senecio jacobea
Eryngium campestre
Onobrychis viciifolia
Sanguisorba minor/polygama
Trisetum flavescens
Lotus corniculatus
Linum bienne
Foeniculum vulgare
Asparagus officinalis
Lathyrus hirsutus
Brachypodium pinnatum

Signalons tout particulièrement : ***Avenula pubescens*** (devenue rare en Gironde, JEANJEAN la signalait au Haillan) *,* ***Rosa tomentosa*** (rare en Gironde, JEANJEAN la mentionnait au Haillan, à Bruges et à Créon)

Bilan botanique de la sortie : observation de trois plantes protégées (en gras avec astérisque) mais non rares pour la Gironde, et cinq espèces rares ou devenues rares (en gras). La commune de Saint-Médard-en-Jalles est vaste, certes, mais très proche de Bordeaux et s'urbanise rapidement mais elle n'a pas perdu cette richesse en espèces déjà remarquée par les botanistes du siècle dernier.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 103-106.

Sur les stations françaises de *Coproporus colchicus* KRAATZ 1858 (Coleoptera Staphylinidae)

Patrick DAUPHIN
6, place Amédée Larrieu, F-33000 Bordeaux
et
Jean ROGÉ
24, chemin de la Pélude, F-31400 Toulouse

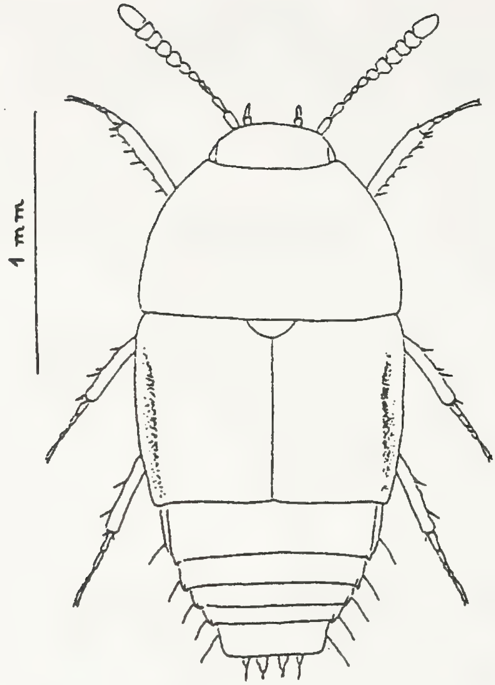
Ce petit Tachyporinae, d'aspect très particulier, est généralement considéré comme une espèce rare ou très rare. Sa biologie paraît mal connue ; GOBERT (1873) dans son catalogue des Landes indique les captures de PERRIS sous écorce de pin, en compagnie de *Formica pubescens* (aujourd'hui *Camponotus vagus* SCOP.) et du Ptilidae *Astatopteryx laticollis* PERRIS inféodé à cette grande Fourmi, ainsi que les captures de BAUDUER à Sos (47), en grand nombre dans une souche de peuplier ; REY (1882) indique les souches cariées de peuplier, les écorces de chênes et autres arbres, parfois avec *Formica pubescens* ; CAILLOL (1908) signale aussi les souches pourries de peuplier, et les écorces de pins, de chêne-liège et de noyer. Les catalogues plus récents ne donnent pas d'autres précisions. Il semble que le caractère myrmécophile de *C. colchicus* ne soit pas nettement établi, car on le trouve fréquemment dans des milieux dépourvus de Fourmis, et sa prédilection pour les écorces pourrait suffire à expliquer la présence éventuelle de celles-ci.

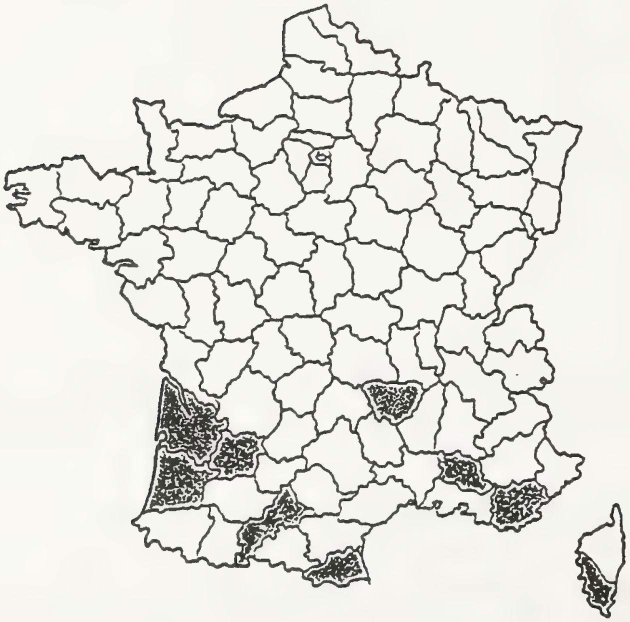
Sa répartition se limite en France à quelques départements :

Les indications de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (1935) attestent l'existence de ce Coléoptère dans les Landes (40), le Lot-et-Garonne (47), le Var (83), le Vaucluse (84) et la Corse (20). HORION (1967) indique en plus la Haute-Loire (43).

La consultation des collections JARRIGE et COIFFAIT au Museum National d'Histoire Naturelle nous a permis de noter :

- Coll. JARRIGE : 3 exemplaires des Landes, l'un de Mont-de-Marsan, les deux autres sans localité ; une vingtaine d'exemplaires récoltés par Bauduer à Sos (47) ; deux exemplaires des Pyrénées, sans autre précision ; un exemplaire du Var, Bormes (IV 1913) ; quatre exemplaires de Roumanie.





Habitus de *Coproporus colchicus* KRAATZ et carte de répartition

- Coll. COIFFAIT : Deux exemplaires de Sos (47) ; deux exemplaires de Barthelasse (84) ; quelques exemplaires de Slovaquie, de Turquie, et de Lesbos (avec Fourmis).

Bien plus récemment, il est cité des Pyrénées-Orientales (66) par M. TRONQUET (2001), d'après une capture au vol. Ce même auteur nous a signalé posséder aussi des spécimens de Barthelasse (84, ex coll. CHOBAUT, 15-XII-1895) et de Lecci, Corse du sud (25-VII-1980).

La présence de l'espèce dans les Landes (40) a été confirmée par J.P. TAMISIER (*in* THOMAS *et al.*, 2001) à Tarnos, le 10 VIII 1997, dans la litière de la forêt littorale. Elle se trouve aussi dans le Lot (DELPY *leg.*, selon J.P. TAMISIER, comm. pers.).

Le 14-X-1986, six exemplaires ont été pris à Bordeaux, lors d'une exposition mycologique, dans un gros sporophore de *Mespilus giganteus* provenant des environs de Bordeaux (P. DAUPHIN leg.).

A cette énumération, il y a lieu d'ajouter, depuis peu, la Haute-Garonne (31) : un exemplaire de cet intéressant insecte a été pris à Rieux-Volvestre, le 8-II-2002, dans le terreau d'une souche de peuplier, à quelques mètres de la Garonne (J. ROGÉ *leg.*).

Le genre *Coproporus* KRAATZ 1857 (= *Erchomus* MOTSCHULSKY 1858), subcosmopolite, comprend plus de 200 espèces, surtout dans les régions chaudes d'à peu près tout le globe ; mais *C. colchicus* (= *gallicus* PERRIS 1864) est la seule espèce européenne ; il vit aussi en Russie et dans le Caucase (HERMAN, 2001). En Europe, il est connu de France, Espagne, Italie, Hongrie, Croatie, Serbie, Bosnie, Roumanie, Slovaquie, Turquie, Grèce, Norvège, Suède, Pologne, etc. (HORION, 1967 ; HERMAN, 2001).

Remerciements

Nous sommes heureux de remercier vivement Marc TRONQUET et Jean-Philippe TAMISIER qui nous ont aimablement communiqué leurs données ainsi que Nicole BERTI qui nous a permis de consulter les collections du Museum National d'Histoire Naturelle.

Bibliographie

CAILLOL (H.), 1908. - Catalogue des Coléoptères de Provence. 1ére partie. - *Extrait des Ann. Soc. Sc. Nat. Provence,* tome 1er, 1907. Marseille, 521 p.

GOBERT (E.), 1873. - Catalogue Raisonné des Insectes Coléoptères des Landes. - *Extrait du Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, VII : 295.

HERMAN (L.H.), 2001. - Catalog of the Staphylinidae (Insecta Coleoptera) 1758 to the end of the second millenium. II : Tachyporinae Group. - *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 265 : 651-1066.

HORION (A.D.), 1967. - Faunistik der Mitteleuropaischen Käfer, Band XI : Staphylinidae, 3. Teil.

REY (C.), 1882. - Tribu des Brévipennes, Habrocériens-Tachyporiens. - *Ann. Soc. linn. Lyon*, 28 : 135-308.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1906-1914. - Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. - *Revue d'Entomologie*, 573 p., 1 carte.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-1938. - Catalogue Raisonné des Coléoptères de France, complété et publié par A. Méquignon. - *L'Abeille*, XXXVI (2) : 469 p.

THOMAS (H.) & DAUPHIN (P.), 2001. - Données entomologiques sur les plages et les dunes littorales du sud des Landes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (2) : 115-128.

TRONQUET (M.), 2001. - Catalogue des Coléoptères des Pyrénées-Orientales. Vol. 1 : Staphylinidae. - *Rev. Ass. Roussillonnaise d'Entomologie*, Tome X, supplément. 88 p., XV pl., 1 carte.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 107-110.

Loweomyces fractipes, une espèce lignicole américaine récemment observée en Aquitaine.

Francis MASSART
21 rue des Volubilis, F - 33170 Gradignan

Résumé : L'auteur relate la récente decouverte de *Loweomyces fractipes* en Gironde, Dordogne et Landes.

Abstract : The author states about the recent discovery of *Loweomyces fractipes* in Gironde, Dordogne and Landes.

Key words : Basidiomycotina, Homobasidiomycètes, Aphylloromycetideae, Polyporales, *Loweomyces fractipes*.

Introduction

Depuis quelques années il semble que le Sud-Ouest de la France soit le théatre de l'implantation de certaines espèces d'origine américaine; après *Collybia luxurians* (1993), *Crepidorus nephrodes* (1995), voici un troisième champignon lignicole observé sur plusieurs stations en Gironde, Dordogne et dans les Landes.

Il est à noter que les "trouvailles" initiales de ces espèces (*C. nephrodes* et *L. fractipes*) ont eu lieu en période de pousse médiocre, alors qu'en raison d'une sécheresse persistante trés peu de champignons croissaient. Paradoxalement de telles conditions invitent le chercheur à "regarder de plus près" et à s'intéresser à des formations de petites tailles ou d'apparence banales qu'il néglige habituellement s'il n'est pas spécialisé dans leur étude. Ce fut le cas pour ce qui nous concerne.

Le petit polypore stipité blanc récolté le 9 Juillet 1996 à St Michel-de-Montaigne, alors que nous étions en quête (vaine) d'amanites et de bolets thermophiles, nous intrigua, mais nous ne parvînmes pas à le déterminer et il fut placé "en attente" dans notre collection d'exsiccata. Par la suite, une deuxième récolte de notre collègue André Cazenave, puis une troisième de nous même nous incita à approfondir nos recherches. Le voile fut levé grâce à la trés bonne représentation photo et la description de *Loweomyces fractipes* dans le tome 7 de "I funghi dal vero" du regretté mycologue italien Bruno CETTO. En effet, tous les exemplaires en notre possession offraient le même faisceau de caractères macro et microscopiques. L'auteur italien signale que ce champignon n'a pas encore été observé en Europe ; nous avons cherché à savoir si cette assertion était fondée, sans succés à ce jour.

Description

Loweomyces fractipes (BERK. & CURT.) JÜLICH

Espèce apparemment rare, de petite taille, observée isolée ou par petits groupes de deux à trois sujets - en plaine pour nos récoltes - au sol sur les débris ligneux en décomposition, dans les lieux humides des couverts de feuillus, en été et en automne.

Hauteur totale maximale des exemplaires observés 5-6 cm. Chapeau : 2-3 cm mince, 2-3 mm, en langue ou étalé en éventail le plus souvent diforme et plurilobé, revêtu d'une toison fine et dense, lui donnant un aspect velouté, de blanc à ivoire, à marge s'incurvant sur les exemplaires secs pouvant offrir un aspect "cantharellien". Pied de longueur équivalente au chapeau et coloration identique, sali sur une bonne partie de la base par la nature décomposée du support , bien individualisé sur la majorité des sujets, cylindrique plus ou moins irrégulier, aplati par endroits; une de nos récoltes (96022) présentait un pied divisé en trois branches.

Chair : mince, 1-1,5 mm, souple, blanche, inodore.

Hyménium : composé de tubes courts (1-1,5 mm) terminés par des pores extèmement fins - à peine visibles à l'œil nu - hétéromorphes, de ronds à oblongs ou plus ou moins anguleux, blancs à ivoirins. Hyphes bouclées. Basides tétrasporiques, courtes 20-25 x 7-10 µm, bouclées à la base

Spores : (obtenues par prélèvement sur l'hyménium) hyalines, de sphériques à courtement ovoïdes, (3,5) 4 - 5 (5,5) x (3) 3,5 - 4 (4,5), Q 1,2-1,3 µm.

Collections : F.M. 96022 -S^{t}-Michel-de-Montaigne (24) - 09/07/96.
F.M. 200014 - *Leg.* A. Cazenave - La Burthe (33) - 17/10/00
F.M. 01013 - Ayguemortes-les-Graves (33) - 15/07/01
F.M. 01033 - Contis (40) - 09/12/01

Remerciements

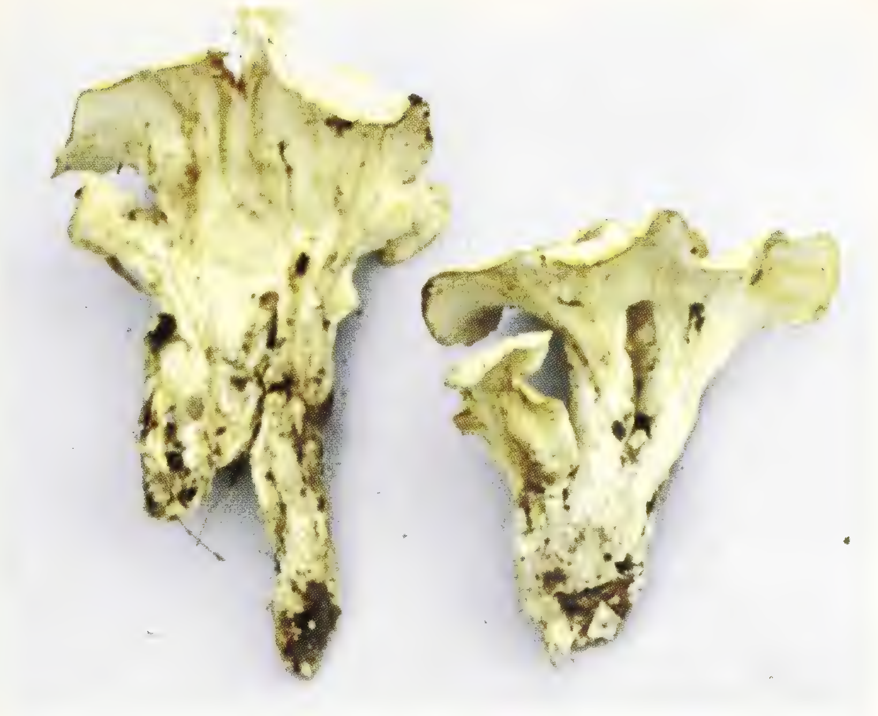
Nous remercions Marcel BON pour son aimable contribution (vérification de mensuration des pores) à cette note et le Dr. Rodhan E. TULLOSS pour la communication d'informations importantes.

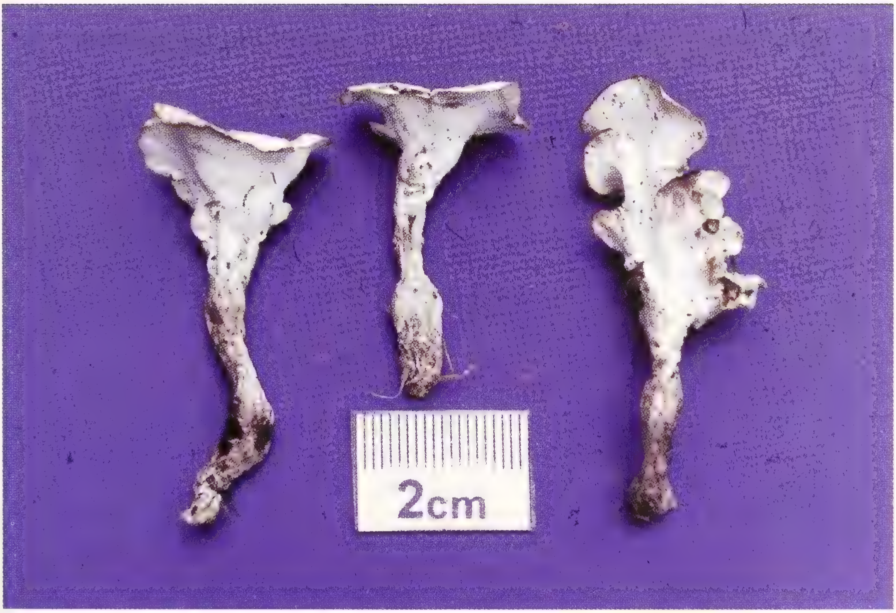
Bibliographie

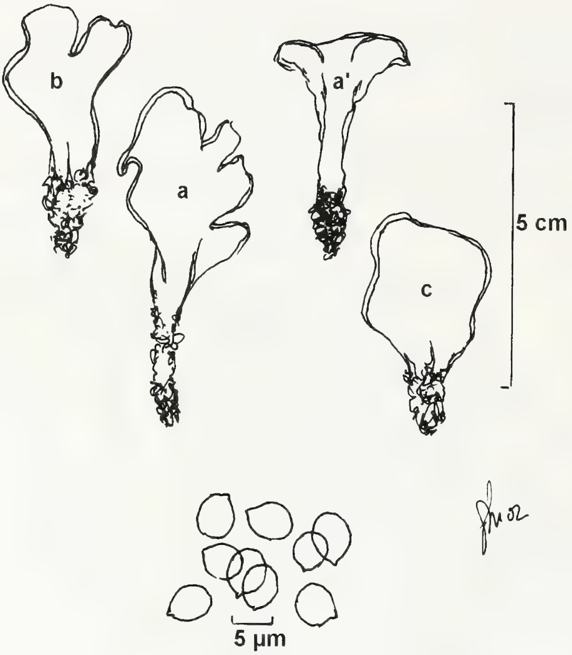
BON (M.) & MASSART (F.), 1996. - D.M. Tome XXVI - Fasc. 103 - Deux espèces américaines découvertes dans le Sud-Ouest de la France. - Ed. Ass. d'Ecol. et Mycol. de Lille.

CETTO (B.), 1992 - I Funghi dal vero. Vol. 7 - *Loweomyces fractipes* . - Ed. Saturnia, Trento.

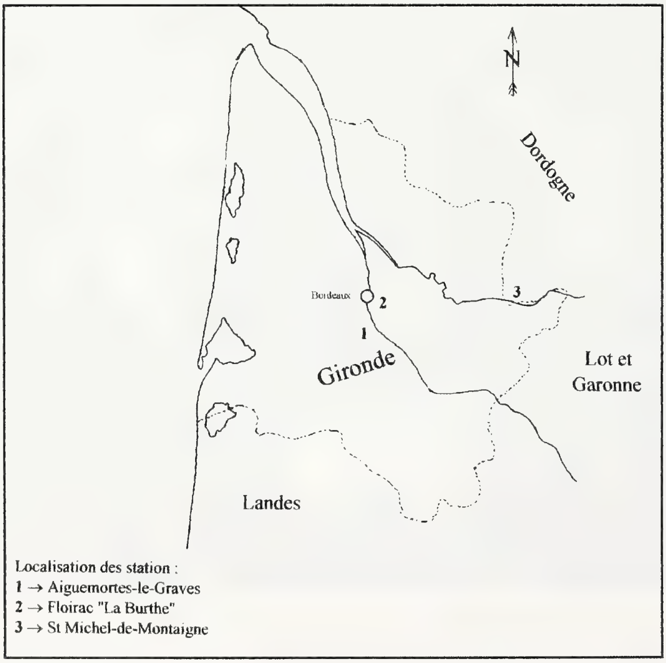
GILBERTSON & RYVARDEN - North American Polypores - Fungiflora - Vol. I, pp. 83-84.




2cm


b
a
a'
c
5 cm
5 µm

Silhouettes de *Loweomyces fractipes*
a et a' : FM 01013 – Aiguesmortes-les-Graves (33) – 15-VII-2001
b : FM 20014 - *leg*. A Cazenave – Floirac "La Burthe" (33) – 17-X-2000
c : FM 01033 – Contis (40) – 9-XII-2002


N
Dordogne
Bordeaux
1
2
3
Gironde
Lot et Garonne
Landes
Localisation des station :
1 → Aiguemortes-le-Graves
2 → Floirac "La Burthe"
3 → St Michel-de-Montaigne

Carte des localités girondines

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 111-116.

A propos des genres *Hecyra* THOMSON, *Niphona* MULSANT et *Nyphona* DEJEAN (Coleoptera Cerambycidae).

J. SUDRE
La Vy du Crêt, Faramaz, F-74520 Vulbens
et
P. TÉOCCHI
10 chemin des Bois, la Barthelasse, F-84000 Avignon

Résumé : Le nom *Hecyra* THOMSON est validé au détriment de *Nyphona* DEJEAN (cf. MARINONI, 1977), à cause du risque de confusion avec *Niphona* MULSANT.

Abstract : The name of *Hecyra* THOMSON is validated to the detriment of *Nyphona* DEJEAN (cf. MARINONI, 1977), on account of a possible confusion with *Niphona* MULSANT.

Dans un article publié en 1977, R.C. MARINONI propose de considérer le nom générique *Hecyra* (= belle mère), proposé par THOMSON en 1857, comme synonyme de *Nyphona* (sic) ZIEGLER, *in* DEJEAN, 1835. Bien que la décision de MARINONI (1977) soit valable, nous ne suivrons pas cette façon de voir, pour les raisons qui suivent.

Autant nous sommes partisans de la mise en synonymie de nombreux taxons superfétatoires créés ces dernières décennies, élagages qui contribuent à clarifier la nomenclature, autant nous sommes circonspects pour ce qui est des exhumations de noms génériques pour lesquels il n'a pas été donné de description suffisamment étoffée. Or, le général-comte de Dejean se contentait la plupart du temps de nommer les insectes de sa collection, en empruntant parfois le nom donné par d'autres, sans établir de diagnose satisfaisante, voire aucune. Sa riche collection, que le roi de Prusse aurait voulu racheter, a été dispersée par lots que divers amateurs ont acquis, le Muséum ne disposant pas des 50 000 Frs exigés par Dejean (d'après J. LHOSTE). On ne peut donc consulter les "types" de cette collection. Dans ces conditions, nous considérons que des taxa qui s'appliquent à des espèces mal définies et dont on ne peut examiner les porte-noms ne sont que des chimères.

Le genre *Hecyra* (Crossotini) a été proposé par THOMSON en 1857, avec désignation de l'espèce type *improba* qu'il décrivait simultanément. Ce dernier nom spécifique est devenu plus tard un synonyme de *terrea* (BERTOLONI, 1849) espèce décrite sous le nom de *Crossotus terreus* BERTOLONI et intégrée ultérieurement au genre *Hecyra*.

THOMSON (1860), jugeant que le nom de *Hecyra* était trop proche de *Ecyrus* LECONTE, 1852, (Pogonocherini), propose de le remplacer par *Hecyrida* qu'il venait de créer cette même année 1860. AURIVILLIUS (1921) puis BREUNING (1942) réhabilitèrent à juste titre le nom de *Hecyra* que THOMSON avait à tort jugé bon de changer.

Notons par ailleurs que THOMSON (1860) a écrit : "*Peut-être sera t'on obligé de réunir un jour les* Hecyrida *aux* Niphona*, à raison de plusieurs espèces, qui paraissent faire le passage de l'un à l'autre de ces genres"*. Nous savons de nos jours que ces deux genres sont très différents.

Le nom de *Niphona* (= couvert de neige) a été proposé par MULSANT, en 1839, pour l'espèce *picticornis* que cet auteur décrivait simultanément. Nous constaterons par ailleurs que le nom de genre *Nyphona* du catalogue de DEJEAN (1837) a un rapport avec le genre *Niphona* de MULSANT (1839). DEJEAN (1840) cite le genre *Niphona* (p. 71 et 83-84) et répète mot pour mot ce que MULSANT (1839) avait écrit : "Niphona picticornis. *Je l'ai vue dans plusieurs collections sous la dénomination spécifique de* N. Saperdoides, *que je n'ai pu conserver en raison de sa similitude avec le nom de la famille*". Nous supposons qu'il devait faire allusion aux Saperdaires (ancien nom des Saperdini). DEJEAN (1840) ajoute : "*Je ne puis comprendre ce raisonnement, et je pourrais citer beaucoup de noms spécifiques qu'il faudrait changer si l'on voulait adopter le principe que veut établir M. Mulsant ; changeons les noms le moins possible et seulement quand il y a nécessité absolue, c'est toujours ce qu'il y a de mieux à faire*".

WHITE (1858) a utilisé le nom de *Nyphona* pour décrire des espèces asiatiques dont la plupart ont été transférées ultérieurement dans le genre *Niphona* (BREUNING, 1962) ; une seule d'entre elles, *Nyphona asperata* WHITE (1858), d'Afrique du sud, que BURCHELL (*in litteris*) avait nommée *Lamia asperata*, a été mise en synonymie de *Hecyra terrea* (BERTOLONI) par BREUNING (1942, 1962), repris par ADLBAUER (2001). Ce nom de *Nyphona*, utilisé par WHITE, en 1858, pour une espèce appartenant actuellement à *Hecyra* est, à notre connaissance, la dernière fois où il a été employé pour nommer une espèce. Nous signalons aussi que GEMMINGER et HAROLD (1873) considèrent, dans leur catalogue, le genre *Nyphona*, avec ZIEGLER pour auteur, comme étant un synonyme de *Niphona* MULSANT, et mettent les noms spécifiques *dalmatina* DEJEAN (1837) et *scopulifera* ZIEGLER (*in* DEJEAN 1837) en synonymie de *Niphona picticornis* MULSANT. Enfin, BENSE (1995) utilise le nom de *Niphona* MULSANT, 1839, dans son ouvrage sur les longicornes d'Europe, Mais, il signale en annexe de son travail que *Niphona* MULSANT est un synonyme de *Nyphona* DEJEAN, 1837 sans pour autant avoir suivi ce qu'avait écrit SAMA (1991), auquel il fait référence. Par ailleurs, ALTHOFF et DANILEVSKY (1997) pensant être en accord avec SAMA, réhabilitent le genre *Nyphona* DEJEAN, 1837 pour l'espèce *picticornis* de MULSANT.

La publication de SAMA (1991) met en réalité le nom de *Nyphona*, en synonymie avec *Niphona*. Malheureusement, dans cet article le "cas" *Niphona* et *Nyphona* est difficilement compréhensible, raison pour laquelle certains auteurs l'ont mal interprété.

VIVES et ZARAZAGA (2000), réhabilitent à juste titre le nom de *Niphona* pour l'espèce paléarctique *Niphona picticornis* MULSANT, que ALTHOFF et DANILEVSKY (1997) avaient changé en *Nyphona*, en précisant que ce dernier était utilisé pour les espèces appartenant au genre actuel *Hecyra* dont le monotype est *obscurator* (FABRICIUS 1801) et non *improba* THOMSON, 1857.

On trouve également dans la liste des espèces appartenant au genre *Nyphona* (DEJEAN, 1837) le nom de *obscurator* FABRICIUS, décrit sous le nom de *Lamia obscurator*, sur des individus de Guinée. MARINONI (1977) écrit dans sa liste d'espèces que seul le nom de *Lamia obscurator* FABRICIUS, est un nom valide. Il considère donc *Hecyra* THOMSON comme un synonyme junior de *Nyphona* ZIEGLER (*in* DEJEAN), et estime que l'espèce *obscurator* FABRICIUS (actuellement : *Hecyra obscurator* (FABRICIUS) = *Lamia obscurator* FABRICIUS) doit être considérée comme étant l'espèce type du genre *Nyphona*. Les autres noms listés par DEJEAN (1837), tels que *Nyphona saperdoides* ZIEGLER *in* DEJEAN (1837), de *Gallia meridionale*, *N. scopulifera* DEJEAN (India orientale. "*La seule espèce que nous connaissons avec ce nom spécifique, est* Pterolophia scopulifera *PASCOE, 1865 de Bornéo !"*), ainsi que les noms *dalmatina* DEJEAN, *nephele* DALMAN, *vestita* KLUG, nous sont inconnus !

Devant un tel imbroglio, nous pensons que changer *Hecyra* pour un quasi homonyme de *Niphona*, risque d'être sources de confusions, ce qui serait une absurdité !

Nous constatons d'après l'article 56.2 du CINZ (1999) que *Niphona* et *Nyphona* ne sont pas considérés comme des homonymes.

Par ailleurs, les articles, 23.9.1.1. et 23.9.1.2. du CINZ (1999) (cf. aussi DECHAMBRE, 2001) sont clairs à ce sujet : si les conditions suivantes sont réunis (23.9.), c'est à dire :

23.9.1.1. Un synonyme ou homonyme plus ancien n'a pas été employé comme nom valide aprés 1899, et

23.9.1.2. son synonyme ou homonyme plus récent a été employé pour un taxon particulier, comme son nom présumé valide, dans au moins 25 travaux, publiés par au moins 10 auteurs au cours des 50 ans immédiatement précédents, et couvrant une période d'au moins 10 ans.

Les conditions données par le CINZ (1999) étant remplies, nous proposons logiquement, de conserver le nom de ***Hecyra*** et de le considérer comme valide, pour les espèces *obscurator* (FABRICIUS), *terrea* (BERTOLONI) et *tenebrionides* (FAHRÄEUS), toutes de l'Afrique sub-saharienne. Sachant que *Hecyra pallida* (BREUNING, 1942) a été transférée par son descripteur en 1956 (Longicornia III, p. 719) dans le genre *Pallidohecyra* (BREUNING 1956).

Liste des publications de ces 50 dernières années utilisant le nom de *Hecyra* comme nom valide en lieu et place de *Nyphona*.

(21 d'entres elles concernent l'espèce *obscurator* Fabricius.)

ADLBAUER (K.), 1993. - Cerambyciden aus Senegambien (Coleoptera Cerambycidae) – *Koleopterologische Rundchau,* 63 : 279-292.

ADLBAUER (K.), 1997. - Bockkäfer aus Zimbabwe und Transvaal Teil III - Lamiinae (Coleoptera, Cerambycidae) - *Lambillionea,* XCVII(2) : 298-320.

ADLBAUER (K.), 1998. - Cerambyciden vom Kyambura Game Reserve in W-Uganda (Coleoptera, Cerambycidae) - *Linzer Biologische Beitrag,* 30(2) : 533-568.

ADLBAUER (K.) & MOURGLIA (R.), 1999. - Zur Bockkäferfauna von Togo II. Lamiinae (Col., Cerambycidae) - *Bonn Zoologische Beitrag,* Bd. 48, Heft. 3-4 : 329-352.

BREUNING (S.) & LEPESME (P.) 1952. - La réserve intégrale du M^{t}. Nimba, IV, (Coléoptères Cerambycidae) - *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire,* 19(1) : 49-66.

BREUNING (S.), 1959. - Lamiinae de l'Angola - *Publicaçôes culturais da Companhia de diamantes de Angola, serviçôs culturais* : 15-22.

BREUNING (S.), 1961. - Parc National de la Garamba, (Lamiinae) - *Parc National de la Garamba, Mission H. de Saeger,* 21(3) : 41-67.

BREUNING (S.), 1962. - Catalogue des lamiaires du monde (Col. Cerambycidae) - *Im Verlag des Museums G. Frey, Tutzing bei München,* 6 Lieferung : 387-459.

BREUNING (S.), 1968. - Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Côte d'Ivoire, XXI, col. Lamiinae - *Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale* - Tervueren, série in 8°, Sciences Zool., 165 : 297-355.

BREUNING (S.) & VILLIERS (P.), 1972. - Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional, XIX, Coléoptères Cerambycidae - *Bulletin de l'I.F.A.N.,* Dakar, 34 (2) : 352-362.

BREUNING (S.) & TÉOCCHI (P.), 1974. - Note sur *Hecyra obscurator* F. Coléoptère Cerambycidae, Lamiinae vivant sur le Manioc en Afrique Centrale - *Bulletin de l'I.F.A.N.* Dakar, 36, série A, N° 2 : 394-402.

BREUNING (S.) & FORCHHAMMER (P.), 1986. - Annotated list of Cerambycidae, subfamily Lamiinae collected in Tanzania, Zambia and Botswana 1969-1980 with description of 86 new taxa - *Natura Jutlandica,* 22 (1), 72 p.

BRIVIO (C.), 1958. - Contributo alla conoscenza della fauna coleotterologica della Guinea Portoghese, II, Cerambycidae, Chrysomelidae, Scarabaeidae - *Atti della Societa Italiana di Szienze Naturali,* 97 (2) : 112-119.

DUFFY (E.A.J.), 1957. - A monograph of the immature stages of African timber beetles (Cerambycidae) - *Commonwealth Institute of Entomology,* British Museum Natural History, London : 338 p. 10 plates.

DUFFY (E.A.J.), 1980. - A monograph of the immature stages of African timber beetles (Cerambycidae) Supplement - *Commonwealth Institute of Entomology,* British Museum Natural History, London : 186 p. 4 plates.

ENDRÖDY (S.), 1975. - Entomological explorations in Ghana by Dr. S. Endrödy Younga, 16. Lamiinae (Coleoptera, Cerambycidae) IV - *Folia Entomologica Hungarica,* 29 (1) : 73-79.

FERREIRA (M. C.), 1963. - Catalogos dos coleopteros de Moçambique - *Revista de Entomologia de Moçambique,* Vol. 6, N°2 - Instituto de Investigaçào cientifica de Moçambique, Lourenço Marques : 533-611.

FERREIRA (M. C.), 1965. - Catalogos dos coleopteros de Angola - *Revista de Entomologia de Moçambique,* Vol. 8, N°2 - Instituto de Investigaçào cientifica de Moçambique, Lourenço Marques : 957-1041.

Gardner (J. C. M.), 1957 .- An annotated list of east african forest insects - E.A.A.F.R.O., Forest tech. note, 7 : 17.

Hunt, W. & Breuning (S.), 1957. - A chek list of South African Lamiinae (Coleopt. Ceramb.) - *Durban Museum Novitates,* IV (19) : 316.

Lepesme (P.), 1953. - Coleoptera Cerambycidae de l'Angola obtenus par le Musée de Dundo. Subsidios para o estudo da biologia da Lunda. - *Publicaçôes culturais da Companhia de diamantes de Angola,* 16 : 49-60, 1 pl.

Lepesme (P.), 1953. - Coléoptères Cerambycides (Longicornes) de Côte D'Ivoire - *Institut Français d'Afrique Noire*, Catalogues, XI, I.F.A.N. Dakar ; 103 pp. 13 planches.

Mayne (R.) et Donis (C.), 1962. - Hôtes entomologiques du bois au Congo, Ruanda et Burundi, - *I.N.E.A.C.,* 100 (2) : 140.

Mourglia (R.) & Téocchi (P.), 1994. - Terzo contributo alla conoscenza dei Cerambicidi (Coleoptera, Cerambycidae) della Sierra Leone, con note sulle lorro pianti ospiti, sinonimie e descrizione di nuove specie del genere *Denticerus* Jordan, 1894 - *Ricerche biologiche in Sierra Leone* IV ; Quaderno, Accademia Nazionale dei Lincei, 267 : 399-421.

Sudre, J. & Téocchi (P.), 2002 (sous presse). - Contribution à la connaissance des longicornes du Malawi (Coleoptera, Cerambycidae) et descriptions de nouveaux taxa - *Les cahiers Magellanes.*

Téocchi (P.), 1985. - Addenda aux listes de plantes hôtes de cinq lamiaires africains (Coleoptera, Cerambycidae) - *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* : 13-14.

Téocchi (P.), 1987. - Capture de *Hecyra terrea* (Bertoloni) sur *Dombeya* sp. - *Bulletin Sciences Nat,* 54 : 27.

Téocchi (P.), 2000. - Note sur une collection de Lamiaires du musée d'Helsinki (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae) - *Les cahiers Magellane,* N°1 : 32 pp.

Tordo (G. C.), 1954. - Cerambycideos de Moçambique - *Anais Jta Investigation colon.,* 9 (3) : 131-148.

Veiga Ferreira, Da (G.), 1966. - Longicornios de Moçambique II (Subfamilia, Lamiinae) - *Revista de Entomologia de Moçambique*, Vol. 9 N° 1-2 ; Instituto de Investigaçào cientifica de Moçambique, Lourenço Marques : 968 pp.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre ami C. Cocquempot de Sainte Croix de Quintillargue, qui nous a beaucoup aidés pour des questions nomenclaturales ainsi que pour les corrections qu'il a pû apporter au manuscrit.

Bibliographie

Adlbauer (K.), 2001. - Katalog und fotoatlas der bockkäfer Namibias - Taita Publishers : 80 pp.

Althoff (J.) & Danilevsky (M.L.), 1997. - A check-list of longicorn beetles (Coleoptera, Cerambycoidae) of Europe - Ljublana, Slovenija : 64 pp.

Aurivillius (C.), 1921. - Coleopterorum Catalogus, pars 73 - Publication Junk Schenkling, Berlin : p. 244.

Bense (U.), 1995. - Longhorn beetles, illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe - Germany : 512 pp.

Bertoloni, 1849. - Illustratio rerum naturalium Mozambici - Dissertatio III : 53-54, tab. III.

Breuning (S.), 1942. - Etudes sur les lamiaires, X : Crossotini. - *Novitates Entomologicae,* 12 : 8-101.

DECHAMBRE (R, P.), 2001. - Du bon usage du principe de priorité ou pourquoi *Gnorimus* doit rester *Gnorimus* (Coleoptera, Cetoniidae, Trichiinae) - *L' Entomologiste,* 57 (6) : 229-232.

DEJEAN, M. le Baron, 1837. - Catalogue des coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean, troisième édition, revue, corrigée et augmentée. - Paris, Méquignon, Marvis père et fils : partie longicornes : 341-501.

DEJEAN, M. le Baron, 1840. - Observations sur l'histoire naturelle des coléoptères de France de M. Mulsant, Première livraison : longicornes - *Annales de la société entomologique de France,* 9 : 69-87.

GEMMINGER (Dr.) & HAROLD de (B.), 1873. - *Catalogus Coleopterorum, hucusque descriptorum, synonymicus et systematicus.* - Tome X. Cerambycidae (Lamiini), Bruchidae : 2989-3232.

INTERNATIONAL CODE OF ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999 : Published by The international Trust for Zoological Nomenclature, London : 305 pp.

MARINONI (R.C.), 1977. - Some genera of Lamiinae and their type-species (Coleoptera, Cerambycidae) – *Dusenia,* 10 (1) : 37-55

MULSANT (E.), 1839. - Histoire Naturelle des Coléoptères de France, 1ère livraison (Longicornes) - Paris : 304 pp. 2 planches.

SAMA (G.), 1991. - Note sulla nomenclatura dei Cerambycidae della regione mediterranea (Coleoptera) - *Boll. Soc. Ent. Ital.,* Genova, 123 (2) : 121-128.

THOMSON (J.), 1860. - Essai d'une classification de la famille des Cérambycides, et matériaux pour servir à une monographie de cette famille - Paris : 396 pp. 3 planches.

VIVES (E.) & ZARAZAGA (A.), 2000. - Fauna Iberica (Coleoptera Cerambycidae), Vol. 12. - Museo Nacional de Ciencias Naturales, Consejo Superior de Investigationes Cientificas. Madrid : 715 pp.

WHITE (A.), 1858. - Description of some apparently unrecorded species of Longicorn Beetles, belonging to the genera *Phrissoma*, *Nyphona*, etc. - *Annals of Natural History* (2), troisième série : 265-276.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 117-118.

La Boîte à bonnes bébêtes n° 9

GIRONDE :

Andricus lucidus (HARTIG) (Hymenoptera Cynipidae). Une galle due à cette espèce a été signalée pour la première fois en France en 1999 (P. DAUPHIN, *Bull. Soc. linn. Bx*, 27(1) : 25-26), à la suite de l'observation d'un exemplaire sur Chêne pédonculé dans la Réserve de Bruges (Gironde). Cette espèce d'Europe centrale a aussi atteint l'Angleterre. Au cours d'un petit séjour à l'hôpital du Haut-Lévêque à Pessac près de Bordeaux (ça va mieux, merci), j'ai pu en observer au moins des centaines dans le parc, toujours sur Chêne pédonculé, en décembre 2001. Elle est donc maintenant bien implantée dans notre département. Récolte et détermination : P. DAUPHIN.

Edaphus beszedesi (REITTER) (Coleoptera Staphylinidae Euaesthetinae). 2 exemplaires de ce staphylin peu commun ont été pris par tamisage d'un tas de fumier, à Gradignan (33), le 25 novembre 2001. Récolte C. GÉRY ; détermination : P.DAUPHIN.

Phloeopora scribae (EPP) (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). Un exemplaire de cette espèce, nouvelle pour la Gironde, a été trouvé dans un polypore à Cestas (33), le 20 janvier 2002, par C. GÉRY. Détermination P. DAUPHIN.

LANDES :

Platydracus fulvipes (SCOP.) (Coleoptera Staphylinidae Staphylininae). 3 exemplaires de ce très rare staphylin ont été pris par piégeage, le 14 avril 2002, réserve de l'Etang Noir, à Seignosse (Landes). Il est inféodé aux forêts marécageuses. La dernière capture connue signalée dans la région date de 1976, à Hostens en Gironde, où il avait été pris par J.-P. SEIGNEURIC. Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Bolitobius (= Megacronus) cingulatus (MANN.) (Coleoptera Staphylinidae Tachyporinae). 2 exemplaires de ce rare staphylin ont été pris par piégeage, le 14 avril 2002, réserve de l' Etang Noir, à Seignosse (Landes). Il est inféodé aux forêts marécageuses. Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Zyras cognatus (MARSH.) (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). Un exemplaire de ce rare staphylin myrmécophile a été pris par piégeage, réserve de l'Etang Noir, le 14 avril 2002, à Seignosse (Landes). Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Deinopsis aerosa (STEPH.) (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). Un exemplaire de ce rare staphylin a été pris par piégeage, réserve de l'Etang Noir, le 14 avril 2002, à Seignosse (Landes). Il semble nouveau pour la région. Signalé par ailleurs dans les détritus d'inondations. Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Ilyobates nigricollis (STEPH.) (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). Un exemplaire de ce staphylin myrmécophile a été pris par piégeage, réserve de l'Etang Noir, à Seignosse (Landes) le 14 avril 2002. Plutôt méridionale en France, cette espèce est toujours rare. On la trouve dans les prairies inondées. Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Olophrum piceum (GYLLENHALL.) (Coleoptera Staphylinidae Omaliinae). Un exemplaire a été pris par piégeage, au sol, réserve de l'Etang Noir, le 14 avril 2002, à Seignosse (Landes). Les captures sont rares : dans la région, il a été pris par B. SECQ en Dordogne et par C. GERY au Porge en Gironde. Il a également été pris dans la réserve de Batejin (Gironde). Récolte et identification : P. DAUPHIN.

Phytobaenus amabilis (SAHLBERG) (Coleoptera Aderidae). Une trentaine d'exemplaires ont été capturés par battage de grosses tiges de lierre, qui pendaient à des Chênes, le 14 avril 2002, réserve de l'Etang Noir, à Seignosse. (Voir note dans ce bulletin). Cela fait beaucoup pour un coléoptère ordinairement peu commun... Récolte et identification : H. THOMAS & R. LAPEYRE.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

Philonthus parcus (SHARP) (Coleoptera Staphylinidae). Un mâle pris le 3 juin 2001 en forêt de Sare (Pyrénées-Atlantiques) dans la litière d'Ifs. Cette espèce a été signalée pour la première fois en France en 1997 par J.-C. LECOQ (*Bull. Acorep*, 30 : 123-125) du Gard (1987), du bas-Rhin (1987 et 1992), du Vaucluse, des Pyrénées-Orientales (1995) et de Gironde (1994) ; elle a aussi été trouvée en Espagne (1992). Décrit du Japon, *P. parcus* a colonisé l'Europe depuis au moins 1974. On le rencontre dans les cadavres, les champignons pourris, les détritus végétaux, etc... Il est nouveau pour les Pyrénées-Atlantiques. Récolte : H. THOMAS ; détermination : P. DAUPHIN.

VAL D'OISE :

Scobicia pustulata (F.) (Coleoptera Bostrychidae). Cette espèce n'était apparemment signalée que du sud de la France. Un exemplaire a été capturé le 29 juillet 2000, à la lampe à UV, à Cormeilles-en-Parisis (95). Récolte et détermination : C. GÉRY. (confirmation par P. DAUPHIN).

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (2) 2002 : 119-123.

Sur l'extension en France de *Dasineura dioicae* (RÜBSAAMEN) (Diptera, Cecidomyiidae), insecte cécidogène sur *Urtica dioica* L. : notes de distribution , biologie et écologie

Jean BÉGUINOT
12 rue des Pyrénées - 71200 Le Creusot

Résumé : Indication de quelques stations françaises nouvelles pour le Diptère cécidogène *Dasineura dioicae,* suggérant que cette espèce est probablement plus répandue présentement que ne le laissait penser l'extrême rareté de ses collectes antérieures, en conséquence peut-être d'une extension récente en France.

Argumentation du bien-fondé d'une distinction effective entre les taxons *Dasineura dioicae* et *Dasineura urticae,* à partir de l'examen comparatif des larves et compte tenu de la constante différence morphologique observée entre les galles correspondantes, indépendamment de leur positionnement sur les limbes foliaires d'*Urtica.* Distinction que tend à confirmer la remarquable différence de pression prédatrice supportée par ces deux taxons, de la part des Hyménoptères Chalcidiens.

Summary : New localities are described for the cecidogenic diptera *Dasineura dioicae* on *Urtica* in the central and north-east parts of France, suggesting that this species might be probably less scarce than had been previously considered.

Besides, arguments are proposed, supporting the validity of a specific level distinction between *Dasineura dioicae* and *Dasineura urticae,* a point which had been previously under discussion.

Specific distinction is argued from detailed comparison between the two cecidogenic larvae (especially regarding their respective colorations at the same development stage) and the recognition of consistently different galls morphologies, whatever their localization on *Urtica* leaves. Eventually, these arguments are complemented by an ecological consideration, namely the remarkable lack of predation from chalcidian parasitoïds against *Dasineura dioicae* as compared to a very significant predation against *Dasineura urticae* in the same times and localities.

Introduction

Les feuilles de l'Ortie commune *(Urtica dioica* L.) sont susceptibles d'héberger deux espèces de moucherons cécidogènes (= inducteurs de "galle" sur leur hôte végétal) :

- *Dasineura urticae* (PERRIS), à l'origine d'une galle foliaire très commune, plus ou moins globulaire, vert clair, aux parois fortement épaissies par rapport au limbe. Bien que le plus souvent développée sur les feuilles de l'Ortie, cette galle peut également se rencontrer sur pétiole et sur inflorescence.

- *Dasineura dioicae* (RÜBSAAMEN), induisant une galle par enroulement marginal du limbe et, sur feuilles développées, située exclusivement à la base du limbe, contiguë à l'insertion du pétiole. Elle affecte alors la forme d'un cornet, avec épaississement pariétal beaucoup moins prononcé que chez la galle de *Dasineura urticae* (voir figurations comparées des deux types de galles dans DAUPHIN (1996).

Bien qu'indiqué anciennement de France par HOUARD, cet insecte était depuis considéré comme présent seulement en Europe centrale et septentrionale (SKUHRAVA 1986, citée par DAUPHIN 1997), jusqu'à sa récente attestation française en Haute Vienne (DAUPHIN 1996).

Répondant à l'invite de l'auteur, nous avons recherché confirmation de l'existence de nouvelles stations de cette espèce en France, notamment dans l'Est du pays.

On présente ici quelques résultats recueillis à cette occasion, ainsi que quelques notations sur la biologie et l'écologie de *Dasineura dioicae,* qui, incidemment, semblent bien confirmer le caractère bien distinct et, par conséquent, l'autonomie spécifique de cette espèce par rapport à *Dasineura urticae.*

Nouvelles indications françaises pour *Dasineura dioicae*

Quelques investigations menées en divers points du Centre et de l'Est de la France, entre mi-octobre et mi-novembre 1999, saisissant l'opportunité de voyages effectués dans ces régions, permettent d'élargir sensiblement l'assise de présence de *Dasineura dioicae* en France.

A la Haute Vienne, indiquée par DAUPHIN, on peut désormais ajouter la Corrèze voisine, la Saône et Loire, la Haute-Marne et le Nord. En outre, la relative abondance de *Dasineura dioicae* dans les stations investiguées (abondance néanmoins souvent bien inférieure à celle de *Dasineura urticae,* dans un rapport d'environ 1/10^{e} à 1/20^{e}) laisse supposer, qu'au moins dans le Centre et le Nord-Est de la France, cette espèce ne saurait probablement plus être considérée comme exceptionnelle ni même rare.

Comme il semble par ailleurs difficilement envisageable que l'absence ou quasi-absence d'indication antérieure de cette espèce en France soit attribuable à sa seule méconnaissance (même si, en effet, sa cécidie est un peu moins spectaculaire que celle de *Dasineura urticae),* il y a lieu d'envisager l'hypothèse alternative d'une extension récente sur notre territoire de *Dasineura dioicae,* diffusant à partir de foyers plus orientaux ou septentrionaux. D'autant qu'une telle hypothèse cadrerait bien, comme on le verra, avec l'immunité remarquable dont paraît bénéficier *Dasineura dioicae* vis à vis de la prédation par les parasitoïdes chalcidiens, actuellement au moins, au vu de l'ensemble des stations investiguées.

Le tableau ci-après rassemble, par sites investigués, les effectifs de larves légitimes *(D. dioicae),* classées en fonction de leur état (satisfaisant ; parasitée ; morte hors cause parasitisme), tels qu'observés sur les échantillons prélevés. En outre, les effectifs totaux relatifs à *D. dioicae* et *D. urticae,* échantillonnés sur l'ensemble de ces mêmes stations, sont indiqués en regard pour comparaison.

sites	a	b	c	d	e	f	g	h	i	total *D. dioicae*	total *D. urticae*
larve légitime état satisfaisant	4	11	19	3	0	2	10	3	5	57	273
larve légitime parasitée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	279
larve légit. morte, hors parasit.	0	0	10	0	0	0	0	0	0	10	non décompté

Identification des sites investigués :

a : Saône et Loire, Montceau les Mines, bord étang du Plessis, alt. : 290 m , 10-X-1999

b : Saône et Loire, Perreuil, bosquet en bord canal du Centre, alt. : 250 m , 1-XI-1999

c : Saône et Loire, Le Creusot, lisière de bois aux "Jeannins", alt. : 340 m, 7-XI-1999

d : Saône et Loire, Toulon sur Arroux, en lisière de bois, alt. : 330 m, 11-XI-1999

e : Saône et Loire, entre Gueugnon et Bourbon-Lancy, bord de route, alt. : 320 m, 11-XI-1999

f : Corrèze, Chamberet, hameau de Mazaufroid, bord de route, alt. : 500m, 11-XI-1999

g : Corrèze, Chamberet, lieu-dit l'Estivallerie, jardin, alt. : 500m, 13-XI-1999

h : Haute-Marne, Cour l'Evêque, jardin, alt. : 260m, 31-X-1999

i : Nord, bord parking autoroute entre Valenciennes et Mons, 4 km au S-O de la frontière franco-belge, 21-X-1999.

Quelques indications sur la morphologie comparée des deux inducteurs et de leurs galles respectives, appuyant le bien-fondé de la distinction spécifique entre les taxons "*urticae*" et "*dioicae*"

Les morphologies respectives des galles induites par les représentants de ces deux taxons restent parfaitement distinctes, indépendamment aussi bien du temps (à tous les stades de leur développement) que de la localisation sur le limbe foliaire : en particulier, les galles déterminées par *Dasineura urticae* conservent identiquement leur même aspect, y compris lorsqu'elles viennent à être initiées exactement aux endroits préférentiels d'occurrence des galles de *Dasineura dioicae.*

Ce qui vaut pour la morphologie, s'applique également à l'anatomie comparée des galles qui reste, elle aussi, invariablement distincte pour chacun des deux taxons inducteurs. La paroi cécidienne induite par *Dasineura urticae* présente à la fois une forte hypertrophie cellulaire et une importante hyperplasie tissulaire. Au niveau de la paroi de la galle en cornet déterminée par *Dasineura dioicae* ces deux processus existent mais de manière très sensiblement atténuée.

En définitive, tant au point de vue anatomique que morphologique, les faciès respectifs des deux types de galles restent bien distincts sans que nous n'ayons jamais eu l'occasion d'observer des formes intermédiaires ou ambiguës, y compris dans le cas de localisations identiques sur les limbes.

Considérons à présent l'inducteur lui-même et particulièrement ses stades larvaires, hôtes des formations cécidiennes. L'aspect général des larves varie ordinairement peu entre espèces chez les Cecidomyiidés, et il ne faut donc guère s'attendre à trouver de notables distinctions d'aspect entre les larves de nos deux taxons inducteurs. Pourtant, ici, l'examen comparé attentif de la couleur des larves (qui doit impérativement être pratiqué à un stade semblable de développement puisque la teinte des larves évolue en cours de croissance) révèle une différence peu accusée mais néanmoins significative entre les larves issues des deux types de galles.

Observées soigneusement, au même stade III spatule, il apparaît en effet constant que les larves issues des galles en cornet sont d'un strict blanc de neige (blanc "éclatant") tandis que celles provenant des galles globuleuses sont d'un blanc légèrement cassé, c'est à dire nuancé d'une très légère touche de crème clair. Dès lors que les larves des deux origines sont mises en comparaison directe, cette nuance, qui resterait d'appréciation assez subjective dans l'absolu, devient objectivement détectable en relatif. Ainsi, par exemple, deux lots de larves issus des deux provenances et mis en mélange se révèlent triables de façon répétitive à l'examen attentif sous loupe binoculaire.

L'ensemble de ces caractères distinctifs, constatés tant au niveau de l'inducteur (stade larvaire) que de l'effet induit (cécidies) et qui, de plus, ne laissent pas apparaître entre eux de formes de transition, contribue à valider le bien fondé d'une séparation spécifique entre les taxons "*urticae*" et "*dioicae*".

Un argument supplémentaire, quoique encore hypothétique, pourrait à son tour venir appuyer ce point de vue d'autonomie des deux taxons : le caractère semblerait-il récent de l'extension française de l'auteur de la galle en cornet (déjà évoqué précédemment), alors que la galle globulaire de *Dasineura urticae* est largement répandue et reconnue de longue date dans notre pays.

Deux remarques écologiques

Différence d'exposition à la prédation exercée par les parasitoïdes chalcidiens

Le tableau présenté précédemment montre qu'environ 50% (279/552, soit une proportion de 46% à 55% au seuil de signification 0.95) des larves de *Dasineura urticae* sont parasitées par des larves d'Hyménoptères chalcidiens Torymidés sur l'ensemble des sites investigués tandis qu'aux mêmes endroits, *Dasineura dioicae* ne subit qu'une prédation par parasitoïdes très faible sinon nulle (0/67, soit une proportion de 0% à 6% au seuil de signification 0.95). Nul besoin d'effectuer un quelconque test statistique pour authentifier l'importance de l'écart.

Si, comme on peut le penser - mais actuellement sans aucune preuve tangible – cette" immunité" remarquable dont bénéficie *Dasineura dioicae* sur l'ensemble des stations investiguées résulte de sa diffusion récente sur le territoire, il sera intéressant de suivre l'évolution dans le temps de cette protection probablement alors seulement provisoire.

Indice d'une possible différence d'affinité écologique entre *D. dioicae* et *D. urticae*

Les galles des deux espèces présentent une remarquable dissymétrie de répartition au sein du site "c", où chacune d'elles se trouve être d'ailleurs assez abondamment représentée (cette fois y compris *Dasineura dioicae).* Une vaste colonie d'Orties y longe d'abord une lisière de bosquet puis pénètre à l'intérieur du boisement dans une zone par conséquent plus ombreuse mais également plus humide, à l'approche d'un ruisselet. Or, tandis que les galles de *Dasineura urticae* dominent très largement en lisière, *Dasineura dioicae* prévaut très fortement en sous-bois, l'écart se révélant très hautement significatif, compte tenu des effectifs importants de galles des deux espèces rencontrés sur ce site.

On peut soupçonner là l'indice d'une différence de préférence écologique, qui resterait cependant à confirmer par l'observation réitérée de cas semblables.

Références

DAUPHIN (P.), 1996. - Sur les Galles de *Dasineura* (Diptera, Cecidomyiidae) parasites des Orties *(Urtica* sp.*). - Bull. Soc. linn. Bordeaux,* 24, (1) : 59-61.

DAUPHIN (P.) & ANIOTSBÉHÈRE (J.C.), 1993, rééd. 1997. - Les Galles de France. - *Mem. Soc. linn. Bordeaux,* 2, 316p.

SKURHAVA (M.), 1986. - *Cecidomyiidae* in Catalogue of Palaearctic Diptera, 4 - Akademiai Kiado, Budapest : 72-297.

Linné on line

La linnéenne de Bordeaux en électrons, c'est aussi une liste de discussion sur Internet, ouverte aux membres de notre vénérable société qui peuvent en bénéficier gratuitement s'ils en font la demande.

De quoi s'agit-il ?

Une liste de discussion fonctionne via les e-mails des membres de la liste. Fondamentalement, lorsqu'un des membres envoie un courriel à l'adresse de la liste, le message est répercuté à tous les membres de la liste. Ainsi, une information peut échoir chez X personnes, selon le nombre de membres de la liste.

Pour quel usage ?

L'intérêt d'une telle liste est de pouvoir diffuser rapidement une information aux membres et d'obtenir un retour tout aussi rapidement. En accord avec le Conseil de la société, cette liste doit servir à diffuser des informations sur la vie de la Société, conférences, expositions, sorties, etc…

Néanmoins, elle peut également servir à garder le contact avec les membres éloignés et peut permettre de lancer des appels aux connaissances des linnéens.

Ex : Un botaniste : "Je signale *Butomus umbellatus* en fleur, en bordure de mare dans les marais de Tataouine-les-bains, ce week-end, quelqu'un peut-il m'en dire plus sur cette espéce ?"

Ex : Un entomologiste : "Je cherche à établir un catalogue des protoures des sous-bois de l'Aude, qui aurait du matériel susceptible de m'aider ?"

Ex : Un organisateur : "Pour cause de mauvais temps, la sortie mycologique prévue ce dimanche est annulée"

Conditions et précautions d'utilisation :

1°) Il n'y a aucune censure sur la liste, on peut tout y dire. Néanmoins, les membres se doivent de respecter les règles élémentaires de courtoisie et de politesse conformément à la "Netiquette" en vigueur chez notre hébergeur. Les messages de cette liste doivent être conformes à l'usage défini ci-dessus et dénués de caractère politique, religieux, diffamants, ou portant atteinte à la dignité humaine. En cas de manquement à ces recommandations, le conseil se réserve le droit de supprimer le compte du membre incriminé.

2°) Lorsque vous répondez à un message via la liste, utilisez la commande "répondre à l'auteur" pour répondre à la liste entière. Si vous voulez répondre à l'auteur du message uniquement, utilisez son adresse privée. Concernant ce dernier point, je ne peux que vous engager à signer vos messages et à faire figurer dessus votre adresse personnelle.

Comment adhérer ?

Rien de plus simple, il vous suffit de m'envoyer un mail à l'adresse suivante :

Reynaud_greg@yahoo.fr

Dès que je reçois votre message, je vous inscris, vous recevrez en suite un mail de notre hébergeur vous demandant de confirmer que je vous ai inscrit à votre demande et vous précisant plus en détail le fonctionnement de la liste.

Voilà chers Linnéens, en attendant de vos nouvelles, veuillez agréer chers sociétaires, d'électroniques salutations

G. REYNAUD

Reynaud_greg@yahoo.fr

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 10 juillet 2002
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2808

Aniotsbéhère (J.-C.), Compte rendu de l'excursion aux Bardenas Reales (Navarre) du 27-29 avril 2001. 69

Franquine (L.), Reynaud (G.) & Wong Sak Hoi (J.), Influence de différentes plantes hôtes sur le choix de ponte de *Macrolophus caliginosus* E. Wagner, 1951(Hétéroptère Miridae). 81

Soldati (F.) & Soldati (L.), Etude des Types d'*Asida consanguinea* Allard, 1869 et d'*Asida squamigera* Reitter, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini). 91

Dupain (M.) & Richard (P.), Compte rendu de la prospection botanique à Saint-Médard-en-Jalles du samedi 9 juin 2001. 97

Dauphin (P.) & Rogé (J.), Sur les stations françaises de *Coproporus colchicus* Kraatz 1858 (Coleoptera Staphylinidae). 103

Massart (F.), *Loweomyces fractipes*, une espèce lignicole américaine récemment observée en Aquitaine. 107

Sudre (J.) & Téocchi (P.), A propos des genres *Hecyra* Thomson, *Niphona* Mulsant et *Nyphona* Dejean (Coleoptera Cerambycidae). 111

Béguinot (J.), Sur l'extension en France de *Dasineura dioicae* (Rübsaamen) (Diptera, Cecidomyiidae), insecte cécidogène sur *Urtica dioica* L. : notes de distribution , biologie et écologie. 119

Linné on line. 124

NOTES

Thomas (H.) & Lapeyre (R.), Abondance inhabituelle de *Phytobaenus amabilis* Sahlberg dans le sud des Landes (Coleoptera Aderidae). 80

La boîte à bonnes bébêtes n° 9. 117

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
APR 02 2003
LIBRARIES

2002

Tome 30 fascicule 3

S.L.B.

Société linnéenne de Bordeaux

1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : linneennebx@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde,1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2^{e} Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15,00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2002

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Loweomyces fractipes* (Berk. & Curt.) Jülich de Aiguemortes-les-Graves (Gironde), dessin de F. Massart. La découverte de ce champignon lignicole américain nouveau pour la faune française est publiée dans le précédent fascicule du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 127-136.

Premier complément aux données entomologiques de la forêt de SARE, Pyrénées Atlantiques (Coleoptères)

Cyrille VAN MEER
64310 - S^{t} Pée sur Nivelle

Les premières observations publiées en 1999 se sont enrichies de nombreuses espèces. L'intérêt majeur de cette forêt demeure l'existence de peuplements de très vieux chênes et hêtres sénescents, porteurs de cavités, de polypores et d'arbres morts. L'aspect dégradé et très ouvert de ces peuplements sans aucune régénération, conséquence d'un pâturage anarchique d'ovins, d'équidés et des pratiques annexes (incendies) est très surprenant. L'introduction d'essences exotiques : pin laricio de Corse, pin radiata, Cyprés de Lawson à partir des années 1950 a permis d'enrichir l'entomofaune de quelques coléoptères inféodés aux essences résineuses.

Dans ce complément, aprés l'énumération des nouvelles espèces de coléoptère identifiées depuis 1999, un petit commentaire sera affecté aux taxons les plus remarquables.

Sauf indication contraire il s'agit de captures effectuées par moi même à l'intérieur du massif forestier de Sare. Une date de capture est indiquée et lorsque l'identification a été faite ou confirmée par un spécialiste, l' identificateur sera cité.

ADERIDAE

Aderus populneus (CREUTZER), 15/06/00
Anidorus sanguinolentus (KIESW.), 05/11/01

ALLECULIDAE
Allecula morio F., 19/07/99

ANOBIDAE
Anytis rubens HOFFMAN, 10/04/01
Ernobius mollis (L.), 26/07/00
Gastrallus laevigatus (OL.), 05/05/00
Ochina ptinoides (MARSH), 01/05/00
Mesocoelopus niger (P.W.J. MÜLLER), 28/06/02

ANTHRIBIDAE
Choragus sheppardi KIRBY, 01/05/01, J. Chassain dét.
Enedreutes hilaris FÄHRAEUS, 14/07/00, J. Chassain dét.

Ormiscus vasconicus Hoffm. & Temp., 15/08/00, J.C. Freeman dét.
Tropideres albirostris Herbst, 04/05/00, J. Chassain dét.
Tropideres niveirostris F., 15/05/99, J. Chassain dét.

BUPRESTIDE (P. Berger dét.)

Agrilus angustulatus Ill.,15/04/01
Agrilus viridis L., 20/05/01
Agrilus sulcicollis Lac., 02/06/01
Agrilus roscidus Kiesw., 06/06/01
Agrilus laticornis (Ill.), 06/06/98
Antaxia nitidula L., 20/06/98
Chrysobothris affinis F.,10/04/97
Coroebus florentinus (Herbst), 20/06/98
Phaenops cyannea (F.), 28/04/02

CATOPIDAE

Nemadus colonoides Kraatz, 25/01/98

CERAMBYCIDAE

Agapanthia asphodeli (Latreille), 25/04/98
Alosterna tabacicolor (Degeer), 20/05/00
Aredolpona rubra (L.), 10/06/97
Aredolpona stragulata (Germar), 30/05/97
Arhopalus rusticus L., 05/06/97
Asemum striatum (L.), 15/005/95
Deilux fugax (Ol.), 12/06/99
Exocentrus adspersus Mulsant, 07/07/99
Glaphyra umbellatarum (Schreb.), 03/06/01
Grammoptera ruficornis (F.), 02/05/00
Grammoptera ustulata (Schall), 08/05/98
Iberodorcadion fuliginator navarricum (Mulsant)15/05/00
Menesia bipunctata (Zoubkoff), 05/06/01
Monochamus galloprovincialis (Ol.), 07/07/97
Oberea linearis (L.), 11/06/99
Oxypleurus nodieri Mulsant, 24/03/97
Poecilium glabratus (Charp.)23/04/00
Poecilium pusillus (F.)07/04/99
Pogonocherus caroli Mulsant, 18/03/01
Rhagium inquisitor (L.), 01/03/00
Rhamnusium bicolor (Schranck), 01/06/99
Ropalopus femoratus (L.), 29/03/01
Ropalopus varini (Bedel), 12/05/74, P. Tauzin réc.
Saperda populnea (L.), 01/05/97
Semanotus laurasii laurasii (Lucas), 20/02/01
Spondylis buprestoides (L.), 15/08/97
Stenopterus rufus L., 25/05/95
Stenurella melanura (L.), 18/06/01

CIIDAE

Cis bicornis Mellie, 01/03/99, P. Dauphin dét.

CLERIDAE
Korynetes caeruleus (De geer), 01/03/97
Opilo pallidus (Ol.), 07/06/00
Necrobia rufipes (De geer), 12/10/01
Necrobia violacea (L.), 18/03/01

BOTHRIDERIDAE
Oxylaemus variolosus (Dufour), 11/05/01

COLYDIIDAE
Synchita humeralis F., 25/07/98

CRYPTOPHAGIDAE (B. Moncoutier dét.)
Cryptophagus dentatus Herbst, 15/02/01
Cryptophagus labilis Er., 15/01/99
Cryptophagus lycoperdi (Scopoli), 06/06/98
Cryptophagus pallidus Sturm, 03/02/01
Cryptophagus pseudodentatus Bruce, 25/09/97
Cryptophagus saginatus Sturm, 29/05/01
Cryptophagus scanicus L., 29/03/01
Micrambe vini Panzer, 15/03/99

ELATERIDAE (J. Chassain dét.)
Actenicerus sjaelandicus (Müller), 23/04/02
Adolecera murina (L.), 26/06/99
Agriotes acuminatus (Steph.), 25/04/99
Agriotes pilosellus (Schiödte), 06/05/96
Athous filicornis Dufour, 20/11/00
Atous nadari Buiss., 20/06/98
Cidnopus pilosus (Leske), 15/05/00
Cidnopus sp., 30/05/97, L. Leseigneur dét.
Denticollis rubens Pill. & mitt., 05/05/99
Lacon punctatus (Herbst), 13/04/02
Megapenthes lugens Redt., 12/05/02
Sericus brunneus (L.), 06/05/99

EUCNEMIDAE (J. Chassain dét.)
Dirrhagus lepidus Rosh., 20/05/00
Dramaeolus barnabita Villa, 30/08/01
Hylis cariniceps (Reitt.), 16/07/00
Hylis foveicollis (Thomson), 16/06/00
Hylis procerulus (Mann.), 11/07/99
Hylis simonae (Olexa), 19/07/99

HISTERIDAE (M. Secq dét.)
Abraeus perpusillus Marsh., 20/02/02
Aeletes atomarius (Aube), 07/03/02
Atholus corvinus (Germar), 01/04/99
Cylister elongatum (Thunb.),05/05/00
Eblisia minor (Rossi), 01/09/99
Eubrachium pusillum (Rossi), 05/10/01
Gnathoncus communis (Marseul), 10/01/00

Gnathoncus nannetensis (Marseul), 25/03/01
Gnathoncus rotundatus (Kugelann), 24/09/01
Hister quadrimaculatus L., 01/06/97

LEIODIDAE (J. C. Freeman dét.)
Agatidium mandibulare Sturm., 02/12/98
Agathidium nigripenne F., 25/03/01

MELANDRYIDAE
Abdera biflexuosa (Curtis), 15/05/00
Abdera flexuosa (Payk.), 27/04/00
Anisoxya fuscula (Illiger), 18/07/99
Marolia variegata Bosc., 28/10/00
Melandrya barbata (F.), 13/05/00
Orchesia minor Walker, 20/07/00

MELOLONTHIDAE (J. Chassain dét.)
Triodonta castillana Baraud, 18/06/00

MONOTOMIDAE
Rhizophagus depressus F. 20/06/00
Rhizophagus perforatus Er., 07/08/98

MORDELLIDAE (P. Leblanc dét.)
Mordellistena humeralis L., 15/09/98
Mordellistena neuwaldeggiana Panz., 18/08/98
Mordellistena variegata F., 01/09/00
Mordellochroa abdominalis F., 01/05/99
Tomoxia bucephala Costa, 01/10/99

NITIDULIDAE (B. Moncoutier dét.)
Carpophilus freemani Dolson, 28/03/01
Epurea angustula Sturm.07/09/99
Epurea distincta (Grimmer), 01/04/01
Epurea guttata Ol., 15/03/99
Epurea longula Er., 20/06/96
Epurea marseuli Reitter, 01/03/01
Epurea ocularis Fairm., 01/04/01
Epurea pallescens (Steph.), 10/06/96
Epurea terminalis Mannh., 20/09/99
Epurea unicolor (Ol.), 01/04/01
Nitidula rufipes (L.), 25/03/01
Pityophagus ferrugineus (L.), 15/11/00
Pityophagus laevior Abeille, 22/06/99

OEDEMERIDAE
Ischnomera caerulea (L.), 20/09/98
Ischnomera sanguinicollis (F.), 10/10/98
Oedemera virescens (L.), 07/09/98
Oedemera flavipes (F.), 05/09/98
Oedemera femorata Scop., 01/11/99

PSELAPHIDAE (J.C. Freeman dét.)
Batrisodes buqueti AUBE, 05/02/97
Batrisodes delaportei AUBE, 20/06/94
Briaxis asturiensis REITT., 20/02/01
Briaxis pandellei SAULCY, 18/03/01
Pselaphostomus heydeni SAULCY, 25/12/97

PYTHIDAE
Rhinosimus tapirus ABEILLE, 25/12/02

SCOLYTIDAE (T. Noblecourt dét.)
Blastophagus piniperda (L.), 05/03/01
Crypturgus cinereus HERBST, 16/03/01
Crypturgus pusillus (GYLL.), 01/09/00
Gnathotrichus materiarius (FITCH), 12/10/00
Hylastes attenuatus ERICH., 01/05/00
Hylesinus crenatus F., 10/04/95
Hylurgops palliatus (GYLL.), 15/11/00
Hylurgus ligniperda (F.), 15/12/00
Hypotenemus eruditus WESTW., 20/09/00
Ips sexdentatus (BOERNER), 15/02/01
Leperesinus fraxini PANZER, 20/04/95
Orthotomicus erosus WOLLASTON, 18/03/01
Orthotomicus laricis (F.), 15/09/00
Phloeophtorus rhododactylus MARSHAM, 07/03/01
Phloeosinus aubei (PERRIS), 15/04/00
Phloeosinus thujae (PERRIS), 25/10/01
Phloeotribus scarabaeoides (BERN.), 01/05/00
Pityogenes bistridentatus EICHHOFF, 18/03/01
Scolytus pygmaeus (F.), 10/08/01
Scolytus rugulosus (MÜLLER), 20/07/01
Taphrorychus alni PFEFFER, 05/09/00
Taphrorychus bicolor (HERBST), 15/10/00
Xyleborus dryographus (RATZ.), 23/08/00
Xyleborus germanus BLANDFORD, 23/08/00

SCRAPTIIDAE (P. Leblanc dét.)
Anaspis flava L., 15/05/00
Anaspis frontalis L., 15/05/00
Anaspis garneysi ZETT., 30/03/00
Anaspis humeralis F., 28/03/98
Anaspis lurida STEPHENS, 18/03/00
Anaspis maculata FOURCROY, 10/05/00
Anaspis regimbarti SCHLISKY, 15/05/00
Scraptia fuscula MÜLLER, ?

STAPHYLINIDAE (P. Dauphin dét.)
Aleocharinae :
Aleochara villosa MANNH., 20/08/99
Atheta picipes THOMS., 15/02/99
Atheta trinotata KR., 15/03/99

Bolitochara obliqua ER., 15/01/98
Dinaraea aequata ER., 15/04/99
Girophaena congrua ER., 29/04/99
Homoeusa acuminata MÄRKEL, 06/05/99
Myllaena brevicornis KR., 06/05/99
Oligota granaria ER., 10/03/99
Habrocerinae:
Habrocerus capillaricornis GRAV., 07/09/99
Omaliinae
Omalium rivulare PAYK., 15/03/99
Paraphloeostiba gayndahensis M., 15/10/99
Phyllodrepa gracilicornis F. & L., 30/03/99
Phyllodrepa vilis ER., 15/12/99
Oxytelinae :
Deleaster dichrous GRAV., 11/07/99
Trogophloeus elongatulus ER., 02/01/00
Paederinae :
Domene gaudini JEANNEL, 10/01/01
Staphylininae :
Astrapaeus ulmi ROSSI, 01/01/99
Gabrius expectatus SMET., 18/10/98
Hesperus rufipennis STEPH., 15/10/97
Paederus fuscipes CURTIS, 15/01/98
Paederus littoralis GRAV., 15/03/99
Philontus fimetarius GRAV., 20/09/99
Philontus intermedius B. & L., 09/09/99
Philontus varians PAYK., 15/10/97
Quedius (Microsaurus) abietum KIESW., 20/09/99
Quedius (Microsaurus) cruentus OL., 25/01/99
Quedius (Microsaurus) scitus GRAV., 01/10/97
Quedius (Microsaurus) maurus SAHL., 14/04/99
Quedius (Sauridus) picipes MANNH., 15/12/99
Velleius dilatatus F., 05/05/99
Xantholinus longiventris HEER, 16/07/99

TENEBRIONIDAE
Corticeus bicoloroides ROUBAL, 05/09/99
Corticeus pini PANZER, 15/05/01

TROGIDAE
Trox sabulosus L., 18/03/01

Observations sur quelques espèces peu courantes :

ALLECULIDAE

Allecula morio F. : Rencontré plusieurs fois dans les cavités de hêtre et châtaignier en juillet et août (battage et piège).

ANOBIDAE

Anytis rubens HOFFMAN. : Découvert à Sare par Jean Cyril FREEMAN, il a été retrouvé ensuite dans un habitat similaire à savoir la carie rouge poudreuse dans la partie superficielle des troncs de chêne, en loge le 12 avril 2001 (Nymphose fin mars, début avril).

ANTHRIBIDAE

Ormiscus vasconicus HOFFMAN & TEMPERE. Très banal toute la belle saison et tard en automne au battage des branches mortes de petit diamètre de chêne, aulne, bourdaine.

CATOPIDAE

Nemadus colonoides KRAATZ : Se trouve dans les cavités abritant des oiseaux rapaces, en tamisant les débris et pelotes de réjection. Toute l'année et localement très abondant, en compagnie de *Trox scaber* L.

CERAMBYCIDAE

La prospection des jeunes reboisements résineux artificiels de pin laricio de Corse et de pin radiata a été très fructueuse. De nombreuses espèces parmi lesquelles : *Asemum striatum* (L.), *Aredolpona stragulata* (GERMAR), *Oxypleurus nodieri* MULSANT, *Semanotus laurasii* (LUCAS), *Poecilium glabratus* (CHARP.)

Dans les bois feuillus : *Ropalopus femoratus* (L.) sur chêne, *Menesia bipunctata* (ZOUBKOFF) sur bourdaine, et surtout *Rhamnusium bicolor* (SHRANCK) avec sa variété *glaucopterum* SCHALLER. Enfin on peut signaler la présence de *Oberea linearis* (L.) le 11 juin 1999 dans cette forêt où le noisetier est peu représenté.

BOTHRIDERIDAE

Oxylaemus variolosus (DUFOUR) : Apparemment beaucoup moins fréquent que *Oxylaemus cylindricus* (PANZER) ce n'est qu'avec l'aide de piège vitre disposé à proximité de chênes morts que j'ai pu en recueillir plusieurs exemplaires en mai alors qu'*Oxylaemus cylindricus* se trouve en abondance dans ce type de piège mais aussi sous les écorces épaisses des chênes morts.

ELATERIDAE

Deux nouvelles espèces liées aux arbres morts, à cavités ou sénescents : *Denticollis rubens* PILL. & MITT. : fut pris pour la première fois par Nicolas GOMPEL le 6 Mai 1999 au battage d'aulne en bordure de ruisseau. Il a été repris depuis au battage de Cyprés de Lawson.

Megapenthes lugens (REDTENBACHER) : occupe les cavités de hêtre habitées par *Rhamnusium bicolor* (SCHRANCK) et sort dès les premiers beaux jours. (20 mars (1 ex.), 3 avril (1 ex.), 26 avril (2 ex.) dans un verre d'eau placé dans une cavité de hêtre), une femelle à vue au bord de la cavité 12 mai 2002.

Lacon punctatus (HERBST) qui avait résisté longtemps aux recherches a été enfin découvert dans une chandelle de hêtre (13/04/02). La présence de *Lacon* *lepidopterus* (PANZER) est confirmée par une nouvelle capture dans les galeries d' hyménoptères et de fourmis de la carie rouge du chêne (01/02/01).

Deux autres espèces non forestières sont occasionnellement récoltées : *Athous filicornis* (DUFOUR) sous le pierres ou à la lumière surtout en novembre et *Sericus brunneus* (L.) à vue sur les tiges de fougère et asphodèle en même temps que *Cidnopus sp.* (en cours de détermination) en avril, mai

EUCNEMIDAE

Cette forêt confirme son intérêt pour cette famille. Quatre *Hylis* s'y retrouvent en juin, juillet au battage, dans un même type d'habitat à savoir les tiges de faible diamètre d'aulne, de chêne, de saule, de châtaignier ou de résineux : *Hylis cariniceps* (REITTER), *Hylis foveicollis* (THOMSON), *Hylis procerulus* (MANN.), *Hylis simonae* (OLEXA)

On peut ajouter : *Dirrhagus lepidus* ROSH. au battage de chêne mort, 2 mâles, 2 femelles le 20/05/00 et *Dramaeolus barnabita* VILLA au piège d'interception le 30/08/01.

HISTERIDAE

Eubrachium pusillum (ROSSI) récolté dans les écorce de hêtre en septembre.

Aeletes (s. str.) atomarius (AUBE) : en nombre dans les feuillets de la carie blanche du hêtre provoquée par *Fomes fomentarius* (7/03/02).

MELANDRYIDAE

Si *Melandrya caraboides* (L.) est commune dans les bois très dégradés de hêtre, chêne, saule, aulne, *Melandrya barbata* (F.) se fait beaucoup plus rare : récoltée au battage d'aulne le 13 Mai 2000 (1 ex.) puis obtenue en caisse de bois de chêne de petite dimension (2 ex. le 02/04/01). Au printemps 2002 en fragmentant à la main une branche de chêne j'eus la chance d'y découvrir une nymphe dont l'éclosion le 08/04 m'apporta 1 ex. De la même branche 3 ex. furent extraits le 12/04. Enfin la capture d'une femelle au piège vitre entre le 20 et 28/04/02 compléta la série et confirma l'apparition très printanière de cette espèce.

Abdera flexuosa (PAYKULL) a été obtenu d'éclosion du polypore *Inonotus radiatus* sur aulne glutineux, *Abdera biflexuosa* (CURTIS), *Anisoxya fuscula* (ILLIGER), *Marolia variegata* BOSC., *Orchesia minor* WALKER sont régulièrement rencontrés au battage de branches et tiges mortes.

NITIDULIDAE

Pityophagus laevior ABEILLE et *Pityophagus ferrugineus* (L.). Ces deux espèces jamais rencontrées dans les chasses à vue semblent abondantes et sont prises dans les pièges vitre installés à proximité de pins cassés dés le mois de mars.

Epurea (Haptoncus) ocularis FAIRMAIRE sur une souche fraiche de chêne (1er avril 2001).

MONOTOMIDAE. RHIZOPHAGINAE

De nombreuses espèces avaient été récoltées sous les écorces de feuillus. Ce sont les mêmes pièges sur résineux cités pour les *Pityophagus* qui m'ont livré aussi *Rhizophagus depressus* F. (mars, avril) et *Rhizophagus perforatus* Er. (décembre)

PYTHIDAE

Cariderus tapirus Abeille rencontré une seule fois le 25 décembre 2001 en désarticulant des branches de chêne qui avaient été rompues lors de tempête de décembre 99.

STAPHYLINIDAE

Domene gaudini Jeannel est une rare espèce endogée, connue seulement de la vallée d'Ossau des Pyrénées-Atlantiques, entre 500 et 1500 m. Trouvée dans les débris racinaires d'un jeune hêtre mort, elle semble endémique de cette région.

TENEBRIONIDAE

Corticeus bicoloroides Roubal : en tamisant le terreau d' une cavité basse de hêtre le 5 septembre 1999. Espèce rarement récoltée et qualifiée de relicte de forêt primaire.

TROGIDAE

Trox sabulosus L. rencontré en plusieurs exemplaires sous le cadavre d'une brebis le 18 mars 2001.

L'abondance du bétail qui fréquente la forêt toute l'année nous invite à quelques incursions dans les crottins à la recherche des Aphodiinae :

Aphodius (Chilothorax) cervorum (Fairmaire) en janvier février, *Aphodius (Oromus) corvinus* Er. en janvier, mars et juin, *Heptaulaculus testudinarius* (F.) le 16/04/02, ces trois espèces dans les crottes de mouton.

Aphodius (Chilothorax) conspurcatus (L.) et *Melinopterus sphacelatus* Panzer en abondance dans les crottins de cheval en décembre janvier. Enfin *Aphodius (Ammoecius) brevis* Erichson par centaines dans les excréments secs le 26/05/02 (J.C. Freeman, com. pers.)

Ces quelques données complémentaires donneront sans doute envie de poursuivre l'inventaire de ce massif forestier si particulier qui aura connu un hiver 2002 particulièrement funeste en raison des nombreux incendies volontaires illustrant le peu de respect qu'ont les utilisateurs de ces espaces patrimoniaux. Pour les coléoptères saproxyliques le piégeage avec les pièges vitre, dont l'efficacité redoutable a été confirmée dans de nombreux sites par nos collègues Hervé Brustel en particulier en forêt de Grésigne et Lionnel Valladares auteur d'un mémoire sur les méthodes de piégeage, pourrait apporter son lot d'espèces banales ou réputées rares. Pour autant il faut persévérer dans les méthodes classiques car outre le plaisir de découvrir les insectes dans leur milieu de bonnes découvertes restent à faire à l'exemple du

Rhamnusium bicolor qui aura résisté quatre ans aux investigations alors qu'il occupait les hêtres sous lesquels se garaient les entomologistes.

Remerciements

Mes remerciements à mes amis entomologistes qui ont bien voulu m'aider pour les identifications.

Références

BOUYON (H.), SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), 1999. – Les *Corticeus* PILLER & MITTERPACHER, de France. *C. bicoloroides* ROUBAL, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Tenebrionidae). - *Bulletin de la Société entomologique de France*, 104 (5) : 441-445.

BRUSTEL (H.), 2001. – « Oh, cette Grésigne ! » Données faunistiques nouvelles pour cette forêt (Coleoptera). (deuxième supplément au catalogue de Jean Rabil, 1992,1995). - *Bulletin de la Société entomologique de France*, 106 (5) : 473-482.

BRUSTEL (H.) & VAN MEER (C.), 1999. – Sur quelques éléments remarquables de l'entomofaune saproxylique pyrénéenne et des régions voisines (Coleoptera). - *Bulletin de la Société entomologique de France*, 104 (3) : 231-240.

BRUSTEL (H.), FREEMAN (J.-C.), VALLADARES (L.) & VAN MEER (C.), 2001. – Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (1) : 11-20.

CHASSAIN (J.) & VAN MEER (C.), 2000. – Données complémentaires sur la distribution du genre *Hylis* (Col. Eucnemidae) en France. - *L'Entomologiste*, 56 (3) : 119-125.

VALLADARES (L.), 2000. – Exploration et caractérisation de méthodes de piégeage adaptées aux coléoptères saproxyliques en forêts feuillues, mixtes ou résineuses. - Mémoire D.E.S.U.

VAN MEER (C.), 1999. – Données entomologiques sur une très vieille forêt de feuillus en Pays Basque : La forêt de Sare, Pyrénées Atlantiques. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 27 (1) : 1-17.

VAN MEER (C.) & DAUPHIN (P.), 2000. - Quelques Staphylinidae, hôtes de la forêt de Sare (Pyrénées-Atlantiques). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 28 (4) : 199–205.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 137-142.

Un nouveau *Stenohelops* du sud-est de l'Espagne (Coleoptera, Tenebrionidae, Helopini)

(31. Contribution à la connaissance des Tenebrionidae)

Fabien SOLDATI
4, square Saint-Marsal, F-66100 Perpignan
et
Laurent SOLDATI
Rés. San Michele, tour 2, Ap^t 43, 1 rue des Thuyas, F-33700 Mérignac
Mail : superblaps@club-internet.fr

Résumé : *Stenohelops (Gunarellus) tronqueti* n. sp. est décrit du sud-est de l'Espagne. Des commentaires sur l'ensemble des espèces appartenant au genre *Stenohelops* Reitter sont apportés et une clé des espèces actuellement connues du sous-genre *Gunarellus* Reitter est proposée.

Abstract : A new *Stenohelops* from South-East Spain (Coleoptera, Tenebrionidae, Helopini). *Stenohelops (Gunarellus) tronqueti* n. sp. is described from arid south-east Spain. Comments on the relative species and a key to the subgenus *Gunarellus* are given.

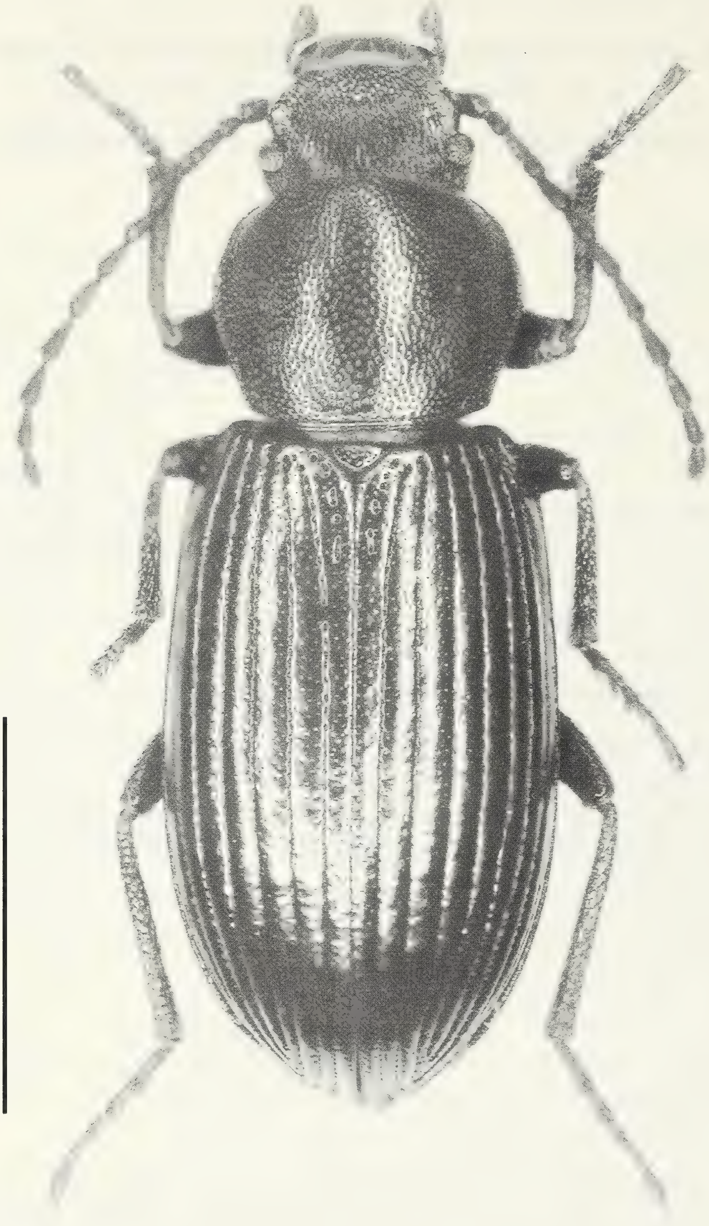
Key words : Coleoptera, Tenebrionidae, Helopini, *Stenohelops (Gunarellus) tronqueti,* new species, Spain.

Introduction

De très nombreux Tenebrionidae nous ont été soumis pour étude par M. Marc Tronquet, provenant de ses différents voyages en Péninsule Ibérique. Au sein de cet important matériel se trouvaient 2 individus d'un *Stenohelops* très singulier, ne correspondant à aucune espèce connue de ce genre.

Le genre *Stenohelops* REITTER, 1922 comprenait jusqu'à présent 15 espèces et se scinde en 3 sous-genres :

- *Stenohelops* s. str. avec : *S. plicatulus* (KRAATZ, 1880), *S. filum* REITTER, 1922, *S. montanus* (KRAATZ, 1870), *S. sublinearis* (KRAATZ, 1870) et *S. prolixus* (SEIDLITZ, 1891) de la Péninsule Ibérique (ESPANOL, 1957 ; 1959).



Stenohelops (Gunarellus) tronqueti n.sp., Holotype ♀

(trait d'échelle : 3 mm)

- *Gunarellus* REITTER, 1922 avec : *S. macellus* (KRAATZ, 1870) et *S. piligerus* (KRAATZ, 1870) de la Péninsule Ibérique (ESPANOL, 1957 ; 1959) ; *S. mauritanicus* (SEIDLITZ, 1891), *S. calvus* (SEIDLITZ, 1891) et *S. silvestrei* (ESCALERA, 1914) du Maroc (ANTOINE, 1945-47) ; *S. carlofortinus* LEO, 1980 de Sardaigne (LEO, 1980).

- *Stenomaleis* ESPANOL, 1957 avec : *S. ardoini* ESPANOL, 1957, *S. protensulus* (SEIDLITZ, 1891) et *S. pyrenaeus* (MULSANT, 1854) de Péninsule Ibérique (ESPANOL, 1957), la dernière espèce aussi en France ; *S. effeminatus* ESPANOL, 1963 du Maroc (ESPANOL, 1963).

D'après ESPANOL (1957) et LEO (1980) les 3 espèces suivantes demeurent « *incertae sedis* » et n'appartiennent peut-être pas au genre *Stenohelops* : *S. carinatus* (SEIDLITZ, 1891) du Caucase, *S. gratus* (FRIVALDSZKY, 1894) de Roumanie et de Serbie, ainsi que *S. narcissus* REITTER, 1922 de Sicile et d'Espagne (!). Ce dernier est mentionné d'une localité précise de Sicile par ALIQUO (1992) sous le nom de "*Stenohelops narcissus* REITT." sans toutefois discuter de sa véritable position systématique.

La plupart des *Stenohelops* sont rares ou très rares, parfois seulement connus des types et d'un seul sexe. Ils occupent généralement des zones de superficie réduite, au sein desquelles ils paraissent strictement cantonnés. Les *Stenohelops* vivent sous les pierres ou sous les écorces des arbres morts, surtout en montagne, contrairement à d'autres genres morphologiquement proches, comme les *Catomus* Allard, 1876 des sables des littoraux ou des déserts. Malgré ses dimensions et la ponctuation forte et confluente de ses propleures, la nouvelle espèce que nous décrivons ci-dessous ne peut être placée que dans le sous-genre *Gunarellus,* à cause de sa suture élytrale non rebordée et de sa tête couverte d'une pilosité assez dense. Bien que la ponctuation de ses propleures forme presque par endroits des sillons longitudinaux, cette sculpture est bien différente de celle que l'on observe chez les vrais *Stenomaleis*, formée de rides longitudinales bien nettes, au milieu desquelles aucune ponctuation n'est perceptible. Le genre *Stenohelops* compte maintenant 16 espèces, dont 7 au sein du seul sous-genre *Gunarellus*, le plus abondamment représenté.

Description

Stenohelops (Gunarellus) tronqueti n. sp.

HOLOTYPE : ♀, Espagne : Granada, Baza, Sierra de Baza, Santa Barbara (37°23'N-2°51'W), 2000-2270 m., 29-IV-1991, M. Tronquet réc., coll. F. Soldati (figure 1).

PARATYPE : ♀, même provenance, coll. M. Tronquet.

Le mâle ne nous est pas connu.

Assez grand, allongé et sub-parallèle, brun-noir avec de légers reflets bronzés ; 8-11 mm.

Tête avec une ponctuation grossière et confluente, pourvue d'une pilosité couchée dorée ; antennes entièrement rougeâtres, assez longues, dépassant largement la base du pronotum en arrière, les segments 4 à 11 plus de deux fois plus longs que larges.

Pronotum sub-cordiforme, la base nettement plus étroite que le bord antérieur, les côtés très arrondis latéralement, la largeur maximum un peu avant le milieu, le bord antérieur largement arrondi en arc ; côtés nettement sinués devant les angles postérieurs qui sont un peu obtus ; chez le paratype les côtés du pronotum sont très profondément sinués devant les angles postérieurs qui sont alors vifs et davantage taillés en angle droit ; base du pronotum plus étroite que celle des élytres et assez arquée ; tous les côtés rebordés de manière fine et assez régulière, la marge antérieure seulement légèrement rebordé latéralement, paraissant de ce fait presque entièrement sans rebord ; pronotum, notablement et régulièrement convexe vu de profil, la ponctuation forte, dense, mais séparée chez l'holotype, un peu confluente latéralement chez le paratype ; partie médio-antérieure du pronotum pourvue d'une pilosité dorée très courte ; propleures fortement ponctuées, la ponctuation confluente, formant presque par endroits des rides longitudinales.

Elytres allongés, sub-parallèles, les stries assez profondes et finement ponctuées, les interstries plans, sauf au sommet, à ponctuation fine et éparse, totalement glabres ; métépisternes très fortement ponctués ; abdomen densément et fortement ponctué, pubescent.

Tous les appendices d'un brun-rougeâtre, à pilosité jaune assez dense.

Etymologie : cette nouvelle espèce est dédiée à son découvreur, notre collègue et ami Marc Tronquet, spécialiste des Coléoptères Staphylinidae.

Rapports et différences

Cette nouvelle espèce se distingue aisément de tous les autres représentants du sous-genre *Gunarellus* par sa taille relativement grande (8-11 mm), les autres mesurant entre 3 et 7 mm. D'autre part, elle appartient au groupe des espèces à élytres glabres, ne comprenant que *S. (G.) macellus* et *S. (G.) calvus*. De ces derniers, elle s'éloigne par ses dimensions bien plus avantageuses, par la ponctuation des propleures forte et dense, formant presque par endroits des rides longitudinales.

Au sein du genre *Stenohelops*, les seuls représentants pouvant rivaliser en taille avec *S. (G.) tronqueti* sont *S. (s. str.) prolixus* et les grands exemplaires de *S. (Stenomaleis) pyrenaeus*. Du premier, *S. tronqueti* se distingue par la suture élytrale non rebordée sur le tiers sommital, le pronotum sub-cordiforme, à côtés très arrondis, brusquement sinués vers l'arrière et le corps moins allongé. Du second, *S. tronqueti* diffère par la suture élytrale non rebordée sur le tiers apical, le pronotum bien plus rétréci à la base, à angles postérieurs obtus et non saillants vers l'extérieur, les propleures fortement ponctuées, à peine ridées longitudinalement, ainsi que les pattes beaucoup plus fortement ponctuées et couvertes d'une pilosité dorée plus longue et plus dense.

Une espèce demeure énigmatique : *S. (Stenomaleis) protensulus*, décrite probablement d'après un unique individu (dimensions indiquées de 8 mm) d'Aguilas (Murcia), dans le sud-est de l'Espagne. La description de cet insecte permet de le rapprocher un peu de *S. tronqueti*. Cependant, chez *S. protensulus*, les propleures ne seraient pas ponctuées, mais plutôt striolées de manière fine et éparse, la base du pronotum serait très grossièrement rebordée en son milieu et sa coloration se trouverait être d'un noir uniforme, sans reflet bronzé. *S. tronqueti* a été trouvé à haute altitude dans la Sierra de Baza (Granada). Il s'agit probablement d'une espèce orophile. *S. protensulus* n'est cité que d'Aguilas (Murcia), localité littorale éloignée du *locus typicus* de la nouvelle espèce.

S. tronqueti est donc très caractérisé, difficile à confondre avec un autre *Stenohelops*, surtout dans le sous-genre *Gunarellus*. On peut par conséquent le placer en tête de clé présentant l'ensemble de ce sous-genre. Cette clé reprend celle proposée par LEO (1980), traduite en français et modifiée. Elle demeure difficile d'emploi si l'on ne possède pas près du tiers des espèces en référence, mais les connaissances actuelles sur ce genre, d'étude complexe, ne permettent pas de proposer un tableau d'une utilisation plus aisée. En ce qui concerne les espèces pourvues d'une pilosité, les individus totalement ou partiellement épilés sont presque impossibles à déterminer sans matériel de comparaison. Ainsi avons-nous volontairement accompagné chaque espèce de sa distribution géographique, pour donner des indications supplémentaires au déterminateur.

(1) (14) Suture élytrale non rebordée dans la région apicale ; tête, pronotum ou élytres généralement pubescents ....sous-genre *Gunarellus* REITTER

(2) (7) Elytres glabres, intervalles à ponctuation fine et espacée.

(3) (4) Taille moyenne (8-11 mm) ; propleures à ponctuation forte et serrée, formant presque par endroits des stries longitudinales. Sud-est de l'Espagne .... *tronqueti* n. sp.

(4) (3) Dimensions toujours petites (3,5 à 6 mm), comme par ailleurs tous les autres représentants du sous-genre ; propleures à ponctuation séparée.

(5) (6) Tête et pronotum finement pubescents. Région de Cadiz (Espagne) .... *macellus* KRAATZ

(6) (5) Tête et pronotum glabres. Pointe nord du Maroc .... *calvus* SEIDLITZ

(7) (2) Au moins les intervalles impairs des élytres pourvus d'une série de pores sétigères portant chacun une soie.

(8) (9) Seulement les intervalles impairs pourvus de pores sétigères ; pronotum glabre. Pointe nord du Maroc : Tanger et Tétouan (KOCHER, 1958) .... *mauritanicus* SEIDLITZ

(9) (8) Tous les intervalles des élytres pourvus de pores sétigères ; pronotum pubescent.

(10) (11) Epistome arqué ; pronotum à ponctuation espacée ; intervalles élytraux légèrement convexes. Nord du Maroc .... *sylvestrei* ESCALERA

(11) (10) Epistome tronqué ; pronotum à ponctuation forte, parfois confluente ; intervalles élytraux sub-plans.

(12) (13) Pubescence assez longue, dressée ; antennes grêles, à dernier article incurvé ; pronotum transverse, à angles postérieurs droits ; édéage largement arrondi à l'apex. Espèce bético-rifaine, d'Andalousie occidentale et du Maroc nord-occidental .... *piligerus* KRAATZ

(13) (12) Pubescence courte et couchée ; antennes épaisses, à dernier article non recourbé ; pronotum non transverse, les angles postérieurs obtus ; édéage acuminé à l'apex. Extrême sud de la Sardaigne .... *carlofortinus* LEO

(14) (1) Suture élytrale toujours rebordée dans la région apicale ; tête, pronotum ou élytres glabres

.... sous-genres *Stenohelops* REITTER et *Stenomaleis* ESPANOL

Remerciements

Nous tenons à remercier M. Marc Tronquet pour nous avoir cédé l'holotype de *Stenohelops tronqueti*.

Références

ALIQUO (V.), 1992. – La collezione entomologica Alliata del Museo regionale di Terrasini. - Coleoptera : 1. Cicindelidae ; 2. Tenebrionidae. Naturalista siciliano, Serie IV, 16 : 13-28.

ANTOINE (M.), 1945-47. – Matériaux pour l'étude des Helopinae (Col. Tenebrionidae) du Maroc. - *Bulletin de la Société des Sciences naturelles du Maroc*, 25-27 : 123-162.

ESPANOL (F.), 1957. – Contribucion al estudio de los Stenohelops ibericos (Col. Tenebrionidae). - *Eos*, 33 (1-4) : 19-38.

ESPANOL (F.), 1959. – Los "Helopinae" de la Sierra de Albarracin, Teruel (Col. Tenebrionidae). - *Miscellanea Zoologica*, 1 (2) : 71-76.

ESPANOL (F.), 1963. – Mas datos sobre los Helopinae de Marruecos (Col. Tenebrionidae). - *Eos*, 39 : 389-396.

KOCHER (L.), 1958. – Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, fascicule VI, Ténébrionides. Rabat, Travaux de l'Institut scientifique Chérifien, série Zoologie, n°12, 185 pp., 1 carte.

LEO (P.), 1980. – Un nuovo *Stenohelops* REITT. della Sardegna (Coleoptera Tenebrionidae Helopinae). - *Bollettino della Societa entomologica italiana*, 112 (1-3) : 36-39.

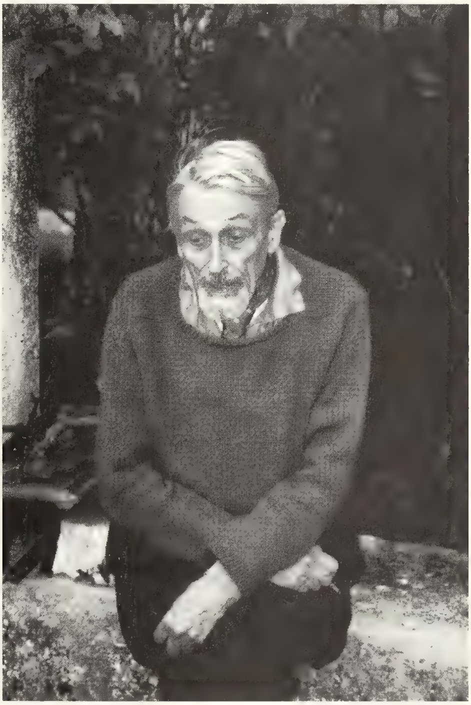
Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 143-147.

In memoriam : Christian Duverger

7 janvier 1922 - 4 septembre 2002

Dans la nuit du 4 septembre dernier, les Coccinelles du monde sont devenues un peu orphelines. Et avec elles, nombre d'entomologistes , et plus généralement de naturalistes qui ont connu, cotoyé et apprécié leur père, Christian Duverger.

Résumer la vie de Christian Duverger est impossible : il faudrait écrire un roman, un roman d'aventures (dont beaucoup de pages me sont inconnues) , et de découvertes, à l'image de sa personnalité d'exception. Car Christian ne faisait rien comme les autres, et il en était fier. Il faisait partie de ces "personnages" hauts en couleurs qui mettent un point d'honneur à ne pas passer inaperçus, que ce soit en excursion, les bottes aux pieds, ou en société, parmi les gens les plus sérieux. C'était le grain de sel, parfois aussi le grain de sable, celui qui ne laissait jamais personne indifférent.



Je n'avais pas 15 ans lorsque je l'ai connu, dans son antre magique de "Grosse Forge", à Bonneville, en Dordogne. C'est lui qui, avec Patrick Dauphin, m'a parrainé à la Société linnéenne de Bordeaux. Je me souviens de ce qui m'avait amusé à l'époque : il se rendait quelquefois aux séances mensuelles, place Bardineau, le mardi soir… avec la même tenue que le dimanche précédent, quand il traquait les coléoptères… ce qui tranchait singulièrement avec l'allure plus "académique" de son éminent entourage ! Avec son visage de "savant du XIX^{ème} siècle", son bouc grisonnant, et son œil toujours pétillant de malice, il excellait déjà dans le rôle du "poil à gratter" de service, toujours prompt à "chercher la petite bête", tant dans un battoir que dans une conférence…un irrépressible penchant d'entomologiste, sans doute !

Curieux de tout, il était un naturaliste pluridisciplinaire, dans la plus pure tradition linnéenne ! C'était la grande époque des "sorties à Grosse Forge", où tout ce que la région comptait de naturalistes défilait à Bonneville, dans son petit paradis botanique et entomologique, pour y trouver un maître, ou un compagnon pour trinquer (ce qu'il faisait systématiquement avec maestria). Car Christian avait un sens profond de la convivialité. Il voulait faire plaisir à ses visiteurs, qu'il accueillait toujours avec le sourire et un (deux ?) petits verres. En général, pourtant, un moment donné, il fallait entendre le fameux" tu sais, je dis toujours ce que je pense…", prélude à une "vacherie" assénée avec conviction à son interlocuteur ! Les "novices" pouvaient être surpris, mais les habitués s'en amusaient, tant cette tendance était forte chez lui. Il lui fallait trouver un sujet de polémique, mais toujours dans la bonne humeur.

Il gardait d'ailleurs toujours son sourire, même lorsqu'il était épuisé par des soucis de santé récurrents. Car, et en cela il fut toujours admirable, c'était un homme qui, en dépit de sérieux problèmes cardiovasculaires depuis de nombreuses années, ne se plaignait jamais à personne. Il n'en parlait qu'avec dérision, toujours en riant, et en nous assurant que "de toutes façons, les vieilles carnes, ça crève jamais". Et il ne ménageait pas sa peine, participant aux sorties naturalistes pour le plaisir d'être parmi ses amis, fut-ce au prix d'un épuisement total ensuite.

On retrouvait là un peu le personnage qu'il avait été dans sa jeunesse, avant d'être un entomologiste…cet officier parachutiste du Premier Choc, ce miraculé de l'Indochine, doté d'un caractère si fort qu'il ne renonçait jamais à un but, qu'il se battait toujours contre l'adversité. Entré à 18 ans dans la Légion, il avait d'abord servi en Afrique. Pendant la guerre, il est sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny, dont il deviendra un proche. En 1944, il débarque en Provence, et est grièvement blessé. Rapatrié aux Invalides, il est , à peine guéri, rappelé par de Lattre, pour être parachuté en Allemagne. Il s'engage après la guerre en Indochine, toujours sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny. Ce dernier, blessé au combat, sera d'ailleurs secouru et ramené par Christian. Lorsque le parachutiste est devenu "coccinelliste" , il a conservé ces qualités, et il les a gardées jusqu'au bout, dans sa lutte contre une fin inexorable, sans jamais perdre ni sa combativité, ni sa lucidité.

Les Coccinelles ; c'est l'autre partie de la vie de Christian. Des cartons expédiés des quatre coins du monde, et provenant du Guatemala, de Russie ou du Congo arrivaient régulièrement dans son repaire , témoignant de l'énorme travail qu'il accomplissait, et qu'il a poursuivi jusqu'aux derniers jours, pour son groupe fétiche de Coléoptères. Il déterminait, décrivait, dessinait et publiait, encore capable d'extraire l'édéage d'un *Scymnus* de 2 mm de long il y a quelques mois ! Il aura ainsi constitué une des plus importantes collections mondiales de coccinelles, avec des centaines de boîtes de spécimens, et bien des nouveautés pour la Science. Il avait publié, entre autres articles, un ouvrage de référence : *Catalogue des Coléoptères Coccinellidae de France continentale et de Corse. Essai de mise à jour critique*. (Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux, 1990.) Malheureusement, sa clef de détermination des genres mondiaux des Coccinellidae restera inachevée. Ces dernières années, il s'était également mis à l'étude des Laboulbéniomycètes, ces microscopiques champignons parasites des Insectes. Et à 80 ans, il maîtrisait parfaitement l'usage de l'ordinateur, du scanner et de l'appareil photo monté sur loupe binoculaire...encore un témoignage que le temps n'avait pas de prise sur lui. On ne le voyait pas vieillir ! Et, de fait, il ne vieillissait pas vraiment ; son corps se fatiguait, certes, mais la tête restait jeune, bien plus jeune que son âge réel, qu'on finissait par oublier.

Comme il aimait le rappeler aux naturalistes qui l'accompagnaient, nous formions "une famille". Il en était le patriarche, et heureux de l'être. Pas toujours juste ni objectif, (surtout vers la fin !) toujours polémiste, mais toujours attachant, et inspirant un grand respect. Christian Duverger fait partie de ces rares personnages qui enrichissent l'existence de ceux qui ont eu la chance les connaître. Ceux dont le souvenir reste, dont le fantôme plane sur leur "famille" pendant des années et des années. Ceux qu'on n'oublie jamais.

La Société linnéenne de Bordeaux se joint à moi pour accompagner ses proches et ses amis en ces moments douloureux.

Hervé THOMAS, le 7 septembre 2002

Notice historique

Engagé très tôt dans la Légion, Christian Duverger fut affecté au début de la Seconde Guerre Mondiale à Montpellier comme Moniteur d'Education Physique. Après la capitulation et sa démobilisation, il entra rapidement dans la Résistance. Au printemps 1943, il est Chef de Groupe Haute-Savoie "Simon Martel", puis au printemps 1944, Chef de Groupe dans le secteur Dordogne "Loiseau". En juillet 1944 il est versé au 1er Escadron de choc des FFI et en 1945 il sera détaché à la sécurité personnelle du Général de Lattre pendant la Campagne d'Allemagne. Officiellement dégagé des cadres en décembre 1947, il sera affecté à la Subdivision de Paris pour administration à partir de 1951. Détenteur de nombreuses décorations, tous ces titres de gloire le laissait paradoxalement assez froid. En fait sa plus grande fierté était son titre de champion de la 1ère Armée de 110 m Haies, titre qu'il avait acquis à Constance le 5 juillet 1945.

Bibliographie de Christian Duverger

Dauphin (P.) & Duverger (C.) - Sur la présence de *Bidens aurea* (Composées) dans la région foyenne. - *Bull. Gr. Nat. Guyenne*, 1 (4) : 9-10

N. Berti, M. Boulard & Duverger (C.), 1983. - Fourmis & Coccinelles . Revue bibliographique & observations nouvelles - *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 88, 150° anniversaire : 271-274.

Duverger (C.), 1983. - Contribution à la connaissance des Coccinellidae d'Iran. - *Revue fr. Ent.,*, XIII (1) : 73-93.

Duverger (C.), 1986. - Révision des Coccinellidae de Guadeloupe (Antilles française). 1 - Sous-familles des Sukunahikoninae & Sticholotidinae (Coleoptera, Coccinellidae). - *L'Entomologiste*, 42(4) : 219-225.

Duverger (C.), 1986. - *Nephaspis maesi* nouvelle espèce de Scymnini du Nicaragua (Coleoptera, Coccinellidae). - *Revue fr. Ent. (N.S.),* 8 (4) : 167-169.

Duverger (C.), 1988. – *Coleopterus salinus* Mulsant et Rey, espèce méconnue de la Faune française (Coleoptera, Coccinellidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 16 (3-4) : 143.

Duverger (C.), 1989. - Contribution à l'étude des Hyperaspinae. 1ère note. (Coleoptera, Coccinellidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 17 (3) : 143-157.

Duverger (C.), 1990. - Catalogue des Coleoptères, Coccinellidae de France continentale et de Corse. Essai de mise à jour critique. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 18 (2) : 61-87.

Duverger (C.), 1991. - Chilocorinae (Coleoptera, Coccinellidae) de France métropolitaine et de Corse. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 19 (2) : 59-74.

Duverger (C.), 1994. - Un Scymninae africain de Guinée Conakry *Diomus guilavoguii* n.sp. (Coleoptera, Coccinellidae) récolté sur *Manihot esculenta* Cralntz. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 22 (2) : 121-125.

Duverger (C.), 1994. - *Apion (Taeniapion) semivittatum* Gyllenhal 1833 présent en Dordogne. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 22 (4) : 206.

Duverger (C.), 1995. - Laboulbéniales (Fungi Ascomycètes) parasites de Staphylinidae (Coleoptera) du sud-ouest de la France conservées dans la collection de l'auteur. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 23 (4) : 147-175.

Duverger (C.), 1997. - *Microserangium coconiensis* n.sp. de l'île de Mayotte (Coleptera Cocinellidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 25 (2) : 71-74.

Duverger (C.), 1998. - *Philonthus quisquilarius* Gyllenhal (Coleoptera Staphylinidae), hôte de trois espèces de Laboulbeniaceae (Ascomycètes). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 26 (2) : 89-91.

Duverger (C.), 1998. - *Serangium montazerii* Fürsch 1995, (Coléoptère Coccinellidae) introduit en France et Corse sous le nom de Serangium parcesetosum Sicard 1929. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 26 (2) : 97-98.

Duverger (C.), 1998. - Notes sur deux Coccinellidae peu connus de la faune de France. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 26 (3) : 127-130.

Duverger (C.), 2000. - Une extermination scandaleuse de *Cryptolaemus montrouzieri* Mulsant (Coléoptère Coccinellidae), à Villeneuve-Loubet (06). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 28 (3) : 148

Duverger (C.), 2001. - *Rhizobius bassus* Normand dans les Pyrénées-Orientales. (Coleoptera Coccinellidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (1) : 10.

Duverger (C.), 2001. - Une récolte inhabituelle d'*Hyperaspis campestris* Herbst. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (2) : 86.

DUVERGER (C.), 2001. - Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Sticholotidinae (Coléoptère Coccinellidae) pour les Caraïbes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (2) : 95-97.

DUVERGER (C.), 2001. - Sur quelques Coccinellidae halophiles (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (2) : 98.

DUVERGER (C.), 2001. - Contribution à la connaissance des Hyperaspidinae (2ème note). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (4) : 221-228.

Il a en outre activement participé aux ouvrages suivants :

Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace, Tome 9 "Clavicornes" 1. Edité par H.J. Callot

Contribution à l'étude de l'entomofaune associée au cotonnier, Rapport de mission en Turquie du 15 au juillet 1996 (Publication du CIRAD)

Signalons également ses travaux en archéo-entomologie lors des fouilles de la Cité Judiciaire à Bordeaux (Rapport du Service Régional de l'Archéologie, 33/063/016AH) et celles du sarcophage du Comte de Toulouse (Aquitania, Supplément 8, 1996).

NOTE DE CHASSE

Présence dans les Landes de *Trimerocaecilius becheti* MEINANDER 1978 (Psocoptera, Pseudocaeciliidae)

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, F-33000 Bordeaux

Ce petit Psoque très particulier ne semble pas encore avoir été signalé de notre pays. Il est connu de Roumanie (d'où il a été décrit), d'Israël, Chypre, Grèce, Italie ; il vit sur les arbres couverts de lichens (LIENHARD, 1998).

Quatre exemplaires ont été capturés dans la Réserve de l'Etang Noir à Seignosse (Landes), où une étude entomologique est en cours. Ils ont été pris par battage des arbres.

Références

LIENHARD (C.), 1998. - Psocoptères euro-méditerranéens. - Faune de France n° 83, F.F.S.S.N., Paris : 517 p., 11 pl.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 149-152.

Sur la répartition de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae)

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons
47300 Villeneuve-sur-Lot

Résumé : Le Coléoptère Cleridae *Paratillus carus* (NEWMAN) vient d'être découvert en Lot-et-Garonne et semble également nouveau pour l'Aude. Une carte de répartition provisoire est esquissée pour notre territoire.

Abstract : The Checkered Beetle *Paratillus carus* (NEWMAN) has been discovered in the Lot-et-Garonne and Aude départements. A provisional distribution map is given for France.

Mots-clés : Coleoptera, Cleridae, *Paratillus carus*, France, Sud-Ouest.

Signalé pour la première fois en France en 1985, le Cleridae *Paratillus carus* (NEWMAN) (Fig.1) semble désormais bien implanté dans le Sud-Ouest de notre pays.

Originaire de la région australienne ce Coléoptère a été découvert dans le département de Lot (46) par notre collègue F. BURLE en juillet 1983. Par la suite il a été signalé de Dordogne (24) par M. & B. SECQ (1993) et H. BOUYON (1993), de Gironde (33) par B. LEMESLE (1995) et par P. DAUPHIN (1998), du Tarn (81) par H. BRUSTEL et J. CLARY (1997, 2000), de l'Hérault (34) par H. Brustel (1997) et par J. NEID (1998), des Pyrénées-Orientales (66) par J. GOURVES (1999) et à nouveau du Tarn par C. SAUTIÈRE (2001).

A ces six départements on peut désormais ajouter le département du Lot-et-Garonne (47) (où il était attendu... !). Pour ma part , j'ai pu en effet l'observer il y trois ans, en juillet, à Hautefage-la-Tour (47), dans des conditions que nous qualifierons... d'inhabituelles. Un *Paratillus* se tenait en effet sur le cou d'une charmante jeune passante qui s'était arrêtée quelques minutes à mes côtés devant un étal de marché. Le temps de reconnaître la petite bête, un instant immobile, et voilà qu'elle disparaissait, chassée d'un revers de main nonchalant. Impossible de la retrouver. En chutant elle avait promptement pris son envol, dans la chaleur étouffante de l'après-midi.

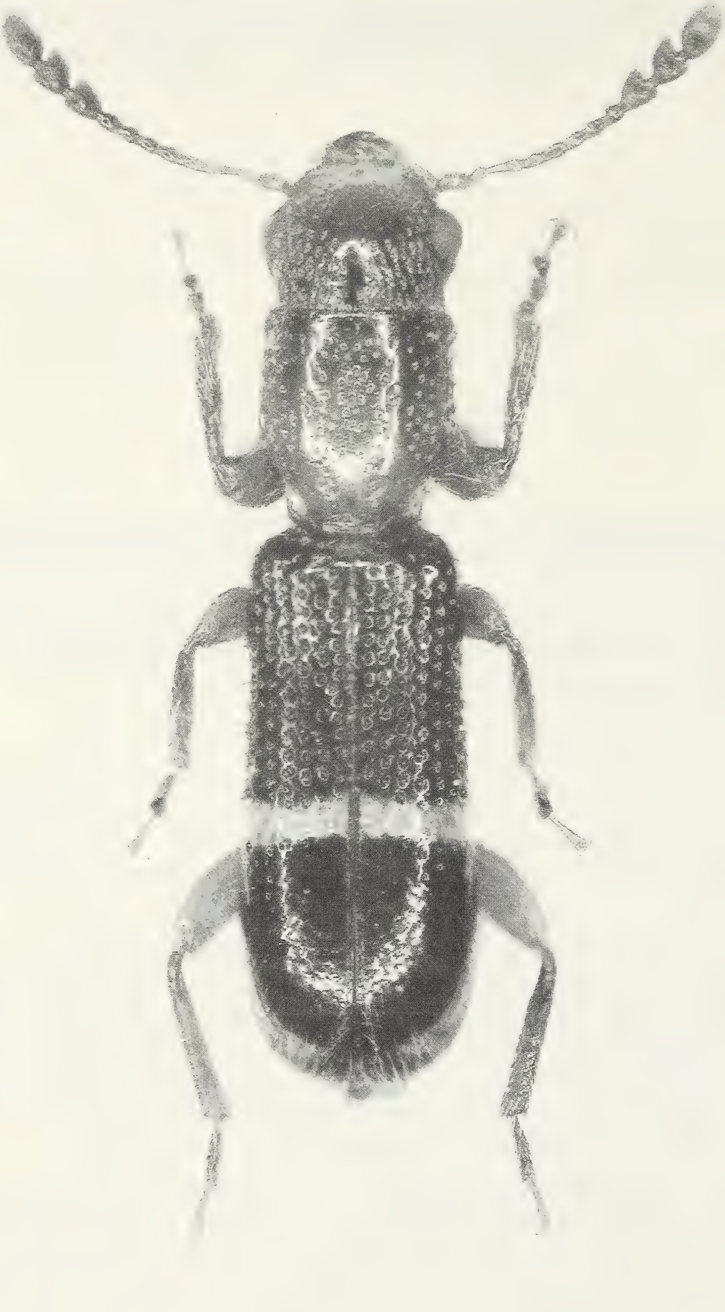


Fig. 1 *: Paratillus carus* (NEWMAN) (taille réelle 5,5 mm).

Aux vues de ces conditions d'observation quelques peu originales, il me semblait préférable d'attendre la capture d'un spécimen pour affirmer sa présence en Lot-et-Garonne. C'est désormais chose faite puisqu'un exemplaire de ce Cleridae vient de m'être récemment confié par notre collègue F. TESSIER qui précise avoir capturé l'insecte au lieu-dit Magdelaine, commune de Marmande, dans son propre domicile, le 20-VII-2002. Le spécimen est très certainement issu de la caisse de bois où étaient entreposées quelques bûches de chêne et de charme, près de l'âtre. Ses mœurs prédatrices l'amènent en effet à chasser les larves ou adultes de petits coléoptères xylophages. Il semble notamment associé aux *Lyctus* mais s'attaque probablement à d'autres proies.

Ajoutons à cela quelques données supplémentaires relativement récentes.

Concernant la Dordogne, M. & B. SECQ nous signalent l'avoir capturé plusieurs années de suite à Moncaret, au lieu-dit Tête Noire, sur une période s'étendant du mois de mai au mois d'août, sur diverses bûches (châtaignier, chêne, ceps de vigne) et presque toujours associés à la présence de *Lyctus*. Ils ont également effectué la capture d'un spécimen en Gironde, à Sainte-Foy-la-Grande, en juillet 1993.

L. SOLDATI nous dit également posséder un exemplaire récolté par notre ami J. SUDRE dans l'Hérault, à Murviel-les-Montpellier, en juillet 2000.

Enfin, H. THOMAS a capturé un spécimen à Monze dans l'Aude (11), le 6-V-2000. Ce département semble également nouveau pour *Paratillus carus*. Et, même s'il avait déjà été signalé par erreur, (NEID, 1998) il était tout à fait prévisible qu'on l'y découvre un jour !

Toutes ces données confirment bien une réelle et solide implantation dans le quart Sud-Ouest du pays (Fig.2). A l'instar de nombreuses autres espèces à tendance cosmopolite, il est fort probable que sa rapide capacité de progression lui permette d'occuper une très large part de la moitié Sud du pays d'ici quelques années.

Remerciements

Grand merci à Messieurs, F. TESSIER, H. THOMAS, M.& B. SECQ, P. DAUPHIN qui m'ont généreusement fait part de leurs données, ainsi qu'à L. SOLDATI qui a également réalisé le très beau cliché d'illustration.

Références

BOUYON (H.), 1993.- Présence confirmée de *Paratillus carus* (NEWMAN) en Dordogne (Col. Cleridae). - *L'Entomologiste*, 49 (4) : 201.

BRUSTEL (H.), 1997.- Deux nouvelles localités françaises pour *Paratillus carus* NEWMAN, 1840 (Col. Cleridae). - *L'Entomologiste*, 53 (4) : 159.

BRUSTEL (H.) & CLARY (J.), 2000.- Oh, cette Grésigne ! Acquisitions remarquables pour cette forêt et le Sud-Ouest de la France : données faunistiques et perspectives de conservation ; supplément au catalogue de Jean Rabil, 1992, 1995 (Coleoptera). - *Bull. Soc. ent. France*, 105 (4) : 357-374.

DAUPHIN (P.), 1998.- Une nouvelle localité girondine pour *Paratillus carus* GORHAM(1) (Coleoptera Cleridae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 26 (3) : 126.

GERSTMEIER (R.), 1998.- Checkered beetles. Illustrated key to the Cleridae and Thanerocleridae of Western Palaearcti. - Margraf Verlag, 258 pp.

GOURVES (J.), 1999.- Présence de *Paratillus carus* NEWMAN dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera Cleridae). - *RARE,* VIII (3) : 102.

LEMESLE (B.), 1995.- Un Cleridae étranger à Soussac (Gironde) (Col. Cleridae). - *Bull. ent. Tourangelle,* 15 (1-4) : 26.

MENIER (J.-J.) & BURLE (F.), 1985.- Première capture en France de *Paratillus carus,* Cleridae de la région australienne. - *L'Entomologiste*, 41 (1) : 9-15.

NEID (J.), 1998.- Présence de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) dans le département de l'Hérault (Coleoptera, Cleridae). - *L'Entomologiste*, 54 (6) : 272.

SECQ (M.) & (B.), 1993.- Nouvelle localisation de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) en France. (Col. Cleridae). - *L'Entomologiste*, 49 (1) : 8.

SAUTIÈRE (C.), 2001.- *Paratillus carus* N NEWMAN EWMAN, toujours dans le Tarn (81). (Coleoptera, Cleridae). - *Le Coléoptériste,* 43 : 165-166.

(1) Correspond au nom de l'auteur du genre et non à celui de l'auteur de l'espèce. Lire donc (NEWMAN).

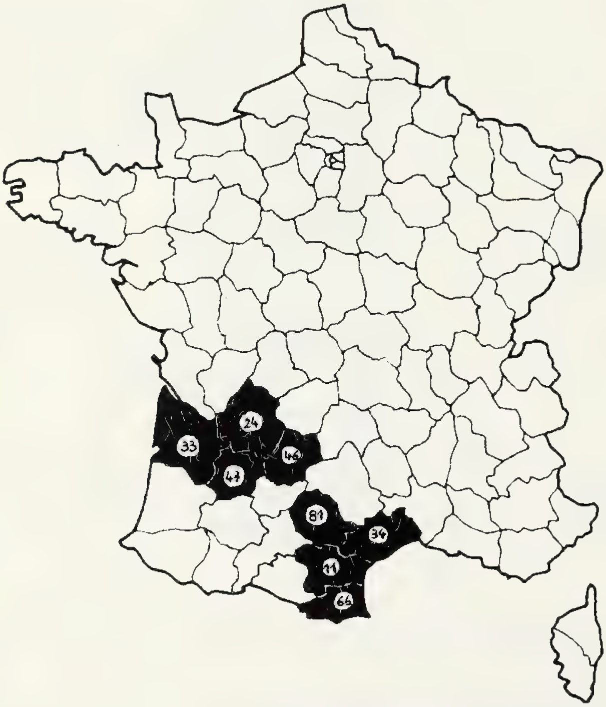


Fig. 2 : Répartition connue actuelle de *Paratillus carus* en France.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 153-155.

Sur les localités françaises de *Habrocerus ibericus* ASSING & WUNDERLÉ (Coleoptera Staphylinidae Habrocerinae)

Patrick DAUPHIN
6, place Amédée Larrieu 33000 Bordeaux

Les Habrocerinae constituent une petite sous-famille de Staphylins, réduite aux deux genres *Habrocerus* et *Nomimocerus*, ce dernier comportant quatre espèces d'Amérique du sud. Les *Habrocerus* comprennent treize espèces d'Europe, d'Asie et d'Amérique du nord.

Jusqu'à ces dernières années, seul *Habrocerus capillaricornis* (GRAV.) était connu en France, où il est commun partout dans les mousses, les litières, etc... La structure très particulière de ses antennes le rend facile à identifier. Les larves vivent dans les mêmes milieux que les adultes (KOCIAN, 1996).

Les organes reproducteurs mâles des Habrocerinae sont aberrants : l'édéage est réduit à un sac interne ; en revanche, les segments abdominaux VIII et IX sont très modifiés et forment des structures caractéristiques.

Une importante révision mondiale de la sous-famille (ASSING & WUNDERLÉ, 1995) a permis la description de plusieurs espèces, dont une, *H. ibericus* ASSING & WUNDERLÉ, se rencontre en France ; les auteurs la citent de la péninsule Ibérique, et pour notre pays, de Sainte-Maxime dans le Var.

Il m'a paru intéressant de faire le point sur la répartition actuellement connue de cette espèce. Dans ce but, j'ai consulté les collections du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, grâce à l'obligeance de M^{lle} N. BERTI ; j'y ai effectivement trouvé des exemplaires d' *H. ibericus* :

- deux exemplaires de La Bonde (Vaucluse), récoltés par FAGNIEZ, sans date, dans la collection JARRIGE.

- vingt-et-un exemplaires du Portugal (Alportel, Algarve : III et X 1961, XII 1969) dans la collection COIFFAIT, récoltés par lui-même.

- un exemplaire de Corse (Porto-Vecchio, 29 IX 1967), récolté par P. B. (?), dans la collection COIFFAIT.

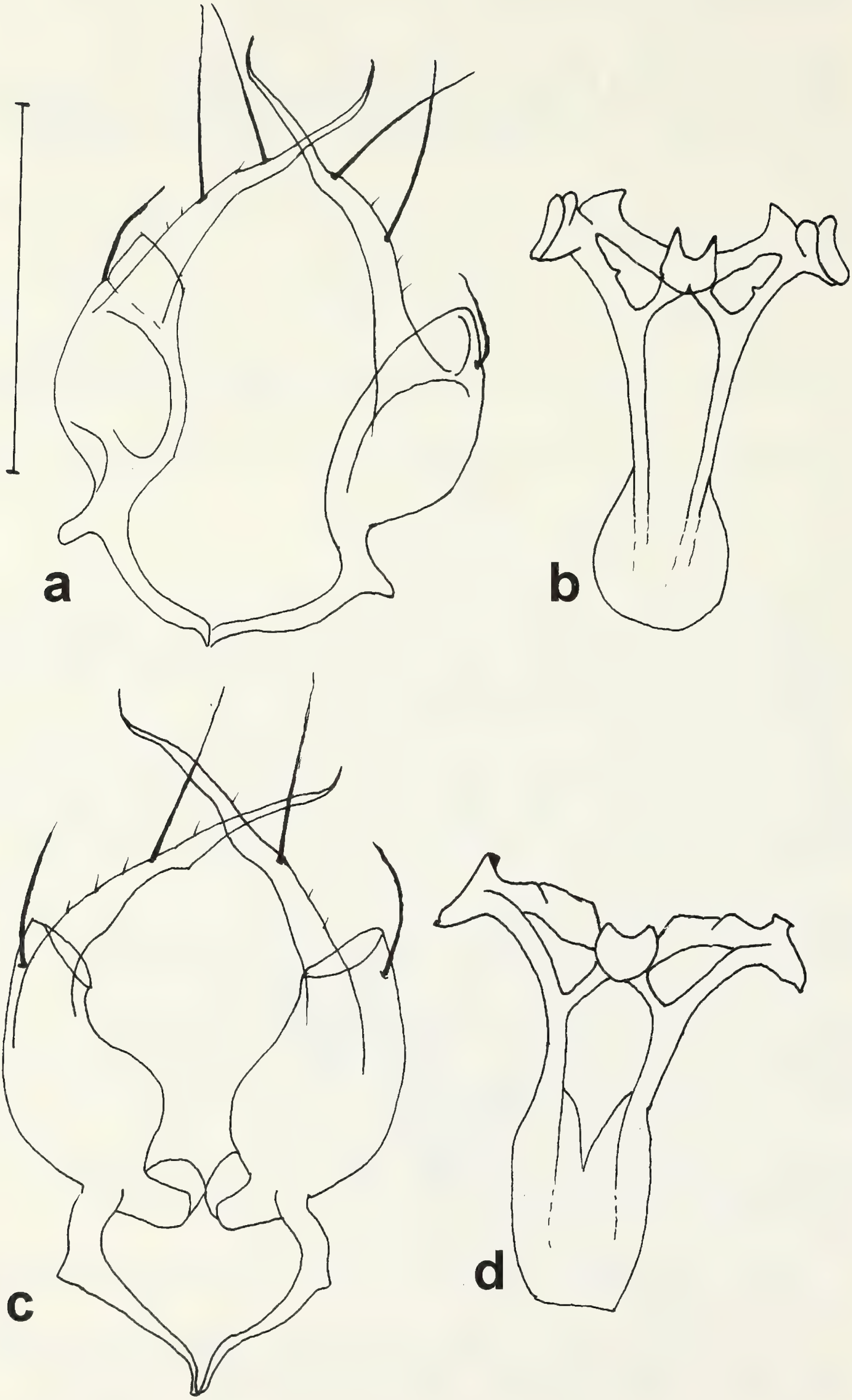


Fig. a : pleurites VIII d' *H. capillaricornis*. **Fig. b :** sternite VIII d' *H. capillaricornis.* **Fig. c :** pleurites VIII d' *H. ibericus*. **Fig. d :** sternite VIII d' *H. ibericus*. Echelle : 0,5 mm.

Dans les autres collections consultées (ABEILLE DE PERRIN, ALLUAUD, ARGOD, AUBÉ, BEDEL, BOURGEOIS, BRISOUT, CHOBAUT, DEMAISON, FAIRMAIRE, FAUVEL, LEVASSEUR, DE MUIZON, OBERTHUR, PIC, ROTROU, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, TOUZALIN) et dans divers magasins, je n'ai trouvé que des *H. capillaricornis*.

Mes collègues J.C. LECOQ et H. CALLOT ne possèdent pas d' *H. ibericus*. En revanche, M. TRONQUET l'a pris à Moligt-les-Bains (Pyrénées-Orientales) et le signale aussi de l'Aude (selon ASSING & WUNDERLÉ). On peut supposer qu'il existe aussi au moins dans les autres départements méditerranéens, et peut-être ailleurs ...

Habrocerus ibericus vit dans la litière, comme *H. capillaricornis*, avec lequel on le rencontre parfois ; il semble affectionner particulièrement la litière de *Quercus suber* et de *Quercus ilex* ...

La distinction entre les deux espèces est relativement aisée. Au niveau externe, le meilleur critère semble être la microréticulation du pronotum : chez *H. capillaricornis*, cette microsculpture est nette surtout à la base, sur une bande transverse assez étroite, alors que sur le disque elle est nulle ou à peine visible ; il y a donc une nette différence entre la base du pronotum et le reste de sa surface ; chez *H. ibericus* au contraire, la microsculpture est nette et uniforme sur l'ensemble du pronotum. Au niveau anatomique, les pièces reproductrices des mâles sont bien distinctes : les appendices des pleurites VIII portent deux soies chacun chez *capillaricornis* et une seule chez *ibericus* ; le VIII sternite présente également un aspect différent (fig. a, b, c, d).

Remerciements

Je souhaite témoigner ma gratitude à M^{lle} BERTI qui m'a permis la consultation du matériel du M.N.H.N. et à M. TRONQUET, J.C. LECOQ et H. CALLOT pour leur renseignements.

Bibliographie

ASSING (V.) & WUNDERLÉ (P.), 1995. - A revision of the species of the subfamily Habrocerinae of the world. - Revue Suisse de Zoologie, 102 (2) : 307-359.

KOCIAN (M.), 1996. - Die Larve von Habrocerus capillaricornis. - Entomological problems, 27 (1) : 75-79.

TRONQUET (M.), 2001. - Catalogue des Coléoptères des Pyrénées-Orientales. Vol. 1 : Staphylinidae. - Suppl. Tome X de la *Rev. Ass. Roussillonnaise Ent.*, 88 p., XVI pl.

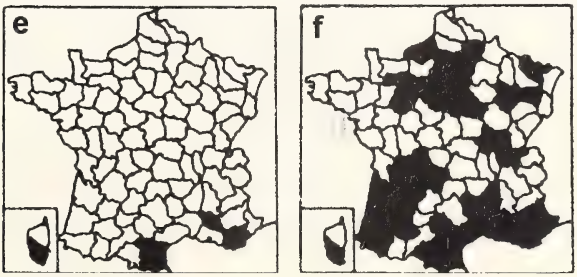


Fig. e : répartition provisoire de *H. ibericus* en France. **Fig. f :** données provisoires sur la répartition d' *H. capillaricornis*.

NOTE DE CHASSE

Sur la biologie de *Derephysia foliacea* FALLEN (Heteroptera Tingidae)

Patrick DAUPHIN
6, place Amédée Larrieu, F-33000 Bordeaux

Derephysia foliacea (FALLEN) est un très beau Tingidae largement distribué en Europe. Il n'est jamais très commun, et on le capture généralement pas exemplaires isolés ou en très petit nombre, dans des biotopes très divers, sur des plantes variées.

Dans sa remarquable synthèse sur les Tingidae euro-méditerranéens, PÉRICART (1983), cite les différentes plantes, très hétéroclites, sur lesquelles l'espèce a été signalée ; il accorde une mention particulière au Lierre (*Hedera helix*) qui a fait l'objet de plusieurs citations sérieuses, mais conclut « en définitive, le mode de vie de cette espèce largement distribuée n'apparaît pas clairement ».

J'ai moi aussi capturé l'espèce en battant du Lierre, mais les tentatives pour prendre d'autres exemplaires sont restées sans résultats...

L'occasion s'est représentée récemment lors d'une sortie à Hure (Gironde) le 23 juin 2002. J'ai d'abord pris, une fois de plus, un unique exemplaire sur Lierre ; mais cela m'a donné l'idée de tester une hypothèse que j'avais faite depuis longtemps, à la suite d'observations sur une autre espèce, *D. sinuatocollis* PUTON (DAUPHIN, 1986) : celle-ci vit dans les fentes de l'écorce des grosses tiges de Clématite (*Clematis vitalba*) ; je pensais donc que *D. foliacea* avait peut-être une biologie similaire... Sur le même arbre (un Platane), j'ai donc arraché des tiges de Lierre de 1 à 2 cm de diamètre, au dessus de la nappe, et je les ai énergiquement battues : en quelques minutes j'ai capturé 13 exemplaires !

Lors d'une autre sortie à Seignosse (Landes), le 30 juin 2002, je me suis livré à la même activité, et j'ai encore obtenu une vingtaine d'exemplaires...

Il semblerait donc que *Derephysia foliacea* vive bien sur le Lierre, mais pas sur le feuillage, plutôt sous les grosses tiges fixées aux troncs des arbres. Contrairement à *D. sinuatocollis*, elle est assez mobile et vole bien, de sorte qu'on la prend accidentellement sur divers supports. Je serais heureux que cette hypothèse soit testée par des collègues, et je suis intéressé par toute observation sur ce sujet.

Références

DAUPHIN (P.), 1986. - Sur la biologie et la répartition de *Derephysia sinuatocollis* Puton (Het. Tingidae). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, XIV (4) : 177-182.

PÉRICART (J.), 1983. - Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. - Faune de France 69, FFSSN Paris : 620 p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 157-158.

La Boîte à bonnes bébêtes n°10

GIRONDE :

Ischnocoris hemipterus SCHILL. (Heteroptera Lygaeidae). Saint-Yzan-de-Soudiac (Gironde), le 9-VI-2002, battage de Bruyères. Espèce peu commune semblant nouvelle pour la Gironde, d'après les données de J. PÉRICART (Faune de France n°86, 1998). P. Dauphin réc. et dét.

Bolitobius inclinans GRAV. (Coleoptera Staphylinidae). Semble nouveau pour la Gironde. 1 ex à F33 Gradignan le 13-II-2002 et 1 ex au Porge dans des laisses de mer sur la plage le 30-V-2001. Récolteur : C. Géry , Déterminateur : P. Dauphin.

Ityocara rubens ER. (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). Saint-Laurent-du-Médoc, Gironde, le 1-VI-2002, dans la litière. Espèce rare chez nous, où elle est à la limite sud de son aire. P. Dauphin réc. et dét.

Aleochara milleri KR. (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). La Teste, site de Camicas (Gironde), le 19-V-2002. Rare. P. Dauphin réc. et dét.

Mycetoporus rufescens STEPH. (Coleoptera Staphylinidae Tachyporinae). La Teste, site de Camicas (Gironde), le 19-V-2002. Rare. P. Dauphin réc. et dét.

Plegaderus saucius ER. (Coleoptera Histeridae). Listrac (Gironde), le 8-VII-2002, sous écorce de Pin, avec *P. discisus* ER. Rare, semble nouveau pour la Gironde selon les données de M. SECQ (*Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 28 (4) 2000 : 215). P. Dauphin réc. et dét.

Rhizophagus (Cyanostolus) aeneus RICHT. (Coleoptera Rhizophagidae). Trouvé le 31-III-2002 à F33 Gradignan sous une écorce de chêne abattu et se trouvant au bord du ruisseau "L'eau-Bourde" (Le biotope de cette bête est justement les écorces des bois humides). Récolte et détermination C. Géry.

Parabaptistes filicornis REITT. (Coleoptera Mycetophagidae). La Teste, site de Camicas (Gironde), le 19-V-2002, battage de branches de Chêne. Cette espèce, décrite d'Algérie, a été retrouvée en France dans le Var en 1915, puis dans les Pyrénées-Orientales dans les années 1950, puis en 1972 en Gironde (TEMPÈRE : *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 4 (10) 1974 : 89, et *Cah. Nat.*, 34, 1979 : 77), puis dans le Tarn (RABIL), puis dans les Pyrénées-Atlantiques. P. Dauphin réc. et dét.

Notolaemus unifasciatus LATR. (Coleoptera Laemophloeidae). La Teste, site de Camicas (Gironde), le 19-V-2002, battage de branches de Chêne. Espèce rare et localisée. P. Dauphin réc. et dét.

Alphitophagus bifasciatus SAY (Coleoptera Tenebrionidae). Bourdelles (Gironde), le 16 et 23-VI-2002, sous écorces de Peupliers. Peu commun. P. Dauphin réc. et dét.

Zeugophora subspinosa F. (Coleoptera Chrysomelidae). Listrac (Gironde), le 8-VII-2002, sur fleurs *d'Achillea millefolium*. Rare. P. Dauphin réc. et dét.

Cleopus solani F. (Coleoptera Curculionidae). Listrac (Gironde), le 8-VII-2002, sur *Verbascum pulverulentum*, avec *Rhinusa tetrum*. Rare. P. Dauphin réc. et dét.

PYRENEES-ORIENTALES :

Belisarius xambeui SIMON. (Scorpion Chactidae). Un exemplaire de ce rare scorpion troglophile a été trouvé sous une grosse pierre, dans la commune de Prats-de-Mollo (66), en avril 1982. Identification H.Thomas.

HAUTES-ALPES :

Saperda perforata PALLAS (Coleoptera Cerambycidae). Deux exemplaires de cette espèce très localisée ont été attirés par lampes à UV, dans la nuit du 28 juillet 2002, à Ailefroide (05). (altitude 1430m) Il s'agissait d'une très bonne nuit pour les Coléoptères, le temps étant lourd. Récolte et identification H. Thomas.

ARAGON (ESPAGNE) :

Pseudolucanus barbarossa F. (Coleoptera Lucanidae). Deux exemplaires mâles ont été capturés dans la Sierra de Guara les 21 et 22 juillet 1999. Le premier à Lecina, dans un camping, sur un mur blanc éclairé par un réverbère, le second près d'Alquezar, noyé dans le rio Vero. Un autre mâle a été trouvé mort, au bord du rio Vero encore, le 8 juillet 2002. Cette espèce semble commune dans cette région du nord de l'Espagne, d'autres captures m'ayant été signalées. Récolte et détermination H. Thomas.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 159-162.

Qu'est-ce que *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 ? (Coleoptera Staphylinidae)

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, F-33000 Bordeaux

Résumé : L'étude du type conduit l'auteur à proposer la synonymie entre *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 et *Phloeopora teres* (GRAVENHORST 1802).

Abstract : After a careful study of the type-specimen, the author synonimizes *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 with *Phloeopora teres* (GRAVENHORST 1802).

Dans son ouvrage de 1902, BERNHAUER décrivit une nouvelle espèce de *Phloeopora*, *P. opaca*, restée assez mystérieuse depuis, et reprise dans les travaux ultérieurs (e.g. LOHSE, 1984, 1989 ; BOHAC, 1988).

L'auteur écrit "Facilement reconnaissable à la matité de son corps peu brillant, à la faible impression transverse du 6ème segment dorsal et à sa couleur foncée". Il note aussi qu'elle est proche de notre *teres* GRAV. (appelée à l'époque *latens* ER. ou *corticalis* GRAV., voir DAUPHIN 2001 pour les détails sur cette synonymie établie par LOHSE en 1983), mais que la ponctuation des élytres est plus fine et bien plus serrée, et que ceux-ci sont bien plus longs que le corselet. L'espèce est citée de France (Saint-Barbant, Haute-Vienne) et de Hongrie (Kalocsa) ; le type est un mâle de cette dernière localité.

HORION (1967) signale l'espèce d'Autriche, Slovaquie, etc... Les auteurs ultérieurs notent l'Allemagne, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, en général sous écorce de peupliers. En France, THÉROND (1975) l'indique du Gard ; je n'ai pas eu connaissance d'autre capture dans notre pays.

Les génitalias ne sont pas figurées par BERNHAUER, mais LOHSE (1984) donne un dessin de l'édéage, et CLAYHILLS (1993), signalant l'espèce en Finlande, figure la spermathèque.

Pour tenter de préciser le statut, j'ai d'abord consulté les collections du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, grâce à l'obligeance de Mlle N. BERTI ; je n'ai trouvé de *P. opaca* que dans la collection COIFFAIT, qui contient deux exemplaires étiquetés ainsi, en provenance du Mont Aigoual, récoltés par

H. COIFFAIT en août 1964 ; ce sont deux femelles, effectivement très mates ; mais la dissection m'a montré des spermathèques totalement différentes de ce qu'a dessiné CLAYHILLS...

J'ai donc consulté le type de la collection BERNHAUER, conservé au Museum de Chicago, grâce au Dr. P.P. PARRILLO qui a bien voulu me communiquer cet échantillon, ainsi que 17 autres exemplaires déterminés par BERNHAUER (dont celui de Haute-Vienne et d'autres de Hongrie, Slovaquie, etc.).

Je m'attendais à des insectes très mats ; or ce n'est pas du tout le cas ! Tous les exemplaires de BERNHAUER montrent bien une microréticulation, en particulier sur le pronotum, mais elle est à peine plus forte que sur *P. teres* ; d'ailleurs, l'examen de très nombreux exemplaires de ce dernier taxon m'a convaincu de la variabilité de cette microsculpture : elle est toujours présente, mais plus ou moins intense ; cette variabilité existe aussi sur les *opaca* de BERNHAUER. Je n'ai pas retrouvé non plus la différence de ponctuation élytrale, ni celle de longueur des élytres par rapport au pronotum, ni celle des sillons des tergites. En fait, les exemplaires de Chicago sont peut-être légèrement plus mats, mais la principale différence réside dans la coloration des élytres, qui est brun uniforme, alors que ceux de *teres* sont le plus souvent franchement bicolores, sombres à la base et rouges au sommet ; mais ce caractère lui-même est sujet à variations, comme d'ailleurs chez toutes les espèces du genre : certaines de mes *teres* sont presque uniformes, et certaines des *opaca* de BERNHAUER ont une base élytrale nettement plus sombre. Chez les espèces de ce groupe, la base du pronotum présente un petit épaississement médian, très marqué et échancré chez les mâles ; ce caractère est absolument identique dans les deux séries.

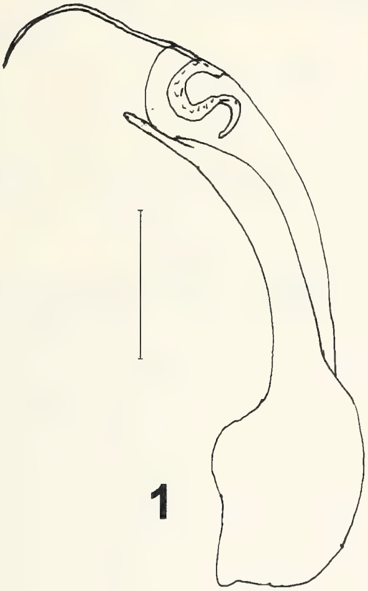
La dissection du type a montré un édéage très semblable à celui de *teres*, sachant que l'on observe souvent de petites variations dues en partie à l'orientation de l'organe (fig. 1) ; je n'ai pas trouvé non plus de différence au niveau des paramères ou des derniers segments abdominaux ; une femelle d'origine slovaque a révélé une spermathèque en tout point semblable à celle de *teres* (fig. 2).

Mon opinion est donc que BERNHAUER a nommé *opaca* des exemplaires légèrement plus mats et de coloration plus uniforme, mais que cette distinction ne justifie pas un statut spécifique, et je propose donc la synonymie *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 = *Phloeopora teres* GRAVENHORST 1802, **nov. syn.**

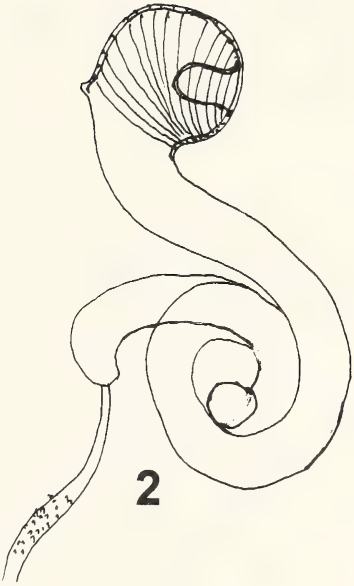
A quoi correspond donc l'insecte étudié par CLAYHILLS ? Mystère, mais ce n'est pas une *opaca*. Quant aux specimens de la collection COIFFAIT, ce ne sont tout simplement pas des *Phloeopora* ; leur identité reste à déterminer.

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement le Dr. N. BERTI du Museum de Paris, et le Dr. P.P. PARRILLO du Museum de Chicago pour leur aide précieuse.



1



2

Figure 1 : Edéage du type de *Phloeopora opaca* BERNHAUER.
Figure 2 : Spermathèque d'un exemplaire de *P. opaca* déterminé par BERNHAUER.
Echelle : 0,1 mm.

Références

BERNHAUER (M.), 1902. - Die Staphyliniden der Paläarktischen Fauna. Aleocharini II. - *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien* : 87-284.

BOHAC (J.), 1988. - New and interesting finds of Staphylinids from the subfamily Aleocharinae from the Czechoslovakia. - *Zpravy Cs. Spolecnosti entomologicke pri CSAV*, Praha 24 : 43-54.

CLAYHILLS (T.), 1993. - *Phloeopora opaca* BERNHAUER (Coleoptera Staphylinidae) new to Finland. - *Ent. Fennica*, 4 (16) : 1.

DAUPHIN (P.), 2001. - Notes sur quelques *Phloeopora* euroméditerranéennes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29(3) : 137-151.

HORION (A.), 1967. - Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer. Band IX, 3 Teil : 1-419. - Überlingen-Bodensee.

LOHSE (G.A.), 1974. - Tribu Oxypodini, *in* FREUNDE, HARDE & LOHSE ed. - Die Käfer Mitteleuropas, 5 : 230-291. Krefeld.

LOHSE (G.A.), 1984. - *Phloeopora*-studien (ein nomenklatorischer Horror-Krimi). - *Ent. Blätter*, 80, 2-3 : 153-162.

LOHSE (G.A.), 1989. - Die Käfer Mitteleuropas, vol. 12 : 222-235. Krefeld.

THÉROND (J.), 1976. - Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard. Nîmes. - *Soc. Et. Sc. Nat.*, mém. N°10, 2ème partie : 1-224.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (3) 2002 : 163-164.

Une pullulation de *Sitona gressorius* F. (Coleoptera Curculionidae) sur *Ulex minor*.

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, 33000 Bordeaux

Sitona (Charagmus) gressorius F. est une belle et grande espèce de *Sitona*, peu banale sur notre territoire. Elle est surtout connue de la région méditerranéenne (Roussillon, Languedoc, Provence, Corse), mais se rencontre aussi dans quelques autres points, où elle est rare (HOFFMANN cite l'Isère, l'Ain, l'Allier, la Gironde, les Landes, la Seine-Maritime, etc.). En dehors de notre pays, elle est citée d'Afrique du Nord, Syrie, Canaries. PÉRICART (TEMPÈRE & PÉRICART, 1989) ajoute, plus récemment, le Puy-de-Dôme et les Ardennes, et signale aussi sa présence dans plusieurs pays plus septentrionaux : Allemagne, Pays-Bas, Pologne. De son côté, PALM (1996) indique, pour l'Europe du Nord, l'Allemagne (depuis le début du siècle), le Danemark (depuis 1989), la Pologne (depuis 1991), la Belgique (un exemplaire) et la Suède (un exemplaire en 1993). Cet auteur figure les génitalias de l'espèce.

Toutes ces données montrent une nette progression vers le nord et l'est depuis le début du siècle, à partir de la région méditerranéenne.

La plante-hôte classiquement citée est le Lupin (Fabacées). Les cinq espèces de Lupin spontanées dans notre pays sont toutes méditerranéennes, sauf *Lupinus angustifolius* (incl. *ssp. reticulatus*) qui remonte assez loin vers le nord (Loiret, Sarthe, Morbihan). Dans notre sud-ouest, c'est une plante peu courante, voire rare. J'y ai effectivement capturé *Sitona gressorius* en Dordogne (Saint-Méard-de-Gurçon, 19-V-1991, 2 ex.).

HOFFMANN signale aussi la présence de l'Insecte sur *Lupinus albus* et *Genista anglica*, cette dernière espèce présente un peu partout en France, et assez commune ; pour le moment, je n'y ai pas vu notre *Sitona*.

Il semble donc que l'expansion vers le nord et l'est conduise *S. gressorius* à coloniser d'autres Fabacées de répartition plus septentrionale. En effet, en Europe du nord, PALM indique comme plantes-hôtes des *Cytisus*, *Ornithopus*, *Robinia*, *Trifolium*, *Genista* (*G. anglica* et *G. aetnensis*), *Lotus*... Il conclut qu'en Europe centrale et méridionale, la plante-hôte principale est le Lupin, mais qu'au Danemark, il s'agit surtout du Genêt (*Cytisus scoparius*, *Genista* sp.) et du Lotier (*Lotus corniculatus*).

Dans ce contexte, il me semble intéressant de signaler la capture récente de nombreux exemplaires en Haute-Vienne (La Bazeuge, près de Bellac, le 24-VIII-2002), en battant *Ulex minor* (= *U. nanus*), en compagnie d'autres espèces communes sur cette plante comme *Sitona tibialis* HERBST et *Apion ulicis* FORSTER. Il s'agissait d'une friche en bordure de pré mésophile, abondemment colonisée par *Ulex nanus* et *Cytisus scoparius*. *Lotus corniculatus* était également présent, mais les *Sitona* se trouvaient uniquement sur l'Ajonc nain, chaque pied en hébergeant plusieurs exemplaires ; j'aurais manifestement pu en récolter des centaines... *Ulex minor* est très commun dans toute la partie atlantique de la France, sur environ les deux-tiers du territoire ; cette nouvelle source de nourriture pourrait largement faciliter la diffusion de notre beau Charançon. Affaire à suivre...

Références

HOFFMANN (A.), 1950-1958. - Coléoptères Curculionides. 3 vol. - Faune de France 52, 59, 62. Lechevalier, Paris, 1840 p.

PALM (E.), 1996. - Nordeuropas Snudebiller. 1 - De kortsnudede arter. - Apollo Books, Stenstrup, 356 p.

TEMPÈRE (G.) & PÉRICART (J.), 1989. - Coléoptères Curculionidae, 4ème partie. - Faune de France, 74, FFSSN, Paris, 534 p.

ANALYSE D'OUVRAGE

Fontana P., Buzzetti F.M., Cogo A. & Odé B., 2002. Guida al riconoscimento e allo studio di Cavallette, Grilli, Mantidi e Insetti affini del Veneto. Guide Natura, 1. Museo Naturalistico Archeologico di Vicenza, 592 p.

Odé B. & Fontana P., 2002. Cavallette e Grilli del Veneto. Guida sonora. CD audio. Museo Naturalistico Archeologico di Vicenza.

15,5 x 21,5 cm, épaisseur 36 mn, 1,420 kg, 45 euros port et CD audio inclus.

Le premier coup d'œil est un peu décevant car il va naturellement aux nombreuses illustrations photographiques couleurs d'insectes dans leur milieu, mais certaines sont grises, floues ou les pixels sont apparents ! Il est assez difficile de comprendre les raisons de ce gâchis car bien d'autres clichés sont tout à fait corrects : les biotopes, les vignettes illustrant les chapitres techniques. C'est vraisemblablement les programmes informatiques ou l'imprimeur qui sont à l'origine de ces manques de saturation et de piqué (p. 142, 293, 341, 417...).

L'ouvrage présente les Orthoptèroïdes c'est à dire blattes, mantes, criquets, sauterelles, grillons, phasmes, perce-oreilles et Embioptères de la région administrative de Veneto (Vénétie).

Le sommaire est très classique ; il y a une partie très intéressante sur la chasse et la préparation bien détaillée et illustrée de vignettes photos (nettes) originales : une "retino pinza" ressemblant à une pince à barbecue avec les extrémités en cercle se faisant face et munies de gaze, la description des techniques pour l'éviscération des gros spécimens, l'extraction des titillateurs ou de l'édéage, le collage sur paillette des Dermaptères, le montage d'autres petits spécimens, les étiquettes faites à l'ordinateur, la mise en collection, l'usage du bat-detector pour déceler les stridulations ultrasoniques, des notions de bio-acoustique pour comprendre les oscillogrammes présentés pour de nombreuses espèces... Un CD audio présentant 87 stridulations accompagne le livre.

La clé dichotomique pour l'identification des ordres, familles, sous-familles et espèces est illustrée de dessins au trait issus de publications antérieures classiques : Harz, Willemse, Albouy & Caussanel, Coray & Thorens..., dessins placés en face du texte italien, les auteurs présentant aussi une version anglaise de la clé. Sont incluses les 169 espèces de la région et 54 autres connues des zones limitrophes du nord est de l'Italie. Des notices specifiques :14 blattes, 4 mantes, 2 termites, 63 ensifères, 9 Tetrigides et Tridactylide, 59 caelifères, 2 phasmes, 14 perces oreilles, 1 embie, décrivent les insectes, leur écologie, leur distribution. Elles présentent un résumé de 4-5 lignes en anglais, parfois des sonogrammes, des photos souvent des 2 sexes, quelques biotopes, des détails (les plaques sous-génitales de face et de profil des *Platycleis* femelles dispensent de tout commentaire), quelques specimens montés pour leurs ailes postérieures....

Beaucoup d'adresses utiles (en Italie quand même), un glossaire, des portraits en pieds (et nets) des auteurs avec leur CV...

Limité à la région de Veneto, l'ouvrage est en fait plus ouvert et prometteur : on sait que d'autres bêtes existent. Une faune d'Italie est en préparation. C'est un peu l'inverse de l'Europe occidentale réduite à sa zone francophone du Bellman & Luquet. Nos collègues italiens, de l'Orthoptèriste débutant à l'entomologiste confirmé seront comblés. Bravo aux auteurs.

J'aime beaucoup les quatre pages de couverture, et aussi la "retino pinza", les *Troglophilus*, la forme mélanique du *Pseudopodisma nagyi*, la lagune de Porto Caleri, biotope d'*Epacromius coerulipes*.... Je souscrit à la faune d'Italie à paraître. Emportant cet ouvrage sur le terrain au cours d'une semaine de prospection aux alentours du Monte Baldo, il m'a permis d'identifier immédiatement les espèces capturées que je ne connaissais pas, *Troglophilus*, *Catantopinae*..., et de faire un voyage fructueux.

Didier MORIN

CIRAD-Entotrop TA 40/L
F 34398 MONTPELLIER Cedex 5
didier.morin@cirad.fr

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 15 octobre 2002
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs, c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2816

VAN MEER (C.), Premier complément aux données entomologiques de la forêt de SARE, Pyrénées Atlantiques (Coleoptères). 127

SOLDATI (F.) & SOLDATI (L.), Un nouveau *Stenohelops* du sud-est de l'Espagne (Coleoptera, Tenebrionidae, Helopini). (31. Contribution à la connaissance des Tenebrionidae). 137

In memoriam : Christian Duverger. 143

TAMISIER (J.-P.), Sur la répartition de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae). 149

DAUPHIN (P.), Sur les localités françaises de *Habrocerus ibericus* ASSING & WUNDERLÉ (Coleoptera Staphylinidae Habrocerinae)................................ 153

DAUPHIN (P.), Qu'est-ce que *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 ? (Coleoptera Staphylinidae). 159

DAUPHIN (P.), Une pullulation de *Sitona gressorius* F. (Coleoptera Curculionidae) sur *Ulex minor*. 163

NOTES

DAUPHIN (P.), Présence dans les Landes de *Trimerocaecilius becheti* MEINANDER 1978 (Psocoptera, Pseudocaeciliidae). 148

DAUPHIN (P.), Sur la biologie de *Derephysia foliacea* FALLEN (Heteroptera Tingidae). 156

La boîte à bonnes bébêtes n° 10. 157

ANALYSE D'OUVRAGE

MORIN (D.). 165

Q
46
S6775
NH

ISSN 0750-6848

Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux

SMITHSONIAN
APR 02 2003
LIBRARIES

2002

Tome 30 fascicule 4

S.L.B.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX

1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX
Tél : 05 56 44 21 02 – Mél : linneennebx@wanadoo.fr
Site Internet : *www.efrance.fr/linneennebordeaux*

TARIF des PUBLICATIONS*

☐ Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde, 1961, 332 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique, 1986, 200 p	15,00 €
☐ Approche du genre *Amanita*, 1964, 138 p	épuisé
☐ Les Silex du Mésosoïque nord-Aquitain, 1987, 132 p	26,00 €
☐ Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde, 1989, 85 p	11,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères *Coccinellidae*, 1990, 28 p	8,00 €
☐ Le Cadre de la préhistoire, 1992, 160 p	15,00 €
☐ Les Galles de France, 2e Edit., 1998, 382 p + 118 pl. n. & b.	46,00 €
☐ Aide-Mémoire de Botanique Girondine, 1999, 245 p	15,00 €
☐ Faune et Flore de la Réserve Naturelle des Marais de Bruges, 1996, 296 p	23,00 €
☐ Les Plantes aquatiques et des milieux marécageux de Gironde, 1999, 130 p	15,00 €
☐ Catalogue des Coléoptères Carabiques du Lot-et-Garonne, 2000, 56 p	8,00 €
Frais de port	4,00 €

**Une réduction de 10% est consentie aux membres de la Société.*

COTISATION & ABONNEMENT 2003

☐ Titulaire	32,00 €
☐ Couple	48,00 €
☐ Titulaire (hors C.E.E.)	40,00 €
☐ Etudiant (présentation de la carte et pendant 4 ans)	15,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / France	40,00 €
☐ Abonnement Sociétés et personnes morales / Etranger	59,00 €

Un reçu pour l'administration fiscale sera adressé sur demande ; prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Dessin de couverture : *Loweomyces fractipes* (BERK. & CURT.) JÜLICH de Aiguemortes-les-Graves (Gironde), dessin de F. MASSART. La découverte de ce champignon lignicole américain nouveau pour la faune française est publiée dans un des précédents fascicules du Bulletin.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 169-175.

Les ostracodes limniques des milieux humides de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats - La Brède (Gironde) et de sa périphérie

Jean-Paul COLIN
3, Impasse des Biroulayres, 33610 Cestas
jean-paul.colin@worldonline.fr

et

Cyrille GREAUME
Réserve Naturelle Géologique de Saucats-La Brède
17, Chemin de l'Eglise, 33650 Saucats
saucats-brede@espaces-naturels.fr

Résumé : Une première campagne d'échantillonnage des milieux humides de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats - La Brède et de sa périphérie, a permis de recenser 8 espèces d'ostracodes appartenant à 8 genres. *Ilyocypris bradyi* et *Pseudocandona albicans* sont cités pour la première fois en Gironde, et *Psychrodromus olivaceus* pour la deuxième fois.

Mots-clés: Ostracodes, milieu limnique, récent, Gironde, France

Abstract: A first sampling campaign of humid environments of the Réserve Naturelle Géologique of Saucats - La Brède and its periphery, allowed to identify 8 species of limnic ostracodes belonging to 8 genera. *Ilyocypris bradyi* and *Pseudocandona albicans* are reported for the first time in the Gironde department, and *Psychrodromus olivaceus* for the second time.

Key-words: Ostracodes, limnic environment, recent, Gironde, France

Introduction

Les principaux travaux traitant des ostracodes limniques du département de la Gironde sont ceux de FOX (1966) concernant les abords du bassin d'Arcachon, les lacs de Lacanau, Cazaux et Sanguinet, et les sources ferrugineuses de Cestas-Gazinet, de YASSINI (1969) sur le bassin d'Arcachon et de CARBONEL (1973) sur l'estuaire de la Gironde. Un inventaire et une mise à jour taxonomique de ces faunes ont été effectués par MEISCH *et al.* (1990) et COLIN (1993).

Dans le cadre des inventaires fauniques inscrits dans le plan de gestion de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats - La Brède (Gironde), nous avons entrepris une première campagne d'échantillonnage des milieux humides de la Réserve et de sa périphérie, afin de récolter et d'identifier les ostracodes limniques. Cinq stations ont été visitées et 14 échantillons récoltés, 8 desquels ayant livré des ostracodes.

Sites échantillonnés et associations d'ostracodes

Les échantillonnages ont été effectués par les auteurs le 13 Juin 2002.

- Moulin de Bernachon

. Echantillon n° 1 : source sur la pente d'accès au site du Moulin de Bernachon: stérile.

. Echantillon n° 2 : bras du ruisseau Saucats, rive droite, en amont du pont, zone d'étalement, très faible courant, végétation abondante : *Heterocypris incongruens* (RAMDHOR, 1808), abondants, *Ilyocypris bradyi* SARS, 1890, commun, *Pseudocandona albicans* (BRADY, 1864) (adultes et juvéniles), *Psychrodromus olivaceus* (BRADY & NORMAN, 1889), *Herpetocypris reptans* (BAIRD, 1835).

. Echantillons n° 3a et 3b : lit du bras du ruisseau Saucats, rive droite, en amont du pont, très faible courant, végétation abondante : *Herpetocypris reptans*, *Heterocypris incongruens* commun, *Psychrodromus olivaceus, Pseudocandona albicans* (adultes et juvéniles), *Candona angulata* MÜLLER, 1900.

. Echantillon n° 4 : bord du ruisseau Saucats, partie aval du banc de sable de la retenue, en amont du pont, prélèvement dans la végétation à *Callitriche* sp. : stérile.

. Echantillon n° 5 : bras mort en aval du pont, de part et d'autre du panneau d'interprétation : *Pseudocandona albicans* (juvénile).

. Echantillon n° 6 : source à droite de l'affleurement principal : stérile (gammares)

- "Vallon magique" (entre Bernachon et L'Ariey).

. Echantillon n° 7 : rouille en amont du vallon, début du suintement, très peu profond, sans végétation aquatique : *Cypria ophtalmica* (JURINE, 1820), très rare (dépigmentés, = forma *lacustris* LILLJEBORG, 1890).

. Echantillon n° 8 : rouille en aval du vallon, pas de végétation aquatique, fond précipité carbonaté, faible courant: stérile (gammares abondantes).

- L'Ariey

. Echantillon n° 9 : flaque temporaire de bord de route, près de l'accès au parking, sans végétation : stérile.

- Gravière du Marquis (hors Réserve)

. Echantillon n° 10 : flaque temporaire dans ornière de roue de camion, sans végétation : *Heterocypris incongruens* très abondants (visibles à l'œil nu).

. Echantillon n° 11a : mare avec végétation aquatique très riche en ceinture (joncs, saules, massettes...). Prélèvement dans les herbiers d'algues : *Cypridopsis vidua* (O.F. MÜLLER, 1776), abondant.

. Echantillon n° 11b : prélèvement dans le fond vaseux : stérile.

- Lagune Ronde (hors Réserve)

. Echantillon n° 12 : prélèvement en bordure, fond vaseux, diamètre de la mare 6 m maximum, milieu fortement eutrophisé : *Cypria ophtalmica*, très abondant.

Il ressort de cette première étude que 8 espèces appartenant à 8 genres ont été identifiées. Deux espèces sont citées pour la première fois dans le département de la Gironde (MEISCH *et al.*, 1990; COLIN, 1994): *Ilyocypris bradyi* et *Pseudocandona albicans*. Ces deux espèces ont été néanmoins déjà citées dans le sud-ouest de la France, en Dordogne et dans le Lot, respectivement (MEISCH, 1987; MEISCH *et al.*, 1990). Ceci permet d'accroître le nombre d'espèces d'ostracodes limniques signalées dans le département de la Gironde (32 espèces contre 30 *in* MEISCH *et al.* 1990).

Il s'agit aussi de la deuxième citation dans le département de *Psychrodromus olivaceus*, trouvé une première fois dans les sources ferrugineuses de Gazinet-Cestas (FOX, 1966) et aussi mentionné en Dordogne (MEISCH, 1987; MEISCH *et al.*, 1990). *Candona angulata*, espèce ayant une préférence pour les milieux faiblement salés, est trouvé ici dans un environnement dulçaquicole. En Gironde, cette espèce n'avait été signalée qu'une seule fois, la vase des rives de l'estuaire de la Gironde, au Bec d'Ambès (CARBONEL, 1973).

L'espèce la plus commune et abondante à l'époque à laquelle nous avons échantillonné est sans aucun doute *Heterocypris incongruens*, présente à la fois dans les ornières temporaires (Gravière du Marquis) et les milieux permanents (zone d'étalage du Saucats au Moulin de Bernachon).

La présence dans la zone d'étalement du ruisseau du Saucats au niveau du Moulin de Bernachon, d'*Ilyocypris bradyi* et surtout de *Psychrodromus olivaceus* suggère fortement une proche alimentation par source.

Quatre biotopes principaux ont été reconnus :

- Zone d'étalement du Saucats, végétation abondante, très faible courant (Moulin de Bernachon) :

Candona angulata
Herpetocypris reptans
Heterocypris incongruens

Ilyocypris bradyi
Pseudocandona albicans
Psychrodromus olivaceus

- Mares permanentes, végétation abondante (Gravière du Marquis) :

Cypridopsis vidua

- Flaques temporaires (Gravière du Marquis) :

  Heterocypris incongruens

- Mares périodiquement eutrophisées (Lagune Ronde) :

  Cypria ophtalmica

Systématique et écologie

Les données écologiques et biogéographiques proviennent essentiellement du travail de MEISCH (2000) et accessoirement de BRONSTEIN (1947) et de HENDERSON (1990).

CLASSE OSTRACODA LATREILLE, 1806
ORDRE PODOCOPIDA SARS, 1866
SOUS-ORDRE PODOCOPINA SARS, 1866
INFRA-ORDRE CYPRIDOCOPINA JONES, 1901
SUPER-FAMILLE CYPRIDOIDEA BAIRD, 1845
FAMILLE ILYOCYPRIDIDAE KAUFMANN, 1900
SOUS-FAMILLE ILYOCYPRIDINAE KAUFMANN, 1900

Genre *Ilyocypris* BRADY & NORMAN, 1889

Ilyocypris bradyi SARS, 1890

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillon n° 2.

Ecologie : espèce ayant une préférence pour les sources et les mares alimentées par des sources; présente aussi dans gravières eutrophisées, rivières, marécages et lacs; occasionnellement dans des mares temporaires et dans le milieu interstitiel. Salinité supportée jusqu' à 4,4‰. Adultes présents toute l'année (2 générations par an). Reproduction parthénogénétique.

Distribution : Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie centrale, Chine et Amérique du Nord.

FAMILLE CANDONIDAE KAUFMANN, 1900
SOUS-FAMILLE CANDONINAE KAUFMANN, 1900

Genre *Candona* BAIRD, 1845

Candona angulata MÜLLER, 1900

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillon n° 3.

Ecologie : espèce ayant une préférence affirmée pour les eaux faiblement salées (0,2-14 ‰). Abondante surtout de Novembre à Avril.

Distribution : Europe et Afrique du Nord.

Genre *Pseudocandona* KAUFMANN, 1900

Pseudocandona albicans (BRADY, 1864)

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillons n° 2, 3 et 5.

Ecologie : espèce vivant dans des milieux aquatiques permanents ou temporaires, stagnants ou de faible courant. A une préférence pour les biotopes de taille réduite avec fond boueux. A aussi été trouvée dans des sources (même sulfureuses) et dans le milieu hypogé. Salinité supportée jusqu'à 5,5 ‰. Une seule génération par an. Adultes et juvéniles présents tout au long de l'année (MEISCH, 2000).

Distribution : Europe, Iles Canaries, Asie occidentale et Amérique du Nord.

SOUS-FAMILLE CYCLOCYPRIDINAE KAUFMANN, 1900

Genre *Cypria* ZENKER, 1854

Cypria ophtalmica (JURINE, 1820)

Localités : Lagune Ronde, Echantillon n° 12; "Vallon magique", Echantillon n° 7.

Ecologie : espèce nageuse très commune et remarquablement tolérante, présente dans pratiquement tous les environnements aquatiques continentaux, même ceux ayant une forte pollution organique, jusqu'à une profondeur de 330 m. Supporte des salinités atteignant 25‰ (espèce polyhaline) et des pH acides jusqu'à 4,7. Particulièrement abondante dans les mares contenant des feuilles mortes. Présente tout au long de l'année avec 2 générations annuelles (Avril à Août puis Septembre à Décembre). Les adultes vivent environ 1 an et résistent à la dessiccation pendant l'été.

Distribution : répartition pratiquement cosmopolite, excepté l'Australie.

FAMILLE CYPRIDIDAE BAIRD, 1845
SOUS-FAMILLE CYPRINOTINAE BRONTSEIN, 1947

Genre *Heterocypris* CLAUS, 1893

Heterocypris incongruens (RAMDHOR, 1808)

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillons n° 2 et 3; Gravière du Marquis, Echantillon n° 10.

Ecologie : espèce préférant nettement les milieux temporaires peu profond ainsi que les biotopes aquatiques permanents de petite taille, avec fond argileux et sans macrophytes. Des densités de population atteignant 22000 individus au m^2 ont été reportées. Les œufs ainsi que l'animal sont résistants à la dessiccation. Peut aussi être présente dans les zones calmes des ruisseaux et rivières (c'est le cas dans le Saucats à Bernachon). Supporte une salinité pouvant atteindre 20 ‰ ainsi qu'un déficit en oxygène. La reproduction est généralement parthénogénétique. En Europe du nord et centrale *Heterocypris* *incongruens* est présent de Mars (larves) à Novembre. Autour de la Méditerranée, cette espèce est présente tout au cours de l'année. L'espérance de vie est comprise entre 47 et 121 jours, les femelles mourant 1 à 2 jours après avoir pondu.

Distribution : répartition cosmopolite.

SOUS-FAMILLE HERPETOCYPRIDINAE KAUFMANN, 1900

Genre *Herpetocypris* BRADY& NORMAN, 1889

Herpetocypris reptans (BAIRD, 1835)

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillons n° 2 et 3.

Ecologie : espèce ayant une préférence pour les milieux aquatiques permanents, riches en végétation et fond boueux.

Distribution : répartition géographique cosmopolite.

Genre *Psychrodromus* DANIELOPOL & MCKENZIE, 1977

Psychrodromus olivaceus (BRADY & NORMAN, 1889)

Localités : Moulin de Bernachon, Echantillons n° 2 et 3.

Ecologie : espèce ayant une forte préférence pour les sources et surtout dans les milieux aquatiques alimentés par celles-ci (DANIELOPOL & MCKENZIE, 1977). Individus adultes et larvaires présents tout au long de l'année. Parthénogénétique dans nos régions; mâles connus uniquement dans Le Caucase, en Macédoine et en Turquie.

Distribution : Europe, Turquie comprise.

FAMILLE CYPRIDOPSIDAE KAUFMANN, 1960
SOUS-FAMILLE CYPRIDOPSINAE BRONSTEIN, 1947

Genre *Cypridopsis* BRADY, 1868

Cypridopsis vidua (O.F. MÜLLER, 1776)

Localités : Gravière du Marquis, Echantillon n° 11a.

Ecologie : espèce nageuse très active ayant un préférence pour les milieux aquatiques permanents avec riche végétation. Parfois présente dans des mares temporaires, sources et le milieu interstitiel. Salinité tolérée jusqu'à 8‰. Reproduction parthénogénétique; deux générations par an: Mai et Août.

Distribution : répartition cosmopolite.

Conclusion

Cette première étude des ostracodes limniques des milieux humides de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats-La Brède et de sa périphérie, a permis de recenser 8 espèces appartenant à 8 genres: *Candona angulata, Cypria ophtalmica, Cypridopsis vidua, Herpetocypris reptans, Heterocypris incongruens, Ilyocypris bradyi, Pseudocandona albicans*, et *Psychrodromus olivaceus. Ilyocypris bradyi* et *Pseudocandona albicans* sont signalées pour la première fois en Gironde et *Psychrodromus olivaceus* pour la seconde fois. La présence dans la zone d'étalement d'un bras du Saucats au Moulin de Bernachon de *Psychrodromus olivaceus* et d'*Ilyocypris bradyi* suggère une alimentation par source.

Il est prévu par la suite d'effectuer des prélèvement saisonniers afin de suivre l'évolution de la composition des associations, ainsi que d'échantillonner sur le site du Vallon du Brousteyrot. Il serait aussi intéressant dans le futur d'échantillonner les sédiments du lit du Saucats pour rechercher d'éventuelles faunes interstitielles, ainsi que de faire un échantillonnage de longue durée au niveau des sources de la falaise de Bernachon.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement de Dr. Claude MEISCH (Musée d'Histoire Naturelle, Luxembourg) pour avoir bien voulu vérifier nos déterminations.

Références

BRONSTEIN (Z.S.), 1947 (1988). - Fresh-water Ostracoda. - Amerind Publishing Co. Pvt. Ltd, New Dehli : 470 p.

CARBONEL (P.), 1973. - Les ensembles fauniques d'ostracodes récents de l'estuaire de la Gironde. - *Bull. Inst. Géol. Bassin d'Aquitaine*, 14: 75-81.

COLIN (J.-P.), 1993. - Les ostracodes limniques actuels des départements de la Gironde et des Landes: liste annotée. - *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 21, 3: 117-128.

DANIELOPOL (D.L.) & MCKENZIE (K.G.), 1977. - *Psychrodromus* gen. N. (Crustacea, Ostracoda), with redescription of the cypridid genera *Prionocyporis* and *Ilyodromus*. - *Zoologica Scripta*, 6: 301-322.

FOX (H.M.), 1966. - Les ostracodes d'eau douce des environs d'Arcachon. - *Bull. Soc. Zool. France*, 91: 773-779.

HENDERSON (P.A.),1990. - Freshwater Ostracods. - Synopses of the British Fauna (n.s.) n° 42. Universal Book Services/Dr. W. Backhuys, Oegstgeest, 228 p.

MEISCH (C.), 1987. - Ostracodes d'eau douce récoltés dans le sud-ouest de la France (Crustacea, Ostracoda). - *Bull. Soc. Nat. Luxemb.*, 87: 89-118.

MEISCH (C.) 2000. - Freshwater ostracoda of Western and Central Europe. - Süsswasserfauna von Mitteleuropa 8/3, Spektrum Akademische Verlag, Stuttgart: 522 pp.

MEISCH (C.), WOUTERS (K.) & MARTENS (K.), 1990. - Liste annotée de ostracodes actuels non-marins trouvés en France. - *Trav. Scient. Mus. Natl. Hist. nat. Luxemb.*, 15: 1-62.

YASSINI (I.) 1969. - Ecologie des associations d'ostracodes du Bassin d'Arcachon et du littoral atlantique. Application à l'interprétation du Tertiaire aquitain. - *Bull. Inst. Géol. Bassin d'Aquitaine*, 7: 1-288.

Pour contacter la Société linnéenne de Bordeaux

Vous voulez connaître le programme des excursions, des conférences et autres manifestations ?

Vous désirez poser des questions ?

Vous voulez publier un article dans notre bulletin ?

Pour tout contact, notre société vous offre désormais plusieurs possibilités :

Le téléphone–répondeur : 05 56 44 21 02

Permanence téléphonique le mardi, de 17h 30 à 21h

Le courrier électronique : linneennebx@wanadoo.fr

Le site Internet : http://www.efrance.fr/linneennebordeaux

Les programmes des conférences et excursions sont également consultables sur le **Mois Scientifique Bordelais.**

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 177-183.

Description de deux genres nouveaux d'Afrique du Sud appartennant, l'un à la tribu des Morimopsini LACORDAIRE et l'autre à celle des Rhodopini LACORDAIRE (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae).

Jérôme SUDRE
La Vy du crêt, Faramaz, F. 74520 Vulbens
et
Pierre TÉOCCHI
210 chemin des bois, la Barthelasse, F. 84000 Avignon.

Résumé : Deux genres nouveaux de l'Afrique du Sud sont décrits et figurés : *Caparmena adlbaueri* nov. (Morimopsini) et *Kerodiadelia capicola* nov. (Rhodopini).

Summary : Two new genus from South Africa is described and figured : *Caparmena adlbaueri* nov. (Morimopsini) and *Kerodiadelia capicola* nov. (Rhodopini).

Mots-clés : Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, taxinomie, Afrique du Sud.

***Caparmena* nov. gen.**

Description

Stature en ovale allongé. Tête non rétractile. Tubercules antennifères légèrement proéminents et distants l'un de l'autre. Antennes plutôt fines et n'atteignant pas l'apex des élytres sur le mâle ; les 8 premiers articles assez longuement ciliés de soies blanches sur leur face inférieure ; scape peu fort, pyriforme, plus court que le troisième article ; deuxième article cupuliforme.

Pronotum aussi long que large, muni de chaque côté d'une épine fine et émoussée à l'apex, située un peu après le milieu du bord latéral.

Elytres soudés, 1 fois 3/4 plus longs que la tête et le pronotum réunis, allongés, convexes, arrondis à l'apex.

Pattes aux tibias intermédiaires non échancrés.

Saillie prosternale très étroite et régulièrement arquée, légèrement rebordée latéralement, elle s'évase très nettement en arrière des coxae où elle est nettement proéminente. Ce caractère, est présent chez tous les Morimopsini, comme chez les Parmenini, et les Moneilemini, mais chez ces 2 derniers, la partie du processus prosternal qui reborde en partie l'arrière des coxae, est nettement plus imposant, non bifide (ou à peine) et plus plan que chez les Morimopsini (non signalé par BREUNING en 1950 b). En outre ce caractère est absent chez les Phrissomini.

Saillie mesosternale un peu moins haute que les coxae et légèrement bilobée à l'apex.

Coxae intermédiaires assez nettement, mais très finement ridées, alors que chez les antérieures et les postérieures ce caractère est nettement moins évident.

Ce nouveau genre se place à côté du genre *Haploparmena* AURIVILLIUS, 1913.

Espèce type : *Caparmena adlbaueri* nov. sp.

Derivatio nominis : Le préfixe "*Cap*" rappelle que l'insecte a été capturé dans la région du Cap, en Afrique du Sud, tandis que le suffixe "*parmena*" (= bouclier) évoque sa forte ressemblance avec certaines espèces du genre paléarctique *Parmena* (Parmenini).

Quant au nom d'espèce, il est dédié en l'honneur de notre collègue et ami, spécialiste des Cerambycinae afrotropicaux, le Dr. Karl Adlbauer, du Landesmuseum Joanneum de Graz, en Autriche, qui nous a soumis ce spécimen pour étude.

Caparmena adlbaueri n. sp. (fig. 1).

HOLOTYPE (mâle) de l'Afrique du Sud portant les 2 étiquettes de couleur rose suivantes: South Africa, W. Cape province, 3 km. N. Yzerfontein, 0-100 m. Malaise in coastal vegetated dunes, XI-1996. 33°. 20'. 00" S, 18°. 09'. 00" E. + 1 étiquette rose : Schlinger Foundation South Africa and Namibia expedition : M.E. Irwin, E. I. Schlinger, D.W. Webb, D.K. Yeates, B.M. Wiegmann, S. D. Gaimari, M.A. Metz, K. C. Holston, dans la coll. K. Adlbauer, Landesmuseum Joanneum Graz (Autriche).

Description : longueur : 9.5 mm ; largeur : 3.2 mm.

Plaque frontale 2 fois plus large que haute. Labrum assez densément et grossièrement ponctué, pourvu de longues soies jaunes. Tête, montrant une ponctuation fine et dense, plutôt rugueuse sur les joues, nettement moins ailleurs, parsemée de points plus grossiers donnant naissance, chacun, à une longue soie blanchâtre. Yeux grossièrement facettés, faiblement échancrés, les lobes inférieurs pyriformes, 1 fois 1/2 moins longs que les joues ; l'isthme qui les relie est aussi large que le lobe supérieur ; ce dernier très petit ; l'espace interoculaire vertexal compris entre 4 fois et 4 fois 1/2 la largeur d'un des lobes supérieurs.

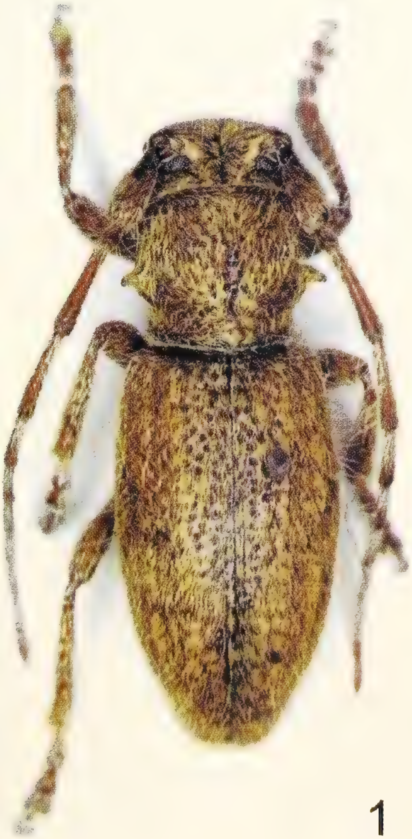
Antennes à 3 ° article un peu plus long que le 4° ; à partir de ce dernier et jusqu'au 8°, chacun des segments est un peu plus court que celui qui le précède ; 9° et 10° subégaux ; 11° un peu plus long que le 10°.

Pronotum densément mais régulièrement ponctué, les points grossiers et profonds.

Scutellum 2 fois à 2 fois 1/2 plus large que long, très finement ponctué sur ses marges latérales, couvert par endroit d'une pilosité blanc-jaunâtre.

Elytres grossièrement mais régulièrement ponctués, les points profonds, disposés sans ordre.

Corps marron clair et recouvert d'une fine pubescence écailleuse et couchée de couleur jaune-clair. Epistome de couleur brun rougeâtre. Labrum noirâtre. Mandibules brun rougeâtre à noirâtre. Les articles antennaires sont de couleur rougeâtre et couverts de soies jaunâtres couchées, ainsi que de soies plus longues dressées, de couleur blanchâtre, celles-ci disposées pour la majorité d'entres elles sur la face inférieure des 7 premiers articles, les 4 autres en étant quasiment dépourvus ; par ailleurs, les soies jaunâtres couchées sur les articles antennaires sont nettement plus denses sur les cinq derniers, cachant ainsi la couleur de fond, rougeâtre des articles



1

Scutellum couvert par endroits d'une pilosité d'un blanc jaunâtre. Sternites brunâtres et revêtus de soies couchées d'un jaune blanchâtre, ainsi que de soies dressées, éparses, de même couleur. Pattes et antennes de couleur rougeâtre à pubescence d'un blanc argenté.

Sternites de couleur brunâtre et couverts de soies d'un jaune-blanchâtre couchées, ainsi que de soies dressées éparses, de même couleur.

Pattes de couleur rougeâtre, couvertes d'une double pilosité : l'une est courte de couleur jaune blanchâtre, couchée ; l'autre est longue, éparse, dressée, de même couleur que la précédente.

Observations

Outre sa ressemblance avec les espèces du genre paléarctique *Parmena* LATREILLE (Parmenini), *Caparmena* se rapproche de *Haploparmena* AURIVILLIUS (Morimopsini), par ses antennes plutôt fines, son écusson fortement transverse, ainsi que par ses pattes dont les tibias intermédiaires ne sont pas échancrés. Il s'en éloigne par ses antennes dont les 8 premiers articles sont ciliés et dont le second est cupuliforme (non ciliés en dessous et 2° article allongé chez *Haploparmena*), par son pronotum armé d'une assez longue épine latérale médiane, émoussée et légèrement recourbée, ainsi que d'une bosse latérale ovalaire située près du bord antérieur (épine latérale médiane réduite à un tubercule minime et bosse antérieure remplacée par une petite proéminence latéro-supérieure, située un peu avant le milieu chez *Haploparmena*) ; par ses élytres arrondis à l'apex (échancrés sur *Haploparmena*) ; par ses pattes aux fémurs postérieurs qui ne dépassent que de peu le milieu de la longueur de l'élytre (surpassant l'apex des élytres chez *Haploparmena*) ; ainsi que par son corps entièrement garni de longues soies dressées, de couleur blanche (courts poils dressés noirs sur *Haploparmena*). Egalement proche des *Niphoparmena* du sous genre *Trichoparmena* BREUNING (1950a) par sa morphologie ainsi que par les soies hérissées des élytres, toutefois, la forme du corps est moins allongée chez *Caparmena*.

***Kerodiadelia* nov. gen.**

Description

Très allongé. Tête non rétractile, quoique sa partie basse est assez proche des hanches antérieures. Tubercules antennifères saillants et distants. Antennes peu fortes, très éparsément ciliées, un peu plus densément en dessous ; le scape peu fort, assez long. Yeux fortement échancrés. Mandibules du mâle armées d'une très longue et fine corne recourbée vers le haut.

Pronotum transverse, surmonté par deux grandes bosses ovalaires discales, fortement convexes ; il est pourvu d'un petit tubercule (ou épine émoussée) latéral postmédian.

Elytres échancrés en arc de cercle à l'apex, leur marge externe étirée en une épine longue et pointue, la marge interne subarrondie ; chacun d'eux est parcouru par 3 côtes longitudinales lisses : une disco-suturale complète, une discale qui débute un peu après l'épaule et se prolonge presque jusque sur l'épine apicale, et une disco-latérale qui débute sur le calus huméral et va fusionner, sur l'épine apicale, avec la précédente ; ponctuation élytrale constituée par quelques points épars.

Saillie prosternale étroite, régulièrement arquée. Saillie mésosternale surmontée par un tubercule légèrement projeté vers l'avant. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.

Pattes moyennement longue. Fémurs modérément claviformes ; tibias intermédiaires présentant seulement une faible concavité.

Espèce type : *Kerodiadelia capicola* nov. sp.

Derivatio nominis : Ce nouveau genre est formé du préfixe *Kero* du grec *Keras* = Corne et du nom générique *Diadelia*. Quant au nom d'espèce, il indique que l'insecte provient de la région du Cap, en République Sud Africaine.

Ce nouveau genre se distingue de *Diadelia* WATERHOUSE ou de *Paradiadelia* BREUNING, (BREUNING, 1957, 1959, 1963) entre lesquels il se range, par ses mandibules armées d'une longue corne (comme celle que l'on peut observer sur les Tragocephalini : *Chariesthoides* BREUNING, *Chemsakiellus* VILLIERS, ou *Cornuchariesthes* BREUNING), par ses antennes à 3° article un peu plus long que le 4°, ainsi que par ses élytres parcourus par 3 larges côtes lisses.

***Kerodiadelia capicola* nov. sp. (fig. 2).**

HOLOTYPE (mâle) de 11,5 mm de long (corne mandibulaire comprise), portant une étiquette de localité rose sur laquelle on peut lire : South Africa, Western Cape, Koysna Diepwalle, 5-9.XII.1997. Ivo Jenis leg. Au verso de ce label, la mention : coll. K. Adlbauer, Landesmuseum Joanneum de Graz (Autriche).

PARATYPE (1 mâle) de même longueur que le précédent, portant une étiquette blanche avec les indications suivantes : D.L. Uyttenboogaart, Cape Province, Outshoorn, 15-16.XI.1938. Au Musée d'Amsterdam.

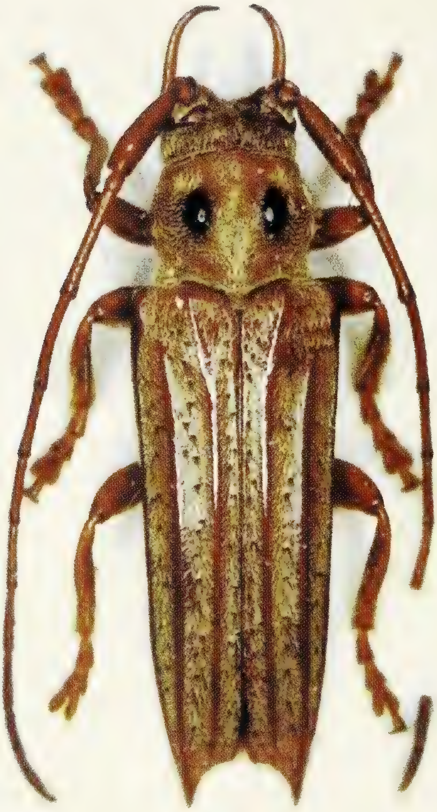
Description

Antennes un peu plus longues que le corps, leur scape à peine plus court que le 3° article, ce dernier légèrement plus long que le 4° ; 5° nettement plus court que le précédent ; les articles suivants décroissant progressivement. Front transverse. Joues 1 fois 1/2 plus hautes que les lobes oculaires inférieurs ; ces derniers petits, pyriformes. Espace interoculaire vertexal égal à au moins 4 fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur.

Pronotum imponctué. Elytres parsemés de quelques points formant, sur chacun, 3 vagues lignes : la première située entre la suture et la côte disco-suturale, la seconde placée entre la côte disco-suturale et la côte discale, et la troisième s'observant entre la côte discale et la disco-latérale (ou humérale) ;

chaque point donnant naissance à une soie spiniforme noire. Epipleures portant une rangée de cils d'un jaune doré.

Corps marron clair et recouvert d'une pubescence écailleuse et couchée de couleur blanchâtre ou blanc-jaunâtre. Bosses discales du pronotum d'un noir brillant. Pattes, antennes et cornes mandibulaires quasiment glabres.



2

Observations

Lorsque nous avons eu sous les yeux le premier exemplaire de *Kerodiadelia capicola*, nous nous sommes demandés s'il ne s'agissait pas d'un artefact (voir le cas de *Batrachorina (Soridus) dentifera* Breuning, 1966, qui n'est que le produit du collage d'un avant corps de *Batrachorina biapicata* Chevrolat sur un corps de *Pterolophia lunulata* Hintz, et que l'un de nous a invalidé en 1992 (cf. *Lambillionea*, XCII, 1 : 90). Un examen plus approfondi nous a montré qu'il n'en était rien. Nous avons alors pensé que l'on avait peut-être affaire à une espèce importée d'Océanie (particulièrement de l'Australie) ou d'Amérique du Sud. Après quelques recherches bibliographiques et avoir reçu un second exemplaire de cet étrange insecte (holotype) originaire lui aussi de la région du Cap, nous avons acquis la certitude qu'il était inédit et nous nous sommes enfin décidés à en publier la diagnose.

Bibliogaphie

BREUNING (S.), 1950 a. - Révision des *Morimopsini* ; Etudes et notes sur les Longicornes. - *Longicornia* I, Paris : 161-262.

BREUNING (S.), 1950 b. - Considérations préliminaires sur la classification des Lamiaires ; Etudes et notes sur les Longicornes. - *Longicornia* I, Paris: 25-28.

BREUNING (S.), 1957. - Coléoptères Cerambycides *Lamiinae*. - *Faune de Madagascar,* IV : 401 pp.

BREUNING (S.), 1959. - Révision des *Acanthocinini* de l'Afrique noire. - *Bulletin de l'I.F.A.N.,* XX, série A , N°1 : 979-1065 (ou aussi 113-170.).

BREUNING (S.), 1963. - Catalogue des Lamiaires du monde - 7 ° *Lieferung , Im Verlag des Museum G. Frey, Tutzing bei München* : 463-555.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 185-189.

Sur trois espèces observées récemment en Gironde

Solanum sarachoides SANDTNER, ***Chenopodium chenopodioides*** (L.) AELLEN et ***Digitaria aequiglumis*** (HACKEL & ARECH.) PARODI

Jean Claude ANIOTSBÉHÈRE
2, allée Haut Brion, 33170 Gradignan

Au cours de ces dernières années, les prospections floristiques ont été riches en évènements avec un nombre assez important d'espèces rares observées en Gironde. Les unes retrouvées après de longues années d'inobservation, les autres, nouvelles, venant enrichir le patrimoine floristique girondin. Parmi ces dernières deux sont particulièrement intéressantes : ***Chenopodium chenopodioides*** et ***Digitaria aequiglumis*** ; une troisième, ***Solanum sarachoides***, observée depuis 1925, n'a encore pas fait l'objet d'une communication.

Chenopodium chenopodioides (L.) AELLEN

C'est au cours d'une herborisation dans le Médoc le 29-IX-2001, que nous avons observé ce chénopode d'un rouge vineux intense dans toutes ses parties qui tapissait la plage d'une petite lagune située en bordure de la D2 à 2 kilomètres de Saint-Christoly-Médoc. Nous l'identifions rapidement faisant partie du groupe *rubrum*.

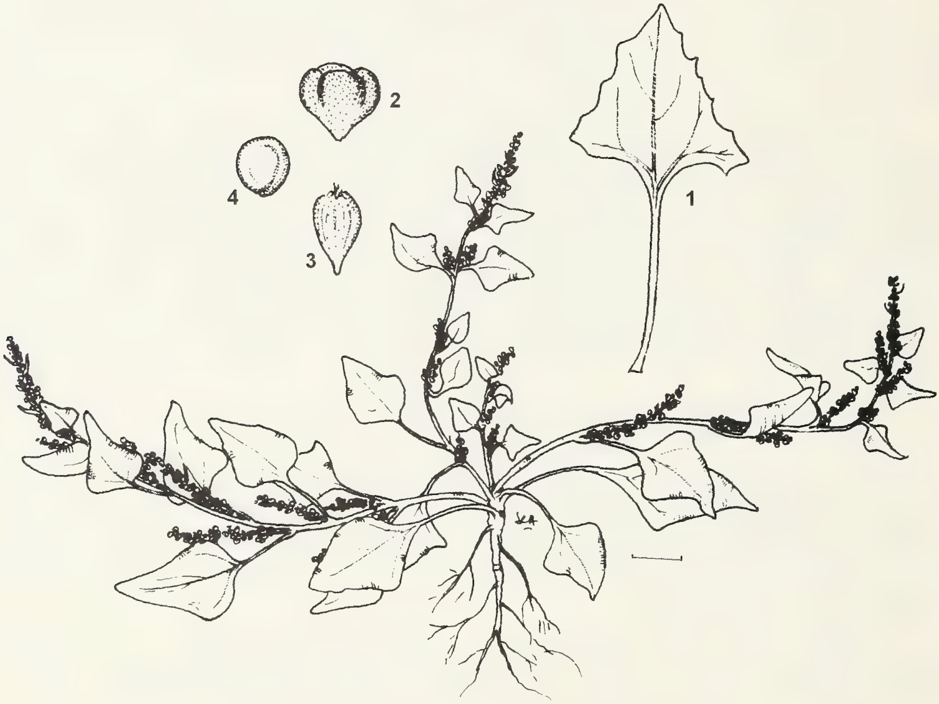
JEANJEAN citait dans son catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, *Chenopodium rubrum* LAT. 350 LI. F. 294, RR en Gironde en distinguant 3 formes :

- α, *vulgare* WALLR., sans indication de localités.
- β, *crassifolium* MOQ., observé rue Carle-Vernet ?
- γ, *humile* MOQ., observé à Saint-Vivien-Médoc .

Il mentionne cette espèce croissant dans les lieux incultes, bords des marais, sables maritimes, milieux tous extraits de la flore de BONNIER.

La découverte de notre chénopode pourrait elle se rapprocher de la forme "*crassifolium*" MOQ., observée à Bordeaux, rue Carle-Vernet ? On serait tenté d'interpréter l'Index synonymique de Kerguélen en rapprochant cette forme *crassifolium* de l'espèce : *C. chenopodioides* (L.) AELLEN = *C. botryodes* SM. = *C. crassifolium* HORNEM., mais cette dernière n'a pas du tout la même écologie : l'une correspondant à un milieu probablement artificiel et rudéralisé comme peuvent l'être les abords ferroviaires de la rue Carle-Vernet ?, l'autre correspondant à un milieu halophile vaseux ou lagunaire. *C. chenopodioides* (L.) AELLEN a une écologie stricte : il ne pousse que sur les vases humides proches du littoral et donc légèrement salées.

Chenopodium chenopodioides (L.) AELLEN serait-il à distinguer de la forme "*crassifolium*" citée par JEANJEAN, faute d'échantillon d'herbier ? Probablement. Nous l'avons observé abondant sur la plage vaso-tourbeuse méso-halophile de la lagune à *Potamogeton pectinatus*, située à une centaine de mètres de la Gironde. On y trouve un groupement d'espèces halophiles avec *Atriplex patula, Salsola kali, Salicornia appressa, Aster tripolium, Inula crithmoides, Juncus gerardii*, etc...



Chenopodium chenopodioides (L.) AELLEN

1 : feuille d'un sujet poussant en zone concurentielle et plus sèche. 2 : fleur à 4 sépales. 3 : fleur à 3 sépales. 4 : graine.

Ce chénopode présente plusieurs aspects marqués sur sa ligne de transept :

- à la limite des eaux, dans la zone d'exondation, la plante charnue et rougeâtre dans toutes ses parties, totalement glabre, présente deux ou trois ramifications étalées de 5 à 15 cm, des feuilles pétiolées à subpétiolées, rhomboïdales dont quelques-unes légèrement hastées.

- dans la zone à courte exondation, la plante est un peu plus vigoureuse, aux rameaux étalés, dressés, 2-4(5), avec des feuilles à la dentelure plus marquée. La plante passe alors progressivement du rouge au vert.

Dans ces deux zones il n'y a aucune concurrence naturelle.

- dans la zone supérieure, la végétation est nettement concurrentielle avec des Poacées diverses, et *Atriplex patula, Salsola kali* notamment. La plante plus vigoureuse se raréfie et se dresse, avec de multiples ramifications d'une hauteur de 25 à 40 cm.

Ce qui le différencie de *Chenopodium rubrum* ?

JAUZEIN (P.) relate dans un article du Monde des Plantes 1993, n° 448 les remarques suivantes :

"En fait, un seul caractère morphologique permet de séparer *C. chenopodioides* de *C. rubrun :* la plupart des fleurs latérales ont des tépales, généralement au nombre de 3, soudés pratiquement jusqu'à leur sommet, ne laissant qu'un petit orifice pour le style, alors qu'ils sont séparés au sommet ou soudés de façon unilatérale chez *C. rubrum*".

Chenopodium chenopodioides n'est pas rare sur les côtes de la Manche en France comme en Angleterre, de l'Atlantique à la Méditerranée. On le trouve aussi en Espagne dans les milieux salins et nitrophiles de la Vallée de l'Elbre, en Italie, etc...

Synonymes extraits de l'ISFF :

Chenopodium rubrum L. [1753, Sp. Pl. : 2181 2n = 36 Co ? (confusion avec *C. chenopodioides),* Ga 1, 2, 3, 4, 5, 6

- subsp. *botryodes* (SM.) Hooker fil. [1870] = C. chenopodioides

- subsp. *chenopodioides* (L.) SAGREDO & MALAGARRIGA H E] = *C. chenopodioides*

- subsp. *crassifolium* (HONNEM.) MAIRE [1931, *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N.,* 22 : 312] = *C. chenopodioides*

Digitaria aequiglumis (HACKEL & ARECH.) PARODI

Originaire d'Amérique du Nord, la présence de cette Poacée m'a été indiquée à Carcans aux lieux dits "Troussas, Berron, Le Pouch et Capdeville", par VERLOOVE, botaniste belge qui avait herborisé dans le Sud-Ouest en 2000. Une petite recherche au Pouch en septembre 2002 m'a permis de le retrouver sans trop de difficulté bien que ne connaissant pas les particularités de cette plante. Cette digitaire annuelle étalée-rayonnante peut se confondre avec *Digitaria ischaemum* mais elle en diffère par ses épillets plus longs – 2,4 à 2,9 (3,2) mm - plus étroits – ± 0,8mm –très appliqués sur l'axe de l'épis.

Cette espèce est déjà signalée en Europe en Allemagne (1903), en Suisse (HENRARD, 1920). Elle est connue dans les Landes. Jean VIVANT l'a observée à plusieurs reprises sur les rives de l'Adour à Dax (1981) où il est abondant, à Sambusse (1981) et plus récemment à Toulouzette près Magnon en 2001 en compagnie de Marcel SAULE. Sa présence dans les Pyrénées Atlantiques est très probable depuis 1847, année où GARNIER récolta à Orthez une digitaire identifiée par erreur *Digitaria debilis* et repris par FOURNIER dans sa Flore de

France comme rarissime. Selon Jean VIVANT, cette digitaire n'a pas été revue dans cette localité.

En Gironde il est fort probable que cette digitaire soit plus fréquente qu'il n'y paraît dans les pelouses plus ou moins sablonneuses humides ou fraîches proches du littoral.

Solanum sarachoides SENDTNER

Originaire du Brésil, ce *Solanum* n'est pas une découverte en Gironde mais sa présence très aléatoire dans notre région mérite une petite attention. GUINOCHET & VILMORIN (Fl. de France 1975) le citent assez commun et en voie d'expansion dans l'Ouest et Sud-Ouest de la France alors qu'il demeure rare en Gironde jusqu'à ces dernières années. Les premières citations connues en Gironde sont de BALLAIS qui l'observe à Bordeaux à Bassens (1925), puis aux allées de Boutaut (1942), à la Bastide (VIVANT & BALLAIS, 1961, notes pers.) et dans les environs de Bordeaux ainsi qu'à Salles jusqu'en 1974. Plus récemment, plusieurs pieds de belle vigueur sont observés dans des remblais à Carcans-Maubuisson (2000) et au cours d'une sortie botanique en septembre 2001, nous le retrouvons en abondance dans une jachère à Saint-Christoly-Médoc. Un visite renouvelée à la même période en 2002, confirme la pérennité de la station (pour combien de temps encore ?) Toutefois les populations, aussi nombreuses, manifestaient comme les autres espèces compagnes rudérales une vigueur nettement moindre, probablement en relation avec les intempéries estivales particulièrement marquées cette année. Ce *Solanum* semble bien naturalisé dans nos régions, et pourtant il demeure toujours peu répandu.

Remerciements

Mes remerciements à Christian LAHONDÈRE pour les informations qu'il m'a apportées à la détermination de ce chénopode et à Jean VIVANT qui a eu la bonté de me communiquer ses précieuses notes personnelles.

Références

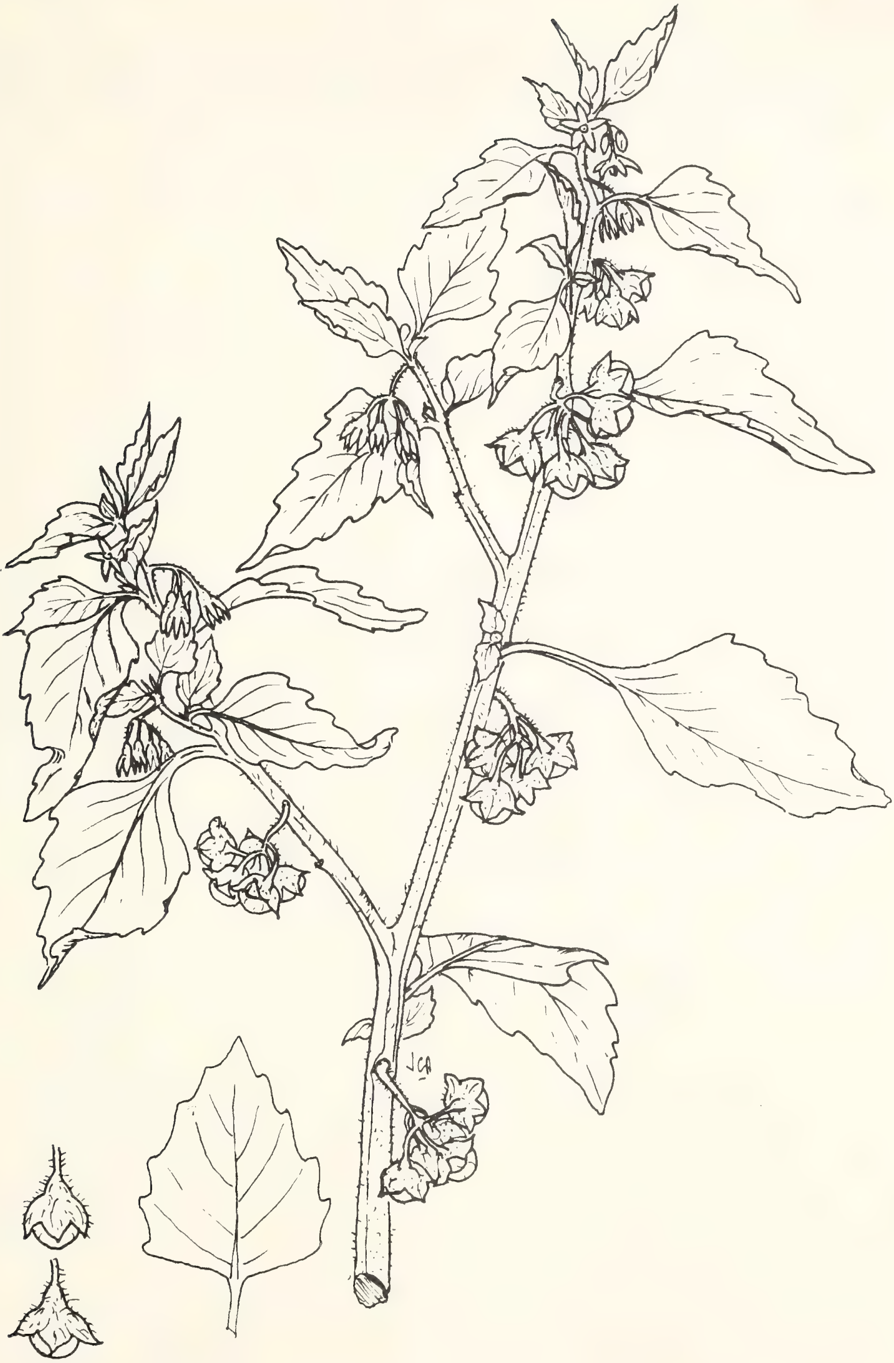
AIZPURU (I.) *et al.*, 2000 - Claves ilustrados de la Flora des Pais Vasco. Vitoria – Gasteiz. 831 p.

BONNIER (G.) - Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique.

Flora Iberica, 1990 - Real Jardin Botânico. - Madrid. T. 2 : 490-491

GUINOCHET (M.) & de VILMORIN (R.), 1973 - Flore de France. CNRS, Paris.

JAUZIEN (J.) 1998 - Nouvelle conception du *Chenopodium chenopodioides* Mert. et Koch. - *Le Monde des Plantes.* N° 448 : 1-5



Solanum sarachoides Sendtner

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 191-192.

Compléments d'informations sur la répartition de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae)

Jean-Philippe TAMISIER
2, rue des Pavillons, 47300 Villeneuve-sur-Lot

Dans une note, parue dans le précédent numéro de ce bulletin, une série de nouvelles données concernant la répartition du Cleridae *Paratillus carus* (NEWMAN,1840) était proposée. L'insecte signalé notamment comme nouveau pour le Lot-et-Garonne (47) me semblait également nouveau pour le département de l'Aude (11). Or, il a déjà été signalé par H. BRUSTEL dans un nouvel article consacré aux Coléoptères de la Forêt de la Grésigne dans le Tarn en 2001. Dans sa seconde contribution, l'auteur rapporte en effet différentes captures de l'Aude (Quillan, T. NOBLECOURT ; Lagrasse, H. BRUSTE) mais aussi de la Haute-Garonne (31) (Clermont-le-Fort, H. BRUSTEL), de l'Ariège (09) (Le Mas-d'Azil, B. HOLLIGER), et à nouveau du Lot et de l'Hérault. La récolte de H. THOMAS n'ajoute donc pas, comme je l'avais pensé, un nouveau département à la liste déjà établie.

Il me faut également faire état de la capture à Limoges, en Haute-Vienne (87) d'un *Paratillus* récolté par notre collègue L. CHABROL (THOMAS, 2000), donnée prise en compte par J. NEID dans son catalogue permanent de l'Entomofaune (NEID, 2000).

Enfin ces jours-ci, vient de paraître une note de chasse de J.-J. DESHAYES qui nous relate de nouvelles captures dans les Pyrénées-Orientales (Céret) et dans l'Hérault (Olargues), où une fois de plus, on constatera que le *Paratillus*, comme l'ont déjà remarqué L. CHABROL et C. SAUTIÈRE, semble manifester un goût certain pour les repas en plein air!

Je prie le lecteur indulgent de bien vouloir remplacer la carte de répartition établie précédemment par celle proposée ci-dessous (qui porte à onze le nombre de départements où ce Cleridae a été observé) et j'en profite pour remercier les collègues dont j'avais omis les données pour la bienveillance avec laquelle ils ont réagi face à ces malencontreux oublis.

Références complémentaires

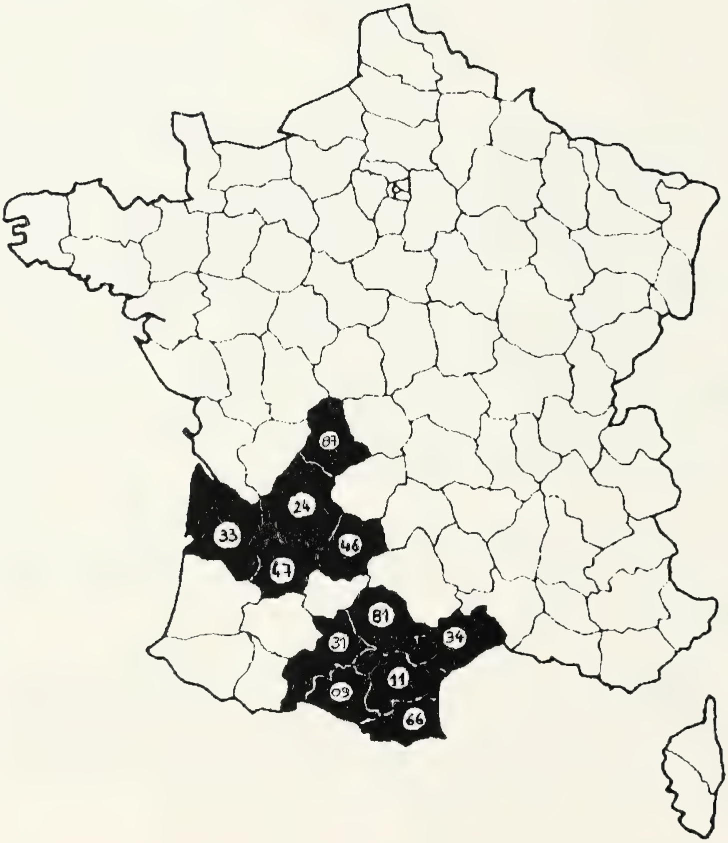
BRUSTEL (H.), 2001. - « Oh, cette Grésigne ! » Données faunistiques nouvelles pour cette forêt (Coleoptera) (deuxième supplément au catalogue de Jean Rabil, 1992, 1995). - *Bull. Soc. ent. France,* 106 (5) : 473-482.

DESHAYES (J.-J.), 2002. - A propos de *Paratillus carus* (NEWMANN) (Col. Cleridae)

Le Coléoptériste 5 (2) : 107.

NEID (J.), 2000. - Coleoptera Cleridae. Catalogue permanent de l'entomofaune. Fascicule 4. - Union de L'Entomologie Française.

THOMAS (H.), 2000. - La boite à bonnes bébêtes. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* 28 (4) : 239-243.



Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 193-206.

Nouvelles observations floristiques sur la forêt médocaine et plus particulièrement sur les Forêts Domaniales de La Teste de Buch et Lège-Cap-Ferret (Gironde)

Jean LAPORTE-CRU
Université Bordeaux I
&
David RICHIN
Agence O.N.F. Bordeaux

I - Présence de *Genista monspessulana* (L.) L. JOHNSON = *G. candicans* L. (Fabacées) à "La Limite"

Description (photos 1 & 2)

Ce genêt est un arbrisseau haut de 1 à 3 mètres, très rameux, non épineux, à rameaux striés, mais non anguleux (à la différence du genêt à balais), à feuilles persistantes nombreuses, munies de stipules caduques, et composées de 3 folioles obovales, obtuses et mucronées, pubescentes sur leur face inférieure. Les fleurs sont groupées par 3 à 9 en petits corymbes et portées par un petit pédoncule muni de 3 bractéoles.

Le calice, velu, forme 2 lèvres égales. La corolle est jaune, à étendard dressé, dépassant peu la carène. La gousse est allongée, droite et bosselée , velue. La floraison a lieu d'avril à juin.

Répartition

C'est une plante des bois et coteaux siliceux de la région méditerranéenne, en plaine et basse montagne. Son aire géographique comprend Espagne, Portugal, Italie, Dalmatie, Grèce, Syrie, Algérie, Maroc, Açores, et îles Canaries.

En France, la flore de COSTE la signale en Provence, Languedoc, Roussillon, et Corse, et celle de ROUY dans les départements des Alpes Maritimes, Var, Bouches du Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées Orientales et Corse.

En Gironde, selon le catalogue des plantes vasculaires de A. F. JEANJEAN (1961), elle a été observée antérieurement et signalée sous le nom de *Cytisus monspessulanus* L. à Floirac, au Taillan et au Cap-Ferret sans indication de son origine (naturalisée ou spontanée ?). En tout cas, elle n'a plus été mentionnée depuis.

1

2

Description de la station

Elle est située le long de la piste forestière dite de "La Limite" qui marque la frontière entre les départements de la Gironde au nord et des Landes au sud, et joint perpendiculairement la route Arcachon-Biscarrosse à la dune littorale. Elle occupe la bordure nord de cette piste sur une longueur d'environ 50 mètres et une largeur d'une quinzaine de mètres. C'est une zone relativement ouverte, en lisière de forêt, située entièrement sur le département de la Gironde.

La forêt est une pinède littorale à pin maritime (*Pinus pinaster* AITON) appartenant à la Forêt Domaniale de La Teste, à environ 1 km de l'océan. La station est par ailleurs remarquable par la présence en abondance du chêne-liège (*Quercus suber* L.) qui constitue localement l'espèce arborescente largement dominante, même par rapport au pin maritime, notamment quelques centaines de mètres un peu plus à l'ouest, toujours du côté Gironde. Quelques spécimens de grande taille témoignent de l'ancienneté de la population.

Cette station est d'autant plus remarquable qu'elle représente pratiquement la limite nord de répartition de cette espèce, mis à part quelques individus isolés ou quelques populations peu abondantes dispersées dans la forêt de La Teste et qu'on peut observer çà - et - là un peu plus au nord.

En effet, si le chêne vert (*Quercus ilex* L.) est bien représenté dans le secteur de la Pointe-de-Grave, Hourtin, Carcans, Lacanau, puis dans celui d'Arcachon, La Teste, Le Pyla et d'une manière sporadique sous forme de quelques individus isolés un peu plus au sud, le chêne-liège n'a une représentation significative que dans le département des Landes et principalement dans le sud.

Ces 2 espèces méditerranéennes ont d'ailleurs des exigences écologiques différentes, puisque le chêne-liège, contrairement au chêne vert est une espèce inféodée aux sols siliceux, qui ne supporte pas le calcaire, alors que le chêne vert est bien implanté sur nos coteaux calcaires secs de Dordogne, Lot-et-Garonne notamment. C'est comme le chêne vert une espèce thermophile que l'on a pu introduire localement aussi anciennement que le pin maritime. Toutefois, selon certains auteurs, il pourrait s'agir d'une espèce autochtone (avec toutes les réserves que ce terme comporte !) dont on a pu favoriser localement l'extension.

On observe également quelques spécimens peu élevés de chêne pédonculé (*Q. robur* L.), espèce climacique de la région Aquitaine ou encore de chêne tauzin (*Q. pyrenaica* WILLD.), espèce rare dans la zone littorale.

La pinède au sol sableux particulièrement sec et pauvre (sable des Landes) comme dans toute la frange forestière côtière, comporte en outre d'autres espèces méditerranéennes comme l'arbousier (*Arbutus unedo* L.), victime en ce moment d'un dépérissement général sur la forêt de La Teste (dessèchement du feuillage pour une cause encore inconnue) et *Cistus salviifolius* L. (ciste à feuilles de sauge) qui sont des espèces largement répandues sur toute la côte aquitaine.

Il s'y ajoute des espèces typiques des landes atlantiques comme la bruyère cendrée (*Erica cinerea* L.), l'ajonc d'Europe (*Ulex europaeus* L.), le genêt à balais (*Cytisus scoparius* L. LINK), l'hélianthème à gouttes (*Tuberaria guttata* (L.) FOURR.), qui se développent sur sols secs.

On observe encore en bord de piste *Lagurus ovatus* (L.),et dans le sous-bois quelques espèces caractéristiques de la chênaie pédonculée comme le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum* L.), la germandrée (*Teucrium scorodonia* L.) ou le mélampyre (*Melampyrum pratense* L.).

Genista monspessulana a été observé dans le site pour la première fois en mai 2001, époque à laquelle il était en fleurs. On a pu dénombrer une quinzaine de pieds d'âges divers, quelques-uns sous forme d'arbrisseaux d'environ 1,20 mètre de hauteur, dans une zone bien ouverte et peu végétalisée.

La présence de jeunes pieds semble indiquer que l'espèce est en cours de colonisation et d'extension, mais on peut toutefois se poser le problème de son origine et de sa spontanéité. On pourrait imaginer qu'il ait été amené avec les travaux de BRÉMONTIER, mais c'est en fait peu plausible, car il n'est fait mention de sa présence qu'au Cap-Ferret, et il n'est pas signalé par BUFFAULT en 1897.

M. Bernard ROTH, agent technique travaillant sur le secteur, nous a signalé la présence de quelques populations de ce genêt dispersées dans la Forêt Domaniale de La Teste, mais n'a pu nous indiquer de localisation plus précise. Il s'agirait d'une espèce d'apparition récente, dont il sera intéressant de suivre l'évolution.

On peut signaler un peu plus au nord-ouest, non loin du littoral, la présence d'une source pérenne mais sans écoulement, bordée de nombreux pieds de houx (*Ilex aquifolium* L.), certains remarquables par leur taille atteignant 5 à 6 mètres avec un recouvrement abondant et continu de la fougère aigle (*Pteridium aquilinum* (L.) KUHN) abritant, selon M. ROTH, une importante densité de capillaire noir (*Asplenium adiantum-nigrum* L.). Il s'agit sans doute d'un peuplement naturel de dunes anciennes en milieu relativement frais.

II - Présence de *Corema album* D.DON (*Empetrum album* L.) Empétracées à La Salie

Nous avons pu observer également grâce à M. ROTH, qui nous a guidés sur le terrain, une importante population de *Corema album*, non loin de là, au niveau de la forêt de protection et de la dune grise au nord de La Salie.

Cette espèce, de la famille des Empétracées, voisine des Ericacées, représentée en France par *Empetrum nigrum* L., petite plante des tourbières et marécages de haute montagne, rappelle par son port et sa morphologie certaines bruyères.

Corema album est une espèce dioïque, signalée par Flora Europaea dans la moitié ouest de la péninsule ibérique et dans les Açores, très répandue au Portugal dans les sables maritimes. Elle se présente sous forme de grosses touffes de tiges raides, dressées, rameuses dès la base, portant des feuilles linéaires, éricoïdes, obtuses, glanduleuses et visqueuses au toucher, à odeur forte de résine, munies d'un profond sillon.

La population principale est située dans la pinède qui borde la dune (forêt de protection). Les individus, hauts de 0,80 à 0,90 mètre environ, forment un ensemble très dense et localisé sur une trentaine de mètres de longueur.

Les plus nombreux sont les pieds femelles (photo 4), portant à cette époque de l'année (novembre), de nombreuses drupes blanches qui par leur couleur et leur consistance rappellent les fruits du gui, avec en mélange quelques pieds mâles (photo 3).

C'est en fait la seule espèce arbustive du sous-bois. Quelques individus isolés se trouvent également dispersés çà-et-là, à peu de distance vers le sud.

Il est particulièrement intéressant de noter que la dune grise proche est en cours de colonisation par cette espèce, car on y remarque la présence de nombreux petits pieds entre les touffes d'immortelle. C'est en fait la dune non fixée (dune blanche) qui est le milieu de prédilection de l'espèce au Portugal.

La colonisation observée sur le secteur de La Salie s'explique vraisemblablement par la protection dont bénéficient les espèces vis-à-vis des embruns : en effet ce site constitue, avec le banc Saint-Nicolas dans le Médoc (au sud de la Pointe-de-Grave), le seul secteur en accrétion de toute la côte aquitaine.

Sa présence pourrait dès lors remonter au début du 19ème siècle, époque des premiers travaux de fixation par BRÉMONTIER. Elle aurait pu même résulter localement d'une implantation volontaire lors de multiples expériences menées à l'époque et reprises par BUFFAULT (1897), bien que celui-ci n'en fasse pas mention. On peut aussi envisager une introduction involontaire par des semences amenées avec des graines de pin maritime d'origine portugaise, qui ont été semées dans ce secteur. Enfin il faut penser aussi au rôle possible des oiseaux, qui après consommation de la partie charnue (les drupes seraient comestibles), rejettent les graines. En tout cas ces derniers sont certainement responsables de l'extension actuelle de l'espèce dans ce secteur et de la colonisation de la dune grise, ceci s'expliquant aussi par le fait qu'il y a une forte majorité de pieds femelles.

C'est pour la première fois en 1956 que la plante a été signalée dans cette zone par H. PARRIAUD, qui a observé une colonie de 3 pieds principaux et de quelques pieds moins élevés et isolés dans la Forêt Domaniale de la Teste, en arrière de la dune, près du pare-feu n°15, à environ 8 km au sud du Pilat-plage. Cette station pourrait être distincte de celle que nous signalons, quoique peu éloignée mais nous ne l'avons pas retrouvée. Elle a peut-être disparu en raison de la forte érosion marine qui a détruit la dune et une partie de la forêt dans ce secteur situé un peu plus au nord, entraînant le dessèchement des plantes du sous-bois (genêt, brande) sous l'influence des embruns.

En 1982, nous avons signalé la station connue depuis longtemps de l'Alexandre, au nord de Lacanau-Océan, toujours en Forêt Domaniale. Cette station a été observée dernièrement (juillet 2001) mais ne semble guère avoir évolué depuis 1982. Elle ne présente qu'une faible extension et se limite à quelques grosses touffes dans la forêt de protection et à un pied isolé dans la dune grise en bordure du chemin d'accès à la plage.

Enfin, toujours en 1982, nous avons pu observer une importante station dans le département des landes, au sud du Mimizan, où M. LALANNE, géomètre à Biscarrosse, avait eu l'amabilité de nous conduire, mais nous ne sommes pas retournés sur le site depuis cette date.

Conclusion

On peut faire référence aux travaux de BUFFAULT (1897) qui écrivait à propos de la Forêt Domaniale du littoral médocain : "Les semis de chêne pédonculé, rouvre, tauzin et yeuse exécutés depuis 1882 dans le canton est de la Forêt Domaniale d'Hourtin réussissent en général. La naturalisation dans toutes les dunes de ces diverses espèces de chênes qui croissent spontanément sur les dunes anciennes et dans les fonds frais de Soulac, peut être considérée comme réalisée".

Cela veut dire qu'il peut en être de même pour d'autre zones et d'autres espèces dont on a pu soit réaliser l'introduction, soit favoriser l'extension, même si cela n'a pas toujours explicitement été signalé, ce qui n'exclut pas pour autant l'existence à l'origine spontanée, mais peut-être dans des zones très localisées.

Toujours est-il que le milieu où ces espèces se naturalisent présente des conditions identiques à celles du milieu d'origine, ce qui conditionne le succès de la naturalisation. Il est très difficile de se prononcer sur la spontanéité d'une espèce, et en l'absence de documents, on en est réduit à des hypothèses.

En fait, intervient là l'importance des procédés de dissémination des semences, car une espèce considérée comme naturalisée, parce que d'apparition récente dans une station déterminée, plus ou moins éloignée, en tout cas nettement en marge de son aire de répartition normale, peut y avoir été amenée par des procédés de dissémination naturels.

3

4

Il n'y a pas alors de différence entre une espèce considérée comme spontanée, parce qu'observée depuis longtemps dans un site déterminé, et la même espèce considérée comme naturalisée, parce que d'apparition récente, dans un site plus ou moins éloigné, parfois en dehors de son aire de répartition, mais dont le développement, voire l'extension, sont possibles en raison de la similitude des conditions écologiques.

III - Présence d'*Erica lusitanica* RUDOLPHI Ericacées dans les Forêts Domaniales de La Teste et de Lège–Cap-Ferret

Erica lusitanica est une bruyère arbustive de la taille de la brande, avec laquelle on peut facilement la confondre en dehors de la période de floraison. Les fleurs en petites clochettes réunies en grappes composées sont d'abord rosées, puis blanches lorsqu'elles s'épanouissent de janvier à mars (photps 5 & 6).

C'est une espèce répandue en Espagne et Portugal, protégée à l'échelon national en France où elle ne se trouve à l'état spontané qu'en Aquitaine, et naturalisée dans le Finistère.

Elle affectionne les landes humides, les bords des étangs et des crastes landaises, mais elle est en nette régression en raison notamment de la fermeture des milieux ou des activités anthropiques (cueillette, entretien des cours d'eau, urbanisation, drainage des landes).

Elle est devenue rare en Gironde, un peu plus répandue dans le nord des Landes (notamment autour des étangs de Cazaux-Sanguinet et de Parentis-Biscarrosse). Aussi est-il toujours intéressant de découvrir ou de retrouver des stations de cette bruyère.

En ce qui concerne le premier département, la station la plus importante actuellement est celle des rives de la craste de Nezer entre La Teste et Cazaux, mais elle est localement et périodiquement coupée à ras par les opérations d'entretien des rives du cours d'eau. Les stations de Cazaux, autour de l'étang, encore florissantes il y a une vingtaine d'années, sont réduites à quelques pieds disséminés produisant en général peu de fleurs, en raison notamment de la fermeture du milieu par boisement dense des rives de l'étang, exception faite toutefois de la station de la Bécassière, où 4-5 énormes touffes sont présentes au bord du lac avec une floraison abondante.

Les stations les plus proches de l'océan sont celles des Viviers à Biscarrosse-plage pour le département des Landes, où quelques pieds sont présents au bord d'une petite dépression peu humide en arrière de la dune grise, au milieu de la forêt de protection, et celle de la Forêt Domaniale de La Teste au lieu-dit "Lou Lamanch" sud pour la Gironde.

Cette dernière nous a été montrée par M. DEUTSCH, agent de l'ONF à La Salie, qui l'a découverte dans une petite dépression en bas de dune dans un milieu relativement sec. C'est une pinède avec quelques chênes verts et arbousiers, dont le sous-bois constitué essentiellement d'arbustes (genêt, ajonc d'Europe, brande) est particulièrement dense. Dans les zones les plus ouvertes se trouvent fougère-aigle et ciste à feuilles de sauge.

La recherche de la bruyère du Portugal est assez difficile, vu le développement important de la végétation. Nous en avons dénombré une quinzaine de pieds avec une assez forte concentration locale, mais aussi des pieds isolés dispersés dans la forêt.

Des recherches plus poussées dans ce secteur permettraient certainement d'en repérer un nombre plus important, dispersées parmi les autres espèces arbustives de la pinède.

Effectivement une visite récente en compagnie de M^{elle} DE BEAUMONT, stagiaire ONF travaillant sur NATURA 2000 (10-X-2002) a permis de déceler une nouvelle station très restreinte (3-4 pieds, pas de repousses) au bord d'une dépression humide de l'ourlet forestier, au cœur du terrain militaire. Cette station est fortement menacée par l'ombrage des saules et la concurrence de la fougère aigle très dense. A remarquer, la présence d'osmonde royale et d'une tremblaie relictuelle, envahie elle aussi par les fougères aigles.

Signalons enfin pour compléter ces informations que la bruyère du Portugal est également présente dans la Forêt Domaniale de Lège-Cap-Ferret dans 3 stations que nous avons visitées récemment :

➢ Aux "Agaçats" (terme signifiant par ailleurs "les petits de la pie") : cette station, actuellement la plus importante, est située en limite d'un marais tourbeux et d'une chênaie claire à chênes pédonculés. Déjà signalée dans le catalogue de JEANJEAN, elle semblait avoir pratiquement disparu en raison de la fermeture du milieu ; on assiste heureusement ces dernières années à une recolonisation importante et l'espèce est actuellement encore en extension. On peut imputer ce redémarrage spectaculaire à la coupe rase effectuée par l'Office National des Forêts (gérant des lieux) en bordure du marais : le but poursuivi n'était pas la reconquête de la bruyère, mais l'impact fut grandement bénéfique ! En effet, la plante pouvait bénéficier d'une énorme mise en lumière, ainsi que de la suppression d'une grande quantité de pins maritimes, grands consommateurs d'eau. Les quelques très vieux individus qui survivaient purent essaimer, et les jeunes semis sont actuellement fort nombreux. Un nouveau problème se pose désormais : la concurrence d'espèces comme l'ajonc, le genêt et les jeunes pins, qui ont retrouvé depuis une très forte densité. La sensibilisation des agents de terrain a permis d'envisager la création d'une "zone-tampon" avec débroussaillage en faveur de la bruyère. La station a de plus été repérée au GPS afin d'être intégrée dans la future Réserve Biologique Dirigée concernant le marais.

➢ Au Cap-Ferret : une première station (montrée par M. DUVAL, technicien ONF) se trouve environ à 500 m au sud du cimetière, dans une zone légèrement humide le long d'un chemin forestier séparant la pinède et une coupe rase récente. On observe de nombreux petits pieds (sans doute dus au rabattement des vieux pieds) indiquant une colonisation qui va sans doute se poursuivre.

D'autre part une deuxième station a été découverte cette année grâce à M. CAPDEVILLE, agent de l'ONF au Truc Vert. Située à environ 2 km plus au Sud et 1 km avant l'entrée de la ville, à l'Ouest du lotissement "Les Arbousiers", cette lande assez dense est formée essentiellement de genêts, de jeunes pins réapparus après la coupe, et de quelques chênes pédonculés en taillis. Le développement actuel de la bruyère a là aussi été certainement favorisé par la coupe récente, et on observe quelques grosses touffes particulièrement denses, de même que quelques jeunes pieds disséminés dans les zones les plus claires. Il sera tenu compte de la bruyère dans la gestion de la parcelle, afin d'éviter une trop forte concurrence.

IV - Nouvelle mise au point sur les stations d'*Erica erigena* en Médoc

Erica erigena R. ROSS (*Erica carnea ssp occidentalis* (BENTHAM) LAINZ selon KERGUELEN, *Erica mediterranea* auct. non L.) est une bruyère en forme d'arbrisseau élevé de la taille de la brande, croissant en touffes ramifiées qui se distingue facilement en hiver par ses fleurs roses en grappes terminales unilatérales qui s'épanouissent de janvier à mars (photos 7 & 8).

Elle est présente en Europe, au Portugal, Espagne et en France uniquement dans le département de la Gironde. C'est dire qu'il s'agit d'une espèce rare, en tout cas très localisée, même si elle peut être très abondante dans une station, protégée à l'échelon national.

Elle affectionne les landes humides et exige des milieux assez ouverts. D'après l'inventaire des plantes protégées en France, le nombre de stations a considérablement régressé en raison du drainage et des travaux d'entretien des landes.

Actuellement on dénombre 3 stations principales et quelques pieds isolés, dispersés, tous dans la forêt médocaine :

La station principale

La plus anciennement connue, elle est située au nord de Saint-Laurent-du-Médoc, et demeure actuellement la plus importante et plutôt en extension. Une partie d'ailleurs est en zone de protection, à savoir celle située au nord par rapport à la piste forestière principale qui coupe la station d'est en ouest en ligne droite.

Toutefois il serait souhaitable d'étendre cette protection à la partie sud et également plus vers l'ouest le long de la piste transversale vers le moulin de Sémignan, où la bruyère est en cours d'extension et où il existe de plus un certain nombre d'espèces protégées à haute valeur patrimoniale, certaines extrêmement rares.

Dans le même secteur mais un peu plus à l'est, la piste forestière joignant la route de Saint-Sauveur à Lieugean est bordée de profonds fossés le long desquels la bruyère est également bien représentée.

La deuxième station

Elle est située dans le marais de Charite, petite dépression marécageuse bordant la D205 qui relie Pauillac à Hourtin (commune de Cissac).

5

6

La troisième station

Il s'agit d'un marais situé dans une dépression cachée par une butte non loin du cours d'eau nommé Berle de Lupian, qui va se déverser vers l'ouest dans l'étang d'Hourtin. Il est essentiellement colonisé par des touradons de molinie (*Molinia caerulea*) entre lesquels de profonds trous sont remplis d'eau en cette période hivernale de l'année.

On note également quelques espèces des landes humides acides encore reconnaissables, comme le piment royal (*Myrica gale*), la bruyère à 4 angles (*Erica tetralix*), la brande (*Erica scoparia*), le choin (*Schoenus nigricans*), et les sphaignes (*Sphagnum* sp), qui forment une couverture végétale assez dense. Toutefois le milieu, non boisé, reste bien ouvert et assurément propice à un développement encore plus important de la bruyère méditerranéenne, qui en raison de sa robustesse et de son port dressé, élevé, reste une espèce compétitive.

Cette station présente un historique riche ! Nous avons suivi son évolution depuis quelques années. Cette station était très anciennement connue, puisqu'en 1895 (d'après A. BARDIE) Ch. DE LUETKENS signale la présence d'une abondante population sur ce site. Mais en 1997, à la suite de travaux de débroussaillage, elle se retrouve réduite à un seul pied, toutefois de grande taille, plaqué contre un tronc de pin, ce qui l'avait miraculeusement protégé !

En 1999, une vingtaine de pieds sont dénombrés non loin de là, et en 2002 nous avons eu la surprise et le plaisir de découvrir sur le même site une énorme station de plusieurs centaines de pieds.

Actuellement les pieds sont encore de hauteur modeste (de 50 cm à 1 m environ), mais forment des touffes robustes très denses présentant en ce 31 janvier une abondante floraison. Ils colonisent essentiellement la bordure de la dépression et le fond également dans les zones où il y a le moins d'eau.

On peut penser qu'il s'agit surtout de repousses développées à partir d'anciens pieds sectionnés au ras en 1997, mais il faut remarquer toutefois que l'extension actuelle de la bruyère a été favorisée par le déboisement dû à la tempête de décembre 1999 qui a particulièrement touché les pinèdes médocaines. En effet il ne reste pratiquement pas d'arbres autour du marais, et le chemin d'accès est méconnaissable en raison des dommages résultant du débardage des bois.

En effet, ce déboisement a vraisemblablement eu 2 conséquences directes et favorables quant au développement spectaculaire de la bruyère : d'une part une forte mise en lumière des abords du marais, d'autre part un rehaussement certain du niveau de la nappe (les pins étant de très gros consommateurs d'eau).

Il serait souhaitable d'effectuer un suivi pour surveiller l'évolution de cette population et un inventaire exhaustif de la végétation en période favorable, qui devraient aboutir à des mesures de protection particulièrement urgentes pour ce site exceptionnel.

A ce titre, il est important de mentionner que le site devrait faire partie intégrante du site Natura 2000 G05 "Etangs et marais de l'arrière-dune du littoral girondin", proposé sur la liste complémentaire : il comprendra les étangs de Hourtin, Cousseau, Lacanau et les marais adjacents sur 11200 ha.

Ainsi la protection de la bruyère sera assurée, bien qu'elle ne figure pas sur la liste des espèces de la Directive Habitats Faune Flore : son statut de protégée nationale la fera prendre en compte dans les mesures de gestion.

Il faudra néanmoins tenir compte du contexte très difficile de Natura 2000, d'autant plus sur les marais médocains (dont le G05) essentiellement sur terrains privés (voire communaux) … La concertation sera donc de mise.

Stations d'importance secondaire

En dehors de ces 3 stations principales, on peut signaler quelques pieds isolés dans d'autres sites de la forêt médocaine :

Lieu-dit "Picard", en bordure de la route forestière gravée menant à la Forêt Domaniale de Saint-Laurent : un pied dans le fossé, au milieu d'une végétation hygrophile ou mésophile envahissante qu'il faudra éclaircir.

Un pied au bord de la route Carcans-Hourtin près de la Berle de Garroueyre.

Deux pieds au bord de la D205 Pauillac-Hourtin près du lieu-dit "Musset".

Références

AUGER (R.), LAPORTE-Cru (J.), 1982. - A propos de quelques plantes rares en voie d'extension ou de disparition de la flore girondine. - *Bull. Soc. linn. de Bordeaux*, X (1).

BARDIE (A.), 1918. - *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, LXVII, série 7.

BESANÇON (H.), 1978. - Les bruyères rares du littoral aquitain. -

BUFFAULT (P.), 1897. - Etude sur la côte et les dunes du Médoc. - Archives SI ONF, Bordeaux. 316p.

COSTE (H.), 1906. - Flore descriptive et illustrée de la France et des contrées limitrophes. 2 - Klincksieck, Paris.

DANTON (P.) & BAFFRAY (M.), 1995. - Inventaire des plantes protégées en France. - Nathan, Pariset, AFCEV, Mulhouse.

TG TUTIN et al., 1972. - Flora Europaea, 3.

JEANJEAN (A. F.), 1961. - Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. - *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XCIX.

PARRIAUD (H.), 1956. - Sur une station de *Corema album* D. DON au sud du Bassin d'Arcachon (Gironde).- *P.V. Soc. linn. de Bordeaux*, 96.

ROUY (G.), 1908. - Flore de France, X . - Société des Sciences Naturelles de la Charente Inférieure.

7

8

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 207-209.

La Boîte à bonnes bébêtes n° 11

GIRONDE :

Meconema meridionale COSTA (Orthoptera Tettigoniidae). Connue surtout de l'est de la France, l'espèce a été trouvée en Gironde en 1994 par D. MORIN. Un exemplaire mâle pris dans la réserve de l'Etang Noir (Seignosse, Landes) le 2-VIII-2002. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Aaroniella badonneli DANKS (Psocoptera Philotarsidae). Signalée semble-t-il pour la première fois en France récemment (P. DAUPHIN, 2001) à Audenge, domaine de Certes (Gironde), l'espèce a été retrouvée en grand nombre dans les Landes (Seignosse, réserve de l'Etang Noir, 2 VIII 2002), en battant des arbres et arbustes très variés. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Propsocus pulchripennis PERKINS (Psocoptera Elipsocidae). Connu des régions chaudes, et, pour la France du Var et des Pyrénées-Orientales, ce Psoque a été observé le 6-X-2002 à Seignosse (40) et le 20-X-2002 à Bazas (33). Il est donc nouveau pour notre Sud-Ouest, où il semble bien implanté. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Adelphocoris reicheli (FIEBER) (Heteroptera Miridae). Espèce rare, qui paraît nouvelle pour la Gironde : 1 exemplaire pris à La Teste (Camicas), Gironde, le 1-IX-2002. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Taphropeltus andrei PUTON (Heteroptera Lygaeidae). Ce Lygéide est surtout méditerranéen. Un exemplaire pris à Gradignan (Gironde) dans des mousses. L'espèce semble nouvelle pour la Gironde. Réc. : D. GIRALDA ; dét. : P. DAUPHIN.

Stenus (Parastenus) palustris ER. (Coleoptera Staphylinidae). Se rencontre classiquement dans les marais du nord et de l'est de la France ; la ssp (forme ?) *bourveaui* JARRIGE, à ailes fonctionnelles, est connue de la région parisienne et de la Loire-Atlantique ; la capture d'une dizaine d'exemplaires de la forme nominale (à ailes atrophiées) dans les marais d'Izon (Gironde), les 1 et 6-IV-2002, est donc fort intéressante. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Stenus (Nestus) franzianus PUTHZ (Coleoptera Staphylinidae). Décrit en 1966, ce *Stenus*, très rare (les collections du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris ne contiennent que quelques exemplaires) semble endémique des Pyrénées-Atlantiques. Un exemplaire mâle récolté en Forêt de Sare (Pyrénées-Atlantiques). Réc. : C. GÉRY, dét. : P. DAUPHIN.

Cypha hanseni PALM (Coleoptera Staphylinidae). Rare et nouveau pour notre Sud-Ouest, ce tout petit Staphylin a été trouvé à Bazas (33) le 20-X-2002. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Metocypus globulifer GEOFF. (Coleoptera Staphylinidae). Un mâle pris à Abzac (33) dans un tas de fumier de Lapin. Cette espèce semble très rare en Gironde. Réc. et dét. : P. Dauphin.

Atomaria fimetarii HERBST (Coleoptera Mycetophagidae). Espèce rare, récoltée à Bordeaux le 12-X-2002, lors d'une exposition mycologique (les poubelles de ces manifestations sont toujours intéressantes pour l'entomologiste !). La provenance exacte est donc approximative... Réc. et dét. : P. DAUPHIN

Altica oleracea L. (Coleoptera Chrysomelidae). Cette espèce banale a été prise à Ambès (Gironde), le 22-IX-2002, mais sur une nouvelle plante-hôte : *Ludwigia grandiflora* (Oenothéracées). Les *Ludwigia*, introduites d'Amérique du sud, et devenues très envahissantes dans les marécages, n'ont encore que peu de parasites. J'ai eu l'occasion de signaler *Galerucella aquatica* et *G. nymphaea* à Villeton (Lot-et-Garonne) en 1995 et *Altica palustris* à Blaye (Gironde) en 1996, sur *L. peploides*. Voici donc une deuxième *Altica* qui a su s'adapter, sur la deuxième espèce de *Ludwigia*... Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Cassida flaveola THUNB. (Coleoptera Chrysomelidae). Prise à Ambès (Gironde), le 22-IX-2002, dans les marais, sur *Myosoton (= Malachium) aquaticum* (Caryophyllacées), nouvelle plante-hôte pour cette espèce connue de diverses autres plantes de la même famille (*Stellaria, Silene, Spergula*, etc.). Réc. et dét. : P. Dauphin.

LANDES :

Propsocus pulchripennis PERKINS (Psocoptera Elipsocidae). Connu des régions chaudes, et, pour la France du Var et des Pyrénées-Orientales, ce Psoque a été observé le 6-X-2002 à Seignosse (40) et le 20-X-2002 à Bazas (33). Il est donc nouveau pour notre Sud-Ouest, où il semble bien implanté. Réc. et dét. P. : DAUPHIN.

Pantilius tunicatus F. (Heteroptera Miridae). Par battage des Aulnes, à Seignosse (40), le 6-X-2002, et à Bazas (33) le 20-X-2002. Espèce réputée peu commune dans notre Sud-Ouest. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Anoscopus limicola EDW. (Homoptera Jassidae). Un mâle attribué à cette espèce, connue seulement d'Ille-et-Vilaine, les genitalias correspondant parfaitement, bien que la taille de cet exemplaire soit bien petite... Seignosse, 6-X-2002. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Strongylocephalus livens ZETT. (Homoptera Jassidae). Connu du Calvados et de Gironde, cette Cicadelle rare a été prise à Seignosse (40) le 6-X-2002. Elle semble donc nouvelle pour les Landes. Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Tyrus mucronatus PANZER. (Coleoptera Pselaphidae). Un exemplaire mâle le 14 avril 2002, à la réserve naturelle de l'Etang Noir, commune de Seignosse, dans un vieux tronc de Chêne-liège encore dressé et dont l'intérieur, totalement carié, abritait un nid de fourmis du genre *Lasius* (*L. brunneus*). L'insecte fut récolté alors qu'il déambulait sous l'écorce, à une cinquantaine de centimètres à la périphérie de la colonie. Considéré par JEANNEL comme "toujours très rare en France", il a déjà été signalé des Landes dans cette rubrique par notre collègue A. SADORGE (Tome 28(3)). Récolte et identification : J. Ph. TAMISIER.

Dendrophilus punctatus punctatus HERBST, 1792. (Coleoptera Histeridae). Un exemplaire au vol, près d'un poulailler, le 2 mai 1997 à Lit et Mixe (40). Cette espèce est citée des Landes, sans précision de localité, par AUZAT mais je n'ai pas retrouvé de citation de ce même département dans les publications récentes que j'ai eu l'occasion de consulter. Récolte et identification : A. SADORGE.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

Aphodius (Biralus) satellitius HERBST, 1789 (Coleoptera Aphodiidae). Un exemplaire le 29 mars 2002 à Viellenave-de-Navarrenx (64) dans une bouse de vache un peu ancienne. Cette espèce n'est indiquée que par une citation ancienne dans l'Atlas des Coléoptères Scarabeides Laparosticti de France (LUMARET 1990). Récolte et identification : A. SADORGE.

HAUTE-VIENNE:

Stenus (Tesnus) crassus STEPH. (Coleoptera Staphylinidae). Cette espèce est peu commune ; mais les conditions de sa capture, à Vassivière (Haute-Vienne), le 17-VII-2002, sont curieuses : l'insecte pullulait, par centaines, dans un tas de fumier de vache (on le prend d'ordinaire dans des milieux humides, comme la plupart des *Stenus*) ; de plus chaque individu portait des dizaines d'Acariens… Réc. et dét. : P. DAUPHIN.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 211-212.

Présence en Gironde de *Smicronyx smreczynskii* SOLARI (Coleoptera Curculionidae)

Patrick DAUPHIN

6, place Amédée Larrieu, 33000 Bordeaux

Lors d'une petite chasse à Ambès (Gironde) le 22 septembre 2002, l'œil toujours attiré par les déformations végétales, je remarquai sur une Cuscute abondante par endroits sur diverses plantes d'une friche hygrophile, en particulier sur *Stachys palustris*, des cécidies caulinaires assez nombreuses (fig. 1). Ce type de galles est bien connu comme résutant de l'activité des larves de plusieurs espèces de *Smicronyx* (*S. jungermanniae* REICH., *S. coecus* REICH., *S. smreczynskii* SOL.), et j'ai donc procédé au battage des plantes attaquées ; un premier *Smicronyx* ayant été capturé ainsi, mon collègue et ami Régis LAPEYRE a poursuivi la recherche avec son acharnement habituel et obtenu une dizaine d'autres insectes…

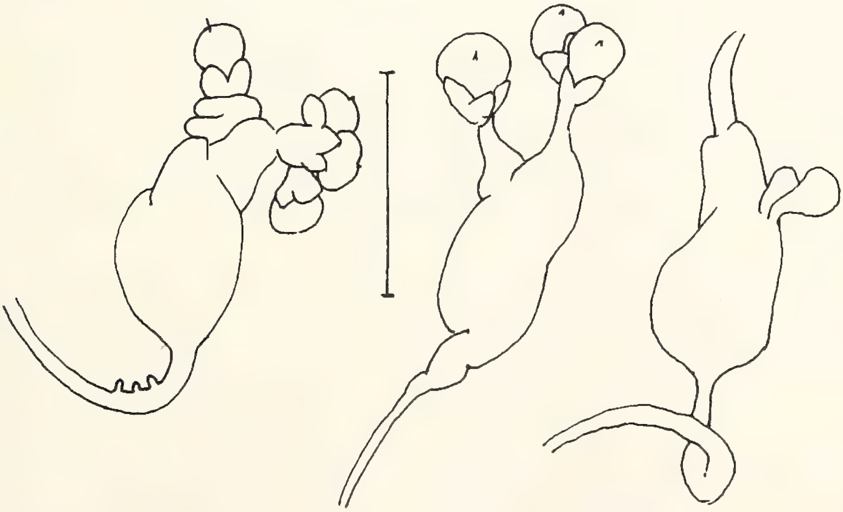


Fig. 1 : Galles de *Smicronyx smreczynskii* sur *Cuscuta scandens*. Echelle : 1 cm.

Il s'est avéré que notre Charançon ne figure pas dans la faune D'HOFFMANN (1950-1958), mais qu'une excellente description est donnée par PÉRICART, avec un dessin de l'édéage, bien caractéristique, dû à l'auteur (TEMPÈRE & PÉRICART, 1989) ; l'espèce figure aussi dans le "Die Käfer Mitteleuropas" (FREUDE, HARDE & LOHSE, 1983).

Smicronyx smreczynskii, décrit en 1952, est proche de *S. jungermanniae* ; il est connu d'Europe septentrionale, moyenne et orientale ; il a été signalé en France pour la première fois en 1971 dans le Haut-Rhin (SOREL), puis dans le Bas-Rhin (SCHOTT, 1999), sur *Cuscuta europaea* parasitant des Orties en biotope humide.

Quant à la Cuscute, je remercie vivement Michèle DUPAIN de l'avoir identifiée comme *C. scandens ssp scandens*.

Références

FREUDE (H.), HARDE (K.W.) & LOHSE (G.A.), 1983. - Die Käfer Mitteleuropas, vol. 11, 340 p.

HOFFMANN (A.), 1950-1958. - Coléoptères Curculionides. 3 vol., Faune de France 52, 59, 62. - Lechevalier, Paris, 1840 p.

SCHOTT (C.), 1999. - Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 10 : Curculionidae 1. - Soc. Alsacienne d'Entomologie, 145 p.

TEMPÈRE (G.) & PÉRICART (J.), 1989. - Coléoptères Curculionidae, 4ème partie. - Faune de France, 74, FFSSN, Paris, 534 p.

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 213-218.

Sur quelques Noctuelles intéressantes ou nouvelles pour la Gironde - 5ème note (Lepidoptera)

Michel LAGUERRE
31 rue de la Haute-Lande, 33850 Léognan

Résumé : l'auteur présente des données inédites pour la Gironde concernant des espèces nouvelles ou peu connues de lépidoptères de la famille des Noctuidae.

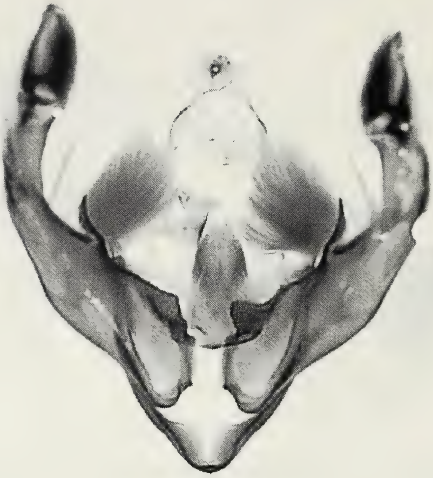
Abstract : the author presents new data for Gironde concerning some new or little-known species of Lepidoptera Noctuidae.

4522 *Mniotype solieri* ?? BOISDUVAL (Photo 1, ♂ et 2, ♀)

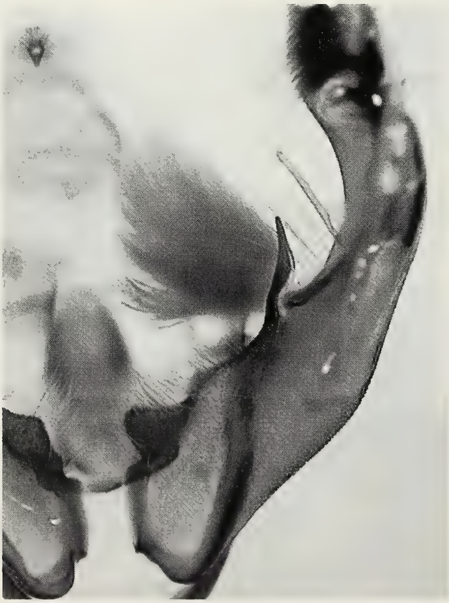
En octobre 2001 j'ai capturé dans mon jardin avec une lampe à vapeurs de mercure, 2 ♂ d'une espèce de noctuelle qui m'a posé pas mal de problèmes. Après diverses recherches j'en suis arrivé à la conclusion qu'il pourrait s'agir de *Mniotype solieri* BOISDUVAL. Cette hypothèse pour le moins surprenante était toutefois appuyée par la dissection d'un des mâles dont les genitalia correspondait bien aux figures publiées par ailleurs (RONKAY *et al.*, 2001 ; PLANTE, 1975 ; DUFAY, 1975).

J'hésitais encore à publier cette découverte quand début octobre 2002 et en quelques jours j'ai attrapé 7 mâles et 1 femelle de la même espèce, tous frais !! Depuis j'ai attrapé quelques mâles et une femelle mais avec une faible fréquence. J'ai donc redisséqué un autre mâle et il est bien conforme au premier (voir photo genitalia ci-dessous).

Le problème est de savoir qu'elle est réellement cette espèce. L'autre possibilité est l'espèce soeur *spinosa* CHRÉTIEN. Les genitalia des deux espèces se trouvent dans le volume II sur les Hadeninae de Noctuidae Europaeae figure 162 pour *solieri* et 161 pour *spinosa*. Elles sont publiées également dans les travaux de PLANTE (1975) et DUFAY (1975). La différence est microscopique et comme les deux espèces sont juste allopatriques, on pourrait légitimement considérer qu'il s'agit de 2 sous-espèces faibles.



Normalement selon les travaux de DUFAY (1975) et de PLANTE (1975), *spinosa* remonte d'Afrique du Nord et d'Espagne jusqu'en dans les P.-O. (Collioure, Vernet, Banyuls) et se trouve aussi en Corse alors que *solieri* vient d'Asie Mineure, Dalmatie, Grèce, Italie et se trouve en France depuis les Alpes-Martimes (Cagnes, Cannes, Nice, Grasse) jusque dans l'Hérault (Montpellier). Jean Haxaire me dit aussi qu'elle est commune à Bruniquel ! La différence ne me parait pas bien justifiée et de plus si je regarde attentivement les genitalia de mes 2 spécimens ils ne correspondent pas exactement aux 2 espèces publiées !! En particulier le "clasper" est différent de celui des deux espèces publiées (voir photo ci-dessous).



Pour le moment la détermination exacte de cette espèce est encore sujette à caution. Le problème maintenant est de comprendre comment cette espèce a pu apparaître brutalement en Gironde. SI l'on considère qu'en 2001 je n'ai capturé que 2 mâles dont un frotté et qu'en 2002 j'ai capturé 8 mâles et 2 femelles tous frais, on peut supposer que l'on est en présence d'une introduction réussie. Il sera difficile de savoir quel est le vecteur car la chenille de *solieri* est polyphage sur plantes basses telles *Valeriana* ou *Cyclaeum* et celle de *spinosa* l'est encore plus car on la trouve sur divers arbustes, buissons ou plantes basses. *solieri* semble déjà avoir été introduit de façon ponctuelle au Danemark, Ecosse ou Suisse, à moins qu'il ne s'agisse de spécimens migrants. En tout cas SKINNER (1984) cite un spécimen unique d'Angleterre (Roxburghshire, 29-VII-1976). Pour le moment le mystère reste donc entier !

Il est intéressant de rapporter que pendant ce même mois d'octobre j'ai capturé une petite série du peu commun *Dryobotodes eremita* FABRICIUS ainsi qu'un spécimen de *Lithophane ornitopus* CLERCK. Début novembre s'était au tour de *Lithophane leautieri* BOISDUVAL de venir au drap. Un exemplaire de cette dernière espèce a été récemment signalé par notre collègue Jacques ROGARD (BBB n°8, 2002). Ces quelques captures ont partiellement sauvé une très médiocre saison 2002 !

4696 *Eremobia ochroleuca* DENIS & SCHIFFERMÜLLER (Photo 3)

Il s'agit d'une espèce répandue dans pratiquement toute l'Europe mais qui semble particulièrement peu apprécier notre département !! En effet dans les anciens catalogues la seule citation de cette espèce remonte au catalogue de H. TRIMOULET en 1858 (!!) et encore sans la moindre mention d'une localité. Le seul commentaire est : "Août. Dans les côteaux secs au crépuscule." Il est difficile de comprendre pourquoi cette espèce est si rare en Gironde alors que sa chenille est largement polyphage sur diverses Poacées. L'adulte se rencontre souvent sur les fleurs en plein soleil et il est signalé en particulier sur les *Buddleia*, scabieuses, marjolaines, ...

Le 6-VII-1991, notre collègue Jacques ROGARD capturait cette espèce au Marais du Moron (ROGARD, 1992). Très récemment notre collègue Georges PASQUIER réussissait deux captures successives les 19-VI-1999 et 10-VII-1999 à S^{t}-Ciers-de-Canesse sur un des rares terrains calcaires accessibles sur la rive droite de la Garonne. Il est à signaler que le spécimen le plus précoce est beaucoup plus clair que la normale.

4826 *Hadena luteago* DENIS & SCHIFFERMÜLLER (Photo 4)

Il s'agit d'une espèce Ponto-méditerranéenne qui atteint son extrême limite occidentale précisément en Gironde (HACKER *et al.*). Ceci explique que cette espèce a toujours était très localisée et peu commune dans notre département. Dans les catalogues de GOUIN et de l'ECOLE BORDELAISE elle est citée par exemplaires épars de Caudéran (VI-1882 !), de Villeneuve, Morizès, Villenave, Marsas, Porchères, de la Pointe-de-Grave, ... Y. GRELIER rajoute Le Cap Ferret et S^{t}-Médard-d'Eyrans (V-VI). Mon exemplaire du catalogue de l'E.B. appartenant à JOLIBERT mentionne La Réole (10-VI-1950). Dans ma collection se trouvent en outre 2 spécimens en parfait état capturés à Mazères par L'Abbé DUBORDIEU (16-VI-1925 et 28-VI-1926).

Depuis cette époque, cette espèce semble s'être beaucoup raréfiée et je n'avais pas connaissance de captures postérieures à 1980 jusqu'à la capture par Georges PASQUIER d'un exemplaire unique à St-Ciers-de-Canesse (IX-2001). Cette capture tardive a été effectuée sur le même terrain que pour l'espèce précédente et on peut voir que les quelques lambeaux de terrains calcaires qui n'ont pas été plantés de vignes recèlent encore quelques surprises. On ne peut que regretter une fois de plus la quasi-disparition de ces biotopes au profit d'une culture aussi envahissante que peu écologique.

La chenille de cette espèce se trouve en Août sur les fleurs et les capsules de *Silene inflata*.

4914 *Epilecta linogrisea* DENIS & SCHIFFERMÜLLER (Photo 5)

Cette espèce très caractéristique a une répartition de type méditerranéen-asiatique et on la trouve dans la plus grande partie de l'Europe mais aussi en Afrique du Nord, en Turquie, Iran, Caucase, Arménie et jusqu'en Syrie, Liban et Israël (FIBIGER, 1993).

Les anciens catalogues la mentionnent volontiers comme TRIMOULET à Pessac et Gradignan, comme GOUIN à Soulac ou l'E.B. à La Souys (2-VIII-1908). Par contre on ne trouve aucune citation dans le catalogue GRELIER ce qui tendrait à prouver que cette espèce est devenue très rare dans les années 1950. Par contre MARQUANT dans son catalogue du Bassin d'Arcachon la cite encore du 29-VII-1951 à Arcachon même (Abbé VIGNEAU entre 20 et 21 heures). Depuis cette date aucune donnée n'est venue à ma connaissance.

Cinquante ans plus tard, mon collègue Jean HAXAIRE, le spécialiste bien connu des Sphingidae, me signale 3 exemplaires capturés le 3 septembre 2000 au Grand-Piquey près d'Arcachon. La capture a été effectuée à la lampe à vapeurs de mercure dans le jardin d'une propriété privée et nous remercions vivement la propriétaire du terrain qui a stoïquement supporté la lumière toute la nuit afin de permettre cette découverte inattendue.

Cette espèce apprécie normalement les terrains ouverts et secs ce qui correspond assez bien à la zone du Bassin d'Arcachon où cette espèce semble se maintenir depuis la fin du XIXème siècle au moins.

4661 *Charanyca trigrammica* HUFNAGEL (Photo 6)

Cette espèce répandue dans toute l'Europe semble s'être considérablement raréfiée en Gironde ces dernières années. En effet les anciens catalogues la donnent comme assez commune en particulier à la miellée (Soulac, GOUIN), à la lumière ou en battant les haies : Pessac, Cenon, Talence, Pont de la Maye, Mazères (26-V-1922, Abbé DUBORDIEU). Y. GRELIER (1989) rajoute Canéjan, La Réole, Marsas et Morizès. Par contre je n'ai eu connaissance d'aucune capture depuis la fin des années 1970.

Heureusement notre collègue Georges PASQUIER a eu la chance de capturer un exemplaire bien caractéristique à Labrède le 10-VI-2001. Il est difficile d'expliquer cette raréfaction car la chenille est polyphage sur diverses plantes basses très banales : *Plantago major, Centaurea nigra, Cirsium acaule.*

Références

DUFAY (C.), 1975. - *Blepharita spinosa* CHRÉTIEN espèce nouvelle en France dans les Pyrénées-Orientales et en Corse. - *Entomops*, 36 : 110-115

FIBIGER (M.), 1993. - Noctuidae Europaeae. Volume 2, Noctuinae II. - Apollo Books, Entomological Press, Sorø, Danemark, 230 p., 11 pl. couleurs.

GOUIN (H.), 1922. - Catalogue Provisoire des Lépidoptères observés en Gironde.- *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 74 (1) : 5-202.

GRELIER (Y.), 1989. - Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde (Lepidoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 17 (2) : 51-135.

HACKER (H.), RONKAY (L.) & HREBLAY (M.), 2002. - Noctuidae Europaeae, Volume 4 - Hadeninae I - Apollo Books, Entomological Press, Sorø, Danemark, 420 p., 329 fig., 14 pl. couleurs.

LERAUT (P.), 1997. - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. - Supplément à Alexanor, 2ème Edition, 526 p.

LHOMME (L.), 1923-1935. - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume I. - Léon Lhomme, Le Carriol, par Douelle (Lot), 800p.

MARQUANT (R.M.), 1957-1958. - Catalogue des Lépidoptères capturés dans la région du Bassin d'Arcachon. - *P.-V. Soc. linn. de Bordeaux*, XCVII : 93-125.

PLANTE (J.), 1975. - *Blepharita spinosa* (CHRÉTIEN) en Corse. - *Alexanor*, IX (I) : 2-8

ROGARD (J.), 1992. - Quelques captures intéressantes en Gironde : Geometridae et Noctuidae (Lepidotera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 20 (2) : 113-114.

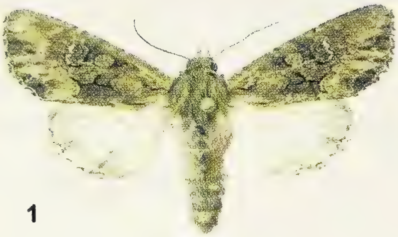
ROGARD (J.), 2002. – *In* : La boîte à bonne bébêtes n°8. - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 30 (1) : 13-15.

RONKAY (L.), YELA (J.L.), & HREBLAY (M.), 2001. - Noctuidae Europaeae, Volume 5 - Hadeninae II - Apollo Books, Entomological Press, Sorø, Danemark, 452 p., 387 fig., 21 pl. couleurs.

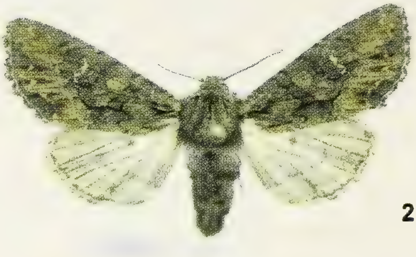
SKINNER (B.), 1984. - Colour Identification Guide to Moths of the British Isles. - Penguin Books Ltd, Harmondsworth, Middlesex, Angleterre, 268 p., 42 pl. couleurs.

TRIMOULET (H.), 1858. – Catalogue des Lépidoptères du département de la Gironde. – *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, XXII, 3ème série, t. II : 5-71.

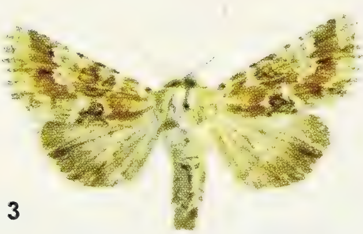
UN GROUPE DE LÉPIDOPTÉRISTES GIRONDINS (E.B.), 1927 - Catalogue des Lépidoptères de la Gironde. Deuxième Partie des Macrolépidoptères. - *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 79 (1) : 5-70.



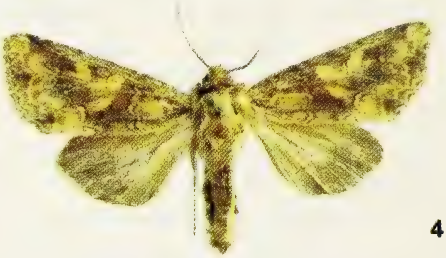
1



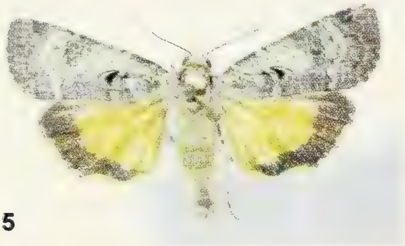
2



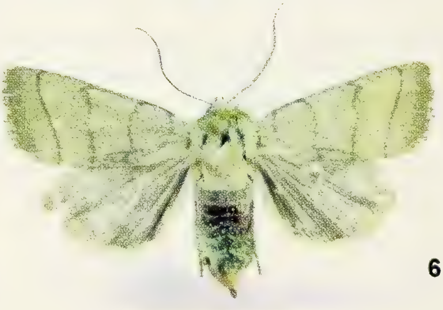
3



4



5



6

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 30 (4) 2002 : 219-223.

Découverte d'une nouvelle station de *Amanita lepiotoides* BARLA en Gironde

Francis MASSART
F - 33170 Gradignan
et
Bertrand LARTIGUE
F - 33550 Langoiran

Résumé : Les auteurs font part de la récente découverte d'un nouvelle station de *Amanita lepiotoides* en Gironde.

Abstract : The authors tell about the recent new gathering of *Amanita lepiotoides* in Gironde.

Key Words : Basidiomycotina - Agaricomycetidae - *Amanita -Lepidella* - *Amidella* - *Amanita lepiotoides.*

Un peu plus d'un an après la publication de notre note concernant la répartition de *Amanita lepiotoides* dans le Sud-Ouest de la France, (MASSART & ROUZEAU, 2001) nous avons récemment eu la bonne fortune de retrouver deux exemplaires de cette espèce thermophile.

Le 13 juillet dernier, au cours d'une prospection effectuée dans les environs de Portets, localité située à une vingtaine de Km au Sud-Sud-Est de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne, l'un de nous (B.L.) observa et préleva sous un couvert de chênes pédonculés un exemplaire isolé de *Amanita lepiotoides*, le sujet, parvenu à maturité, n'était pas de la première fraîcheur, mais nous pûmes cependant en tirer quelques photos acceptables (Coll. 02007). Deux jours plus tard, dans le même secteur, fut trouvé un second exemplaire à un stade de croissance similaire au premier (Coll. 02008).

Cette nouvelle récolte, survenant plus de vingt ans après les deux premières (MASSART, 1979 - ROUZEAU, 1981), confirme la présence en Gironde de cette amanite rare, connue pour ses affinités méridionales.

Il reste à souhaiter que la station de Portets soit perennante, contrairement à celles de Lignan-de-Bordeaux et Saint-Michel-de-Montaigne sur lesquelles aucune autre *Amanita lepiotoides* ne fut observée après les récoltes initiales.

Description

Parvenu à un stade de croissance similaire, les deux sujets ont un aspect et des dimensions assez proches :

- **02007** : ∅ chapeau 6,5 cm, H ↑ totale 14 cm, section stipe moyenne 1,8 cm
- **02008** : ∅ chapeau 6 cm, H ↑ totale 13 cm, section stipe moyenne 1,5 cm

Les sporophores sont de teinte générale blanc cassé virant au rose puis au brun rougeâtre au contact et à la coupe, à noter que la marge des deux chapeaux présente de courtes cannelures - ce qui est tout à fait inhabituel chez les amanites à spores amyloïdes - autre détail remarquable, comme l'exemplaire récolté par C. Rouzeau à S^{t}-Michel-de-Montaigne, les deux exemplaires portent sur le chapeau des vestiges du voile général sous forme d'une calotte disquale brune bien individualisée, entourée de flocons de même tonalité dispersés concentriquement. Les lames, sont libres, peu larges, moyennement serrées (8-9 au cm à la marge) de teinte ivoirine à reflets rosés. Les pieds sont quasi cylindriques légèrement évasés vers le haut, ornés sur toute la longueur de fines squames brunes disposées en zig-zag; l'exemplaire **02008** porte des traces de voile partiel aux 2/3 de la hauteur; les deux sont creusés sur toute la hauteur d'un canal médulaire, les bases, légèrement bulbeuses, sont pourvues d'une épaisse volve membraneuse. La chair, blanche à la coupe, vire rapidement au brun rosé, nous n'avons pas noté d'odeur particulière.

Sporée blanche en masse - Spores : Amyloïdes, ovoïdes à longuement elliptiques 8,5-9-10-11,5 x 5-6-6,5 µm - Basides : tetrasporiques, 45-55 x 9-12 µm - Voile : filamenteux à hyphes parallèles, allongées, 5-8 x 10 - 13 µm, pas de sphérocystes. (Ces données microscopiques nous ont été revues et corrigées par Marcel Bon que nous remercions pour sa généreuse contribution).

- Photos et **Collections** : F. Massart - n° 02007 - *Leg.* B. Lartigue - Portets - 13-VII-2002.

- " " - n° 02008 - " " - 15-VII-2002

Bibliographie

CETTO (B.), 1976-1992. - I Funghi dal verro. Vol. 2 - Ed. Saturnia, Trento.

Courtecuisse (R.) - Guide des champignons de France et d'Europe - Ed. Delachaux et Nestlié, Lausane.

GALLI (R.), 1983. - Le amanite de nostre regioni - Ed. La Tipotecnica, Milano.

GALLI (R.), 2001. - Le Amanite - Ed. Edinature, Milano.

GARCIN (R.),1984. - Les amanites européennes - Ed. F.M.D.S.

GILBERT (J.E.), 1941. - Amanitaceae - Ed. Com. Onor. Bresadoliano, Mediolani.

HEIM (R.), 1957. - Les champignons d'Europe - Ed. Boubée et Cie, Paris.

KÜHNER (R.) & ROMAGNESI (H.) - Flore analytique des champignons supérieurs - Ed. Masson, Paris.

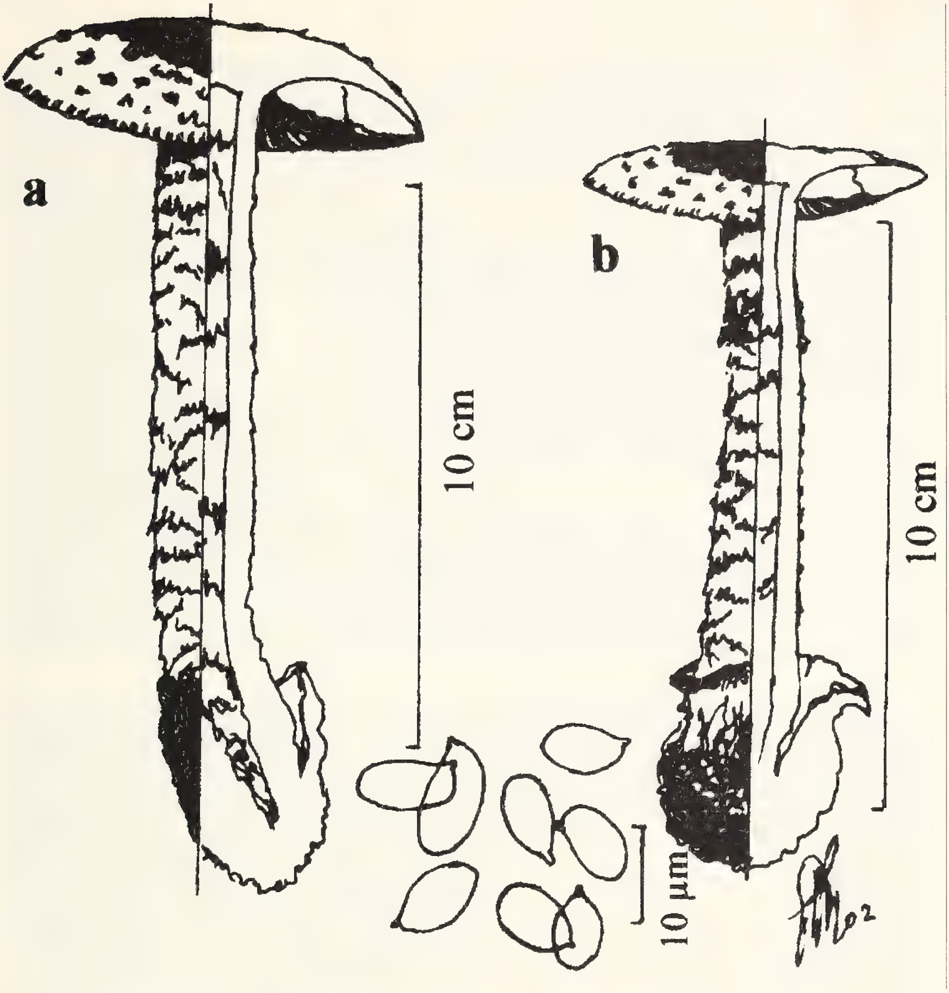
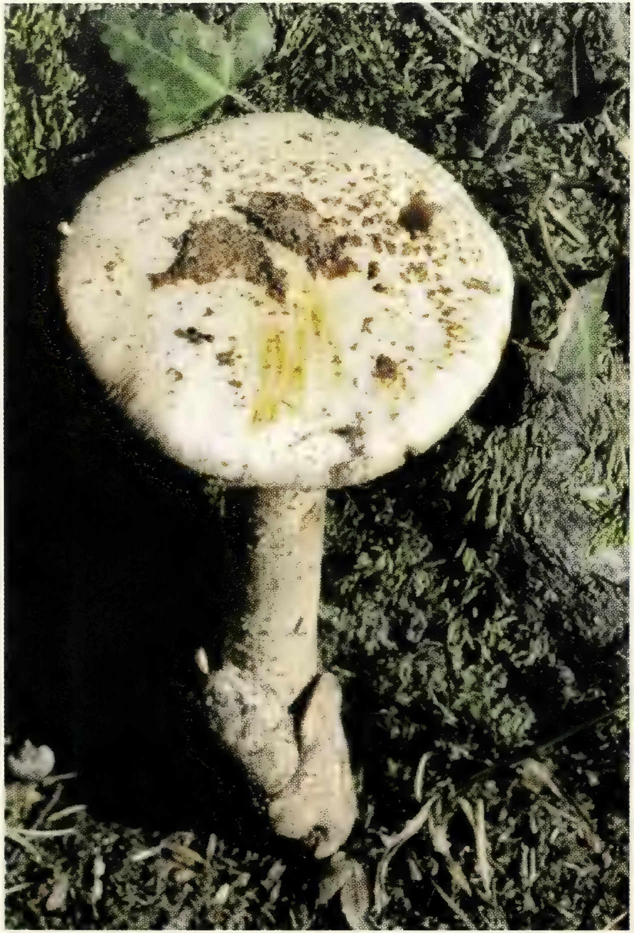
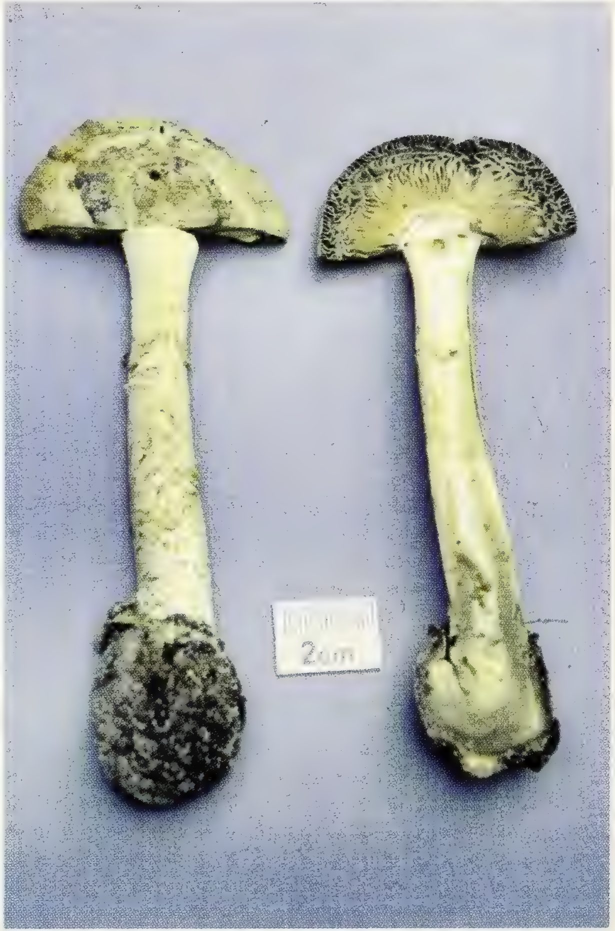

a
b
10 cm
10 cm
10 µm

Fig. 1 : Silhouettes de *Amanita lepiotoides*

a – Coll. 02007 – Portets – 13-VII-2002
b – Coll. 02008 – Portets – 15-VII-2002




2cm

MASSART (F.), 1981. - Présence d'*Amanita lepiotoides* BARLA en Gironde - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, IX (2) : .

MASSART (F.), 1984. - Approche du genre *Amanita* - Ed. Sté Linn. de Bordeaux, 1984.

MASSART(F). & Rouzeau (C.), 2001. - *Amanita lepiotoides* BARLA dans le Sud-Ouest de la France - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 29 (3) : 171-177.

PARROT (A.G.), 1960. - Amanites du Sud-Ouest de la France - Ed. C.N.R.S. Biarritz

ROUZEAU (C.), 1982. - *Amanita lepiotoides* BARLA récoltée à Saint-Michel-de-Montaigne (Dordogne) - *Bull. soc. linn. Bordeaux*, X (2) : .

QUÉLET (L.) & BATAILLE (F.), 1902. - Flore monographique des amanites et des lépiotes - Ed. Masson, Paris.

Linné on line

La linnéenne de Bordeaux en électrons, c'est aussi une liste de discussion sur Internet, ouverte aux membres de notre vénérable société qui peuvent en bénéficier gratuitement s'ils en font la demande.

De quoi s'agit-il ?

Une liste de discussion fonctionne via les e-mails des membres de la liste. Fondamentalement, lorsqu'un des membres envoie un courriel à l'adresse de la liste, le message est répercuté à tous les membres de la liste. Ainsi, une information peut échoir chez X personnes, selon le nombre de membres de la liste.

Pour quel usage ?

L'intérêt d'une telle liste est de pouvoir diffuser rapidement une information aux membres et d'obtenir un retour tout aussi rapidement. En accord avec le Conseil de la société, cette liste doit servir à diffuser des informations sur la vie de la Société, conférences, expositions, sorties, etc…

Néanmoins, elle peut également servir à garder le contact avec les membres éloignés et peut permettre de lancer des appels aux connaissances des linnéens.

Ex : Un botaniste : "Je signale *Butomus umbellatus* en fleur, en bordure de mare dans les marais de Tataouine-les-bains, ce week-end, quelqu'un peut-il m'en dire plus sur cette espéce ?"

Ex : Un entomologiste : "Je cherche à établir un catalogue des protoures des sous-bois de l'Aude, qui aurait du matériel susceptible de m'aider ?"

Ex : Un organisateur : "Pour cause de mauvais temps, la sortie mycologique prévue ce dimanche est annulée"

Conditions et précautions d'utilisation :

1°) Il n'y a aucune censure sur la liste, on peut tout y dire. Néanmoins, les membres se doivent de respecter les règles élémentaires de courtoisie et de politesse conformément à la "Netiquette" en vigueur chez notre hébergeur. Les messages de cette liste doivent être conformes à l'usage défini ci-dessus et dénués de caractère politique, religieux, diffamants, ou portant atteinte à la dignité humaine. En cas de manquement à ces recommandations, le conseil se réserve le droit de supprimer le compte du membre incriminé.

2°) Lorsque vous répondez à un message via la liste, utilisez la commande "répondre à l'auteur" pour répondre à la liste entière. Si vous voulez répondre à l'auteur du message uniquement, utilisez son adresse privée. Concernant ce dernier point, je ne peux que vous engager à signer vos messages et à faire figurer dessus votre adresse personnelle.

Comment adhérer ?

Rien de plus simple, il vous suffit de m'envoyer un mail à l'adresse suivante :

Reynaud_greg@yahoo.fr

Dès que je reçois votre message, je vous inscris, vous recevrez en suite un mail de notre hébergeur vous demandant de confirmer que je vous ai inscrit à votre demande et vous précisant plus en détail le fonctionnement de la liste.

Voilà chers Linnéens, en attendant de vos nouvelles, veuillez agréer chers sociétaires, d'électroniques salutations

G. REYNAUD

Reynaud_greg@yahoo.fr

Liste 2002 de la Boîte à bonnes bébêtes

A la suite du nom de l'espèce, le numéro du département Français, (ou du pays, si ce n'est pas la France), puis le numéro de tome (30 : année 2002 du bulletin), suivi, entre parenthèses, du numéro du bulletin trimestriel où l'espèce a été mentionnée. Les Boîtes à bébêtes n°8 à 11 sont ici concernées, ainsi que les articles et notes de chasse parus en 2002 dans le bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux, lorsqu'ils traitent de questions de biogéographie d'espèces rares (ou considérées comme telles). Quelques citations du dernier bulletin de 2001 n° 29(4), qui n'avaient pu être répertoriées lors du précédent bilan, ont été rajoutées.

Hervé THOMAS

ORTHOPTERA

Tettigoniidae

Meconema meridionale COSTA 40 30(4)

PSOCOPTERA

Philotarsidae

Aaroniella badonneli DANKS 40 30(4)

Elipsocidae

Propsocus pulchripennis PERKINS 33,40 30(4)

Pseudocaeciliidae

Trimerocaecilius becheti MEINHANDER 40 30(3)

HETEROPTERA

Miridae

Adelphocoris reicheli FIEBER 33 30(4)

Pantilius tunicatus F. 40 30(4)

Lygaeidae

Taphropeltus andrei PUTON 33 30(4)

Ischnocoris hemipterus SCHILL. 33 30(3)

Tingidae

Derephysia foliacea FALLEN 33,40 30(3)

HOMOPTERA

Jassidae

Anoscopus limicola EDW. 40 30(4)

Strongylocephalus livens ZETT. 40 30(4)

HYMENOPTERA

Cynipidae

Andricus lucidus HARTIG 33 30(2)

Formicidae

Hypoponera eduardi FOREL 33 30(1)

Monomorium carbonarium SMITH 33,47 30(1)

Anergates atratulus SCHENCK 33 30(1)

Tetramorium impurum FOERSTER 33 30(1)

Lasius platythorax SEIFERT 33,40 30(1)

Tapinoma pygmaeum DUFOUR 40 30(1)

Epimyrma ravouxi ANDRÉ 40 30(1)

Leptothorax niger FOREL 46 30(1)

COLEOPTERA

Pterostichidae

Perigona nigriceps DEJEAN. 33 30(1)

Platyderus espanoli MARSH. 09 30(1)

Dytiscidae

Agabus uliginosus L. 33 30(1)

Eretes sticticus L. 47 29(4)

Dryopidae

Dryops striatellus FAIRMAIRE & BRISOUT 33 30(1)

Staphylinidae

Stenus (Tesnus) crassus STEPH. 87 30(4)

Stenus (Parastenus) palustris ER. 33 30(4)

Stenus (Nestus) franzianus PUTHZ 64 30(4)

Cypha hanseni PALM 33 30(4)

Metocypus globulifer GEOFF. 33 30(4)

Bolitobius inclinans GRAV. 33 30(3)

Ityocara rubens ER. 33 30(3)

Aleochara milleri KR. 33 30(3)

Mycetoporus rufescens STEPH. 33 30(3)

Edaphus beszedesi REITTER 33 30(2)

Phloeopora scribae EPP. 33 30(2)

Platydracus fulvipes SCOP. 40 30(2)

Bolitobius (=Megacronus) cingulatus MANN. 40 30(2)

Zyras cognatus MARSH. 40 30(2)

Deinopsis aerosa STEPH. 40 30(2)

Ilyobates nigricollis STEPH. 40 30(2)

Olophrum piceum Gyllenhall. 40 30(2)

Philonthus parcus Sharp 64 30(2)

Coproporus colchicus Kraatz 33,40,47,31,66, 83,84,20 30(2)

Habrocerus ibericus Assing&Wunderlé 66,83, 11,84,20 30(3)

Domene gaudini Jeannel 64 30(3)

Pselaphidae

Tyrus mucronatus Panzer 40 30(4)

Catopidae

Nemadus colonoides Kraatz 64 30(3)

Histeridae

Dendrophilus punctatus punctatus Herbst 40 30(4)

Plegaderus saucius Er. 33 30(3)

Eubrachium pusillum Rossi 64 30(3)

Aeletes atomarius Aubé 64 30(3)

Aderidae

Phytobaenus amabilis Sahlberg 40 30(2)

Aphodiidae

Aphodius (Biralus) satellitius Herbst 64 30(4)

Trogidae

Trox sabulosus L. 64 30(3)

Lucanidae

Pseudolucanus barbarossa F. Espagne 30(3)

Rhizophagidae

Rhizophagus (Cyanostolus) aeneus Richt. 33 30(3)

Rhizophagus depressus F. 64 30(3)

Rhizophagus perforatus Er. 64 30(3)

Mycetophagidae

Atomaria fimetarii Herbst 33 30(4)

Parabaptistes filicornis Reitt. 33 30(3)

Anobiidae

Anytis rubens Hoffman 64 (3)

Pythidae (Salpingidae)

Cariderus tapirus Abeille 64 30(3)

Colydiidae (Bothrideridae)

Oxylaemus variolosus Dufour 64 30(3)

Laemophloeidae

Notolaemus unifasciatus Latr. 33 30(3)

Melandyidae

Melandrya barbata F. 64 30(3)

Abdera flexuosa Paykull 64 30(3)

Nitidulidae

Pityophagus laevior Abeille 64 30(3)

Pityophagus ferrugineus L. 64 30(3)

Epurea ocularis Fairmaire 64 30(3)

Alleculidae

Allecula morio F. 64 30(3)

Tenebrionidae

Alphitophagus bifasciatus Say .33 30(3)

Stenohelops tronqueti Soldati nov.sp. Espagne 30(3)

Helops martinensis Marcuzzi nov.sp. St Martin 29(4)

Corticeus bicoloroides Roubal 64 30(3)

Cleridae

Paratillus carus Newman 33,24,47,46,81,11,66,34 30(3)

Elateridae

Denticollis rubens Pill.& Mitt. 64 30(3)

Megapenthes lugens Redtenbacher 64 30(3)

Lacon punctatus Hbst 64 30(3)

Lacon lepidopterus Panzer 64 30(3)

Athous filicornis Dufour 64 30(3)

Sericus brunneus L. 64 30(3)

Eucnemidae

Hylis cariniceps Reitter 64 30(3)

Hylis foveicollis Thomson 64 30(3)

Hylis procerulus Mann. 64 30(3)

Hylis simonae Olexa 64 30(3)

Dirrhagus lepidus Rosh. 64 30(3)

Dromaeolus barnabita Villa 64 30(3)

Bostrychidae

Scobicia pustulata F. 95 30(2)

Cerambycidae

Saperda perforata Pallas 05 30(3)

Asemum striatum L. 64 30(3)

Aredolpona stragulata Germar 64 30(3)

Oxypleurus nodieri Mulsant 64 30(3)

Semanotus laurasii Lucas 64 30(3)

Poecilium glabratus Charp. 64 30(3)

Ropalopus femoratus L. 64 30(3)

Menesia bipunctata Zoubkoff 64 30(3)

Rhamnusium bicolor Shranck 64 30(3)

Chrysomelidae

Altica oleracea L. 33 30(4)

Cassida flaveola Thunb. 33 30(4)

Zeugophora subspinosa F. 33 30(3)

Anthribidae

Ormiscus vasconicus Hoffman & Tempère 64 30(3)

Curculionidae

Cleopus solani F. 33 30(3)
Sitona gressorius F. 30(3)

LEPIDOPTERA

Noctuidae

Lithophane leautieri leautieri BOISDUVAL 33 30(1)

DIPTERA

Cecidomyiidae

Dasineura dioicae RÜBSAAMEN 87,19,71,52,59 30(2)

SCORPIONS

Chactidae

Belisarius xambeui SIMON. 66 30(3)

Table des Matières du Tome 30, 2002

Administration

MORTIER (X.), Rapport moral pour l'année 2001. 51

Administration. 57

Listes des membres. 60

In memoriam : Christian Duverger. 143

Botanique

ANIOTSBÉHÈRE (J.-C.), Compte rendu de l'excursion aux Bardenas Reales (Navarre) du 27-29 avril 2001. 69

ANIOTSBÉHÈRE (J.-C.), Sur trois espèces observées récemment en Gironde ***Solanum sarachoides*** SANDTNER, ***Chenopodium chenopodioides*** (L.) AELLEN et ***Digitaria aequiglumis*** (HACKEL & ARECH.) PARODI. 185

DUPAIN (M.), Contribution à la Flore de Gironde. 1

DUPAIN (M.) & RICHARD (P.), Compte rendu de la prospection botanique à Saint-Médard-en-Jalles du samedi 9 juin 2001. 97

LAPORTE-CRU (J.) & RICHIN (D.), Nouvelles observations floristiques sur la forêt médocaine et plus particulièrement sur les Forêts Domaniales de La Teste de Buch et Lège-Cap-Ferret (Gironde). 193

Entomologie

BAMEUL (F.), Note faunistique sur la présence en Gironde de *Agabus uliginosus* (L.) (Coleoptera, Dytiscidae). 9

BÉGUINOT (J.), Sur l'extension en France de *Dasineura dioicae* (RÜBSAAMEN) (Diptera, Cecidomyiidae), insecte cécidogène sur *Urtica dioica* L. : notes de distribution , biologie et écologie. 119

DAUPHIN (P.) & ROGÉ (J.), Sur les stations françaises de *Coproporus colchicus* KRAATZ 1858 (Coleoptera Staphylinidae). 103

DAUPHIN (P.), Qu'est-ce que *Phloeopora opaca* BERNHAUER 1902 ? (Coleoptera Staphylinidae). 159

DAUPHIN (P.), Présence dans les Landes de *Trimerocaecilius becheti* MEINANDER 1978 (Psocoptera, Pseudocaeciliidae). 148

DAUPHIN (P.), Sur les localités françaises de *Habrocerus ibericus* ASSING & WUNDERLÉ (Coleoptera Staphylinidae Habrocerinae). 153

DAUPHIN (P.), Sur la biologie de *Derephysia foliacea* FALLEN (Heteroptera Tingidae).156

DAUPHIN (P.), Une pullulation de *Sitona gressorius* F. (Coleoptera Curculionidae) sur *Ulex minor*. 163

DAUPHIN (P.), Présence en Gironde de *Smicronyx smreczynskii* SOLARI (Coleoptera Curculionidae)....................211

FRANQUINE (L.), REYNAUD (G.) & WONG SAK HOI (J.), Influence de différentes plantes hôtes sur le choix de ponte de *Macrolophus caliginosus* E. WAGNER, 1951(Hétéroptère Miridae). 81

Laguerre (M.), Sur quelques Noctuelles intéressantes ou nouvelles pour la Gironde - 5ème note (Lepidoptera). 213

Soldati (F.) & Soldati (L.), Etude des Types d'*Asida consanguinea* Allard, 1869 et d'*Asida squamigera* Reitter, 1917 (Coleoptera, Tenebrionidae, Asidini). 91

Soldati (F.) & Soldati (L.), Un nouveau *Stenohelops* du sud-est de l'Espagne (Coleoptera, Tenebrionidae, Helopini). (31. Contribution à la connaissance des Tenebrionidae). 137

Sudre (J.) & Téocchi (P.), A propos des genres *Hecyra* Thomson, *Niphona* Mulsant et *Nyphona* Dejean (Coleoptera Cerambycidae). 111

Sudre (J.) & Téocchi (P.), Description de deux genres nouveaux d'Afrique du Sud appartennant, l'un à la tribu des Morimopsini Lacordaire et l'autre à celle des Rhodopini Lacordaire (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). 177

Tamisier (J.-P.), Sur la répartition de *Paratillus carus* (Newman, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae). 149

Tamisier (J.-P.), Compléments d'informations sur la répartition de *Paratillus carus* (Newman, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae). 191

Thomas (H.) & Lapeyre (R.), Abondance inhabituelle de *Phytobaenus amabilis* Sahlberg dans le sud des Landes (Coleoptera Aderidae). 80

Tiberghien (G.), Les collections entomologiques du Muséum d'Histoire Naturelle de Bayonne. Essai de révision et d'inventaire (7ème note) Hyménoptères Symphytes. . 29

Van Meer (C.), Premier complément aux données entomologiques de la forêt de SARE, Pyrénées Atlantiques (Coleoptères). 127

La boîte à bonnes bébêtes n° 8. 13

La boîte à bonnes bébêtes n° 9. 117

La boîte à bonnes bébêtes n° 10. 157

La boîte à bonnes bébêtes n° 11. 207

Histoire

Yvard†(J.-C.), Catalogue des tremblements de terre ressentis à Bordeaux. 17

Limnologie

Colin (J.-P.), Inventaire annoté des Ostracodes actuels des Départements et Territoires d'outre-mer (DOM-TOM). 2 : Polynésie française et Clipperton (Océan Pacifique). 33

Colin (J.-P.) & Greaume (C.), Les ostracodes limniques des milieux humides de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats - La Brède (Gironde) et de sa périphérie. 169

Mycologie

Massart (F.), *Loweomyces fractipes*, une espèce lignicole américaine récemment observée en Aquitaine. 107

Massart (F.) & Lartigue (B.), Découverte d'une nouvelle station de *Amanita lepiotoides* Barla en Gironde. 219

Analyse d'ouvrage

Morin (D.). 165

SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX
FONDEE EN 1818

Imprimé le : 15 janvier 2003
Le directeur de la publication : M. LAGUERRE
Imprimé par : Imprimerie Savignac,
23 rue Abadie, 33130 BÈGLES

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les auteurs sont instamment priés de faire parvenir à l'éditeur des manuscrits définitifs. c'est à dire n'exigeant plus, à la correction finale, d'ajouts ou de modifications importantes.

Les auteurs ayant la possibilité de composer leurs articles par traitement de texte sont invités à fournir la disquette à l'éditeur, disquette 5"¼ ou 3"½, avec un fichier provenant de Word pour DOS, Word pour Mac ou WinWord (*.doc, versions de 1 à 8), WordPerfect ou au format texte ASCII.

Afin d'assurer une bonne présentation à leurs articles et faciliter ainsi le travail de la rédaction, les auteurs voudront bien respecter les recommandations suivantes :

Le manuscrit devra comprendre impérativement :

- le titre avec, quand il y a lieu, à la fin, entre parenthèses, l'ordre et la famille étudiés
- le prénom en entier et le nom du ou des auteurs
- leurs adresses complètes.

Il demandé d'inclure un court résumé en français et les auteurs qui en ont la possibilité sont invités à faire précéder leurs articles d'un résumé rédigé dans une deuxième langue (anglais de préférence). En cas d'impossibilité, la rédaction pourra se charger de la traduction. Une liste de 5 mots-clés maximum peut également être proposée.

Les noms d'espèces seront en italiques (traitement de texte) ou soulignés (manuscrits) et orthographiés selon les règles des Codes internationaux de Nomenclature en usage dans chaque discipline, avec mention du nom du descripteur, au moins lors du premier emploi du nom dans le texte :

Trechus arribasi JEANNE, 1988

Amanita caeserea (SCOP. ex FR.) QUELET

La Bibliographie sera rassemblée en fin d'article et classée par ordre alphabétique des auteurs. Les références seront présentées de la façon suivante :

SECQ (M.), 1986. - Contribution à l'étude des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). - *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.

WILEY (E.O.), 1981. - Phylogenetics, The theory and practice of Phylogenetic Systematics. - John Wiley & Sons, New-York, Chichester, Brisbane, Melbourne, Singapore, XVI + 439 pp.

Les appels dans le texte seront présentés comme suit : DAUPHIN (1984), (ANIOTSBEHERE & DAUPHIN, 1988), M. SECQ (1986a, b).

Nous rappelons que le format utile pour les planches est de 12 × 18,5 cm légende comprise. Celle-ci devra être fournie sur une page à part. Les dessins seront si possible réalisés à l'encre sur un papier de bonne qualité. Les originaux sont préférables pour la réalisation de la maquette et seront retournés aux auteurs qui en exprimeront le désir. Après accord préalable, il est possible d'inclure des planches photographiques (en noir et blanc uniquement, la couleur étant à la charge des auteurs).

25 tirés-à-part gratuits seront en outre fournis aux auteurs, il est possible d'obtenir un tirage supplémentaire qui sera facturé au tarif de 15FF la page (par tranche de 25 exemplaires) à condition d'en effectuer la demande à la correction des épreuves.

Le Bulletin publie régulièrement des Notes de chasse, d'herborisation ou des analyses d'ouvrages. Ces travaux sont limités impérativement à une page et ne donnent pas droit aux tirés-à-part.

ISSN 0750-6848

SOMMAIRE

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2824

COLIN (J.-P.) & GREAUME (C.), Les ostracodes limniques des milieux humides de la Réserve Naturelle Géologique de Saucats - La Brède (Gironde) et de sa périphérie. 169

SUDRE (J.) & TÉOCCHI (P.), Description de deux genres nouveaux d'Afrique du Sud appartenant, l'un à la tribu des Morimopsini LACORDAIRE et l'autre à celle des Rhodopini LACORDAIRE (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). 177

ANIOTSBÉHÈRE (J.-C.), Sur trois espèces observées récemment en Gironde ***Solanum sarachoides*** SANDTNER, ***Chenopodium chenopodioides*** (L.) AELLEN et ***Digitaria aequiglumis*** (HACKEL & ARECH.) PARODI. 185

TAMISIER (J.-P.), Compléments d'informations sur la répartition de *Paratillus carus* (NEWMAN, 1840) en France. (Coleoptera Cleridae). 191

LAPORTE-CRU (J.) & RICHIN (D.), Nouvelles observations floristiques sur la forêt médocaine et plus particulièrement sur les Forêts Domaniales de La Teste de Buch et Lège-Cap-Ferret (Gironde). 193

DAUPHIN (P.), Présence en Gironde de *Smicronyx smreczynskii* SOLARI (Coleoptera Curculionidae) 211

LAGUERRE (M.), Sur quelques Noctuelles intéressantes ou nouvelles pour la Gironde - 5ème note (Lepidoptera). 213

MASSART (F.) & LARTIGUE (B.), Découverte d'une nouvelle station de *Amanita lepiotoides* BARLA en Gironde. 219

NOTES

Pour contacter la Société linnéenne de Bordeaux. 176

La boîte à bonnes bébêtes n° 11. 207

Linné on line. 225

Liste 2002 de la Boîte à bonnes bébêtes. 227

Table des Matières du Tome 30, 2002. 230

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01599 4593